pour longtemps? Jusqu'à quand me cacherez-vous votre visage?

3. Jusqu'à quand mon âme sera-t-elle agitée de différentes pensées, et mon cœur dans une continuelle inquiétude? Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il au-dessus de moi?

4. Regardez-moi et exaucez-moi, mon Seigneur et mon Dieu : éclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort.

5. De peur que mon ennemi ne dise : Je l'ai emporté sur lui; ceux qui me font la guerre seraient ravis de joie, si j'étais ébranlé.

6. Mais pour moi, j'ai une ferme confiance en votre miséricorde; mon âme tressaillira de joie du salut que vous m'accorderez; je chanterai des cantiques au Seigneur, parce qu'il me rendra selon ma foi; je louerai le nom du Très-Haut.

PSAUME XIII.

Hebr., 14.

1. L'insensé dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

Tous les hommes sont corrompus; ils se rendent abominables par leurs actions criminelles : il n'y en a pas un qui fasse le bien.

2. Le Seigneur a jeté ses regards du haut des cieux sur les enfants des hommes, pour voir s'il y en a un seul qui ait la vraie intelligence et qui cherche Dieu (1).

3. Tous se sont égarés, tous sont corrompus : il n'y en a point qui fase le bien, il n'y en a point un seul.

Leur gosier est un sépulcre ouvert; leur langue ne sert qu'à tromper : ils ont sur les lèvres un venin d'aspic.

Leur bouche est pleine d'exécration et d'aigreur; leurs pieds sont légers pour courir répandre le sang.

Avec eux marchent l'oppression et la misère; ils ne connaissent point la voie de la paix; la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

4. N'y feront-ils jamais attention, tous ces ouvriers d'iniquité qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain? Ils n'invoquent point le Seigneur.

5. Mais le jour viendra où ils sècheront de frayeur, parce que le Seigneur sera avec la postérité du juste.

6. Vous n'avez que du mépris pour les vues et les pensées du pauvre, parce que le Seigneur est seul toute son espérance.

7. Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? Lorsque le Seigneur aura fait cesser la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, et Israël, dans l'allégresse (2).

(1) La vraie intelligence de l'homme pécheur, sa vraie prudence consiste à chercher Jésus-Christ son Sauveur. Aucun ne le cherche de lui-même. *Personne ne peut venir au Fils si le Père ne l'attire* par sa grâce. (Jean, XI, 44.) – (2) *Le salut d'Israël* est celui que Jésus-Christ donne, et *la captivité dont il délivre son peuple* est l'esclavage du péché. Il est inutile de chercher une autre captivité dans ce psaume, après que saint Paul même en a fixé le sens littéral. (Rom., III.) Voyez le psaume LII, qui est presque mot pour mot le même que celui-ci. Le Prophète le répète à cause de l'importance du sujet; mais il le répète avec assez de différence pour empêcher de les confondre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

hommes et les bêtes même.

8. O Dieu, que votre miséricorde est digne de respect! c'est elle qui fait que les enfants des hommes trouvent un asile sous l'ombre de vos ailes.

9. Ils seront rassasiés de l'abondance des biens de votre maison, et vous les enivrerez du torrent de vos délices.

10. Car la source de la vie est en vous, et ce sera dans votre lumière même que nous jouirons de la lumière (1).

11. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et votre bonté sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied du superbe ne me fasse point tomber, et que la main du pécheur ne me fasse jamais sortir de ma place.

13. C'est ainsi que tombent ceux qui commettent le crime: ils sont poussés, et ils ne peuvent demeurer fermes.

PSAUME XXXVI.

Hebr., 37.

1. Ne vous fâchez pas du bonheur des méchants, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité.

2. Car bientôt ils seront coupés comme le foin, et ils sécheront comme l'herbe.

3. Espérez dans le Seigneur, et faites le bien: vous habiterez la terre, et vous serez nourris de la vérité (2).

4. Mettez toutes vos délices dans le Seigneur, et il vous accordera tout ce que votre cœur désire.

5. Laissez-vous conduire par le Seigneur; et mettez votre confiance en lui, et il aura soin de vous.

6. Il fera paraître votre justice comme la lumière, et votre innocence comme le soleil en plein midi (3).

7. Tenez-vous en silence devant le Seigneur, et attendez-le: ne vous fâchez point contre celui à qui tout succède heureusement, contre celui qui commet de grandes injustices.

8. Apaisez votre indignation, et n'ayez point d'aigreur; ne vous laissez point aller à la colère pour faire le mal.

9. Car les méchants seront exterminés; mais ceux qui attendent le Seigneur en patience recevront la terre pour héritage.

10. Encore un peu de temps, et le pécheur ne sera plus: vous verrez le lieu où il était, et vous ne l'y trouverez plus.

11. Mais ceux qui sont doux possèderont la terre, et ils goûteront les délices d'une paix parfaite.

12. Le méchant forme de funestes desseins contre le juste, et il grince les dents contre lui.

13. Mais le Seigneur se moque de ce méchant; parce

(1) Les Pères ont vu la sainte Trinité dans ce verset. Le Père, à qui le Prophète adresse la parole; le Fils dans ces mots: *source de vie;* et le Saint-Esprit dans celui de *lumière*, parce que le Saint-Esprit est une lumière émanée du Père et du Fils, que c'est lui qui nous éclaire et qui nous sanctifie, en répandant dans nos cœurs le feu de la charité. — (2) Le ciel est cette terre où les saints sont nourris de la vérité, qui est Dieu même. C'est ainsi qu'il faut entendre le mot *terre* dans tout ce psaume. — (3) En ce monde même, s'il le juge utile à son Eglise, ou pour le plus tard au jour du jugement et pendant toute l'éternité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et cherche l'occcasion de le perdre.

33. Mais le Seigneur ne l'abandonnera pas entre ses mains, et il ne le condamnera point lorsqu'il sera jugé.

34. Attendez le Seigneur, et demeurez fermes dans ses voies; et il vous élèvera en honneur pour vous faire posséder la terre : vos yeux verront la ruine des méchants.

35. J'ai vu l'impie en puissance et en gloire, élevé comme le cèdre du Liban.

36. J'ai passé, et il n'était plus : je l'ai cherché, et je n'ai pu le trouver.

37. Jetez les yeux sur celui qui vit dans l'innocence, et considérez le juste : et vous verrez que sa fin est le bonheur et la paix.

38. Au contraire, les injustes seront perdus sans exception : tous les impies périront enfin misérablement.

39. Le salut des justes vient du Seigneur, il est leur force au temps de l'affliction.

40. Le Seigneur vient à leur secours, et les délivre : il les tire des mains des méchants, et il les sauve; parce qu'ils mettent toute leur espérance en lui.

PSAUME XXXVII.

Hebr., 38.

2. Seigneur, ne me reprenez point dans votre fureur, et ne me châtiez point dans l'ardeur de votre colère.

3. Car vos flèches ont fait en moi de profondes plaies, et votre main s'est appesantie sur moi.

4. La vue de votre colère ne laisse aucune partie saine dans mon corps : celle de mes péchés ne laisse aucune paix dans mes os (1).

5. Parce que mes iniquités sont élevées au-dessus de ma tête : elles sont comme un fardeau dont je suis accablé.

6. La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies à la vue de ma folie (2).

7. Je suis tout contrefait et tout courbé : je marche tout le jour avec un visage triste et abattu.

8. Parce que je sens dans mes entrailles une ardeur qui me brûle, et que je n'ai plus aucune partie saine dans tout mon corps.

9. Je suis tout languissant et tout brisé : mon cœur pousse des sanglots semblables aux rugissements.

10. Seigneur, vous savez où tendent tous mes désirs, et mes soupirs ne vous sont point cachés.

11. Mon cœur est dans le trouble et dans l'agitation : mes forces m'abandonnent; je perds même la lumière de mes yeux (3).

DIVISION.

12. Mes amis et mes proches se retirent à la vue de la plaie dont je suis couvert, et ceux qui me sont le plus attachés se tiennent loin de moi (4).

(1) Le Fils de Dieu appelle ici *ses péchés* ceux de tous les hommes, dont il s'était volontairement chargé. (Pss. XXI, 2; LXVIII, 6, etc.) — (2) Ou *de mes péchés*, comme on le voit par le psaume LXVIII, 6. Il n'y a point de plus grande folie que celle du péché. — (3) Ce langage est celui de Jésus-Christ. (Pss. VI, 8; XXX, 10. — (4) *Tous ceux qui étaient de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

K 6

Színművészeti Főiskola
3617/95
Liszt Múzeum

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SOUVENIR

DE SA PREMIÈRE COMMUNION

À LA FÊTE-DIEU

DE L'AN 1873

DONNÉ À DANIEL OLLIVIER

PAR SON AFFECTIONNÉ

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

GRAND-PÈRE

L'ABBÉ LISZT

La parole de Dieu est vivante
et efficace... elle démêle les pensées
et les mouvemens du coeur...

S. Paul

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MANUEL

DU CHRÉTIEN

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

[Nº 6]

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

APPROBATION

DE

MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE TOURS.

JOSEPH-HIPPOLYTE GUIBERT, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siége apostolique, Archevêque de Tours;

M. Mame, imprimeur à Tours, nous ayant manifesté l'intention de publier, sous le titre de *Manuel du Chrétien*, le Nouveau Testament, l'Imitation et les Psaumes en français, Nous avons fait examiner avec soin la traduction de ces livres ainsi que les notes qui accompagnent le Nouveau Testament et les Psaumes.

La traduction a été reconnue exacte, et les notes conformes à la bonne et saine doctrine.

Nous approuvons donc la publication du Manuel du Chrétien, étant bien persuadé que ce recueil contribuera efficacement à entretenir l'esprit de foi et les sentiments de piété dans l'âme des chrétiens auxquels ce livre est destiné.

Donné à Tours, en notre Palais archiépiscopal, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing du Secrétaire général de notre Archevêché, l'an de grâce mil huit cent soixante, le vingtième jour de juillet :

✝ J.-HIPPOLYTE, ARCHEVÊQUE DE TOURS.

Par Mandement de Mgr l'Archevêque:

A. BONNAUD.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Le Seigneur a fait peser sur lui les iniquités dont nous étions tous coupables. Is. LIII

Tours_Berthiault imp.

L. Hallez inv. et f.

Schneider sc.

ZENEAKADÉMIA



L. D. J. HALLEZ sculp. et f. TESTU et MASSIN Imp.rs

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MANUEL

DU CHRÉTIEN

CONTENANT

LES PSAUMES, LE NOUVEAU TESTAMENT

L'IMITATION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST

PRÉCÉDÉS

DE L'ORDINAIRE DE LA MESSE

DES VÊPRES ET DES COMPLIES

ÉDITION APPROUVÉE

Par Monseigneur l'Archevêque de Tours

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



TOURS

ALFRED MAME ET FILS, ÉDITEURS

M DCCC LXVII

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TOURS. — IMPR. MAME.

ZENEAKADÉMIA

PRIÈRES
DE LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN
DURANT
LA SAINTE MESSE

PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE
POUR SE DISPOSER A LA BIEN ENTENDRE.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde; je les déteste pour l'amour de vous; je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.
AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions : par ma faute, oui, par ma faute,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et par ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les Saints de vouloir bien intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE ELEISON.

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions; nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses; Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et, du haut du ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous; vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires afin d'obtenir la vie éternelle au nom de J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

ÉPÎTRE.

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

ZENEAKADÉMIA

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois ; mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles ; et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut ; qui s'est incarné, par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce-Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli ; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures ; qu'il est monté au ciel et qu'il y est assis à la droite de son Père ; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique ; je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés; et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, maître infiniment grand, Dieu tout-puissant et éternel!

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées! Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit Celui qui vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme Celui qui l'envoie.

CANON.

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de

ZENEAKADÉMIA

gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent; le Pape, notre Evêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement *N**** et *N****. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur, et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie: les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement, la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de *N**** et de *N****. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour père! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père; donnez-moi votre paix.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUNION.

QU'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table.

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DERNIÈRE ORAISON.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec le plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimés devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond, je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant d'assister aujourd'hui au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ORDINAIRE

DE LA MESSE

Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la croix, et dit :

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei.

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PSAUME 42.

(*On l'omet, ainsi que le* Gloria Patri, *aux Messes des défunts et pendant le Temps de la Passion.*)

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

℟. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus, quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

℟. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei.

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

Le Prêtre dit le Confiteor, *et l'on répond :*

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

℟. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

ZENEAKADÉMIA

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même.

MISEREATUR vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam. ℟. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

℣. Deus, tu conversus vivificabis nos. ℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. ℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Domine, exaudi orationem meam ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

En montant à l'autel, le Prêtre dit :

AUFER a nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

En baisant l'autel :

ORAMUS te, Domine, per merita Sanctorum tuorum quorum reliquiæ hic sunt, et omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

*Le Prêtre dit l'*Introït, *et répète trois fois alternativement :*

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

GLORIA in excelsis Deo : et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris : Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; Tu solus Dominus; Tu solus Altissimus, Jesu Christe; Cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre dit les Oraisons, *l'*Epître, *le* Graduel, *l'*Alleluia, *ou le* Trait; *puis, avant l'Evangile :*

MUNDA cor meum ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaiæ prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Jube, Domine, benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis, ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

Avant l'Evangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Initium (*ou* Sequentia) sancti Evangelii secundum *N*...

On répond, en faisant le signe de la croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine :

Gloria tibi, Domine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Après l'Evangile on répond :

Laus tibi, Christe.

Le Prêtre baise l'Evangile en disant :

Per evangelica dicta deleantur nostra delicta.

L'Evangile est suivi du Credo *aux Fêtes où il doit être dit :*

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : et ex Patre natum ante omnia sæcula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST; crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus, et sepultus est, et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis : et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas : Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum : et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre dit l'Offertoire.

OBLATION DE L'HOSTIE.

SUSCIPE, sancte Pater, omnipotens æterne Deus, hanc immaculatam Hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis et offensionibus et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis, ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam.

Amen.

Après avoir mis le vin dans le calice, le Prêtre y verse quelques gouttes d'eau, en disant :

DEUS, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius reformasti, da nobis, per hujus aquæ et vini mysterium, ejusdivinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus est particeps, Jesus Christus Filius tuus Dominus noster. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus : per omnia sæcula sæculorum. Amen.

OBLATION DU CALICE.

OFFERIMUS tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam, ut in conspectu divinæ Majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat. Amen.

IN spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspe-

ZENEAKADÉMIA

ctu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

VENI, Sanctificator omnipotens, æterne Deus : et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.

A la Messe solennelle le Prêtre bénit l'encens, en disant :

PER intercessionem beati Michaelis Archangeli stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus benedicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Il encense l'hostie et le calice, en disant :

INCENSUM istud a te benedictum ascendat ad te, Domine, et descendat super nos misericordia tua.

Puis l'autel, en continuant :

DIRIGATUR, Domine, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis : ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

Il dit ensuite, en rendant l'encensoir au Diacre :

ACCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris, et flammam æternæ charitatis. Amen.

Le Prêtre lave ses mains.

LAVABO inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine.

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri.

(*On omet le* Gloria Patri *aux Messes des défunts, et pendant le Temps de la Passion*)

Puis, incliné au milieu de l'autel, il dit :

SUSCIPE, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu Christi Domini nostri ; et in honore beatæ Mariæ semper virginis, et beati Joannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Le Prêtre se tourne vers les assistants, et dit :

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

℟. Suscipiat Dominus sacri-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ficium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre dit tout bas Amen, *ensuite la* Secrète, *puis il reprend tout haut :*

PER omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

PRÉFACE COMMUNE.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; Cœli, cœlorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exsultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.

CANON DE LA MESSE.

TE igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata, in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica : quam pacificare, custodire, adunare, et regere digneris toto orbe terrarum, una cum famulo tuo Papa nostro *N.*, et Antistite nostro *N.*, et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum *N.* et *N.*, et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est, et nota devotio; pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se, suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ; tibique reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

COMMUNICANTES, et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi : sed et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum, Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi : Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium Sanctorum tuorum : quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

HANC igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quæsumus, Domine, ut placatus accipias,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

QUAM oblationem tu, Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi,

QUI pridie quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cœlum, ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite, et manducate ex hoc omnes : HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

SIMILE modo, postquam cœnatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas, item tibi gratias agens, benedixit, deditque discipulis suis, dicens : Accipite et bibite ex eo omnes : HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM. Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

UNDE et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ Passionis, necnon et ab inferis Resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ Ascensionis, offerimus præclaræ Majestati tuæ de tuis donis ac datis, Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam, panem sanctum vitæ æternæ, et calicem salutis perpetuæ.

SUPRA quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris, et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

SUPPLICES te rogamus, omnipotens Deus, jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ Majestatis tuæ : ut quotquot, ex hac altaris participatione, sacrosanctum Filii tui Corpus et sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratia repleamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MÉMOIRE DES DÉFUNTS.

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum *N.* et *N.*, qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis. Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Le Prêtre, frappant sa poitrine, dit :

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS, famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus : cum Joanne, Stephano, Mathia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcel-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus sanctis tuis, intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor, admitte. Per Christum Dominum nostrum.

PER quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis et præstas nobis. Per ipsum, et cum ipso, et in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritus sancti, omnis honor et gloria.

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

OREMUS.

PRÆCEPTIS salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER noster, qui est in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos a malo. Amen.

LIBERA nos, quæsumus, Domine, ab omnibus malis præteritis, præsentibus et futuris : et intercedente beata et gloriosa semper virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris : ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre met dans le calice une partie de la sainte hostie qu'il vient de diviser en trois, et dit :

HÆC commixtio et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

(*Aux Messes des défunts, le Prêtre ne frappe pas sa poitrine ; au lieu de* Miserere nobis, *il dit :* Dona eis requiem, *et à la troisième fois il ajoute :* Sempiternam.

PRIÈRES

AVANT LA COMMUNION.

(*On omet la première aux Messes des Défunts.*)

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris. Qui vivis et regnas, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DOMINE Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu sancto, per mortem tuam

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

mundum vivificasti, libera me per hoc sacrosanctum Corpus, et Sanguinem tuum, ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis, et fac me tuis semper iuhærere mandatis, et a te numquam separari permittas. Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu sancto vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

PERCEPTIO Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in judicium et condemnationem: sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Le Prêtre fait la génuflexion, en disant :

PANEM cœlestem accipiam et nomen Domini invocabo.

Il dit trois fois, en frappant sa poitrine :

DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Il fait le signe de la Croix avec la sainte hostie, et dit :

CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Après avoir communié sous l'espèce du pain, le Prêtre dit :

QUID retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

Il fait le signe de la Croix avec le calice, en disant :

SANGUIS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

Pendant qu'il reçoit la première ablution, le Prêtre dit :

QUOD ore sumpsimus, Domine, pura mente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

En recevant la seconde ablution.

CORPUS tuum, Domine, quod sumpsi, et Sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis, et præsta; ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt Sacramenta. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Le Prêtre dit la Communion *et la* Postcommunion, *puis se tournant vers le peuple :*

Dominus vobiscum. ℟. Et cum Spiritu tuo.

Ite, Missa est.

(*Quand il n'a pas dit* Gloria in excelsis :

Benedicamus Domino.)

℟. Deo gratias.

Aux Messes des défunts :

Requiescant in pace.

℟. Amen.

Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre récite cette prière :

PLACEAT tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

meæ, et præsta; ut sacrificium, quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihique, et omnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Puis il bénit les fidèles, en disant :

BENEDICAT VOS omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

(*On ne donne pas la bénédiction aux Messes des défunts.*)

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem. ℟. Gloria tibi, Domine.

IN principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

℟. Deo gratias.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

VÊPRES
DU DIMANCHE

Pater noster. – Ave, Maria.

DEUS, in adjutorium meum intende. ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen. Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi saint, au lieu de l'*Alleluia, *on dit*:

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Dixit Dominus.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo: * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos* scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum: * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet; * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri *et* Sicut erat.

(*On termine ainsi tous les Psaumes par* Gloria Patri.)

Ant. Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis.

Ant. Fidelia.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui; * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo:

Ut det illis hæreditatem gentium: * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Redemptionem misit populo suo; * mandavît in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

PSAUME 111.

Beatus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus; * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis; * misericors et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat; disponet sermones suos in judicio, * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet, et tabescet; * desiderium peccatorum peribit.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ac occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem;

Ut collocet eum cum principibus, * cum primcipibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facto est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus est retrorsum?

Montes, exsultastis sicut arietes ? et, colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam;

Super misericordia tua et veritate tua; * nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo; * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt: * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Capitule. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem;
Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos;
Audi preces eum fletibus.
Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœleste pulset ostium:
Vitale tollat præmium:
Vitemus omne noxium:
Purgemus omne pessimum.
¶ Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.
Amen.

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea. ℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

CANTIQUE

DE LA SAINTE VIERGE.

Magnificat * anima mea Dominum;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Et exsultavit spiritus meus * in Deo salutari meo:

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede,* et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis,* et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

COMPLIES DU DIMANCHE

Le Lecteur.

Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

NOCTEM quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.

℟. Amen.

LEÇON BRÈVE.

FRATRES, Sobrii estote, et vigilate, quia adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret; cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster; — Confiteor *alternativement; — comme à l'Ordinaire de la Messe, avec* Misereatur *et* Indulgentiam, *p.* VIII.

CONVERTE nos, Deus salutaris noster. ℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende, etc.

PSAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: * Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare: * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino: * multi dicunt: Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine: * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum * dormiam et requiescam,

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

PSAUME 30.

In te, Domine, speravi; non confundar in æternum; * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam, * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu; * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi; * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino: Susceptor meus es tu, et refugium meum, * Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus; * non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea: * Altissimum posuisti refugium tuum;

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum: * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

PSAUME 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domus Dei nostri;

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

Au Temps de Pâques.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus
Ut, pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Et noctium phantasmata ;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

℣ Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.
Amen.

Capitule. Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. — In manus tuas. — ℣. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. — * Commendo. — Gloria Patri. — In manus tuas.

Pendant le Temps de la Passion on omet le Gloria Patri, *et pendant le Temps Pascal on ajoute deux* Alleluia *à ce* ℟. *br. et un* Alleluia *au* ℣. *qui suit.*

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. ℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

CANTIQUE DE SIMÉON.

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,
Quod parasti * ante faciem omnium populorum,
Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace (alleluia).

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle; Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum.

℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum Spiritu tuo.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

BENEDICAT et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

On dit ici une des Antiennes suivantes, puis on ajoute :

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
℟. Amen.
Pater. — Ave. — Credo.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Pendant l'Avent.

ALMA Redemptoris Mater,
quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris,
succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo;
tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem :
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Oraison. Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Depuis la Nativité de N.-S. jusqu'à la Purification inclusivement.

Alma Redemptoris Mater, *ci-dessus.*

℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti. ℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oraison. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam mernimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

AVE, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum :
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta :
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora :
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oraison. Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Pendant le Temps pascal.

REGINA cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude et lætare, Virgo Maria, aileluia. ℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oraison. Deus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus; ut per ejus Genitricem Virginem Mariam,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SALVE, Regina, Mater misericordiæ: vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Hevæ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix. ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oraison. Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparasti: da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUMES

DE DAVID

TRADUITS DE L'HÉBREU

AVEC DES NOTES

PSAUME I.

1. Heureux celui qui ne se laisse point aller au conseil des impies, qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, et qui ne s'assied point dans la compagnie de ceux qui se moquent de la piété;

2. mais qui met toute son affection dans la loi du Seigneur, et qui la médite jour et nuit.

3. Il sera semblable à un arbre planté sur le bord des eaux, qui portera son fruit en son temps.

et dont la feuille ne tombera point : il fera réussir tout ce qu'il entreprendra.

4. Il n'en est point ainsi des impies : ils ressemblent à ces petites pailles que le vent emporte.

5. C'est pourquoi les impies ne pourront subsister au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.

6. Parce que le Seigneur approuvera la conduite des justes; mais celle des impies périra (1).

PSAUME II.

1. Pourquoi les nations s'assemblent-elles en tumulte, et pourquoi les peuples forment-ils de vains projets ?

2. Les rois de la terre s'élèvent, et les princes conspirent contre le Seigneur et contre son Christ.

3. Ils disent : Rompons leurs chaînes, et rejetons loin de nous le joug qu'ils veulent nous imposer (2).

4. Celui qui est assis dans le ciel se rira d'eux; et le Seigneur se moquera d'eux (3).

5. Alors il leur parlera dans sa colère, et il les épouvantera dans sa fureur.

(1) Il dira aux premiers : *Venez... posséder le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.* Et aux derniers : *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel.* (Matth., xxv, 34, 41.) — (2) Langage impie des premiers persécuteurs du christianisme; c'est encore aujourd'hui celui des incrédules et des mondains. Ils regardent les préceptes de l'Evangile comme *des chaines, et le joug* de Jésus-Christ comme insupportable : ce joug néanmoins est *doux et léger;* mais il ne paraît tel qu'à ceux qui s'y soumettent de bon cœur. (Matth., xi, 30.) — (3) Dieu s'est moqué de tous ceux qui se sont opposés à l'établissement de son Eglise, en rendant inutiles tous les efforts qu'ils ont faits contre elle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. Mais pour moi qui suis celui qu'il a lui-même sacré pour être roi sur Sion sa sainte montagne, j'y annonce et j'y prêche sa loi.

7. Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui (1).

8. Demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et toute l'étendue de la terre pour la posséder (2).

9. Vous les gouvernerez avec un sceptre de fer, et vous les briserez comme un vase d'argile.

10. Maintenant donc, ô rois, soyez sages et prudents : instruisez-vous, vous qui jugez la terre.

11. Servez le Seigneur avec crainte, et réjouissez-vous en lui avec tremblement.

12. Rendez vos hommages au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne vous perdiez en vous écartant de la voie droite.

13. Sa colère s'allumera bientôt. Heureux alors ceux qui auront mis leur confiance en lui (3).

PSAUME III.

2. Seigneur, que le nombre de ceux qui me persécutent est grand ! que d'ennemis s'élèvent contre moi (4) !

3. Plusieurs disent de moi : Il n'a ni protection, ni salut à attendre de son Dieu (5).

4. Vous êtes néanmoins mon bouclier, Seigneur ; vous m'environnez de toutes parts : vous êtes ma gloire, et vous me faites marcher avec assurance.

5. Je pousse des cris vers le Seigneur, et il m'exauce de sa sainte montagne.

6. Je me coucherai, je m'endormirai, et je me réveillerai ; parce que le Seigneur me prêtera la main pour me relever (6).

7. Je ne crains point ces millions d'hommes qui m'attaquent de tous côtés.

8. Levez-vous, Seigneur ; mon Dieu, sauvez-moi : certainement vous frapperez mes ennemis sur la joue ; vous briserez les dents des pécheurs (7).

9. Il n'appartient qu'à vous, Seigneur, de sauver : vous répandrez vos bénédictions sur votre peuple (8).

PSAUME IV.

2. Exaucez-moi lorsque je

(1) Par ce verset, saint Paul prouve la divinité de Jésus-Christ (Hébr., I, 5), son sacerdoce éternel (Hébr., V, 5), et sa résurrection. (Act., XIII, 33.) — (2) *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre*, dit Jésus-Christ même. (Matth., XXVIII, 18.) *Dieu... l'a fait héritier de toutes choses.* (Hébr., I, 2. Voyez Jean, XVII, 2; Act., X, 42. Ps. VIII, 7 ; LXXI, 8, 9 et 10.) — (3) Ceux-là seuls qui auront mis leur confiance en Jésus-Christ, qui l'auront aimé et servi pendant leur vie, seront à couvert de son indignation et de sa colère après leur mort. (Voyez Ps. I, 5 ; CIX, 6.) — (4) Le rapport de ce verset avec le premier du psaume précédent, fait voir que celui-ci doit s'entendre de Jésus-Christ. — (5) C'est ce que les Juifs disaient de Jésus-Christ attaché à la croix. (Voyez Ps. XXI, 7.) — (6) Jésus-Christ *s'est couché* sur la croix, *il s'y est endormi* du sommeil de la mort, *il s'est réveillé* en ressuscitant glorieux. (Voyez Ps. IV, 9; XVI, 15.) — (7) Ces expressions figurées marquent la rigueur des jugements de Dieu sur les ennemis du Sauveur. — (8) Le peuple de Dieu, c'est l'Eglise catholique ; il ne verse ses bénédictions sur aucune autre société : hors d'elle point de salut.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous invoque, ô Dieu de ma justice; dans l'affliction qui me presse, mettez-moi au large;

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

3. Hommes puissants, jusqu'à quand ferez-vous devains efforts pour flétrir ma gloire, aimerez-vous le néant, chercherez-vous le mensonge?

4. Sachez que le Seigneur a glorifié son saint par un choix particulier; il m'exaucera lorsque je lui adresserai mes cris.

5. Tremblez et ne pêchez plus: rentrez en vous-mêmes, méditez en silence sur vos lits de repos, et rendez-vous à ce que je vous dis.

6. Offrez le sacrifice de justice, et espérez au Seigneur.

7. Plusieurs disent: Qui nous fera connaître le bien? Seigneur, faites éclater sur nous la lumière de votre visage.

8. Seigneur, vous avez rempli mon cœur de joie, au moment que leur vin et leur froment ont été multipliés.

9. Je me coucherai en paix, et je m'endormirai sans inquiétude;

parce que je me repose sur vous seul, Seigneur, et que vous me donnez une parfaite assurance (1).

PSAUME V.

2. Prêtez l'oreille à mes paroles, Seigneur: entendez le langage de mon cœur.

3. Soyez attentif à mes cris, mon Roi et mon Dieu; car c'est à vous que j'adresse ma prière.

4. Seigneur, dès le matin vous entendrez ma voix: dès le matin je me présenterai devant vous.

5. Et je reconnaîtrai que vous n'êtes point un Dieu à qui l'iniquité puisse plaire, et que les méchants n'auront aucun accès auprès de vous.

6. Non, les insensés ne subsisteront point devant vous: vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité.

7. Vous perdrez tous ceux qui disent des paroles de mensonge:

le Seigneur déteste l'homme sanguinaire et trompeur.

8. Mais pour moi, par la multitude de vos bontés, j'entrerai dans votre maison; je vous adorerai dans votre temple avec la crainte et le respect qui vous sont dus.

9. Seigneur, conduisez-moi dans votre justice à cause de mes ennemis: aplanissez devant moi le chemin où vous me faites marcher.

10. Car il n'y a aucune droiture dans leurs paroles; le fond de leur cœur n'est que malice: leur gosier n'est qu'un sépulcre ouvert, leur langue flatte pour tromper.

11. O Dieu, traitez-les en criminels; que leurs desseins soient renversés: chassez-les loin de vous, à cause de la multitude de leurs prévarications; car c'est contre vous, Seigneur, qu'ils sont révoltés (2).

12. Mais que tous ceux qui espèrent en vous, soient remplis de joie; qu'ils soient comblésd'une allégresse éternelle; vous les protégerez, et tous

(1) De me ressusciter et de me faire asseoir à votre droite. (Voyez Ps. xv, 11.) — (2) *Celui qui me hait, hait aussi mon Père*, dit Jésus-Christ. (Jean, xv, 23.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ceux qui aiment votre nom se réjouiront en vous;

13. Parce que vous comblerez le juste de bénédictions. Votre bienveillance, Seigneur, comme un bouclier, le couvrira de toutes parts.

PSAUME VI.

2. Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans l'ardeur de votre colère.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis tout languissant : guérissez-moi, Seigneur, parce que le trouble m'a pénétré jusqu'aux os.

4. Et mon âme est dans une frayeur extrême; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand m'abandonnerez-vous?

5. Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi par votre miséricorde.

6. Car dans la mort on ne se souvient point de vous : qui vous louera dans le tombeau?

7. Je m'épuise à force de gémir : toutes les nuits je baigne mon lit de mes pleurs, j'arrose de mes larmes le lieu de mon repos.

8. L'indignation dessèche mes yeux : ils sont obscurcis comme dans la vieillesse à cause de mes ennemis.

9. Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

10. Le Seigneur a exaucé mon instante prière : le Seigneur a écouté ma demande.

11. Mes ennemis rougiront de honte; ils seront saisis d'un grand trouble : il prendront précipitamment la fuite, et ils seront couverts de confusion.

PSAUME VII.

2. Seigneur mon Dieu, je mets toute mon espérance en vous : tirez-moi des mains de tous ceux qui me persécutent, et sauvez-moi;

3. De peur que mon ennemi, en ravissant mon âme comme un lion, ne me déchire et ne me mette en pièces, sans qu'il y ait personne pour me délivrer.

4. Seigneur mon Dieu, je n'ai point fait ce dont on m'accuse : mes mains ne sont point souillées d'iniquité.

5. Je n'ai point rendu le mal pour le mal; au contraire, j'ai mis en liberté celui qui me persécute injustement.

6. Cet ennemi néanmoins me poursuivra; il se saisira de moi : il me foulera aux pieds en m'ôtant la vie, et il ensevelira ma gloire dans la poussière du tombeau.

7. Levez-vous, Seigneur, dans votre colère, et signalez votre puissance contre la fureur de mes ennemis : vous qui commandez la justice, prenez ma défense.

8. Et l'assemblée des nations vous environnera : montez sur votre tribunal en faveur de cette assemblée (1).

9. Le Seigneur va juger les peuples. Seigneur, jugez-moi selon ma justice et selon mon innocence (2).

(1) De votre Eglise, composée particulièrement des nations qui viendront à vous de toutes parts, après que vous m'aurez ressuscité et que je leur aurai fait annoncer l'Evangile par mes apotres. — (2) Jésus-Christ seul peut ainsi parler à Dieu. *Malheur*, dit saint Augustin (l. IX *Conf.*, c. 13), *à ceux qui ont mené une vie louable et réglée, si vous les jugez sans miséricorde.* (Voyez Ps. XXI, 21.)

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

10. C'est maintenant que la malice des méchants va être anéantie, et que vous ferez régner le juste, vous qui êtes un Dieu plein d'équité, qui sondez les cœurs et les reins.

11. Mon bouclier c'est le Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

DIVISION.

12. Dieu est un juge rempli de justice et de force : sans cesse il fait entendre ses menaces.

13. Si celui qui me persécute ne se convertit, Dieu aiguisera son épée : il a déjà bandé son arc et il le tient tout prêt.

14. Il s'est muni de traits qui portent la mort : il s'est fait des flèches, pour exterminer ce peuple qui me persécute si cruellement.

15. Voyez-le : il s'est donné bien de la peine pour faire éclore l'injustice : il a conçu des desseins funestes, et il n'a enfanté que du vent.

16. Il a ouvert une fosse, et il l'a creusée; et il est lui-même tombé dans la fosse qu'il a faite.

17. Le mal qu'il a voulu faire retournera sur lui; et ses violences retomberont sur sa tête.

18. Je rendrai au Seigneur les actions de grâces que mérite sa justice, et je chanterai des hymnes au nom du Dieu très-haut.

PSAUME VIII.

2. Seigneur notre Dieu, que votre nom est admirable par toute la terrre !

Car votre gloire est élevée au-dessus des cieux.

3. Vous tirez des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle, pour confondre vos ennemis et ceux qui sont animés de l'esprit de vengeance (1).

4. Quand je considère les cieux, qui sont l'ouvrage de vos mains, la lune et les étoiles, que vous avez formées,

5. je m'écrie : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui ? ou le fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

6. Vous l'avez rendu pour un peu de temps inférieur aux anges, et vous l'avez ensuite couronné d'honneur et de gloire.

7. Vous lui avez donné l'empire sur tous les ouvrages de vos mains : vous avez mis toutes choses sous ses pieds,

8. les brebis, les bœufs, et même les bêtes sauvages,

9. les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer, qui nagent dans la vaste étendue de ses eaux.

10. Seigneur notre Dieu, que votre nom est admirable par toute la terre !

PSAUME IX.

2. Seigneur, je vous louerai de toute l'étendue de mon cœur : je raconterai toutes vos merveilles.

3. Je me réjouirai en vous et je tressaillirai d'allégresse : je célèbrerai votre nom par

(1) Par ce verset Jésus-Christ a confondu les princes des prêtres et les scribes, qui trouvaient mauvais que les enfants publiassent ses louanges à son entrée triomphante dans Jérusalem. (Matth., XXI, 15 et 16.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mes cantiques, ô Très-Haut.

4. Parce que vous avez mis mes ennemis en fuite : ils sont tombés par terre, et vous les avez fait périr en votre présence (1).

5. Car vous avez jugé ma cause et prononcé en ma faveur : vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice (2).

6. Vous avez détruit les nations; vous avez exterminé les méchants : vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité (3).

7. Les armes des ennemis sont brisées pour toujours, et vous avez détruit leurs villes; leur mémoire est périe avec eux.

8. Mais le Seigneur demeure éternellement : il a préparé son trône pour juger.

9. C'est lui qui jugera toute la terre selon la justice; il jugera les peuples selon l'équité (4).

10. Il sera l'asile du pauvre; il sera son asile dans le besoin, dans l'affliction.

11. Que ceux qui connaissent votre nom espèrent en vous; parce que vous n'abandonnez point ceux qui vous cherchent, Seigneur.

12. Chantez des cantiques au Seigneur qui habite dans Sion : publiez ses œuvres parmi les peuples.

13. Parce que celui qui venge le sang des justes se ressouvient d'eux; il n'oublie pas le cri des pauvres.

PREMIÈRE DIVISION.

14. Ayez pitié de moi, Seigneur, voyez l'affliction où me réduisent mes ennemis, vous qui m'avez retiré des portes de la mort.

15. Afin que je publie vos louanges aux portes de la fille de Sion : je suis transporté de joie dans le salut que vous m'avez accordé.

16. Les nations sont tombées dans la fosse qu'elles avaient creusée : leurs pieds sont pris dans le filet même qu'elles avaient caché.

17. Le Seigneur s'est fait connaître en prononçant son jugement : les méchants se sont trouvés pris dans les œuvres de leurs mains (5).

18. Les pécheurs seront précipités dans les enfers avec toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne sera pas toujours en oubli : l'attente des affligés ne sera pas toujours frustrée.

20. Levez-vous, Seigneur, que des hommes mortels ne

(1) Ce verset s'entend très-bien de la réprobation des Juifs et de leur désolation même temporelle arrivée après la résurrection du Sauveur. – (2) Le rapport de ce verset avec les 7 et 8 du Ps. VII, où le Prophète parle au nom de Jésus-Christ, fait voir qu'il parle encore ici au même nom. – (3) Ce mot *Nations* peut se prendre ici pour les Juifs, comme il se prend (Ezéch., II, Amos, VI, 1). *Les noms* de ceux qui ont fait mourir Jésus-Christ *ont été effacés* (*du livre de vie*) *pour toute l'éternité : leurs armes ont été brisées pour toujours, et leurs villes détruites* par les Romains, comme il est dit au verset suivant. – (4) Ce jugement général, qui comprend *toute la terre*, convient peu au temps de David, mais il convient parfaitement au temps de Jésus-Christ. (Voyez le Ps. XLIX.) – (5) Ces versets 16 et 17 sont les mêmes pour le sens que les versets 16 et 17 du Ps. VII, qui doivent s'entendre des Juifs persécuteurs de Jésus-Christ, *qui sont tombés dans la fosse qu'ils ont creusée.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

prévalent point, que les peuples soient jugés en votre présence.

21. Seigneur, frappez-les de terreur : que les peuples sachent qu'ils ne sont que des hommes (1).

SECONDE DIVISION.

1. Pourquoi, Seigneur, vous tenez-vous éloigné? Pourquoi vous cachez-vous dans le besoin, dans le plus pressant danger (2).

2. L'impie, enflé d'orgueil, opprime le pauvre : ils seront pris dans les projets qu'ils méditent.

3. Car le méchant s'applaudit dans le désir de son cœur; il félicite l'avare : il brave le Seigneur.

4. L'insolence paraît sur le visage du pécheur, il ne doute de rien; Dieu est banni de toutes ses pensées.

5. Ses voies tendent toujours au mal; vos jugements, Seigneur, disparaissent à ses yeux; il croit que d'un seul souffle il dissipera tous ses ennemis.

6. Il dit dans son cœur : Je ne serai jamais ébranlé; il ne m'arrivera aucun mal.

7. Sa bouche est pleine de malédictions, d'artifices et de tromperies : la violence et l'injustice sont sous sa langue.

8. Il se tient en embuscade à l'entrée des maisons; il se cache dans l'obscurité pour tuer l'innocent; ses yeux observent le pauvre pour le perdre.

9. Il l'épie en cachette comme un lion dans sa caverne : Il lui dresse des embûches pour le surprendre; il le saisit en l'attirant dans ses filets.

10. Il le terrasse, il le brise : il tombe sur lui de toutes ses forces.

11. Parce qu'il dit en lui-même : Dieu l'a oublié; il a détourné son visage, il n'en voit rien (3).

12. Seigneur Dieu, levez-vous, haussez votre bras; ne mettez point les pauvres en oubli.

13. Pourquoi l'impie brave-t-il Dieu avec insolence? c'est qu'il dit que vous n'en ferez aucune recherche, Seigneur.

14. Mais rien n'échappe à vos regards; vous considérez l'affliction du pauvre et la violence du méchant pour vous en réserver la justice.

C'est à vous que le pauvre s'abandonne; c'est vous qui êtes le protecteur de l'orphelin.

15. Brisez les bras de l'impie et du méchant : vous punirez son péché, et lui-même ne paraîtra plus.

16. Le Seigneur règnera éternellement et dans tous les

(1) Ce verset a le même sens que celui-ci : *Imprimez votre crainte sur les nations qui ne vous cherchent point, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous seul, et qu'elles publient la grandeur de vos merveilles.* (Eccli., XXXVI, 2.) C'est donc une prière pour la conversion des nations, et cette prière du Sauveur s'accorde parfaitement avec le reste du psaume. — (2) Cette prière a le même sens que celle que Jésus-Christ fait sur la croix. (Voyez Ps. XXI, 2.) — (3) Non-seulement les Juifs regardaient Jésus-Christ dans sa passion comme un homme que Dieu avait oublié, dont les intérêts ne le touchaient point, mais ils le condamnèrent, selon l'expression d'Isaïe (LIV., 4), *comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié.* (Voyez Ps. LVIII, 8.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

siècles des siècles ; les nations seront exterminées de la terre.

17. Seigneur, vous exaucez les vœux des pauvres; vous préparez leur cœur, et vous vous rendez attentif à leurs prières (1).

18. Pour rendre justice au pupille et à celui qui est dans l'oppression ; afin qu'un faible mortel, tiré de la terre, cesse enfin de les accabler par ses violences et par ses cruautés.

PSAUME X.

Hebr., 11.

1. Je mets ma confiance dans le Seigneur; comment me dites-vous : Fuyez sur la montagne aussi vite qu'un oiseau ?

2. Car les méchants ont bandé leur arc : ils ont mis leurs flèches sur la corde pour tirer en trahison sur ceux qui ont le cœur droit.

3. Les lois sont renversées, que peut faire le juste pour prouver son innocence ?

4. Le Seigneur est dans son saint temple; le Seigneur a son tribunal dans le ciel :

Ses yeux sont attentifs ; ses regards considèrent les enfants des hommes.

5. Le Seigneur examine le juste et l'impie ! son âme déteste celui qui aime l'iniquité.

6. Il fera pleuvoir des piéges sur les méchants : le feu, le soufre et la tempête seront leur partage.

7. Parce que le Seigneur, qui est juste, aime la justice, il voit l'équité avec complaisance.

PSAUME XI.

Hebr., 12.

2. Sauvez-nous, Seigneur, parce qu'il n'y a plus ni probité, ni bonne foi parmi les enfants des hommes.

3. Ils se trompent mutuellement; la flatterie et le mensonge sont sur leurs lèvres ; ils parlent avec un cœur double.

4. Le Seigneur exterminera toutes les lèvres trompeuses et les langues insolentes

5. de ceux qui disent : Nous aurons le dessus par tout ce que nous dirons; nous sommes les maîtres de dire tout ce qu'il nous plaira ; qui peut l'emporter sur nous ?

6. Mais le Seigneur dit : Je vais me lever à cause de la désolation des pauvres et du gémissement de ceux qui sont sans secours : je les mettrai en sûreté ; d'un souffle je dissiperai l'impie.

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles pures : c'est de l'argent qui a passé par le feu, et qui a été sept fois raffiné dans le creuset.

8. C'est en vertu de ces paroles, Seigneur, que vous nous garderez et que vous nous préserverez toujours de ce siècle corrompu.

9. Les méchants se répandent partout, lorsque l'on élève en honneur les plus vils d'entre les enfants des hommes.

PSAUME XII.

Hebr., 13.

2. Jusqu'à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ? Sera-ce

(1) La prière est un don de Dieu ; c'est lui qui prépare les cœurs de ceux qui prient comme il faut. *Toute grâce excellente et tout don parfait*, tel qu'est celui de la prière, *vient d'en haut, et descend du Père des lumières, etc.* (Jacques, I, 17.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pour longtemps? Jusqu'à quand me cacherez-vous votre visage?

3. Jusqu'à quand mon âme sera-t-elle agitée de différentes pensées, et mon cœur dans une continuelle inquiétude? Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il au-dessus de moi?

4. Regardez-moi et exaucez-moi, mon Seigneur et mon Dieu : éclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort.

5. De peur que mon ennemi ne dise : Je l'ai emporté sur lui; ceux qui me font la guerre seraient ravis de joie, si j'étais ébranlé.

6. Mais pour moi, j'ai une ferme confiance en votre miséricorde; mon âme tressaillira de joie du salut que vous m'accorderez; je chanterai des cantiques au Seigneur, parce qu'il me rendra selon ma foi; je louerai le nom du Très-Haut.

PSAUME XIII.

Hebr., 14.

1. L'insensé dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

Tous les hommes sont corrompus; ils se rendent abominables par leurs actions criminelles : il n'y en a pas un qui fasse le bien.

2. Le Seigneur a jeté ses regards du haut des cieux sur les enfants des hommes, pour voir s'il y en a un seul qui ait la vraie intelligence et qui cherche Dieu (1).

3. Tous se sont égarés, tous sont corrompus : il n'y en a point qui fase le bien, il n'y en a point un seul.

Leur gosier est un sépulcre ouvert; leur langue ne sert qu'à tromper : ils ont sur les lèvres un venin d'aspic.

Leur bouche est pleine d'exécration et d'aigreur; leurs pieds sont légers pour courir répandre le sang.

Avec eux marchent l'oppression et la misère; ils ne connaissent point la voie de la paix; la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

4. N'y feront-ils jamais attention, tous ces ouvriers d'iniquité qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain? Ils n'invoquent point le Seigneur.

5. Mais le jour viendra où ils sècheront de frayeur, parce que le Seigneur sera avec la postérité du juste.

6. Vous n'avez que du mépris pour les vues et les pensées du pauvre, parce que le Seigneur est seul toute son espérance.

7. Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? Lorsque le Seigneur aura fait cesser la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, et Israël, dans l'allégresse (2).

(1) La vraie intelligence de l'homme pécheur, sa vraie prudence consiste à chercher Jésus-Christ son Sauveur. Aucun ne le cherche de lui-même. *Personne ne peut venir au Fils si le Père ne l'attire* par sa grâce. (Jean, XI, 44.) – (2) *Le salut d'Israël* est celui que Jésus-Christ donne, et *la captivité dont il délivre son peuple* est l'esclavage du péché. Il est inutile de chercher une autre captivité dans ce psaume, après que saint Paul même en a fixé le sens littéral. (Rom., III.) Voyez le psaume LII, qui est presque mot pour mot le même que celui-ci. Le Prophète le répète à cause de l'importance du sujet; mais il le répète avec assez de différence pour empêcher de les confondre.

PSAUME XIV.

Hebr., 15.

1. Seigneur, qui entrera dans votre tabernacle? qui demeurera sur votre sainte montagne?

2. Ce sera celui qui marchera dans l'innocence, qui pratiquera la justice, et qui dira la vérité telle qu'elle sera dans son cœur.

3. Qui ne se servira point de sa langue pour dire des injures, qui ne maltraitera personne, et qui ne déshonorera point son prochain par ses discours.

4. Le méchant est à ses yeux digne d'un souverain mépris; mais il loue hautement ceux qui craignent le Seigneur. Il ne violera point le serment qu'il fera de souffrir.

5. Il ne prêtera point son argent à usure, et il ne recevra point de présent pour opprimer l'innocent.

Celui qui fera ces choses sera inébranlable pendant toute l'éternité.

PSAUME XV.

Hebr., 16.

1. Conservez-moi, Dieu tout-puissant, parce que je mets toute mon espérance en vous.

2. Je dis au Seigneur: Vous êtes mon Dieu. Mes biens ne vous sont point nécessaires (1).

3. Mais ils sont nécessaires aux saints qui sont sur la terre, aux saints et aux élus qui sont l'objet de toute ma bienveillance.

4. Dès que leurs peines se multiplieront, ils viendront en diligence (2).

Je n'offrirai point les sacrifices sanglants qu'ils avaient coutume d'offrir; je ne me souviendrai pas même du nom de ces sacrifices pour en parler (3).

5. Seigneur, vous êtes tout mon héritage et tout mon bien: c'est vous qui affermissez mon sort.

6. La part qui m'est échue est délicieuse, et ce que je possède m'est infiniment agréable.

7. Je bénirai le Seigneur, qui m'éclaire de ses conseils: la nuit même le feu dont mon cœur brûle me sert de lumière (4).

8. Je me tiens toujours en la présence du Seigneur; parce qu'il est à ma droite pour empêcher que je ne sois ébranlé.

9. C'est pour cela que mon cœur est dans la joie, et que mon âme est remplie d'allégresse; et ma chair même reposera dans une ferme espérance.

10. Parce que vous ne me laisserez point dans le tombeau, et que vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption (5).

11. Vous me montrerez le

(1) Vous êtes infiniment heureux par vous-mêmes. — (2) Implorer mon secours, et je les soulagerai. Qui ne voit ici avec consolation le langage du Sauveur : *Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine, et qui êtes esclaves, et je vous soulagerai?* (Matth., XI, 28.) — (3) J'abolirai tous les sacrifices de l'ancienne loi en me substituant moi-même pour le salut des hommes à toutes ces offrandes défectueuses, qui ne pouvaient les sauver. (Voyez Ps. XXXIX, 7 et 8.) — (4) Votre amour, Seigneur, est ma lumière. — (5) Il y a à la lettre : *Vous ne laisserez point mon âme*, etc. C'est un hébraïsme, pour : *Vous ne me laisserez point*, et cette dernière traduction est plus claire, et se lie mieux avec le verset

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

chemin de la vie, vous me rassasierez de joie par la vue de votre visage; et vous me ferez goûter à votre droite les délices éternelles (1).

PSAUME XVI.

Hebr., 17.

1. Ecoutez, Seigneur, ce qui est juste; rendez-vous attentif à mes cris.

Prêtez l'oreille à ma prière; elle ne part point de lèvres trompeuses.

2. Que ma cause soit jugée par vous-même: que vos yeux en considèrent la justice.

3. Vous avez sondé mon cœur, vous m'avez examiné pendant la nuit: vous m'avez éprouvé par le feu, et vous n'avez pas trouvé en moi d'iniquité; ma bouche ne dit rien contre ma pensée.

4. C'est pour les actions et les iniquités des hommes, et pour obéir à vos ordres, que je suis des voies pénibles (2).

5. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que mes pieds ne s'en écartent jamais.

6. Je crie vers vous, ô Dieu, parce que vous m'exaucerez; baissez votre oreille vers moi, et écoutez mes paroles.

7. Signalez vos miséricordes, vous qui, par votre bras tout-puissant, sauvez des mains de leurs ennemis ceux qui espèrent en vous.

8. Gardez-moi comme la prunelle de l'œil: mettez-moi à couvert sous l'ombre de vos ailes,

9. contre les méchants qui me persécutent, contre mes ennemis qui m'environnent pour m'ôter la vie.

DIVISION.

10. Mes ennemis ferment leurs entrailles; ils sont sans compassion à mon égard; ils parlent avec insolence.

11. Tantôt ils m'attendent au passage; tantôt ils m'assiégent de tous côtés; partout ils sont attentifs à me tendre des piéges.

12. Ils ressemblent à des lions prêts à dévorer leur proie, à des lionceaux qui se tiennent en embuscade dans des lieux cachés.

13. Levez-vous, Seigneur; hâtez-vous de prévenir mon ennemi, humiliez-le; délivrez-moi de ce méchant qui est le glaive dont vous me frappez.

14. Délivrez-moi de ces hommes dont vous vous servez pour m'éprouver, de ces hommes charnels qui n'aiment que la vie présente.

Ils se remplissent le ventre des biens que vous tirez du sein caché de la terre, leurs enfants s'en rassasient avec eux, et ils font passer leur reste jusqu'à leurs petits-fils (3).

15. Mais moi, en suivant la

précédent. Saint Pierre et saint Paul se servent de celui-ci pour prouver la résurrection de Jésus-Christ. (Act. II, 27, etc., et ch. XIII, 35, etc. Voyez Ps. XXIX, 4.)

(1) C'est ce que l'Evangile et le Symbole nous enseignent de Jésus-Christ assis à la droite de son Père. (Voyez Pss. XVI, 15; XX, 7; LV, 14; CIX, 1; CXIV, 9.) — (2) Que je *livre mon âme à la mort*, comme un criminel, et que je suis *mis au nombre des scélérats*, quoique je sois l'innocence même. (Voyez Isaïe, LIII, 12.) — (3) On ne peut mieux dépeindre le Juif charnel, qui n'aimait que les biens présents.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

justice, je contemplerai votre visage : je serai rassasié, lorsque votre ressemblance se réveillera (1).

PSAUME XVII.

Hebr., 18.

2. Seigneur, qui êtes ma force, je vous aimerai de toute l'étendue de mon cœur.

3. Le Seigneur est ma roche, mon asile et mon libérateur : il est mon Dieu et mon soutien, je mets toute ma confiance en lui (2).

Il est mon bouclier, il est la force qui me sauve : il est la citadelle où je suis en sûreté.

4. J'ai loué le Seigneur ; je l'ai invoqué, et me voilà délivré de mes ennemis.

5. J'ai été environné des douleurs de la mort, et les torrents de Bélial m'ont épouvanté (3).

6. J'ai été assiégé des douleurs de l'enfer, et les filets de la mort m'ont enveloppé (4).

7. Dans cette affliction j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai crié vers mon Dieu :

il a exaucé ma voix de son saint temple ; les cris que j'ai poussés en sa présence sont parvenus jusqu'à ses oreilles (5).

8. En conséquence la terre a été émue, et elle a tremblé ; les fondements des montagnes ont été ébranlés par d'horribles secousses, parce que Dieu est entré en fureur.

9. La fumée de sa colère s'est élevée ; un feu dévorant est sorti de sa bouche, des charbons en ont été allumés.

10. Il a fait baisser les cieux, et il est descendu : un nuage épais était sous ses pieds.

11. Il est ensuite monté sur les chérubins et a pris son vol : il a volé sur les ailes des vents.

12. Il s'est caché dans les ténèbres ; les nuées obscures et les nuages de l'air, comme un pavillon, l'ont enveloppé de toutes parts.

13. Les nuées se sont fendues par l'éclat de sa présence : il en a fait sortir la grêle et les charbons de feu.

14. Le Seigneur a tonné du haut des cieux, et le Très-Haut a fait retentir sa voix au milieu de la grêle et des charbons de feu.

15. Il a lancé ses flèches, et

(1) *Je serai rassasié*, heureux, content, comblé de gloire, lorsque moi, qui suis *votre* parfaite *ressemblance* selon ma nature divine, *je m'éveillerai* du sommeil de la mort, en ressuscitant glorieux selon ma nature humaine. (Voyez Pss. III, 6 ; XV, 11 ; XXVI, 13 ; LV, 14 ; CXIV, 9.) — (2) Saint Paul met ces paroles dans la bouche de Jésus-Christ. (Hébr., II, 13.) C'est donc à Jésus-Christ qu'on doit les rapporter. — (3) Bélial, prince des ténèbres, à la tête des Juifs qu'il animait, vint fondre sur Jésus-Christ au temps de sa passion. Etant pris, il dit lui-même à ces Juifs furieux : *C'est ici votre heure et la puissance des ténèbres.* (Luc, XXII, 53.) — (4) Jésus-Christ, après sa mort, fut *assiégé des douleurs de l'enfer*, y étant descendu ; mais il en rompit les portes et en brisa les chaines sans souffrir, *Dieu l'a ressuscité en arrêtant les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu* (Act., II, 24. Voyez Ps. CXIV, 3.) — (5) Jésus-Christ, en mourant, *a poussé des cris* que Dieu *a exaucés* en le ressuscitant après sa mort. *Pendant sa vie mortelle et souffrante, ayant offert avec un grand cri, avec larmes, ses prières et ses supplications à Celui qui pouvait le tirer de la mort, il a été exaucé à cause de son très-grand respect.* (Heb., V, 7. Voyez Ps. III, 5.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

a dissipé mes ennemis : il a multiplié ses éclairs, et a jeté le trouble parmi eux.

16. On a vu les abîmes d'eau s'entr'ouvrir, et les fondements du globe terrestre ont été découverts,

par un effet de vos menaces, Seigneur, et du souffle impétueux de votre colère.

PREMIÈRE DIVISION.

17. Le Seigneur m'a tendu la main du haut des cieux : il m'a pris et m'a retiré du milieu des torrents.

18. Il m'a racheté des mains d'un ennemi puissant, et des mains de ceux qui me haïssaient, quoiqu'ils fussent plus forts que moi.

19. Ils m'ont surpris au jour de mon affliction ; mais le Seigneur a été mon appui.

20. Il m'a mis au large ; il m'a sauvé, parce qu'il a mis en moi toute son affection (1).

21. Le Seigneur m'a rendu selon ma justice ; il m'a récompensé selon la pureté de mes mains (2).

22. Car j'ai gardé les voies du Seigneur, et je n'ai point commis d'infidélité contre mon Dieu.

23. J'ai toujours eu ses jugements devant les yeux, et jamais je n'ai rejeté ses commandements.

24. J'ai été pur et sans tache devant lui, et j'ai été attentif à ne jamais l'offenser.

25. Et le Seigneur m'a récompensé selon ma justice, et selon la pureté de mes mains, telle qu'elle a été devant ses yeux.

26. Vous êtes miséricordieux, Seigneur, avec ceux qui font miséricorde, et juste avec les justes.

27. Vous êtes pur avec ceux qui sont purs ; mais vous trompez ceux qui cherchent à tromper (3).

28. Oui, Seigneur, vous sauverez le peuple humilié et affligé, et vous humilierez les yeux des superbes.

29. Vous ferez luire ma lampe, Seigneur : c'est mon Dieu qui éclaire mes ténèbres.

30. Par votre secours, j'enfoncerai les armées ; et, soutenu de mon Dieu, je franchirai les murailles.

SECONDE DIVISION.

31. La conduite de Dieu est sans tache : la parole du Seigneur est aussi pure que si elle avait passé par le feu ; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

32. Car y a-t-il un autre Dieu que le Seigneur ? y a-t-il un autre soutien que notre Dieu ?

33. Ce Dieu qui m'a revêtu de force, et qui a parfaitement aplani mon chemin ;

34. qui a donné à mes pieds la légèreté des cerfs, et qui m'a mis à couvert sur des lieux élevés ;

(1) Cette vérité *que Dieu a mis en Jésus-Christ toute son affection*, est répétée en propres termes (Matth., III, et XVII, 5) dans la IIe Epître de saint Pierre. (I, 17.) — (2) Ce verset, avec les quatre suivants, marque une innocence bien au-dessus de celle de David, qui avait commis de très-grands crimes quand il composa ce psaume. Elle ne peut convenir qu'à Jésus-Christ seul. (Voyez Pss. VII, 4 et 9 ; XVI, 3 ; XXV, 1, etc.) — (3) Dieu *trompe ceux qui cherchent à tromper*, mais sans duplicité et sans mensonge. C'est par sa seule sagesse qu'il se joue des ruses et des artifices des hommes et qu'il renverse leurs desseins.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

35. qui a dressé mes mains au combat, et qui a donné à mes bras la force d'un arc d'airain.

36. Seigneur, vous m'avez couvert de votre protection comme d'un bouclier, et votre droite m'a soutenu ; aussi votre bonté fait ma grandeur et ma force.

37. Vous me faites avancer à grands pas, et mes pieds ne chancellent point.

38. Je poursuivrai mes ennemis, et je les atteindrai : je ne reviendrai point sur mes pas que je ne les aie détruits.

39. Je les renverserai, et ils ne pourront se relever : ils seront abattus sous mes pieds.

40. Vous m'armerez de force pour le combat : vous ferez tomber sous moi tous ceux qui oseront m'attaquer.

41. Vous ferez tourner le dos à mes ennemis devant moi, et vous exterminerez ceux qui me haïront.

42. Ils crieront, et il n'y aura personne pour les sauver ; ils crieront vers le Seigneur, et il ne les écoutera point (1).

43. Je les briserai et je les dissiperai comme le vent chasse la poussière ; je les foulerai aux pieds comme la boue des rues.

44. Vous me délivrerez de la contradiction du peuple ; vous m'établirez le chef des nations ; le peuple que je ne connaissais point me servira (2).

45. Il m'obéira dès qu'il entendra ma voix : mais les enfants, devenus étrangers, me manqueront de fidélité.

46. Les enfants, devenus étrangers, tomberont dans la désolation, et ils seront chassés avec horreur des lieux de leurs retraites.

47. Vive le Seigneur, et que mon Dieu soit béni : que le Dieu de mon salut soit élevé au-dessus de tout ;

48. ce Dieu qui prend soin de me venger, et qui me soumet les peuples.

49. C'est vous, Seigneur, qui m'avez délivré de mes ennemis ; qui m'avez mis au-dessus de ceux qui s'élèvent contre moi ; qui m'avez arraché des mains de l'homme injuste.

50. C'est pourquoi, Seigneur, je vous rendrai mes actions de grâces au milieu des nations, et je chanterai des cantiques à l'honneur de votre nom (3).

51. Le Seigneur sauve son Roi avec éclat : il fait miséricorde à David son Christ, et à sa postérité dans le cours de tous les siècles (4).

(1) Dieu n'écoute plus les Juifs, depuis qu'ils ont méconnu et fait mourir Jésus-Christ. (Voyez Ps. LXXIX, 5.) — (2) On ne peut marquer plus clairement la réprobation des Juifs et l'élection des gentils. Isaïe (LV, 4 et 5) marque cette élection en ces termes : *Voilà Celui* (Jésus-Christ) *que j'ai donné à tous les peuples pour témoin, pour chef, et pour maître à toutes les nations. Vous appellerez à vous des nations à qui vous étiez inconnu, et des peuples qui ne vous avaient point vu accourront à vous.* (Voyez Ps. LXVII, 19.) — (3) Saint Paul applique encore ce verset à Jésus-Christ. (Rom., XV, 9.) — (4) Ce verset ne peut s'entendre que de Jésus-Christ, souvent appelé David par les prophètes. (Voyez Ps. LXXXVIII, 20.) Le règne de Jésus-Christ est éternel ; celui de David, pris à la lettre, n'a duré que très-peu de temps après la captivité de Babylone. Cette prophétie serait donc fausse, si on l'entendait

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME XVIII.

Hebr., 19.

2. Les cieux annoncent la gloire de Dieu, et le firmament publie l'excellence de ses ouvrages (1).

3. Chaque jour porte l'ordre au jour qui le suit, et chaque nuit l'annonce à la nuit qui lui succède.

4. Ce n'est ni un langage ni des discours dont le son ne se fasse point entendre (2).

5. Le bruit de leurs voix retentit par toute la terre; et leurs paroles se font entendre jusqu'aux extrémités du monde. Le Seigneur fait servir les cieux de pavillon au soleil (3).

6. Cet astre est comme un époux qui sort de son lit nuptial : il s'élance comme un géant, pour fournir sa carrière (4).

7. Il part d'un bout du ciel, et continue son tour jusqu'à l'autre bout, et il n'y a personne qui se cache à sa chaleur (5).

DIVISION.

8. La loi du Seigneur est pure et sans tache; elle convertit les âmes : le témoignage du Seigneur est fidèle, et il donne la sagesse à ceux qui ont le cœur simple et droit.

9. Les ordonnances du Seigneur sont l'équité même; elles remplissent le cœur de joie : les commandements du Seigneur sont purs; ils éclairent les yeux.

10. La crainte du Seigneur est chaste; elle demeure éternellement : les jugements du Seigneur sont la vérité même; ils sont tous également justes.

11. Ils sont plus désirables que l'or et que toutes les pierres précieuses; ils sont plus doux que le miel, que le rayon de miel le plus excellent.

12. Aussi c'est de ces lois que votre serviteur tire sa lumière : il trouve une grande récompense en les gardant (6).

13. Qui peut connaître toutes ses fautes? Purifiez-moi, Seigneur, de celles qui me sont cachées.

14. Préservez aussi votre serviteur de tout sentiment d'orgueil et de vanité, de peur que ces vices ne dominent en moi : alors je serai

du royaume d'Israël. Qu'elle est exacte et vraie, entendue de Jésus-Christ! (Voyez Ps. CXLIII, 10.)

(1) *Les cieux* sont les apôtres et les autres ministres de l'Evangile, qui annoncent partout la gloire de Dieu. C'est l'interprétation de saint Paul même, qui applique aux Apôtres le 5e verset : *Leur voix retentit par toute la terre*, etc. (Rom., X, 18.) Les cieux se prennent dans le même sens. (Pss. XLIX, 6; LXXXVIII, 6; XCVI, 6), et dans tous ces versets il s'agit de la gloire du Sauveur annoncée par ses disciples. — (2) Les apôtres, ayant reçu le don des langues, se sont fait entendre de tous les peuples. (Act., II.) — (3) Les cieux ou les saints *servent de pavillon* au vrai *soleil* de justice, Jésus-Christ, parce qu'il habite en eux par la foi et par la charité. — (4) Jésus-Christ est le véritable *époux* de son Eglise et des âmes vraiment pures. Il est ainsi appelé Matth., IX, 15; Marc, II, 19; Luc, V, 34; Jean, III, 29. *Il s'élance comme un géant* en descendant du ciel en terre et en y remontant. — (5) *Il est la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde* (Jean, I, 9.) — (6) La joie d'une conscience pure et l'espérance d'un bonheur éternel. *C'est à la piété que les biens de la vie présente et ceux de la vie future sont promis.* (I Tim., IV, 8.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

exempt d'une très-grande iniquité.

15. Que les paroles de ma bouche soient toujours conformes à votre volonté, et que les affections de mon cœur soient toujours réglées par la vue de votre présence.

Seigneur, vous êtes mon soutien et mon rédempteur (1).

PSAUME XIX.

Hebr., 20.

2. Que le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction; que le nom du Dieu de Jacob vous protége.

3. Qu'il vous envoie son secours de son sanctuaire, et qu'il vous défende du haut de Sion.

4. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et que votre holocauste lui soit agréable.

5. Qu'il vous donne ce que votre cœur désire, et qu'il accomplisse tous vos desseins.

6. Nous chanterons des cantiques de joie en reconnaissance du salut qu'il vous accordera, et nous nous glorifierons au nom de notre Dieu.

7. Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes : je reconnais maintenant que le Seigneur sauvera son Christ.

Il l'exaucera du ciel sa sainte demeure; il le sauvera par la toute-puissance de sa droite.

8. Ceux-là mettent leur confiance dans leurs chevaux, et ceux-ci dans leurs chariots; pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur notre Dieu.

9. Ils se sont embarrassés et sont tombés; mais nous nous sommes relevés, et nous demeurons fermes.

10. Seigneur, sauvez le Roi, et écoutez-nous au jour que nous vous invoquerons.

PSAUME XX.

Hebr., 21.

2. Le roi se réjouira dans votre force, Seigneur; et quelle joie ne ressentira-t-il point du salut que vous lui accorderez (2) ?

3. Vous accomplirez les désirs de son cœur : vous ne lui refuserez rien de ce qu'il vous demandera (3).

4. Car vous le préviendrez de bénédictions et de biens : vous mettrez sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

5. Il vous demandera la vie, et vous lui accorderez une longue suite de jours qui s'étendra dans tous les siècles et dans toute l'éternité (4).

6. Sa gloire sera grande, lorsque vous l'aurez sauvé : vous le revêtirez d'éclat et de majesté.

7. Car vous l'établirez pour

(1) Ce nom de rédempteur achève de nous découvrir Jésus-Christ dans ce psaume, et le grand nom de Dieu que le Prophète lui donne est une preuve incontestable de sa divinité. — (2) En le ressuscitant. — (3) *Vous m'exaucez toujours*, dit Jésus-Christ à son Père. (Jean, XI, 42. Voyez Ps. XIX, 5 et 6.) — (4) Ce verset ne convient qu'à Celui dont les Juifs eux-mêmes disaient : *Nous avons appris de la loi que le Christ doit demeurer éternellement.* (Jean, XIII, 34. Voyez Pss. LX, 7; C, 4; Isaïe, XL, 8; Ezéch., XXXVII, 25, etc.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toujours la source des bénédictions : vous le remplirez de joie par la vue de votre visage (1).

8. Parce que ce Roi par excellence met son espérance dans le Seigneur et dans la miséricorde du Très-Haut, jamais il ne sera ébranlé.

9. Votre main s'étendra sur vos ennemis : votre droite se fera sentir à tous ceux qui vous haïront (2).

10. Vous les ferez brûler comme dans un four ardent au jour de votre colère : le Seigneur les consumera dans sa fureur, et le feu les dévorera (3).

11. Vous exterminerez leurs enfants de dessus la terre, et leur race du milieu des hommes (4).

12. Parce qu'ils voudront faire tomber sur vous toutes sortes de maux, ils formeront des desseins qu'ils ne pourront exécuter.

13. Car vous les obligerez à tourner le dos, en bandant votre arc, et en tirant vos flèches contre leur visage.

14. Elevez-vous, Seigneur, et faites paraître votre force : nous chanterons et publierons par nos cantiques la grandeur de votre puissance.

PSAUME XXI.

Hebr., 22.

2. O mon Dieu, ô mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné (5) ? Ce sont mes péchés qui éloignent et qui retardent ma délivrance (6).

3. Mon Dieu, je crie vers vous pendant le jour, et vous ne m'écoutez point; je crie durant toute la nuit, et vous gardez le silence (7).

4. Cependant vous êtes saint : vous êtes toujours la gloire d'Israël.

5. Nos pères ont mis leur confiance en vous; ils ont mis leur confiance en vous, et vous les avez mis en liberté.

6. Ils ont crié vers vous, et ils ont été délivrés : ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus.

7. Mais pour moi, je suis un ver de terre et non pas un homme : je suis l'opprobre

(1) En le faisant asseoir à votre droite après son ascension, comme il est dit plus clairement Ps. XV, 11. *Jésus-Christ est pour toujours la source des bénédictions. Il n'y a point de salut par aucun autre; car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés.* (Act., IV, 12. Voyez Ps. LXXI, 17; Gal., III, 16, etc.) — (2) David adresse ici et dans tout le reste du psaume la parole à Jésus-Christ. — (3) Le supplice des réprouvés, qui sont les ennemis du Sauveur, ne peut être marqué plus clairement. — (4) C'est ce qui est arrivé à ces Juifs déicides, qui criaient : *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.* (Matth., XXVII, 25.) — (5) Ce sont les propres paroles de Jésus-Christ sur la croix, rapportées par saint Matthieu (XXVII, 46) et par saint Marc (XV, 34). — (6) Jésus-Christ, l'agneau sans tache, appelle ses péchés ceux de tous les hommes, parce qu'il s'en était volontairement chargé. Il les appelle de même Pss. XXXVII, 4; XXXIX, 13; LXVIII, 6. (Voyez Isaïe, LIII, 6; saint Pierre, I Ep., II, 24, etc.) — (7) Cette prière de Jésus-Christ, qui n'est point exaucée sur-le-champ, est sous condition comme celle de l'Evangile en S. Matthieu (XXVI, 39) : *Mon Père, mon Père, s'il est possible, faites que ce calice s'éloigne de moi; néanmoins, que ma volonté ne se fasse point, mais la vôtre.* Pour ses prières absolues, elles sont toujours infailliblement exaucées. (Voyez Ps. XX, 3.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

des hommes et le mépris du peuple (1).

8. Tous ceux qui me voient se moquent de moi : ils m'insultent par leurs grimaces en secouant la tête (2).

9. Ils disent : Il espère en Dieu, que Dieu le délivre : qu'il le sauve, puisqu'il l'aime.

10. Car c'est vous, Seigneur, qui m'avez tiré du sein de ma mère : vous m'avez rempli de confiance dès que j'ai sucé ses mamelles.

11. Au sortir de ses entrailles j'ai été jeté entre vos bras; dès le ventre de ma mère vous êtes mon Dieu.

PREMIÈRE DIVISION.

12. Mon Dieu, ne vous éloignez point de moi; parce que l'affliction me presse, et qu'il n'y a personne pour me secourir (3).

13. Je suis environné d'un grand nombre de jeunes taureaux : des taureaux gros et forts m'ont assiégé.

14. Ils ouvrent leur gueule pour me dévorer, comme des lions ravissants qui rugissent après leur proie (4).

15. Je suis comme l'eau qui s'écoule, et tous mes os sont séparés les uns des autres : mon cœur, comme de la cire, se fond au milieu de mes entrailles.

16. Ma vigueur est desséchée comme l'argile cuite au feu, et ma langue est attachée à mon palais : et vous me réduisez à la poussière du tombeau.

17. Car je suis environné d'une troupe de chiens; je suis assiégé d'une multitude d'hommes remplis de malice : ils ont percé mes mains et mes pieds (5).

18. Ils pourraient compter tous mes os (6) : ils me regardent et me considèrent avec attention (7).

19. Ils ont partagé mes habits et ils ont jeté ma robe au sort (8).

20. Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez point : vous êtes ma force, hâtez-vous de me secourir.

21. Délivrez-moi de l'épée : arrachez à la fureur des chiens mon âme qui est seule et sans secours.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion : exaucez-moi en soutenant ma faiblesse contre la force des licornes.

23. Je ferai connaître votre nom à mes frères; je vous

(1) Qu'est-ce que le péché? Si celui des autres fait dire au Fils de Dieu qu'il n'est qu'un *ver de terre, qu'il est l'opprobre et le mépris des hommes*, que doit penser et dire de soi-même un pécheur coupable de ses propres iniquités? (Voyez Ps. XXX, 12.) — (2) Le Prophète ne pouvait marquer plus clairement les insultes faites à Jésus-Christ sur la croix. — (3) Ou bien *pour me délivrer*, comme il est dit Pss. VII, 3; LXX, 11. (Voyez Ps. XCXVII, 1.) — (4) Ces *taureaux*, ces *lions* ou ces *chiens*, comme le Prophète les appelle plus bas, sont les prêtres, les Scribes, les Pharisiens, les soldats, les bourreaux et tous ceux qui ont eu part à la mort de Jésus-Christ. David pouvait-il mieux marquer leur fureur et leur cruauté que par ces expressions figurées? — (5) En m'attachant à la croix avec des clous. — (6) Après avoir étendu sur la croix mon corps décharné. (Voyez Ps. CXL, 7, où il est dit au nom de Jésus-Christ : *Mes os sont disloqués.*) — (7) *Cependant le peuple se tenait là et le regardait.* (Luc, XXIII, 35.) — (8) C'est ce qui est rapporté par tous les évangélistes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

louerai au milieu d'une grande assemblée (1).

SECONDE DIVISION.

24. Louez le Seigneur, vous tous qui le craignez : glorifiez-le, vous tous qui êtes les descendants de Jacob, et respectez-le, vous tous qui êtes les enfants d'Israël (2).

25. Parce qu'il n'a point méprisé ni rejeté l'humble prière du pauvre; qu'il n'a point détourné de lui son visage, et qu'il l'a exaucé lorsqu'il a crié vers lui.

26. Vos bienfaits, Seigneur, feront le sujet de mes louanges dans une grande assemblée : je vous rendrai mes vœux en présence de ceux qui vous craignent.

27. Les pauvres mangeront, et seront rassasiés : ceux qui cherchent le Seigneur le loueront : leurs cœurs vivront éternellement.

28. Tous les peuples jusqu'aux extrémités de la terre se ressouviendront du Seigneur, et se convertiront à lui; et toutes les tribus des nations se prosterneront devant lui pour l'adorer.

29. Parce qu'il appartient au Seigneur de régner, et il règnera sur les nations.

30. Tous les riches de la terre mangeront et adorent : ils se prosterneront tous en sa présence : tous s'humilieront jusque dans la poussière.

Et mon âme vivra pour le Seigneur.

31. Mes descendants le serviront (3) : ils appartiendront au Seigneur pour toujours.

32. Ils viendront et annonceront sa justice au peuple qui naîtra et qui sera son ouvrage (4).

PSAUME XXII.

Hebr., 23.

1. Le Seigneur est mon pasteur, je ne manquerai de rien.

2. Il me fait reposer dans des pâturages agréables et fertiles : il me conduit doucement le long des eaux.

3. Il conduit mon âme sans la fatiguer, il me fait marcher dans les sentiers de la justice pour la gloire de son nom.

4. Mais lors même que je descendrai dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal; parce que vous serez avec moi, Seigneur :

votre bâton et votre houlette seront mon soutien et ma consolation.

5. Vous préparez un festin

(1) C'est l'Eglise catholique. Saint Paul applique ce verset à Jésus-Christ ressuscité (Hébr., II, 12), et Jésus-Christ lui-même, après sa résurrection, appelle ses disciples *ses frères*. (Matth., XXVIII, 10, et Jean, XX, 17. Voyez Pss. XXXIV, 18; CVIII, 30.) — (2) Les vrais enfants de Jacob et d'Abraham sont ceux dont saint Paul dit : *Que si vous êtes à Jésus-Christ, vous êtes donc la race d'Abraham et les héritiers selon la promesse.* (Gal., III, 29; Rom., IX, 7, 8.) — (3) Les descendants de Jésus-Christ sont tous ses vrais disciples. (Voyez Pss. LXXXVIII, 30; CIX, 3; CXXVII, 3.) — (4) *Ce peuple qui naîtra et qui sera l'ouvrage de Dieu*, ce sont, pour tous les temps, *tous ceux qui reçoivent Jésus-Christ, qui croient en son nom, à qui il donne le pouvoir d'être faits enfants de Dieu; qui ne naissent point du sang... ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.* (Jean, I, 12, 13. Voyez Pss. XXVIII, 1; LXXXVI, 5.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

magnifique à la vue de mes ennemis : vous parfumerez ma tête d'une huile exquise; vous remplirez ma coupe d'une excellente liqueur.

6. Oui certainement votre bonté et votre miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie; et j'habiterai éternellement dans la maison du Seigneur.

PSAUME XXIII.

Hebr., 24.

1. La terre et tout ce qu'elle contient appartient au Seigneur; le monde et tous ceux qui l'habitent sont à lui.

2. Parce que c'est lui qui a fondé la terre près des mers, et qui l'a établie le long des rivières.

3. Qui montera sur la montagne du Seigneur, et qui demeurera dans son lieu saint?

4. Ce sera celui dont les mains sont innocentes et le cœur pur; qui ne laisse point aller son âme à la vanité, et qui n'emploie point le serment pour tromper.

5. Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, et sa juste récompense du Dieu de son salut.

6. Ce seront tous ceux qui le cherchent; qui cherchent votre visage, ô Jacob!

7. Portes, élevez-vous entièrement; portes éternelles, élevez-vous, afin que le Roi de gloire fasse son entrée.

8. Qui est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort et puissant; c'est le Seigneur fort dans le combat (1).

9. Portes, ouvrez-vous entièrement; portes éternelles, ouvrez-vous, afin que le Roi de gloire fasse son entrée.

10. Mais quel est donc ce Roi de gloire? C'est le Seigneur des armées : c'est lui-même qui est ce Roi de gloire.

PSAUME XXIV.

Hebr., 25.

1. J'élève mon âme vers vous, Seigneur.

2. Mon Dieu, je mets en vous toute ma confiance; que je ne tombe point dans la confusion : que mes ennemis ne m'insultent point.

3. Car tous ceux qui espèrent en vous ne seront point confondus : ceux-là seront confondus qui commettent l'iniquité gratuitement.

4. Faites-moi connaître vos voies, Seigneur, et marquez-moi vos sentiers.

5. Faites-moi marcher dans votre vérité, et instruisez-moi; parce que vous êtes le Dieu de mon salut : je ne cesse de vous attendre (2).

6. Souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, de ces miséricordes que vous exercez depuis le commencement du monde.

7. Oubliez les péchés de ma jeunesse et toutes mes prévarications : souvenez-vous de moi dans votre miséricorde, Seigneur, à cause de votre bonté.

8. Le Seigneur est bon, il

(1) Tous les Pères de l'Eglise, l'Eglise même dans ses offices, entendent ces deux versets et les deux suivants de l'ascension du Sauveur. Jésus-Christ est ici appelé trois fois du grand nom de *Jehovah*, qui ne s'est jamais dit que du seul vrai Dieu. — (2) De vous demander votre secours.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

est droit : c'est pourquoi il redressera ceux qui s'égarent.

9. Il conduira les humbles dans les sentiers de la justice. il enseignera ses voies à ceux qui sont dociles.

10. Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité, pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.

11. Quoique mon iniquité soit bien grande, Seigneur, vous me la pardonnerez pour la gloire de votre nom.

DIVISION.

12. Qui est l'homme qui craint le Seigneur ? il lui marquera la voie qu'il doit choisir.

13. Son âme se reposera dans le bien, et sa race possèdera la terre (1).

14. Le Seigneur découvre ses secrets à ceux qui le craignent, et il leur fait connaître son alliance.

15. J'ai toujours les yeux élevés vers le Seigneur; parce que c'est lui qui dégagera mes pieds des piéges du péché.

16. Jetez vos regards sur moi, et soyez touché de ma misère; car je suis seul, pauvre et sans secours (2).

17. Les détresses de mon cœur s'augmentent de plus en plus : délivrez-moi des maux qui m'accablent.

18. Voyez mon affliction et ma douleur, et pardonnez-moi mes péchés.

19. Considérez que le nombre de mes ennemis est grand, et combien la haine qu'ils me portent est cruelle (3).

20. Gardez mon âme et sauvez-moi : que je ne sois point confondu, puisque je mets toute mon espérance en vous.

21. Que l'innocence et la droiture me conservent, puisque je vous attends avec confiance.

22. Seigneur, délivrez Israël de tous les maux qui l'affligent (4).

PSAUME XXV.

Hebr., 26.

1. Seigneur, soyez mon juge, car ma conduite est pure et innocente : je mets ma confiance dans le Seigneur, je ne serai point ébranlé.

2. Eprouvez-moi, Seigneur, et examinez ce que je suis : sondez mes reins et mon cœur.

3. Car votre miséricorde m'est toujours présente, et je règle toutes mes démarches sur votre vérité.

4. Je nem'unis point à ceux qui aiment le mensonge, et je n'ai aucune liaison avec les hommes dissimulés.

5. J'ai en horreur la compagnie des méchants, et je

(1) Il mourra de la mort des justes ; il sera comblé de biens après sa mort, et ses enfants qui pratiqueront ce qu'il leur aura enseigné posséderont la terre, c'est--dire le royaume des cieux. Jésus-Christ dit dans le même sens : *Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.* (Matth., v, 4.) — (2) Le vrai et seul moyen d'attirer sur soi les regards du Seigneur, c'est l'aveu sincère de sa misère et de sa pauvreté. — (3) Autant d'ennemis du salut qu'il y a de démons, de mondains, de passions. Rien de plus cruel que leur haine, puisqu'ils veulent perdre pour l'éternité. — (4) Prier pour l'Eglise, et être touché des maux qui l'affligent, excellent moyen pour obtenir la délivrance de ses propres maux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne m'assieds point avec les impies.

6. Je rends mes mains pures par mon innocence, et je m'approche de votre autel, Seigneur,

7. pour publier vos louanges, et pour annoncer toutes vos merveilles.

8. Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire.

9. Seigneur, ne confondez point mon âme avec celle des pécheurs, ni ma vie avec celle de ceux qui aiment à répandre le sang.

10. Leurs mains commettent le crime, et leur droite en reçoit la récompense.

11. Pour moi, je continue de marcher dans l'innocence: rachetez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi.

12. Mes pieds sont demeurés fermes dans la voie droite: je bénirai le Seigneur dans les assemblées.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME XXVI.

Hebr., 27.

1. Le Seigneur est ma lumière et mon salut: qui pourra me faire craindre?

Le Seigneur est ma force: qui pourra m'intimider?

2. Lorsque les méchants, mes persécuteurs et mes ennemis s'avanceront vers moi pour me dévorer, ils se heurteront eux-mêmes, et ils seront renversés.

3. Si une armée se range en bataille pour m'attaquer, mon cœur n'en sera point effrayé: si tout l'effort du combat tombe sur moi, cela ne me fera point manquer de confiance.

4. Je ne demande qu'une seule chose au Seigneur, et je ne cesserai de la lui demander: c'est de demeurer dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, de contempler la beauté et les délices du Seigneur, d'en jouir dans son saint temple.

5. Car il me cachera dans son tabernacle au jour de l'affliction; il me mettra à couvert dans le secret de son temple: il me placera sur une roche élevée.

6. Maintenant même il élèvera ma tête au-dessus de mes ennemis qui sont autour de moi: et je lui offrirai dans son tabernacle un sacrifice avec des cris de joie; je chanterai des cantiques et des hymnes à la gloire du Seigneur.

DIVISION.

7. Seigneur, écoutez ma voix; je crie vers vous: faites-moi miséricorde et exaucez-moi.

8. Mon cœur vous parle, mes yeux vous cherchent: je ne cesserai de rechercher votre visage, Seigneur.

9. Ne me le cachez point; ne vous retirez point de votre serviteur dans votre colère.

Vous êtes mon appui, ne me quittez point; ne m'abandonnez point, ô Dieu mon Sauveur!

10. Car mon père et ma mère m'ont abandonné; mais le Seigneur a pris soin de moi.

11. Montrez-moi, Seigneur, la voie que vous voulez que je suive: conduisez-moi dans le chemin de la justice à cause de mes ennemis.

12. Ne me livrez point à

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la passion de mes persécuteurs; parce que de faux témoins se sont élevés contre moi, et qu'ils me calomnient injustement.

13. Mais j'ai une ferme espérance de jouir des biens du Seigneur dans la terre des vivants (1).

14. Attendez le Seigneur, ô mon âme, ayez bon courage, et il vous fortifiera : attendez donc le Seigneur avec confiance.

PSAUME XXVII.

Hebr., 28.

1. Seigneur, je pousse des cris vers vous : mon Dieu, ne soyez point sourd à ma voix, ne demeurez point dans le silence, et que je ne sois pas semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

2. Ecoutez la voix de mon instante prière dans ce moment que je crie vers vous, et que j'élève mes mains vers le lieu le plus auguste de votre sanctuaire.

3. Ne me confondez point avec les pécheurs et avec ceux qui commettent l'iniquité : qui ont dans la bouche des paroles de paix pour leur prochain, mais dont le cœur est rempli de mauvaise volonté.

4. Punissez-les selon leurs œuvres, et selon la malice de leurs desseins : traitez-les selon que leurs actions le méritent; faites que le mal qu'ils font retombe sur eux-mêmes (2).

5. Puisqu'ils ne comprennent pas les œuvres du Seigneur et l'ouvrage de ses mains, il les détruira, et ne les établira point (3).

6. Que le Seigneur soit béni; parce qu'il a exaucé la voix de mon instante prière.

7. Le Seigneur est ma force et mon bouclier; mon cœur a mis sa confiance en lui, et j'ai été secouru : mon cœur tressaille de joie, et je lui rendrai des actions de grâces par mes cantiques.

8. Le Seigneur est la force de ceux qui sont à lui : et il est la force qui sauve son Christ (4).

9. Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage : soyez leur Pasteur, et élevez-les jusque dans l'éternité (5).

PSAUME XXVIII.

Hebr., 29.

1. Rendez, enfants de Dieu, rendez hommage au Seigneur, et reconnaissez sa puissance.

2. Rendez au Seigneur la

(1) Cette terre est le paradis. — (2) C'est une prédiction qui regarde les Juifs, semblable à celle du psaume VII, 17. — (3) Les Juifs ont été réprouvés pour n'avoir pas reconnu Jésus-Christ à ses miracles, qu'il appelle *les œuvres de son Père.* (Jean, X, 37.) Mais le grand *ouvrage des mains du Seigneur*, c'est l'incarnation et la résurrection de son Fils. Les Juifs l'ont vu, et ne l'ont point compris, selon la prédiction d'Isaïe (VI, 9 et 10), rapportée et appliquée aux Juifs par Jésus-Christ (Matth., XIII, 14 et 15) et par saint Paul (Act., XXVIII, 26 et 27). — (4) Par excellence, au salut duquel celui de tous ceux qui sont à Dieu est nécessairement attaché. (Voyez Ps. XX, 7.) — (5) C'est la prière que Jésus-Christ fait pour les siens avant sa mort. (Voyez la plus étendue en saint Jean, XVII.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

gloire qui est due à son nom : adorez le Seigneur dans son auguste sanctuaire.

3. La voix du Seigneur se fait entendre sur les eaux; le Dieu de majesté fait entendre son tonnerre : le Seigneur se fait entendre sur les grandes eaux.

4. La voix du Seigneur se fait entendre avec force : la voix du Seigneur se fait entendre avec éclat.

5. La voix du Seigneur brisera les cèdres : le Seigneur brisera les cèdres du Liban.

6. Il les fera sauter comme de jeunes taureaux : il fera sauter le Liban et Sarion comme les petits des licornes.

7. La voix du Seigneur lancera des feux et des éclairs.

8. La voix du Seigneur fera trembler le désert; le Seigneur fera trembler le désert de Cadès.

9. La voix du Seigneur effraiera les biches et dépouillera les forêts : et tous lui rendront gloire dans son temple.

10. Le Seigneur est assis sur les grandes eaux; et le Seigneur est assis pour régner éternellement.

11. Le Seigneur donnera la force à son peuple : le Seigneur bénira son peuple en lui donnant la paix.

PSAUME XXIX.

Hebr., 30.

2. Je célèbrerai vos louanges, Seigneur, parce que vous m'avez tiré de l'abîme du tombeau, et que vous n'avez pas permis que je fusse un sujet de joie à mes ennemis.

3. Seigneur mon Dieu, j'ai poussé des cris vers vous, et vous avez apporté un prompt remède à mes maux.

4. Seigneur, vous m'avez fait sortir du sépulcre; vous m'avez ressuscité et retiré d'entre ceux qui descendent dans le tombeau.

5. Chantez des cantiques au Seigneur, vous à qui il a fait miséricorde : célébrez par vos louanges la mémoire de sa sainteté.

6. Parce que sa colère ne dure qu'un moment, et que sa bonté dure toujours (1).

Le soir se passe dans les pleurs, et le matin, dans la joie et dans l'action de grâces.

7. Je dis maintenant dans le repos dont je jouis : Jamais je ne serai ébranlé (2).

8. C'est votre bonté, Seigneur, qui fait ma grandeur et ma force : vous m'aviez caché votre visage, et j'étais tombé dans le trouble.

9. Alors je m'écriai vers vous, Seigneur, et je vous adressai cette instante prière :

10. Que servirait mon sang répandu, si je descendais dans le tombeau pour y être réduit en cendre? La poussière vous louerait-elle, et annoncerait-elle votre vérité?

11. Ecoutez, Seigneur, et faites-moi miséricorde : Seigneur, secourez-moi (3).

(1) *J'ai détourné de vous mon visage pour un moment dans ma colère; mais je vous ai regardé ensuite avec une compassion qui ne finira jamais.* (Isaïe, LIV, 8.) — (2) Jésus-Christ *ressuscité d'entre les morts ne mourra plus, et la mort n'aura plus d'empire sur lui.* (Rom., VI, 9.) — (3) En me ressuscitant après ma mort, vous disais-je encore au temps de ma passion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

12. Vous avez changé mes gémissements en chants d'allégresse, vous avez mis en pièces le sac que je portais, et vous m'avez revêtu de joie (1).

13. C'est pour cela qu'étant dans la gloire, je ne cesserai jamais de chanter vos louanges: Seigneur mon Dieu, je vous rendrai mes actions de grâces pendant toute l'éternité.

PSAUME XXX.

Hebr., 31.

2. J'espère en vous, Seigneur; que je ne sois jamais confondu : délivrez-moi par votre justice.

3. Prêtez l'oreille à ma prière ; hâtez-vous de me sauver :

Tenez-moi lieu d'une roche inaccessible et d'une forteresse imprenable où je sois en sûreté.

4. Car vous êtes ma force et mon asile : et vous serez mon pasteur et mon guide pour la gloire de votre nom.

5. Vous me tirerez de ce piége qu'ils m'ont tendu en secret; parce que vous êtes toute ma force.

6. Je remets mon âme entre vos mains : vous me rachèterez, Seigneur, vous qui êtes le Dieu de vérité (2).

7. Je hais ceux qui s'attachent à des choses vaines qui ne sont que mensonge; et je mets toute ma confiance dans le Seigneur.

8. Je tressaille de joie à la vue de votre miséricorde ; parce que vous regardez mon affliction : vous prenez connaissance des maux dont mon âme est accablée.

9. Et vous ne me réduirez point sous la puissance de mon ennemi : vous me mettrez au large dans un champ libre et spacieux (3).

PREMIÈRE DIVISION.

10. Ayez pitié de moi, Seigneur; car je suis dans une grande détresse : mes yeux, mon âme et mes entrailles se dessèchent par l'excès de mon indignation (4).

11. Car ma vie se consume dans la douleur; et mes années se passent dans le gémissement.

Toute ma force s'affaiblit par l'excès de ma misère, et mes os tombent en défaillance.

12. Je suis l'opprobre de mes ennemis et de mes voisins; et je suis même un sujet de crainte pour mes amis : ceux qui me voient s'enfuient loin de moi.

13. Je suis oublié et effacé du cœur, comme si j'étais mort : je suis semblable à un vase brisé.

14. J'entends les discours de mépris que l'on tient contre moi : de toutes parts je ne vois que des sujets d'alarme, pendant que mes ennemis consultent ensemble contre moi, et qu'ils cherchent à m'ôter la vie.

15. Mais pour moi, j'espère

(1) Expressions figurées qui marquent la gloire du Sauveur après sa résurrection. — (2) Jésus-Christ prononça à haute voix la première partie de ce verset avant d'expirer. (Luc, XXIII, 46.) — (3) En me ressuscitant. — (4) Le Saint-Esprit met le même langage dans la bouche de Jésus-Christ. (Pss. VI, 8; XXXVII, 11.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

en vous, Seigneur; je dis : Vous êtes mon Dieu.

16. Tous les événements de ma vie sont entre vos maïns : arrachez-moi des mains de mes ennemis, et de ceux qui me persécutent.

17. Faites éclater sur votre serviteur la lumière de votre visage ; sauvez-moi par votre miséricorde.

18. Que je ne tombe point dans la confusion, puisque je vous invoque, Seigneur : les impies seront confondus, ils seront réduits au silence du tombeau.

19. Les bouches livrées au mensonge demeureront muettes : ces bouches qui usent contre le Juste (1) de paroles outrageantes, pleines d'orgueil et de mépris.

SECONDE DIVISION.

20. Seigneur, que les biens que vous réservez à ceux qui vous craignent sont excellents! vous les préparez pour ceux qui espèrent en vous; vous les leur accorderez à la vue de tous les enfants des hommes.

21. Vous les cacherez dans le secret de votre visage; vous les mettrez à l'abri des insultes des hommes puissants : vous les retirerez dans votre tabernacle pour les mettre à couvert des traits des mauvaises langues.

22. Que le Seigneur soit béni de ce qu'il a fait éclater sa miséricorde sur moi, en me mettant en sûreté comme dans une ville bien fortifiée (2).

23. Dans l'extrémité où j'étais réduit, je disais en moi-même : Seigneur, je suis rejeté de devant vos yeux (3); mais vous avez exaucé la voix de mes instantes prières dès que j'ai crié vers vous.

24. Aimez le Seigneur, vous qui ressentez les effets de sa bonté ; il protége ceux qui lui sont fidèles, et il traite les orgueilleux avec toute la sévérité qu'ils méritent.

25. Ayez bon courage, et votre cœur recevra de nouvelles forces, vous tous qui mettez votre confiance dans le Seigneur.

PSAUME XXXI.

Hebr., 32.

1. Heureux celui à qui les prévarications sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts (4).

2. Heureux celui à qui le

(1) Ce *Juste* par excellence n'est autre chose que Jésus-Christ. — (2) Ce verset et le suivant conviennent parfaitement à Jésus-Christ ressuscité.— (3) Jérémie, au nom de Jésus-Christ, dit de même (Lament., III, 54, 55, 56) : *Un déluge d'eau est venu fondre sur ma tête, et j'ai dit en moi-même : Je suis rejeté* de devant vos yeux ; mais *j'ai invoqué votre nom, Seigneur, et vous avez écouté ma voix.* Jonas, dans la baleine, vive image de Jésus-Christ dans le tombeau, dit (II, 4, 5) : *Toutes vos vagues et tous vos flots roulent sur moi. Je dis en moi-même : Je suis* maintenant *rejeté de devant vos yeux; mais* dans peu *je reverrai votre saint temple.* Toutes ces expressions ne marquent qu'une extrême misère et un abandon en apparence ; elles ont le même sens que celles-ci du psaume XXI et de l'Evangile : *O mon Dieu, ô mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?* — (4) Effacés par la grâce, selon saint Paul (Rom, IV), où il prouve par ce verset et le suivant que personne n'est juste par les œuvres sans la foi, et qu'ainsi c'est à la grâce de Jésus-Christ que tous les hommes sont redevables de leur justification.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

Seigneur n'impute point ses iniquités, et dont l'esprit est exempt de dissimulation (1).

3. Parce que j'ai gardé le silence sur mes péchés, mes os se sont affaiblis au milieu des rugissements que je poussais pendant tout le jour (2).

4. Car jour et nuit votre main s'appesantissait sur moi : je me tournais et retournais dans les douleurs cuisantes que me causait l'épine dont j'étais percé (3).

5. Enfin je vous ai confessé mon crime, et je ne vous ai plus caché mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai mes prévarications au Seigneur, et vous m'avez pardonné l'injustice de mon péché (4).

6. C'est ce qui portera tous ceux qui seront prévenus de votre bonté à vous adresser leur prière au temps propre, pour trouver miséricorde devant vous (5).

Aussi, quelque violent que soit le débordement des eaux, elles ne parviendront pas jusqu'à eux.

7. Vous êtes mon asile contre les maux qui m'environnent : vous êtes ma joie et ma consolation ; délivrez-moi de ceux qui m'attaquent de toutes parts.

8. Je vous rendrai sage et prudent, et je vous enseignerai le chemin où vous marcherez ; mes yeux seront attentifs sur vous.

9. Ne soyez point comme le cheval et le mulet, qui n'ont point d'intelligence : il faut les retenir par le mors et par la bride, de peur qu'ils ne blessent.

10. Les supplices préparés au pécheur sont sans nombre : mais la miséricorde mettra à couvert celui qui espère dans le Seigneur.

11. Réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie, vous qui êtes justes : et chantez avec allégresse des cantiques, vous qui avez le cœur droit.

PSAUME XXXII.

Hebr., 33.

1. Vous qui êtes justes, louez le Seigneur avec joie : c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de le louer.

2. Louez le Seigneur sur la harpe : faites retentir à sa gloire l'instrument à dix cordes.

3. Chantez un nouveau cantique en son honneur : faites

(1) Dans l'aveu qu'il fait de ses fautes. – (2) Un pécheur a beau *rugir* ou crier pour s'étourdir sur ses iniquités, tant qu'il se taira en ne les confessant point à Dieu et à ses ministres, il ne cessera d'en être tourmenté. — (3) Cette épine qui perçait le cœur de David criminel, et qui ne lui laissait aucun repos, c'est le remords de la conscience, qui tourmente un pécheur impénitent. Qu'il s'agite tant qu'il voudra, ce remords le suit partout ; la mort même ne l'en délivrera point, elle ne fera que le rendre plus perçant et plus sensible. *C'est ce ver qui ne meurt point* et qui ronge éternellement les damnés. — (4) Effet consolant d'une humble et sincère confession. Dieu pardonne les péchés et rend le calme au pécheur qui s'en accuse avec un véritable regret. — (5) Le temps propre pour trouver miséricorde devant Dieu est le temps présent. Remettre à l'avenir sa conversion, c'est désobéir à Dieu et s'exposer à mourir dans son péché. Qui que vous soyez, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, *ne différez point de vous convertir au Seigneur, et ne différez point de jour en jour ; car sa colère éclatera tout à coup, et il vous perdra au jour des vengeances.* (Eccli., v, 8 et 9.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

un agréable concert des instruments et des voix (1).

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, et qu'il est fidèle dans tout ce qu'il fait.

5. Il aime la justice et l'équité : toute la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur.

6. Les cieux ont été créés par la parole du Seigneur, et la multitude des étoiles, par le souffle de sa bouche (2).

7. Il a rassemblé toutes les eaux de la mer comme dans un réservoir : il renferme les abîmes dans ses trésors (3).

8. Que toute la terre craigne le Seigneur : que tous ceux qui habitent l'univers tremblent devant lui.

9. Car il a parlé, et tout a été fait; il a commandé, et tout est sorti du néant.

10. Le Seigneur dissipe les desseins des nations; il renverse les projets des peuples, et il détruit les conseils des princes.

11. Mais ce qu'il a résolu subsiste éternellement : les desseins de son cœur s'accompliront dans la suite de tous les siècles.

DIVISION.

12. Heureuse la nation qui a le Seigneur pour son Dieu! heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage!

13. Le Seigneur regarde du haut des cieux : il voit tous les enfants des hommes.

14. Du trône inébranlable où il est assis, il observe tous ceux qui habitent sur la terre.

15. Il a formé le cœur de chacun d'eux; il connaît toutes leurs actions.

16. Les rois ne sont point en sûreté par le grand nombre de leurs troupes, et les plus forts ne se tirent point du péril par la grandeur de leurs forces.

17. En vain on espère de se sauver avec un bon cheval : quelque vigoureux qu'il soit, il ne sauvera point son cavalier.

18. Mais le Seigneur tient les yeux ouverts sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui espèrent en sa miséricorde,

19. pour délivrer leurs âmes de la mort, et les nourrir dans le temps de famine.

20. Notre âme attend le Seigneur, qui est notre secours et notre bouclier.

21. Notre cœur se réjouira en lui; parce que nous mettons notre confiance en son saint nom.

22. Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde, selon la confiance que nous avons en vous.

PSAUME XXXIII.

Hebr., 34.

2. Je bénirai le Seigneur en tout temps : ses louanges seront continuellement dans ma bouche.

(1) Que vos actions s'accordent avec vos paroles. Les *cantiques nouveaux* sont ceux qui regardent la loi nouvelle, et qui annoncent la vraie justice, que la loi ancienne ne pouvait donner. (Hebr., VIII, 13.) C'est dans ce sens que Jésus-Christ dit à ses disciples (Jean, XIII, 34) : *Je vous donne un commandement nouveau.* (Voyez Ps. XXXIX, 4.) — (2) Les Pères ont vu ici la Trinité. Le *Seigneur* marque le Père, la *Parole* ou le *Verbe* du Seigneur, le Fils; et le *Souffle de sa bouche*, le Saint-Esprit. — (3) Dans des lieux secrets semblables à ceux où l'on cache les trésors.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. Mon âme se glorifie dans le Seigneur; que les humbles le comprennent, et qu'ils s'en réjouissent (1).

4. Célébrez avec moi la grandeur du Seigneur : unissons-nous de cœur pour glorifier son nom.

5. J'ai eu recours au Seigneur, et il m'a exaucé: il m'a délivré de toutes mes frayeurs.

6. Ceux qui tourneront leurs regards vers lui en seront éclairés ; et leur visage ne rougira point de confusion.

7. Ce pauvre qui vous parle a poussé des cris, et le Seigneur l'a exaucé : et il l'a délivré de toutes ses afflictions.

8. L'ange du Seigneur se tient autour de ceux qui le craignent, et il les met en sûreté.

9. Goûtez et éprouvez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui met sa confiance en lui!

10. Craignez le Seigneur, vous tous qui lui êtes consacrés (2) ; car rien ne manque à ceux qui le craignent.

11. Ceux qui cherchent à vous dévorer comme des lions souffriront l'indigence et la faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur vivront dans l'abondance de toutes sortes de biens (3).

DIVISION.

12. Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur (4).

13. Désirez-vous une vie heureuse? souhaitez-vous des jours comblés de biens?

14. Gardez votre langue de tout mal, et vos lèvres de toute tromperie.

15. Fuyez le mal et faites le bien; cherchez la paix, et faites tous vos efforts pour l'obtenir.

16. Les yeux du Seigneur sont tournés vers les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières.

17. Mais les regards du Seigneur s'élancent contre les méchants, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

18. Les justes crient, et le Seigneur les écoute : et il les délivre de tous leurs maux.

19. Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur contrit, et il sauve ceux qui ont l'esprit humilié.

20. Les afflictions du Juste sont en grand nombre ; mais le Seigneur le délivrera de tout ce qu'il aura à souffrir.

21. Le Seigneur conservera tous ses os : pas un seul ne sera brisé.

22. L'injustice causera la mort au pécheur; et ceux qui haïssent le Juste périront (5).

23. Le Seigneur rachètera les âmes de ses serviteurs, et

(1) Jésus-Christ *se glorifie* en Dieu son Père, en le reconnaissant l'auteur et la source de tout ce qu'il possède : *les humbles le comprennent, et se réjouissent* de même en Dieu, en lui rapportant tout le bien qui est en eux, comme une suite de celui qui est en Jésus-Christ.— (2) Tous les chrétiens sont consacrés à Dieu par le baptême. Chacun doit regarder ces paroles comme lui étant adressées. – (3) Spirituels dans le temps, et de Dieu même dans l'éternité. — (4) Jésus-Christ appelle ses disciples *ses enfants.* (Jean, XIII, 33.) Ces paroles ne conviennent point dans la bouche de David, encore jeune quand il composa ce psaume. — (5) *Si quelqu'un n'aime pas notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème.* (I Cor., XVI, 22.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tous ceux qui espèrent en lui ne périront jamais.

PSAUME XXXIV.

Hebr., 35.

1. Seigneur, citez à votre tribunal ceux qui m'accusent et combattez contre ceux qui m'attaquent.

2. Prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir.

3. Présentez votre lance, et fermez le passage à ceux qui me poursuivent; dites à mon âme : Je suis votre salut.

4. Ceux qui cherchent à m'ôter la vie seront couverts de honte et de confusion : ceux qui ont de mauvais desseins contre moi seront mis en fuite et seront confondus (1).

5. Ils seront comme ces petites pailles que le vent emporte : et l'ange du Seigneur les serrera de près.

6. Leur chemin sera couvert de ténèbres et glissant, et l'ange du Seigneur les poursuivra;

7. parce qu'ils ont tendu un piége pour me perdre, sans que je les eusse offensés : sans aucune cause ils ont creusé une fosse pour me faire périr.

8. Une désolation imprévue les surprendra: ils seront pris dans le filet même qu'ils avaient caché : le mal qu'ils voulaient faire retombera sur eux (2).

9. Mais mon âme se réjouira dans le Seigneur : elle sera transportée d'allégresse de ce qu'il l'aura sauvée.

10. Tous mes os diront : Seigneur, qui est semblable à vous ? qui délivre comme vous le faible de l'oppression du plus fort; le pauvre et l'indigent de ceux qui le dévorent ?

PREMIÈRE DIVISION.

11. De faux témoins s'élèvent; ils m'accusent de choses auxquelles je n'ai pas seulement pensé (3).

12. Ils me rendent le mal pour le bien, en voulant m'ôter la vie.

13. Pour moi, lorsque je les ai vus dans la douleur, je me suis revêtu d'un sac; j'ai affligé mon âme par le jeûne, et j'ai redoublé mes prières avec instance.

14. J'ai agi avec chacun d'eux comme s'il avait été mon frère et mon ami : j'ai pleuré sur celle qui les avait engendrés, comme si elle avait été ma mère (4).

15. Eux, au contraire, se réjouissent de mes maux, et ils s'assemblent pour me perdre : aveuglés par la passion, ils s'assemblent pour me perdre sans que je sache l'avoir mérité.

16. Ils me déchirent, et ils ne cessent de grincer les dents contre moi avec les hypocrites et les bouffons.

17. Seigneur, jusqu'à quand les souffrirez-vous ? Délivrez

(1) La même chose est dite des ennemis du Sauveur. (Pss. VI, 1; XXXIX, 15, etc.) — (2) C'est encore ce qui est dit des ennemis de Jésus-Christ. (Pss. VII, 16 et 17; IX, 16 et 17.) — (3) Comme de m'être déclaré roi temporel (Jean, XIX, 12), quoique je me sois enfui lorsqu'on a voulu m'enlever pour me faire roi. (Jean, VI, 15. Voyez Ps. XXVI, 12.) — (4) La mère spirituelle des Juifs était Jérusalem ou la Synagogue. Nous voyons les larmes que le Seigneur a répandues sur elle. (Luc, XIX, 41.)

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

mon âme de leurs violences: arrachez des griffes de ces lions mon âme, qui est seule et sans secours.

18. Je vous bénirai dans une grande assemblée : je vous louerai au milieu d'un grand peuple (1).

19. Que ceux qui me persécutent injustement ne se réjouissent point de mes maux : que ceux qui me haïssent sans aucun sujet ne s'entre-regardent point pour m'insulter.

20. Car il n'y a dans leur bouche aucune parole de paix, et ils concertent des intrigues pour tromper les humbles qui vivent tranquillement sur la terre.

21. Leur bouche se répand en injures contre moi, ils disent : Qu'il périsse ! qu'il périsse ! Que nos yeux voient enfin ce que nous souhaitons.

22. Seigneur, vous le voyez. Ne gardez point le silence plus longtemps : Seigneur, ne vous éloignez point de moi.

SECONDE DIVISION.

23. Réveillez-vous et levez-vous pour me faire justice; mon Dieu et mon Seigneur, prenez la défense de ma cause.

24. Jugez-moi selon votre justice, Seigneur mon Dieu, et que je ne sois point un sujet de joie à mes ennemis.

25. Qu'ils ne disent point dans leur cœur : Voilà enfin nos souhaits accomplis ; qu'ils ne disent point : Nous l'avons dévoré.

26. Tous ceux qui se réjouissent de mes maux seront couverts d'opprobre et de confusion, tous ceux qui parlent insolemment contre moi seront chargés de honte et d'infamie.

27. Mais ceux qui s'intéressent à la justice de ma cause seront dans l'allégresse et dans la joie ; et sans cesse ils diront : Gloire soit au Seigneur, qui a bien voulu donner la paix à son serviteur (2).

28. Et ma langue ne cessera de publier votre justice, et de célébrer vos louanges.

PSAUME XXXV.

Hebr., 36.

2. La passion fait dire à l'impie dans le fond de son cœur, qu'il ne doit point avoir la crainte du Seigneur devant les yeux :

3. Car cette passion le flatte et attire ses regards, afin qu'il se porte à l'iniquité, qu'il devrait détester.

4. Les discours de cet impie ne sont plus alors qu'iniquité et déguisement : il ne fait plus attention au bien qu'il devrait faire.

5. Il médite dans son lit des projets injustes : il s'affermit dans la mauvaise voie : il n'a plus aucune aversion du mal.

6. Votre miséricorde, Seigneur, est aussi élevée que le ciel, et votre vérité l'est autant que les nuées.

7. Votre justice est semblable aux plus hautes montagnes : vos jugements sont un profond abîme : c'est vous, Seigneur, qui conservez les

(1) De l'Eglise catholique. (Voyez le psaume XXI, 23. — (2) En le ressuscitant. Il n'y a rien dans ce psaume qui ne s'explique aisément de Jésus-Christ, et ceux qui le compareront avec les psaumes cités dans les notes, seront convaincus de la vérité de cette explication.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

hommes et les bêtes même.

8. O Dieu, que votre miséricorde est digne de respect! c'est elle qui fait que les enfants des hommes trouvent un asile sous l'ombre de vos ailes.

9. Ils seront rassasiés de l'abondance des biens de votre maison, et vous les enivrerez du torrent de vos délices.

10. Car la source de la vie est en vous, et ce sera dans votre lumière même que nous jouirons de la lumière (1).

11. Etendez votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et votre bonté sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied du superbe ne me fasse point tomber, et que la main du pécheur ne me fasse jamais sortir de ma place.

13. C'est ainsi que tombent ceux qui commettent le crime: ils sont poussés, et ils ne peuvent demeurer fermes.

PSAUME XXXVI.

Hebr., 37.

1. Ne vous fâchez pas du bonheur des méchants, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité.

2. Car bientôt ils seront coupés comme le foin, et ils sécheront comme l'herbe.

3. Espérez dans le Seigneur, et faites le bien: vous habiterez la terre, et vous serez nourris de la vérité (2).

4. Mettez toutes vos délices dans le Seigneur, et il vous accordera tout ce que votre cœur désire.

5. Laissez-vous conduire par le Seigneur; et mettez votre confiance en lui, et il aura soin de vous.

6. Il fera paraître votre justice comme la lumière, et votre innocence comme le soleil en plein midi (3).

7. Tenez-vous en silence devant le Seigneur, et attendez-le: ne vous fâchez point contre celui à qui tout succède heureusement, contre celui qui commet de grandes injustices.

8. Apaisez votre indignation, et n'ayez point d'aigreur; ne vous laissez point aller à la colère pour faire le mal.

9. Car les méchants seront exterminés; mais ceux qui attendent le Seigneur en patience recevront la terre pour héritage.

10. Encore un peu de temps, et le pécheur ne sera plus: vous verrez le lieu où il était, et vous ne l'y trouverez plus.

11. Mais ceux qui sont doux possèderont la terre, et ils goûteront les délices d'une paix parfaite.

12. Le méchant forme de funestes desseins contre le juste, et il grince les dents contre lui.

13. Mais le Seigneur se moque de ce méchant; parce

(1) Les Pères ont vu la sainte Trinité dans ce verset. Le Père, à qui le Prophète adresse la parole; le Fils dans ces mots: *source de vie*; et le Saint-Esprit dans celui de *lumière*, parce que le Saint-Esprit est une lumière émanée du Père et du Fils, que c'est lui qui nous éclaire et qui nous sanctifie, en répandant dans nos cœurs le feu de la charité. — (2) Le ciel est cette terre où les saints sont nourris de la vérité, qui est Dieu même. C'est ainsi qu'il faut entendre le mot *terre* dans tout ce psaume. — (3) En ce monde même, s'il le juge utile à son Eglise, ou pour le plus tard au jour du jugement et pendant toute l'éternité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

'il voit que le jour de sa ort approche.
14. Les pécheurs ont tiré urs épées et ont bandé leurs cs pour faire périr celui i est dans l'affliction et ns secours, pour égorger ux qui marchent dans la ie droite.
15. Leur propre épée leur rcera le cœur, et leur arc ra mis en pièces.
16. Le juste est plus heux avec le peu qu'il posde, que les méchants avec urs grandes richesses (1).
17. Parce que les bras des échants seront brisés; mais Seigneur soutient les justes.

PREMIÈRE DIVISION.

18. Le Seigneur veille sur s jours de ceux qui sont urs et sans tache, et leur éritage sera éternel.
19. Ils ne seront point conndus au temps mauvais, et s seront rassasiés aux jours e famine (2).
20. Mais les pécheurs périont : les ennemis du Seineur seront consumés come la graisse des victimes; s disparaîtront comme la fuée.
21. Le méchant emprunte, t ne rend point; mais le uste fait la charité et donne u sien.
22. Parce que ceux qui sont bénis du Seigneur possèderont la terre; mais ceux qui sont maudits seront exterminés (3).
23. C'est le Seigneur qui règle les démarches de l'homme vertueux, et qui favorise sa conduite.
24. S'il tombe, il n'est pas brisé: parce que le Seigneur le soutient de sa main.
25. J'ai été jeune et je suis vieux, et je n'ai point encore vu de juste abandonné, ni ses enfants mendier leur pain.
26. Il donne et prête tous les jours, et sa postérité sera en bénédiction.
27. Evitez le mal et faites le bien, et vous aurez une demeure éternelle.
28. Car Dieu aime la justice, et jamais il n'abandonne ses saints: ils seront conservés éternellement; mais les méchants seront punis, et leur postérité sera détruite.
29. Les justes auront la terre pour partage: et ils la possèderont à jamais.

SECONDE DIVISION.

30. La bouche du juste s'entretiendra de la sagesse, et sa langue annoncera la justice.
31. La loi de Dieu est dans son cœur: il ne fera point de fausses démarches.
32. Le méchant épie le juste,

(1) *Malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation en ce monde.* (Luc, VI, 24.) *Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux.* (Matth., V, 3.) — (2) *Le temps mauvais et les jours de famine* sont ceux de la mort et du jugement. *Alors les justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction.* (Sag., V, 2.) — (3) Jésus-Christ, au jugement dernier, dira à ceux qui seront à sa droite : *Venez, vous qui avez été bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde...* Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui avait été préparé pour le diable et pour ses anges.* (Matth., CXV, 34 et 41.)

qu'il voit que le jour de sa mort approche.

14. Les pécheurs ont tiré leurs épées et ont bandé leurs arcs pour faire périr celui qui est dans l'affliction et sans secours, pour égorger ceux qui marchent dans la voie droite.

15. Leur propre épée leur percera le cœur, et leur arc sera mis en pièces.

16. Le juste est plus heureux avec le peu qu'il possède, que les méchants avec leurs grandes richesses (1).

17. Parce que les bras des méchants seront brisés; mais le Seigneur soutient les justes.

PREMIÈRE DIVISION.

18. Le Seigneur veille sur les jours de ceux qui sont purs et sans tache, et leur héritage sera éternel.

19. Ils ne seront point confondus au temps mauvais, et ils seront rassasiés aux jours de famine (2).

20. Mais les pécheurs périront : les ennemis du Seigneur seront consumés comme la graisse des victimes; ils disparaîtront comme la fumée.

21. Le méchant emprunte, et ne rend point; mais le juste fait la charité et donne du sien.

22. Parce que ceux qui sont bénis du Seigneur possèderont la terre; mais ceux qui sont maudits seront exterminés (3).

23. C'est le Seigneur qui règle les démarches de l'homme vertueux, et qui favorise sa conduite.

24. S'il tombe, il n'est pas brisé : parce que le Seigneur le soutient de sa main.

25. J'ai été jeune et je suis vieux, et je n'ai point encore vu de juste abandonné, ni ses enfants mendier leur pain.

26. Il donne et prête tous les jours, et sa postérité sera en bénédiction.

27. Evitez le mal et faites le bien, et vous aurez une demeure éternelle.

28. Car Dieu aime la justice, et jamais il n'abandonne ses saints : ils seront conservés éternellement; mais les méchants seront punis, et leur postérité sera détruite.

29. Les justes auront la terre pour partage : et ils la possèderont à jamais.

SECONDE DIVISION.

30. La bouche du juste s'entretiendra de la sagesse, et sa langue annoncera la justice.

31. La loi de Dieu est dans son cœur : il ne fera point de fausses démarches.

32. Le méchant épie le juste,

(1) *Malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation en ce monde.* (Luc, VI, 24.) *Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux.* (Matth., V, 3.) — (2) *Le temps mauvais et les jours de famine* sont ceux de la mort et du jugement. *Alors les justes s'élèveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction.* (Sag., V, 2.) — (3) Jésus-Christ, au jugement dernier, dira à ceux qui seront à sa droite : *Venez, vous qui avez été bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde...* Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui avait été préparé pour le diable et pour ses anges.* (Matth., XXV, 34 et 41.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

13. Cependant ceux qui cherchent à m'ôter la vie me tendent des piéges; ceux qui désirent ma perte ne s'entretiennent que des maux qu'ils me préparent : ils concertent sans cesse de funestes desseins.

14. Et moi je suis comme un sourd qui n'entend point, et comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

15. Je suis semblable à un homme qui n'entend rien, et qui n'a point dans la bouche de quoi répliquer (1).

16. Parce que je mets toute ma confiance en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, mon Seigneur et mon Dieu.

17. Je dis : Que je ne sois point un sujet de joie à mes ennemis : dès qu'ils voient mes pieds chanceler, ils parlent de moi avec insolence.

18. Je suis néanmoins disposé à souffrir, et la douleur qui m'est préparée est toujours présente à mes yeux.

19. Car je reconnais publiquement mon iniquité, et mon péché me tient dans une sollicitude continuelle (2).

20. Cependant mes ennemis s'animent et se fortifient de plus en plus; et le nombre de ceux qui me haïssent sans aucun sujet s'augmente considérablement.

21. Ceux qui me rendent le mal pour le bien se déclarent contre moi, parce que j'aime la justice (3).

22. Seigneur, ne m'abandonnez point; mon Dieu, ne vous éloignez point de moi.

23. Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, qui êtes le Dieu de mon salut.

PSAUME XXXVIII.

Hebr., 39.

2. J'ai dit en moi-même : Je vais veiller sur ma conduite. Pour ne point pécher par ma langue, je conserverai le frein que j'ai mis à ma bouche tant que l'impie sera devant moi (4).

3. J'ai gardé un parfait silence; j'ai supprimé le bien que j'aurais pu faire, et ma douleur en a été plus vive.

4. Mon cœur était enflammé au dedans de moi-même, et le feu en était augmenté par mes réflexions.

5. Ma langue s'est enfin déliée, et j'ai dit : Faites, Seigneur, que je pense sérieusement à ma fin dernière; que je considère combien le nombre de mes jours est petit, et que je sente combien peu il me reste à vivre (5).

6. Je sais que la mesure que vous avez marquée à mes jours est très-courte, et que tout le temps de ma vie n'est

de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait. (Luc, XXIII, 49.)

(1) *Alors Pilate dit à Jésus : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent? Mais il ne répondit rien à tout ce qu'il lui put dire; de sorte que le gouverneur en était étonné.* (Matth., XXVII, 13 et 14.)— (2) Jusqu'à ce que je l'aie expié en mourant sur la croix. (Voyez Ps. XXI, 2.) — (3) *Jésus... allant de lieu en lieu, faisait du bien* partout *et guérissait tous ceux qui étaient sous la puissance du diable... Cependant ils l'ont fait mourir en l'attachant à une croix.* (Act., X, 38 et 39. Voyez Ps. XIV.) — (4) Et me chargera de malédictions. Cet impie est Séméï. — (5) Afin que, sans différer, je me prépare à paraître devant vous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à vos yeux que comme un néant (1).

Et véritablement tout n'est ici-bas que vanité; les hommes mêmes qui paraissent les mieux affermis ne sont rien de plus (2).

7. En effet, ils passent leur vie en courant après des ombres : oui, tout ce qui les agite et les inquiéte n'est que vanité.

Ils amassent des trésors, et ils ne savent qui en profitera (3).

8. Mais pour moi, qu'est-ce que j'attends? vous êtes toute mon espérance, Seigneur.

DIVISION.

9. Seigneur, délivrez-moi de toutes mes prévarications, et ne me rendez point l'opprobre de l'insensé.

10. Je me suis tu, et je n'ai point ouvert la bouche; parce que rien n'est arrivé que par votre ordre (4).

11. Seigneur, cessez de me frapper : je tombe en défaillance sous les coups redoublés de votre main.

12. Vous châtiez les hommes à cause de leurs iniquités; vous consumez tous les objets de leurs désirs comme le ver ronge le bois : oui, certainement tous les hommes ne sont que vanité.

13. Ecoutez ma prière, Seigneur, et prêtez l'oreille à mes cris ; et ne soyez pas insensible à mes larmes.

14. Puisque je suis étranger et voyageur devant vous, comme ont été tous mes pères, donnez-moi quelque relâche; afin que je reprenne des forces (5) avant que je m'en aille et que je cesse de vivre.

PSAUME XXXIX.

Hebr., 40.

2. J'ai attendu le Seigneur sans me lasser de l'attendre, et il s'est enfin abaissé vers moi, et il a exaucé mes cris.

3. Il m'a tiré d'un affreux précipice et d'un abîme de boue : il a placé mes pieds sur la roche, et il a affermi mes pas.

4. Il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, un cantique à la louange de notre Dieu (6).

Plusieurs en seront témoins et craindront le Seigneur : ils espèreront en lui (7).

5. Heureux celui qui met

(1) Je le sais, mais je ne le sens point; je regarde toujours ma mort comme éloignée. Faites-moi donc sentir, Seigneur, combien elle est proche, et donnez-moi la grâce de m'y préparer sans délai. — (2) Que je sente encore, Seigneur, *que tout n'est ici-bas que vanité*. Que tous les hommes le sentent avec moi. — (3) *Insensé, cette nuit même on te redemandera ton âme, et ce que tu as amassé, à qui sera-t-il? Tel est le sort de celui qui thésaurise pour soi, et qui n'est point riche en Dieu.* (Luc, XII, 20.) — (4) David dit à *Abisaï*, officier de sa suite, qui voulait couper la tête à Séméï : *Laissez-le faire; car le Seigneur lui a ordonné de maudire David; et qui osera lui demander pourquoi il l'a ainsi ordonné?* (IIe Liv. des Rois, XVI, 10.) Celui qui regarde comme il le doit l'ordre ou la permission de Dieu dans les injures que lui font les hommes, pardonne de bon cœur et souffre de même. — (5) Pour me disposer à mourir. — (6) Les cantiques nouveaux sont ceux qui appartiennent à la nouvelle alliance. (Voyez Pss. XXXII, 3; XCV, 1 : XCVII, 1; CXLIII, 9; CXLIX, 1; Isaïe, XLII, 10; Apoc., V, 9, et XIV, 3. — (7) La résurrection de Jésus-Christ, dont ses disciples *ont été les témoins*, est le fondement de toute notre espérance en Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toute son espérance dans le Seigneur, et qui n'attend rien des superbes, ni de ceux qui s'attachent au mensonge.

6. Seigneur mon Dieu, les merveilles que vous faites sont innombrables; et qui peut raconter en votre présence tous les desseins de bonté que vous avez sur nous? Si je veux les annoncer et les publier, ils surpassent tout ce que l'on peut dire.

7. Vous n'avez voulu ni victimes ni offrandes; mais vous m'avez formé des oreilles dociles: vous n'avez demandé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché.

8. Alors j'ai dit: Me voici. Il est écrit de moi dans le volume des Ecritures, que je ferai votre volonté.

9. Je le veux, ô mon Dieu, et votre loi est gravée dans le fond de mon cœur.

DIVISION.

10. J'annonce la justice dans une grande assemblée: je ne tiens point ma bouche fermée; vous le savez, Seigneur.

11. Je ne cache point votre justice dans le secret de mon cœur; je publie votre vérité et le salut qui vient de vous. Je ne cache point votre miséricorde et votre vérité à une assemblée nombreuse.

12. Et vous, Seigneur, ne me fermez point le sein de votre bonté: que votre miséricorde et votre vérité me gardent toujours.

13. Parce que des maux sans nombre m'environnent de tous côtés; mes iniquités m'enveloppent de toutes parts: et je ne puis en soutenir la vue (1).

Elles sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête, et mon cœur tombe en défaillance (2).

14. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer: Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

15. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient tous ensemble couverts de honte et de confusion: que ceux qui mettent leur joie à me faire du mal soient contraints de retourner en arrière, et qu'ils soient chargés d'infamie.

16. Ils tomberont dans la désolation et dans la confusion qu'ils méritent, eux qui crient contre moi: Qu'il périsse! qu'il périsse (3)!

17. Tous ceux, au contraire, qui vous cherchent, Seigneur, seront remplis d'allégresse, et trouveront leur joie en vous: tous ceux qui aiment le salut que vous m'accorderez, diront sans cesse: Que le Seigneur soit glorifié.

18. Et pour moi, qui suis pauvre et affligé, le Seigneur aura soin de moi.

Seigneur, vous êtes mon secours et mon libérateur, ne différez point de me sauver.

PSAUME XL.

Hebr., 41.

2. Heureux celui qui connaît le pauvre, le Seigneur le

(1) Le Fils de Dieu appelle *ses iniquités* celles de tous les hommes. (Comme aux Pss. XXI, 2; XXXVII, 4; LXVIII, 6.) — (2) Cette défaillance de Jésus-Christ, arrivée au jardin de Gethsémani, est rapportée par saint Luc (XXII, 43 et 44). — (3) On croit entendre les Juifs crier: *Crucifiez-le, crucifiez-le.* (Voyez Pss. XXXIV, 21; LXIX, 4.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

délivrera au jour de la désolation (1).

3. Le Seigneur le conservera et lui donnera la vie : il le rendra heureux sur la terre, et il ne l'abandonnera pas à la volonté de ses ennemis.

4. Le Seigneur le soulagera sur son lit de douleur : oui, Seigneur, vous remuerez vous-même son lit dans sa maladie (2).

5. Pour moi, j'ai dit : Seigneur, faites-moi miséricorde; guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous (3).

6. Mes ennemis font des imprécations contre moi; ils disent : Quand mourra-t-il et quand sa mémoire périra-t-elle ?

7. Si quelqu'un d'eux vient pour me voir, il me tient des discours trompeurs : son cœur est rempli de mille pensées injustes; sitôt qu'il est sorti, il les fait connaître par ses paroles (4).

8. Tous ceux qui me haïssent s'entretiennent ensemble secrètement contre moi : ils forment contre moi de funestes desseins.

9. Ils ont arrêté contre moi une chose très-injuste; mais celui qui meurt ne pourra-t-il pas ressusciter (5) ?

10. Celui-là même avec qui je vivais comme ami, en qui j'avais de la confiance, qui mangeait à ma table, a levé insolemment le pied contre moi (6).

11. Mais vous, Seigneur, faites-moi miséricorde et assistez-moi, et je leur rendrai ce qui leur est dû (7).

12. Je reconnais que vous m'aimez, en ce que mon ennemi ne triomphera point à mon sujet.

13. Vous me soutenez à cause de mon innocence, et vous m'établirez en votre présence pour toute l'éternité (8).

14. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles des siècles : ainsi soit-il.

PSAUME XLI.

Hebr., 42.

2. Comme le cerf soupire avec ardeur après les eaux des torrents, ainsi mon âme soupire après vous, ô mon Dieu.

3. Mon âme brûle d'une soif ardente pour le Dieu fort, le Dieu vivant : quand irai-je à lui, quand jouirai-je de sa présence ?

4. Je me nourris de mes larmes le jour et la nuit, entendant me dire sans cesse : Où est votre Dieu ?

(1) *Le jour de la désolation* pour les pécheurs est celui de la mort et du jugement dernier. — (2) Vous le secourrez dans toutes ses maladies spirituelles, dans toutes ses tentations et dans tous ses besoins. — (3) Jésus-Christ reconnaît qu'*il a péché contre Dieu*, parce qu'il parle en notre nom; il dit plus bas (verset 13), en parlant en son propre nom, que Dieu *le soutient à cause de son innocence*. — (4) Ce verset convient à ceux qui faisaient des questions à Jésus-Christ pour le surprendre dans ses réponses. — (5) Les Juifs ont arrêté la mort du Sauveur, ignorant qu'il dût ressusciter. — (6) Jésus-Christ même (Jean, XIII, 18) applique ces paroles au traître Judas. C'est donc Jésus-Christ qui parle dans ce psaume. — (7) On sait que Jésus-Christ, après sa résurrection et son ascension glorieuse, a traité les Juifs comme leur déicide le méritait. — (8) En me faisant asseoir à votre droite, comme il est dit Ps. XV, 11, et dans l'Evangile.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Je repasse ces choses dans mon esprit, et je répands mon âme en me disant à moi-même : Oui, j'irai avec une multitude de justes; j'entrerai avec eux dans la maison de Dieu, parmi les cris de joie et les cantiques de louanges, au milieu d'une troupe nombreuse toute transportée d'allégresse.

6. O mon âme, pourquoi vous laissez-vous abattre par la tristesse, et pourquoi me troublez-vous ?

Ayez confiance en Dieu; parce qu'un jour je chanterai ses louanges; je rendrai mes actions de grâces à mon Sauveur et à mon Dieu.

DIVISION.

7. Mon âme est troublée intérieurement : c'est ce qui fait que je pense à vous, Seigneur, pour me consoler dans la terre du Jourdain, des deux Hermons et de la petite montagne.

8. Un abîme en attire un autre, au bruit des déluges d'eaux que vous faites tomber :

tous les flots et tous les orages de votre colère fondent sur moi (1).

9. Le jour du Seigneur versera sa miséricorde sur moi, et la nuit je chanterai ses louanges : j'offrirai mes prières à Dieu, qui est ma vie (2).

10. Je dirai à Dieu : Vous qui êtes ma force et mon soutien, pourquoi m'oubliez-vous ? pourquoi me laissez-vous marcher dans la tristesse sous l'oppression de mes ennemis ?

11. La douleur me pénètre jusqu'aux os, lorsque mes ennemis m'insultent,

en disant sans cesse : Où est votre Dieu ?

12. O mon âme, pourquoi vous laissez-vous abattre par la tristesse, et pourquoi me troublez-vous?

Ayez confiance en Dieu, puisqu'un jour je chanterai ses louanges ; je rendrai mes actions de grâces à mon Sauveur et à mon Dieu.

PSAUME XLII.

Hebr., 43.

1. O Dieu, soyez mon juge, et prenez la défense de ma cause contre cette nation sans pitié ; délivrez-moi de ces hommes pleins d'injustices et de fourberies.

2. Puisque vous êtes toute ma force, ô mon Dieu, pourquoi m'abandonnez-vous ? Pourquoi me laissez-vous marcher dans la tristesse sous l'oppression de mes ennemis ?

3. Faites luire votre lumière et votre vérité : elles me conduiront et m'introduiront sur votre sainte montagne et dans vos tabernacles.

4. Je m'approcherai du trône de Dieu : je m'approcherai de Dieu même, qui est toute

(1) Ces *déluges d'eaux*, ces *flots* et ces *orages*, sont les différentes afflictions par lesquelles Dieu éprouve les justes, et par lesquelles il a fait passer Jésus-Christ, le chef de tous les justes. Il dit lui-même (Ps. LXXXVII, 8) : *Votre fureur s'est appesantie sur moi, et vous m'avez accablé de tous les flots de votre colère.* — (2) Dieu est la vie de l'âme, comme l'âme est la vie du corps. Le jour marque le temps qui précède, et la nuit, celui qui suit ; ainsi le sens de la première partie de ce verset est : *Vous me préviendrez en versant votre miséricorde sur moi, et ensuite je chanterai vos louanges.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ma joie et toute ma consolation; et je chanterai vos louanges sur malyre, ô Dieu, qui êtes mon Dieu.

5. O mon âme, pourquoi vous laissez-vous abattre, et pourquoi me troublez-vous?

Ayez confiance en Dieu; puisqu'un jour je chanterai ses louanges, et que je rendrai mes actions de grâces à mon Sauveur et à mon Dieu.

PSAUME XLIII.

Hebr., 44.

2. O Dieu, nous avons ouï de nos oreilles, et nos pères nous ont raconté ce que vous avez fait de leur temps dans les siècles passés.

3. C'est vous qui par votre puissance avez dépouillé les nations de leur pays, et vous y avez établi nos pères: vous avez frappé des peuples, et les avez chassés.

4. Car ce n'a point été par leur épée que nos pères ont conquis cette terre, et ce n'est point la force de leur bras qui les a sauvés.

Mais ç'a été votre droite et votre bras, et la lumière de votre visage; parce que vous aviez mis en eux votre affection (1).

5. O Dieu, c'est vous-même qui êtes mon Roi: commandez que Jacob soit sauvé.

6. Avec ce secours nous renverserons nos ennemis, et par la vertu de votre nom nous foulerons aux pieds tous ceux qui s'élèvent contre nous (2).

7. Ce ne sera point dans mon arc que je mettrai mon espérance, et mon épée ne me sauvera point.

8. Car c'est vous qui nous avez délivrés jusqu'ici de ceux qui nous affligent; c'est vous qui avez couvert de confusion ceux qui nous haïssent.

PREMIÈRE DIVISION.

9. Nous ne cessons de nous glorifier en Dieu; et nous rendons à votre nom d'éternelles actions de grâces (3).

10. Cependant vous nous rejetez, et vous nous couvrez de confusion; et vous ne marchez plus à la tête de nos armées.

11. Vous nous faites fuir devant nos ennemis, et ceux qui nous haïssent enlèvent nos dépouilles.

12. Vous nous livrez comme des brebis qui doivent être dévorées, et vous nous dispersez parmi les nations.

13. Vous vendez votre peuple pour rien; et vous ne le mettez point à l'enchère pour le donner au plus offrant (4).

14. Vous nous exposez aux insultes de nos voisins, à la risée et aux moqueries de ceux qui habitent autour de nous.

15. Vous nous rendez la fable des nations, le jouet des peuples, qui nous insultent en secouant la tête.

(1) La grâce extérieure par laquelle Dieu a mis les Israélites en possession de la terre promise, était la figure de la grâce intérieure par laquelle Dieu sauve ses élus. Ces deux sortes de grâces sont également gratuites, et personne ne peut les mériter. *Si c'est par grâce* que nous sommes élus, *ce n'est donc point par les œuvres; autrement la grâce ne serait plus grâce.* (Rom., XI, 6.) — (2) Tous les ennemis de notre salut — (3) Cette note du Prophète avertit de l'expliquer dans un sens spirituel. — (4) Toutes ces expressions marquent les persécutions de l'Eglise et de ses enfants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

16. Ma honte m'est continuellement présente, et mon visage est tout couvert de confusion;

17. parce que j'entends sans cesse la voix des gens qui nous chargent de reproches et de malédictions, et que je vois toujours des ennemis qui exercent sur nous leurs vengeances.

18. Tous ces maux sont venus fondre sur nous, et cependant nous ne vous avons pas oublié, et nous n'avons point violé votre alliance (1).

19. Notre cœur ne s'est point détourné de vous, et nous n'avons point cessé de marcher dans vos voies :

20. quoique vous nous ayez relégués dans des lieux affreux, et que vous nous ayez couverts des ombres de la mort.

SECONDE DIVISION.

21. Si nous avions oublié le nom de notre Dieu, et si nous avions étendu nos mains vers un dieu étranger,

22. Dieu n'en demanderait-il point compte, lui qui connaît les secrets des cœurs?

23. C'est donc à cause de vous qu'on nous égorge tous les jours : on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie (2).

24. Levez-vous, Seigneur; pourquoi dormez-vous? Réveillez-vous, et ne nous rejetez pas pour toujours.

25. Pourquoi nous cachez-vous votre visage? Pourquoi oubliez-vous nos maux et l'oppression où nous sommes?

26. Car notre âme est humiliée jusque dans la poussière, et notre ventre est collé contre terre.

27. Levez-vous, Seigneur, venez à notre secours; et rachetez-nous par votre miséricorde.

PSAUME XLIV.

Hebr., 45.

2. Mon cœur tout de feu va publier un excellent discours : je vais réciter ce que j'ai fait pour le Roi (3).

Ma langue sera comme la plume d'un écrivain qui écrit avec une grande rapidité.

3. Grand Roi, vous excellez en beauté par-dessus les enfants des hommes; les grâces sont répandues sur vos lèvres; parce que Dieu vous a béni pour toute l'éternité.

4. Ceignez-vous de votre épée, ô puissant héros; armez-vous de votre gloire, et revêtez-vous de votre majesté (4).

5. Bandez votre arc; combattez avec succès; montez sur votre char en faveur de la vérité, de la douceur et de

(1) Aucun prophète n'a jamais tenu ce langage au nom des Juifs, qui ne cessaient de violer l'alliance qu'ils avaient faite avec Dieu. C'est donc au nom des chrétiens et des élus que le Prophète parle ici. — (2) Saint Paul applique ce verset aux persécutions que souffraient les premiers fidèles (Rom., VIII, 36), et par cette application il confirme toute l'explication qu'on a donnée à ce psaume. — (3) Ce *Roi* par excellence ne peut être autre que Jésus-Christ, comme la suite le démontre. — (4) *L'épée* de Jésus-Christ c'est sa parole, *plus perçante qu'une épée à deux tranchants.* (Hébr., IV, 12.) *Cette épée, tranchante des deux côtés pour frapper les nations, sortait de sa bouche.* (Apoc., XIX, 15. Voyez Ps. XCII, 1; XCV, 6.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la justice, et votre droite fera des prodiges (1).

6. Vos flèches sont aiguës; elles perceront le cœur des ennemis du roi : les peuples tomberont à vos pieds (2).

7. Votre trône, ô Dieu, est un trône éternel qui ne finira jamais : le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité (3).

8. Vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité, parce que, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une onction de joie bien au-dessus de celle de tous ceux qui vous sont unis (4).

9. Tous vos vêtements sont parfumés de myrrhe, d'aloès et d'autres aromates: ils sont tirés des palais d'ivoire; c'est pour cela qu'ils vous causent une grande joie (5).

10. Les filles des rois ont auprès de vous des places honorables : votre épouse est à votre droite, avec un habit brillant de l'or le plus pur (6).

11. Fille, écoutez, voyez et soyez attentive : oubliez votre peuple et la maison de votre père (7).

12. Et le grand Roi vous aimera à cause de votre beauté; puisqu'il est lui-même votre Dieu, adorez-le (8).

13. La fille de Tyr viendra avec des présents : les riches d'entre le peuple vous prieront de recevoir leurs hommages.

14. Toute la gloire de la fille du Roi est intérieure : elle est vêtue de brocart d'or (9).

15. Elle sera présentée au Roi dans un habit de broderie; les vierges qui la suivent, et qui sont ses amies, vous seront présentées avec elle.

16. Elles seront amenées avec allégresse et avec joie : elles entreront dans le temple du Roi (10).

17. Vos enfants seront à la place de vos pères : vous les établirez princes sur toute la terre (11).

18. Pour moi, je rendrai

(1) Pour convertir les peuples que votre Père vous a donnés, et pour exterminer ceux qui s'opposeront à vos conquêtes. — (2) Par la force de votre grâce, représentée par ces *flèches aiguës*, vous obligerez vos ennemis mêmes à vous reconnaître pour leur roi, à vous adorer comme leur Seigneur et leur Dieu. — (3) Saint Paul (Hebr., 1, 8 et 9) prouve la divinité de Jésus-Christ par ce verset et le suivant. — (4) De tous les saints, dont l'onction ou la justice ne sera qu'un écoulement de la vôtre. *Nous recevons tous de la plénitude de Jésus-Christ.* (Jean, 1, 16.) — (5) Votre chair, qui vous sert comme de vêtement, exhalera la bonne odeur de vos vertus. *Elle est tirée des palais d'ivoire*, des flancs sacrés d'une Vierge blanche comme l'ivoire par sa pureté. *Elle vous cause une grande joie* à cause de sa sainteté, et parce que vous trouvez par elle le moyen d'offrir à votre Père, pour le salut des hommes, une victime digne de lui. — (6) *Les filles* des rois, de même que *la fille de Tyr*, du verset 13, marquent les nations; *l'Epouse*, l'Eglise, et *l'or le plus pur* signifie la charité. — (7) Eglise, *épouse* et *fille* de ce grand Roi, *écoutez... oubliez votre peuple et la maison de votre père*, la Synagogue avec ses sacrements, ses sacrifices et toutes ses cérémonies légales, qui ne peuvent vous justifier. — (8) C'est lui-même qui vous donne cette beauté qu'il aime en vous. — (9) La gloire de l'Eglise est intérieure, parce qu'elle consiste dans son union avec Jésus-Christ, laquelle ne parait pas elle-même aux yeux du corps. *Les vierges qui suivent* l'Eglise et *qui sont ses amies*, comme il est dit au verset suivant, ce sont les âmes saintes animées de son esprit. — (10) Pour lui rendre leurs hommages et leurs adorations comme à leur Seigneur et leur Dieu. — (11) Les enfants de Jésus-Christ sont ses disciples; ses

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

votre nom célèbre dans la succession de tous les âges : parce que les peuples vous loueront dans la suite de tous les siècles et dans l'éternité.

PSAUME XLV.

Hebr., 46.

2. Dieu est notre refuge et notre force : nous trouvons en lui un secours tout-puissant dans toutes nos afflictions.

3. C'est pourquoi nous ne craindrions rien, quand bien même la terre changerait de place, et que les montagnes seraient transportées au milieu de la mer.

4. Que l'Océan élève ses vagues avec un grand bruit: qu'il ébranle les montagnes par l'impétuosité de ses flots (1).

5. Les différents canaux du fleuve réjouiront par de doux arrosements la cité de Dieu, la sainte demeure du Très-Haut (2).

6. Dieu est au milieu d'elle ; elle ne sera jamais ébranlée : Dieu la secourra dès le point du jour (3).

7. Les nations sont dans le trouble; les royaumes sont ébranlés ; Dieu fait entendre sa voix ; la terre en est épouvantée.

8. Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre citadelle (4).

9. Venez et voyez les ouvrages du Seigneur : considérez les ravages qu'il fait sur la terre (5).

10. C'est lui qui fait cesser la guerre jusqu'aux extrémités du monde ; qui brise les arcs, qui rompt les lances, qui brûle les chariots (6).

11. Tenez-vous en paix, dit-il, et sachez que je suis Dieu : je serai glorifié parmi les nations ; je serai glorifié par toute la terre (7).

12. Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre citadelle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME XLVI.

Hebr., 47.

2. Peuples, applaudissez tous et frappez des mains : faites éclater votre joie à la

pères selon la chair sont les patriarches, dont les apôtres ont pris la place. Jésus-Christ même leur dit (en S. Jean, IV, 38) : *Je vous ai envoyés moissonner ce qui n'est pas venu par votre travail ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux.* Les douze patriarches, fils de Jacob, figure de Jésus-Christ, n'ont eu pour héritage qu'un petit pays fort limité ; les douze apôtres, qui ont pris leur place, ont été *établis princes sur toute la terre.* Jésus-Christ les a envoyés prêcher partout, et partout ils ont fait de grandes conquêtes.

(1) Que le monde suscite tant de persécutions qu'il voudra, etc. — (2) *Ce fleuve* est le Saint-Esprit, qui répand ses grâces sur l'Église par *les différents canaux* des sacrements. — (3) Sitôt qu'elle sera en danger, Jésus-Christ ne permettra jamais que son Église soit ébranlée, ni que les portes de l'enfer prévalent contre elle. Il sera avec elle jusqu'à la consommation des siècles. (Matth., XVI, 18, et XXVIII, 20. Voyez Isaïe, XII, 6.)— (4) C'est le langage des apôtres pour se rassurer contre la conspiration de tous les peuples, qui s'opposaient à l'établissement de l'Evangile. – (5) Comment il extirpe l'idolâtrie et convertit les nations. (Voyez Ps. XLIV, 5.) — (6) Des ennemis de l'Église, en les mettant hors d'état de lui nuire. — (7) Jésus-Christ est aujourd'hui glorifié par un grand nombre de *nations*. Celles qui ne le glorifient point encore, le glorifieront un jour. Son *Evangile sera prêché à toute la terre* avant que la fin du monde arrive. (Matth., XXIV, 14.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

gloire de Dieu par des cris d'allégresse.

3. Car le Seigneur est le Très-Haut, le Terrible, le grand Roi qui doit régner sur toute la terre.

4. Il nous assujettira les peuples, et il mettra les nations sous nos pieds (1).

5. Il choisira pour nous ce qui est notre héritage, ce qui fait la gloire de Jacob son bien-aimé.

6. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations : le Seigneur s'est élevé au bruit des trompettes (2).

7. Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez ; chantez à la gloire de notre Roi, chantez,

8. parce que Dieu est le Roi de toute la terre ; chantez vous tous qui le comprenez (3).

9. Dieu règne sur les nations : Dieu est assis sur son saint trône.

10. Les princes des nations se sont unis : ils sont devenus le peuple du Dieu d'Abraham, parce que les grands de la terre sont à Dieu, qui est infiniment élevé.

PSAUME XLVII.

Hebr., 48.

2. Le Seigneur est grand et infiniment digne de louanges dans la cité de notre Dieu, sa sainte montagne.

3. La montagne de Sion est d'une grande beauté par sa situation ; elle est la joie de toute la terre : du côté de l'aquilon est la ville du grand Roi.

4. Dieu réside dans ses palais : il est reconnu pour en être lui-même la citadelle.

5. Car nous avons vu les rois s'assembler et se réunir contre elle (4).

6. Mais dès qu'ils l'ont aperçue, ils ont été frappés d'étonnement ; ils ont été épouvantés, ils ont pris la fuite en désordre.

7. L'effroi les a saisis dans le lieu même : ils ont senti des douleurs semblables à celles d'une femme en travail.

8. Vous les briserez, Seigneur, comme le vent impétueux brise les vaisseaux de la grande mer.

9. Nous voyons de nos yeux dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu, l'accomplissement de ce qu'on nous a dit : Dieu l'a fondée pour durer éternellement (5).

10. O Dieu, nous voyons les effets de votre miséricorde au milieu de votre temple.

11. Selon la grandeur de votre nom, ô Dieu, votre gloire s'étend jusqu'aux extrémités de la terre : votre droite est remplie d'équité.

12. Que la montagne de Sion soit dans la joie, et les filles de Juda dans l'allégresse à la vue de vos jugements, Seigneur.

13. Faites le tour de Sion ;

(1) Jésus-Christ a soumis les peuples à son Eglise par la prédication de ses apôtres. — (2) Expressions figurées pour marquer le triomphe de l'ascension de Jésus-Christ. (Voyez Ps. XXIII.) — (3) Qui comprenez que Jésus-Christ est *le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois.* (Apoc., XVII, 14.) — (4) Ce verset et les suivants marquent l'inutilité des efforts des princes de la terre contre l'Eglise, parce que Dieu prend sa défense. — (5) Ceci serait faux, si on le rapportait à la ville de Jérusalem. Rien de plus exact quand on le rapporte à l'Eglise.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voyez son enceinte; faites le dénombrement de ses tours.

14. Appliquez-vous avec soin à considérer ses fortifications et ses remparts; contemplez ses forteresses pour en faire le récit à toute la postérité.

15. Parce que Dieu est notre Dieu pour tous les siècles et pour toute l'éternité : lui-même est notre conducteur jusqu'à la mort.

PSAUME XLVIII.

Hebr., 49.

2. Nations, écoutez ce que je vais dire : soyez attentifs, vous tous qui habitez la terre.

3. Petits ou grands par votre naissance; pauvres et riches, écoutez tous également.

4. Ma bouche va répandre une profonde sagesse; et les réflexions de mon cœur découvriront une haute prudence.

5. Je donnerai mon attention aux paraboles : j'accompagnerai du son de la harpe l'exposition de mon discours mystérieux (1).

6. Qu'aurai-je à craindre, lorsque le triste jour de la mort viendra? Ce sera d'être enveloppé dans l'iniquité de mes démarches (2).

7. Que ceux-là m'écoutent qui mettent leur confiance dans leur force, et qui se glorifient de l'abondance de leurs richesses.

8. Le frère certainement ne pourra racheter son frère; qui que ce soit même ne sera en état de donner à Dieu le prix de son rachat.

9. Car la rançon de la vie est d'un grand prix; il n'arrivera jamais qu'aucun homme vive toujours et ne meure point.

10. Puisqu'on voit mourir les sages mêmes : ceux-ci passent aussi bien que les insensés et les ignorants (3).

11. Ils laissent à d'autres leurs richesses : leur tombeau leur servira de demeure jusqu'à la consommation des siècles (4).

12. Voilà leur habitation par la suite de tous les âges, eux qui faisaient porter leur nom à leurs terres.

13. Ainsi l'homme, ayant été créé en honneur, n'y est pas demeuré longtemps : il s'est rendu digne d'être comparé aux bêtes, et il leur est devenu semblable.

14. Telle est la conduite des hommes; c'est une grande folie en eux; néanmoins ceux qui viennent après suivent la même conduite avec empressement.

15. Ils descendent dans les enfers en se suivant les uns les autres comme des brebis; ils sont la pâture de la mort.

Mais les justes deviendront leurs maîtres dès que la lumière paraîtra : la vaine grandeur des méchants éprouvera la pourriture du tombeau :

(1) Il est souvent marqué dans l'Evangile que Jésus-Christ parlait au peuple en paraboles, c'est-à-dire qu'il annonçait la vérité d'une manière mystérieuse et cachée. — (2) Ceci est dit au nom de tous les hommes, parce que tous doivent craindre de mourir dans le péché. — (3) La mort des sages et des insensés, des justes et des méchants, paraît la même aux yeux des hommes; Dieu y voit une différence qui est marquée plus bas, verset 15. — (4) Jusqu'à la résurrection générale pour le grand jour du jugement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'enfer sera leur dernière demeure (1).

16. Pour moi, Dieu délivrera mon âme de la puissance du tombeau, parce qu'il me prendra à lui.

DIVISION.

17. Ne vous étonnez point lorsqu'un homme devient riche et puissant, et que sa maison est au comble de la gloire,

18. Car il n'emportera aucun de ses biens en mourant; et sa gloire ne descendra point avec lui dans le tombeau.

19. Il s'estimera heureux pendant sa vie; et on le louera de ce qu'il vit dans les délices;

20. mais il ira ensuite où sont ses ancêtres; et il sera privé de la lumière pour toute l'éternité.

21. L'homme ayant été créé en honneur, n'y est pas demeuré longtemps : il s'est rendu digne d'être comparé aux bêtes, et il leur est devenu semblable.

PSAUME XLIX.

Hebr., 50.

1. Le Dieu des dieux, le Seigneur parle et appelle tous les habitants de la terre, depuis le lieu où le soleil se lève jusqu'à celui où il se coache (2).

2. C'est de Sion, dont la beauté est parfaite, que Dieu répand sa lumière avec éclat.

3. Notre Dieu viendra, et il ne gardera plus le silence : il sera précédé d'un feu dévorant, et environné d'une violente tempête.

4. Il appellera le ciel et la terre au jugement qu'il va exercer contre son peuple.

5. Qu'on assemble devant moi tous ceux qui me sont consacrés, qui ont contracté avec moi une alliance scellée par le sacrifice.

6. Les cieux annonceront sa justice, et publieront que c'est Dieu lui-même qui juge (3).

7. Ecoutez, mon peuple, et je parlerai; Israël, et je vous prendrai vous-même à témoin, moi qui suis Dieu et votre Dieu.

8. Ce ne sera point par rapport à vos sacrifices que je vous accuserai : car je vois toujours vos holocaustes devant moi.

9. Je n'ai nul besoin des veaux de vos étables, ni des boucs de vos troupeaux.

10. Parce que toutes les bêtes des forêts m'appartiennent, et les milliers d'animaux qui paissent sur les collines.

11. Je connais tous les oi-

(1) La différence ici marquée entre les justes et les méchants fait voir qu'il s'agit particulièrement de la vie et de la mort éternelle dans ce psaume, qui pour cela est appelé *mystérieux* (verset 5), parce qu'il dit plus qu'il ne parait d'abord — (2) *Dieu ayant parlé autrefois à nos pères... par les prophètes*, dit saint Paul (Hebr., I, 1), *vient enfin de nous parler en ces derniers jours par son propre Fils*. C'est ce Fils consubstantiel à son Père et un même Dieu avec lui qui parle dans ce psaume, comme la suite va le faire voir. Sa divinité n'y peut être plus fortement ni plus clairement établie; son avénement comme juge, mieux marqué. — (3) Il faut entendre les apôtres, qui ont *annoncé la justice* de Jésus-Christ et qui *ont publié* qu'il était le souverain *Juge* des vivants et des morts. Les cieux se prennent de même Pss. XVIII, 2; LXXXVIII, 6; XCVI, 6, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

seaux des montagnes, et je tiens sous ma main toutes les bêtes sauvages qui sont dans les plaines.

12. Si j'avais faim, ce n'est point à vous que je le dirais; car la terre et tout ce qu'elle contient, est à moi.

13. Est-ce que je dois manger la chair des taureaux, et boire le sang des boucs ?

14. Immolez à Dieu des sacrifices de louanges et d'actions de grâces, et acquittez-vous des vœux que vous faites au Très-Haut (1).

15. Alors invoquez-moi, si vous êtes dans la peine : je vous délivrerai, et vous me glorifierez.

DIVISION.

16. Mais Dieu dit au pécheur : Pourquoi vous mêlez-vous d'annoncer mes préceptes, et pourquoi parlez-vous avec faste de mon alliance (2) ?

17. Vous qui haïssez la règle et le bon ordre, et qui rejetez mes paroles derrière vous.

18. Dès que vous voyez un voleur, vous vous mettez de partie avec lui, et vous vous rendez le compagnon des adultères.

19. Vous livrez votre bouche à la calomnie, et votre langue ne cherche qu'à tromper.

20. De sens rassis vous parlez mal de votre frère : vous imposez au fils de votre mère des crimes honteux.

21. Vous avez fait toutes ces choses, et je me suis tu. Vous vous êtes imaginé que je ferais comme vous. Mais je vous reprendrai sévèrement, et je vous exposerai à vos propres yeux; je vous forcerai de vous voir tel que vous êtes.

22. Comprenez aujourd'hui cette menace, vous qui oubliez Dieu; de peur que je ne vous enlève sans qu'il y ait personne qui puisse vous délivrer (3) ?

23. Celui qui m'offrira des sacrifices de louanges et d'actions de grâces, m'honorera : c'est là le moyen dont je me servirai pour lui faire connaître le salut qui vient de Dieu (4).

PSAUME L.

Hebr., 51.

3. Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde :

et effacez mes crimes, selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

4. Lavez-moi de plus en plus de mon injustice, et purifiez-moi de mon péché.

5. Car je reconnais mon ini-

(1) *Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité*, dit Jésus-Christ en S. Jean, IV, 24. — (2) Saint Paul explique ce verset et les suivants par ces paroles : *Vous qui portez le nom de Juifs, qui vous reposez sur la loi... qui instruisez les autres, et qui ne vous instruisez pas vous-mêmes. Vous qui publiez qu'on ne doit pas voler, vous volez. Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultères, vous en commettez, etc.* (Rom., II, 17 et suiv.) — (3) Ne faisons point la sourde oreille aux menaces faites contre nous, si nous voulons éviter le malheureux sort des Juifs; *car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne point non plus.* (Rom., XI, 21.) — (4) *Offrir* à Jésus-Christ *des sacrifices de louanges et d'actions de grâces*, c'est le reconnaître pour l'auteur de tous nos biens, et *c'est le seul moyen d'obtenir le salut qui vient de Dieu.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

quité, et mon péché m'est toujours présent.

6. J'ai péché contre vous et devant vous seul ; j'ai commis en votre présence des actions criminelles : vous l'avez permis, Seigneur, afin que vous soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable quand on examine votre conduite.

7. Je reconnais que j'ai été engendré dans l'injustice, et que ma mère m'a conçu dans le péché (1) ;

8. Mais je sais que vous aimez la vérité : vous m'enseignerez la sagesse en secret, et vous la graverez dans le fond de mon cœur.

9. Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai pur ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige (2).

10. Vous me ferez entendre une parole de consolation et de joie, et mes os, que vous avez brisés, tressailliront d'allégresse.

11. Détournez vos yeux de mes crimes, et effacez toutes mes iniquités.

12. Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu ! renouvelez-moi intérieurement en me donnant un esprit droit (3).

13. Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint (4).

14. Rendez-moi la douce consolation de votre grâce salutaire, et donnez-moi un esprit ferme et constant qui vous obéisse de bon cœur à jamais.

15. J'enseignerai vos voies aux pécheurs, afin qu'ils se convertissent et qu'ils reviennent à vous.

16. O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, pardonnez-moi le sang que j'ai répandu, et mon âme publiera votre clémence avec allégresse.

17. Ouvrez mes lèvres, Seigneur, et ma bouche annoncera vos louanges.

18. Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais ; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

19. Le sacrifice que vous demandez, ô mon Dieu, est un cœur pénétré de douleur : non, mon Dieu, vous ne rejetez jamais un cœur contrit et humilié (5).

20. Seigneur, répandez vos faveurs sur Sion, bâtissez les murs de Jérusalem.

21. Alors les sacrifices de justice, l'oblation et l'holocauste vous seront agréables ;

(1) Ce péché originel que j'ai apporté avec moi venant au monde, me remplit de ténèbres et me fait pencher vers le mal ; je sens que je ne suis par moi-même que misère, faiblesse, ignorance et mensonge. En me voyant dans un si triste état, je me découragerais ; mais, etc. — (2) En vertu du sang du Sauveur qui sera un jour répandu pour nos péchés, et que vous voulez bien m'appliquer par anticipation. L'aspersion faite avec l'hysope, par laquelle on purifiait le peuple des fautes légales, n'était que la figure du sang de Jésus-Christ, qui seul dans tous les temps a pu purifier les hommes de leurs iniquités. Cette vérité n'était pas inconnue à David. — (3) Qui ne se courbe plus vers la terre, mais qui s'élève continuellement vers vous, qui tende à vous sans détour, qui ne cherche que vous, qui ne soupire qu'après vous. — (4) Sans lequel je retomberais infailliblement dans un état pire que celui dont je suis sorti. — (5) Qui avoue et pleure ses prévarications, et qui met toute sa confiance dans votre miséricorde et dans les mérites de son Sauveur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

alors on offrira sur votre autel des victimes dignes de vous.

PSAUME LI.

Hebr., 52.

3. Pourquoi ne cessez-vous point de vous glorifier dans votre malice, vous qui n'êtes puissant que par la miséricorde de Dieu (1).

4. Votre langue n'est occupée qu'à nuire; elle tranche comme un rasoir affilé; elle met en œuvre toute sorte de fourberie.

5. Vous aimez mieux le mal que le bien, et dans vos discours vous préférez le mensonge à la vérité.

6. O langue trompeuse, vous ne parlez que pour perdre (2).

7. Aussi Dieu vous détruira pour jamais: il vous enlèvera et vous arrachera de votre demeure, et il vous déracinera de la terre des vivants (3).

8. Les justes le verront, et ils en seront remplis de crainte; ils se riront de ce méchant et diront :

9. Voilà cet homme formidable qui ne mettait point sa force en Dieu; mais qui se confiait dans l'abondance de ses richesses, qui se croyait fort à proportion du mal qu'il faisait (4).

10. Pour moi, je serai comme un olivier toujours vert dans la maison du Seigneur : je mets ma confiance dans la miséricorde de Dieu pour tous les siècles et pour toute l'éternité.

11. Je vous rendrai d'éternelles actions de grâces de ce que vous avez pris ma défense, Seigneur; je me confie pleinement en votre saint nom; parce que c'est lui qui fait le bonheur de vos saints.

PSAUME LII.

Hebr., 53.

1. L'insensé dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu.

2. Tous les hommes sont corrompus; ils se rendent abominables par leurs actions criminelles; il n'y en a pas un seul qui fasse le bien (5).

3. Dieu a jeté du ciel ses regards sur les enfants des hommes, pour voir s'il y en a un seul qui ait la vraie intelligence et qui cherche Dieu.

4. Tous se sont égarés, tous sont corrompus: il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a point un seul.

5. N'y feront-ils jamais attention tous ces ouvriers d'iniquité, qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain? Ils n'invoquent point Dieu.

6. Mais le temps viendra qu'ils sècheront de frayeur, eux qui font profession de ne rien craindre.

Parce que Dieu dissipera la

(1) *Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi toutes celles qui sont sur la terre.* (Rom., XIII, 1.) Doëg n'était puissant dans la cour de Saul, Judas n'était apôtre, et les Juifs, le peuple choisi, que par la miséricorde de Dieu. — (2) Judas ne parla aux prêtres de la loi, et les Juifs à Pilate, que pour perdre Jésus-Christ. — (3) Cette menace s'est accomplie dans le traître Judas, et dans les Juifs qui ont méconnu et fait mourir Jésus-Christ. — (4) Doëg était riche; Judas était avare et cherchait à s'enrichir; le Juif mettait sa confiance en lui-même et dans ses biens temporels. — (5) S'il n'est prévenu par la grâce du Sauveur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

force de ceux qui vous attaquent : vous les couvrirez de confusion, parce que Dieu les rejettera (1).

7. Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? lorsque Dieu aura fait cesser la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, et Israël, dans l'allégresse (2).

PSAUME LIII.

Hebr., 54.

3. O Dieu, sauvez-moi pour la gloire de votre nom, et déployez votre puissance pour me défendre.

4. O Dieu, exaucez ma prière; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

5. Car des hommes pleins d'orgueil se sont élevés contre moi, et des hommes violents cherchent à m'ôter la vie : ils n'ont point Dieu en vue dans ce qu'ils font (3).

6. Mais voici Dieu qui vient à mon secours : le Seigneur est à la tête de ceux qui sont pour moi.

7. Il rejettera sur mes ennemis le mal qu'ils veulent me faire : exterminez-les, Seigneur, selon la vérité de vos promesses (4).

8. Je vous offrirai un sacrifice de toute l'étendue de mon cœur : je vous louerai, Seigneur, parce que vous êtes la bonté même (5).

9. Car vous me délivrerez de toutes mes afflictions, et mes yeux verront la perte de mes ennemis (6).

PSAUME LIV.

Hebr., 55.

2. O Dieu, écoutez ma demande, et ne rejetez pas mon instante prière.

3. Prêtez l'oreille à mes paroles, et exaucez-moi ; je pousse des gémissements et des plaintes.

4. Et je suis dans un grand trouble à la voix menaçante de mes ennemis, et à la vue des maux que les pécheurs me préparent.

Car ils m'imposent de faux crimes, et ils me poursuivent avec fureur.

5. Mon cœur est pénétré de douleur, et les frayeurs de la mort m'ont saisi.

6. La crainte et le tremblement m'accablent ; et une horreur mortelle s'est emparée de moi.

7. En cet état je dis : Qui me donnera les ailes de la colombe, afin que je m'envole et que je trouve un lieu où je puisse être en paix?

8. Je fuirais bien loin, et je

(1) Le Prophète adresse ici la parole à Jésus-Christ, et prédit la réprobation de tous ses persécuteurs. (Voyez Ps. XIII, 5.) — (2) Cette captivité n'est autre que l'esclavage du péché, dont Jésus-Christ seul peut délivrer. (Voyez Ps. XIII, 7.) — (3) Les prêtres de la loi, les Scribes et les Pharisiens, remplis d'orgueil, se sont élevés contre Jésus-Christ. Ils ont cherché à lui ôter, et lui ont même ôté la vie. — (4) Ceci est arrivé aux Juifs. (Voyez Ps. VII, 17.) — (5) Le sacrifice de Jésus-Christ, c'est lui-même. Il s'est offert une fois à son Père sur la croix, et il ne cesse aujourd'hui de s'offrir encore dans le ciel et sur nos autels. Pour participer à son sacrifice, il faut nous offrir avec lui et comme lui *de toute l'étendue de notre cœur*. Le faisons-nous en assistant à nos redoutables mystères? (Voyez Ps. CXV, 13.) — (6) Des Juifs et de tous les incrédules. Jésus-Christ parle de même, Pss. XCI, 12; CXI, 8, etc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

me tiendrais retiré dans la solitude.

9. Je me hâterais de me mettre à couvert d'un vent si furieux et d'une si violente tempête.

10. Anéantissez leurs projets, Seigneur; faites qu'ils ne s'entendent point : car je ne vois que violence et emportements dans la ville.

11. Ces désordres ne cessent d'environner ses murailles, et au dedans elle est remplie d'injustice et de méchanceté.

12. L'iniquité y domine, et la fraude et la tromperie s'exercent continuellement au milieu de ses places (1).

13. Ce n'est point mon ennemi qui m'outrage; je l'aurais souffert;

Ce n'est point celui qui me haïssait qui s'élève aujourd'hui insolemment contre moi; je m'en serais caché.

14. Mais c'est vous que j'égalais à moi-même, que j'avais établi prince, et à qui j'avais donné ma confiance (2).

15. Nous nous communiquions nos desseins avec joie; nous allions ensemble à la maison du Seigneur.

16. Une prompte mort surprendra mes ennemis; ils descendront tout vivants dans le tombeau (3);

puisqu'il n'y a que malice chez eux, et que le fond de leur cœur en est rempli.

17. Pour moi, j'adresserai mes cris à Dieu, et le Seigneur me sauvera.

DIVISION.

18. J'invoquerai le Seigneur le soir, le matin et à midi; je redoublerai mes cris, et il exaucera ma voix.

19. Il rendra la paix à mon âme, en me faisant sortir victorieux du combat malgré le grand nombre de ceux qui sont contre moi.

20. Dieu exaucera ma prière, et Celui qui est avant tous les siècles les humiliera.

Car leur malice ne change point, et ils n'ont point la crainte de Dieu.

21. Le traître porte la main contre ceux qui lui sont le plus unis : il viole l'alliance qu'il avait jurée (4).

22. Il a dans la bouche la douceur du lait, et la guerre dans le cœur : ses paroles sont plus douces que l'huile; mais elles percent comme des épées (5).

23. Déchargez-vous sur le Seigneur de toutes vos inquiétudes, et lui-même sera votre soutien : il ne permettra point que le juste soit toujours dans l'agitation.

24. Mais vous, ô Dieu, vous précipiterez dans l'abîme ceux qui me persécutent : ces hommes sanguinaires et trompeurs n'arrivent point à la moitié de leur âge; mais pour

(1) Tel était l'état de la ville de Jérusalem au temps de la passion du Sauveur. — (2) C'est vous, ô traître Judas, que j'égalais en quelque sorte à moi-même, en vous envoyant prêcher l'Evangile comme mon Père m'a envoyé; je vous avais choisi pour apôtre et pour confident. — (3) Personne n'ignore la mort de Judas. Celle des autres persécuteurs est arrivée comme elle a été prédite, quoique l'Evangile n'en dise rien. — (4) C'est contre son divin Maître et contre ses condisciples que Judas porte la main en trahissant Jésus-Christ. — (5) *Je vous salue, mon Maître*, dit Judas en baisant Jésus-Christ et en le livrant aux Juifs. (Matth., XXVI, 49.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

moi j'ai une pleine confiance en vous.

PSAUME LV.

Hebr., 56.

2. O Dieu, ayez pitié de moi; car les hommes me dévorent : ils m'oppriment en me faisant une guerre continuelle.

3. Mes ennemis ne cessent de faire leurs efforts pour m'anéantir, et le nombre de ceux qui m'attaquent est très-grand.

4. O Très-Haut ! en quelque temps que j'aie sujet de craindre, j'aurai toujours une pleine confiance en vous.

5. Les promesses que Dieu m'a faites seront le sujet de mes louanges : j'espère en Dieu; je ne crains rien de ce que les hommes peuvent me faire.

6. Ils ne cessent d'empoisonner mes paroles : toutes leurs pensées ne tendent qu'à me perdre.

7. Ils s'assemblent, ils se cachent, ils épient mes pas dans le dessein de m'ôter la vie (1).

8. Leur iniquité demeurera-t-elle impunie ? Vous renverserez ces peuples dans votre colère, ô mon Dieu !

9. Vous tenez un compte exact des persécutions que je souffre : recueillez mes larmes avec soin; mais elles sont toutes écrites dans votre livre.

10. Mes ennemis seront renversés, dès que je vous invoquerai.

C'est en cela que je reconnais que vous êtes mon Dieu.

11. Les promesses que Dieu m'a faites feront le sujet de mes louanges : les promesses du Seigneur feront le sujet de mes éloges.

12. J'espère en Dieu; je ne crains rien de ce que les hommes peuvent me faire.

13. Les vœux que je vous ai faits, ô Dieu, me sont présents : je vous offrirai le sacrifice d'actions de grâces (2).

14. Parce que vous avez retiré mon âme de la mort, et mes pieds de l'abîme où l'on m'avait précipité; afin que je marche en la présence de Dieu dans la lumière des vivants (3).

PSAUME LVI.

Hebr., 57.

2. O Dieu, ayez pitié de moi, ayez pitié de moi; parce que mon âme met toute sa confiance en vous.

Je ne cesserai d'espérer sous l'ombre de vos ailes, jusqu'à ce que le temps de la violence soit passé.

3. Je ne cesserai de crier vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui accomplit en moi ses décrets (4).

4. Dieu enverra du haut du

(1) Et ils me l'ôteront en effet; mais Dieu me la rendra en me ressuscitant comme il me l'a promis. (Voyez Ps. IX; Hebr., X, versets 8, 9 et 10. — (2) Eucharistie. (Voyez Pss. XXI, 26; LXVIII, 31, etc.) — (3) *L'abime* où Jésus-Christ *a été précipité* est le tombeau; et *la lumière des vivants où il marche en la présence de Dieu*, est la gloire dont il jouit à la droite de son Père. (Voyez Pss. XV, 11; CXIV, 9.) — (4) *Hérode et Ponce-Pilate, avec les gentils et le peuple d'Israël, se sont vraiment unis ensemble... contre votre saint Fils Jésus... pour faire tout ce que votre puissance et votre conseil (ô Dieu) avaient ordonné devoir être fait.* (Act., IV, 27 et 28.)

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

ciel et me délivrera; il chargera d'opprobres ceux qui me dévorent (1).

Dieu enverra sa miséricorde et sa vérité pour me secourir.

5. Mon âme est au milieu des lions furieux; je suis environné d'hommes enflammés de colère; leurs dents sont comme des dards et des lances, et leurs langues, comme des épées tranchantes (2).

6. O Dieu, élevez-vous au-dessus des cieux, et que votre gloire éclate par toute la terre.

7. Ils ont tendu un piége à mes pieds; mon âme y est tombée (3).

Ils ont creusé une fosse devant moi, ils y sont tombés eux-mêmes (4).

8. Mon cœur est rassuré, ô Dieu, mon cœur est rassuré : je chanterai vos louanges, et je vous offrirai de saints cantiques.

9. Réveillez-vous, ma gloire, réveillez-vous, ma lyre et ma harpe : je me réveillerai dès le point du jour.

10. Seigneur, je vous rendrai des actions de grâces parmi les peuples, et je chanterai vos louanges parmi les nations (5).

11. Parce que votre miséricorde est au-dessus des cieux, et que votre vérité s'étend jusqu'aux nues.

12. O Dieu, élevez-vous au-dessus des cieux, et que votre gloire éclate par toute la terre.

PSAUME LVII.

Hebr., 58.

2. Non certainement, vous qui êtes assemblés, vous ne vous déclarerez point pour la justice : enfants d'Adam, vous ne prononcerez point un jugement équitable.

3. Vous commettez l'iniquité dans votre cœur, vous n'affectez de paraître justes en public que pour couvrir votre injustice (6).

4. Les pécheurs se sont écartés de la justice dès le sein de leur mère; les menteurs se sont égarés dès le ventre où ils ont été conçus.

5. Leur fureur est semblable à celle du serpent, à la fureur de l'aspic qui n'entend point, qui bouche ses oreilles,

6. qui n'écoute point la voix des enchanteurs, et de l'enchanteur le plus habile dans l'art des enchantements.

7. O Dieu, brisez leurs dents

(1) Les Juifs et ceux d'entre les Gentils qui me font mourir. – (2) Le Prophète exprime la fureur des ennemis de Jésus-Christ par des expressions semblables. Ps. XXI, 13, 14, et ailleurs. — (3) Cette expression marque la mort du Sauveur. — (4) *La fosse* que les ennemis de Jésus-Christ lui *ont creusée*, c'est le tombeau. Il en est sorti glorieux, *et ils y sont tombés eux-mêmes* par la confusion et le désespoir que sa résurrection leur a causés. – (5) Qui croiront en moi, et qui prendront la place des Juifs incrédules et réprouvés. (Voyez le Ps. XVII, 50. Rom., XV, 9, etc.) – (6) C'est ce que Jésus-Christ, dans l'Evangile, reproche souvent aux prêtres, aux Scribes et aux Pharisiens, qui affectaient de paraître justes extérieurement pour couvrir l'iniquité de leur cœur. Ils demandent la mort du Sauveur par envie; Pilate même en est persuadé. Néanmoins ils témoignent au peuple que c'est par zèle pour la gloire de Dieu et pour le bien de la nation. *Il est avantageux*, disait le grand prêtre, *qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse point.* (Jean, XI, 50.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dans leur bouche : brisez, Seigneur les mâchoires de ces lions.

8. Ils s'écouleront comme les eaux qui se perdent : Dieu tirera ses flèches contre eux jusqu'à ce qu'ils soient exterminés.

9. Ils seront anéantis comme des limaçons qui se fondent et se pourrissent ; semblables aux avortons, ils ne verront point le soleil.

10. Avant que vos épines croissent et puissent piquer comme celles de la ronce, la colère comme un tourbillon les dissipera tout vivants.

11. Le juste sera dans la joie lorsqu'il verra cette punition : il lavera ses pieds dans le sang des pécheurs (1).

12. Alors chacun dira : Il est vrai, le juste est récompensé certainement ; il y a un Dieu qui exerce ses jugements sur la terre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME LVIII.

Hebr., 59.

2. Délivrez-moi de mes ennemis, ô mon Dieu ! rendez-moi supérieur à ceux qui s'élèvent contre moi.

3. Délivrez-moi de ces ouvriers d'iniquité ; sauvez-moi de ces hommes de sang.

4. Car vous voyez qu'ils en veulent à ma vie : des hommes puissants s'assemblent pour me perdre.

Cependant je n'ai commis aucune faute, Seigneur, et je suis sans péché.

5. Je n'ai fait aucun mal, et néanmoins ils s'attroupent, et se préparent pour me faire mourir (2).

Levez-vous ; venez à ma rencontre, et voyez mon affliction.

6. Vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, réveillez-vous pour punir tous ces peuples : n'épargnez aucun de ceux qui commettent l'iniquité (3).

7. Ils retourneront à leurs ténèbres, ils aboieront comme des chiens : ils tourneront tout autour de la ville, sans y entrer.

8. Vous voyez qu'ils disent entre eux tout ce qui leur vient dans la bouche : leurs lèvres sont remplies de traits meurtriers, parce qu'ils s'imaginent que personne ne les écoute.

9. Mais vous, Seigneur, qui les entendez, vous vous rirez d'eux : vous vous moquerez avec insulte de tous ces peuples.

10. C'est en vous que je trouverai toujours ma force ; car c'est vous, ô Dieu, qui m'élèverez au-dessus de tout.

11. Dieu, qui est pour moi un Dieu de miséricorde, me préviendra :

(1) Ce *juste* est Jésus-Christ, qui dit dans Isaïe, LXIII, 3, et dans le même sens qu'ici : *J'ai foulé* mes ennemis, *je les ai foulés aux pieds dans ma colère, et leur sang a rejailli sur ma robe, et tous mes vêtements en sont tachés.* Expressions métaphoriques qui marquent la vengeance que le Seigneur a exercée contre les Juifs. — (2) *Vous voulez me faire mourir*, disait Jésus-Christ (en S. Jean, VIII, 37, et verset 46). *Qui de vous peut me convaincre d'aucun péché ?* — (3) Il ne faut pas prendre ici *les peuples* pour les gentils, mais pour les Juifs qui cherchaient à faire mourir Jésus-Christ. C'est donc la punition des Juifs qui est prédite dans ce verset comme dans les suivants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DIVISION.

Dieu me fera voir la vengeance qu'il exercera sur mes ennemis.

12. Mais, Seigneur, ne les exterminez pas entièrement, de peur que mon peuple n'en perde le souvenir (1).

Dispersez-les par votre puissance, et rendez-les errants; dégradez-les, Seigneur, vous qui êtes notre bouclier.

13. Ce qui fait leur crime est ce que leur bouche a prononcé : c'est le discours de leurs lèvres.

Ils seront pris dans leur orgueil, et l'on parlera toujours de leurs imprécations et de leur perfidie.

14. Consumez-les dans votre fureur, consumez-les, et qu'ils n'existent plus (2);

et qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob jusqu'aux extrémités de la terre (3).

15. Ils retourneront à leurs ténèbres; ils aboieront comme des chiens : ils tourneront autour de la ville.

16. Ils courront de tous côtés pour chercher de quoi vivre : ils passeront les nuits sans trouver de quoi se rassasier.

17. Mais pour moi, je louerai votre puissance par mes cantiques, et dès le matin j'exalterai votre miséricorde avec allégresse.

Parce que c'est vous qui m'élevez au-dessus de tout : c'est vous qui êtes mon asile au jour de mon affliction.

18. Vous qui êtes ma force, vous serez l'objet de mes cantiques et de mes louanges : car c'est vous, ô Dieu, qui m'élevez au-dessus de tout : vous êtes pour moi un Dieu de miséricorde.

PSAUME LIX.

Hebr., 60.

3. O Dieu, vous nous avez rejetés, et vous nous avez détruits : vous nous avez fait sentir les effets de votre colère; maintenant revenez à nous.

4. Vous avez fait trembler la terre, et vous l'avez entr'ouverte, guérissez ses plaies, parce qu'elle est tout ébranlée.

5. Vous avez fait souffrir à votre peuple les maux les plus durs : vous nous avez enivrés d'un vin qui fait horreur (4).

6. Pour accomplir la vérité de vos promesses, donnez à ceux qui vous craignent l'étendard qui doit être élevé (5).

7. Afin que nos bien-aimés soient délivrés, sauvez-moi par la force de votre droite, et exaucez-moi.

8. Dieu a parlé dans son

(1) *N'exterminez pas entièrement* les Juifs, de peur que les gentils qui croiront en moi, et qui *seront mon peuple, ne perdent le souvenir* des jugements que vous exercez contre les incrédules et les ingrats. — (2) En corps sous un même gouvernement qui leur soit propre; mais qu'ils soient dispersés par toute la terre, et qu'ils soient dominés par des étrangers. — (3) Jacob, pris spirituellement, marque les chrétiens. C'est ainsi qu'il faut l'entendre dans ce verset. Ces paroles *jusqu'aux extrémités de la terre* en sont la preuve. (Voyez Ps. XXI, 24.) — (4) Expressions métaphoriques qui marquent la désolation spirituelle du peuple juif avant la venue de Jésus-Christ. — (5) Cet *étendard* est Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sanctuaire. Je serai dans la joie; je partagerai le champ de Sichem; et je disposerai de la vallée de Socoth.

9. Galaad et Manassé sont à moi, et Ephraïm est ma principale force : Juda donnera des lois en mon nom.

10. Moab servira de vaisseau pour me laver les pieds : je foulerai aux pieds l'Idumée. Poussez des cris de joie sur moi, ô Philistins!

11. Qui me fera entrer en triomphe dans la ville forte? Qui me conduira jusque dans l'Idumée?

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez rejetés; ne sera-ce pas vous, qui marcherez à la tête de nos armées?

13. Secourez-nous dans notre affliction; car c'est en vain que nous attendrions notre salut de la part des hommes.

14. C'est par le secours de Dieu que nous remporterons la victoire : c'est lui qui foulera aux pieds nos ennemis.

PSAUME LX.

Hebr., 61.

2. O Dieu, écoutez mes cris : rendez-vous attentif à ma prière.

3. Je crie vers vous des extrémités de la terre : mon cœur tombe en défaillance.

Conduisez-moi à cette roche élevée, où je ne puis monter de moi-même.

4. Car vous êtes toute mon espérance; vous êtes toute ma force contre mes ennemis.

5. Je demeurerai éternellement dans votre tabernacle; je serai en assurance sous l'ombre de vos ailes (1).

6. Parce que vous exaucerez mes vœux, ô mon Dieu! vous me donnerez pour héritage ceux qui craignent votre nom.

7. Vous ajouterez jour sur jour à la vie du roi : ses années dureront dans tous les siècles des siècles (2).

8. Il demeurera éternellement en la présence de Dieu : la miséricorde et la vérité le conserveront à jamais (3).

9. C'est ainsi que je chanterai éternellement des hymnes à la gloire de votre nom, en ne cessant jamais de vous rendre mes vœux.

PSAUME LXI.

Hebr., 62.

2. Oui, mon âme se tient dans le silence devant Dieu; c'est de lui seul que j'attends mon salut.

3. Certainement c'est lui qui est ma force et mon salut : il est mon asile; je ne serai point longtemps ébranlé.

4. Jusqu'à quand conspirerez-vous tous pour faire mourir un seul homme? vous jetterez-vous sur lui comme sur une muraille qui penche et qui menace ruine?

5. Et véritablement le but de leurs conseils est de le dégrader de son élévation et de sa dignité : ils se plaisent dans le mensonge; ils bénissent de bouche, mais dans le cœur ils maudissent.

6. Oui, mon âme, demeurez dans le silence et la paix devant Dieu; parce que c'est de lui que j'attends tout.

(1) Assis à votre droite, je n'aurai plus rien à craindre. — (2) Ceci ne peut être attribué qu'à Jésus-Christ seul, de même que ce qui est dit versets suivants. — (3) La même chose est dite de Jésus-Christ Ps. XXII, 6.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Certainement c'est lui qui est ma force et mon salut : il est mon asile, rien ne m'ébranlera.

8. Mon salut et ma gloire sont en Dieu seul : il est toute ma force : mon unique refuge est en Dieu.

9. Peuples fidèles, espérez en lui en tout temps : répandez vos cœurs en sa présence; Dieu est notre refuge.

10. Mais les enfants d'Adam ne sont que vanité ; les plus grands même d'entre eux ne sont que mensonge : si on les met dans la balance, on les trouve tous plus légers que le vent.

11. Ne mettez point votre confiance dans des biens que vous ne pourriez posséder que par fraude ou par rapine, et ne soyez pas vains : si vous êtes dans l'abondance des richesses, n'y attachez point votre cœur (1).

12. Dans une seule parole que Dieu a prononcée, j'ai compris ces deux choses : que la puissance est à Dieu;

13. et que la miséricorde vous appartient, Seigneur; parce que vous rendez à chacun selon ses œuvres.

PSAUME LXII.

Hebr., 63.

2. O Dieu, qui êtes mon Dieu, je vous cherche dès le point du jour (2).

Mon âme vous désire avec une soif ardente; ma chair soupire après vous dans cette terre aride, stérile et sans eau.

3. Que je désire de vous voir dans votre sanctuaire, et d'y contempler votre puissance et votre gloire !

4. Car votre miséricorde est plus précieuse que la vie ; mes lèvres chanteront vos louanges :

5. aussi je vous bénirai tant que je vivrai : j'aurai toujours les mains élevées pour invoquer votre nom.

6. Mon âme est remplie d'une douceur plus grande que si je goûtais les mets les plus délicieux ; et ma bouche se répand en chants d'allégresse.

7. Quoique pendant la nuit je pense à vous sur mon lit, je me réveille encore le jour pour m'occuper de vous.

8. Parce que vous êtes mon protecteur, je tressaille de joie sous l'ombre de vos ailes.

9. Mon âme se tient fortement attachée à vous, et votre droite me soutient.

10. Pour ceux qui cherchent à m'ôter la vie, ils seront précipités dans les abîmes de la terre.

11. Ils seront livrés à l'épée : ils deviendront la proie des bêtes carnassières.

12. Mais le roi trouvera sa

(1) *Ordonnez aux riches de ce monde de ne point mettre leur confiance dans les richesses incertaines et périssables, mais dans le Dieu vivant... d'être charitables et bienfaisants ; de se rendre riches en bonnes œuvres ; de donner l'aumône de bon cœur... et de se faire un trésor pour l'avenir.* (1 Tim., VI, 17, etc.) — (2) Jésus, *s'étant levé de grand matin, sortit et s'en alla dans un lieu désert, où il priait.* (Marc, I, 35.) Que dira à cet exemple le paresseux, qui ne peut sortir de son lit pour prier Dieu? *Le sage appliquera son cœur et veillera dès le point du jour pour s'attacher au Seigneur, qui l'a créé, et il offrira ses prières au Très-Haut.* (Eccli., XXXIX, 6.) Oui, Seigneur, *il faut prévenir le lever du soleil pour vous bénir, et on doit vous adorer au point du jour.* (Sag., XVI, 28. Voyez Ps. CXVIII, 62, 147, 148

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

joie en Dieu : tous ceux qui jurent en son nom seront comblés de gloire, et la bouche de ceux qui profèrent des mensonges sera fermée.

PSAUME LXIII.

Hebr., 64.

2. O Dieu, écoutez ma voix en ce moment que je vous adresse ma prière : délivrez mon âme de la crainte de mes ennemis.

3. Mettez-moi à couvert de la conspiration des méchants, et de la multitude de ceux qui commettent l'iniquité.

4. Ils aiguisent leurs langues comme des épées : leurs paroles empoisonnées sont comme des flèches prêtes à percer en secret celui qui est sans tache.

5. Ils le percent sans différer, et sans être retenus par aucune crainte.

6. Ils s'affermissent dans leurs desseins criminels. Ils concertent entre eux la manière de cacher leurs piéges ; ils se disent les uns aux autres : Qui les découvrira ?

7. Ils cherchent avec soin les moyens de nuire ; ils emploient l'art de la malice la plus raffinée : ils épuisent toutes les ruses dont le cœur humain est capable.

8. Mais tout à coup Dieu les percera de flèches : ils se trouveront en un moment tout couverts de plaies.

9. Et ce sera leur langue même qui sera la cause de leurs malheurs : tous ceux qui seront témoins de leur punition, prendront la fuite.

10 Tous les hommes seront saisis de frayeur, et raconteront l'œuvre de Dieu : ils reconnaîtront que c'est un effet de sa puissance.

11. Le juste se réjouira dans le Seigneur, et il mettra en lui toute son espérance ; et tous ceux qui ont le cœur droit se glorifieront en lui (1).

PSAUME LXIV.

Hebr., 65.

2. C'est dans Sion, ô Dieu, qu'on vous louera avec un silence respectueux : c'est dans Sion qu'on vous rendra les vœux qui vous sont dus.

3. Vous y exaucerez les prières qui vous y seront adressées ; tous les peuples de la terre y viendront vous rendre leurs hommages (2).

4. L'iniquité a prévalu sur nous ; mais vous nous pardonnerez nos prévarications.

5. Heureux celui que vous choisirez et que vous appellerez à vous ; il habitera dans vos parvis.

Nous serons rassasiés des biens de votre maison ; votre temple est saint ; il est admirable par la justice qui y règne (3).

6. Vous nous exaucerez, ô Dieu notre Sauveur ; vous qui êtes l'espérance de toutes les nations, de celles mêmes qui

(1) En Jésus-Christ, qui est le juste par excellence, au nom duquel le Prophète parle dans tout ce psaume. *Tous ceux qui ont le cœur droit se glorifient en lui ;* parce que c'est à Jésus-Christ qu'ils sont redevables de tout le bien qui est en eux. — (2) Il est dit de Jésus-Christ : *Tous les rois de la terre l'adreront, toutes les nations lui seront assujetties.* (Ps. LXXI, 11.) — (3) Ce *temple* de Jésus-Christ, c'est l'Eglise catholique ; en elle seule règne la justice. Hors d'elle point de justice, point de salut.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sont les plus éloignées dans les îles de la mer.

7. Vous élevez et affermissez les montagnes par votre puissance : vous êtes armé de force.

8. C'est vous qui apaisez l'agitation de la mer, le bruit de ses flots, et le tumulte des nations.

9. Ceux qui habitent aux extrémités du monde vous craindront en voyant vos prodiges : vous ferez chanter vos louanges depuis l'orient jusqu'à l'occident.

10. Vous visiterez la terre qui vous a longtemps attendu et désiré : vous la comblerez de richesses (1).

Le fleuve de Dieu sera rempli d'eau : vous préparerez le froment pour nourrir les hommes ; et c'est ainsi que vous préparerez la terre qui le produira.

11. Vous inonderez ses sillons ; vous romprez et aplanirez ses mottes : vous l'arroserez, et vous bénirez les fruits qu'elle produira.

12. Tout le cours de l'année sera rempli de vos biens, et les nuées sur lesquelles vous êtes porté distilleront l'abondance.

13. La rosée couvrira les pâturages du désert ; et les collines, entourées d'une grande fertilité, répandront la joie de toutes parts.

14. Les plaines seront couvertes de troupeaux, et les vallées, de froment : tout retentira de cris d'allégresse et de cantiques d'actions de grâces.

PSAUME LXV.

Hebr., 66.

1. Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'allégresse.

2. Chantez des hymnes à l'honneur de son nom ; mettez votre gloire à le louer,

3. Dites à Dieu : Que vous êtes redoutable dans ce que vous faites, Seigneur ! vos ennemis n'opposeront jamais que de vains efforts à la grandeur de votre puissance.

4. Toute la terre vous adorera et chantera des cantiques à la gloire de votre nom (2).

5. Venez et considérez les œuvres de Dieu : il est terrible dans sa conduite sur les enfants des hommes (3).

6. C'est lui qui changera la mer en terre ferme ; on passera le fleuve à pied sec : c'est alors que nous nous réjouirons en lui.

7. Il domine dans tous les siècles par sa puissance ; ses yeux sont attentifs sur les nations : que ceux qui lui sont rebelles ne s'élèvent point d'orgueil.

8. Peuples, bénissez notre Dieu, et que vos voix retentissent de ses louanges.

9. C'est lui qui nous a rendu la vie, et qui n'a pas permis que nos pieds fussent ébranlés.

10. Il est vrai, ô Dieu, vous nous avez éprouvés : vous nous avez éprouvés par le feu

(1) Les hommes ont *attendu et désiré* le Verbe de Dieu pendant quatre mille ans, après lesquels *il a visité la terre. Il s'est fait chair et a habité parmi nous*, comme parle S. Jean, I, 14. (Voyez Baruch, III, 38.) — (2) Après que vous aurez converti les nations en leur faisant annoncer l'Evangile. — (3) Dans la réprobation des Juifs et dans le choix des gentils.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

comme on éprouve l'argent.

11. Vous nous avez fait tomber dans le filet; vous avez chargé nos épaules d'un pesant fardeau : vous avez mis sur nos têtes des hommes méprisables.

12. Nous avons passé par le feu et par l'eau : mais enfin vous nous avez mis dans le lieu de rafraîchissement.

13. J'entrerai dans votre maison pour vous offrir des holocaustes : je vous rendrai mes vœux.

14. Les vœux que mes lèvres ont prononcés, et que ma bouche vous a faits, lorsque j'étais dans l'affliction.

15. Je vous offrirai en holocauste les victimes les plus grasses, avec la bonne odeur des béliers brûlés sur votre autel : je vous sacrifierai des bœufs et des boucs (1).

16. Venez et écoutez, vous tous qui craignez le Seigneur, je vous raconterai tout ce qu'il a fait pour moi.

17. Ma bouche a crié vers Dieu, et ma langue l'a glorifié.

18. Si j'avais conçu de l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait point exaucé.

19. Mais il m'a exaucé véritablement, et il s'est rendu attentif à la voix de ma prière.

20. Béni soit Dieu, qui n'a point rejeté ma prière, ni retiré de moi sa miséricorde.

PSAUME LXVI.

Hebr., 67.

2. Que Dieu répande sa miséricorde sur nous, et qu'il nous bénisse : qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage (2).

3. Afin que votre voie soit connue à toute la terre, et votre salut à toutes les nations (3).

4. Tous les peuples, ô Dieu, chanteront vos louanges : tous les peuples vous rendront leurs hommages.

5. Les nations se réjouiront, et elles seront dans l'allégresse; parce que vous jugerez les peuples selon la justice, et que vous serez leur guide et leur pasteur sur la terre.

6. Tous les peuples, ô Dieu, chanteront vos louanges; tous les peuples vous rendront leurs hommages.

7. La terre produira son fruit (4). Dieu nous bénira; notre Dieu nous bénira; Dieu nous bénira, et il sera craint jusqu'aux extrémités de la terre.

PSAUME LXVII.

Hebr., 68.

2. Dieu s'élèvera, ses ennemis seront dissipés : ceux qui le haïssent seront mis en fuite par sa présence.

3. Vous les chasserez comme le vent chasse la fumée; les

(1) Les différents sacrifices qui sont ici marqués n'étaient que la figure du sacrifice de Jésus-Christ sur la croix, continué dans le ciel et sur nos autels. — (2) En nous envoyant son Fils, qui est *la splendeur de sa gloire*, comme parle S. Paul, Hebr., I, 3. — (3) Jésus-Christ est cette *voie de Dieu* qui conduit à Dieu. Il nous dit lui-même en S. Jean, XIV, 6 : *Je suis la voie, la vérité et la vie.* Il est aussi le *salut* que Dieu donne. Il est expressément appelé *le salut de Dieu.* (Luc, II, 30, et III, 6. Act., XXVIII, 28, etc.) — (4) Ce *fruit* ou ce *germe*, comme on peut traduire, n'est autre que Jésus-Christ, né d'une vierge.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pécheurs périront devant Dieu comme la cire fond devant le feu.

4. Mais les justes se réjouiront, et ils seront transportés de joie à la présence de Dieu, et ils tressailliront d'allégresse.

5. Chantez des hymnes à Dieu; célébrez son nom par des cantiques; glorifiez celui qui monte au-dessus des cieux; Son nom est Celui qui est; tressaillez de joie en sa présence.

6. Il est le père des orphelins et le juge des veuves; ce Dieu est monté dans son sanctuaire.

7. C'est lui qui rassemble dans sa maison ceux qui étaient errants et abandonnés. C'est lui qui délivre ceux qui étaient dans l'esclavage; mais ceux qui se révoltent contre lui n'habiteront que des lieux secs et stériles.

8. O Dieu, lorsque vous marchiez à la tête de votre peuple, lorsque vous passâtes dans le désert (1),

9. la terre fut ébranlée; les cieux mêmes se fondirent en pluie en la présence de Dieu, et le mont Sinaï en rosée en la présence de Dieu, du Dieu d'Israël.

10. O Dieu, vous répandrez une pluie abondante et volontaire sur votre héritage; et s'il tombe dans la langueur, vous aurez soin de le fortifier (2).

11. Il sera l'habitation de votre troupeau : vous préparerez, ô Dieu, dans votre miséricorde, cette retraite aux pauvres.

PREMIÈRE DIVISION.

12. Le Seigneur ouvrira la bouche à une grande troupe qui annoncera l'Evangile.

13. Les rois, qui marchent à la tête des armées, prendront la fuite; ils prendront la fuite : et les femmes, qui n'ont point coutume de sortir de leur maison, partageront les dépouilles.

14. Quand vous seriez obligés de dormir dans le foyer, vous éclaterez comme les plumes de la colombe qui brille comme l'argent, et dont les ailes sont nuées d'or et d'azur.

15. Lorsque le Tout-Puissant aura écarté et dissipé les rois qui ravageaient son héritage, il paraîtra aussi éclatant que la montagne de Selmon lorsqu'elle est couverte de neige (3).

16. C'est la montagne de Dieu, qui est véritablement fertile : c'est elle qui est la

(1) Les anciens Pères enseignent unanimement que c'était le Fils de Dieu qui marchait à la tête des Israélites dans le désert. Le Saint-Esprit même dit : *La Sagesse* (le Fils de Dieu) *les a conduits dans une voie admirable, et leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, et de la lumière des étoiles pendant la nuit. Elle les a conduits par la mer Rouge, etc.* (Sag., x, 17 et 18.) — (2) Par le secours de votre grâce, qui est cette pluie *abondante et volontaire* que Dieu répand sur son Eglise. Le Seigneur, dit S. Jacques, I, 18, *nous a volontairement engendrés par la parole de la vérité.* — (3) Après trois cents ans de persécutions, Jésus-Christ, *le Tout-Puissant, ayant dissipé les rois*, les empereurs romains, *qui* jusque-là *avaient ravagé* son Eglise, Constantin ayant embrassé la foi, l'Eglise *parut aussi éclatante* et aussi visible que la haute *montagne de Selmon lorsqu'elle est couverte de neige.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

montagne riche et abondante (1).

17. Pourquoi vous glorifiez-vous, vous autres montagnes élevées (2) ?

La montagne par excellence est celle où il a plu à Dieu d'établir sa demeure jusqu'à la consommation des siècles (3).

18. Le char de Dieu est environné de plusieurs millions d'esprits bienheureux : le Seigneur est au milieu d'eux ; le Dieu de Sinaï est dans son sanctuaire.

19. Vous êtes monté en haut ; vous avez mené en triomphe une multitude de captifs : vous avez distribué vos largesses aux hommes (4).

Et, Seigneur Dieu, vous les avez répandues sur ceux mêmes qui ne vous connaissaient point, afin d'établir aussi votre demeure en eux.

20. Béni soit le Seigneur, qui nous comble tous les jours de nouveaux bienfaits, ce Dieu qui est l'auteur de notre salut.

21. Dieu est pour nous un Dieu Sauveur : le Seigneur Dieu tire de la mort ceux qu'il lui plaît.

22. Mais Dieu brisera la tête de ses ennemis : il brisera le sommet de la tête de ceux qui marchent avec orgueil dans leurs iniquités.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Mon peuple, je vous délivrerai de Bazan : je vous retirerai du fond de la mer.

24. En sorte que vous tremperez vos pieds dans le sang, et que la langue de vos chiens lèchera celui de vos ennemis (5).

25. Votre entrée triomphante, ô Dieu, est manifeste, l'entrée triomphante de mon Dieu, de mon Roi, dans le lieu saint (6).

26. Des chantres forment le premier rang : ceux qui touchent des instruments composent le second, et au milieu sont les jeunes filles qui font retentir le son de leurs tambours.

SECONDE DIVISION.

27. Bénissez Dieu dans les assemblées ; bénissez le Seigneur, vous qui êtes les enfants d'Israël.

28. Le jeune Benjamin préside à ces assemblées :

on y voit les princes de Juda avec leur pourpre, les princes de Zabulon et de Nephthali.

29. O Dieu ! commandez à votre puissance de nous protéger continuellement : ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait pour nous.

30. Continuez de verser de

(1) C'est dans l'Eglise seule que se trouvent l'abondance des grâces et les richesses du salut. — (2) Judaïsme, paganisme, et vous autres sectes séparées de l'Eglise. — (3) *Je serai avec vous*, dit Jésus-Christ à ses disciples en leur parlant au nom de l'Eglise, *jusqu'à la consommation des siècles*. (Matth., XXVIII, 20.) — (4) Saint Paul cite ce verset et l'applique à Jésus-Christ montant au ciel. (Ephes., IV, 8.) C'est donc de ce divin Sauveur que ce psaume doit être entendu. — (5) Ces expressions figurées marquent combien les victoires spirituelles des élus seront glorieuses et complètes. — (6) *L'entrée* de Jésus-Christ dans le ciel est *manifeste* par le témoignage de ses disciples, qui l'y ont vu monter, par l'accomplissement de la promesse qu'il leur avait faite de leur envoyer le Saint-Esprit, et de leur faire prêcher et établir son Evangile par toute la terre, malgré les persécutions, qu'il leur avait aussi prédites.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

votre temple vos bénédictions sur Jérusalem. Les rois vous offriront des présents.

31. Domptez cette bête féroce qui habite parmi les roseaux, cette troupe dont les chefs sont des taureaux furieux, et tous les peuples qui les suivent, des veaux insolents, qui foulent aux pieds les vases d'argent, qu'ils mettent en pièces : dissipez les nations qui ne respirent que la guerre.

32. Les plus considérables de l'Égypte viendront : l'Ethiopie se hâtera de rendre à Dieu ses hommages.

33. Royaume de la terre, chantez des hymnes à Dieu : louez le Seigneur dans vos cantiques (1).

34. Chantez les louanges de Celui qui, de toute éternité, est élevé au-dessus des cieux : il va donner à sa parole un ton efficace et puissant (2).

35. Rendez hommage à la puissance de Dieu; sa magnificence éclate sur Israël, et son pouvoir, dans les cieux.

36. O Dieu, vous êtes terrible dans votre auguste sanctuaire : le Dieu d'Israël donne lui-même la force et la fermeté à son peuple; Dieu soit béni.

PSAUME LXVIII.

Hebr., 69.

2. O Dieu, sauvez-moi ; car les eaux ont pénétré jusque dans mon âme.

3. Je suis enfoncé dans un abîme de boue, où je ne trouve point de fond.

Je suis plongé dans un gouffre d'eau, et les vagues m'ont enveloppé.

4. Je m'épuise à force de crier; j'en ai la gorge toute desséchée : mes yeux s'affaiblissent en attendant mon Dieu.

5. Ceux qui me haïssent sans aucun sujet sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

Mes ennemis, qui me persécutent injustement, sont plus forts que moi : on me fait payer ce que je ne dois point.

6. O Dieu, vous connaissez ma folie, et mes péchés ne vous sont point cachés.

7. Seigneur Dieu des armées, que ceux qui mettent en vous leur espérance ne rougissent point à cause de moi.

Que je ne devienne point un sujet de honte à ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël.

8. Car c'est pour l'amour de vous que je souffre ces opprobres : c'est pour vous que j'ai le visage couvert de confusion.

9. Mes frères me regardent comme un inconnu, et les enfants de ma mère me regardent comme un étranger.

10. Parce que le zèle de votre maison me dévore, et que les injures que vous recevez de ceux qui vous outragent, retombent sur moi (3).

(1) C'est une prédiction de la conversion de ces royaumes, qui n'a eu son accomplissement qu'après l'ascension du Sauveur. – (2) Jésus-Christ *a donné un ton efficace à sa parole* en convertissant les peuples par la toute-puissance de sa grace, (Voyez plus haut le verset 5.) – (3) Saint Jean, II, 17, applique ces paroles à Jésus-Christ : *Le zèle*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. J'ai pleuré, et j'ai affligé mon âme par le jeûne : et on en a pris occasion de me couvrir d'opprobres.

12. Je me suis revêtu d'un sac; et je suis devenu l'objet de leur raillerie.

13. Ceux qui sont assis sur les tribunaux parlent contre moi ; et les buveurs me prennent pour le sujet de leurs chansons (1).

14. Pour moi, Seigneur, je vous adresse ma prière : c'est maintenant, ô Dieu, le temps de me faire sentir les effets de votre bienveillance.

Exaucez-moi par votre infinie miséricorde, et selon l'assurance que vous m'avez donnée de me sauver.

15. Tirez-moi de cet abîme de boue, et que je n'y demeure point enfoncé ; que je sois délivré de ceux qui me haïssent, et que je sorte du fond des eaux.

16. Que je ne sois point emporté par l'impétuosité des flots : que je ne sois point englouti dans ce gouffre, et que le puits ne se ferme point sur moi.

PREMIÈRE DIVISION.

17. Exaucez-moi, Seigneur, puisque votre miséricorde est si bienfaisante : tournez vos regards vers moi selon l'étendue de vos bontés.

18. Ne cachez pas votre visage à votre serviteur : l'affliction me presse, hâtez-vous de m'exaucer.

19. Approchez-vous de mon âme ; mettez-la en liberté : délivrez-moi à cause de mes ennemis.

20. Vous voyez quels opprobres, quels affronts, et quelle ignominie on me fait souffrir : tous ceux qui me persécutent sont devant vos yeux.

21. Mon cœur est accablé d'opprobres, et je suis pénétré de douleur.

J'espérais que quelqu'un compatirait à ma peine, et personne ne l'a fait; que quelqu'un me consolerait, et je n'ai trouvé personne (2).

22. Pour nourriture ils m'ont présenté du fiel, et dans ma soif ils m'ont donné du vinaigre pour breuvage.

23. Que leur table devienne pour eux un filet et un piége, et que par une juste punition ils n'y trouvent qu'un sujet de chute et de scandale.

24. Que leurs yeux soient obscurcis, afin qu'ils ne voient point; et faites qu'ils soient toujours courbés et chancelants.

25. Répandez sur eux votre indignation, et qu'ils n'échappent point à la fureur de votre colère.

26. Que leur palais soit détruit, et que personne n'habite plus dans leurs maisons (3).

de votre maison me dévore. Et saint Paul celles-ci : *Les injures que vous recevez de ceux qui vous outragent, retombent sur moi*. (Rom., xv, 3.) Qui oserait ne les lui pas appliquer ?

(1) Jérémie, vraie image de Jésus-Christ dans sa passion, dit en son nom la même chose en termes exprès. (Lament., III, 14 et 63.) — (2) Tous m'ont abandonné ; mes disciples mêmes ont pris la fuite. — (3) Que le temple de Jérusalem *soit détruit*, et que Jérusalem elle-même cesse d'être habitée. Jésus-Christ fait les mêmes prédictions. (Matth., XXIV, 2, et XXIII, 37, 38.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

27. Parce qu'ils persécutent celui que vous avez frappé, et qu'aux plaies que vous m'avez faites ils en ajoutent de nouvelles (1).

28. Qu'ils amassent iniquité sur iniquité, et qu'ils n'entrent point dans votre justice.

29. Que leurs noms soient effacés du nombre des vivants, et qu'ils ne soient point écrits parmi ceux des justes.

SECONDE DIVISION.

30. Pour moi, qui suis pauvre et affligé, votre main salutaire me comblera d'honneur.

31. Je louerai le nom de Dieu par des cantiques, et je le glorifierai par des actions de grâces.

32. Ce sacrifice sera plus agréable à Dieu que celui d'un bœuf ou d'un jeune veau dont les cornes et les ongles commencent à pousser.

33. Les pauvres y participeront, et ils seront remplis d'allégresse : vos cœurs y trouveront la vie, vous tous qui cherchez Dieu (2).

34. Car le Seigneur exauce les pauvres, et il n'abandonne point ses serviteurs qui sont dans les liens.

35. Que le ciel et la terre le louent, la mer et tout ce qui vit dans les eaux,

36. Parce que Dieu sauvera Sion, et qu'il bâtira les villes de Juda (3).

37. Ils demeureront et ils possèderont Sion comme leur héritage.

38. Les descendants de ses serviteurs la possèderont, et ceux qui aiment son nom y feront leur demeure.

PSAUME LXIX (4).

Hebr., 70.

2. O Dieu, hâtez-vous de me délivrer; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

3. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Que ceux qui mettent leur joie à me faire du mal soient

4. Ils tomberont dans la confusion qu'ils méritent, eux qui crient contre moi: Qu'il périsse, qu'il périsse.

5. Tous ceux, au contraire, qui vous cherchent, Seigneur,

(1) Dieu même frappait Jésus-Christ. *Il n'a point épargné son Fils bien-aimé*, comme dit saint Paul (Rom., VIII, 32); mais il ne l'a frappé que par un excès d'amour pour les hommes. *Dieu a tellement aimé le monde*, dit Jésus-Christ en saint Jean, III, 16, *qu'il a livré son Fils unique*. Les Juifs, au contraire, ne l'ont frappé que par malice; c'est la plaie qu'ils ont ajoutée à celles dont Dieu l'a frappé, et c'est celle-là qui lui a été la plus sensible. – (2) Ce verset doit être expliqué par le verset 27 du Ps. XLI : *Les pauvres mangeront* ma chair dans l'Eucharistie, *et en seront rassasiés. Ceux qui cherchent le Seigneur le loueront, et leurs cœurs vivront éternellement.* – (3) Par *Sion* on doit entendre l'Eglise en général, et par *les villes de Juda* les Eglises particulières, qui devaient être et qui ont été établies après la résurrection du Sauveur. Le verset 36 ne parle plus que de *Sion*, parce que toutes les Eglises particulières n'en font qu'une générale, ordinairement appelée *Sion* par les prophètes. – (4) Ce psaume, à deux ou trois mots près, est une répétition des cinq derniers versets du Ps. XXXIX.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

seront remplis d'allégresse et trouveront leur joie en vous: tous ceux qui aiment le salut que vous m'accorderez, diront sans cesse: Que Dieu soit glorifié.

6. Pour moi, je suis pauvre et affligé : ô Dieu, hâtez-vous de venir à moi.

Seigneur, vous êtes mon secours et mon libérateur : ne différez point de me sauver.

PSAUME LXX.

Hebr., 71.

1. J'espère en vous, Seigneur, que je ne sois jamais confondu.

2. Délivrez-moi par votre justice, et tirez-moi du péril : prêtez l'oreille à ma priere et sauvez-moi.

3. Tenez-moi lieu d'une roche inaccessible, où je puisse me mettre en sûreté pour toujours.

Donnez vos ordres pour me sauver; car vous êtes ma force et mon asile.

4. O mon Dieu, tirez-moi des mains des pécheurs, des mains de l'homme injuste et violent.

5. Car c'est vous, Seigneur, qui êtes mon attente : ô Dieu, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse.

6. Vous avez été mon appui dès le ventre de ma mère; c'est vous qui m'avez tiré de ses entrailles : vous avez toujours été ma gloire.

7. Je parais à plusieurs comme un prodige; mais vous êtes ma très-ferme espérance.

8. Ma bouche sera toujours remplie de vos louanges: je chanterai votre gloire sans discontinuer.

9. Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieillesse, ne m'abandonnez point en ce moment que ma force est affaiblie.

10. Car mes ennemis parlent contre moi, et ceux qui cherchent à me perdre consultent ensemble,

11. en disant : Dieu l'a abandonné ; poursuivez-le et tenez-le, parce qu'il n'y a personne pour le délivrer (1).

12. O Dieu, ne vous éloignez point de moi : mon Dieu, hâtez-vous de me secourir.

13. Ceux qui en veulent à ma vie seront couverts de honte, et ils périront : ceux qui cherchent ma perte seront chargés d'opprobres et d'ignominie.

14. Pour moi, j'aurai toujours une pleine confiance, et j'ajouterai de nouvelles louanges à celles que je vous ai données jusque aujourd'hui.

DIVISION.

15. Ma bouche annoncera votre justice, et publiera toujours le salut que vous m'accorderez.

16. Parce que je méprise les connaissances vaines et inutiles, je pénètrerai les œuvres merveilleuses de la puissance du Seigneur : Seigneur, je ne célèbrerai que votre justice.

17. O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et

(1) C'est le langage des Juifs lorsqu'ils prirent Jésus-Christ et qu'ils l'attachèrent à la croix. (Voyez Ps. XXI, 9.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

jusqu'à présent j'ai annoncé vos merveilles.

18. Et je continuerai de les publier dans ma vieillesse et l'âge le plus avancé.

Mon Dieu, ne m'abandonnez point, jusqu'à ce que j'aie fait connaître la force de votre bras au siècle présent, et votre présence à tous les âges à venir,

19. de même que votre justice, qui est infiniment élevée; car c'est vous qui faites tout ce qu'il y a de grand: ô Dieu, qui est semblable à vous?

20. Vous me faites passer par un grand nombre d'afflictions très-cuisantes; vous me rendrez la vie ensuite, et vous me tirerez une seconde fois des abîmes de la terre (1).

21. Vous augmenterez ma gloire, et vous me comblerez de nouvelles consolations.

22. Aussi, de mon côté, ô mon Dieu, je rendrai gloire à votre vérité sur des instruments de musique: je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël.

23. Mes lèvres tressailliront de joie, lorsqu'elles prononceront vos cantiques, et mon âme, que vous avez rachetée, tressaillira d'allégresse.

24. Ma langue aussi ne cessera de publier votre justice; parce que ceux qui cherchent ma perte seront couverts de honte et de confusion.

PSAUME LXXI.

Hebr., 72.

1. O Dieu, communiquez au Roi votre équité pour juger, et votre justice au fils du Roi (2).

2. Il jugera votre peuple selon la justice, et vos pauvres selon l'équité.

3. Les montagnes apporteront la paix aux peuples, et les collines, la justice.

4. Il fera justice aux pauvres dans tout le peuple: il sauvera les enfants des pauvres, il écrasera le calomniateur (3).

5. Vous serez craint et honoré dans tous les âges futurs, tant que le soleil et la lune subsisteront.

6. Il descendra comme la pluie sur un pré nouvellement fauché, et comme la rosée sur la terre (4).

7. Les justes fleuriront sous son règne, et l'on y jouira des fruits de la paix, tant que la lune subsistera (5).

8. Son empire s'étendra d'une mer à l'autre, et de-

(1) En deux mots : Vous me faites mourir, et vous me ressusciterez. — (2) Jésus-Christ est roi et fils de roi, étant né de David selon la chair. Dieu *lui communique son équité pour juger. Le Père ne juge personne ; mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.* (Jean, v, 22. Voyez Isaïe, xvi, 5 ; Ezéch., xxi, 27.) — (3) Le démon, qui est appelé *le calomniateur des Saints.* (Apoc., xii, 10.) Il est dit de Jésus-Christ (Gen., iii, 15) qu'il lui *brisera la tête.* — (4) Le prophète Osée (vi, 3), en parlant de l'incarnation du Fils de Dieu, dit : *Il viendra à nous comme une pluie du printemps, et comme celle de l'arrière-saison qui rafraîchit la terre.* Expressions métaphoriques qui marquent l'abondance des grâces que le Fils de Dieu devait répandre sur les hommes, après s'être lui-même fait homme pour nous. (Voyez Joël, ii, 23.) — (5) *De la paix* d'une conscience pure, *de la paix* avec Dieu. (Voyez Ps. cxxxii, 1.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

puis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde.

9. Les habitants du désert se prosterneront devant lui, et ses ennemis baiseront la terre.

DIVISION.

10. Les rois de Tharse et les îles lui offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba lui apporteront des offrandes.

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront; toutes les nations lui seront assujetties.

12. Parce qu'il délivrera le pauvre de l'oppression, et le faible qui n'aura personne pour le secourir.

13. Il aura pitié du pauvre et de l'indigent, et il sauvera les âmes des pauvres.

14. Il rachètera leur vie des fraudes et des oppressions; et leur sang sera précieux à ses yeux.

15. Il vivra à jamais : on lui apportera de l'or de l'Arabie; on fera sans cesse des vœux pour la prospérité de son règne, et on le bénira éternellement.

16. Une poignée de froment (1) semée en terre au haut des montagnes produira une moisson si abondante, que son agitation ressemblera à celle des cèdres du Liban; et les habitants de la ville fleuriront comme l'herbe de la terre.

17. Son nom durera éternellement; il subsistera plus longtemps que le soleil.

Et toutes les nations de la terre seront bénies en lui : tous les peuples publieront son bonheur.

18. Béni soit le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël; lui seul fait des choses admirables.

19. Que son nom glorieux soit béni dans tous les siècles des siècles, et que sa gloire remplisse toute la terre. Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

PSAUME LXXII.

Hebr., 73.

1. Oui, Dieu est rempli de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit.

2. Cependant mes pieds ont été presque ébranlés; je me suis vu bien près de tomber.

3. Parce que je regardais les insensés avec un œil de jalousie, en considérant la paix dont les pécheurs jouissent.

4. Car rien ne les avertit de la mort; ils jouissent d'une santé vigoureuse.

5. Ils sont à couvert des misères communes aux autres, et ils ne sont point châtiés comme le reste des hommes.

6. C'est pour cela qu'ils se parent d'orgueil comme d'un collier superbe, qu'ils se revêtent de violence comme d'un habit magnifique.

7. L'abondance est pour eux une source de crimes: les pensées vaines de leur cœur passent au-dessus de toutes bornes.

8. Ils ne sont que corruption; leurs discours ne respirent que malice et violence:

(1) La parole de l'Evangile comparée à la semence (Luc, VIII, 11, etc.): et plus bas : *Les habitants de la ville*, les fidèles qui composent l'Eglise.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ils parlent comme étant au-dessus de tout.

9. Ils portent leurs blasphèmes jusque dans le ciel, et ils n'épargnent personne sur la terre.

10. C'est pourquoi le peuple de Dieu tombe dans le doute, et cela leur est un breuvage très-amer.

11. Ce qui leur fait dire : Comment Dieu connaît-il toutes choses, et le Très-Haut sait-il ce qui se passe ici-bas ?

12. Voilà les méchants qui jouissent de toutes les prospérités du siècle, et qui amassent richesses sur richesses.

13. C'est donc en vain que je conserve mon cœur dans l'innocence, et que je tiens mes mains nettes de toute iniquité.

14. Puisque tous les jours je suis frappé de différents fléaux, et que je suis châtié dès le matin.

15. Mais je dis en moi-même : En parlant ainsi je deviens prévaricateur, et, Seigneur, je condamne vos enfants.

16. Je me suis donc appliqué à pénétrer ce mystère; mais je me suis donné une peine inutile,

17. jusqu'à ce que je sois entré dans les secrets de Dieu, et que j'aie appris quelle est la fin de ces méchants.

18. Certainement, Seigneur, vous les faites marcher par des chemins bien glissants : vous les précipitez dans les abîmes.

19. Comment tombent-ils dans la désolation ? Tout à coup ils sont détruits : ils passent comme s'ils n'avaient jamais été.

20. Comme un songe s'évanouit au moment qu'on se réveille, de même, Seigneur, en les tirant de leur illusion, vous anéantissez avec mépris leur félicité imaginaire.

21. Il est vrai, la prospérité des méchants remplissait mon âme d'aigreur : elle me perçait le cœur comme un aiguillon.

22. Aussi étais-je stupide et sans intelligence; j'étais devant vous comme une bête,

23. toujours occupé de vous, sans rien comprendre à votre conduite.

DIVISION.

Mais vous m'avez pris par la main, Seigneur ;

24. vous m'avez fait entrer dans vos conseils, et vous m'avez enfin comblé de gloire (1).

25. Que désirai-je au ciel sinon vous ? et qu'aimai-je sur la terre que vous seul ?

26. Ma chair et mon cœur languissent d'amour pour vous : ô Dieu, vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour jamais.

27. Il n'en est pas ainsi de ceux qui s'éloignent de vous ; ils périront sans ressource : vous perdrez toutes ces âmes adultères qui se séparent de vous.

28. Pour moi, tout mon bien est de me tenir attaché à Dieu ; je mets toute mon espérance dans mon Seigneur et mon Dieu.

Et je raconterai toutes vos merveilles aux portes de la fille de Sion.

(1) En me donnant l'intelligence de votre sagesse et de votre providence.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME LXXIII.

Hebr., 74.

1. O Dieu, pourquoi nous rejetez-vous toujours? pourquoi votre colère est-elle allumée contre les brebis de votre pâturage?

2. Souvenez-vous de votre troupeau, que vous vous êtes acquis depuis si longtemps.

Vous avez racheté les tribus de votre héritage, la montagne de Sion, où vous avez établi votre demeure.

3. Levez-vous, foulez aux pieds à jamais tous les ennemis qui ravagent le lieu saint.

4. Ceux qui vous haïssent rugissent comme des lions au milieu de votre assemblée solennelle.

Ils élèvent leurs étendards en trophée; tout le monde le voit.

5. Comme un bûcheron lève sa cognée en haut pour abattre des arbres dans une épaisse forêt;

6. ainsi nos ennemis brisent les sculptures du temple à coups de haches et de marteaux.

7. Ils brûlent votre sanctuaire; ils profanent et renversent par terre le tabernacle, où votre nom est adoré.

8. Ils disent dans leur cœur: Exterminons-les tous ensemble; ils brûlent tous les lieux consacrés à Dieu sur la terre.

9. Nous ne voyons plus ces prodiges que Dieu avait accoutumé de faire en notre faveur: il n'y a plus de prophète; et il n'y a personne parmi nous qui sache combien ces maux dureront.

DIVISION.

10. O Dieu, jusqu'à quand celui qui nous persécute nous chargera-t-il d'opprobres? notre ennemi blasphèmera-t-il toujours votre nom?

11. Pourquoi retenez-vous votre main? Tirez votre droite de votre sein pour exterminer vos ennemis.

12. O Dieu, vous êtes notre Roi depuis le commencement du monde; vous nous avez sauvés mille fois à la face de l'univers.

13. C'est vous qui par votre puissance avez ouvert un chemin au milieu de la mer: vous avez brisé les têtes des dragons dans les eaux (1).

14 Vous avez écrasé la tête du grand dragon; vous l'avez donné en proie aux peuples d'Ethiopie.

15. Vous avez fendu les rochers pour en faire sortir des fontaines et des torrents, et vous avez desséché les plus grands fleuves.

16. Vous êtes maître du jour, et vous l'êtes aussi de la nuit; vous avez formé la lumière et le soleil.

17. C'est vous qui avez marqué les bornes de la terre: vous avez établi l'hiver et l'été.

18. Souvenez-vous, Seigneur, des outrages que nos ennemis vous ont faits, et des

(1) Ces *dragons*, à la lettre, marquent les Egyptiens qui furent engloutis dans les eaux de la mer Rouge, et *le grand dragon* du verset suivant marque le roi Pharaon; mais ils étaient la figure du démon et du péché, dont nous sommes délivrés par les eaux du baptême, figurées par la mer Rouge.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

blasphèmes qu'un peuple insensé a vomis contre vous.

19. N'exposez pas à la fureur des bêtes farouches l'âme qui gémit vers vous : n'oubliez pas pour toujours les âmes des pauvres affligés qui vous appartiennent.

20. Ayez égard à votre alliance, parce que la terre est couverte de ténèbres, et que les maisons sont remplies d'iniquité.

21. Que l'humble affligé ne s'en retourne point confus, que le pauvre et l'indigent louent votre nom.

22. Levez-vous, ô Dieu, défendez vous-même votre cause : souvenez-vous des outrages que les insensés vous font tous les jours.

23. N'oubliez point les blasphèmes de vos ennemis : les cris insolents de ceux qui vous haïssent s'élèvent toujours de plus en plus (1).

PSAUME LXXIV.

Hebr., 75.

2. Nous vous rendons grâces, ô Dieu, nous vous rendons grâces, parce que votre nom est proche.

3. Les prophètes ont annoncé les merveilles que vous devez faire ; vous leur avez dit : Lorsque le temps que j'ai marqué sera venu, je jugerai selon la justice (2).

4. La terre se fond et s'écoule avec tous ceux qui l'habitent : c'est moi qui empêche que ses colonnes ne soient renversées (3).

5. Je dis aux insensés : Ne persévérez point dans votre folie, et aux impies : Ne vous glorifiez pas de votre puissance.

6. N'abusez point insolemment de votre élévation : ne parlez point avec fierté.

7. Car ne vous flattez point de pouvoir trouver un asile ni en Orient, ni en Occident, ni dans les montagnes du désert (4).

8. Parce que Dieu lui-même sera le Juge : c'est lui qui élèvera l'un, et qui abaissera l'autre.

9. Car le Seigneur tient dans sa main une coupe d'un vin fort, mêlé de différentes liqueurs : il la penche, afin que chacun boive ; mais les méchants en boiront la lie, ils la boiront jusqu'à la dernière goutte (5).

10. Pour moi, j'annoncerai

(1) Réprimez, Seigneur, ces cris insolents. Imposez silence à ces hommes orgueilleux, qui déchirent impitoyablement vos serviteurs et votre Eglise : humiliez-les salutairement, afin qu'ils se convertissent et qu'ils cessent de ravager votre héritage et votre troupeau. — (2) Le Fils de Dieu parle dans tout le reste de ce psaume ; c'est lui qui *juge selon la justice*. (Voyez Ps. LXXI, verset 1.) — (3) *La terre se fond et s'écoule*, la plupart des hommes se laissent aller à la mollesse et au péché. Il n'y a qu'un petit nombre de justes, qui sont comme les *colonnes* de la terre, qui empêchent qu'elle ne périsse. C'est Jésus-Christ qui affermit ces *colonnes* par une grâce spéciale ; *c'est lui qui empêche qu'elles ne soient renversées*. — (4) En quelque lieu que vous vous retiriez, je vous y trouverai : vous ne m'échapperez point. Je suis Dieu, rien ne m'est caché, et c'est moi-même qui serai votre juge. — (5) Comme il n'y a aucun homme sur la terre qui soit absolument sans péché, il n'y en a aucun qui ne *boive à la coupe* de la juste colère du Fils de Dieu. Mais les pécheurs impénitents et endurcis *en boivent la lie. Ils la boivent jusqu'à la dernière goutte*, et cette dernière goutte sont les supplices éternels des réprouvés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ces vérités dans tous les siècles, et je chanterai des cantiques à la gloire du Dieu de Jacob.

11. Et je briserai toute la puissance des pécheurs : celle du juste sera élevée au-dessus de tout.

PSAUME LXXV.

Hebr., 76.

2. Dieu est connu dans la Judée; son nom est grand dans Israël.

3. Son tabernacle est dans Jérusalem, et sa demeure, dans Sion.

4. C'est là qu'il a brisé les flèches, les arcs, les boucliers, les épées et la guerre même (1).

5. Seigneur, vous avez fait éclater votre grandeur du haut de ces montagnes, que nos ennemis regardaient comme leur proie.

6. Ces fiers ennemis ont été dépouillés eux-mêmes; ils se sont endormis du sommeil de la mort : et ces hommes pleins de force se sont trouvés dans l'impuissance de faire aucun usage de leurs bras.

7. Au bruit de votre voix menaçante, Dieu de Jacob, ceux qui étaient montés sur les chariots et sur les chevaux ont été frappés d'un profond assoupissement.

8. Vous êtes terrible, Seigneur; dès que votre colère éclate, qui peut subsister devant vous ?

9. Vous faites entendre du haut du ciel le jugement que vous portez : la terre tremble et demeure dans le silence;

10. lorsque vous vous levez, ô Dieu, pour exercer votre jugement, et pour sauver les humbles qui sont sur la terre (2).

11. La fureur même des hommes tourne à votre gloire: vous triomphez pleinement de leur colère.

12. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et soyez fidèles à les acquitter : vous qui êtes autour de lui, apportez vos présents à ce Dieu terrible

13. qui ôte la vie aux princes, qui est si redoutable aux rois de la terre.

PSAUME LXXVI.

Hebr., 77.

2. J'élève ma voix vers Dieu, et je crie vers lui : j'élève ma voix vers Dieu, et il m'entend.

3. Je cherche Dieu dans mon affliction : je tiens toute la nuit les mains étendues vers lui sans discontinuer : mon âme refuse toute consolation.

4. Je me rappelle le souvenir de Dieu, et je demeure troublé : je m'abandonne à mes réflexions, et mon esprit tombe dans l'abattement.

5. Vous tenez mes yeux ouverts comme ceux des sentinelles : je suis dans le saisis-

(1) La Judée terrestre, Israël selon la chair, Jérusalem et Sion matériels, étaient la figure de l'Eglise. C'est dans l'Eglise que *Dieu est* véritablement *connu* et que son *nom est grand*. C'est là qu'il fixe son *tabernacle et sa demeure*. C'est là qu'*il brise les flèches et la guerre même*, en y faisant régner la paix, la justice et la charité. – (2) *Les humbles qui sont sur la terre*, et que Dieu sauve, sont les chrétiens, qui ne comptent point sur leurs propres forces, mais qui mettent toute leur confiance dans la grâce et dans les mérites de Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sement, et je ne puis parler.

6. Je rappelle dans mon esprit les temps passés, et je me représente la révolution des siècles précédents.

7. Je me souviens de mes cantiques ; je médite durant la nuit : j'examine avec soin, et je dis en moi-même :

8. Dieu nous a-t-il rejetés pour toujours ? et ne nous donnera-t-il plus des témoignages de sa bonté ?

9. La source de ses miséricordes est-elle donc tarie pour jamais ? Ne nous fera-t-il plus entendre aucune parole de consolation dans la suite des siècles ?

10. Dieu a-t-il oublié sa clémence ? Sa colère arrêtera-t-elle toujours le cours de ses miséricordes ?

11. Et je dis : Ce qui fait le sujet de ma douleur, c'est le changement de la droite du Très-Haut.

DIVISION.

12. Je me souviens des œuvres du Seigneur : je repasse dans ma mémoire les merveilles que vous avez faites autrefois en notre faveur.

13. Je considère toutes vos œuvres, et je médite sur votre conduite.

14. O Dieu, vos voies sont saintes ? Y a-t-il un Dieu aussi grand que notre Dieu ?

15. Vous êtes le Dieu qui fait des choses admirables : vous avez fait connaître votre puissance parmi les nations.

16. Par la force de votre bras vous avez tiré de captivité votre peuple, les enfants de Jacob et de Joseph.

17. Les eaux vous ont vu, ô Dieu, les eaux vous ont vu : elles ont tremblé de frayeur ; le fond même des abîmes en a été agité.

18. Les nuées ont versé des déluges d'eau ; l'air a retenti d'un bruit effroyable : vous avez aussi lancé vos foudres.

19. Le bruit de votre tonnerre s'est fait entendre au milieu des tourbillons : vos éclairs ont brillé dans tout l'univers ; la terre en a été émue, et elle en a tremblé.

20. Vous avez marché au travers de la mer ; vous vous êtes fait un chemin au milieu des grandes eaux : et l'on n'a pu reconnaître les traces de vos pas.

21. Vous avez conduit votre peuple comme un troupeau par la main de Moïse et d'Aaron.

PSAUME LXXVII.

Hebr., 78.

1. Mon peuple, soyez attentif à ma loi ; prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles : je publierai des choses qui sont cachées depuis le commencement du monde.

3. Nous annoncerons ce que nous avons entendu et ce que nous avons appris, ce que nos pères nous ont raconté.

4. Nous ne le cacherons point à leurs enfants, qui raconteront à la postérité future les louanges du Seigneur, la grandeur de sa puissance, et les merveilles qu'il a faites.

5. Car il a voulu qu'il y eût toujours dans Jacob quelqu'un qui rendît témoignage à ses œuvres, et il en a fait une loi dans Israël, en commandant à

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nos pères de les faire connaître à nos enfants.

6. Afin que les races à venir en fussent instruites, et que les enfants qui doivent naître et leur succéder, les racontent encore à leurs enfants.

7. Afin qu'ils mettent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient point les œuvres qu'il a faites, et qu'ils gardent ses commandements.

8. Et qu'ils ne deviennent point, comme leurs pères, une race désobéissante et rebelle :

race qui n'a pas eu le cœur droit, et dont l'esprit n'a point été fidèle à Dieu.

PREMIÈRE DIVISION.

9. Les enfants d'Ephraïm, si bien armés, et si adroits à tirer l'arc, ont tourné le dos au jour du combat.

10. Ils n'ont point gardé l'alliance qu'ils avaient faite avec Dieu, et ils ont refusé de marcher dans sa loi.

11. Ils ont oublié ses œuvres, et les merveilles qu'il avait faites en leur présence.

12. Il a fait des prodiges aux yeux de leur père dans l'Egypte, dans la plaine de Tanis.

13. Il divisa la mer et les fit passer; il retint les eaux comme en un tas.

14. Il les conduisit le jour à l'ombre d'une nuée, et toute la nuit à la clarté du feu.

15. Il fendit les rochers dans le désert, et il leur donna à boire, comme s'il y eût eu des abîmes d'eaux.

16. Il fit sortir des ruisseaux de la pierre dans la solitude, et il en fit couler les eaux comme des rivières.

17. Ils ne laissèrent pas de pécher encore, et d'irriter le Très-Haut dans le désert.

18. Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, en demandant des viandes pour satisfaire leur sensualité.

19. Et ils parlèrent contre Dieu en disant : Dieu pourra-t-il nous préparer à manger dans le désert?

20. Il est vrai qu'il a frappé la pierre, que les eaux en sont sorties, et que les torrents en ont coulé avec abondance.

Mais pourra-t-il aussi nous donner du pain, et préparer de la chair à son peuple?

21. Le Seigneur l'entendit, et il en fut irrité : le feu de sa colère s'alluma contre Jacob, et sa fureur s'éleva contre Israël.

22. Parce qu'ils n'avaient point cru en Dieu, et qu'ils n'avaient pas compté sur son secours.

23. Ils étaient d'autant plus inexcusables que Dieu avait déjà auparavant commandé aux nuées d'en haut, et ouvert les portes du ciel.

24. Il leur avait fait pleuvoir la manne pour manger; et il leur avait donné le froment du ciel.

25. L'homme avait mangé le pain des anges : Dieu leur avait donné des viandes jusqu'à les en rassasier.

SECONDE DIVISION.

26. Alors Dieu fit lever dans l'air le vent d'orient, et par sa puissance il fit souffler le vent du midi.

27. Il fit pleuvoir sur eux autant de chair qu'il y a de poudre sur la terre, et un aussi grand nombre d'oiseaux

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'il y a de sable dans la mer.

28. Il les fit tomber au milieu de leur camp, et tout autour de leurs tentes.

29. Ils en mangèrent, et furent pleinement rassasiés : Dieu satisfit leur passion (1).

30. Ils ne furent point privés de ce qu'ils avaient tant désiré; mais la viande était encore dans leur bouche, lorsque la colère de Dieu s'alluma contre eux.

31. Il tua les plus robustes d'entre eux, et renversa l'élite d'Israël.

32. Ceci ne les empêcha point de pécher encore contre lui : et ils n'ajoutèrent point foi à ses miracles.

33. Dieu leur fit consumer leurs jours dans des marches vaines et inutiles, et passer leurs années avec rapidité.

34. Lorsqu'il les faisait mourir, ils le cherchaient : ils revenaient et se hâtaient de recourir à Dieu.

35. Alors ils se souvenaient que Dieu était leur refuge, et que le Dieu très-haut était leur Sauveur.

36. Ils prétendaient l'apaiser par de belles paroles, et ils lui rendaient de bouche des soumissions trompeuses.

37. Mais leur cœur n'allait point droit avec lui, et ils n'étaient point fidèles à garder son alliance.

TROISIÈME DIVISION.

38. Dieu cependant usait de miséricorde envers eux : il dissimulait leurs crimes, et il ne les exterminait point. Souvent il détournait sa colère, et n'allumait point contre eux toute son indignation.

39. Il se souvenait qu'ils n'étaient que chair, qu'un souffle qui passe et qui ne revient plus.

40. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert? Combien de fois ont-ils excité son courroux dans la solitude?

41. Ils sont toujours retombés dans leurs égarements; sans cesse ils ont recommencé à tenter Dieu, et à mettre des bornes au pouvoir du saint d'Israël (2).

42. Ils ne se sont point souvenus de sa main toute-puissante, ni du jour qui les avait délivrés de l'oppression,

43. ni des miracles qu'il fit en Egypte, ni des prodiges qu'il fit dans la plaine de Tanis.

44. Lorsqu'il changea en sang les rivières et les ruisseaux, afin que leurs ennemis n'en pussent boire.

45. Il envoya une infinité de mouches qui mangèrent tout, et des grenouilles qui ravagèrent tout.

46. Il abandonna leurs fruits aux chenilles, et tout le travail de leurs champs aux sauterelles.

47. Il perdit leurs vignes par la grêle, et leurs sycomores par des pluies glacées.

48. Il livra leurs bestiaux à la grêle, et leurs héritages au feu du ciel.

(1) Ne nous accordez jamais dans votre colère, ô mon Dieu, ce que notre passion nous fait désirer de contraire à notre salut. — (2) Par leur défiance. Que de chrétiens imitent ces Juifs en manquant de confiance en Dieu! Ils croient tout perdu quand les secours extérieurs leur manquent, et ils périssent pour ne point assez compter sur la bonté de Celui qui peut tout.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

49. Il répandit sur eux les effets de sa colère; l'indignation, la fureur, la désolation, tous les maux causés par les mauvais anges.

50. Il ouvrit un passage libre au cours de sa colère; il n'épargna pas leur vie: il enveloppa leurs troupeaux dans une peste générale.

51. Enfin il frappa de mort tous les premiers-nés de l'Egypte, les principaux des familles dans les tentes de Cham.

QUATRIÈME DIVISION.

52. Le Seigneur emmena son peuple comme des brebis; il les conduisit comme un troupeau dans le désert.

53. Il les fit marcher avec confiance et sans crainte; et leurs ennemis furent engloutis dans la mer.

54. Il les fit entrer jusqu'aux extrémités de la terre qu'il s'était consacrée, jusqu'à la montagne que sa droite s'est acquise.

55. Il chassa les nations devant eux, et partagea leurs terres comme on partage un héritage.

Enfin il établit les tribus d'Israël dans les habitations de ces peuples.

56. Cependant ils continuèrent de tenter et d'irriter le Dieu très-haut; ils ne gardèrent pas encore ses préceptes (1).

57. Ils se retirèrent de Dieu; ils violèrent sa loi comme leurs pères; ils se relâchèrent comme un arc qui trompe l'attente de celui qui s'en sert.

58. Ils l'irritèrent par le culte superstitieux qu'ils rendirent sur les hauts lieux, et ils le piquèrent de jalousie par leurs idoles.

59. Dieu connut toutes ces choses, et en fut indigné; et il eut Israël en abomination.

60. Ainsi il rejeta le tabernacle de Silo, le tabernacle où il habitait parmi les hommes.

61. Il livra en captivité l'arche où il faisait éclater sa puissance, et il fit tomber la gloire entre les mains de l'ennemi (2).

62. Il fit passer son peuple au fil de l'épée, et il s'émut de colère contre son héritage.

63. Le feu dévora leurs jeunes hommes, et il ne se trouva plus de maris pour leurs filles.

64. L'épée tua leurs prêtres, et leurs veuves ne purent leur rendre les derniers devoirs.

CINQUIÈME DIVISION.

65. Alors le Seigneur se réveilla comme d'un profond sommeil, comme un homme fort qui s'éveille après son ivresse.

66. Et il frappa ses ennemis d'une plaie honteuse au bas du dos, il les couvrit d'une éternelle ignominie.

67. Après cela il rejeta les tentes de Joseph, et ne choisit pas la tribu d'Ephraïm.

68. Mais il fit choix de la tribu de Juda, de la montagne de Sion, qu'il chérit.

69. Il y bâtit son sanctuaire, comme un palais élevé, aussi

(1) Ne peut-on pas dire la même chose de la plupart des chrétiens? Sont-ils plus fidèles à garder dans l'Eglise les préceptes du Seigneur que les Juifs ne l'ont été dans la terre promise? Que la réprobation de ceux-ci fasse trembler les premiers. — (2) L'Arche d'alliance entre les mains des Philistins. (I Liv. des Rois, IV.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

stable que la terre, qui est fondée pour durer jusqu'à la fin des siècles.

70. Il choisit David son serviteur, et il le tira de la bergerie :

71. lorsqu'il était occupé à suivre les brebis, il le prit pour être le pasteur de Jacob son peuple, et d'Israël son héritage.

72. Il les a gouvernés avec un cœur simple et droit, et il les a conduits avec une main sage et prudente.

PSAUME LXXVIII.

Hebr., 79.

1. O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage; elles ont profané votre saint temple : elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres.

2. Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs en proie aux oiseaux du ciel, la chair de vos saints aux bêtes de la terre.

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem : il ne s'est trouvé personne pour les enterrer.

4. Nous sommes devenus l'opprobre de nos voisins, la fable et la risée de ceux qui nous environnent.

5. Jusqu'à quand, Seigneur, continuerez-vous d'être en colère ? votre fureur sera-t-elle toujours allumée comme le feu ?

6. Faites tomber votre colère sur les nations qui ne vous connaissent point, et sur les royaumes où votre nom n'est point invoqué.

7. Car ils dévorent Jacob, et ils désolent le lieu de sa demeure.

8. Mettez en oubli nos iniquités passées : que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir ; parce que nous sommes dans une grande désolation.

9. O Dieu, qui êtes notre Sauveur, secourez-nous pour la gloire de votre nom : délivrez-nous, et pour l'amour de votre nom pardonnez-nous nos péchés.

10. Pourquoi permettez-vous que les nations disent : Où est leur Dieu ?

Faites éclater à nos yeux sur ces peuples la vengeance du sang de vos serviteurs qu'ils ont répandu.

11. Que les gémissements de ceux qui sont dans les liens montent jusqu'à vous.

Par la force de votre bras conservez la vie de ceux qui sont destinés à la mort.

12. Et versez dans le sein de nos voisins sept fois autant d'opprobre et de honte qu'ils en ont voulu jeter sur vous, Seigneur.

13. Et nous qui sommes votre peuple et les brebis de vos pâturages, nous vous en rendrons des actions de grâces à jamais.

Nous annoncerons vos louanges dans la suite de tous les siècles.

PSAUME LXXIX.

Hebr., 80.

2. O pasteur d'Israël, écoutez, vous qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis : répandez votre lumière avec éclat, vous qui êtes assis sur les Chérubins.

3. Réveillez-vous ! faites paraître votre puissance aux yeux d'Ephraïm, Benjamin et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Manassé; et venez pour nous sauver.

4. O Dieu, faites-nous revenir à vous : faites luire sur nous la lumière de votre visage, et nous serons sauvés.

5. Seigneur Dieu des armées, jusqu'à quand serez-vous en colère, et rejetterez-vous la prière de votre peuple?

6. Vous lui faites manger du pain des larmes : vous lui faites boire en abondance l'eau de ses pleurs.

7. Vous nous mettez en butte à nos voisins, et nos ennemis nous insultent avec mépris.

8. O Dieu des armées, faites-nous revenir à vous, faites luire sur nous la lumière de votre visage, et nous serons sauvés.

DIVISION.

9. Vous aviez, Seigneur, transporté votre vigne de l'Egypte : vous aviez chassé les nations, et vous l'aviez plantée dans leur pays.

10. Vous lui aviez préparé le lieu : vous lui aviez fait prendre racine, et elle remplissait la terre.

11. Son ombre couvrait les montagnes, et ses branches, les cèdres les plus hauts.

12. Elle étendait ses pampres jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'au fleuve.

13. Pourquoi avez-vous rompu sa clôture? Pourquoi souffrez-vous qu'elle soit exposée au pillage de tous les passants?

14. Le sanglier des forêts la ravage : elle sert de pâturage à la bête des champs (1).

15. Dieu des armées, revenez à nous, nous vous en supplions : regardez du ciel, voyez cette vigne, et visitez-la.

16. Visitez cette vigne que votre droite avait plantée, et que votre puissance éclate en faveur du Fils que vous vous êtes choisi pour toujours.

17. Cette vigne est brûlée et arrachée : ses ceps sont détruits par les regards foudroyants de votre visage.

18. Que votre puissance éclate en faveur de l'homme de votre droite; en faveur du Fils de l'homme que vous vous êtes choisi pour toujours (2).

19. Et nous ne vous abandonnerons plus : vous nous rendrez la vie, et nous serons appelés de votre nom.

20. Seigneur Dieu des armées, faites-nous revenir à vous; faites luire sur nous la lumière de votre visage, et nous serons sauvés.

PSAUME LXXX.

Hebr., 81.

2. Poussez des cris de joie à la gloire de Dieu, qui est no-

(1) Le démon est ce *sanglier des forêts* ou cette *bête des champs* à qui le peuple juif *sert de pâturage* depuis qu'il a fait mourir Jésus-Christ. (Voyez Ps. LXVII, 31.) — (2) A ces caractères on ne peut méconnaître Jésus-Christ. Il est *l'homme de la droite de son Père*, puisqu'il y est assis; il est *le Fils de l'homme*, comme David l'appelle (Ps, VIII, 5; Daniel, VII, 13), et comme il s'appelle si souvent lui-même dans l'Evangile. Dieu *se l'est choisi pour toujours*. Il l'a établi *Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech*. (Ps. CIX, 4; Hébr., VII, 21 et 25.) *C'est pourquoi*, dit saint Paul, *il peut sauver pour toujours ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tre force; chantez les louanges du Dieu de Jacob.

3. Prenez les instruments de musique; faites retentir les timbales, les harpes harmonieuses et les luths.

4. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, en ce jour marqué pour annoncer notre fête solennelle.

5. Parce que c'est un précepte qui a été donné à Israël, et un ordre qui a été établi par le Dieu de Jacob.

6. Le Seigneur a institué cette fête pour être un monument aux descendants de Joseph, lorsqu'ils sortirent de l'Egypte, où l'on parlait une langue qui leur était étrangère.

7. Il leur dit : Je vous ai déchargés du fardeau qu'on mettait sur vos épaules, et vos mains ont cessé d'être assujetties aux ouvrages d'argile.

8. Vous avez imploré mon secours dans votre affliction, et je vous ai délivrés : je vous ai exaucés du milieu du tonnerre où j'étais caché : je vous ai éprouvés aux eaux de contradiction (1).

9. Je vous dis alors : Mon peuple, écoutez-moi, et je vous déclarerai ma volonté : Israël, si vous obéissez à ma voix;

10. s'il n'y a point parmi vous de Dieu nouveau ; si vous n'adorez point un Dieu étranger ;

11. demandez tout ce qu'il vous plaira, je comblerai vos désirs : Je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai retirés de la captivité d'Egypte.

12. Mais mon peuple n'obéit point à ma voix, et Israël ne m'écoute point.

13. Aussi je les abandonne à la corruption de leurs cœurs; ils suivent l'égarement de leurs pensées (2).

14. Oh ! si mon peuple m'obéissait, si Israël marchait dans la voie de mes commandements,

15. en peu de temps j'humilierais ses ennemis; je tournerais ma main contre ceux qui l'oppriment.

16. Mais Israël hait le Seigneur : il lui manquera de fidélité ; et les temps malheureux seraient éternellement pour lui si je le traitais comme il le mérite.

17. Mais un jour viendra qu'il sera nourri du froment le plus pur, et que je le rassasierai du miel tiré de la pierre (3).

PSAUME LXXXI.

Hebr., 82.

1. Dieu est au milieu de la

(1) Il est certain que la pierre d'où Moïse fit sortir de l'eau en abondance était la figure du Sauveur, puisque saint Paul dit (I Cor., x, 4) que les Israélites dans le désert *buvaient de l'eau de la pierre spirituelle, et que cette pierre était Jésus-Christ*. Donc le murmure des Israélites aux eaux de contradiction et leur révolte dans le désert, qui furent la cause qu'ils n'entrèrent point dans la terre promise, étaient la figure des murmures et de la révolte des Juifs contre le Sauveur, qui devaient être la cause qu'ils n'entreraient point dans la vraie terre promise, qui est l'Eglise en ce monde et le ciel dans l'autre. — (2) C'est ce que nous voyons dans les Juifs, depuis qu'ils ont méconnu Jésus-Christ et qu'ils ont mérité par là d'en être abandonnés. — (3) Ces expressions figurées contiennent ce que Jésus-Christ doit faire en faveur du peuple juif lorsqu'il le convertira.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

synagogue de Dieu : il juge les dieux, étant au milieu d'eux.

2. Jusqu'à quand jugerez-vous injustement ? jusqu'à quand aurez-vous des égards pour les méchants ?

3. Rendez justice au pauvre et à l'orphelin ; soutenez l'innocence de l'affligé et du malheureux.

4. Sauvez le pauvre et l'indigent : arrachez-le des mains des méchants.

5. Mais ils ne veulent ni connaître, ni comprendre ; ils marchent dans les ténèbres : toutes les lois sont renversées sur la terre.

6. Je dis : Vous êtes des dieux, et vous êtes tous les enfants du Très-Haut.

7. Mais vous mourrez comme Adam est mort, et vous serez dégradés comme le premier des princes.

8. Levez-vous, ô Dieu, jugez la terre : car vous posséderez les nations comme votre héritage.

PSAUME LXXXII.

Hebr., 83.

2. O Dieu, ne vous tenez plus dans le silence ; ne dissimulez point davantage : ô Dieu, ne demeurez plus sans agir.

3. Car voilà vos ennemis qui font grand bruit ; ceux qui vous haïssent lèvent la tête avec insolence.

4. Ils forment des desseins pleins d'artifice contre votre peuple : ils conspirent contre ceux que vous tenez cachés.

5. Ils disent : Venez, exterminons-les de manière qu'ils ne composent plus une nation, et que l'on ne se souvienne plus du nom d'Israël.

6. En effet, ils prennent conseil ensemble dans un même esprit : ils forment une ligue contre vous ;

7. les troupes des Iduméens et des Ismaélites, avec les Moabites et les Agaréens,

8. les Gébalistes, les Ammonites, les Amalécites, les Philistins et les habitants de Tyr,

9. et même les Assyriens se joignent à eux : ils prêtent leurs forces aux enfants de Loth.

10. Traitez-les comme vous avez traité autrefois les Madianites, comme Sisara et le roi de Jabin au torrent de Cisson.

11. Ils périrent à Endor, et pourrirent sur la terre comme le fumier.

12. Réduisez tous leurs chefs comme Oreb et Zeb, comme Zébée et Salmana,

13. tous leurs princes qui disent : Mettons-nous en possession de la maison de Dieu, comme de notre héritage.

DIVISION.

14. Mon Dieu, rendez-les fugitifs comme une roue qui court ; et dissipez-les comme la paille emportée par le vent ;

15. comme le feu qui brûle les forêts, et comme une flamme qui embrase les montagnes.

16. Poursuivez-les ainsi par vos tempêtes, et jetez-les dans le trouble par vos tourbillons.

17. Couvrez leur visage d'ignominie, afin qu'ils invoquent votre nom, Seigneur.

18. Que leur honte et leur épouvante soient éternelles : qu'ils demeurent dans l'op-

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

probre, et qu'ils périssent (1).

19. Qu'ils reconnaissent que vous êtes Celui qui est ; que votre nom est le Seigneur ; que vous êtes le seul Très-Haut sur la terre.

PSAUME LXXXIII.

Hebr., 84.

2. Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées !

3. Mon âme languit et se consume par le désir d'entrer dans la maison du Seigneur : mon cœur et ma chair se portent avec ardeur vers le Dieu vivant.

4. Le passereau trouve bien une demeure, et l'hirondelle, un nid pour mettre ses petits : que je trouve donc aussi une retraite auprès de vos autels, Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu.

5. Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur : ils vous loueront éternellement.

6. Heureux ceux qui mettent en vous toute leur force, qui n'ont dans le cœur que le désir d'aller à vous.

7. Heureux ceux qui passant par la vallée de larmes, la changent en fontaine et en citerne, que la pluie du ciel remplit (2).

8. Leur courage et leur force s'augmentent en marchant : ils verront le Dieu des dieux dans Sion.

9. Seigneur Dieu des armées, exaucez ma prière : daignez m'entendre, ô Dieu de Jacob.

10. O Dieu, qui êtes notre protecteur, regardez et jetez les yeux sur la face de votre Christ.

11. Car un seul jour dans votre maison vaut mieux que mille partout ailleurs.

J'aime mieux être sur le pas de la porte de la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Parce que le Seigneur Dieu est notre soleil et notre bouclier ; le Seigneur nous donnera la grâce et la gloire.

13. Il ne refusera pas ses biens à ceux qui marchent dans l'innocence : Seigneur des armées, heureux celui qui met toute son espérance en vous !

PSAUME LXXXIV.

Hebr., 85.

2. Vous êtes rempli de bonté pour votre terre, Seigneur ; vous délivrerez Jacob de captivité.

3. Vous remettrez à votre peuple ses prévarications : vous couvrirez tous ses péchés.

4. Vous apaiserez entièrement votre colère : vous calmerez les mouvements de votre fureur.

5. Convertissez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et détournez votre indignation de dessus nous.

6. Serez-vous toujours irrité contre nous ? ferez-vous durer votre colère dans la suite de tous les âges ?

7. Ne vous tournerez-vous point vers nous ? ne nous

(1) S'ils continuent de persécuter votre Eglise, et s'ils persévèrent dans leur incrédulité. Mais convertissez-les plutôt, ô mon Dieu : *Qu'ils reconnaissent que vous êtes, etc.* — (2) *La pluie du ciel* c'est la grâce du Seigneur ; et la *vallée des larmes* par laquelle nous passons, c'est tout le temps de la vie présente.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rendrez-vous point la vie, afin que votre peuple se réjouisse en vous?

8. Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, Seigneur, et donnez-nous le salut qui vient de vous.

9. Je serai attentif à ce que le Seigneur Dieu dira; parce qu'il annoncera la paix à son peuple, et à ceux à qui il fera miséricorde; et ils ne retourneront plus à leurs anciennes folies.

10. Certainement le salut qu'il apportera est bien près de ceux qui le craignent, et sa gloire habitera bientôt dans notre terre.

11. La miséricorde et la vérité se rencontreront : la justice et la paix s'entre-baiseront (1).

12. La vérité naîtra de la terre, et la justice regardera favorablement du haut du ciel.

13. Oui, le Seigneur répandra sa bénédiction, et notre terre portera son fruit (2).

14. La justice marchera devant lui, et il mettra ses pieds dans le chemin qu'elle trace.

PSAUME LXXXV.

Hebr., 86.

1. Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, et exaucez-moi; car je suis pauvre et sans secours.

2. Gardez mon âme, parce que je suis saint; mon Dieu, sauvez votre serviteur, qui met toute sa confiance en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur; parce que je crie vers vous pendant tout le jour.

4. Répandez, Seigneur, la joie dans l'âme de votre serviteur; parce que je la tiens continuellement élevée vers vous.

5. Car, Seigneur, vous êtes bon et clément : vous êtes plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent.

6. Seigneur, écoutez ma demande, et soyez attentif à la voix de ma très-humble prière.

7. Je crie vers vous au jour de mon affliction; parce que vous m'exaucerez.

8. Seigneur, entre tous les dieux il n'y en a point qui soit semblable à vous; il n'y en a point qui fasse les œuvres que vous faites.

9. Toutes les nations que vous avez créées viendront et vous adoreront, Seigneur, et elles rendront gloire à votre nom;

10. parce que vous êtes grand, et que vous faites des choses admirables : vous êtes le seul vrai Dieu.

DIVISION.

11. Seigneur, conduisez-moi dans votre voie, et je mar-

(1) C'est en Jésus-Christ que Dieu nous fait *miséricorde*, et qu'il accomplit *la vérité* de ses promesses, comme il est dit Luc, I, 68. 69 et 70. *La justice* se trouve en lui, parce qu'il est la sainteté même, et qu'il a satisfait pour nous à la justice de son Père. C'est encore *lui qui est notre paix*, comme dit saint Paul. (Ephés., II, 14.) C'est donc en Jésus-Christ que *se rencontrent la miséricorde et la vérité*, et que *la justice et la paix s'entre-baisent*, selon l'expression du Prophète. (Voyez Ps. LXXI, 3.) — (2) Ce *fruit* n'est autre chose que Jésus Christ. Ce verset a le même sens que ces paroles de l'ange à Marie : *Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre; c'est pourquoi le fruit qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu.* (Luc, I, 35. Voyez Ps. LXVI, 6.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cherai dans votre vérité : réunissez toutes les affections de mon cœur, afin qu'il craigne et révère votre saint nom.

12. Seigneur mon Dieu, je vous louerai de tout mon cœur, et je glorifierai votre nom pendant toute l'éternité.

13. Parce que votre miséricorde sur moi est grande, et que vous retirerez mon âme du fond du sépulcre (1).

14. O Dieu ! des hommes pleins d'orgueil se sont élevés contre moi; une multitude d'hommes violents cherche à m'ôter la vie : et ils ne vous ont point en vue dans ce qu'ils font.

15. Mais vous, Seigneur, qui êtes un Dieu bon et rempli de clémence, lent à punir, infiniment miséricordieux, et toujours véritable dans vos promesses ;

16. jetez sur moi vos regards, et ayez pitié de moi : communiquez votre force invincible à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

17. Faites éclater le prodige de votre bonté en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent soient couverts de confusion, lorsqu'ils verront, Seigneur, que vous m'avez secouru et rempli de consolation.

PSAUME LXXXVI.

Hebr., 87.

1. Sa demeure est fixée sur la très-sainte montagne (2).

2. Le Seigneur aime mieux les portes de Sion que toutes les tentes de Jacob.

3. O cité de Dieu ! on dit de vous des choses magnifiques.

4. Je rappellerai l'Egypte et Babylone à la mémoire de ceux qui me connaîtront.

Déjà les Philistins et les Tyriens, et les peuples d'Ethiopie y ont pris naissance (3).

5. Et l'on dira de Sion : Des hommes sans nombre sont nés dans elle : aussi c'est le Très-Haut qui l'a fondée.

6. Le Seigneur, écrivant les peuples sur sa liste, marquera : Celui-ci est né dans elle (4).

7. Vos habitants, ô Sion, chanteront des cantiques, et seront transportés de joie : toutes mes sources seront ouvertes en vous (5).

PSAUME LXXXVII.

Hebr., 88.

2. Seigneur Dieu mon sauveur, je crie vers vous le jour et la nuit.

3. Que ma prière pénètre jusqu'à vous : prêtez l'oreille à mes cris.

4. Car mon âme est accablée de douleur, et je suis réduit au tombeau.

5. Je suis mis au rang de ceux qui sont descendus dans la fosse : je suis un homme sans vigueur.

6. Séparé du commerce des

(1) La résurrection du Sauveur peut-elle être marquée plus clairement ? — (2) C'est dans l'Eglise que Dieu *a fixé sa demeure* pour toujours. Jésus-Christ sera avec elle jusqu'à la consommation des siècles. (Matth., XXVIII, 20.) — (3) Jamais ces peuples n'ont pris naissance dans Sion entendu à la lettre; mais ils l'ont prise dans l'Eglise chrétienne par le baptême. C'est le sens de ce verset. — (4) Cette *liste* est *le Livre de vie*, où sont écrits tous les enfants de l'Eglise qui sont à Dieu et que *Dieu connaît*, selon l'expression de S. Paul (II Tim., II, 19. Voyez Isaïe, XLIII, 1, etc.) — (5) Dieu promet que *toutes les sources* de ses grâces et de ses consolations *seront ouvertes* dans l'Eglise.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

hommes parmi les morts, je suis semblable à ceux qui ont été tués, qui sont étendus dans les sépulcres, que vous avez effacés de votre mémoire, et que votre main a retranchés du nombre des vivants.

7. Vous m'avez mis dans la fosse la plus basse, dans le lieu le plus ténébreux et le plus profond.

8. Votre fureur s'est appesantie sur moi, et vous m'avez accablé de tous les flots de votre colère.

9. Vous avez éloigné de moi tous mes amis; vous m'avez rendu un objet plein d'horreur à leurs yeux : je suis renfermé sans pouvoir sortir.

10. La violence de mes douleurs a rendu mes yeux tout languissants : je crie vers vous, Seigneur; j'étends les mains vers vous durant tout le jour.

11. Ferez-vous des miracles en faveur des morts? les morts ressusciteront-ils pour vous louer?

12. Quelqu'un annoncera-t-il votre miséricorde dans le tombeau, et votre vérité dans le séjour de la mort?

13. Connaîtra-t-on vos merveilles dans les ténèbres, et votre justice dans la terre de l'oubli?

14. Mais moi, Seigneur, je crie vers vous, et ma prière vous prévient dès le matin.

15. Pourquoi, Seigneur, abandonnez-vous mon âme? pourquoi me cachez-vous votre visage?

16. Dès ma tendre jeunesse je vis dans la pauvreté, et toujours prêt à mourir; je porte le poids de vos terreurs : je suis dans l'inquiétude et dans le trouble (1).

17. Les traits de votre colère m'ont percé, et vous m'avez pénétré de frayeur.

18. Vos terreurs, comme des eaux, m'ont environné tout le jour : elles m'ont enveloppé de toutes parts.

19. Vous avez éloigné de moi mes amis, mes proches et ceux qui me connaissent, en me renfermant dans les ténèbres du tombeau.

PSAUME LXXXVIII.

Hebr., 89.

2. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur :

ma bouche publiera votre vérité dans la succession de tous les âges.

3. Car j'ai dit : Votre miséricorde est établie sur des fondements qui ne seront jamais ébranlés : vous confirmez dans les cieux la vérité de vos promesses.

4. Vous avez dit : J'ai fait alliance avec celui que j'ai choisi; j'ai juré à David mon serviteur :

5. Je ferai régner un de vos descendants pendant toute l'éternité : et je fonderai votre trône pour durer dans la suite de tous les siècles (2).

(1) *Mon âme est triste jusqu'à la mort*, disait Jésus-Christ dans le jardin avant sa passion. (Matth., XXVI, 38.) — (2) Cette promesse s'est accomplie en Jésus-Christ, né de David selon la chair. L'ange Gabriel, annonçant à la sainte Vierge l'incarnation du Verbe dans son chaste sein, lui dit : *Ne craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et il sera*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. Les cieux annonceront vos merveilles, Seigneur, et votre vérité dans l'assemblée des saints (1).

7. Car qui peut dans les cieux s'égaler au Seigneur? Qui est semblable au Seigneur parmi les enfants de Dieu?

8. Dieu est terrible dans la nombreuse assemblée des saints; et il est infiniment plus redoutable que ceux qui l'environnent.

9. Seigneur Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes tout-puissant, Seigneur, et votre vérité nous environne de toutes parts.

10. Vous domptez l'orgueil de la mer, et vous calmez la violence de ses flots.

11. Vous écrasez le superbe comme un homme percé de coups : vous dissipez vos ennemis par la force de votre bras.

12. Les cieux et la terre sont à vous : vous avez créé l'univers et tout ce qu'il contient.

13. Le septentrion et le midi sont votre ouvrage : Thabor et Hermon retentissent des louanges de votre nom.

14. Votre bras est tout-puissant : votre main est pleine de force, et votre droite est élevée pour établir votre royaume.

15. La justice et l'équité sont les bases de votre trône, la miséricorde et la vérité marchent devant vous.

PREMIÈRE DIVISION.

16. Heureux le peuple qui entendra le son éclatant de votre voix : il marchera à la lumière de votre visage, Seigneur.

17. Il ne cessera de se réjouir en votre nom, et il se glorifiera en votre justice (2).

18. Car toute la gloire de sa puissance vous sera due, et notre élévation sera l'effet de votre bonne volonté.

19. Parce que notre force viendra du Seigneur, et du Saint d'Israël, qui est notre Roi (3).

20. Alors vous avez parlé de votre Saint en vision, et vous avez dit : J'ai établi un Roi puissant pour être l'instrument de ma protection; j'ai élevé celui que j'ai choisi d'entre mon peuple.

21. J'ai trouvé David mon serviteur, et je l'ai sacré d'une huile sainte.

22. Ma main ne l'abandonnera point, et mon bras le soutiendra.

23. L'ennemi n'aura aucun droit sur lui, et l'enfant d'iniquité ne pourra lui faire aucun mal.

24. Je frapperai durement ses ennemis en sa présence, et

appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. (Luc, I, 30, etc.)

(1) *Les cieux* sont les apotres, les premiers prédicateurs de l'Evangile, qui ont *annoncé les merveilles du Seigneur*, l'incarnation du Fils de Dieu, l'accomplissement des *promesses dans l'assemblée des Saints*, qui est l'Eglise de Jésus-Christ. (Voyez Ps. XVIII, 2.) — (2) Dans la justice que vous lui accorderez. Toute la justice du chrétien n'est qu'un écoulement de celle du Sauveur. *Nous avons tous reçu de sa plénitude.* (Jean, I, 16.) — (3) Jésus-Christ dit (en S. Jean, XV, 5) : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire.* Donc *notre force vient du* SEIGNEUR Jésus, du *Saint d'Israël, qui est notre Roi.* Jésus-Christ est souvent appelé le *Saint d'Israël* dans l'Ecriture.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

je couvrirai de plaies ceux qui le haïront.

25. Ma vérité et ma miséricorde seront avec lui, et sa puissance sera élevée par la vertu de mon nom.

26. J'étendrai son empire sur les mers, et sa domination sur les fleuves.

27. Il m'invoquera en me disant : Vous êtes mon Père, vous êtes mon Dieu et l'asile où je trouve mon salut (1).

28. Oui, je le ferai mon Fils aîné : je l'élèverai au-dessus de tous les rois de la terre.

29. Je lui conserverai ma miséricorde éternellement, et l'alliance que je ferai avec lui sera inviolable.

30. J'établirai sa race pour jamais, et j'égalerai la durée de son trône à celle des cieux.

31. Si ses enfants abandonnent ma loi, et ne marchent point selon mes préceptes :

32. s'ils profanent mes ordonnances, et ne gardent point mes commandements,

33. je châtierai leur faute en père, avec la verge, et leurs iniquités par des coups de fouet (2) ;

34. mais je ne retirerai point ma miséricorde de dessus lui, et je ne violerai point la foi que je lui ai donnée.

35. Et je ne profanerai point mon alliance, et je ne rétracterai point les paroles qui sont sorties de ma bouche.

SECONDE DIVISION

36. J'ai juré une fois, par ma sainteté, que je ne manquerai point de parole à David :

37. sa race durera éternellement, et son trône éclatera devant moi comme le soleil.

38. Il subsistera à jamais comme la lune, et il y a dans le ciel un témoin fidèle de ma promesse (3).

39. Cependant vous méprisez et vous rejetez votre Christ, vous vous mettez en colère contre lui ;

40. vous rompez l'alliance que vous avez faite avec votre serviteur ; vous jetez son diadème par terre comme une chose profane.

41. Vous renversez toutes ses murailles : vous détruisez ses forteresses.

42. Tous les passants le pillent : il est devenu l'opprobre de ses voisins.

43. Vous élevez la puissance de ceux qui l'oppriment : vous comblez de joie tous ses ennemis.

44. Vous émoussez même le tranchant de son épée, et vous ne le soutenez point dans ses combats.

45. Vous le dépouillez de son éclat, et vous brisez son trône contre terre.

46. Vous abrégez le temps de sa jeunesse, et vous le couvrez de confusion.

(1) Saint Paul (Hebr., I, 4 et 5) applique au Sauveur ces versets 27 et 28, comme il a déjà été remarqué plus haut. — (2) Dieu permet souvent de grands maux dans l'Eglise pour punir les péchés de plusieurs de ses enfants ; mais jamais il ne l'abandonne. Il la soutient toujours en vue des mérites de Jésus-Christ et en vertu des promesses qu'il a faites. C'est ce qui est clairement marqué dans les versets suivants. — (3) Ce *témoin fidèle*, c'est Dieu même. *Dieu n'ayant point de plus grand que lui par lequel il puisse jurer, jure par lui-même*, dit saint Paul. (Hebr., VI, 13.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

47. Jusqu'à quand, Seigneur, continuerez-vous de vous cacher ? jusqu'à quand votre indignation sera-t-elle embra ée comme un feu ?

48. Souvenez-vous de ce que je suis et du peu de temps qui me reste à vivre : serait-ce en vain que vous auriez créé tous les enfants d'Adam ?

49. Quel est l'homme fort qui vivra toujours, et qui n'éprouvera point la mort, qui délivrera son âme de la puissance du tombeau ?

50. Où sont, Seigneur, vos anciennes miséricordes, que vous avez juré, par votre vérité, d'accomplir en faveur de David ?

51. Seigneur, souvenez-vous de l'opprobre de votre serviteur ; je porte dans mon sein toutes les iniquités des peuples (1).

52. Ce que vos ennemis reprochent, Seigneur, ce qu'ils reprochent, c'est la fin de votre Christ.

53. Béni soit le Seigneur à jamais : ainsi soit-il, ainsi soit-il.

PSAUME LXXXIX.

Hebr., 90.

1. Seigneur, vous êtes notre refuge dans tous les temps.

2. Avant que les montagnes fussent créées, et que vous eussiez formé la terre et le monde : de toute éternité vous êtes Dieu, et vous le serez éternellement.

3. C'est vous qui réduisez les hommes en poussière et qui dites : Enfants d'Adam, retournez dans la terre, d'où vous avez été tirés.

4. Mille ans sont à vos yeux comme le jour d'hier qui est passé, et comme la durée d'une des veilles de la nuit.

5. Vous faites disparaître l'homme comme un songe : il passe aussi vite que l'herbe.

6. Le matin il fleurit, et il passe aussitôt ; le soir il est coupé, et il sèche à l'instant.

7. Car votre colère nous consume, et votre indignation nous jette dans le trouble.

8. Vous mettez nos péchés devant vos yeux : ce qu'il y a de plus caché dans nos fautes est exposé à la lumière de votre visage (2).

9. Votre colère fait écouler nos jours avec rapidité : nos années s'envolent comme le son d'une voix qui passe.

10. Le cours ordinaire de notre vie est de soixante et dix ans, ou de quatre-vingts pour les plus robustes ;

mais leur vigueur même n'est que peine et misère : le fil de notre vie est coupé en un moment, et nous voilà enlevés.

DIVISION.

11. Qui connaît, Seigneur, la grandeur de votre colère, et qui vous craint autant que vous êtes redoutable (3) ?

12. Faites-nous sentir la brièveté de nos jours, afin

(1) *C'est* Jésus-Christ, dit saint Pierre (I Ep., II, 24), *qui a porté nos péchés dans son corps sur la croix.* Et Isaïe (LIII, 5) : *Il a été percé de plaies pour nos iniquités ; il a été brisé pour nos crimes, etc.* On a suivi Aquila et saint Jérôme dans la traduction de ce verset 51. L'hébreu est obscur. — (2) Tremblons à la vue d'une telle lumière ; elle pénètre nos plus secrètes pensées, et c'est sur nos affections les plus cachées, comme sur nos actions qui paraissent au dehors, que nous serons jugés. — (3) *C'est une chose*, dit saint Paul (Hebr., X, 31),

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

13. Revenez à nous, Seigneur; jusqu'à quand différerez-vous? laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

14. Hâtez-vous de nous remplir des effets de votre miséricorde; nous chanterons vos louanges et nous serons dans l'allégresse tous les jours de notre vie.

15. Comblez-nous de joie à proportion du temps que vous nous avez affligés, à proportion des années qu'ont duré nos maux.

16. Que ce que vous ferez pour vos serviteurs paraisse au grand jour, et faites éclater votre gloire en faveur de leurs enfants.

17. Que la lumière du Seigneur notre Dieu se répande sur nous : conduisez, Seigneur, l'œuvre de nos mains; dirigez-nous dans tout ce que nous faisons.

PSAUME XC.

Hebr., 91.

1. Vous qui vous tenez caché dans l'asile du Très-Haut, qui vous reposez sous l'ombre du Tout-Puissant;

2. qui dites au Seigneur : Vous êtes mon espérance et mon refuge, vous êtes mon Dieu, et c'est en vous seul que je mets toute ma confiance :

3. soyez assuré qu'il vous délivrera du filet des chasseurs et de tout accident funeste (1).

4. Il vous mettra à couvert sous son ombre, et vous serez en sûreté sous ses ailes : sa vérité vous servira de défense et de bouclier.

5. Vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit, ni les flèches qui volent pendant le jour (2);

6. ni l'air contagieux qui se glisse dans les ténèbres, ni la peste qui ravage en plein midi (3).

7. Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite; et le mal n'approchera point de vous (4).

8. Vous serez seulement le témoin et le spectateur de la juste punition des méchants.

9. Parce que vous dites de cœur : Seigneur, vous êtes mon espérance; parce que vous prenez le Très-Haut pour votre protecteur.

10. Il ne vous arrivera aucun mal, et la plaie du péché n'approchera point de votre demeure.

11. Car il a commandé à ses anges d'avoir soin de vous, et de vous garder dans toutes vos voies.

12. Ils vous porteront entre

terrible pour un pécheur, *que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant* et immortel, qui punit pendant toute une éternité. Qui craint ce malheur autant qu'il le doit?

(1) Des piéges du démon, et de toute chute fatale dans le péché mortel. — (2) Ni les ruses cachées, ni les violences ouvertes des ennemis de votre salut. — (3) Ni l'air contagieux du monde corrompu, qui se communique sans qu'on s'en aperçoive, ni les scandales publics et visibles, qui sont comme une peste qui ravage en plein midi. — (4) Un très-grand nombre sera pris aux piéges du démon; un plus grand nombre encore sera emporté par le torrent du monde, et par les scandales qui y règnent. Pour vous, ne craignez point, tant que vous vous défierez de vous-même, et que vous mettrez toute votre confiance en Dieu.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre (1).

13. Vous marcherez sur le lion et sur l'aspic, et vous foulerez aux pieds le lionceau et le dragon (2).

14. Car voici ce que dit le Seigneur : Je sauverai celui qui m'est sincèrement attaché : je mettrai à couvert celui qui connaît mon nom et qui met sa confiance en moi.

15. Il criera vers moi, et je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans son affliction ; je l'en tirerai, et je l'élèverai en gloire dans l'éternité.

16. Je le comblerai de jours et d'années ; je lui ferai voir le salut que je lui destine.

PSAUME XCI.

Hebr., 92.

2. Il est avantageux de louer le Seigneur, et de chanter des cantiques à la gloire de votre nom, ô Très-Haut!

3. d'annoncer votre miséricorde dès le matin, et votre vérité pendant la nuit (3),

4. sur l'instrument à dix cordes et sur la viole, sur le luth et sur la harpe.

5. Car vous me comblez de joie, Seigneur, par tout ce que vous faites: je suis dans le ravissement en considérant les ouvrages de vos mains.

6. Que de grandeur dans tout ce que vous faites, Seigneur ! la profondeur de vos pensées est admirable.

7. L'homme stupide n'y comprend rien, et l'insensé n'a point l'intelligence de vos merveilles.

8. A peine les pécheurs ont-ils poussé comme l'herbe, à peine les impies ont-ils fleuri, qu'ils périssent à jamais.

9. Mais vous, Seigneur, vous êtes le Très-Haut pour toute l'éternité.

10. C'est pourquoi, Seigneur, vos ennemis périront à l'instant; à l'instant même ils périront: tous ceux qui commettent l'injustice seront dissipés.

11. Au contraire, vous élèverez ma puissance comme la corne du rhinocéros : vous relèverez ma vie consumée par une onction nouvelle.

12. Mes yeux verront la perte de mes ennemis; mes oreilles apprendront ce que sont devenus les méchants qui se sont élevés contre moi.

13. Le juste fleurira comme le palmier : il croîtra comme le cèdre du Liban.

14. Ceux qui seront plantés dans la maison du Seigneur fleuriront dans les parvis de notre Dieu (4).

15. Ils pousseront encore dans leur vieillesse : ils seront pleins de séve et couverts de feuilles (5);

(1) Ils vous feront éviter les écueils du péché. Par les anges, on peut entendre non-seulement les esprits bienheureux, mais aussi les pasteurs éclairés, des hommes de Dieu remplis de lumière et de zèle pour le salut des ames. — (2) Avec une pleine confiance en la grâce toute-puissante du Seigneur, vous dompterez toutes les passions, et vous foulerez aux pieds tous les vices. — (3) *Le matin et la nuit* sont ici la même chose qu'en *tout temps*. — (4) *La maison du Seigneur*, c'est l'Eglise : et ceux qui devaient y être *plantés*, sont les fidèles qui la composent, et surtout les élus, qui en font la partie la plus essentielle et le plus grand ornement. — (5) L'Eglise sera féconde même dans sa vieillesse. Sa piété, comme sa foi, durera jusqu'à la consommation des

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

16. pour publier que le Seigneur, qui est la roche où je suis élevé, est l'équité même, et que l'injustice n'est point en lui.

PSAUME XCII.

Hebr., 93.

1. Le Seigneur règne; il s'est revêtu de gloire: Le Seigneur s'est revêtu de force; il s'est armé de sa toute-puissance.

Aussi la terre va être affermie; elle ne sera plus ébranlée (1).

2. Votre trône est préparé de toute éternité : vous êtes avant tous les temps.

3. Les fleuves s'élèvent, Seigneur, les fleuves élèvent leur voix : les fleuves élèvent leurs flots.

4. Les soulèvements des vagues de la mer sont terribles, mais le Seigneur, qui réside dans le ciel, est bien au-dessus.

5. Vos promesses sont très-véritables; la sainteté, Seigneur, fera l'ornement de votre maison jusqu'à la consommation des siècles.

PSAUME XCIII.

Hebr., 94.

1. Dieu des vengeances, Seigneur : Dieu des vengeances, paraissez avec éclat.

2. Vous qui êtes le Juge de la terre, montez sur votre trône : rendez aux superbes ce qu'ils méritent (2).

3. Jusqu'à quand, Seigneur, jusqu'à quand les pécheurs triompheront-ils ?

4. Jusqu'à quand ces ouvriers d'iniquité se répandront-ils en de vains discours, prononceront-ils des blasphèmes, s'élèveront-ils avec insolence?

5. Ils écrasent votre peuple, Seigneur, ils tiennent votre héritage dans l'oppression (3).

6. Ils tuent la veuve et l'étranger; ils massacrent les orphelins.

7. Et ils disent : Le Seigneur ne le voit point; le Dieu de Jacob n'en a aucune connaissance (4).

8. Hommes plus stupides que les plus grossiers d'entre le peuple, faites-y réflexion : insensés, ne penserez-vous jamais avec sagesse ?

9. Quoi ! celui qui a fait l'oreille n'entend point ? celui qui a fait l'œil ne voit point ?

10. Quoi ! celui qui instruit les nations, qui donne la science aux hommes, ignore quelque chose !

11. Le Seigneur connaît les pensées des hommes : il sait qu'elles ne sont que vanité (5).

siècles. Elle renfermera donc toujours dans son sein des hommes *pleins de sève*, ou remplis de charité, *et couverts de feuilles*, ou recommandables par toutes les marques extérieures d'une solide vertu.

(1) L'Eglise qu'il établira sur la terre sera inébranlable : *jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre elle*. (Matth., XVI, 18. Voyez Pss. XCV, 10; XCVI, 1; XCVIII, 1.) — (2) Aux prêtres, aux Scribes et aux Pharisiens remplis d'orgueil et de présomption, comme Jésus-Christ le leur reproche si souvent dans l'Evangile. — (3) Que ne firent point les Juifs pour opprimer l'Eglise naissante ? — (4) Ce discours impie est encore mis dans la bouche des Juifs. (Ps. X, selon l'hébreu 11 ; Pss. LVIII, 8; LXIII, 6 et ailleurs. Voyez Isaïe, XXIX, 15 et 16.) — (5) Les Juifs pensaient qu'ils pourraient empêcher l'établissement de l'Evangile, et Dieu connaissait la vanité de cette pensée. (Voyez Act., IV, 17, etc.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DIVISION.

12. Heureux celui que vous instruisez, Seigneur, celui à qui vous enseignez votre loi!

13. Pour le mettre en sûreté et en paix dans les mauvais jours, pendant que l'on creuse la fosse où le pécheur doit tomber.

14. Car le Seigneur n'abandonnera point son peuple, et il ne négligera point son héritage (1).

15. Parce que le jugement va être prononcé en faveur de la justice, et tous ceux qui ont le cœur droit y applaudiront.

16. Qui s'est joint à moi pour se déclarer contre les méchants? Qui est demeuré ferme pour s'opposer avec moi contre ceux qui commettaient l'iniquité?

17. Si le Seigneur ne m'eût secouru, mon âme aurait été réduite au silence du tombeau.

18. Mais dès que j'ai dit: Mon pied a chancelé, votre miséricorde, Seigneur, m'a affermi.

19. Vos consolations ont rempli mon âme de joie, à proportion des douleurs dont mon cœur a été pénétré.

20. Pouvait-il y avoir un accord entre vous et ce tribunal d'iniquité, qui a rendu contre moi une sentence injuste et cruelle?

21. Ils se sont assemblés pour conspirer contre la vie du juste, et ils ont condamné le sang innocent (2).

22. Mais le Seigneur a été mon asile, et mon Dieu est la roche où je suis en sûreté.

23. Il fera retomber leur injustice sur eux-mêmes; il les perdra par leur propre malice; oui, le Seigneur notre Dieu les exterminera (3).

PSAUME XCIV.

Hebr., 95.

1. Venez, chantons les louanges du Seigneur; louons à haute voix le Dieu de notre salut.

2. Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour lui rendre nos hommages, et chantons avec joie des cantiques à sa gloire.

3. Car le Seigneur est le grand Dieu, et le grand Roi au-dessus de tous les dieux (4).

4. Il tient en sa main tous les lieux les plus bas de la terre, et les plus hautes montagnes sont à lui.

5. La mer lui appartient, parce que c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont aussi formé la terre.

6. Venez, adorons-le, humilions-nous profondément: fléchissons le genou devant le Seigneur qui nous a créés.

7. Car il est notre Dieu, et nous sommes son peuple et les brebis de son troupeau.

8. Si aujourd'hui vous en-

(1) Il mettra son Eglise à couvert des maux qui ravageront toute la Judée. — (2) En me condamnant à perdre la vie, moi qui suis le *Juste* par excellence. — (3) Tout cela est arrivé aux Juifs environ quarante ans après l'Ascension du Sauveur, et cela est prédit en termes équivalents dans plusieurs autres psaumes. — (4) Des anges, des rois, des faux dieux. Le mot original porte tous ces sens, qui sont tous exactement vrais appliqués à Jésus-Christ, *le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois*. (Apoc., XVII, 14, et XIX, 16. Voyez Pss. XLVI, 3; LXXXVIII, 8; XCVI, 9.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tendez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme firent vos pères, lorsqu'ils murmurèrent dans le désert.

9. Où ils me tentèrent, dit le Seigneur, et me mirent à l'épreuve, quoiqu'ils eussent vu ce que j'avais fait pour eux.

10. J'ai souffert avec dégoût ce peuple pendant quarante ans, et j'ai dit : Ils se laissent toujours emporter par l'égarement de leur cœur, et ils ne connaissent point mes voies.

11. Aussi j'ai fait serment, dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos (1).

PSAUME XCV.

Hebr., 96.

1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau : peuples de toute la terre, chantez les louanges du Seigneur.

2. Chantez à la gloire du Seigneur, et bénissez son nom : annoncez dans la suite de tous les temps l'heureuse nouvelle du salut qu'il apporte (2).

3. Publiez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles au milieu de tous les peuples (3).

4. Parce que le Seigneur est grand et au-dessus de toutes louanges : il est infiniment plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations ne sont que de vaines idoles ; mais le Seigneur a fait les cieux.

6. La gloire et la majesté marchent devant lui : la sainteté et la magnificence éclatent dans son sanctuaire.

7. Peuples de toutes les nations, venez rendre vos hommages au Seigneur ; venez reconnaître sa grandeur et sa puissance.

8. Venez rendre au Seigneur la gloire qui est due à son nom ; apportez vos offrandes, et entrez dans son temple.

9. Adorez le Seigneur dans son auguste sanctuaire : peuples de toute la terre, tremblez devant lui.

10. Publiez parmi les nations que le Seigneur règne ; et la terre va être affermie ; elle ne sera plus ébranlée : le Seigneur jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille : que la mer, avec tout ce qu'elle renferme, fasse éclater sa voix comme le tonnerre.

12. Que les campagnes, avec tout ce qu'elles contiennent, sautent de joie : que les arbres bondissent d'allégresse à la vue du Seigneur.

13. Parce qu'il vient, et

(1) *Qui sont ceux*, dit encore saint Paul (Hebr., III, 18), *à qui Dieu fit serment qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, sinon ceux qui n'obéirent point* à sa parole ? Le Fils de Dieu fait encore aujourd'hui le même serment à ceux qui n'obéissent point à son Evangile : jamais ils n'entreront dans son repos éternel ; des supplices sans fin seront leur partage. Qui ne tremblera en considérant que *toutes ces choses arrivées* aux Israélites *étaient des figures* de ce qui doit arriver aux chrétiens ? — (2) A ces traits, qui peut méconnaître l'Evangile du Sauveur et le salut qu'il nous a apporté en venant au monde ? — (3) Les apôtres ont accompli cette prophétie en publiant *la gloire et les merveilles* du Sauveur *parmi toutes les nations*.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'il vient juger la terre : il jugera tout l'univers dans la justice, et les peuples selon sa vérité (1).

PSAUME XCVI.
Hebr., 97.

1. Le Seigneur règne, que la terre tressaille de joie : que toutes les îles soient dans l'allégresse.

2. Un nuage épais et une sombre obscurité l'environnent. La justice et l'équité sont les bases de son trône.

3. Le feu marche devant lui, et dévore ses ennemis de toutes parts.

4. Ses éclairs brillent dans tout l'univers : la terre le voit, et elle en est épouvantée.

5. Les montagnes se fondent comme la cire à la vue du Seigneur, à la vue du Maître de la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice, et tous les peuples sont les témoins de sa gloire.

7. Tous ceux qui adorent les idoles, et qui se glorifient dans leurs faux dieux seront couverts de confusion.

Anges, adorez-le tous.

8. Sion l'a entendu, et elle en a été ravie de joie : et les filles de Juda ont tressailli d'allégresse à la vue de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous êtes le Seigneur, le Très-Haut au-dessus de toute la terre : vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les dieux (2).

10. Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal : le Seigneur garde les âmes de ses saints ; il les délivre des mains des méchants (3).

11. La lumière s'est levée sur les justes, et la joie s'est répandue sur tous ceux qui ont le cœur droit.

12. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et célébrez par vos actions de grâces la mémoire de sa sainteté (4).

PSAUME XCVII.
Hebr., 98.

1. Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; parce qu'il a fait des choses admirables. Sa droite l'a sauvé, et son bras saint l'a soutenu.

2. Le Seigneur a fait connaître le salut qu'il a apporté : il a manifesté aux yeux des nations la justice qui vient de lui.

3. Il s'est ressouvenu de sa miséricorde, et de la vérité des promesses qu'il avait faites à la maison d'Israël : toutes les parties du monde ont vu le salut qui vient de notre Dieu (5).

(1) Jésus-Christ a jugé la terre à son premier avénement, en réprouvant les Juifs dans sa justice, et en convertissant les gentils dans sa miséricorde : mais c'est à son second avénement et à la fin du monde qu'est réservé son jugement universel, où il jugera tous les hommes de tous les temps et de tous les pays, et rendra à chacun, selon le bien ou le mal qu'il aura fait, une sentence irrévocable, qui décidera de son sort heureux ou malheureux pendant toute l'éternité. Pensons sans cesse à ce redoutable jugement. Il est inévitable : préparons-nous-y sérieusement. — (2) Des anges, des rois ou des faux dieux. (Voyez Ps. XCV, 4.) — (3) C'est ce que fait Jésus-Christ en faveur de ses élus. *Mes brebis*, dit-il, *entendent ma voix ; je les connais, et elles me connaissent. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais, et nul ne les ravira d'entre mes mains.* (Jean, X, 27 et 28.) — (4) Reconnaissez qu'il n'y a que Jésus-Christ qui soit saint par lui-même, et que c'est lui qui nous sanctifie par sa grâce. – (5) Que notre

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4. Louez le Seigneur avec des transports de joie, vous qui habitez la terre : élevez vos voix, tressaillez d'allégresse, et chantez des cantiques.

5. Unissez vos voix avec la harpe : chantez des psaumes au Seigneur (1).

6. Sonnez des clairons et des trompettes : poussez des cris de joie à la vue du Seigneur notre Roi.

7. Que la mer et tout ce qu'elle renferme, que la terre et tous ceux qui l'habitent, fassent éclater leur voix comme le tonnerre.

8. Que les fleuves fassent retentir leurs applaudissements; que les montagnes aussi tressaillent de joie à la vue du Seigneur.

9. Parce qu'il vient juger la terre : il jugera tout l'univers selon la justice, et tous les peuples selon l'équité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME XCVIII.

Hebr., 99.

1. Le Seigneur règne, que tous les peuples soient saisis de frayeur : il est assis sur les Chérubins, que la terre tremble.

2. Le Seigneur est grand dans Sion : il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'ils célèbrent votre nom grand et terrible ; il est la sainteté même.

4. La force du roi se fera connaître par son amour pour la justice ; c'est vous qui établissez les règles de l'équité ; c'est vous qui jugez et qui exercez la justice dans Israël (2).

5. Glorifiez le Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds : il est saint (3).

6. Moïse et Aaron étaient au nombre de ses prêtres, et Samuel était du nombre de ceux qui invoquaient son nom : ils invoquaient le Seigneur, et il les exaucait.

7. Il leur parlait dans la colonne de la nuée : ils observaient ses ordonnances et les commandements qu'il leur donnait (4).

8. Oui, Seigneur notre Dieu, c'est vous qui les exauciez ; c'est vous, ô Dieu, qui leur pardonniez, et qui les punissiez aussi de leurs fautes.

9. Glorifiez le Seigneur notre Dieu, et adorez-le sur sa sainte montagne : car le Seigneur notre Dieu est saint.

Dieu a apporté. C'est la même chose que ce que dit saint Luc (III, 6) : *Tous les hommes verront le Sauveur envoyé de Dieu ;* et saint Paul : *La grâce de Dieu notre Sauveur a paru à tous les hommes.* (Tite, II, 11.)

(1) Unissez les louanges du Fils de Dieu avec les bonnes œuvres. (Voyez Ps. XCI, 4.) — (2) Jésus-Christ n'a fait connaître sa royauté par aucun éclat extérieur : il ne l'a fait *connaître* que par son amour pour la justice, qui n'est autre que celle de son Père. *Les règles de l'équité* qu'il a établies se lisent dans l'Evangile ; jamais il n'y en eut de si saintes, ni de si proportionnées au besoin de l'homme. — (3) *L'escabeau des pieds* du Sauveur est son humanité sainte ; elle doit être adorée, parce qu'elle ne fait qu'une même personne avec sa divinité. — (4) Cette nuée où le Fils de Dieu se cachait pour parler à Moïse et Aaron était la figure de son humanité sainte, dont sa divinité était comme cachée, lorsqu'il parlait aux hommes en conversant avec eux sur la terre. (Voyez Ps. XCVI, 2.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME XCIX.

Hebr., 100.

2. Peuples de toute la terre, louez le Seigneur à haute voix : servez le Seigneur avec allégresse.

Présentez-vous devant lui avec des transports de joie.

3. Reconnaissez que le Seigneur est Dieu, c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes : nous sommes son peuple et les brebis de son troupeau.

4. Entrez dans ma maison en célébrant ses louanges ; entrez dans son temple en chantant des cantiques : rendez-lui vos hommages ; bénissez son nom.

5. Parce que le Seigneur est plein de bonté : sa miséricorde est éternelle, et la vérité de ses promesses s'accomplira dans tous les siècles des siècles.

PSAUME C.

Hebr., 101.

1. Je ferai voir l'excellence de la miséricorde et de la justice : je chanterai vos louanges, Seigneur.

2. Je m'appliquerai à connaître quelle est la voie pure et sans tache, quand vous viendrez, Seigneur, m'en donner l'intelligence (1).

Je marcherai dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison.

3. Jamais je ne me proposerai aucune affaire injuste : je hais les démarches de ceux qui ne vont pas droit, jamais je n'entrerai dans leurs complots.

4. Que ceux qui ont le cœur corrompu me fuient : je ne veux avoir aucun commerce avec les méchants.

5. J'éloignerai de moi celui qui médit en secret de son prochain : je ne souffrirai ni l'œil altier ni le cœur insatiable (2).

6. Je chercherai avec soin ceux qui aiment la vérité et la droiture pour rendre justice avec moi : je choisirai pour ministre celui qui marche dans l'innocence.

7. Celui qui trompe ne demeurera point dans ma maison : celui qui ment ne subsistera point devant mes yeux.

8. Je me hâterai d'exterminer tous les pécheurs de la terre : je purgerai la cité du Seigneur des méchants.

PSAUME CI.

Hebr., 102.

2. Seigneur, exaucez ma prière, et que mes cris montent jusqu'à vous.

3. Ne me cachez point votre visage : prêtez l'oreille à ma voix au jour de mon affliction.

En quelque temps que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

4. Car mes jours s'évanouissent comme la fumée, et mes os se consument comme un tison dans le feu.

5. Mon cœur est devenu sec comme l'herbe frappée par l'ardeur du soleil, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

(1) Sans vous je ne peux la connaître, étant par moi-même ténèbres, ignorance et péché. — (2) Ni l'orgueilleux, ni l'avare.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. Mes os tiennent à ma peau à force de gémir et de soupirer.

7. Je suis devenu semblable au pélican du désert, et au hibou des lieux solitaires et ruinés.

8. Je m'éveille, et je me trouve comme un passereau tout seul sur le toit d'une maison.

9. Tous les jours mes ennemis me chargent d'opprobres, et ceux qui m'insultent emploient mon nom pour faire des imprécations.

10. Oui, je mange la cendre comme le pain, et je mêle mon breuvage de mes larmes,

11. à cause de votre colère et de votre indignation; car après m'avoir élevé bien haut, vous m'avez brisé contre terre (1).

12. Mes jours s'écoulent comme une ombre qui passe, et je deviens sec comme l'herbe.

13. Mais vous, Seigneur, vous demeurez éternellement, et votre nom ne sera jamais en oubli.

PREMIÈRE DIVISION.

14. Vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion, puisque le temps d'avoir compassion d'elle approche, le temps que vous avez vous-même marqué.

15. Car ses pierres sont très-chères à vos serviteurs; et ils sont remplis de tendresse pour sa poussière.

16. Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre respecteront votre gloire (2);

17. lorsque le Seigneur aura rebâti Sion, et qu'il se fera voir dans sa majesté;

18. qu'il aura tourné ses regards favorables vers la prière des pauvres, et qu'il ne méprisera plus leurs demandes.

19. Que ceci soit écrit pour ceux qui vivront dans les derniers temps; car le peuple qui sera créé alors louera le Seigneur (3);

20. parce qu'il regardera du haut de son sanctuaire : le Seigneur regardera du ciel sur la terre,

21. pour écouter les gémissements des captifs, pour tirer des liens ceux qui étaient condamnés à mort (4);

22. afin qu'ils célèbrent le nom du Seigneur dans Sion, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem;

23. lorsqu'elle réunira ensemble les peuples et les royaumes pour servir le Seigneur (5).

24. Cependant il affaiblit ma force en chemin; il abrége mes jours.

(1) Le peuple juif, par le choix que Dieu en avait fait, était au-dessus de tous les peuples de la terre : il est le plus malheureux de tous depuis sa réprobation. — (2) En voyant les bénédictions que vous verserez sur votre Eglise par le ministère des Juifs convertis. — (3) Ce verset prouve évidemment qu'il s'agit dans ce psaume du retour des Juifs à la foi du Sauveur. A quelle autre circonstance pourrait-on rapporter : *Que ceci soit écrit pour ceux qui vivront dans les derniers temps?* — (4) Et à la mort éternelle, depuis tant de siècles qu'ils passent dans l'incrédulité. — (5) Lorsque les Juifs qui auront embrassé la foi de Jésus-Christ réuniront tous les peuples pour le servir dans une même Eglise, qui est l'Eglise catholique. (Voyez Ps. CXXV, 3; Matth., XXIV, 14.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

25. C'est pourquoi je dis : Mon Dieu, ne me retirez pas du monde au milieu de ma vie : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

SECONDE DIVISION.

26. Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains (1).

27. Ils périront, mais vous demeurerez.

Ils vieilliront tous comme un vêtement; vous leur ferez changer de forme, comme on la fait changer à un manteau.

28. Mais vous serez toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

29. Les enfants de vos serviteurs auront enfin une habitation : et leur postérité subsistera toujours en votre présence (2).

PSAUME CII.

Hebr., 103.

1. O mon âme, bénissez le Seigneur, et que tous les mouvements de mon cœur bénissent son saint nom.

2. Mon âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais toutes les grâces qu'il vous a faites.

3. C'est lui qui vous pardonne toutes vos iniquités, et qui guérit toutes vos langueurs.

4. C'est lui qui rachète votre vie de la mort du péché : qui vous comble des effets de sa miséricorde et de sa compassion :

5. qui remplit tous vos désirs par ses bienfaits : votre jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle (3).

6. Le Seigneur rend justice, et se déclare pour tous ceux que l'on opprime injustement.

7. Il a fait connaître ses voies à Moïse, et ses œuvres aux enfants d'Israël.

DIVISION.

8. Le Seigneur est compatissant et rempli de douceur : il est lent à punir et abondant en miséricordes.

9. Il ne témoigne pas toujours de l'indignation, et il ne garde pas sa colère éternellement.

10. Il ne nous traite pas selon nos péchés, et il ne nous punit point comme nos iniquités le méritent.

11. Car autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa miséricorde est grande sur ceux qui le craignent.

12. Autant que le levant est éloigné du couchant, autant il éloigne de nous les pé-

(1) Saint Paul (Hebr., I, 10, 11 et 12) prouve la divinité de Jésus-Christ par ce verset et les suivants. Il est donc évident que le Prophète lui adresse la parole dans ce psaume. — (2) Les Juifs descendus des Patriarches, *vos serviteurs, auront enfin une habitation* dans votre Eglise, *et leur postérité subsistera toujours en votre présence.* Jamais ils ne vous abandonneront. Ils vous seront fidèles jusqu'à la consommation des siècles. — (3) Vous êtes, par la grâce de votre Dieu, semblable à l'aigle dans sa jeunesse, ou dans sa plus grande vigueur. *Ceux qui espèrent au Seigneur,* dit Isaïe dans le même sens (XL, 31), *trouveront* en lui *des forces toujours nouvelles; ils prendront des ailes et voleront comme l'aigle; ils courront* dans le chemin de la vertu *sans se fatiguer, et ils marcheront sans qu'ils se lassent,* jusqu'à ce qu'ils arrivent au port du salut.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

chés dont nous sommes coupables (1).

13. Comme un père a de la tendresse pour ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent;

14. parce qu'il voit notre fragilité, il se souvient que nous ne sommes que poussière.

15. La vie de l'homme passe comme l'herbe : toute sa vigueur ne dure pas plus que la fleur des champs.

16. Le vent souffle, et elle ne paraît plus : il n'en reste rien dans le lieu même où elle était née.

17. Mais la miséricorde du Seigneur s'étend depuis l'éternité jusque dans toute l'éternité sur ceux qui le craignent, et sa clémence sur les enfants de leurs enfants;

18. sur ceux qui gardent son alliance, et qui se souviennent de ses commandements pour les observer.

19. Le Seigneur a établi son trône dans les cieux, et tout est assujetti à son empire.

20. Anges du Seigneur, bénissez-le, vous dont la force est si grande, et qui exécutez ses ordres en rendant à sa parole une exacte obéissance.

21. Armées célestes, bénissez le Seigneur : vous qui êtes ses ministres, qui exécutez tout ce qu'il lui plaît d'ordonner.

22. Ouvrages du Seigneur, bénissez-le tous dans toute l'étendue de sa domination; ô mon âme, bénissez le Seigneur.

PSAUME CIII.

Hebr., 104.

1. O mon âme, bénissez le Seigneur: Seigneur mon Dieu, vous êtes infiniment grand; vous êtes environné de gloire et de majesté.

2. Vous êtes revêtu de la lumière comme d'un manteau : vous étendez le ciel comme un pavillon.

3. Vous divisez les eaux du ciel en différents étages : vous êtes assis sur les nuées comme sur un char; vous marchez sur les ailes des vents.

4. Vous vous servez des esprits pour en faire vos envoyés, et des flammes ardentes pour en faire vos ministres (2).

5. Vous avez établi la terre sur ses bases : elle ne sera jamais renversée.

6. Vous l'aviez couverte de la mer comme d'un vêtement : les eaux étaient au-dessus des montagnes.

7. Mais votre voix menaçante les a fait fuir : au bruit de votre tonnerre elles se sont retirées avec précipitation.

8. Alors les montagnes se sont élevées, et les vallons se sont abaissés, chacun dans la place que vous lui aviez destinée.

9. Vous avez marqué des bornes à la mer que les eaux ne passeront point : elles ne viendront plus couvrir la terre.

10. C'est vous qui faites couler les fontaines dans les vallées, et qui les faites passer entre les montagnes.

(1) Si nous en avons un véritable regret, si nous les détestons de tout notre cœur, si nous en faisons une vraie pénitence. La colère de Dieu n'est éternelle que pour les incorrigibles et les endurcis. — (2) Le Prophète appelle les anges des *flammes ardentes*, pour marquer l'ardeur et l'activité avec lesquelles ils exécutent les ordres de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. Toutes les bêtes des champs y vont boire : les ânes sauvages y apaisent leur soif.

12. Les oiseaux du ciel se tiennent aux environs, et font retentir leurs voix entre les feuilles des arbres.

13. Vous arrosez les montagnes de ces eaux du ciel divisées en différents étages : la terre est rassasiée des fruits que vous faites naître en elle.

14. Vous lui faites produire du foin pour les bêtes, et des fruits propres à l'usage de l'homme, afin qu'il mange le pain tiré de la terre.

15. Vous en tirez de même le vin qui réjouit le cœur de l'homme, qui le rend plus gai et plus brillant que ne sauraient faire les parfums, pendant que le pain fortifie et soutient le cœur.

16. Ces grands arbres, ces cèdres du Liban, que le Seigneur a plantés, sont nourris d'une séve abondante.

17. C'est sur ces arbres que les oiseaux font leurs nids : les sapins servent de retraite au héron ;

18. les hautes montagnes aux chamois, et les rochers aux lapins.

19. Vous avez créé la lune pour marquer le temps : le soleil sait où il doit se coucher.

20. Vous répandez les ténèbres, et la nuit vient : alors toutes les bêtes sauvages sortent de leurs retraites.

21. Les lionceaux rugissent, cherchant leur proie : ils demandent à Dieu leur nourriture.

22. Dès que le soleil se lève ils se retirent, et se tiennent cachés dans leurs tanières.

23. L'homme va à son ouvrage, et s'emploie jusqu'au soir à ses différents travaux.

PREMIÈRE DIVISION.

24. Que vos ouvrages, Seigneur, sont grands et merveilleux ! Vous avez tout fait avec sagesse : il n'y a rien sur la terre qui ne soit à vous !

25. Cette mer si grande et d'une si vaste étendue renferme des poissons sans nombre : il y en a de toutes sortes de grandeurs.

26. Les navires sont portés sur ses ondes : on y voit la baleine, que vous avez formée pour se jouer dans ses eaux.

27. Toutes ces créatures attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture au temps qui convient.

28. Quand vous la leur donnez ils la reçoivent : vous ouvrez la main, et elles sont rassasiées de vos dons.

29. Mais sitôt que vous cachez votre visage, elles tombent dans le trouble : vous leur ôtez l'esprit de vie ; elles expirent, et elles retournent dans la poussière, dont elles ont été tirées.

30. Vous envoyez votre esprit, et de nouveaux êtres sont créés, et vous renouvelez ainsi la face de la terre.

SECONDE DIVISION.

31. La gloire du Seigneur éclatera dans tous les siècles : le Seigneur se plaira toujours dans ses ouvrages.

32. Il regarde la terre, et elle tremble : il touche les montagnes, et elles fument.

33. Toute ma vie je chanterai les louanges du Seigneur : tant que je vivrai, je

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

louerai le Seigneur par mes cantiques.

34. Ma consolation sera de penser à lui et d'en parler : toute ma joie sera dans le Seigneur.

35. Les pécheurs seront exterminés de la terre, et les méchants disparaîtront pour jamais : ô mon âme, bénissez le Seigneur.

Louez Dieu.

PSAUME CIV.

Hebr., 103.

1. Rendez vos actions de grâces au Seigneur, et invoquez son nom : faites connaître ses œuvres parmi les nations.

2. Chantez en son honneur; chantez ses louanges sur des instruments : publiez toutes ses merveilles.

3. Glorifiez-vous en son saint nom : que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur soit rempli d'allégresse.

4. Cherchez le Seigneur et recourez à sa puissance : cherchez sans cesse la lumière de son visage.

5. Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, et des jugements que sa bouche a prononcés.

6. Vous, ô race d'Abraham, qui êtes ses serviteurs, enfants de Jacob, qu'il a choisis (1).

7. Il est le Seigneur notre Dieu : il exerce ses jugements sur toute la terre.

8. Il s'est toujours souvenu de son alliance, de la promesse qu'il a faite pour tous les âges à venir;

9. qu'il a faite à Abraham, renouvelée à Isaac avec serment,

10. et confirmée à Jacob pour être un décret irrévocable, et à Israël pour être une alliance éternelle.

11. En disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan comme votre héritage;

12. dans le temps qu'ils étaient en très-petit nombre, et étrangers dans cette terre.

13. Ils passèrent d'une nation à une autre, et d'un royaume à un autre peuple.

14. Le Seigneur ne permit pas qu'on leur fît aucune violence; il châtia même les rois à cause d'eux.

15. Gardez-vous, dit-il à ces rois, de toucher à mes oints, et de maltraiter mes prophètes.

PREMIÈRE DIVISION.

16. Le Seigneur appela la famine sur la terre, et en ôtant le pain, il brisa le soutien de l'homme.

17. Il avait envoyé devant eux un homme en Egypte, Joseph, qui avait été vendu pour esclave.

18. On lui mit les fers aux pieds : il demeura dans les chaînes,

19. jusqu'à ce que l'accomplissement de ce qu'il avait prédit fût arrivé, et que la parole du Seigneur l'eût purgé du crime qu'on lui imputait.

20. Le roi alors l'envoya tirer de prison : le souverain des peuples de l'Egypte le mit en liberté.

21. Il lui donna l'autorité absolue dans sa maison, il

(1) La vraie *race d'Abraham* sont ceux dont saint Paul dit : *Que si vous êtes à Jésus-Christ, vous êtes donc la race d'Abraham, et les héritiers selon la promesse.* (Gal., III, 29.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'établit maître de tous ses Etats,

22. afin qu'il instruisît les princes de sa cour de la sagesse dont il était rempli, et qu'il enseignât les règles de prudence aux anciens qui composaient son conseil.

23. Alors Israël entra en Egypte, et Jacob habita comme étranger dans la terre de Cham.

24. Dieu fit multiplier extraordinairement son peuple, et le rendit plus puissant que ses ennemis.

25. Il changea par là le cœur de ceux-ci, qui conçurent de la haine contre son peuple, et employèrent l'artifice contre ses serviteurs.

SECONDE DIVISION.

26. Alors le Seigneur envoya Moïse son serviteur, et Aaron qu'il avait choisi.

27. Il leur donna le pouvoir de faire des miracles, et de grands prodiges dans la terre de Cham.

28. Il envoya des ténèbres et en couvrit l'Egypte, et il exécuta tout ce qu'il avait promis.

29. Il changea leurs eaux en sang, et fit mourir leurs poissons.

30. La terre produisit des grenouilles jusque dans les cabinets les plus retirés des princes.

31. Il dit, et aussitôt une multitude infinie de moucherons se répandit dans toute leur contrée.

32. Il changea leur pluie en grêle mêlée du feu brûlant qu'il fit tomber sur leur terre.

33. Il frappa leurs vignes et leurs figuiers, et brisa les arbres dans toute l'étendue de leur pays.

34. Il dit, et aussitôt vinrent des sauterelles et des insectes sans nombre,

35. qui mangèrent toute l'herbe de leurs prairies, et rongèrent tout ce que leurs campagnes avaient poussé.

36. Il frappa ensuite tous les premiers-nés de l'Egypte, tous ceux qui faisaient leur principale force.

37. Et il emmena les enfants d'Israël chargés d'or et d'argent, sans qu'il s'en trouvât un seul malade dans leurs tribus.

38. L'Egypte fut dans la joie de les voir partir : parce qu'elle était frappée de terreur à cause de ce peuple.

39. Le Seigneur étendit une nuée pour les mettre à couvert pendant le jour : il fit paraître une colonne de feu pour les éclairer pendant la nuit.

40. A leur demande il fit venir des cailles, et il les rassasia du pain du ciel (1).

41. Il fendit la pierre, et les eaux en sortirent : elles coulèrent comme un fleuve dans ce lieu sec et sans source.

42. Parce qu'il se souvint de la parole sainte qu'il avait donnée à Abraham son serviteur;

43. il fit sortir son peuple avec des transports d'allégresse, et ses élus avec une grande joie.

44. Il leur donna les terres des nations, et il les mit en possession des travaux des peuples.

45. Afin qu'ils gardassent

(1) La manne, figure de l'Eucharistie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ses ordonnances, et qu'ils observassent ses lois.

Louez Dieu.

PSAUME CV.

Hebr., 106.

Louez Dieu.

1. Rendez vos actions de grâces au Seigneur, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Qui peut raconter les effets merveilleux de la puissance du Seigneur, et publier toutes les louanges qu'il mérite?

3. Heureux ceux qui gardent les règles de l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps!

4. Souvenez-vous de moi, Seigneur, selon la bonté que vous avez pour votre peuple: visitez-moi par votre grâce salutaire;

5. afin que je jouisse des biens que vous avez préparés à vos élus, que j'aie part à la joie de votre peuple, et que je participe à la gloire de ceux que vous avez choisis pour votre héritage.

PREMIÈRE DIVISION.

6. Nous avons péché comme nos pères; nous avons fait des injustices; nous avons commis l'iniquité (1).

7. Nos pères étant en Egypte ne comprirent point les merveilles que vous fites en leur faveur: ils ne se souvinrent point de la multitude de vos miséricordes (2).

Mais ils se révoltèrent lorsqu'ils furent près de la mer, avant le passage de la mer Rouge.

8. Dieu les sauva néanmoins pour la gloire de son nom, pour faire connaître sa puissance.

9. Il commanda avec menace à la mer Rouge, et elle sécha aussitôt: et il les fit passer à travers des abîmes comme par un lieu sec et ferme.

10. Il les délivra des mains de ceux qui les haïssaient: et il les tira des mains de leurs ennemis.

11. Les eaux engloutirent ceux qui les poursuivaient; il n'en échappa pas un seul.

12. Alors ils crurent à sa parole, et ils chantèrent ses louanges.

13. Mais ils oublièrent bientôt tout ce qu'il avait fait pour eux; et ils n'attendirent point avec patience l'exécution de ses desseins (3).

14. Ils souhaitèrent de satisfaire leur gourmandise dans le désert, et ils tentèrent Dieu dans la solitude (4).

15. Il leur accorda ce qu'ils demandaient, et il leur en donna autant qu'ils en désirèrent (5).

(1) Humble et sincère aveu de ses péchés, moyen efficace pour en obtenir le pardon. — (2) Oubli des grâces reçues, source funeste d'une infinité de maux, et du plus grand de tous les maux, qui est la réprobation. Imiter l'ingratitude des Israélites dans le désert, c'est vouloir périr avec eux, et être exclus comme eux de la vraie terre promise. — (3) Les Israélites s'impatientent. Ils voudraient être mis en possession de la terre promise sans souffrir les incommodités du voyage par le désert. Ceux-là les imitent qui se découragent en marchant dans la voie du salut, à cause des difficultés qu'ils y rencontrent. Funeste découragement qui fait périr en chemin. — (4) C'est tenter Dieu que de lui demander de quoi contenter ses passions. — (5) Dieu punit lorsqu'il accorde ce qu'on lui demande par un désir déréglé.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

16. Ils furent émus de jalousie contre Moïse dans le camp, et contre Aaron, le saint du Seigneur.

17. La terre s'ouvrit et engloutit Dathan, et il ensevelit ceux qui s'étaient joints à Abiron.

18. Et un feu s'alluma contre ces factieux : la flamme consuma ces impies (1).

19. Ils firent un veau près de la montagne d'Horeb, et ils adorèrent une idole de fonte (2).

20. Ainsi ils quittèrent le Seigneur, qui était leur gloire, pour la figure d'un bœuf, qui mange de l'herbe.

21. Ils oublièrent Dieu, qui les avait sauvés, qui avait fait de si grandes choses en Egypte;

22. tant de merveilles dans la terre de Cham, et tant de prodiges dans la mer Rouge.

23. Dès lors Dieu avait résolu de les exterminer, si Moïse son élu ne se fût présenté devant lui, comme sur la brèche, pour détourner sa colère, et pour empêcher de les perdre sans ressource.

24. Ils n'eurent encore que du dédain pour la terre qui devait être l'objet de leurs désirs : ils n'ajoutèrent point foi à la parole de Dieu.

25. Mais ils se laissèrent aller au murmure dans leurs tentes : ils n'écoutèrent point la voix du Seigneur.

26. Alors il leva la main, et leur déclara avec serment qu'il les ferait mourir dans le désert ;

27. qu'il ferait tomber leur postérité sous la puissance des nations, et qu'il les disperserait en divers pays.

28. De plus ils embrassèrent le culte de Beelphegor, et mangèrent des victimes immolées à des idoles inanimées (3).

29. Ils irritèrent Dieu par des actions honteuses, et ils furent frappés d'une grande plaie.

30. Mais Phinées s'éleva et vengea l'injure faite à Dieu ; et la mortalité cessa.

31. Cette action lui a été imputée à justice pour tous les âges à venir, pour tous les siècles.

32. Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction, et Moïse même fut châtié à cause d'eux.

33 Parce qu'ayant aigri son esprit, il fit paraître quelque doute dans ses paroles (4).

SECONDE DIVISION.

34. Ils épargnèrent les peuples que le Seigneur leur avait commandé d'exterminer.

35. Ils se mêlèrent même parmi les nations, et prirent leur manière de vivre (5).

(1) Terrible punition de la jalousie et de la révolte contre les supérieurs légitimes. — (2) Un chrétien qui aime une créature plus que Dieu, et qui en fait son idole, n'est pas moins insensé ni moins coupable que l'Israélite qui adore le veau d'or. — (3) Beelphegor était l'idole de l'impureté. Plût à Dieu que son culte fût ignoré parmi ceux qui sont rachetés du sang d'un Dieu, qui sont les membres de son corps mystique et les temples du Saint-Esprit ! *Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra ; car le temple de Dieu est saint, et c'est vous qui êtes ce temple.* (1 Cor., III, 17.) — (4) Que la compagnie des incrédules est dangereuse ! Moïse même s'y laisse aller à une sorte de doute. Que n'y ont point à craindre ceux qui n'ont ni la lumière ni la vertu de Moïse ? — (5) Qui peut se mêler parmi les mondains sans en prendre les manières et sans en suivre les maximes ?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

36. Ils adorèrent leurs idoles, et elles furent pour eux un piége qui les fit tomber.

37. Ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons.

38. Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, en les sacrifiant aux idoles de Chanaan : la terre fut infectée par ce sang répandu.

39. ils se souillèrent eux-mêmes en imitant les œuvres des nations, et ils se prostituèrent devant des idoles qu'ils avaient inventées (1).

40. Le Seigneur fut donc enflammé de colère contre son peuple, et il eut son héritage en horreur.

41. Il les livra entre les mains des nations, et ceux qui les haïssaient devinrent leurs maîtres.

42. Leurs ennemis les opprimèrent, et ils furent abaissés sous leur puissance.

43. Dieu les en délivra plusieurs fois, mais eux continuèrent de l'aigrir par leurs entreprises criminelles : leurs iniquités leur attirèrent de nouvelles humiliations.

44. Dieu les regarda néanmoins dans leurs afflictions, et il écouta leurs prières.

45. Il rappela en leur faveur le souvenir de son alliance, et il eut pitié d'eux selon toute l'étendue de sa miséricorde.

46. Ainsi il les traita avec une singulière compassion, à la vue de tous ceux qui les tenaient dans l'esclavage.

47. Sauvez-vous, Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations; afin que nous rendions grâces à votre saint nom, et que nous mettions toute notre gloire à vous louer.

48. Que le Seigneur, que le Dieu d'Israël soit béni depuis le commencement et dans tous les siècles des siècles; et que tout le peuple dise : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Louez Dieu.

PSAUME CVI.

Hebr., 107.

1. Rendez vos actions de grâces au Seigneur; parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Que ceux que le Seigneur a rachetés disent : Il est bon, il est miséricordieux; ceux qu'il a délivrés d'entre les mains de l'ennemi (2),

3. qu'il a rassemblés de diverses régions de l'Orient et de l'Occident, du Septentrion et du Midi (3).

4. Ils erraient dans les lieux écartés et sans route : ils ne trouvaient point de ville pour s'y établir.

5. Ils mouraient de faim et

Rien de plus pernicieux que leur compagnie, ni de plus contagieux que leurs discours et leurs mauvais exemples. Fuyez les mauvaises compagnies, si vous voulez vous sauver.

(1) Trois idoles devant lesquelles les chrétiens *se prostituent* encore aujourd'hui : les honneurs, les richesses, les plaisirs. Heureux celui qui ne les adore point en les préférant à Dieu ! — (2) De la puissance du démon. Par *ceux que le Seigneur a rachetés*, il faut entendre les chrétiens. Isaïe les appelle ainsi. (XXXV, 10; LI, 11; LXII, 12, etc.) — (3) On ne peut expliquer ce verset que des seuls chrétiens, qui devaient être rassemblés dans l'Eglise de toutes les parties du monde, *de l'Orient, de l'Occident, du Septentrion et du Midi*, comme Jésus-Christ le prédit en termes exprès. (Luc, XIII, 29.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de soif : ils tombaient en défaillance.

6. En cette affliction ils ont poussé leurs cris vers le Seigneur, et il les a tirés de l'extrémité où ils étaient réduits.

7. Il les a fait marcher dans un chemin droit, pour les conduire dans la cité où ils devaient habiter (1).

8. Qu'il rendent grâces au Seigneur en publiant ses miséricordes, et qu'ils racontent les merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes.

9. Parce qu'il a rassasié l'âme qui était dans un pressant besoin, et qu'il a rempli de biens celle qui était affamée (2).

10. Ils étaient assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, chargés de chaînes et accablés de misère.

11. Parce qu'ils avaient été rebelles à la parole de Dieu, et qu'ils avaient méprisé les conseils du Très-Haut.

12. Il avait humilié leur cœur par les afflictions : ils étaient tombés dans la misère, sans qu'il y eût personne pour les secourir.

13. Au fort de cette affliction ils ont poussé leurs cris vers le Seigneur, et il les a délivrés des maux dont ils étaient accablés.

14. Il les a tirés des ténèbres et des ombres de la mort, et il a brisé leurs chaînes.

PREMIÈRE DIVISION.

15. Qu'ils rendent grâces au Seigneur en publiant ses miséricordes, et qu'ils racontent les merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes.

16. Parce que c'est lui qui a mis en pièces les portes d'airain, et qui a brisé les barres de fer (3).

17. Etant devenus insensés à cause de leurs habitudes criminelles ; étant frappés de maladies humiliantes à cause de leurs iniquités.

18. leur âme avait en horreur toute sorte de nourriture, et ils étaient arrivés jusqu'aux portes de la mort (4)

19. En cette extrémité ils ont poussé leurs cris vers le Seigneur, et il les a délivrés des maux qui les accablaient.

20. Il a envoyé son Verbe, et il les a guéris ; il les a tirés de l'état mortel qui les conduisait au tombeau.

21. Qu'ils rendent grâces au Seigneur en publiant ses miséricordes, et qu'ils racontent les merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes.

22. Qu'ils lui offrent des sacrifices de louanges, et qu'ils annoncent avec des transports

(1) Cette *Cité* est l'Eglise en ce monde pour tous ceux qui y sont appelés, et le ciel en l'autre pour tous les élus. — (2) La sainte Vierge dit la même chose de ceux qui devaient croire en Jésus-Christ. (Luc, I, 53.) — (3) Ce sont les propres expressions de Dieu même (Isaïe, XLV, 2), où il marque les merveilles qu'il doit opérer par Jésus-Christ. — (4) C'est être *aux portes de la mort* éternelle que de n'avoir que du dégoût pour les vérités du ciel, qui sont la seule nourriture de nos âmes. Presque tous les hommes avant Jésus-Christ étaient dans ce mortel dégoût. Combien y en a-t-il encore aujourd'hui, même parmi les chrétiens ?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de joie ses œuvres merveilleuses.

23. En voyageant sur la mer et en naviguant sur ces grandes eaux,

24. ils voyaient les œuvres du Seigneur, et les choses étonnantes qu'il fait au milieu des abîmes.

25. Par une seule parole il excite un vent impétueux, et il fait soulever les flots de la mer.

26. Ils montent jusqu'au ciel, puis ils tombent jusque dans l'abîme : leur âme se fondait à la vue d'un tel danger.

27. Ils étaient agités, et ils chancelaient comme un homme ivre : et toute leur habileté leur était devenue inutile.

28. En ce péril ils ont poussé leurs cris vers le Seigneur, et il les a préservés du naufrage qui les menaçait.

29. Il a imposé silence au vent et à la tempête, et il a fait taire les flots.

30. Il les a comblés de joie par le calme, et il les a conduits au port qu'ils souhaitaient.

SECONDE DIVISION.

31. Qu'ils rendent grâces au Seigneur en publiant ses miséricordes, et qu'ils racontent les merveilles qu'il a faites en faveur des enfants des hommes.

32. Qu'ils le glorifient dans l'assemblée du peuple, et qu'ils chantent ses louanges parmi les anciens.

33. C'est lui qui a changé les fleuves en un désert, et les sources d'eau en des lieux secs et brûlés ;

34. qui a changé un pays fertile et abondant en une terre stérile, à cause de la méchanceté de ses habitants.

35. C'est lui qui a changé en étangs un désert aride, et qui a fait couler les fontaines dans une terre sèche et sans eaux.

36. Il y a établi ceux qui souffraient la faim, et ils y ont bâti une ville pour y habiter.

37. Ils ont ensemencé des champs et planté des vignes qui ont produit des fruits en abondance.

38. Dieu leur a donné sa bénédiction, et ils se sont multipliés à l'infini : il n'a pas laissé diminuer leurs troupeaux.

39. Mais à la fin ils ont été réduits à un petit nombre, et ils ont été humiliés par la violence du mal et par l'affliction.

40. Il a avili les princes, et il les a fait errer dans un désert sans chemin.

41. Alors il a tiré les pauvres de l'indigence, et il a multiplié leur famille comme des troupeaux.

42. Les justes verront ces choses, et ils s'en réjouiront : tous les méchants n'oseront plus ouvrir la bouche.

43. Qui est l'homme sage qui fera attention à ces merveilles, et qui comprendra bien les miséricordes du Seigneur (1) ?

(1) Rien n'est plus digne d'un chrétien que de s'occuper sans cesse de la conduite de Dieu sur son Eglise, et des bénédictions qu'il verse tantot sur un peuple, et tantot sur un autre, pour faire connaître la gratuité de ses dons, et pour retenir tous les hommes dans l'humilité, en leur faisant sentir qu'il ne doit rien à personne. Mais cette occupation est rare. *Qui est l'homme sage qui fait attention à toutes ces merveilles ?*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME CVII.

Hebr., 108.

2. Mon cœur est rassuré, ô Dieu, mon cœur est rassuré : je chanterai vos louanges, et je vous offrirai de saints cantiques.

3. Oui, ma gloire, réveillez-vous; réveillez-vous, ma lyre et ma harpe : je ressusciterai dès le point du jour.

4. Seigneur, je vous rendrai des actions de grâces parmi les peuples, et je chanterai vos louanges parmi les nations;

5. parce que votre miséricorde est au-dessus des cieux, et que votre vérité s'étend jusqu'aux nues.

6. O Dieu, élevez-vous au-dessus des cieux, et que votre gloire éclate par toute la terre;

7. afin que vos bien-aimés soient délivrés, sauvez-moi par la force de votre droite, et exaucez-moi.

DIVISION.

8. Dieu a parlé dans son sanctuaire. Je serai dans la joie, et je partagerai le champ de Sichem, et je disposerai de la vallée de Socoth.

9. Galaad et Manassé sont à moi, et Ephraïm est ma principale force : Juda donnera des lois en mon nom.

10. Moab servira de vaisseau pour me laver les pieds : je foulerai aux pieds l'Idumée; je pousserai des cris de joie sur les Philistins.

11. Qui me fera entrer en triomphe dans la ville forte? Qui me conduira daus l'Idumée?

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez rejetés? Ne sera-ce pas vous qui marcherez à la tête de nos armées?

13. Secourez-nous dans notre affliction; car c'est en vain que nous attendrions notre salut de la part des hommes.

14. C'est par le secours de Dieu que nous remporterons la victoire : c'est lui qui foulera aux pieds nos ennemis.

PSAUME CVIII.

Hebr., 109.

2. O Dieu, qui êtes ma gloire, ne demeurez point dans le silence, parce que la bouche du méchant et la bouche du fourbe sont ouvertes contre moi : ils me parlent avec une langue trompeuse.

3. Ils m'attaquent de toutes parts avec des paroles de haine et d'animosité : ils me font la guerre sans que je l'aie mérité.

4. Au lieu de répondre à l'amitié que j'ai pour eux, ils se déclarent mes ennemis : pour moi, j'ai recours à la prière.

5. Ils me rendent le mal pour le bien, et la haine pour l'amour.

PREMIÈRE DIVISION.

6. Seigneur, donnez au méchant tout pouvoir sur lui, et que Satan soit à sa droite (1).

7. Qu'il soit condamné lors-

(1) Il est rapporté dans saint Luc (XXII, 3) et dans saint Jean (XIII, 27) que *Satan entra dans Judas* avant qu'il livrât Jésus-Christ. Il semble que ce soit l'accomplissement de ce qui est dit ici : *Donnez au méchant* (au démon) *tout pouvoir sur lui* (Judas), *et que Satan soit à sa droite.* Ce verset et les suivants, en forme d'imprécations, sont

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'on le jugera, et que sa prière même lui tourne à péché.

8. Que ses jours soient abrégés, et qu'un autre occupe sa dignité (1).

9. Que ses enfants deviennent orphelins, et sa femme veuve.

10. Que ses enfants soient errants et vagabonds; qu'ils soient obligés de mendier leur pain et de chercher de quoi vivre dans les solitudes, où ils seront dispersés (2).

11. Que le créancier lui enlève tout son bien, et que les étrangers lui ravissent tout ce qu'il avait acquis.

12. Qu'il n'y ait personne qui étende sa compassion jusqu'à lui, ni qui ait pitié de ses enfants.

13. Que sa postérité soit détruite, et son nom éteint à la seconde génération.

14. Que l'iniquité de ses pères revive dans le souvenir du Seigneur, et que le péché de sa mère ne soit jamais effacé (3).

15. Que leurs crimes soient toujours exposés aux yeux du Seigneur, et qu'il extermine leur mémoire de dessus la terre.

16. Parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde; qu'il a persécuté l'homme pauvre et affligé; qu'il a cherché la mort de celui qui a le cœur brisé de douleur (4).

17. Il a aimé la malédiction, qu'elle tombe sur lui; il a rejeté la bénédiction, qu'elle s'éloigne de lui (5).

18. Qu'il soit couvert de malédiction comme de son habit: qu'elle pénètre comme l'eau dans ses entrailles, et comme l'huile dans ses os.

19. Qu'il en soit revêtu comme de sa robe, et qu'il en soit ceint à jamais comme de sa ceinture.

20. Tel sera le traitement que le Seigneur fera à mes ennemis, et à tous ceux qui parlent mal de moi pour m'ôter la vie.

SECONDE DIVISION.

21. Et vous, Seigneur Dieu, prenez ma défense pour la gloire de votre nom : délivrez-moi, puisque votre miséricorde est la bonté même.

22. Car je suis pauvre et affligé ; je suis blessé jusqu'au fond du cœur.

23. Je passe comme l'ombre qui disparaît: comme la sauterelle on me fait continuellement changer de place.

24. Mes genoux sont affaiblis par le jeûne, et ma chair a perdu tout son embonpoint.

25. Je suis devenu l'objet de leurs insultes et de leurs railleries : ils me regardent en secouant la tête.

26. Seigneur mon Dieu, se-

des prédictions des malheurs qui devaient arriver au traître Judas et aux Juifs incrédules

(1) Judas s'est pendu de désespoir, et saint Mathias a *occupé sa dignité* d'apôtre. Saint Pierre applique ce verset à ce traître disciple. — (2) Ces malheurs sont arrivés, à la lettre, aux enfants des Juifs qui ont fait mourir Jésus-Christ. — (3) *Afin*, disait Jésus Christ aux Juifs, *que tout le sang innocent répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, etc.* (Matth., XXIII, 35.) — (4) Ce *pauvre affligé et brisé de douleur* est Jésus-Christ même, dont le peuple juif *a cherché la mort.*— (5) Les Juifs ont demandé que le sang de Jésus-Christ retombât sur eux et sur leurs enfants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

courez-moi; sauvez-moi par votre miséricorde;

27 afin qu'ils sachent que c'est ici votre main, et que c'est vous qui faites ces choses.

28. Ils me maudiront, mais vous me bénirez: ils s'élèveront contre moi, mais ils seront confondus, et votre serviteur sera comblé de joie.

29. Mes ennemis seront revêtus d'infamie, et ils seront couverts de confusion comme d'un vêtement.

30. Je chanterai les louanges du Seigneur de toute l'étendue de ma voix; je le louerai au milieu d'une grande assemblée;

31. parce qu'il se tient à la droite du pauvre, pour délivrer mon âme d'entre les mains de ceux qui me condamnent.

PSAUME CIX.

Hebr., 110.

1. Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite,

jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied (1).

2. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance: régnez souverainement au milieu de vos ennemis.

3. Votre peuple viendra à vous d'un grand cœur lorsque, de l'auguste sanctuaire, vous ferez éclater votre puissance: votre postérité sera semblable à la rosée qui sort du sein de l'aurore (2).

4. Le Seigneur a fait un serment, et il ne le rétractera point: Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

5. Le Seigneur, qui est à votre droite, ô Dieu, brisera les rois au jour de sa colère (3).

6. Il jugera parmi les nations: il remplira les champs de corps morts; il cassera sur la terre la tête de plusieurs.

7. Il boira en chemin de l'eau du torrent; c'est pourquoi il lèvera la tête (4).

PSAUME CX.

Hebr., 111.

Louez Dieu.

1. Je rendrai de tout mon cœur grâces au Seigneur dans la compagnie et dans l'assemblée des justes.

(1) Jésus-Christ même cite ce verset pour prouver que le Messie n'était pas seulement fils de David selon la chair, mais qu'il était aussi Fils de Dieu, puisque David l'appelle son Seigneur; ce qu'il n'aurait pu faire s'il avait été un pur homme. Jésus-Christ est donc Dieu et homme tout ensemble. (Voyez Matth., XXII, 42, etc.; Luc, XX, 41, etc.; Act., XXXIV, 35, et I Cor, XV, 25; Hebr., I, 13, et V, 6.) — (2) Le peuple du Fils de Dieu, ce sont tous ses disciples. *Ils sont venus à lui d'un grand cœur* après son ascension, lorsqu'il a fait éclater *sa puissance* en envoyant le Saint-Esprit sur ses apôtres, *de l'auguste sanctuaire* où il est assis à la droite de son Père. — (3) C'est de la droite de son Père que *le Seigneur* Jésus a *brisé les rois* incrédules, et qu'il a terrassé tous ceux qui se sont opposés à l'établissement de son Eglise: mais le grand *jour de sa colère*, où il écrasera tous ses ennemis pour jamais, sera celui du jugement dernier. (Voyez Ps. II, 9) — (4) *L'eau du torrent* que le Sauveur *a bue en chemin* est le calice amer de sa passion; après l'avoir bu, *il a levé la tête* en ressuscitant glorieux. (Voyez Pss. III, 4; XXVI, 6.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Les ouvrages du Seigneur sont grands : ils sont connus de tous ceux qui les aiment.

3. La gloire et la magnificence éclatent dans tout ce qu'il fait, et sa justice demeure éternellement.

4. Le Seigneur, rempli de miséricorde et de clémence, a éternisé la mémoire de ses merveilles (1).

5. Il nourrit ceux qui le craignent : il se souvient toujours de son alliance.

6. Il fit autrefois connaître la puissance de ses œuvres à son peuple, en le mettant en possession de l'héritage des nations.

7. La vérité et la justice éclatent dans tous ses ouvrages : tous ses décrets sont infaillibles.

8. Ils sont affermis pour tous les siècles des siècles ; ils sont fondés sur la vérité et sur la justice.

9. Il a racheté son peuple : il a établi son alliance pour toujours :

son nom est saint et redoutable.

10. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse : tous ceux qui pratiquent ce qu'il commande sont vraiment sages. Les louanges du Seigneur demeurent éternellement.

PSAUME CXI.

Hebr., 112.

Louez Dieu.

1. Heureux celui qui craint le Seigneur, qui met toute sa joie à observer ses commandements (2).

2. Sa postérité sera puissante sur la terre : la race de ceux qui ont le cœur droit sera comblée de bénédictions.

3. La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure éternellement.

4. La lumière se lève au milieu des ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; cette lumière est celui qui est rempli de miséricorde, de clémence et de justice (3).

5. Béni soit celui qui donne et qui prête, qui règle sa conduite sur la justice ;

6. parce qu'il ne sera jamais ébranlé : la mémoire du juste durera éternellement.

7. Il ne craindra point qu'elle soit ternie par des discours calomnieux : son cœur est inébranlable, parce qu'il met sa confiance dans le Seigneur.

8. Son cœur est assuré, il ne craint rien : il verra la perte de ses ennemis.

9. Il répand ses dons et ses libéralités sur les pauvres ; sa justice demeure éternellement : sa puissance sera élevée en gloire.

10. Le méchant le verra, et il en frémira de colère ; il grincera les dents, et il séchera de dépit : les désirs des méchants périront.

PSAUME CXII.

Hebr., 113.

Louez Dieu.

1. Louez le Seigneur, vous

(1) En établissant le sacrifice de nos autels *en mémoire de sa passion, de sa résurrection et de son ascension*, comme l'Eglise le dit expressément en offrant les saints mystères. — (2) Jésus-Christ disait à ses disciples : *Ma nourriture est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.* (Jean, IV, 34. Voyez Ps. I, 1.) — (3) A ces traits qui peut méconnaître le Sauveur? *Il est la lumière qui luit dans les ténèbres ; mais les ténèbres ne le comprennent point.* (Jean, I, 5.) *Elle se lève* et luit *pour ceux qui ont le cœur droit.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui êtes ses serviteurs : louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans toute l'éternité.

3. Qu'il soit loué depuis l'orient jusqu'à l'occident (1).

4. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations : sa gloire est au-dessus des cieux.

5. Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?

6. Il s'élève pour s'asseoir sur son trône placé dans le lieu le plus haut, et il se rabaisse pour considérer ce qui se passe dans le ciel et sur la terre.

7. Il tire le misérable de la poussière, le pauvre de dessus le fumier,

8. pour le faire asseoir avec les grands, au rang même des princes de son peuple.

9. Il fait que celle qui était stérile se trouve avec une famille nombreuse ; qu'elle ait la joie de se voir mère de plusieurs enfants.

Louez Dieu.

PSAUME CXIII.

Hebr., 114.

Louez Dieu.

1. Lorsque Israël sortit d'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple étranger,

2. la nation juive devint un peuple consacré à Dieu : Israël fut son domaine (2).

3. La mer le vit, et prit la fuite : le Jourdain retourna en arrière.

4. Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines sautèrent comme des agneaux.

5. O mer, qui te faisait fuir ? O Jourdain, qui t'obligeait de retourner en arrière ?

6. Montagnes, pourquoi bondissiez-vous comme des béliers ? et vous, collines, pourquoi sautiez-vous comme des agneaux ?

7. Terre, tremblez à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu de Jacob,

8. qui change la pierre en des torrents d'eaux, et le rocher en des fontaines.

DIVISION.

Hebr., 115.

1. Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous que la gloire appartient : donnez-la tout entière à votre nom pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité.

2. Pourquoi les nations disent-elles : Où est maintenant leur Dieu ?

3. Et notre Dieu est dans le ciel : il fait tout ce qu'il veut.

4. Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, que l'ouvrage des mains des hommes.

5. Elles ont une bouche, et ne parlent point : elles ont des yeux, et ne voient point.

(1) C'est une prédiction de ce qui devait arriver après la venue de Jésus-Christ. Dieu même la répète dans Malachie, I, 11 : *Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations ; et l'on sacrifie en tout lieu et l'on offre en mon nom une oblation pure*. C'est le sacrifice de nos autels.— (2) Si les Israélites devaient être entièrement consacrés à Dieu pour avoir été tirés de la captivité des hommes, combien plus les chrétiens doivent-ils l'être pour avoir été délivrés de l'esclavage du démon par le baptême, et souvent encore par la pénitence ?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. Elles ont des oreilles, et n'entendent point: elles ont des narines, et ne sentent point.

7. Elles ont des mains, et ne touchent point : elles ont des pieds, et ne marchent point ; leur gosier ne fait pas le moindre bruit.

8. Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

9. Maison d'Israël, espérez au Seigneur : il est le secours et le protecteur de ceux qui espèrent en lui.

10. Maison d'Aaron, espérez au Seigneur : il est le secours et le protecteur de ceux qui espèrent en lui.

11. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui : il est le secours et le protecteur de ceux qui mettent en lui leur confiance.

12. Le Seigneur se souvient de nous, il nous bénira ; il bénira la maison d'Israël ; il bénira la maison d'Aaron.

13. Le Seigneur bénira tous ceux qui le craignent, petits et grands.

14 Le Seigneur répandra sur vous une abondance de bénédictions, sur vous et sur vos enfants.

15. Vous serez les bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

16. Les cieux, oui, les cieux sont au Seigneur, de même que la terre qu'il a donnée aux enfants des hommes.

17. Les morts (1) ne loueront point le Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans les enfers.

18. Mais nous, nous bénirons le Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

PSAUME CXIV.

Hebr., 116.

1. J'aime le Seigneur, parce qu'il a écouté ma voix et exaucé mes prières.

2. Il a abaissé son oreille jusqu'à moi; je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

3. Les douleurs de la mort m'avaient enveloppé et j'étais étroitement renfermé dans le tombeau (2) : j'étais dans la douleur et dans l'affliction.

4. Mais j'ai invoqué le nom du Seigneur; j'ai dit avec instance : Seigneur, délivrez mon âme (3).

5. Le Seigneur est bon et juste; notre Dieu est miséricordieux.

6. Le Seigneur garde ceux qui ont le cœur droit : j'étais abattu, et il m'a sauvé.

7. Retournez, ô mon âme, dans le lieu de votre repos, puisque le Seigneur vous y renvoie.

8. Oui, Seigneur, vous avez délivré mon âme de la mort; vous avez essuyé les larmes de mes yeux : vous avez retiré mes pieds de l'abîme où l'on m'avait précipité.

9. Je marcherai en la présence du Seigneur dans la terre des vivants (4).

(1) *Les morts* à la grâce, ceux qui n'ont aucune part aux bénédictions dont il est parlé plus haut, *ne loueront point le Seigneur.* — (2) Plus à la lettre : *Le lieu étroit du sépulcre me renfermait.* Peut-on marquer plus clairement la sépulture du Sauveur? (Voyez Ps. XVII, 6.) — (3) Faites-moi sortir glorieux du tombeau. — (4) Je serai toujours en la présence de Dieu ; je serai éternellement assis à la droite de mon Père dans le ciel, qui est la vraie terre des vivants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME CXV.

Hebr., 116 *continué.*

10. J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé : j'étais dans une extrême affliction.

11. J'ai dit en moi-même dans le trouble qui m'agitait: Tout homme est menteur (1).

12. Que rendrai-je au Seigneur pour tous les bienfaits dont il m'a comblé ?

13. J'offrirai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur (2).

14. Je rendrai avec une grande affection mes vœux au Seigneur, en présence de tout son peuple.

15. La mort du saint du Seigneur est précieuse à ses yeux.

16. Oui, Seigneur, parce que je suis votre serviteur et le fils de votre servante, vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai le sacrifice d'actions de grâces, et j'invoquerai votre nom, Seigneur.

18. Je rendrai avec une grande affection mes vœux au Seigneur en présence de tout son peuple;

19. dans les parvis de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jérusalem.

Louez Dieu.

PSAUME CXVI.

Hebr., 117.

1. Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous (3).

2. Parce que sa miséricorde s'est affermie sur nous, et que la vérité des promesses du Seigneur demeure éternellement.

Louez Dieu.

PSAUME CXVII.

Hebr., 118.

1. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Qu'Israël dise maintenant qu'il est bon, que sa miséricorde est éternelle.

3 Que la famille d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde est éternelle.

4. Que tous ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant que sa miséricorde est éternelle (4).

5 J'ai invoqué le Seigneur lorsque j'étais à l'étroit, et il m'a exaucé et mis au large.

6. Le Seigneur est avec moi, je ne crains rien de ce que les hommes peuvent me faire.

7. Le Seigneur est avec moi et à la tête de ceux qui sont pour moi : ainsi je verrai la

(1) Mais vous, ô mon Dieu, vous êtes vrai dans tout ce que vous dites, et fidèle dans toutes vos promesses. — (2) *J'offrirai le sacrifice* de mon sang, qui est la source *du salut*, en continuant dans l'Eglise le sacrifice de moi-même que j'ai offert sur la croix. — (3) Saint Paul (Rom., XV, 11) rapporte ce verset à la vocation des gentils au culte du vrai Dieu par la foi en Jésus-Christ. Ce psaume est comme la suite des deux précédents, la vocation des gentils étant le fruit de la mort et de la résurrection du Sauveur. — (4) Ces actions de graces dans la bouche de tout *Israël*, de toute *la famille d'Aaron*, *de tous ceux qui craignent le Seigneur*, rendues comme une suite de la foi en Jésus-Christ, ne conviennent qu'à la conversion générale du peuple juif dans les derniers temps. C'est donc à cette circonstance qu'elles doivent être rapportées. (Voyez Ps. CXIII, 9, et les suivants.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

perte de ceux que me haïssent (1).

8. Il est plus avantageux de mettre sa confiance dans le Seigneur que de la mettre dans l'homme.

9. Il est plus avantageux de mettre son espérance dans le Seigneur, que de la mettre dans les princes de la terre.

10. Toutes les nations viennent de toutes parts fondre sur moi; mais je les exterminerai au nom du Seigneur.

11. Elles m'assiégent, oui, elles m'assiégent de tous côtés; mais je les exterminerai au nom du Seigneur.

12. Elles m'environnent comme des abeilles: mais elles se consumeront elles-mêmes, comme un feu qui brûle dans les épines; parce que je les exterminerai au nom du Seigneur.

13. On m'a poussé rudement pour me renverser sans ressource, mais le Seigneur est venu à mon secours.

14. Le Seigneur est ma force et l'objet de mes louanges: c'est lui qui m'a sauvé.

15. Que les cris de joie pour le salut qu'il m'accorde retentissent dans les tentes des justes (2).

16. La droite du Seigneur fait éclater sa puissance: la droite du Seigneur est élevée: la droite du Seigneur fait éclater sa puissance.

17. Je ne mourrai point; mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

18. Le Seigneur m'a châtié très-sévèrement; mais il ne m'a pas livré à la mort.

19. Ouvrez-moi les portes de la justice, j'entrerai et je rendrai grâces au Seigneur.

20. C'est ici la porte pour aller au Seigneur, c'est par elle que les justes entreront (3).

21. Je vous rendrai grâces, Seigneur, de ce que vous m'avez exaucé, et de ce que vous êtes vous-même mon salut.

22. La pierre que les architectes ont rejetée est devenue la principale pierre de l'angle (4).

23. C'est là l'ouvrage du Seigneur: nos yeux le voient avec admiration.

24. Voici le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous et tressaillons d'allégresse.

25. Eh! Seigneur, sauvez-nous, nous vous en conjurons; eh! Seigneur, donnez-nous un heureux succès.

26. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Nous

(1) La perte de ceux qui haïront les Juifs convertis ne peut être douteuse, puisque leur haine renfermera celle de l'Eglise même, à laquelle ces Juifs seront incorporés. Qui n'aime point l'Eglise n'aime point Jésus-Christ, et qui n'aime point Jésus-Christ sera anathème. (I Cor., XVI, 22.) — (2) Tous les justes, tous les vrais fidèles se réjouiront de la conversion des Juifs. — (3) Cette *porte* par laquelle les Juifs convertis s'écrient qu'il faut aller au Seigneur, c'est Jésus-Christ, qui dit lui-même : *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.* (Jean, X, 9.) — (4) Ce verset est appliqué au Sauveur par le Sauveur même (Matth., XXI, 42; Marc, XII, 10; Luc, XX, 17); par S. Pierre (Act., IV, 11, et I Ep., II, 7). Les architectes qui l'ont rejeté sont les prêtres et les docteurs de la loi qui l'ont fait mourir; mais c'est par sa mort même et par sa résurrection qu'il est devenu *la principale pierre de l'angle, sur lequel tout l'édifice (de l'Eglise) étant posé, s'élève et s'accroit... pour être un saint temple consacré au Seigneur.* (Ephés., II, 20 et 21.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous bénissons de la maison du Seigneur.

27. Le Dieu fort, le Seigneur, a fait luire sa lumière sur nous; liez l'agneau avec des cordes, et amenez-le jusqu'aux cornes de l'autel.

28. Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de grâces; vous êtes mon Dieu, et je vous glorifierai.

Je vous rendrai grâces, Seigneur, de ce que vous m'avez exaucé, et de ce que vous êtes vous-même mon salut.

29. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle.

PSAUME CXVIII.

Hebr., 119.

1. Heureux ceux qui sont purs dans leurs voies, et qui se conduisent selon la loi du Seigneur.

2. Heureux ceux qui gardent ses ordonnances, et qui le cherchent de tout leur cœur;

3. qui ne commettent point d'iniquité, mais qui marchent dans ses voies.

4. Seigneur, vous commandez que vos lois soient observées avec une très-grande exactitude.

5. Oh! que je souhaite que ma vie soit réglée de telle sorte, qu'elle tende toute à l'observation de vos ordonnances!

6. Je ne tomberai point dans la confusion, tant que j'aurai tous vos commandements devant les yeux.

7. Je chanterai vos louanges avec un cœur droit, étant instruit de vos préceptes, qui sont l'équité même.

8. Je garderai vos ordonnances, ne m'abandonnez jamais.

9. Comment l'homme, dans sa jeunesse, rendra-t-il sa vie pure et sans tache? Ce sera en la réglant sur vos paroles.

10. Je vous cherche de tout mon cœur; ne permettez pas que je m'égare en ne suivant point vos lois.

11. Je tiens vos paroles cachées dans mon cœur, afin que je ne vous offense jamais.

12. Soyez béni, Seigneur: enseignez-moi vos ordonnances.

13. Mes lèvres publieront tous les jugements sortis de votre bouche (1).

14. Je trouve plus de plaisir dans l'accomplissement de votre loi que dans la possession de toutes les richesses.

15. Je méditerai sur vos préceptes, et je serai attentif aux voies que vous me marquerez.

16. Je ferai mes délices de vos ordonnances; je n'oublierai jamais vos commandements.

PREMIÈRE DIVISION.

17. Accordez à votre serviteur la grâce de bien vivre et de garder vos préceptes.

18. Otez le voile qui est sur mes yeux, je contemplerai les merveilles de votre loi.

19. Je suis sur la terre comme un voyageur et un étranger: ne me cachez pas vos préceptes.

20. Mon âme est toute languissante du désir dont elle

(1) Les vérités que vous m'avez enseignées.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

brûle sans cesse pour vos ordonnances.

21. Vous menacez les superbes : maudits ceux qui se détournent de vos commandements.

22. Éloignez de moi l'opprobre et le mépris dont on me couvre ; parce que je garde vos préceptes.

23. Les princes mêmes s'assemblent et parlent contre moi : cependant votre serviteur s'occupe de ce que vous ordonnez.

24. Oui, vos commandements sont mes délices et mes conseillers.

25. Mon âme est abattue jusque dans la poussière : rendez-moi la vie selon vos promesses.

26. Je vous expose mon état, et vous m'exaucez : enseignez-moi vos ordonnances.

27. Faites-moi connaître la voie de vos commandements, et je m'entretiendrai de vos merveilles.

28. Mon âme languit et se consume par un excès de tristesse : soutenez-moi selon votre parole.

29. Eloignez de moi la voie de l'erreur et du mensonge, et faites-moi la grâce de connaître votre loi.

30. J'ai choisi la voie de la vérité, et j'ai toujours vos commandements devant les yeux.

31. Seigneur, je me tiens attaché aux règles que vous avez prescrites : ne permettez pas que je tombe dans la confusion.

32. Je cours dans la voie de vos préceptes, lorsque vous élargissez mon cœur.

SECONDE DIVISION.

33. Seigneur, marquez-moi la voie de vos commandements, et je la suivrai toujours.

34. Donnez-moi l'intelligence, je considèrerai votre loi, et je la garderai de tout mon cœur.

35. Faites-moi marcher dans le sentier de vos préceptes, puisque c'est tout ce que je désire.

36. Tournez mon cœur vers vos ordonnances, et éloignez-le de l'amour des richesses.

37. Détournez mes regards de tout objet vain et dangereux : donnez-moi la vie en me faisant marcher dans vos voies.

38. Accomplissez la promesse que vous avez faite à votre serviteur, qui vous craint et vous révère.

39. Eloignez de moi la honte du péché que j'appréhende ; puisque vos jugements sont pleins de douceur.

40. Vous voyez que je désire vos lois : donnez-moi la vie selon votre équité.

41. Que vos miséricordes, Seigneur, se répandent sur moi. Sauvez-moi selon votre promesse ;

42. afin que je puisse répondre à ceux qui me reprochent de mettre ma confiance dans vos paroles.

43. Et ne m'ôtez jamais le moyen de défendre la fidélité de vos promesses, puisque je mets toute mon espérance dans vos jugements.

44. Et je garderai toujours votre loi ; je la garderai dans tous les siècles et dans toute l'éternité.

45. Je marcherai comme dans un chemin spacieux ; parce que je cherche vos commandements.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

46. Je parlerai de vos ordonnances en présence des rois, et je ne serai point confondu.

47. Je ferai mes délices de vos commandements, qui sont l'objet de mon amour.

48. J'appliquerai mes mains à l'exécution de vos préceptes, que j'aime ardemment, et je m'occuperai de vos ordonnances.

TROISIÈME DIVISION.

49. Souvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur : c'est par elle que vous me faites espérer en vous.

50. C'est elle qui fait toute ma consolation dans mes maux : votre parole est ma vie.

51. Les superbes me raillent avec insolence ; mais je ne me détourne point de votre loi.

52. Je me souviens, Seigneur, des jugements que vous exercez depuis le commencement du monde, et j'y trouve ma consolation.

53. Je suis saisi d'horreur en considérant l'état des pécheurs qui abandonnent votre loi.

54. Vos oracles font le sujet de mes cantiques dans le lieu de mon exil et de mon pèlerinage.

55. Pendant la nuit, Seigneur, je me souviens de votre nom, et je garde votre loi.

56. Cet avantage me vient de ce que j'observe vos commandements.

57. Je dis en moi-même : Seigneur, mon partage est de garder votre loi.

58. J'implore votre assistance de tout mon cœur : ayez pitié de moi selon vos promesses.

59. J'examine mes actions et ma conduite, et je dresse mes pas vers vos ordonnances.

60. Je me hâte et n'hésite point, lorsqu'il s'agit d'accomplir vos commandements.

61. Je suis environné d'une troupe de méchants ; mais je n'oublie point votre loi.

62. Je me lève au milieu de la nuit pour louer l'équité de vos jugements.

63. Je suis lié d'affection et de société avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandements.

64. Toute la terre, Seigneur, est remplie des effets de votre miséricorde : enseignez-moi vos ordonnances.

QUATRIÈME DIVISION.

65. Seigneur, vous comblez votre serviteur de bienfaits, selon la parole que vous en avez donnée.

66. Donnez-moi le goût, le discernement et la science du bien ; parce que j'ai une foi pleine et entière dans tout ce que vous commandez.

67. Avant mon humiliation j'étais dans l'égarement ; mais maintenant je suis fidèle à vos paroles.

68. Vous êtes bon et bienfaisant, enseignez-moi vos ordonnances.

69. Les orgueilleux forgent contre moi des calomnies pleines d'artifices ; mais pour moi, je m'attache de tout mon cœur à vos commandements.

70. Leur cœur matériel et tout de graisse est fermé à votre loi : mais pour moi j'en fais ma joie et ma consolation.

71. Il m'a été très-utile d'a-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voir été affligé pour apprendre vos commandements.

72. La loi qui sort de votre bouche est pour moi un plus grand trésor que des millions d'or et d'argent.

73. Vos mains m'ont fait et m'ont formé ; donnez-moi l'intelligence, et j'apprendrai vos préceptes.

74. Ceux qui vous craignent me verront, et seront remplis de joie de ce que j'aurai mis ma confiance dans vos promesses.

75. Je reconnais, Seigneur, que vos jugements sont l'équité même, et que c'est avec justice que vous m'avez affligé.

76. Exercez maintenant votre miséricorde envers moi pour me consoler, selon la promesse que vous en avez faite à votre serviteur.

77. Répandez sur moi les effets de votre bonté, et je revivrai, puisque votre loi fait ma joie et ma consolation.

78. Que les orgueilleux soient confondus de ce qu'ils font d'inutiles efforts pour me pervertir; pour moi, je méditerai vos ordonnances.

79. Que ceux-là s'unissent à moi, qui vous craignent, et qui connaissent vos oracles.

80. Que mon cœur soit sans tache dans la pratique de vos commandements, afin que je ne tombe point dans la honte du péché.

CINQUIÈME DIVISION.

81. Mon âme languit dans le désir et dans l'attente de votre secours : j'ai une pleine confiance dans vos promesses.

82. Mes yeux sont tout languissants à force d'attendre l'effet de ces promesses; je dis : Quand me consolerez-vous ?

83. Car je suis devenu sec comme une peau exposée à la fumée; cependant je n'oublie point vos ordonnances.

84. Combien de temps votre serviteur attendra-t-il encore ? Quand exercerez-vous votre justice contre ceux qui me persécutent (1) ?

85. Les superbes ont creusé devant moi des précipices; parce qu'ils ne marchent point selon votre loi.

86. Toutes vos ordonnances sont la vérité même : on me persécute injustement; secourez-moi.

87. Peu s'en faut qu'ils ne m'anéantissent sur la terre; mais pour moi, je n'abandonne point vos préceptes.

88. Rendez-moi la vie par votre miséricorde, et je suivrai les oracles sortis de votre bouche.

89. Votre parole, Seigneur, subsiste éternellement dans le ciel.

90. Votre vérité passe de siècle en siècle; vous avez fondé la terre, et elle demeure ferme.

91. Tout ce qui est aujourd'hui subsiste, parce que vous le voulez, et que toutes choses vous sont soumises.

92. Si votre loi n'avait été ma consolation, j'aurais succombé à mes douleurs.

93. Je n'oublierai jamais vos préceptes; parce que c'est par eux que vous me donnez la vie.

94. Je suis à vous, sauvez-moi : parce que je ne cherche

(1) Quand les humilierez-vous salutairement, afin qu'ils reconnaissent leur faute, qu'ils se convertissent, et qu'ils vivent.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'à faire ce que vous me commandez.

95. Les pécheurs m'attendent pour me perdre : j'ai les yeux attachés sur vos promesses.

96. Je reconnais que la perfection des créatures est très-bornée : mais celle de votre loi est d'une étendue infinie.

SIXIÈME DIVISION.

97. Que j'aime votre loi, Seigneur ! elle est le sujet continuel de mes méditations.

98. Par vos préceptes vous m'avez rendu plus sage que mes ennemis, parce que je les ai embrassés pour toujours.

99. Je suis plus intelligent que tous mes maîtres, parce que je médite vos ordonnances.

100. Je suis plus prudent que les vieillards, parce que je garde vos commandements.

101. J'éloigne mes pas de toute mauvaise voie pour demeurer fidèle à votre parole.

102. Je ne m'écarte point de vos règles, parce que vous m'enseignez à les suivre.

103. Que vos oracles me sont doux ! ils le sont plus à mon âme que le miel ne l'est à ma bouche.

104. Vos préceptes me rendent intelligent ; c'est pourquoi je hais toutes les voies obliques et trompeuses.

105. Votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, et la lumière qui luit dans les sentiers où je marche.

106. J'ai juré et j'ai résolu de garder les ordonnances de votre justice.

107. Mon affliction, Seigneur, est extrême ; rendez-moi la vie selon vos promesses.

108. Agréez, s'il vous plaît, Seigneur, les sacrifices que ma bouche vous offre du fond du cœur, et enseignez-moi vos préceptes.

109. Mon âme est toujours entre mes mains (1), et je n'oublie point votre loi.

110. Les pécheurs me tendent des piéges ; mais je ne m'écarte point de vos commandements.

111. J'ai pris vos préceptes pour être mon partage à jamais, parce qu'ils font toute la joie de mon cœur.

112. Je tourne mon cœur vers la pratique de vos commandements, en vue de la récompense éternelle.

SEPTIÈME DIVISION.

113. Je hais les vaines opinions des hommes, et je n'aime que votre loi.

114. Vous êtes mon refuge et mon bouclier ; et je mets toute mon espérance dans vos promesses.

115. Retirez-vous de moi, méchants, et je garderai les préceptes de mon Dieu.

116. Fortifiez-moi selon votre parole, Seigneur, afin que je vive ; et ne me confondez pas dans mon attente.

117. Secourez-moi, je serai sauvé : et je ne cesserai de méditer sur vos commandements.

118. Vous foulez aux pieds tous ceux qui ne suivent point vos ordonnances, parce que

(1) Je ne cesse de veiller à sa garde, parce que je suis dans un danger continuel de la perdre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

leurs ruses ne sont que mensonge.

119. Vous rejetez les pécheurs comme l'écume d'un métal : c'est ce qui me fait aimer vos ordonnances.

120. Ma chair est saisie de crainte et d'horreur: je tremble à la vue de vos jugements.

121. Je garde la justice et l'équité : ne m'abandonnez point à ceux qui veulent m'opprimer.

122. Garantissez votre serviteur de tout mal : que les superbes ne m'accablent point par leurs violences.

123. Mes yeux sont tout languissants à force d'attendre votre secours, et l'exécution des arrêts de votre justice en ma faveur.

124. Agissez avec votre serviteur selon votre miséricorde, et enseignez-moi vos ordonnances.

125. Je suis votre serviteur ; donnez-moi l'intelligence, afin que je connaisse vos préceptes.

126. Il est temps que vous agissiez, Seigneur, les superbes ont dissipé votre loi.

127. C'est pour cela même que j'aime vos commandements plus que l'or, et l'or le plus pur.

128. C'est ce qui fait encore que je regarde vos préceptes comme étant infiniment justes, et que je hais toutes les voies du mensonge.

HUITIÈME DIVISION.

129. Vos ordonnances sont admirables, c'est ce qui porte mon âme à les observer.

130. L'entrée dans l'intelligence de vos paroles répand la lumière, et rend les simples sages et prudents.

131. J'ouvre ma bouche et je reprends haleine, pressé du désir et de l'amour de vos commandements.

132. Jetez les yeux sur moi et faites-moi miséricorde, comme vous la faites à ceux qui aiment votre nom.

133. Dressez mes pas dans la voie de vos préceptes, afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

134. Délivrez-moi de l'oppression des hommes, et je garderai vos commandements.

135. Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage, et enseignez-moi vos préceptes.

136. Mes yeux versent des ruisseaux de larmes, en voyant ceux qui ne gardent point votre loi.

137. Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont équitables.

138. Vous commandez que l'on observe vos ordonnances, qui sont la justice et la vérité même.

139. Dans l'ardeur de mon zèle je sèche de douleur, de ce que mes ennemis oublient vos préceptes.

140. Votre parole est plus pure que l'or qui a passé par le feu : c'est pourquoi votre serviteur l'aime ardemment.

141. Je suis petit aux yeux des hommes, et ils me méprisent: néanmoins je n'oublie point vos commandements.

142. Votre justice est la justice éternelle, et votre loi est la vérité même.

143. Lorsque je suis pressé d'affliction et d'ennui, vos commandements sont ma consolation.

144. La justice de vos ordonnances est éternelle; don-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nez-m'en l'intelligence, et je vivrai.

NEUVIÈME DIVISION.

145. Seigneur, je crie vers vous de tout mon cœur; exaucez-moi, je garderai vos ordonnances.

146. Je crie vers vous, sauvez-moi, et j'observerai vos commandements.

147. Je préviens le lever de l'aurore, et je redouble mes cris : je mets toute mon espérance dans vos promesses.

148. Mes yeux préviennent les sentinelles de la nuit, afin de méditer sur vos oracles.

149. Ecoutez ma voix selon votre miséricorde, Seigneur, et donnez-moi la vie selon l'équité de vos jugements.

150. Ceux qui ont conçu de mauvais desseins, et qui s'éloignent de votre loi, s'approchent pour me perdre.

151. Mais vous êtes près de moi, Seigneur, et toutes vos voies sont la vérité même.

152. Dès le commencement j'ai reconnu que vous aviez fait vos ordonnances pour durer éternellement.

153. Voyez mon affliction, et me délivrez, puisque je n'ai point oublié votre loi.

154. Soutenez ma cause, et sauvez-moi : rendez-moi la vie selon vos promesses.

155. Le salut est loin des méchants; parce qu'ils ne cherchent point vos ordonnances.

156. Seigneur, vos miséricordes sont infinies; donnez-moi la vie selon vos oracles.

157. Le nombre de mes persécuteurs et de mes ennemis est grand; mais je ne m'écarte point de vos préceptes.

158. Quand je considère les violateurs de votre loi, je sèche de douleur, de ce qu'ils ne vivent point selon vos paroles.

159. Considérez, Seigneur, que j'aime vos commandements, donnez-moi la vie selon votre miséricorde.

160. La vérité est le principe de vos paroles, et tous les décrets de votre justice sont éternels.

DIXIÈME DIVISION.

161. Les princes m'ont persécuté sans sujet; mais mon cœur n'a eu d'autre crainte que de manquer à l'observation de vos paroles.

162. Je me réjouis de vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

163. Je hais et déteste le mensonge, et j'aime votre loi.

164. Je chante vos louanges sept fois le jour, à cause des jugements de votre justice.

165. Ceux qui aiment votre loi jouissent d'une profonde paix, et ils ne rencontrent rien qui les fasse tomber.

166. J'attends que vous me sauviez, Seigneur, et j'accomplis ce que vous me commandez.

167. Je garde vos préceptes de toute mon âme, et je les aime souverainement.

168. J'observe vos ordonnances et vos lois, parce que je marche toujours en votre présence.

169. Que mes cris montent jusqu'à vous, Seigneur : donnez-moi l'intelligence selon votre parole.

170. Que ma prière pénètre jusqu'à vous : délivrez-moi selon vos promesses.

J

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

171. Mes lèvres publieront vos louanges, lorsque vous m'aurez enseigné vos préceptes.

172. Ma langue prononcera vos oracles, parce que tous vos commandements sont l'équité même.

173. Tendez-moi la main pour me sauver, puisque j'ai choisi vos préceptes pour mon partage.

174. J'attends avec un extrême désir votre grâce salutaire, Seigneur, et votre loi fait toute ma joie.

175. Mon âme vivra et vous louera, et vos jugements me protégeront.

176. Je suis errant comme une brebis perdue : cherchez votre serviteur, puisque je n'oublie point vos commandements.

PSAUME CXIX.

Hebr., 120.

1. Dans mon extrême affliction je crie vers le Seigneur ; et il veut bien m'écouter.

2. Seigneur, délivrez mon âme des lèvres trompeuses, et de la langue double et perfide.

3. Que peut-on attendre d'une langue fourbe et rusée ?

4. Elle est semblable aux flèches lancées par un homme fort, et au charbon de genévrier, qui brûle encore lorsqu'il est éteint (1).

5. Hélas ! que mon exil est long ! j'habite au milieu des tentes de Cédar.

6. Que mon âme s'ennuie de vivre si longtemps avec les ennemis de la paix !

7. Je n'aime que la paix ; et lorsque je leur parle, ils ne songent qu'à me faire la guerre.

PSAUME CXX.

Hebr., 121.

1. Je lève mes yeux vers les montagnes, pour voir d'où me viendra le secours qui m'est nécessaire.

2. Mon secours viendra du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

3. Il ne permettra point que votre pied soit ébranlé : celui qui vous garde ne s'endormira jamais.

4. Non certainement, celui qui garde Israël ne s'assoupira point ; jamais il ne s'endormira (2).

5. C'est le Seigneur qui vous garde ; c'est le Seigneur qui vous couvre de son ombre : il est toujours à votre droite.

6. Le soleil ne vous blessera point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

7. Le Seigneur vous garantira de tout mal : il prendra votre âme sous sa protection.

8. Le Seigneur vous gardera dans votre entrée et dans votre sortie, dès maintenant jusque dans l'éternité.

PSAUME CXXI.

Hebr., 122.

1. Je me réjouis avec ceux

(1) Une langue qui médit et qui calomnie ne nuit pas seulement au moment qu'elle parle, elle nuit encore longtemps après par la mauvaise impression qu'elle laisse dans ceux qui l'écoutent, et qui répètent trop souvent ce qu'ils ont entendu. Quel péché que celui de la médisance, qui se perpétue et s'étend sans fin ! Quelle réparation ne demande-t-elle point ! et qui peut la réparer ? — (2) Dieu veille sur tous les élus, marqués par *Israël ;* aucun ne périra.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

qui me disent : Nous irons en la maison du Seigneur (1).

2. Nous nous tenons debout à vos portes, ô Jérusalem (2) !

3. Jérusalem est bâtie comme une ville : toutes ses parties sont parfaitement liées; elles ne font ensemble qu'un seul tout (3).

4. Car toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur y sont allées, comme les témoins et les députés d'Israël, pour célébrer le nom du Seigneur.

5. C'est là aussi que sont établis les trônes pour rendre la justice; les trônes de la maison de David (4).

6. Demandez au Seigneur la paix de Jérusalem : ô cité sainte, que ceux qui vous aiment jouissent d'une parfaite tranquillité.

7. Que la paix environne vos murs, et que la tranquillité règne dans vos palais (5).

8. A cause de mes frères et de mes proches, je prierai instamment que vous soyez en paix.

9. En considération de la maison (6) du Seigneur notre Dieu, je demande pour vous toutes sortes de biens.

PSAUME CXXII.

Hebr., 123.

1. Je lève mes yeux vers vous, Seigneur, qui habitez dans les cieux.

2. Comme les serviteurs tiennent leurs yeux arrêtés sur la main de leurs maîtres, et les servantes sur celle de leurs maîtresses, ainsi nos regards sont tournés vers le Seigneur notre Dieu jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

3. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : car il y a longtemps que nous sommes dans un souverain mépris.

4. Il y a longtemps que notre âme est rassasiée des railleries des hommes puissants, et des insultes des orgueilleux.

PSAUME CXXIII.

Hebr., 124.

1. Qu'Israël s'écrie de tout son cœur : Si le Seigneur n'eût été avec nous,

2. Oui, si le Seigneur n'eût été avec nous, lorsque les hommes se sont élevés contre nous,

3. ils nous auraient dévorés tout vivants, lorsque leur fureur s'est allumée contre nous.

4. Les eaux nous auraient engloutis : les torrents nous auraient submergés.

5. Les eaux fières et enflées auraient englouti notre âme (7).

(1) Nous ne serons pas toujours voyageurs sur la terre : notre exil finira. Nous serons un jour mis en possession de notre céleste patrie, qui est *la maison du Seigneur*, notre Père et notre Dieu. — (2) O cité sainte, séjour des bienheureux, nous soupirons après le bonheur d'être admis au nombre de vos habitants. — (3) Qu'un seul corps, dont Jésus-Christ est le chef; qu'une société, dont tous les membres ne sont qu'un même cœur, étant tous animés par l'esprit de Dieu. — (4) Ici-bas on ne rend point justice à la vraie piété. On la méconnaît, on la méprise, on la persécute. Mais parmi vos habitants, ô cité infiniment heureuse, elle est en honneur. — (5) Que la paix vous environne de tous côtés, qu'elle embrasse tous vos citoyens; que les voyageurs soient réunis à ceux qui sont arrivés, et qu'avec eux ils jouissent de la tranquillité qui règne dans vos palais. — (6) Parce que vous êtes vous-même le temple du Seigneur, qu'il habite en vous, et vous en lui. — (7) Au milieu des

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. Béni soit le Seigneur, qui ne nous a point livrés en proie à leurs dents.

7. Notre âme, comme un passereau, s'est échappée du filet des oiseleurs ;

le filet a été rompu, et nous avons été délivrés.

8. Notre secours a été dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre (1).

PSAUME CXXIV.

Hebr., 125.

1. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion, qui ne sera jamais ébranlée, et qui durera éternellement.

2. Jérusalem est environnée de montagnes, et le Seigneur environne son peuple dès maintenant et pour toujours.

3. C'est pourquoi l'empire des méchants sur les bons ne sera pas de longue durée, de peur que les justes ne se laissent aller eux-mêmes à l'iniquité.

4. Seigneur, faites du bien à ceux qui sont bons, et à ceux qui ont le cœur droit.

5. Mais le Seigneur mettra au rang des méchants tous ceux qui suivent des voies obliques et détournées. Que la paix soit sur Israël.

PSAUME CXXV.

Hebr., 126.

1. Lorsque le Seigneur tirera Sion de captivité, notre délivrance nous paraîtra comme un songe.

2. Notre bouche alors poussera des cris de joie, et notre langue chantera des cantiques de réjouissance.

Alors on dira parmi les nations : Le Seigneur fait pour ce peuple des choses admirables.

3. Oui, le Seigneur fait pour nous de très-grandes choses : nous sommes comblés de joie.

4. Seigneur, faites revenir nos captifs, comme les torrents de la terre du Midi (2).

5. Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront avec joie.

6. Ils marchent véritablement dans les pleurs, portant le poids de la semence ;

mais certainement ils reviendront avec joie chargés de gerbes.

PSAUME CXXVI.

Hebr., 127.

1 Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain :

si le Seigneur ne garde lui-même la ville, celui qui la garde veille en vain (3).

2. En vain vous vous levez dès le grand matin, vous vous couchez fort tard, vous vous nourrissez du pain de douleur ; ainsi le Seigneur enverra un sommeil à son Bien-Aimé (4).

dangers et des persécutions où nous nous sommes trouvés, nous aurions été perdus sans ressource, si le Seigneur ne nous avait sauvés par sa miséricorde.

(1) C'est par la miséricorde de Dieu que nous sommes sauvés. — (2) Faites, Seigneur, que de toutes les parties du monde, où nous sommes dispersés, nous revenions à vous avec une promptitude qui égale la rapidité des *torrents* qui coulent dans *la terre du Midi*. — (3) Pour lier ces versets avec les suivants, par ces mots *maison* et *ville* il faut entendre l'Eglise chrétienne. Dieu seul en est l'architecte, et lui seul en est le gardien. Sans le secours de sa grâce, ceux qui bâtissent et qui veillent le font en vain. — (4) A son Fils unique, fait homme

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

3. Aussitôt la fécondité lui sera accordée en récompense : ses enfants seront l'héritage du Seigneur.

4. Ceux qui naîtront dans sa jeunesse seront comme des flèches dans la main d'un vaillant capitaine (1).

5. Béni soit celui qui remplira son carquois de ces flèches : de tels enfants ne seront point confondus, lorsqu'ils parleront à leurs ennemis en présence des juges.

PSAUME CXXVII.

Hebr., 128.

1. Heureux sont tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies (2).

2. Oui certainement vous serez rassasié du travail de vos mains : vous serez béni et comblé de biens.

3. Votre épouse sera comme une vigne fertile appuyée sur le mur de votre maison.

Vos enfants, comme de jeunes rejetons d'olivier, entoureront votre table.

4. C'est ainsi certainement que sera béni celui qui craint le Seigneur.

5. Le Seigneur répandra de Sion ses bénédictions sur vous, et vous jouirez des biens de Jérusalem tous les jours de votre vie.

6. Vous verrez aussi les enfants de vos enfants. Que la paix soit sur Israël.

PSAUME CXXVIII.

Hebr., 129.

1. Qu'Israël dise maintenant : Mes ennemis m'ont souvent persécuté depuis ma jeunesse.

2. Dès mes premières années, ils m'ont souvent fait une guerre cruelle ; mais ils n'ont jamais prévalu sur moi.

3. Ils ont fait passer la charrue sur mon dos : ils y ont tiré de grands sillons.

4. Le Seigneur, qui est juste, a coupé les traits des méchants.

5. Tous ceux qui haïssent Sion seront couverts de confusion et repoussés en arrière.

6. Ils seront semblables à l'herbe qui croît sur les toits, et qui sèche avant de fleurir :

7. Qui ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes ;

8. et à qui les passants ne disent point : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous ; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

PSAUME CXXIX.

Hebr., 130.

1. Du fond de l'abîme je pousse des cris vers vous, Seigneur.

2. Seigneur, écoutez ma voix : que vos oreilles soient attentives à la voix de mon instante prière.

3. Si vous examiniez en

pour nous ; il le livrera à une mort semblable au sommeil en ce qu'elle durera peu, parce qu'il ressuscitera le troisième jour. Du côté de ce Fils bien-aimé, percé par une lance, il formera son Eglise, qui est son vrai temple, comme du côté du premier homme endormi il a formé la première femme, qui en était la figure.

(1) Il se servira de ses premiers-nés, de ses apôtres, pour subjuguer toute la terre à son empire, pour soumettre tous les peuples à son Evangile. — (2) Qui lui obéissent en tout, qui n'ont d'autre règle que la volonté de leur Dieu. Tels sont les justes selon l'Evangile.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rigueur nos iniquités, Seigneur; Seigneur, qui pourrait subsister en votre présence ?

4. Mais vous apporterez le pardon avec vous, et vous nous purifierez, afin que nous vous rendions le culte respectueux qui vous est dû.

5. J'attends le Seigneur, mon âme l'attend; et je mets toute mon espérance dans sa promesse.

6. Mon âme soupire plus ardemment vers le Seigneur que les sentinelles ne désirent l'aurore, que ceux qui veillent la nuit n'attendent le point du jour (1).

7. Israël, attendez le Seigneur avec confiance, parce que le Seigneur viendra dans sa miséricorde, et qu'il apportera avec lui le prix immense de notre rédemption.

8. Oui, lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME CXXX.

Hebr., 131.

1. Seigneur, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, et mes yeux ne se sont point élevés avec fierté.

Je ne me suis point porté à ce qui est grand, ni à des choses éclatantes qui soient au-dessus de moi.

2. Au contraire, je me suis rabaissé moi-même, et j'ai imposé silence à mon âme.

Je suis comme un enfant nouvellement sevré entre les bras de sa mère : mon âme est entre mes mains comme un enfant nouvellement sevré.

3. Israël, mettez toute votre espérance dans le Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

PSAUME CXXXI.

Hebr., 132.

1. Seigneur, souvenez-vous de David, et combien il fut affligé :

2. comment il fit serment au Seigneur, et fit vœu au Dieu de Jacob,

3. en disant : Je n'entrerai point dans mon palais; je ne monterai point sur le lit où je dois coucher,

4. je ne permettrai ni à mes yeux de dormir, ni à mes paupières de sommeiller;

5. jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur, un tabernacle au Dieu de Jacob.

6. Nous avons ouï dire que l'arche avait été autrefois à Silo, dans la contrée d'Ephraïm; nous l'avons trouvée à Cariathiarim, dans un pays plein de bois.

7. Mais aujourd'hui nous entrerons dans son temple, et nous nous prosternerons devant son marchepied.

8. Levez-vous, Seigneur, et venez au lieu de votre repos, vous et l'arche où vous faites éclater votre puissance.

9. Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que ceux qui vous sont consacrés chantent des cantiques de joie.

10. A cause de David votre

(1) Qui ne voit ici la vérité de ce que dit le Seigneur à ses disciples : *Je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez,* en me voyant, *et ne l'ont point vu, et d'entendre ce que vous entendez,* en m'entendant, *et ne l'ont point entendu.* (Luc, x, 24.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

serviteur, ne rejetez pas votre Christ.

DIVISION.

11. Le Seigneur a fait à David un serment, et il ne le rétractera point : C'est de vos entrailles que sortira celui que j'établirai sur votre trône (1).

12. Si vos enfants gardent mon alliance, et mes préceptes, que je leur enseignerai,

eux et leurs enfants seront assis sur votre trône éternellement.

13. Oui, le Seigneur a choisi Sion : il l'a choisie pour sa demeure.

14. Il a dit : C'est ici le lieu de mon repos pour jamais : j'y habiterai, parce que je l'ai prise en affection (2).

16. Je répandrai une ample bénédiction sur ce qui doit faire sa nourriture : je donnerai à ses pauvres du pain en abondance, et je les rassasierai.

16. Je revêtirai ses prêtres de la grâce du salut, et ceux de ses enfants qui me seront consacrés seront transportés de joie.

17. C'est là que je ferai paraître Celui qui est la force de David : j'ai préparé une lampe à mon Christ.

18. Je couvrirai ses ennemis de confusion : et la couronne qui sera sur sa tête ne se ternira jamais (3).

PSAUME CXXXII.

Hebr., 133.

1. Oh ! qu'il est avantageux et qu'il est doux que les frères vivent ensemble dans une parfaite union (4).

2. Cette union est semblable à cet excellent parfum qui fut répandu sur la tête d'Aaron, qui découla avec abondance sur sa barbe, qui descendit jusqu'au bord de ses vêtements.

3. Elle est encore comme la rosée d'Hermon, qui se répand sur les collines de Sion.

Parce que c'est là que le Seigneur a ordonné que fût la bénédiction, et la vie jusque dans l'éternité (5).

PSAUME CXXXIII.

Hebr., 134.

1. Maintenant bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs, qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu (6).

2. Elevez vos mains durant la nuit vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

(1) Cette promesse regarde particulièrement Jésus-Christ ; c'est en lui qu'elle est parfaitement accomplie. – (2) Promesse qui regarde l'Eglise chrétienne, dont Sion était la figure. – (3) Son règne durera éternellement. (Voyez Pss. LXXI, 17 ; LXXXVIII, 5, etc.) — (4) On ne peut douter que le Prophète ne parle ici de l'union la plus sainte et la plus parfaite, telle qu'est celle que Jésus-Christ demande à son Père pour tous ses disciples, en saint Jean, XVII, 20 et 21 : *Je ne prie pas pour eux* (mes apôtres) *seulement, mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole ; afin qu'ils soient un en- semble, comme vous, mon Père, vous êtes en moi et moi en vous : qu'ils soient de même un en nous ; afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.* – (5) C'est dans l'Eglise seule que *la bénédiction et la vie* seront *jusque dans l'éternité.* Preuve évidente qu'il s'agit de l'Eglise dans ce psaume; – (6) *La maison du Seigneur* sur la terre c'est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. Que le Seigneur vous bénisse de Sion : le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.
Louez Dieu.

PSAUME CXXXIV.

Hebr., 135.

Louez Dieu.

1. Louez le nom du Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs; louez-le.

2. Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

3. Louez le Seigneur, parce que le Seigneur est bon : chantez des cantiques à la gloire de son nom, parce qu'il est doux.

4. Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui, et il a pris Israël pour le posséder (1).

5. Oui, je reconnais que le Seigneur est grand, et que notre Dieu est infiniment au-dessus de tous les dieux.

6. Le Seigneur fait tout ce qu'il veut dans le ciel et sur la terre, dans la mer et dans tous les abîmes.

7. Il fait venir les nuées de l'extrémité de la terre; il résout le tonnerre en pluie; il fait sortir le vent de ses trésors (2).

8. Il a frappé de mort les premiers-nés de l'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux bêtes.

9. Il a fait paraître des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharaon et contre tous ses serviteurs.

10. Il a frappé plusieurs nations, et a tué de puissants rois :

11. Sehon roi des Amorrhéens, et Og roi de Basan, et tous les royaumes de Chanaan.

12. Il a donné leurs terres en héritage, pour être l'héritage de son peuple d'Israël.

13. Seigneur, votre nom durera dans tous les siècles : Seigneur, le souvenir de vos merveilles passera dans tous les âges.

14. Car le Seigneur jugera son peuple, et il trouvera sa consolation dans ses serviteurs.

15. Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent : elles ne sont que les ouvrages de la main des hommes.

16. Elles ont une bouche, et elles ne parlent point : elles ont des yeux, et elles ne voient point.

17. Elles ont des oreilles, et elles n'entendent point : il n'y a pas le moindre souffle dans leur bouche.

18. Que tous ceux qui les font leur deviennent semblables, et tous ceux qui y mettent leur confiance.

19. Maison d'Israël, bénissez le Seigneur : maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.

20. Maison de Lévi, bénissez le Seigneur : vous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur.

21. Que le Seigneur soit béni dans Sion, lui qui habite dans Jérusalem.
Louez Dieu.

l'Eglise catholique. On peut l'entendre ainsi dans ce psaume et le suivant. Il faut être membre de l'Eglise catholique pour mériter la glorieuse qualité de serviteur de Dieu, et pour le louer comme on le doit.

(1) Choix gratuit d'Israël pour être le peuple de Dieu, image de la prédestination gratuite des élus. — (2) Des lieux cachés aux hommes, et que lui seul connaît.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME CXXXV.

Hebr., 136.

1. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Rendez grâces au Dieu des dieux, parce que sa miséricorde est éternelle.

3. Rendez grâces au Seigneur des seigneurs, parce que sa miséricorde est éternelle.

4. C'est lui seul qui fait de grandes merveilles, parce que sa miséricorde est éternelle.

5. C'est lui qui a créé les cieux avec une admirable sagesse, parce que sa miséricorde est éternelle.

6. C'est lui qui a élevé la surface de la terre au-dessus des eaux, parce que sa miséricorde est éternelle;

7. qui a fait les grands flambeaux du monde, parce que sa miséricorde est éternelle;

8. le soleil pour présider au jour, parce que sa miséricorde est éternelle;

9. la lune et les étoiles pour présider à la nuit, parce que sa miséricorde est éternelle.

DIVISION.

Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

10. C'est le Seigneur qui a frappé l'Egypte en tuant ses premiers-nés, parce que sa miséricorde est éternelle;

11. qui a tiré Israël du milieu des peuples, parce que sa miséricorde est éternelle;

12. avec une main puissante et un bras étendu, parce que sa miséricorde est éternelle;

13. qui a divisé en deux la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle;

14. qui a fait passer Israël entre ses eaux suspendues, parce que sa miséricorde est éternelle;

15. qui a fait périr Pharaon et toute son armée dans la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle;

16. qui a conduit son peuple par le désert, parce que sa miséricorde est éternelle;

17. qui a frappé de grands rois, parce que sa miséricorde est éternelle;

18. qui a tué des rois forts et puissants, parce que sa miséricorde est éternelle.

19. Sehon roi des Amorrhéens, parce que sa miséricorde est éternelle;

20. et Og roi de Basan, parce que sa miséricorde est éternelle.

21. C'est lui qui a donné leur terre en héritage, parce que sa miséricorde est éternelle;

22. pour être l'héritage d'Israël son serviteur, parce que sa miséricorde est éternelle.

23. Il s'est souvenu de nous dans notre humiliation, parce que sa miséricorde est éternelle;

24. et il nous a délivrés de la puissance de nos ennemis, parce que sa miséricorde est éternelle.

25. C'est lui qui nourrit toutes les créatures, parce que sa miséricorde est éternelle.

26. Rendez grâces au Dieu du ciel, parce que sa miséricorde est éternelle.

Rendez grâces au Seigneur

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

des seigneurs, parce que sa miséricorde est éternelle.

PSAUME CXXXVI.

Hebr., 137.

1. Etant sur les bords des fleuves de Babylone, nous nous y sommes assis, et nous y avons répandu des larmes en nous y souvenant de Sion (1).

2. Nous avons suspendu nos harpes aux saules qui sont dans les campagnes.

3. Lorsque ceux qui nous ont emmenés captifs nous ont pressés de leur chanter de nos cantiques, et que ceux qui nous ont tout enlevé nous ont dit : Chantez-nous quelque cantique agréable entre ceux de Sion.

4. Eh! comment chanterions-nous les cantiques du Seigneur dans une terre étrangère?

5. Si je vous oublie jamais, ô Jérusalem, que ma main droite oublie tout ce qu'elle sait faire.

6. Que ma langue demeure attachée à mon palais, si je cesse de me souvenir de vous : si je ne regarde point Jérusalem comme la source de ma joie (2).

7. Souvenez-vous, Seigneur, des enfants d'Edom, qui disent, lorsqu'ils voient Jérusalem assiégée : Détruisez-la, détruisez-la jusque dans ses fondements.

8. Fille de Babylone, ta perte est certaine : béni soit celui qui te rendra le mal que tu nous as fait.

9. Béni soit celui qui prendra tes enfants, et les écrasera contre la pierre (3).

PSAUME CXXXVII.

Hebr., 138.

1. Seigneur, je vous rendrai mes actions de grâces de tout mon cœur : je chanterai des hymnes en votre honneur en présence des anges.

2. Je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom en reconnaissance de votre miséricorde et de votre fidélité dans vos promesses.

Car vous faites éclater en tout la gloire de votre nom, et la vérité de votre parole.

3. En quelque temps que je vous invoque, vous m'exaucez : vous remplissez mon âme d'un grand courage (4).

4. Tous les rois de la terre célébreront vos louanges, après qu'ils auront ouï les paroles de votre bouche (5).

5. Et en marchant dans les voies du Seigneur, ils chanteront que la gloire du Seigneur est grande;

6. que le Seigneur qui est

(1) *Fleuves de Babylone*, image des biens de ce monde, qui s'écoulent comme l'eau. Quelle folie de s'y attacher! — (2) Que les plus grands malheurs m'arrivent, si je mets ma joie ailleurs que dans l'espérance de jouir des biens du ciel pendant toute l'éternité. — (3) Monde corrompu, *ta perte est certaine. Tes enfants*, ceux qui t'aiment, seront *écrasés contre la pierre*, qui est Jésus-Christ. Lui-même te jugera *et te rendra tout le mal que tu nous as fait. Qu'il soit béni éternellement.* — (4) *Pour moi*, dit Jésus-Christ à son Père, *je savais que vous m'exaucez toujours*. (Jean, XI, 42. Voyez Ps. XX, 3.) — (5) Que je leur ferai annoncer par mes apôtres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

infiniment élevé voit de près celui qui s'abaisse et de loin celui qui s'élève (1).

7. Si je descends dans le centre du lieu étroit du tombeau, vous me ressusciterez : vous étendrez votre main pour dompter la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

8. Le Seigneur achèvera ce qu'il a commencé en moi : Seigneur, votre miséricorde est éternelle, vous n'abandonnerez jamais les ouvrages de vos mains (2).

PSAUME CXXXVIII.

Hebr., 139.

1. Seigneur, vous m'examinez avec soin, et vous me connaissez parfaitement.

2. Vous savez ce que je fais, soit que je demeure assis, soit que je me tienne debout : avant même que je pense, vous savez ce que je penserai.

3. En chemin comme dans mon lit vous m'observez toujours, et toutes mes démarches vous sont connues.

4. Sans que je parle, vous savez, Seigneur, tout ce qui se passe en moi.

5. Vous m'environnez de toutes parts, et votre main est toujours étendue sur moi.

6. Votre connaissance est admirable et bien au-dessus de moi : elle est si élevée, que je ne puis y atteindre.

7. Où irais-je pour m'éloigner de votre esprit, et où fuirais-je pour n'être plus en votre présence ?

8. Si je monte au ciel, vous y êtes ; si je descends dans les enfers, je vous y trouve.

9. Si j'emprunte les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer ;

10. ce sera encore votre main qui m'y conduira, et votre droite ne m'abandonnera jamais.

11. Si je dis : Mais les ténèbres pourront peut-être me cacher, la nuit même devient une lumière autour de moi.

12. Oui, les ténèbres elles-mêmes ne sont point ténèbres devant vous, et la nuit est aussi claire que le jour : soit ténèbres, soit lumière, tout est égal.

13. Car mes reins sont à vous, c'est vous qui m'avez revêtu de chair dans le sein de ma mère.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

DIVISION.

14. Je publierai vos louanges, Seigneur, parce que je suis rempli d'effroi et d'admiration : vos œuvres, en effet, sont admirables, et mon âme en est vivement pénétrée.

15. Mon corps ne vous était point caché, lorsque j'ai été formé dans le secret, et comme travaillé à l'aiguille dans les entrailles de la terre.

16. Je n'étais encore qu'une matière informe, et vos yeux me voyaient : mais tous les hommes sont écrits dans votre livre ; leurs jours y sont marqués, et aucun d'eux n'y est omis.

17. O Dieu, que vos pen-

(1) C'est la même chose que ce que dit saint Pierre (I Ep., v, 5) : *Dieu résiste aux superbes, et donne la grâce aux humbles.* — (2) Les merveilles que vous avez commencé de faire en ma faveur pour la gloire de votre nom et pour le salut des hommes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sées et vos connaissances sont à mes yeux dignes de vénération ! que leur variété est immense !

18. Si je veux les considérer dans le détail, je trouve qu'elles sont plus innombrables que le sable de la mer : je veille pour y penser ; je recommence toujours avec vous, et je ne finis jamais.

19. O Dieu, puisque vous exterminez les impies et les hommes de sang, je leur dis : Retirez-vous de moi.

20. Ces hommes, Seigneur, vous ont dans la bouche pour faire réussir leurs desseins criminels : vos ennemis prennent votre nom en vain.

21. Je hais véritablement ceux qui vous haïssent, Seigneur ; je sèche de zèle contre vos ennemis.

22. Je les hais d'une haine juste et parfaite : je les regarde comme mes propres ennemis (1).

23. O Dieu, examinez-moi, et sondez mon cœur : éprouvez-moi, et connaissez le fond de mes pensées.

24. Et voyez s'il n'y a point en moi quelque voie détournée qui mérite votre indignation ; et conduisez-moi dans la voie de l'éternité.

PSAUME CXXXIX.

Hebr., 140.

2. Délivrez-moi, Seigneur, de la malice des hommes ; défendez-moi contre leurs violences.

3. Ils forment dans leur cœur de mauvais desseins : ils s'assemblent chaque jour pour me faire la guerre.

4. Ils aiguisent leur langue comme les serpents : ils ont sur leurs lèvres un venin d'aspic.

5. Délivrez-moi, Seigneur, des mains des méchants ; sauvez-moi de leurs violences : ils ont dessein de me renverser.

6. Les superbes me dressent un piége caché, et ils me tendent des filets : ils préparent des embûches sur le chemin où je dois passer.

7. Je dis au Seigneur : Vous êtes mon Dieu : Seigneur, écoutez la prière que je vous adresse.

DIVISION.

8. Seigneur Dieu, vous êtes ma force et mon salut : c'est vous qui mettez ma tête à couvert au jour du combat.

9. Ne favorisez pas, Seigneur, les désirs des méchants ; n'accomplissez pas leurs mauvais desseins : ils en deviendraient plus insolents.

10. Les discours empoisonnés de ceux qui m'attaquent, et la malice de leur langue retomberont sur eux-mêmes.

11. Le Seigneur fera pleuvoir sur eux des charbons ardents : il les précipitera dans le feu, dans le profond abîme ; ils n'en sortiront jamais.

12. L'homme qui a une mauvaise langue ne sera point stable sur la terre : le malheur poursuivra l'homme injuste jusqu'à ce qu'il l'ait fait tomber dans le précipice.

13. Je sais que le Seigneur fera justice à celui qui est dans l'oppression ; qu'il jugera en faveur des pauvres.

(1) *Haïr d'une haine juste et parfaite*, c'est haïr les vices, et aimer les personnes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

14. Certainement les justes chanteront des hymnes à la gloire de votre nom, Seigneur : ceux qui ont le cœur droit jouiront d'un repos éternel en votre présence.

PSAUME CXL.

Hebr., 141.

1. Seigneur, je crie vers vous; hâtez-vous de venir à mon secours : écoutez ma voix en ce moment que je vous adresse mes cris.

2. Que ma prière monte jusqu'à vous; elle est le parfum qui brûle en votre présence : mes mains étendues et élevées sont le sacrifice du soir (1).

3. Mettez, Seigneur, une sentinelle à ma bouche : gardez vous-même la porte de mes lèvres (2).

4. Ne permettez pas que mon cœur dise rien d'injuste pour excuser le péché par de faux prétextes, comme font ceux qui commettent l'iniquité, et que jamais je ne prenne part au plaisir qu'ils ont de s'excuser.

5. Que le juste me brise par compassion pour les pécheurs, et qu'il me condamne : que l'huile dont on parfume la tête n'amollisse pas la mienne; tant que je vivrai, je n'opposerai que la prière à la malice de ceux qui me font mourir.

6 Leurs chefs se briseront eux-mêmes contre la dureté du rocher : de mon côté ils n'entendront que des paroles de douceur.

7. Je ressemble à une terre qu'on laboure et qu'on fouille; mes os sont disloqués : je suis sur le bord du tombeau.

8. Puisque mes yeux sont tournés vers vous, Seigneur, et que c'est en vous que je mets toute mon espérance, ne renvoyez pas mon âme vide et sans fruit (3).

9. Ne permettez pas que je tombe dans le filet qu'ils me tendent, ni dans les piéges de ceux qui commettent l'iniquité (4).

10. Que les impies tombent dans leurs propres piéges : que je sois seul jusqu'à ce que je passe.

PSAUME CXLI.

Hebr., 142.

2. J'élève ma voix et je crie vers le Seigneur : j'élève ma voix et je prie le Seigneur.

3. Je répands en sa présence les désirs de mon cœur : je lui expose mon extrême affliction en ce moment que

(1) Telles sont les paroles que le Prophète met dans la bouche, et qui étaient dans le cœur de Jésus-Christ sur la croix, parce que l'oblation du parfum ordonnée (Exod., XXX) était la figure de sa prière, de même que l'holocauste de l'agneau ordonné (Exod., XXIX) et offert tous les jours vers les trois heures après midi, était la figure de son sacrifice consommé à la même heure, et renouvelé chaque jour sur nos autels. — (2) Afin que dans mes plus cuisantes douleurs je ne prononce que les seules paroles que vous me dicterez. — (3) Que le sacrifice que je vous fais de ma vie soit récompensé. Je vous l'offre pour les pécheurs; accordez-moi le pardon que je vous demande pour eux. — (4) Et qui me disent : *Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.* (Matth., XXVII, 40.) Que malgré leurs insultes j'y achève mon sacrifice; que je ne descende qu'après avoir remis mon esprit entre vos mains, puisque c'est ainsi, mon Père, que vous me l'avez ordonné.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mon âme tombe en défaillance (1).

4. Vous connaissez, Seigneur, la route que je dois prendre : ils me tendent un piége en secret dans le chemin où je vais entrer.(2).

5. Je regarde à droite et je cherche des yeux, et il n'y a personne qui me connaisse (3).

Il ne me reste aucun moyen de m'enfuir, et nul ne se met en peine de me sauver la vie.

6. Je crie vers vous, Seigneur, et je dis : Vous êtes ma seule espérance; vous êtes mon héritage dans la terre des vivants.

7. Soyez attentif à mes cris, parce que je suis dénué de tout secours.

Délivrez-moi de ceux qui me persécutent, parce qu'ils sont plus forts que moi.

8. Tirez mon âme du lieu où je suis renfermé, afin que je bénisse votre nom : les justes viendront à moi de tous côtés, lorsque vous m'aurez accordé cette récompense (4).

PSAUME CXLII.

Hebr., 143.

1. Seigneur, écoutez ma prière; prêtez l'oreille à ma demande selon la vérité de vos promesses : exaucez-moi selon l'équité de votre justice.

2. Et n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne peut se justifier devant vous (5).

3. Ne vous éloignez point de moi, Seigneur, car l'ennemi poursuit mon âme : il me brise contre terre; il me réduit à une obscurité semblable à celle des morts dans le tombeau.

4. Mon âme tombe en défaillance : et mon cœur est saisi de trouble et d'effroi (6).

5. Je me souviens des siècles passés; je rappelle dans ma mémoire tout ce que vous avez fait, je médite sur les ouvrages de vos mains.

6. Je lève mes mains vers vous : mon âme vous attend comme une terre sèche attend la pluie (7).

7. Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer; mon esprit est dans un abattement extrême.

Ne détournez point votre visage de moi, et que je ne sois point semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

8. Faites-moi entendre dès

(1) Ou bien *en agonie*, comme parle saint Luc (XXII, 43), où il rapporte la prière de Jésus-Christ dans le jardin de Gethsemani. – (2) Les princes des prêtres ont pris en secret, avec le traître Judas, toutes leurs mesures pour me prendre, et dans un moment je serai livré entre leurs mains. – (3) Et qui prenne ma défense. Mes disciples mêmes m'abandonnent et s'enfuient. – (4) De me ressusciter glorieux, et de me faire asseoir à votre droite. (Voyez Ps. CIX, 3.) — (5) Dans le premier verset, Jésus-Christ, parlant en son nom, demande *d'être exaucé selon l'équité de la justice* de son Père; dans celui-ci, parce qu'il parle au nom des pécheurs, dont il s'est rendu caution, il demande qu'il *n'entre point en jugement* avec lui, ou bien qu'il ne le traite pas selon sa justice. C'est donc nous qui devons sans cesse dire à Dieu : *Seigneur, n'entrez point, etc.* – (6) On ne peut mieux marquer l'abattement du Sauveur tel qu'il est rapporté dans l'Evangile. *Mon âme,* disait-il à ses disciples, *est triste jusqu'à la mort.* (Matth., XXVI, 38,) — (7) Ceci convient parfaitement à Jésus-Christ sur la croix.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le matin la voix de votre miséricorde, puisque j'ai mis ma confiance en vous.

Marquez-moi la voie par où je dois marcher, puisque je tiens mon âme élevée vers vous.

DIVISION.

9. Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis : j'ai recours à vous.

10. Enseignez-moi à faire votre volonté; car vous êtes mon Dieu.

Que votre Esprit plein de bonté me conduise par un chemin droit.

11. Vous me rendrez la vie, Seigneur, pour la gloire de votre nom : à cause de votre justice vous tirerez mon âme du lieu étroit du tombeau ;

12. et vous exterminerez mes ennemis par un effet de votre miséricorde sur moi : vous perdrez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

PSAUME CXLIII.

Hebr., 144.

1. Béni soit le Seigneur, qui est la roche où je suis élevé, qui dresse mes mains au combat, et mes doigts à la guerre (1).

2. Il a eu pitié de moi, et il est mon refuge; il est mon asile et mon libérateur.

Il est mon bouclier, j'espère en lui ; c'est lui qui soumet les peuples à mon obéissance (2).

3. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que vous pensiez à lui? ou le fils de l'homme, pour que vous en preniez un si grand soin ?

4. L'homme n'est que vanité ; ses jours passent comme l'ombre.

5. Seigneur, abaissez vos cieux et descendez : touchez les montagnes, et elles s'en iront en fumée (3).

6. Lancez vos foudres, et vous les dissiperez : faites pleuvoir vos flèches, et vous les mettrez en déroute.

7. Etendez votre main du haut du ciel ; délivrez-moi : tirez-moi de l'abîme des eaux et de la puissance des enfants devenus étrangers (4).

8. Leur bouche est remplie de mensonge, et leur droite, d'œuvres trompeuses.

DIVISION.

9. O Dieu, je chanterai à votre gloire un cantique nouveau : je chanterai vos louanges sur l'instrument à dix cordes (5).

10. C'est vous qui donnez la victoire au roi, qui déli-

(1) Cette *roche où Jésus-Christ est élevé* est la droite de son Père, selon le langage des psaumes. — (2) Qui fait embrasser mon Evangile à tous les peuples qu'il m'a donnés. — (3) Par les *montagnes* on entend les rois et les grands de la terre. Jésus-Christ demande à son Père de rendre inutiles les efforts de ceux qui devaient s'opposer à l'établissement de l'Evangile. — (4) Ces *enfants devenus étrangers* sont les Juifs opposés au Sauveur. C'est pour ses disciples qu'il demande *d'être délivré de leur puissance*, comme il disait à Saul, leur persécuteur : *Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?* (Act., IX, 4. Voyez Pss. IX, 34; XVII, 46.) — (5) *Cantique nouveau*, qui appartient à la loi nouvelle; *instrument à dix cordes*, les dix commandements de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vrez David votre serviteur de l'épée du méchant.

11. Sauvez-moi et tirez-moi de la main des enfants devenus étrangers, dont la bouche est remplie de mensonge, et la droite d'œuvres trompeuses.

12. Ils disent : Que nos fils croissent comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse :

que nos filles soient ornées comme des colonnes richement gravées; qu'elles soient parées comme des temples.

13. Que nos celliers et nos greniers soient remplis, et qu'ils regorgent de toutes sortes de fruits d'une année à l'autre : que nos brebis dans nos métairies multiplient à l'infini.

14. Que nos bœufs soient toujours gras; que nos murailles n'aient ni ouverture ni brèche; que nul n'en sorte pour être emmené captif; qu'on n'entende aucun cri lamentable dans nos places publiques.

15. Heureux, disent-ils, le peuple qui jouit de tous ces biens! Mais heureux seul le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu (1).

PSAUME CXLIV.

Hebr., 145.

1. Je vous glorifierai, ô mon Dieu et mon Roi, et je bénirai votre nom pendant toute l'éternité et dans tous les siècles des siècles.

2. Jamais je ne cesserai de vous bénir, et je louerai votre nom pendant toute l'éternité et dans tous les siècles des siècles.

3. Le Seigneur est grand et au-dessus de toutes louanges; sa grandeur est incompréhensible.

4. Une génération transmettra à une autre génération les louanges de vos merveilles, Seigneur; elles publieront les effets admirables de votre puissance.

5. Tous les âges célèbreront l'éclat et la gloire de votre majesté : ils raconteront vos œuvres merveilleuses.

6. Ils annonceront la puissance de vos prodiges, et ils feront connaître quelle est votre grandeur.

7. Ils feront éclater au dehors le souvenir et la reconnaissance de vos miséricordes infinies, et ils loueront votre justice avec des transports d'allégresse.

PREMIÈRE DIVISION.

8. Le Seigneur est clément et plein de bonté : il est patient et rempli de miséricorde.

9. Le Seigneur est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages.

10. Que toutes vos créatures, Seigneur, vous rendent leurs hommages, et que tous vos saints vous bénissent.

11. Qu'ils publient la gloire de votre règne : qu'ils annoncent votre puissance;

(1) Cette idée avantageuse des biens temporels est une idée basse et bien digne des Juifs charnels et grossiers, qui mettaient leur bonheur dans la possession de ces faux biens. C'est pour les détromper que le Prophète s'écrie au nom du Sauveur : *Heureux seul le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu*, et qui ne cherche d'autre bonheur que celui de le posséder!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

12. afin de faire connaître aux enfants des hommes votre souverain pouvoir, et l'éclat de votre règne glorieux.

13. Votre règne est le règne de tous les siècles, et votre empire subsistera éternellement.

Le Seigneur est fidèle dans toutes ses promesses : il est saint dans tout ce qu'il fait.

14. Le Seigneur soutient tous ceux qui sont près de tomber, et relève tous ceux qui sont renversés (1).

15. Toutes vos créatures, Seigneur, ont les yeux tournés vers vous, et vous donnez la nourriture à chacun dans son besoin.

16. Vous ouvrez votre main, et par un effet de votre bonté vous rassasiez tout ce qui vit.

SECONDE DIVISION.

17. Le Seigneur est juste dans toute sa conduite : il est saint dans tout ce qu'il fait.

18. Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.

19. Il accomplit les désirs de tous ceux qui le craignent : il écoute leurs cris, et il les sauve.

20. Le Seigneur conserve tous ceux qui l'aiment, et il extermine tous les méchants.

21. Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que toute chair bénisse son saint nom pendant toute l'éternité, et dans tous les siècles des siècles.

PSAUME CXLV.

Hebr., 146.

Louez Dieu.

1. Mon âme, louez le Seigneur.

2. Toute ma vie je louerai le Seigneur : tant que je subsisterai je chanterai les louanges de mon Dieu.

3. Ne mettez point votre confiance dans les princes, ni dans aucun homme : nul d'entre eux ne peut vous sauver.

4. Leur âme sort de leur corps, et leur corps retourne dans la terre, d'où il a été tiré : alors toutes leurs pensées s'évanouissent.

5. Heureux celui dont le Dieu de Jacob est le protecteur ; qui met toute son espérance dans le Seigneur son Dieu,

6. qui a créé le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent ; qui garde éternellement la vérité de ses promesses ;

7. qui fait justice à ceux qui sont opprimés, qui donne à manger à ceux qui ont faim : le Seigneur rompt les liens des captifs.

8. Le Seigneur éclaire les aveugles : le Seigneur relève ceux qui sont tombés : le Seigneur aime les justes.

9. Le Seigneur conserve les étrangers ; il soutient l'orphelin et la veuve, et il renverse les entreprises des méchants.

10. Le Seigneur règnera à jamais : votre Dieu, ô Sion, règnera dans tous les siècles des siècles.

Louez Dieu.

(1) Lorsqu'ils implorent sa miséricorde avec une pleine confiance et avec une profonde humilité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PSAUME CXLVI.

Hebr., 147.

1. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon de chanter les louanges de notre Dieu, et il n'y a rien de plus doux ni de plus agréable que de le louer.

2. Lorsque le Seigneur bâtira Jérusalem, il rassemblera les Israélites qui sont dispersés.

3. C'est lui qui guérit ceux qui ont le cœur brisé, et qui bande leurs plaies (1).

4. Il connaît le nombre des étoiles, et il les appelle toutes par leur nom (2).

5. Le Seigneur notre Dieu est grand : sa puissance est infinie, et sa sagesse n'a point de bornes.

6. Le Seigneur élève les humbles, et il abaisse les méchants jusqu'à terre.

7. Chantez les louanges du Seigneur avec actions de grâces : chantez sur la harpe des cantiques à notre Dieu.

8. C'est lui qui couvre le ciel de nuages, qui prépare des pluies à la terre, qui produit le foin sur les montagnes.

9. C'est lui qui donne aux animaux la nourriture qui leur est propre, aux petits des corbeaux, lorsqu'ils la demandent par leurs cris (3).

10. Il n'aime point l'homme qui se fie sur la force de son cheval, ou sur la vitesse de ses jambes.

11. Le Seigneur met sa complaisance dans ceux qui le craignent, dans ceux qui ont confiance dans sa miséricorde.

PSAUME CXLVII.

12. Jérusalem, louez le Seigneur; Sion, chantez les louanges de votre Dieu.

13. Parce qu'il met de fortes barrières à vos portes; il bénit vos enfants qui sont renfermés dans votre enceinte.

14. Il établit la paix dans vos confins : il vous rassasie du froment le plus pur (4).

15. Il envoie son ordre à la terre : ce qu'il ordonne se fait dans le moment.

16. Il couvre la terre de neige comme de la laine : il répand des brouillards comme de la cendre.

17. Il fait tomber la grêle comme des morceaux de gla-

(1) Qui ne voit dans ces paroles le Sauveur, qui, étant le véritable Samaritain, panse, *bande et guérit les plaies* des pécheurs qui ont le cœur brisé par la pénitence? — (2) Les étoiles sont les élus. *Le Seigneur connait ceux qui sont à lui.* (II Tim., II, 19.) Le vrai Pasteur *appelle ses brebis par leur nom.* (Jean, X, 3. — (3) *Considérez les oiseaux du ciel*, dit le Sauveur (Matth., VI, 26), *ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans les greniers; mais votre Pére céleste les nourrit. N'êtes-vous pas bien au-dessus d'eux?* Le dessein du Sauveur est de nous inspirer une pleine confiance en Dieu : c'est aussi celui du Prophète, comme il est évident par la suite. – (4) La paix que Dieu donne à son Eglise est celle dont Jésus-Christ disait à ses disciples (Jean, XIV, 27) : *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne point comme le monde la donne*, extérieurement; mais je vous donne une paix intérieure, véritable, éternelle, que rien ne peut troubler. L'eucharistie est ce *froment le plus pur* dont Dieu rassasie ses enfants dans l'Eglise : elle est *le pain descendu du ciel* qui fait *vivre éternellement.* (Jean, VI, 50 et 52. Voyez Pss. IV, 8; LXXX, 17.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ce : qui peut alors soutenir la rigueur du froid ?

18. Il envoie sa parole, et il fond la glace : il fait souffler le vent, et les eaux coulent aussitôt.

19. C'est lui qui fait connaître sa volonté à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël.

20. Il n'accorde pas les mêmes grâces à toutes les autres nations ; et il ne leur fait pas connaître ses jugements (1).

Louez Dieu.

PSAUME CXLVIII.

Louez Dieu.

1. Vous qui êtes dans les cieux, louez le Seigneur : louez-le dans les cieux élevés.

2. Anges du Seigneur, louez-le tous : armées célestes, bénissez-le toutes (2).

3. Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles brillantes, louez-le toutes.

4. Cieux des cieux, louez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des cieux louent le nom du Seigneur.

5. Parce que c'est lui qui a commandé, et toutes choses ont été faites.

6. Il les a établies pour durer dans tous les siècles : il a donné son ordre, et il subsistera toujours.

7. Louez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre ; dragons et vous tous qui êtes renfermés dans les abîmes.

8. Que le feu et la grêle, que la neige et les exhalaisons, que les vents et les tempêtes qui exécutent ses ordres,

9. que les montagnes et toutes les collines, les arbres fruitiers et tous les cèdres,

10. que les bêtes sauvages et les animaux domestiques, les reptiles et les oiseaux qui volent,

11. que les rois de la terre et tous les peuples, les princes et tous les juges de la terre,

12. que les jeunes hommes et les filles, les vieillards et les enfants louent le nom du Seigneur.

13. Car il n'y a que son nom seul qui soit grand et élevé : sa gloire est au-dessus de la terre et des cieux.

14. Il a suscité à son peuple celui qui en est la force (3).

Louanges à tous ses saints, aux enfants d'Israël, à tous ceux qui s'approchent de lui.

Louez Dieu.

PSAUME CXLIX.

Louez Dieu.

1. Chantez un nouveau can-

(1) C'est à l'Eglise, si souvent désignée par les noms de *Jacob* et d'*Israël*, que Dieu accorde des grâces qu'il n'accorde à aucune autre société. Heureux ses vrais enfants qui participent à toutes ses bénédictions ! – (2) On voit dans saint Luc (II, 13 et 14) qu'il *se joignit* à l'ange qui annonçait aux bergers la naissance du Sauveur *une grande troupe de l'armée céleste louant Dieu et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix aux hommes de bonne volonté.* Toutes les créatures, dans la suite du psaume, sont invitées à chanter les louanges du Seigneur, et cette exhortation générale se trouve presque dans tous les psaumes où il est parlé de l'incarnation du Fils de Dieu. — (3) C'est-à-dire Jésus-Christ, appelé ici *la corne* ou *la force* du peuple de Dieu ; *la corne* ou *la force de David* (Ps. CXXXI, 17) ; *la corne* ou *la force du salut*, comme la lettre porte (Luc, I, 69), rendue par ces mots : *puissant Sauveur.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tique à la louange du Seigneur ; que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

2. Qu'Israël se réjouisse dans son Créateur : que les enfants de Sion tressaillent de joie dans leur roi.

3. Qu'ils louent son nom dans les concerts de musique; qu'ils chantent ses louanges sur le tambour et sur la harpe,

4. Parce que le Seigneur met son affection dans son peuple : il glorifiera les humbles en les sauvant.

5. Les saints se réjouiront dans la gloire : ils seront comblés d'allégresse dans le lieu de leur repos.

6. Ils auront les louanges de Dieu dans leur bouche, et des épées tranchantes dans leurs mains;

7. pour exercer la vengeance sur les nations ; pour châtier les peuples ;

8. pour mettre leurs rois dans les chaînes, et les plus nobles d'entre eux dans les fers;

9. afin d'exécuter sur eux l'arrêt qui a été écrit : telle sera la gloire de tous les Saints.

Louez Dieu.

PSAUME CL.

Louez Dieu.

1. Louez le Seigneur qui est dans son sanctuaire : louez-le dans le firmament, où il fait éclater sa puissance.

2. Louez-le dans les merveilles de sa puissance infinie : louez-le selon sa grandeur, qui n'a aucune borne.

3. Louez-le au son des trompettes : chantez ses louanges sur la harpe et sur la lyre.

4. Louez-le avec des tambours et par des concerts de musique : louez-le sur la viole et sur le luth.

5. Louez-le sur les timbales harmonieuses, sur les timbales claires et résonnantes.

6. Que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Louez Dieu.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LE

NOUVEAU TESTAMENT

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE

NOUVEAU TESTAMENT

DE

JÉSUS-CHRIST



TOURS

ALFRED MAME ET FILS, ÉDITEURS

—

M DCCC LXVII

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TABLE

DES LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT.

Évangile selon	S. Matthieu,	28 chapitres.	1
— —	S. Marc,	16	65
— —	S. Luc,	24	102
— —	S. Jean,	21	166
Les Actes des Apôtres,		28	217
Épître de S. Paul aux Romains,		16	279
Ire Épître —	aux Corinthiens,	16	309
IIe —	— —	13	338
Épître —	aux Galates,	6	357
— —	aux Éphésiens,	6	368
— —	aux Philippiens,	4	378
— —	aux Colossiens,	4	385
Ire —	aux Thessaloniciens,	5	392
IIe —	—	3	398
Ire —	à Timothée,	6	402
IIe —	—	4	411
Épître —	à Tite,	3	417
— —	à Philémon,	1	421
— —	aux Hébreux,	13	423
— de S. Jacques		5	447
Ire de S. Pierre		5	456
IIe —		3	465
Ire de S. Jean		5	471
IIe —		1	480
IIIe —		1	482
Épître catholique de S. Jude,		1	484
Apocalypse de S. Jean,		22	487

Tours. — Impr. Mame.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE SAINT ÉVANGILE (1)

DE

JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU

Saint Matthieu nous apprend qu'il fut tiré du bureau des impôts, et appelé à l'apostolat par Jésus-Christ même. Il répondit parfaitement à cette sainte vocation. Il suivit fidèlement ce divin Maître pendant sa vie, il le prêcha courageusement après sa mort; et, étant sur le point de quitter les Juifs pour aller porter la lumière de la foi aux Gentils, il écrivit par l'Esprit de Dieu, dont il était rempli, l'histoire de la vie et de la mort de Jésus-Christ. On croit qu'il écrivit cet ouvrage trois ans après l'ascension du Sauveur.

CHAPITRE PREMIER.

1. Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2. Abraham fut père d'Isaac, Isaac de Jacob, Jacob de Juda et de ses frères.

3. Juda eut de Thamar Pharès et Zara; Pharès fut père d'Esron, et Esron d'Aram.

4. Aram fut père d'Aminadab, Aminadab de Naasson, Naasson de Salmon.

5. Salmon eut Booz de Rahab; Booz eut Obed de Ruth; Obed fut père de Jessé, et Jessé de David, qui a été roi.

6. Le roi David eut Salomon de celle qui avait été femme d'Urie.

7. Salomon fut père de Roboam, Roboam d'Abias, Abias d'Asa.

8. Asa fut père de Josaphat, Josaphat de Joram, Joram d'Ozias.

9. Ozias fut père de Joatham, Joatham d'Achaz, Achaz d'Ezéchias.

10. Ezéchias fut père de Manassès, Manassès d'Amon, Amon de Josias.

11. Josias eut pour fils Jéchonias et ses frères, vers le temps que se fit la transmigration à Babylone

12. Et depuis la transmigration qui se fit à Babylone, Jéchonias eut pour fils Salathiel, Salathiel eut Zorobabel.

13. Zorobabel eut Abiud, Abiud Eliacim, Eliacim Azor.

14. Azor fut père de Sadoc,

(1) Evangile signifie *Heureuse nouvelle.* C'est le nom que l'Eglise donne à l'histoire de la vie de Jésus-Christ, parce que ce livre annonce aux hommes l'heureuse nouvelle de leur délivrance et de leur réconciliation avec Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Sadoc d'Achim, Achim d'Eliud.

15. Eliud fut père d'Eléazar, Eléazar de Mathan, Mathan de Jacob.

16. Et Jacob fut père de Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ (1).

17. C'est donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David; quatorze depuis David jusqu'à la transmigration de Babylone; et quatorze depuis la transmigration de Babylone jusqu'à Jésus-Christ.

18. Or, voici comment Jésus-Christ vint au monde. Marie sa mère étant mariée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, sans qu'auparavant ils eussent eu commerce ensemble.

19. Comme Joseph son mari était homme de bien (2), et qu'il ne voulait pas la diffamer, il eut dessein de la renvoyer secrètement.

20. Lorsqu'il était dans cette pensée, l'Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de retenir Marie votre femme; car ce qui est formé en elle vient du Saint-Esprit.

21. Elle mettra au monde un fils que vous nommerez Jésus (3); car c'est lui qui délivrera son peuple de leurs péchés.

22. Or tout ceci s'est fait pour l'accomplissement de ce que le Seigneur a dit par le Prophète :

23. Voilà qu'une vierge sera enceinte, et mettra au monde un fils, que l'on nommera Emmanuel : ce qui signifie, Dieu avec nous.

24. Joseph étant donc éveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait ordonné, et retint sa femme.

25. Il n'avait point eu de commerce avec elle, lorsqu'elle mit au monde son fils premier-né (4); et il lui donna le nom de Jésus.

CHAPITRE II.

1. Jésus étant donc né à Bethléem de Juda, sous le règne d'Hérode, des Mages (5) vinrent de l'Orient à Jérusalem,

2. et demandèrent : Où est le roi qui est né aux Juifs? car nous avons vu son étoile (6) en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

3. A cette nouvelle le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui;

4. et ayant assemblé tous les princes des prêtres (7), et les scribes de la nation, il leur

(1) L'Evangéliste nous donne plutôt l'extraction de saint Joseph que celle de la très-sainte Vierge, pour se conformer à l'usage des Juifs, qui, dans leurs généalogies, ne font point mention des femmes; mais comme ils étaient proches parents, l'extraction de l'un fait connaître celle de l'autre. — (2) C'est-à-dire vertueux, plein de charité. — (3) C'est-à-dire Sauveur ou Libérateur. Ce nom, qui n'était qu'arbitraire par rapport aux autres hommes qui l'ont porté, était le nom propre et personnel du Messie. — (4) *Premier-né* ne veut pas dire que la très-sainte Vierge ait eu d'autres enfants après Jésus-Christ, mais seulement qu'elle n'en avait point eu avant lui. C'est le sens que ce mot a souvent dans l'Ecriture. — (5) Les Mages, chez les Orientaux, étaient des philosophes, des gens appliqués à l'étude des sciences naturelles, dont l'astronomie fait partie. — (6) Une lumière intérieure leur avait découvert ce qu'elle signifiait. — (7) On appelait ainsi le grand prêtre et les chefs des familles sacerdotales.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

demanda où devait naître le Christ.

5. Ils lui dirent : A Bethléem de Juda; car voici ce qui a été écrit par le prophète :

6. Et vous, Bethléem de Juda, vous n'êtes pas la moindre entre les principales villes de Juda, puisque de vous sortira le chef qui gouvernera Israël mon peuple.

7. Alors Hérode ayant fait venir secrètement les Mages, s'instruisit d'eux avec soin du temps auquel ils avaient vu paraître l'étoile.

8. En les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de l'enfant; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer.

9. Ayant entendu ces paroles du roi, ils partirent; et aussitôt l'étoile qu'ils avaient vue en Orient parut allant devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter sur le lieu où était l'enfant.

10. A la vue de l'étoile, ils eurent une extrême joie.

11. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent : puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12. Et ayant été avertis en songe de n'aller point retrouver Hérode, ils retournèrent en leur pays par un autre chemin.

13. Lorsqu'ils furent partis, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Egypte, et n'en partez point que je ne vous le dise; car Hérode doit chercher l'enfant pour le faire mourir.

14. Joseph se leva, et la nuit même, prenant l'enfant avec sa mère, il se retira en Egypte;

15. et il y fut jusqu'à la mort d'Hérode, afin que ce que le Seigneur a dit par le Prophète s'accomplît : J'ai fait venir mon fils de l'Egypte.

16. Hérode voyant que les Mages l'avaient trompé, en fut fort irrité, et envoya tuer tout ce qu'il y avait d'enfants, dans Bethléem et aux environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était informé aux Mages.

17. Alors s'accomplit ce qui a été dit par le prophète Jérémie :

18. On a entendu une voix dans Rama, de grandes lamentations et de grands cris : c'est Rachel qui pleure ses enfants, et elle ne veut point se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

19. Or, après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans l'Egypte,

20. et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et allez-vous-en dans la terre d'Israël; car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts.

21. Il se leva, prit l'enfant et sa mère, et s'en vint dans la terre d'Israël.

22. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait dans la Judée en la place d'Hérode son père, il n'osa y aller; et ayant été averti en songe, il se retira en Galilée,

23. et alla faire sa demeure dans une ville appelée Naza-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

reth, afin que ce qui a été dit par les Prophètes s'accomplît: Il sera appelé Nazaréen.

CHAPITRE III.

1. En ce temps-là (1) parut Jean-Baptiste, qui prêchait dans le désert de Judée;

2. et il disait: Faites pénitence (2), parce que le royaume des cieux est proche (3).

3. Car c'est de lui que le prophète Isaïe a parlé, lorsqu'il a dit: La voix de celui qui crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur, faites-lui des sentiers droits.

4. Jean portait un vêtement de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il vivait de sauterelles (4) et de miel sauvage.

5. On allait à lui de Jérusalem, de toute la Judée, et de tout le pays d'autour du Jourdain;

6. et en s'accusant de ses péchés, on recevait de lui le baptême dans le Jourdain.

7. Mais voyant plusieurs des Pharisiens et des Sadducéens (5) qui venaient à lui pour être baptisés, il leur dit: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère dont vous êtes menacés?

8 Produisez donc des fruits de pénitence tels qu'il faut.

9. Et gardez-vous bien de dire en vous-mêmes: Abraham est notre père; car je vous dis que de ces pierres Dieu peut faire naître des enfants d'Abraham.

10. On a déjà mis la cognée à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

11. Pour moi, je vous donne un baptême d'eau, afin que vous fassiez pénitence; mais celui qui va venir après moi, est plus puissant que moi; et je ne suis pas digne de lui porter les souliers. C'est lui qui vous donnera le baptême de l'Esprit-Saint et du feu (6).

12. Il a le van à la main: il nettoiera son aire (7), et il amassera son blé dans le grenier: pour la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint point.

13. En ce temps-là, Jésus vint de Galilée trouver Jean sur les bords du Jourdain, pour recevoir de lui le baptême.

(1) Cette expression ne marque pas toujours, dans l'Ecriture, que ce qu'on va dire soit arrivé immédiatement après ce qui vient d'être raconté. – (2) *Faites pénitence*. Cette parole, selon l'Ecriture et les saints Pères, ne signifie pas seulement repentir et amendement de la vie, mais encore expiation des péchés passés par le jeûne et autres exercices de pénitence. — (3) C'est-à-dire: le Messie va paraître pour établir son règne parmi vous. – (4) Ces sauterelles étaient une sorte d'insectes dont certains pauvres faisaient une partie de leur nourriture. – (5) Il y avait parmi les Juifs deux sectes principales, les Pharisiens et les Sadducéens. Les premiers étaient des hypocrites, qui réduisaient toute la religion à des pratiques extérieures, et qui corrompaient la loi de Dieu par de fausses interprétations. Les Sadducéens étaient une sorte d'impies qui ne croyaient pas qu'il y eût d'anges ni de démons, qui rejetaient l'immortalité de l'ame et la résurrection des corps. — (6) Le baptême de Jean était bien différent de celui que Jésus-Christ a institué, et n'opérait pas la rémission des péchés: il préparait seulement à la grace de la conversion. – (7) L'Eglise de la terre est comme l'aire, où le blé et la paille, les bons et les méchants sont mêlés. Jésus-Christ, par un examen et un jugement rigoureux, en fera un jour la séparation.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

14. Mais Jean se défendait de le baptiser, disant : C'est moi qui devrais recevoir de vous le baptême, et vous venez à moi !

15. Jésus lui répondit : Laissez-moi faire maintenant ; car il est à propos que nous remplissions ainsi toute sorte de devoirs. Après cela Jean ne fit plus de résistance.

16. Jésus, ayant été baptisé, sortit aussitôt de l'eau, et tout à coup le ciel s'ouvrit à ses yeux : il vit descendre l'Esprit de Dieu sous la figure d'une colombe, et venir sur lui.

17. Au même temps on entendit une voix qui venait du ciel : C'est là mon Fils bien-aimé, en qui je trouve mes délices.

CHAPITRE IV.

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon.

2. Après y avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes Fils de Dieu, commandez que ces pierres se changent en pain.

4. Jésus lui répondit : Il est écrit : Ce n'est pas le pain seul qui fait vivre l'homme, mais toute parole qui sort de la bouche de Dieu (1).

5. Le démon ensuite le porta dans la sainte cité, le mit sur le haut du temple,

6. et lui dit : Si vous êtes Fils de Dieu, jetez-vous en bas ; car il est écrit : Il a chargé ses Anges du soin de votre personne ; et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre.

7. Jésus lui répondit : Il est aussi écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu.

8. Le démon le porta encore sur une montagne fort haute ; et lui faisant voir tous les royaumes du monde et leur éclat,

9. il lui dit : Je vous donnerai tout cela, si vous vous prosternez pour m'adorer.

10. Jésus lui repartit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous le servirez lui seul.

11. Alors le démon le laissa ; et au même moment les Anges vinrent, et ils lui servaient à manger.

12. Jésus ensuite ayant ouï dire que Jean avait été emprisonné, se retira dans la Galilée ;

13. et quittant Nazareth, il alla faire sa demeure à Capharnaüm, ville maritime, sur les confins de Zabulon et de Nephthali ;

14. afin que ce qui a été dit par le prophète Isaïe s'accomplît :

15. La terre de Zabulon et la terre de Nephthali proche de la mer au delà du Jourdain, la Galilée des Gentils,

16. ce peuple qui demeurait dans les ténèbres a vu une grande lumière ; et la lumière a paru à ceux qui demeuraient dans la région de l'ombre de la mort.

17. Dès ce temps-là, Jésus commença à prêcher et à dire : Faites pénitence ; car le royaume des cieux est proche.

(1) C'est-à-dire une obéissance parfaite à tout ce que Dieu commande.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. Or Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon qu'on appelle Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer (car ils étaient pêcheurs);

19. et il leur dit: Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.

20. Et aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.

21. De là s'avançant, il vit dans une barque deux autres frères, Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, avec Zébédée leur père, qui raccommodaient leurs filets; et il les appela.

22. Eux à l'heure même, laissant leurs filets et leur père, le suivirent.

23. Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagognes (1), prêchant l'évangile du royaume, et guérissant tout ce qu'il y avait de maladies et d'infirmités parmi le peuple.

24. Alors sa réputation se répandit par toute la Syrie; et on lui présenta tous les malades, des gens travaillés de diverses sortes de maux et de douleurs, des possédés, des lunatiques, des paralytiques; et il les guérit.

25. Et beaucoup de peuple le suivit de Galilée, de Décapolis, de Jérusalem, de Judée et d'au delà du Jourdain.

CHAPITRE V.

1. Jésus, voyant tout ce peuple, monta sur une montagne; et, comme il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

2. Alors, commençant à parler, il les instruisit en ces termes:

3. Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit (2); car le royaume des cieux leur appartient.

4. Heureux ceux qui ont de la douceur (3); car ils possèderont la terre.

5. Heureux ceux qui pleurent (4); car ils seront consolés.

6. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice (5); car ils seront rassasiés.

7. Heureux ceux qui usent de miséricorde (6); car ils obtiendront miséricorde.

8. Heureux ceux dont le cœur est pur (7); car ils verront Dieu.

9. Heureux ceux qui ont l'esprit pacifique (8); car ils seront appelés enfants de Dieu.

10. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice; car le royaume des cieux leur appartient.

11. Vous serez heureux, lors-

(1) C'étaient des lieux où les Juifs s'assemblaient pour prier et pour entendre la lecture et l'explication de l'Ecriture sainte. — (2) De cœur et d'affection. S'ils n'ont point de richesses, ils n'en désirent point; s'ils en ont, ils n'y sont point attachés. — (3) Qui souffrent les injures et toutes sortes de maux sans aigreur, sans impatience. La *terre* dont Jésus-Christ parle est le ciel même, que l'Ecriture appelle *la terre des vivants*. — (4) Qui renoncent aux fausses joies du siècle pour mener une vie pénitente. — (5) Qui ont un désir ardent d'être unis à Dieu en cette vie et en l'autre par la charité. — (6) C'est-à-dire qui sont charitables et complaisants aux misères du prochain. — (7) Le cœur est pur quand il n'aime que Dieu ou pour Dieu. — (8) C'est-à-dire qui tâchent de se procurer à eux-mêmes la paix intérieure, en domptant leurs passions, et qui travaillent à l'établir et à la conserver parmi leurs frères.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

qu'à mon sujet les hommes vous chargeront d'opprobres, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront de vous toute sorte de mal contre la vérité.

12. Réjouissez-vous, et faites éclater votre joie; parce que la récompense qui vous attend dans le ciel est grande. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

13. Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel devient insipide, avec quoi lui donnera-t-on du goût? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors, et qu'à être foulé aux pieds par les hommes.

14. Vous êtes la lumière du monde. Une ville bâtie sur une montagne ne saurait être cachée.

15. Et quand on allume une lampe, on ne la met pas sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans le ciel.

17. Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; ce n'est pas pour les abolir que je suis venu, mais pour les accomplir (1).

18. Car je vous dis en vérité, le ciel et la terre périront plutôt que tout ce qui est de la loi ne s'accomplisse jusqu'à un seul iota ou un seul point.

19. Celui donc qui violera un seul de mes préceptes, même les plus petits, et qui enseignera aux hommes à le faire, sera estimé le plus petit (2) dans le royaume des cieux. Mais celui qui les gardera ou qui enseignera à les garder, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux.

20. Car je vous dis que si votre vertu n'est bien au-dessus de celle des Scribes et des Pharisiens (3), vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

21. Vous avez appris qu'il a été dit à vos ancêtres: Vous ne tuerez point; et celui qui tuera méritera d'être condamné par le tribunal du jugement (4).

22. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le tribunal du jugement (5); que celui qui dira à son frère: Hom-

(1) Il s'agit ici principalement de la loi naturelle, renfermée dans les dix commandements. Jésus-Christ est venu pour l'accomplir, en l'observant lui-même dans toute son étendue, en apprenant aux hommes le sens et le véritable esprit de cette loi, et en leur méritant par sa mort la grâce pour l'accomplir. — (2) C'est-à-dire en sera exclu, n'y entrera pas. — (3) Leur vertu se bornait à accomplir au dehors la lettre de la loi; celle des disciples de Jésus-Christ va jusqu'à en observer l'esprit, en réglant sur cette loi les désirs et les sentiments du cœur. — (4) C'était un tribunal établi dans les villes considérables, et composé de vingt-trois juges. Il connaissait des causes criminelles, et pouvait condamner à mort. Il y avait encore à Jérusalem un tribunal souverain, appelé *le Conseil* ou *le Sanhédrin*, composé de soixante-dix juges; il décidait en dernier ressort des affaires qui regardaient l'Etat et la Religion. — (5) Celui qui, ayant été offensé par son prochain, se laisse aller à des mouvements de colère et de haine contre lui, est aussi coupable devant Dieu que l'est devant les hommes un meurtrier, que le tribunal du *jugement* condamne à mort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

me de peu de sens, méritera d'être condamné par le tribunal du conseil (1), et que celui qui lui dira : Homme insensé, méritera le supplice du feu (2).

23. Si donc faisant votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous (3),

24. laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère ; ensuite vous viendrez faire votre offrande.

25. Accordez-vous promptement avec celui qui est votre partie (4), pendant que vous êtes en chemin avec lui ; de crainte qu'il ne vous livre au juge, que le juge ne vous livre au ministre de la justice, et qu'on ne vous mette en prison.

26. Je vous le dis en vérité : Vous ne sortirez point de là que vous ne payiez jusqu'au dernier sou.

27. Vous avez appris qu'il a été dit à vos ancêtres : Vous ne commettrez point d'adultère.

28. Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme avec des yeux de concupiscence, a déjà commis l'adultère en son cœur.

29. Que si votre œil droit (5) vous est une occasion de chute, arrachez-le, et jetez-le loin de vous. Car il vous est plus avantageux de perdre un de vos membres, que si votre corps était jeté tout entier dans l'enfer.

30. Et si votre main droite vous est une occasion de chute, coupez-la, et jetez-la loin de vous. Car il vous est plus avantageux de perdre un de vos membres, que si votre corps était jeté tout entier dans l'enfer.

31. Il a été dit : Quiconque renverra sa femme, qu'il lui donne un acte de divorce.

32. Mais moi je vous dis que quiconque renverra sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, l'expose à commettre un adultère ; et que celui qui l'épousera après que son mari l'aura renvoyée, en commettra un.

33. Vous avez encore appris qu'il a été dit à vos ancêtres : Vous ne jugerez point à faux ; mais vous accomplirez les serments que vous ferez au Seigneur.

34. Et moi je vous dis de ne point jurer du tout (6), ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ;

35. ni par la terre, car c'est son marchepied ; ni par Jéru-

(1) Celui qui à la haine ajoute le mépris, et le produit au dehors par des reproches injurieux, tels que le mot *Raca* chez les Juifs, sera puni de Dieu aussi sévèrement, à proportion, que le sont ces insignes criminels que le grand *Conseil* juge.— (2) Celui dont la haine et le mépris éclatent par des injures qui tendent à deshonorer le prochain, en le faisant passer pour un homme dépourvu de sens, impie et sans religion (car c'est l'idée que les Juifs avaient du mot *insensé*, *fou*), son crime est, aux yeux de Dieu, ce que serait devant les hommes un crime que l'on punirait par le supplice du feu : Dieu le condamnera au feu de l'enfer. — (3) A quoi vous avez donné lieu. — (4) C'est-à-dire : Hatez-vous de vous réconcilier avec le prochain offensé, pendant que vous êtes dans la vie présente, de peur que son bon droit ne demande justice contre vous, lorsque vous serez présenté au tribunal du souverain Juge ; car alors vous serez traité avec la dernière rigueur.— (5) C'est-à-dire quelque chose qui vous soit aussi cher et aussi nécessaire que l'œil ou la main droite, etc. — (6) C'est-à-dire sans une véritable nécessité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

salem, car c'est la ville du grand roi.

36. Ne jurez pas non plus par votre tête; car vous ne sauriez faire devenir blanc ou noir un seul cheveu.

37. Mais exprimez-vous ainsi: Oui, cela est; non, cela n'est pas : car ce qui se dit de plus vient d'un mauvais principe.

38. Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent (1).

39. Et moi je vous dis de ne point faire de résistance si on vous maltraitait (2); mais si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre (3).

40. Abandonnez même votre manteau à celui qui veut plaider contre vous pour avoir votre robe (4).

41. Et qui que ce soit qui vous force de faire mille pas, faites-en deux mille de plus avec lui.

42. Donnez à celui qui vous demande, et n'évitez point celui qui veut emprunter de vous.

43. Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez celui avec qui vous avez quelque liaison, et vous haïrez votre ennemi (5).

44. Pour moi je vous dis : Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent; priez pour ceux qui vous persécutent, et pour ceux qui vous calomnient;

45. afin que vous soyez les enfants de votre Père céleste, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait tomber la pluie sur les justes et sur les pécheurs.

46. Car pour aimer ceux qui vous aiment, quelle récompense mériterez-vous? Les publicains mêmes (6) ne le font-ils pas?

47. Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire. Les païens mêmes ne le font-ils pas?

48. Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait lui-même (7).

CHAPITRE VI.

1. Le bien que vous faites, gardez-vous de le faire devant

(1) Cette loi n'était que pour les juges; mais les Juifs en abusaient pour autoriser la vengeance des particuliers. — (2) Le sens de ces paroles et des suivantes se réduit à ce principe : Il faut tout souffrir, tout céder, tout perdre, pour conserver la charité. Ainsi, non-seulement la vengeance est absolument interdite, mais la plus juste défense cesse même d'être permise dès qu'elle est mêlée d'aigreur, d'emportement, de haine contre le prochain. — (3) Si l'on vous a donné un soufflet, bien loin qu'il vous soit permis de le rendre, vous devez même être prêt du fond du cœur à en recevoir un second, et à présenter, s'il le faut, l'autre joue, plutôt que d'avoir du ressentiment ou de vous défendre avec emportement contre celui qui vous a fait cet outrage. — (4) On vous intente un procès pour vous enlever la moitié de votre bien. Si vous ne pouvez défendre votre bon droit sans vous laisser aller à des mouvements de dépit et d'impatience, de haine, qui vous rendent criminel aux yeux de Dieu, ne plaidez point : perdez la moitié de votre bien, et même tout, plutôt que de perdre le plus grand de tous les biens, qui est la charité. — (5) Ces dernières paroles ne sont pas dans la loi, du moins en termes formels; c'est pourquoi quelques interprètes veulent que ce soit une fausse glose des docteurs juifs. — (6) C'étaient des gens commis par les Romains pour la recette des deniers publics. Les Juifs les regardaient comme des gens infames. — (7) Imitez votre Père céleste, et tachez, autant que votre faiblesse vous le permettra, d'arriver à ce qu'il y a de plus élevé dans la vertu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

les hommes (1), à dessein d'être vus d'eux; autrement il n'y a point de récompense pour vous auprès de votre Père qui est dans le ciel.

2. Quand donc vous faites l'aumône, ne faites pas sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et aux carrefours, pour être honorés des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

3. Mais quand vous donnez l'aumône, que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre main droite (2);

4. afin que votre aumône soit cachée; et votre Père, qui voit ce qui est caché, vous en récompensera.

5. Lorsque vous priez, vous n'imiterez point les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux carrefours, afin d'être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

6. Pour vous, lorsque vous aurez à prier, entrez dans votre chambre (3); et, fermant la porte, priez votre Père secrètement; et votre Père, qui voit ce qui est secret, vous en récompensera.

7. Or, en priant, ne faites pas de longs discours, comme font les Gentils. Car ils s'imaginent qu'ils seront exaucés pour leurs longs discours (4).

8. Ne leur ressemblez donc pas; car votre Père sait ce qu'il vous faut avant que vous lui demandiez rien.

9. Voici donc la prière que vous ferez :

Notre Père, qui êtes dans le ciel,

que votre nom soit sanctifié;

10. que votre règne arrive; que votre volonté se fasse sur la terre comme dans le ciel;

11. donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance (5);

12. et remettez-nous nos dettes, comme nous le faisons nous-mêmes à nos débiteurs;

13. et ne nous exposez pas à la tentation (6), mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

14. Car si vous remettez aux hommes leurs offenses, votre

(1) Notre-Seigneur ne défend pas ici le bon exemple; mais il condamne ceux qui font le bien non pour honorer Dieu, mais pour s'attirer l'estime et la faveur des hommes. — (2) Si la main gauche pouvait apercevoir ce que fait la main droite, il faudrait le lui cacher. — (3) Par ces paroles, Notre-Seigneur n'exclut point les prières publiques, auxquelles Dieu même avait marqué des temps et des lieux déterminés : il nous montre comme on peut et on doit chercher Dieu et l'honorer en tout lieu, parce qu'il remplit le ciel et la terre, et qu'il est toujours proche de ceux qui l'invoquent. — (4) Jésus-Christ passait les nuits entières à prier; il ne défend donc pas de prier longuement, et de réitérer plusieurs fois, par l'effet d'un désir ardent, les mêmes demandes; mais il condamne ceux qui, à l'imitation des païens, mettraient dans la multitude, dans l'arrangement ou dans la répétition des mêmes prières, l'espérance d'être exaucés, s'imaginant que cela fût nécessaire pour porter Dieu à les consoler. — (5) Ce pain signifie, 1° le pain corporel, et avec lui les autres choses nécessaires à la conservation de la vie; 2° le très-saint Sacrement, le pain de l'âme, le pain céleste, le pain des enfants. — (6) C'est-à-dire : Ne permettez pas que nous soyons vaincus par la tentation; ou : Ne permettez pas que nous soyons tentés, parce que, connaissant notre faiblesse, nous craignons que la tentation puisse nous séparer de vous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Père céleste vous remettra aussi vos péchés.

15. Que si vous ne remettez point aux hommes leurs offenses, votre Père céleste ne vous remettra point non plus vos péchés.

16. Lorsque vous jeûnez, ne prenez point un air triste, comme les hypocrites ; car ils se font un visage hâve, pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

17. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête, et lavez-vous le visage :

18. Afin qu'il ne paraisse pas aux yeux des hommes que vous jeûnez, mais aux yeux de votre Père, qui est invisible ; et votre Père, qui voit ce qui est caché, vous en récompensera.

19. Ne vous amassez point des trésors sur la terre, où la rouille et les vers consument tout, et où les voleurs creusent et dérobent.

20. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille ni vers qui consument, et où il n'y a point de voleurs qui creusent et qui dérobent.

21. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

22. Votre œil est le flambeau (1) de votre corps. Si vous avez l'œil net, tout votre corps sera éclairé.

23. Mais si vous avez l'œil gâté, tout votre corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière que vous avez n'est que ténèbres, que sera-ce des ténèbres mêmes ?

24. Nul ne peut servir deux maîtres (2). Car ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou, s'il respecte celui-là, il méprisera celui-ci. Vous ne pouvez servir Dieu et le démon des richesses.

25. C'est pour cela que je vous dis : Ne vous inquiétez point (3), ni au sujet de votre vie, de quoi vous vous nourrirez ; ni au sujet de votre corps, de quoi vous vous habillerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que l'habillement ?

26. Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27. Mais qui de vous, à force d'y penser, peut ajouter une coudée à sa taille ?

28. Et du vêtement, pourquoi vous en inquiétez-vous ? Voyez les lis de la campagne (4), comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent.

29. Néanmoins, je vous dis que Salomon même dans toute sa gloire n'a pas été si bien paré que l'un de ces lis.

30. Or si Dieu habille de la sorte une herbe champêtre, qui est aujourd'hui, et qu'on jette demain dans le four,

(1) Les actions sont comme le corps, et l'intention ou le motif pour lequel on agit, est comme l'œil qui les éclaire. Toute action commandée ou permise par la loi de Dieu, si elle est faite avec une intention droite et pure, est une œuvre de lumière ; mais si elle n'a point Dieu pour fin, elle devient ténébreuse. S'il en est ainsi des œuvres bonnes par elles-mêmes, que sera-ce de celles qui sont défendues ? — (2) S'ils ont des volontés opposées, comme Dieu et le monde. — (3) V. S. Luc, XII, 22. — (4) Les lis des jardins doivent quelque chose aux soins des hommes qui les cultivent ; ceux des champs doivent tout à Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi?

31. Ne vous inquiétez donc point, et ne dites point : Qu'aurons-nous pour manger et pour boire, et de quoi nous habillerons-nous?

32. Car ce sont les Gentils qui ont de l'inquiétude sur toutes ces choses; et votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et vous aurez tout cela de surcroît.

34. Ne vous inquiétez point pour le lendemain; car le lendemain s'inquiétera pour lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

CHAPITRE VII.

1. Ne jugez point, afin de n'être point jugés.

2. Car selon que vous jugerez, on vous jugera; et de la mesure dont vous vous servirez, on s'en servira pour vous.

3. Et d'où vient que vous voyez une paille dans l'œil de votre frère, et que vous ne voyez pas une poutre qui est dans votre œil?

4. Ou comment dites-vous à votre frère : Laissez-moi ôter une paille de votre œil, tandis que voilà une poutre dans le vôtre?

5. Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil: et après vous songerez à ôter la paille de l'œil de votre frère.

6. Ne donnez point aux chiens ce qui est saint, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux; de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

7. Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et on vous ouvrira.

8. Car quiconque demande reçoit; et celui qui cherche trouve; et l'on ouvrira à celui qui heurte.

9. En effet, qui de vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre?

10. Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11. Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plutôt votre Père qui est dans le ciel en donnera-t-il à ceux qui lui en demandent?

12. Tout ce que vous voulez donc que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux : car c'est là la loi et les prophètes.

13. Entrez par la porte étroite; car par la porte large, et par le chemin spacieux, on va à la perdition; et le nombre de ceux qui y passent est grand.

14. Qu'étroite est la porte, et étroit le chemin qui mène à la vie! et qu'il y a peu de gens qui en trouvent l'entrée!

15. Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous déguisés en brebis, et qui au dedans sont des loups ravissants.

16. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins aux épines, ou des figues aux chardons?

17. Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout méchant arbre porte de méchants fruits.

18. Un bon arbre ne peut porter de méchants fruits, ni

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

un méchant arbre en porter de bons (1).

19. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.

20. C'est donc à leurs fruits que vous les connaîtrez.

21. Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur (2), n'entreront pas tous dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père céleste, c'est celui-là qui entrera dans le royaume des cieux.

22. Beaucoup de gens me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom (3) ? n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom ? n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom ?

23. Et alors je leur ferai cette déclaration : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

24. Quiconque donc entend ce que je viens de dire, et le met en pratique, sera semblable à un homme sage qui bâtit sa maison sur le roc.

25. La pluie vint, les rivières se débordèrent, les vents soufflèrent et battirent cette maison ; mais elle ne tomba point, parce qu'elle était bâtie sur le roc.

26. Au contraire, quiconque entend ce que je vous viens de dire, et ne le met point en pratique, sera semblable à un homme sans jugement, qui bâtit sa maison sur le sable.

27. La pluie vint, les rivières se débordèrent, les vents soufflèrent, et battirent cette maison ; elle tomba, et le débris en fut grand.

28. Jésus ayant achevé ce discours, le peuple demeura plein d'admiration pour sa doctrine.

29. Car il les enseignait comme un homme qui a autorité, et non pas comme leurs Scribes ni comme les Pharisiens.

CHAPITRE VIII.

1. Quand il fut descendu de la montagne, plusieurs troupes de gens le suivirent.

2. En même temps un lépreux vint à lui, et l'adora, disant : Seigneur, vous pouvez me guérir si vous le voulez.

3. Et Jésus, étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri ; et il fut guéri dans le moment.

4. Ensuite Jésus lui dit : Gardez-vous bien de dire ceci à personne ; mais allez vous montrer au prêtre ; et afin qu'ils en aient une preuve, faites l'offrande ordonnée par Moïse.

5 Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centurion (4) l'aborda, et lui fit cette prière :

6. Seigneur, j'ai un valet chez moi, qui est au lit paralytique, et qui souffre de grandes douleurs.

7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

(1) Il est moralement impossible que les hypocrites puissent si bien se déguiser qu'ils ne se trahissent eux-mêmes, et que leurs actions ne démentent leurs maximes. Une conduite constante, bonne ou mauvaise, est une preuve infaillible de la bonne ou de la mauvaise disposition du cœur. — (2) Ceux qui font profession du christianisme et qui croient en Jésus-Christ, ne seront pas sauvés s'ils ne prouvent leur foi par l'observation des commandements. — (3) Le don de prophétie et le don des miracles peuvent n'être pas accompagnés de la vraie charité. — (4) C'était, dans les troupes romaines, un officier qui commandait cent hommes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

8. A quoi le centurion répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez chez moi ; mais dites seulement un mot, et mon valet sera guéri.

9. Car moi-même je suis un officier subalterne, qui ai sous moi des soldats; et je dis à l'un : Allez, et il va; à l'autre : Venez, et il vient; et à mon valet : Faites cela, et il le fait.

10. Jésus entendant ce discours, fut étonné, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé tant de foi dans Israël.

11. Or je vous dis que plusieurs (1) viendront de l'orient et de l'occident, et seront placés au festin (2) avec Abraham, Isaac, et Jacob dans le royaume des cieux ;

12. mais que les enfants du royaume (3) seront jetés dehors dans les ténèbres. C'est là que l'on pleurera et que l'on grincera les dents.

13. Et puis Jésus dit au centurion : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même le valet fut guéri.

14. Jésus étant venu au logis de Pierre, vit sa belle-mère qui était au lit avec la fièvre.

15. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta : elle se leva en même temps, et se mit à les servir.

16. Sur le soir on lui présenta plusieurs possédés : il chassait les démons par sa parole, et il guérit tous les malades ;

17. afin que ce qui a été dit par le prophète Isaïe s'accomplît : Il a pris sur lui nos infirmités, et il a porté nos maux.

18. Ensuite Jésus se voyant environné de beaucoup de peuple, ordonna que l'on passât de l'autre côté du lac.

19. Et un Scribe, l'abordant, lui dit : Maître, je vous suivrai partout où vous irez.

20. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel des lieux pour nicher; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête (4).

21. Un autre, qui était de ses disciples, lui dit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

22. Mais Jésus lui dit : Suivez-moi, et laissez les morts ensevelir leurs morts (5).

23. Montant dans la barque, il fut suivi de ses disciples ;

24. et il s'éleva tout à coup une grande tourmente sur la mer (6), en sorte que les vagues couvraient la barque. Il dormait cependant;

25. et ses disciples, s'approchant de lui, le réveillèrent. Seigneur, dirent-ils, sauvez-nous, nous sommes perdus.

(1) Les Gentils devenus par la foi enfants d'Abraham. – (2) La vie éternelle est souvent représentée dans les saintes Ecritures sous l'image d'un festin. – (3) Les Juifs, appelés les premiers comme enfants d'Abraham par leur naissance, et rejetés ensuite pour leur incrédulité. — (4) C'est pour lui faire entendre qu'il n'y a aucun avantage temporel à espérer en suivant Jésus-Christ. — (5) *Morts* signifie souvent dans l'Ecriture les mondains, qui n'ont nul sentiment sur l'affaire de leur salut, ni aucun principe de vie spirituelle. Laissez-les, dit Jésus-Christ, prendre soin les uns des autres et se rendre ces services temporels ; et vous, ne songez qu'à renoncer entièrement au monde, et à me suivre. – (6) Sur le lac, dit la mer de Tibériade ou de Galilée.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

26. Jésus leur répondit : Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi? Alors, se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Chacun en fut saisi d'étonnement, et disait : Quel homme est celui-ci, que les vents et la mer lui obéissent?

28. Etant arrivé à l'autre bord du lac, dans le pays des Géraséniens, il vint à lui deux possédés qui sortaient des sépulcres, et qui étaient si furieux, que personne ne pouvait passer par ce chemin-là.

29. Et ils se mirent à crier : Qu'avons-nous affaire avec vous, Jésus Fils de Dieu? Etes-vous venu ici nous tourmenter avant le temps?

30. A quelque distance de là il y avait un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

31. Or les démons le priaient et disaient : Si vous nous chassez d'ici, laissez-nous entrer dans ce troupeau de pourceaux.

32. Il leur dit : Allez. Ils sortirent et entrèrent dans les pourceaux. Au même temps tout le troupeau courut impétueusement se jeter dans la mer par un endroit escarpé, et ils périrent dans l'eau.

33. Ceux qui les gardaient s'enfuirent, et allèrent à la ville, où ils contèrent tout, et ce qui regardait les possédés.

34. Aussitôt toute la ville alla au-devant de Jésus; et dès qu'ils le virent, ils le prièrent de se retirer de leur pays.

CHAPITRE IX.

1. S'ÉTANT mis dans une barque, il passa le lac, et il entra dans sa ville (1).

2. Des gens lui présentèrent d'abord un paralytique étendu sur un lit; et Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, prenez courage, vos péchés vous sont remis.

3. En même temps quelques-uns des Scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème.

4. Mais Jésus, voyant ce qu'ils pensaient : Pourquoi, dit-il, faites-vous de mauvais jugements en vous-mêmes?

5. Quel est le plus aisé de dire : Vos péchés vous sont remis; ou de dire : Levez-vous, et marchez?

6. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit, et allez-vous-en chez vous.

7. Le paralytique se leva, et s'en alla dans sa maison.

8. Le peuple, voyant cela, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné aux hommes un tel pouvoir.

9. De là Jésus, s'en allant ailleurs, vit un homme nommé Matthieu, qui était assis au bureau des fermes, et il lui dit : Suivez-moi. Il se leva, et le suivit.

10. Il arriva ensuite que Jésus étant à table chez lui, il y vint des publicains et des pécheurs en grand nombre, qui se mirent à table avec lui et avec ses disciples.

11. Ce que voyant les Pharisiens, ils disaient à ses dis-

(1) Capharnaüm est appelée la ville du Sauveur, parce qu'après avoir quitté Nazareth, il y demeurait ordinairement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs?

12. Jésus, entendant cela, dit : Ce n'est pas à ceux qui sont en santé qu'il faut un médecin, mais à ceux qui sont malades.

13. Au reste, allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, et non pas le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

14. Alors les disciples de Jean vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Pourquoi jeûnons-nous souvent, les Pharisiens et nous, et que vos disciples ne jeûnent point?

15. Jésus leur dit : Les amis de l'époux (1) peuvent-ils être dans l'affliction tandis que l'époux est avec eux? Mais un jour viendra que l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront.

16. Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit, parce qu'elle emporte une partie de l'habit, et qu'il se déchire davantage.

17. On ne met point non plus de vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement les vaisseaux se rompent, le vin se répand, et l'on perd les vaisseaux. Mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs : par là on conserve et le vin et les vaisseaux.

18. Comme il leur parlait de la sorte, un chef de la synagogue l'aborda, et l'adora, disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, mettez votre main sur elle, et elle vivra.

19. Et Jésus se levant, le suivit avec ses disciples.

20. Au même temps une femme qui depuis douze ans était malade d'une perte de sang, s'approcha par derrière, et toucha le bord de sa robe;

21. car elle disait en elle-même : Si je touche seulement sa robe, je serai guérie.

22. Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, lui dit : Prenez courage, ma fille, votre foi vous a guérie. Et la femme fut guérie à l'heure même.

23. Quand il fut venu au logis du chef de la synagogue, voyant les joueurs de flûte et une troupe de gens qui faisaient grand bruit :

24. Retirez-vous, dit-il; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort (2). Et ils se moquaient de lui.

25. Quand on eut fait retirer le monde, Jésus entra, la prit par la main, et la fille se leva.

26. La chose aussitôt se divulgua dans tout le pays.

27. Comme Jésus passait de ce lieu-là à un autre, deux aveugles le suivirent, criant et disant : Fils de David, ayez pitié de nous.

28. Et quand il fut venu à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus

(1) Ceux qui étaient de la fête et de la cérémonie des noces étaient appelés les *amis de l'époux*. Jésus-Christ est le véritable époux de l'Eglise, avec laquelle il a contracté l'alliance la plus étroite. Tandis que ses disciples avaient le bonheur de le posséder, il n'était pas juste qu'ils fussent dans l'affliction. Dès qu'ils l'eurent perdu, leur vie ne fut plus qu'une suite de souffrances, de travaux, de persécutions. – (2) Attendu ce qu'il voulait faire, il est vrai que la mort de la fille n'était qu'un court sommeil, et qu'il lui était plus aisé de l'en tirer, qu'à nous de réveiller une personne qui dort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

leur dit : Croyez-vous que je puis vous faire ce que vous souhaitez? Oui, Seigneur, dirent-ils.

29. Alors il leur toucha les yeux en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux s'ouvrirent, et Jésus leur dit avec menaces : Prenez garde que personne n'en sache rien (1).

31. Mais eux, s'en allant, firent connaître Jésus dans tout ce pays.

32. Après qu'ils furent sortis, on lui présenta un homme muet qui était possédé d'un démon.

33. Quand le démon eut été chassé, le muet parla; et le peuple, plein d'admiration, disait : Il ne s'est jamais rien vu de semblable en Israël.

34. Les Pharisiens disaient, au contraire : C'est par le moyen du prince des démons qu'il chasse les démons.

35. Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans les synagogues, prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toutes sortes de maladies et d'infirmités.

36. Alors voyant la multitude du peuple, il en eut pitié, parce qu'ils étaient fatigués et couchés par terre, comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

37. Là-dessus il dit à ses disciples : La moisson est grande à la vérité; mais le nombre des ouvriers est petit.

38. Priez donc le maître de la moisson qu'il y envoie des ouvriers.

CHAPITRE X.

1. Ensuite ayant assemblé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits immondes, et de guérir toutes sortes de maladies et d'infirmités.

2. Or voici les noms des douze apôtres : Le premier, Simon, surnommé Pierre, puis André son frère;

3. Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère; Philippe et Barthélemi; Thomas et Matthieu le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée;

4. Simon le Chananéen, et Judas l'Iscariote, celui qui livra Jésus.

5. Jésus envoya ces douze, leur donnant ces ordres : N'allez point, dit-il, dans les terres des Gentils (2), et n'entrez point dans les villes des Samaritains (3);

6. mais allez plutôt aux brebis de la maison d'Israël qui sont perdues.

7. Partout où vous irez, annoncez que le royaume des cieux est proche.

8. Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons; vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9. N'ayez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans votre bourse;

(1) Le Sauveur ne faisait pas là un véritable commandement; il voulait seulement nous apprendre à ne pas chercher les applaudissements des hommes.— (2) L'Evangile ne devait être porté aux Gentils qu'après l'ascension de Jésus-Christ, et au refus des Juifs. – (3) Ils habitaient une province de la Palestine appelée la Samarie. Ils n'étaient ni Juifs ni Gentils, mais leur religion était mêlée de judaïsme et d'idolatrie. Les Juifs et les Samaritains se regardaient avec une aversion réciproque.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. n'emportez pour le voyage ni sac, ni deux vêtements, ni souliers, ni bâton (1); car l'ouvrier mérite sa nourriture.

11. Or, en quelque ville ou en quelque village que vous entriez, informez-vous quel homme de bien il y a là; et demeurez dans son logis jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu.

12. Quand vous entrerez dans une maison, donnez-y le salut, en disant : La paix soit sur cette maison.

13. Et si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle; mais si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra sur vous.

14. Que si l'on ne vous reçoit pas, ou que l'on n'écoute pas vos paroles, sortez de la maison ou de la ville, et secouez la poussière de vos pieds.

15. Je vous le dis en vérité : Il y aura moins de rigueur pour le pays de Sodome et de Gomorrhe au jour du jugement, que pour cette ville-là.

16. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes (2).

17. Mais gardez-vous des hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et vous feront fouetter dans leurs synagogues;

18. vous serez menés aux gouverneurs et aux rois à cause de moi, pour me rendre témoignage devant eux et devant les gentils.

19. Or, quand on vous livrera, ne songez point ni comment vous parlerez ni à ce que vous direz; car ce que vous aurez à dire vous sera suggéré à l'heure même;

20. parce que ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous.

21. Alors le frère livrera son frère à la mort, et le père son fils; les enfants mêmes se soulèveront contre leur père et contre leur mère, et les feront mourir;

22. et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom : mais celui qui sera constant jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

23. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas été dans toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme viendra.

24. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son seigneur;

25. il suffit au disciple d'être comme son maître, et à l'esclave d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub (3), combien plutôt feront-ils de même aux gens de sa maison!

26. Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de

(1) Tout ceci est pour leur faire entendre qu'ils ne doivent être occupés que de leur ministère, parce que Dieu pourvoira à leurs besoins et à leur sûreté. — (2) Soyez prudents comme les serpents, pour vous garder des embûches des méchants : soyez simples comme des colombes, en ne leur donnant aucune occasion de vous nuire, et ne vous vengeant pas du mal qu'ils vous feront. — (3) De ce nom, qui signifie *Seigneur des mouches*, était appelée l'idole d'Accaron, ville des Philistins; et par ce même nom on entendit ensuite le démon.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

caché qui ne vienne à se découvrir, ni rien de secret qui ne vienne à se savoir (1).

27. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, publiez-le sur les toits.

28. Ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent ôter celle de l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut précipiter dans l'enfer l'âme et le corps.

29. Ne donne-t-on pas deux passereaux pour une pièce de la plus petite monnaie? Et cependant il n'en tombe pas un seul à terre sans l'ordre de votre Père.

30. Pour vous, les cheveux de votre tête sont tous comptés.

31. Ainsi ne craignez rien, vous valez mieux que plusieurs passereaux ensemble.

32. Quiconque donc se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai de même pour lui devant mon Père qui est dans le ciel;

33. et quiconque me désavouera devant les hommes, je le désavouerai devant mon Père qui est dans le ciel.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.

35. Car je suis venu diviser l'homme d'avec son père, et la fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère (2);

36. et les gens que l'homme a dans sa maison seront ses ennemis.

37. Qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; et qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi.

38. Qui ne prend pas sa croix, et ne me suit point, n'est pas digne de moi.

39. Qui sauve sa vie, la perdra; et qui la perdra pour moi, la sauvera.

40. Qui vous reçoit, me reçoit; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

41. Qui reçoit le prophète en tant que prophète (3), sera récompensé comme le prophète (4); et qui reçoit le juste en tant que juste, sera récompensé comme le juste;

42. et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à boire à l'un de ces plus petits-ci, parce que c'est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

CHAPITRE XI.

1. Après que Jésus eut achevé d'instruire ainsi ses douze disciples, il partit de là pour s'en aller enseigner et prêcher dans les villes du pays (5).

2. Mais Jean, ayant ouï parler dans la prison de ce qu'opérait Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples lui dire :

3. Etes-vous celui qui doit

(1) V. S. Marc, IV, 22. — (2) Non que ce fût la fin ou le but de la venue de notre Sauveur, mais parce que sa venue et sa doctrine auraient cet effet, à cause de la résistance opiniâtre que plusieurs y apporteraient, et des persécutions qu'ils susciteraient à ceux qui s'attacheraient à lui. — (3) C'est-à-dire qui ne regarde en lui que le caractère d'envoyé de Dieu, et non aucune qualité humaine. — (4) C'est-à-dire aura part à sa récompense. — (5) De la Galilée.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

venir (1), ou devons-nous en attendre un autre?

4. Jésus leur répondit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez ouï et ce que vous avez vu.

5. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'évangile est prêché aux pauvres (2);

6. et heureux est celui qui ne se scandalisera (3) point à mon sujet.

7. Comme ils s'en allaient, Jésus se mettant à parler de Jean, dit au peuple : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau que le vent agite?

8. Mais encore qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? On sait que c'est dans les maisons des princes que demeurent ceux qui sont vêtus mollement.

9. Mais qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

10. Car c'est de lui qu'il est écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera le chemin.

11. Je vous le dis en vérité, entre les enfants des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste (4). Cependant Celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux, est plus grand que lui (5).

12. Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux se prend par force; et ceux qui emploient la force le ravissent (6).

13. Car tous les prophètes et la loi jusques à Jean ont prédit ce qui devait arriver :

14. et si vous voulez le bien prendre, lui-même est l'Elie qui doit venir (7).

15. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

16. Mais à qui comparerai-je ce peuple-ci? Ils ressemblent aux enfants qui se tiennent assis dans la place publique, et qui crient à leurs compagnons :

17. Nous vous avons joué des airs gais, et vous n'avez point dansé; nous vous en avons joué de tristes, et vous n'avez point pleuré.

18. Car Jean est venu qui ne mangeait ni ne buvait, et ils disent : Il est possédé du démon.

19. Le Fils de l'homme est venu qui mange et qui boit (8), et ils disent : Cet

(1) C'est-à-dire le Messie. Jean le connaissait; mais il voulait le faire connaître à ses disciples. — (2) C'est ce qu'Isaïe avait prédit du Messie. C'était une chose digne de la bonté du Maître céleste de mettre un soin particulier à instruire cette grande portion du genre humain, pour laquelle aucun des prétendus sages du paganisme n'ouvrit jamais une école. — (3) *Scandale*, dans la langue originale, est quelque chose qui fait heurter les pieds et qui fait tomber. « Heureux, dit le Sauveur, celui qui ne sera point choqué de mes maximes, de mes actions, de ma bassesse apparente, de mes souffrances; qui ne trouvera point sa perte où il devrait trouver son salut. » — (4) C'est-à-dire de plus grand prophète. — (5) V. S. Luc, VII, 28. — (6) Depuis la prédication de Jean, le ciel est une conquête proposée à tous; mais ceux-là seuls l'emportent qui combattent de toutes leurs forces, jusqu'à la fin, contre les ennemis de leur salut. — (7) Jean est le précurseur du premier avénement du Messie, comme Elie le sera du second. — (8) C'est-à-dire menant une vie commune, et fort éloignée de l'austérité de celle de Jean-Baptiste.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

homme est sujet à sa bouche, et il aime le vin; il est ami des publicains et des pécheurs. Et la sagesse a été justifiée par ses enfants (1).

20. Alors il commença à reprocher aux villes où il avait fait plusieurs miracles, qu'elles n'avaient point fait pénitence.

21. Malheur à toi, Corozaïn; malheur à toi, Bethsaïde (2) : car, si les miracles qui ont été faits chez vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon (3), il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence avec le sac et la la cendre.

22. Mais aussi je vous dis qu'au jour du jugement il y aura moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon que pour vous.

23. Et toi, Capharnaüm, est-ce que tu t'éléveras jusqu'au ciel? Tu seras abîmée jusqu'aux enfers; car si les miracles qui ont été faits chez toi avaient été faits dans Sodome, peut-être subsisterait-elle encore aujourd'hui.

24. Mais aussi je te dis qu'il y aura moins de rigueur pour Sodome que pour toi au jour du jugement.

25. Jésus dit alors : Je vous bénis, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux savants et aux sages, et que vous les avez révélées aux plus petits.

26. Oui, mon Père; car il vous a plu que cela fût ainsi.

27 Tout m'a été mis entre les mains par mon Père. Personne ne connaît le Fils que le Père; et personne ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils voudra le faire connaître.

28. Venez tous à moi, vous qui avez de la peine, et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

29. Mettez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

30. Car mon joug est doux, et mon fardeau est léger.

CHAPITRE XII.

1. En ce temps-là, comme Jésus passait le long des blés un jour de sabbat, ses disciples, qui avaient faim, se mirent à arracher des épis et à en manger.

2. Des Pharisiens voyant cela lui dirent : Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire les jours de sabbat.

3. Mais il leur dit : N'avez-vous point lu ce que fit David, quand il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui?

4. Comme il entra dans la maison de Dieu (4), et mangea les pains de proposition (5), dont il n'était permis de manger, ni à lui, ni

(1) C'est-à-dire pour ceux qui sont entrés dans les desseins de Dieu, en recevant le baptême de Jean et la parole de Jésus-Christ. — (2) Deux villes de la Galilée. — (3) Deux villes idolatres. — (4) Non dans le Temple, qui n'était point encore bâti, mais dans le tabernacle — (5) On les appelait ainsi parce qu'ils étaient placés six d'un coté, et six de l'autre, sur une table devant le tabernacle. On les changeait chaque semaine, et ceux qu'on otait devaient être mangés par les prêtres seuls. Il n'y avait que la nécessité qui pût excuser l'action de David, quoiqu'il ne prit ces pains que de la main du grand prêtre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à ceux qui étaient avec lui, mais aux seuls prêtres?

5. Ou n'avez-vous pas lu dans la loi qu'aux jours de sabbat les prêtres dans le temple violent le sabbat, sans être coupables pour cela?

6. Pour moi, je vous dis qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple.

7. Mais si vous saviez ce que signifie, Je veux la miséricorde (1), et non le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des personnes innocentes.

8. Car le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

9. De là passant à un autre lieu, il entra dans la synagogue.

10. Là se trouva un homme qui avait une main desséchée: sur quoi on demanda à Jésus, à dessein de l'accuser, s'il était permis de faire des guérisons le jour du sabbat.

11. Mais il dit à ceux qui l'interrogeaient: Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui, ayant une brebis, ne la prît et ne la retirât d'une fosse où elle serait tombée un jour de sabbat?

12. De combien l'homme est-il au-dessus de la brebis? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.

13. Alors il dit à cet homme: Etendez votre main. Il l'étendit, et elle redevint aussi saine que l'autre.

14. Les Pharisiens, étant sortis, firent une délibération contre lui, sur les moyens de le perdre.

15. Mais Jésus, le sachant, se retira de là; et beaucoup de gens le suivirent. Il les guérit tous;

16. et il leur défendit de le faire connaître:

17 afin que ce qui a été dit par le prophète Isaïe s'accomplît:

18. Voilà mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui je trouve mes délices. Je répandrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.

19. Il ne contestera, ni ne criera point; et personne n'entendra sa voix dans les places publiques (2).

20. Il ne brisera point le roseau qui est froissé, et il n'éteindra pas la mèche qui fume encore (3), jusqu'à ce qu'il fasse triompher la justice:

21. et c'est en son nom que les nations mettront leur espérance.

22. Dans ce temps-là on lui présenta un possédé aveugle et muet; et il le guérit, de sorte que cet homme commença à parler et à voir.

23. Tout le monde était dans l'étonnement, et disait: N'est-ce point là le fils de David?

24. Pour les Pharisiens, entendant cela, ils dirent: Il ne chasse les démons qu'au nom de Béelzébub, prince des démons.

25. Mais Jésus, voyant leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé et opposé à lui-même sera détruit; et toute ville ou toute maison divisée et opposée à elle-même ne subsistera point.

(1) La charité et les devoirs qu'elle prescrit, c'est là ce que Dieu demande préférablement à tout. — (2) C'est-à-dire, il ne se laissera jamais aller à l'emportement contre ses ennemis. — (3) C'est-à-dire, il supportera avec une patience admirable les faiblesses et les péchés des hommes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

26. Or si Satan chasse Satan, il est divisé et opposé à lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27. Que si je chasse les démons au nom de Béelzébub, au nom de qui vos enfants (1) les chassent-ils ? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si c'est par l'esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu (2) vous est donc venu.

29. Et comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme vaillant, et le piller, s'il ne le lie auparavant ? C'est alors qu'il pillera sa maison.

30. Qui n'est point avec moi, est contre moi; et qui n'amasse point avec moi, dissipe (3).

31. C'est pourquoi je vous le dis : Tout péché et tout blasphème se pardonnera aux hommes; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne se pardonnera point (4).

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais pour celui qui aura parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné, ni dans ce monde-ci, ni dans l'autre (5).

33. Ou dites que l'arbre est bon, et son fruit aussi; ou dites que l'arbre ne vaut rien, ni son fruit non plus : puisque c'est au fruit que l'on connaît l'arbre.

34. Race de vipères, comment, étant méchants, pouvez-vous dire quelque chose de bon ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

35. L'homme de bien tire de bonnes choses d'un bon fonds, et le méchant homme tire de méchantes choses d'un méchant fonds.

36. Or je vous dis qu'au jour du jugement les hommes rendront compte de toutes les paroles oiseuses qu'ils auront dites.

37. Car par vos paroles vous serez justifié, et par vos paroles vous serez condamné.

38. Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions bien voir quelque prodige de vous.

39. Il leur répondit : Cette nation méchante et infidèle demande un prodige (6); et il n'y aura point de prodige pour elle que celui du prophète Jonas.

40. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'une baleine, de même le Fils de l'homme

(1) C'est-à-dire ceux d'entre vous qui chassent les démons. — Il y avait chez les Juifs des exorcistes et des formules de prières pour chasser les démons. — Jésus-Christ parle peut-être de ses disciples mêmes, à qui il avait donné le pouvoir de délivrer les possédés. — (2) Le temps du Messie que vous attendez est venu, et c'est ce que je vous prouve par mes miracles. — (3) V. la note en S. Marc, IX, 39. — (4) Blasphémer contre le Saint-Esprit c'est, par une malice affectée et contre l'évidence, attribuer au démon les œuvres mêmes de l'Esprit de Dieu. Il n'y a aucun péché absolument irrémissible ; mais il est très-rare et presque impossible d'obtenir le pardon de celui-ci ; il est ordinairement puni par l'endurcissement et l'impénitence. — (5) Il y a donc des péchés qui, n'étant pas pardonnés en ce monde, peuvent l'être dans l'autre, comme l'ont remarqué saint Augustin, saint Grégoire, le Vénérable Bède, saint Bernard : ce qui démontre, contre les hérétiques, la vérité du purgatoire. — (6) V. la note sur S. Jean, II, 19.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

41. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette nation, et la condamneront; car dès que Jonas prêcha, ils firent pénitence : et voici plus que Jonas.

42. La reine du midi se lèvera au jugement avec cette nation, et la condamnera; car elle vint des extrémités de la terre pour entendre les sages réponses de Salomon. Et voici plus que Salomon.

43. Lorsque l'esprit immonde est sorti du corps d'un homme, il va par des lieux arides (1), cherchant du repos, et il n'en trouve point.

44. Il dit alors : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

Et, à son retour, il la trouve vide, balayée et ornée.

45. Il part aussitôt, et prend avec soi sept autres esprits plus méchants que lui; ils y entrent et ils y demeurent : et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même de cette nation si méchante (2).

46. Il parlait encore au peuple, lorsque sa mère et ses frères, qui étaient dehors, demandèrent à lui parler (3).

47. Quelqu'un lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors qui vous demandent.

48. Mais il répondit à celui qui lui parlait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

49. Et, avançant la main vers ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères.

50. Car quiconque fera la volonté de mon Père, qui est au ciel, c'est celui-là qui est mon frère, ma sœur et ma mère (4).

CHAPITRE XIII.

1. Ce jour-là Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer.

2. Il s'assembla beaucoup de peuple autour de lui; c'est pourquoi il monta sur une barque, où il s'assit, et tout le monde était sur le rivage.

3. Alors il leur parla de beaucoup de choses en paraboles. Un semeur, dit-il, s'en alla semer.

4. Et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin; et les oiseaux du ciel vinrent, qui le mangèrent.

5. Une autre partie tomba sur des endroits pierreux, où

(1) V. S. Luc, XI, 24. – (2) Par cette espèce de parabole, Jésus-Christ prédit aux Juifs leur réprobation. Dieu avait, pour ainsi dire, arraché ce peuple au démon, et l'avait pris pour être à lui. Sa loi les aurait affranchis pour toujours de la servitude du démon, s'ils avaient été fidèles à l'observer. Mais, contents d'être *parés* d'une justice extérieure, ils demeuraient *vides* de bonnes œuvres et de solides vertus. Jésus-Christ était venu pour leur apprendre le vrai culte que Dieu demandait d'eux, et ils refusaient de l'écouter. Ainsi il leur déclare que bientot ils seront livrés d'une manière plus déplorable que jamais à l'esprit d'erreur et de séduction. – (3) Chez les Hébreux, on appelait ainsi les cousins et les proches parents. — (4) Cette réponse, qui dans d'autres circonstances pourrait paraitre un peu trop rude, était ici nécessaire. Jésus-Christ voulait apprendre aux Juifs à ne le regarder pas simplement comme le fils de Marie, et à reconnaitre dans sa personne quelque chose au-dessus de l'humain. La sainte Vierge, qui comprenait le sens de ces paroles, et qui savait le mystère de son Incarnation, n'avait garde de s'en offenser. Voyez S. Luc, XI, 8.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le grain avait peu de terre; et il leva d'abord, parce que la terre n'y était pas profonde.

6. Mais quand le soleil eut paru, le hâle brûla l'herbe; et elle sécha faute de racine.

7. Une autre partie tomba en des épines; les épines crûrent et l'étouffèrent.

8. Une autre partie tomba dans de bonne terre; et les grains rapportèrent l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.

9. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

10. Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent : D'où vient que vous leur parlez en paraboles ?

11. C'est, leur répondit-il, qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et qu'il ne leur a pas été donné de les connaître.

12. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance; mais pour celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a (1).

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles; parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent point et ne comprennent point.

14. Ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Isaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous n'entendrez point; vous verrez de vos yeux, et vous ne verrez point.

15. Car l'esprit de ce peuple est devenu grossier : ils ont l'oreille dure, et ils ont fermé les yeux : de peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles, de comprendre de leur esprit; et de peur qu'ils ne viennent à se convertir, et que je ne les guérisse.

16. Mais vos yeux sont heureux de voir, et vos oreilles heureuses d'entendre.

17. Car je vous dis en vérité que plusieurs prophètes et plusieurs justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

18. Vous donc, écoutez la parabole du semeur.

19. Tout homme qui entend la parole du royaume, et ne s'y applique pas, le malin esprit vient, et emporte ce qui a été semé dans son cœur. Voilà celui qui a reçu la semence le long du chemin.

20. Celui qui l'a reçue dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit d'abord avec joie;

21. mais il n'a point en lui de fond, et il dure peu : et dès qu'il vient une affliction et une persécution à cause de la parole, cela le fait tomber aussitôt.

22. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; mais l'empressement pour les choses du siècle, et la tromperie des richesses étouffent la parole, en sorte qu'elle devient stérile.

23. Celui, au contraire, qui a reçu la semence en de bonne terre, c'est celui qui écoute

(1) C'est-à-dire : La foi que vous avez déjà sera en vous la source d'une abondance de lumière et de grâces; au lieu que les Juifs, qui n'ont point cette foi, perdront, par un juste jugement de Dieu, le peu de lumière qu'ils peuvent avoir d'ailleurs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la parole, et qui s'y applique; qui rapporte et qui rend pour un grain, quelquefois cent, quelquefois soixante, quelquefois trente.

24. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ.

25. Mais pendant le temps du sommeil, son ennemi vint, et sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira.

26. Quand l'herbe fut grande, et qu'elle eut jeté des épis, alors l'ivraie parut aussi.

27. Sur quoi les serviteurs du père de famille lui vinrent dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie.

28. C'est, répondit-il, un ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs reprirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir ?

29. Non, dit-il, de peur qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez en même temps le froment.

30. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en petites gerbes pour brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.

31. Il leur proposa encore une parabole. Le royaume des cieux, dit-il, est semblable à de la graine de sénevé, qu'un homme prit et sema dans son champ (1);

32. C'est la plus petite de toutes les graines; mais quand elle a poussé, c'est la plus grande de toutes les plantes, et elle devient arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent se percher sur ses branches.

33. Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain (2), qu'une femme prit, et qu'elle mit dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte fût toute levée.

34. Jésus dit toutes ces paraboles au peuple; et il ne leur parlait point sans paraboles :

35. afin que la parole du Prophète s'accomplît : Je parlerai en paraboles, je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

36. Alors Jésus ayant renvoyé tout le monde, s'en alla au logis; et ses disciples l'abordant, lui dirent : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie du champ.

37. Il leur répondit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme.

38. Le champ est le monde; le bon grain, ce sont les en-

(1) Cet homme, c'est Jésus-Christ; le champ, c'est le monde; le grain de sénevé, c'est la parole évangélique ou même l'Eglise chrétienne, faible et petite dans ses commencements, et dont le progrès a été si merveilleux, que les grands du siècle, et même les esprits les plus sublimes, n'ont point rougi d'embrasser l'Evangile et d'entrer dans l'Eglise. -- (2) Le levain, c'est la parole de Dieu; la pâte, ce sont les hommes qui le reçoivent avec docilité. Par la vertu de cette parole, cachée dans leur cœur et méditée sérieusement, ils sont changés en d'autres hommes, et de terrestres et charnels qu'ils étaient, ils deviennent tout spirituels.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fants du royaume (1); et l'ivraie, ce sont les enfants du malin esprit.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le démon; la moisson, c'est la consommation des siècles; les moissonneurs, ce sont les anges.

40. De même donc qu'on cueille l'ivraie, et qu'on la brûle, de même en arrivera-t-il à la consommation des siècles.

41. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tout ce qu'il y a de scandaleux, et de gens qui font des œuvres d'iniquité;

42. et ils les jetteront dans la fournaise ardente: c'est là que l'on pleurera, et que l'on grincera des dents.

43. Alors les justes luiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor enterré dans un champ: l'homme qui l'a trouvé, le cache; et de la joie qu'il en a, il va vendre tout ce qu'il possède, et achète ce champ (2).

45. Le royaume des cieux est semblable encore à un négociant qui cherche des perles fines.

46. En ayant trouvé une de grand prix (3), il va vendre tout ce qu'il a, et il l'achète.

47. Le royaume des cieux est semblable encore à un filet, qui, étant jeté dans la mer, ramasse de toute sorte de poissons (4).

48. Quand il est plein, les pêcheurs le tirent; et, s'asseyant sur le rivage, ils mettent les bons à part dans des vaisseaux, et jettent dehors les mauvais.

49. Il en sera de même à la consommation des siècles: les anges viendront, ils sépareront les méchants d'avec les justes,

50. et ils les jetteront dans la fournaise ardente; c'est là que l'on pleurera, et que l'on grincera des dents.

51. Avez-vous compris toutes ces choses? Oui, lui dirent-ils.

52. C'est pour cela, ajouta-t-il, que tout docteur bien instruit de ce qui concerne le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui tire de son magasin (5) ce qu'il y a de nouveau et de vieux.

53. Après que Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là:

54. et étant venu en son pays, il y faisait des instructions dans les synagogues; en sorte qu'on était dans l'étonnement, et qu'on disait: D'où

(1) C'est-à-dire les justes.— (2) Le trésor, ce sont les vérités du salut; le champ, ce sont les saintes Ecritures, et généralement tous les moyens que Dieu nous présente de nous instruire.— (3) Cette parole est la vie éternelle, et la connaissance et l'amour de Dieu y conduisent.— (4) La pêche est la prédication de l'Evangile, qui fera entrer les hommes dans l'Eglise jusqu'à la fin du monde: les bons y sont mêlés parmi les méchants, la séparation ne s'en fera qu'au dernier jour.— (5) Comme s'il disait: La connaissance que vous avez des vérités du royaume du ciel n'est pas pour vous seuls; c'est un trésor dont vous devez faire part aux autres, comme un père de famille, dont le magasin est plein de provisions de toute sorte, en tire de quoi donner à tous ceux de sa maison la nourriture qui leur convient.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lui vient ce savoir et cette puissance ?

55. N'est-ce pas le fils d'un charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ; et ses frères, Jacques, Joseph, Simon et Jude ?

56. Et toutes ses sœurs ne sont-elles pas parmi nous ? D'où lui vient donc tout cela ?

57. Et ils se scandalisaient à son sujet. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans estime que dans son pays et dans sa maison.

58. Et à cause de leur incrédulité, il fit là peu de miracles.

CHAPITRE XIV.

1. En ce temps-là, Hérode le Tétrarque (1) apprit ce qui se publiait de Jésus ;

2. et il dit aux gens de sa cour : C'est Jean-Baptiste, c'est lui-même qui est ressuscité ; et c'est pour cela qu'il fait des miracles.

3. Car Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait fait charger de fers et mettre en prison au sujet d'Hérodias, femme de son frère ;

4. parce que Jean lui disait : Il ne vous est pas permis de la garder.

5. Hérode eut envie de le faire mourir ; mais il craignait le peuple, à cause qu'on tenait Jean pour un prophète,

6. Or le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa au milieu de l'assemblée, et plut à Hérode :

7. de sorte qu'il promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Mais elle, instruite par sa mère, dit : Donnez-moi ici dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Le roi en eut du chagrin ; mais à cause de son serment, et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya couper la tête à Jean dans sa prison.

11. On apporta la tête dans un bassin, et on la donna à la fille, qui la porta à sa mère.

12. Ses disciples vinrent ensuite prendre son corps, l'ensevelirent, et allèrent dire à Jesus ce qui était arrivé.

13. Jésus ayant entendu cette nouvelle, partit de là dans une barque, et se retira dans un lieu écarté et solitaire. Dès que les peuples le surent, ils sortirent de leurs villes, et le suivirent par terre.

14. En sortant de la barque, il vit un grand monde : il en eut pitié, et il guérit leurs malades.

15. Sur le soir ses disciples l'abordèrent, et lui dirent : Ce lieu-ci n'est point habité, et l'heure est déjà passée. Congédiez ce peuple, afin qu'ils aillent dans les villages s'acheter de quoi manger.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas besoin qu'ils y aillent : donnez-leur vous-mêmes de quoi manger.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons.

(1) Après la mort d'Hérode le Grand, sous le règne duquel naquit Jésus-Christ, la Judée fut divisée en trois parts, dont une fut la Galilée, qui fut donnée à cet Hérode, dit Antipas, l'un des enfants d'Hérode le Grand. Tétrarque signifie proprement maître de la quatrième partie d'un Etat ; mais on se servit aussi de ce nom pour dénoter le maître de quelque partie de royaume quelle qu'elle fût.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. Il leur dit : Apportez-les-moi ici.

19. Ensuite ayant commandé que tout ce monde s'assît sur l'herbe, il prit les cinq pains avec les deux poissons; et, regardant le ciel, il les bénit : puis rompant les pains, il les donna à ses disciples, et ses disciples les distribuèrent au peuple.

20. Tout le monde mangea, et fut rassasié; et on remporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restèrent.

21. Or le nombre de ceux qui mangèrent montait à cinq mille personnes, sans comprendre les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt Jésus obligea ses disciples d'entrer dans la barque, et de passer avant lui de l'autre côté du lac, tandis qu'il congédierait ce peuple.

23. Après qu'il l'eut congédié, il s'en alla tout seul sur la montagne pour prier; et la nuit étant venue, il y demeura tout seul.

24. Cependant la barque, au milieu de la mer, était agitée de vagues; car le vent était contraire.

25. Et, à la quatrième veille de la nuit (1), Jésus alla vers eux marchant sur la mer.

26. Le voyant marcher sur la mer, ils furent troublés : C'est un fantôme, dirent-ils, et, de frayeur, ils jetèrent un cri.

27. Aussitôt Jésus leur dit : Rassurez-vous; c'est moi, n'ayez point peur.

28. Seigneur, lui répondit Pierre, si c'est vous, ordonnez-moi d'aller à vous sur les eaux.

29. Venez, lui dit-il. Et Pierre, descendant de la barque, marchait sur l'eau pour aller à Jésus.

30. Mais voyant que le vent était fort, il eut peur; et commençant à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi.

31. Au même instant Jésus étendant la main, le prit, et lui dit : Homme de peu foi, pourquoi avez-vous douté?

32. Dès qu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa.

33. Ceux qui étaient dedans vinrent l'adorer, disant : Vous êtes véritablement Fils de Dieu.

34. Ensuite, ayant traversé le lac, ils entrèrent dans la terre de Génésar.

35. Les habitants du lieu, ayant appris que c'était lui, envoyèrent dans tout le pays; et on lui présenta tous les malades,

36. le priant de permettre qu'ils touchassent seulement le bord de sa robe; et tous ceux qui y touchèrent furent guéris.

CHAPITRE XV.

1 Alors les Scribes et les Pharisiens venus de Jérusalem abordèrent Jésus, et lui dirent:

2. Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se la-

(1) La nuit, chez les Hébreux comme chez les Romains, se divisait en quatre parties, chacune de trois heures. Ces quatre parties s'appelaient veilles, parce que, selon l'usage militaire, on changeait de trois heures en trois heures les sentinelles. La quatrième veille précédait immédiatement le lever du soleil, auquel temps Jésus, ayant passé la nuit en prière, alla retrouver ses disciples.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vent point les mains avant que de manger.

3. Mais il leur répondit : Pourquoi vous-mêmes transgressez-vous le commandement de Dieu en faveur de votre tradition ? Car Dieu a dit :

4. Honorez père et mère ; et : Que celui qui dira des paroles outrageuses à son père ou à sa mère, soit puni de mort.

5. Vous, au contraire, vous dites : Quiconque dira à son père ou à sa mère : Tout ce que j'offre à Dieu de mon bien tournera à votre profit (1) ;

6. il n'a plus que faire d'honorer son père ou sa mère : par là vous anéantissez le commandement de Dieu en faveur de votre tradition.

7. Hypocrites, c'est proprement de vous qu'Isaïe a parlé par un esprit prophétique, quand il a dit :

8. Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.

9. Ils me rendent un vain culte, lorsqu'ils enseignent la doctrine et les commandements des hommes.

10. Ensuite, faisant approcher le monde : Ecoutez, leur dit-il, et concevez bien ceci.

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche (2) qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche, c'est là ce qui le souille.

12. Alors ses disciples s'approchèrent, et lui dirent : Savez-vous que les Pharisiens se sont scandalisés de ce qu'ils viennent d'entendre ?

13. Mais il leur répondit : Tout ce que mon Père céleste n'a point planté, sera déraciné.

14. Laissez-les là : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Que si un aveugle sert de guide à un aveugle, ils tombent tous deux dans une fosse.

15. Là-dessus Pierre lui dit : Expliquez-nous cette parabole :

16. Jésus répondit : Etes-vous encore aussi, vous autres, sans intelligence ?

17. Ne concevez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe par le ventre, et se décharge dans les lieux secrets ?

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur ; et c'est ce qui souille l'homme.

19. Car c'est du cœur que viennent les méchantes pensées, les homicides, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes.

20. C'est là ce qui souille l'homme. Mais de manger sans se laver les mains, cela ne souille point.

21. Jésus étant parti de là, se retira vers Tyr et Sidon.

22. Et d'abord une femme chananéenne (3) qui venait de ces quartiers-là, se mit à

(1) Les pharisiens, dont plusieurs, en qualité de prêtres, avaient leur part aux offrandes, enseignaient qu'un fils même dont le père ou la mère étaient dans le besoin, faisait une œuvre agréable à Dieu en offrant au temple l'argent dont il aurait pu les assister ; et qu'il satisfaisait au précepte d'honorer son père et sa mère, pourvu qu'il eût soin de leur dire qu'il faisait cette offrande à leur intention.— (2) V. S. Marc, VII, 15. — (3) Cette femme était d'une nation idolâtre, que les Juifs considéraient comme la plus impie de toute la gentilité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

crier et à lui dire : Seigneur, fils de David (1), ayez pitié de moi : ma fille est fort tourmentée du démon.

23. Il ne lui répondit pas un mot. Sur quoi ses disciples s'approchèrent et lui dirent en le priant : Congédiez-la ; car elle ne fait que crier derrière nous.

24. Il leur répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis de la maison d'Israël (2) qui sont perdues.

25. Elle s'avança néanmoins et l'adora, disant : Seigneur, secourez-moi.

26. Il n'est pas raisonnable, répondit-il, de prendre le pain des enfants (3), et de le jeter aux chiens.

27. Non, Seigneur, dit-elle : en effet, c'est des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres (1) que vivent les petits chiens.

28. Alors Jésus lui repartit : Femme, votre foi est grande ; que ce que vous souhaitez s'accomplisse. Et dès ce moment sa fille fut guérie.

29. De là Jésus s'en alla le long de la mer de Galilée ; et montant sur une montagne, il s'y arrêta.

30. Plusieurs troupes de gens vinrent à lui, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des gens perclus de leurs membres, et quantité d'autres malades qu'ils mirent à ses pieds ; et il les guérit :

31. en sorte que tout le monde était étonné de voir que les muets parlaient, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; et on publiait les grandeurs du Dieu d'Israël.

32. Mais Jésus ayant rassemblé ses disciples, il leur dit : J'ai pitié de ce monde-là ; car il y a trois jours qu'ils ne me quittent point : ils n'ont rien à manger ; et je ne veux pas les renvoyer qu'ils n'aient mangé, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Les disciples lui dirent : Et d'où aurions-nous dans un désert autant de pain qu'il en faut pour rassasier un si grand nombre de gens ?

34. Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils, et quelques petits poissons.

35. Alors il fit asseoir tout le monde à terre.

36. Ensuite prenant les sept pains avec les poissons, et rendant des actions de grâces, il les rompit et les donna à ses disciples ; et ses disciples les donnèrent au peuple.

(1) C'était le nom qu'on donnait communément au Messie, qui devait descendre de David. — (2) V. S. Matth., x, 5. — (3) Les Juifs étaient considérés comme *les enfants*, à cause du soin spécial que Dieu prit toujours de cette nation. Les Gentils sont appelés *chiens*, à cause de l'effronterie avec laquelle ils se prostituaient à la plus abominable idolâtrie. – (4) Cette femme comprit très-bien le sens de la figure par laquelle Jésus-Christ voulut faire entendre la différence qu'il faisait entre les Juifs et les Gentils. Les paroles du Seigneur lui firent connaître sa misère, et cette connaissance augmenta son humilité ; mais elle ne diminua pas l'espérance qu'elle avait en la bonté du Sauveur. Cette espérance lui fit trouver dans les paroles de Jésus un nouvel argument afin de l'obliger, pour ainsi dire, de l'exaucer : Si le pain est pour les enfants, les miettes qui tombent de la table se donnent aux chiens. Réservez pour les Juifs l'abondance de vos grâces et de vos dons, et ne me refusez pas une chose petite comme (attendu votre pouvoir infini) est celle que je vous demande.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

37. Tous mangèrent, et furent rassasiés; et des morceaux qui restèrent on en remporta sept corbeilles pleines.

38. Or le nombre de ceux qui mangèrent était de quatre mille personnes, sans les enfants et les femmes.

39. Ayant congédié ce peuple, il monta dans une barque, et alla dans la contrée de Magedan.

CHAPITRE XVI.

1. Il y eut des Pharisiens et des Sadducéens qui vinrent à lui pour l'éprouver, et qui le prièrent de leur faire voir quelque prodige d'en haut.

2. Il leur dit pour réponse: Le soir vous dites: Le temps sera beau, car le ciel est rouge;

3. et le matin: Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est rouge et chargé.

4. Ainsi vous savez juger de ce qui paraît au ciel, et vous ne sauriez connaître quelles sont les marques des temps (1). Cette nation perverse et infidèle demande un prodige: il n'y aura point de prodige pour elle, que celui du prophète Jonas (2). Et, les quittant, il s'en alla.

5. Ses disciples ayant passé à l'autre bord du lac, et ayant oublié de prendre du pain,

6. il leur dit: Soyez attentifs, et donnez-vous de garde du levain des Pharisiens et des Sadducéens.

7. Alors il leur vint en pensée, et ils dirent en eux-mêmes: Nous n'avons point de pain.

8. Mais Jésus connaissant leur pensée, leur dit: Gens de peu de foi, pourquoi dites-vous en vous-mêmes que vous n'avez point de pain?

9. Ne comprenez-vous encore rien? et ne vous souvient-il pas des cinq pains partagés à cinq mille personnes, et combien vous en emportâtes de paniers?

10. ni des sept pains partagés à quatre mille personnes, et combien de corbeilles vous en avez remportées?

11. Pourquoi ne comprenez-vous point que je ne vous parlais pas de pain, quand je vous ai dit: Donnez-vous de garde du levain des Pharisiens et des Sadducéens?

12. Ils comprirent alors que ce n'était pas du levain du pain, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens qu'il avait dit qu'on devait se donner de garde.

13. Ensuite Jésus s'en alla dans le territoire de Césarée de Philippe; et il demanda à ses disciples: Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme?

14. Ils lui répondirent: Les uns disent que c'est Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres Jérémie, ou quelqu'un des Prophètes.

15. Et vous, leur dit Jésus, qui dites-vous que je suis?

16. Simon Pierre, prenant la parole: dit: Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

17. Jésus lui repartit: Vous êtes heureux, Simon, fils de Jonas; car ce n'est point la chair et le sang qui vous l'a révélé, mais mon Père qui est dans le ciel.

(1) C'est-à-dire les marques du temps où devait venir le Messie, marques si bien précisées par les prophètes, comme, par exemple, la révolution des soixante-dix semaines de Daniel, etc.— (2) V.S. Jean, II, 19.

ZENEAKADÉMIA LISZT-MÚZEUM

18. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre; que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise(1), et que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle (2).

19. Je vous donnerai les clefs (3) du royaume des cieux: tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans le ciel; et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié aussi dans le ciel (4).

20. Alors il défendit à ses disciples de dire à qui que ce fût qu'il était Jésus le Christ (5).

21. Dès ce moment-là Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup des anciens, des Scribes, et des princes des prêtres, être mis à mort, et ressusciter le troisème jour.

22. Sur quoi Pierre l'ayant pris en particulier, se mit à lui faire des reproches : Ah! Seigneur, que cela ne vous arrive pas, dit-il; non, cela ne vous arrivera point.

23. Jésus se tournant dit à Pierre: Retirez-vous de devant moi, Satan (6), vous m'êtes un sujet de scandale (7); car vous ne goûtez point ce qui est de Dieu, mais ce qui est de l'homme.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut marcher sur mes pas, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.

25. Car qui voudra sauver sa vie, la perdra; et qui l'aura perdue pour moi, la retrouvera.

26. Et que sert à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à se perdre? Ou que donnera-t-il (8) en échange pour soi-même?

27. Car le Fils de l'homme doit venir avec la gloire de son Père et accompagné de ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.

28. Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront point qu'ils ne voient paraî-

(1) Sur vous, ô Pierre, je bâtirai mon Eglise. — Jésus-Christ explique ci le mystère caché sous le nom de Pierre, signifiant (comme on peut voir en saint Cyrille et dans tous les Pères) que sur lui, comme sur une très-solide pierre, il élèverait son Eglise. Pierre est donc établi chef et pasteur de l'Eglise universelle, vicaire du Prince des pasteurs, qui lui recommanda ainsi le soin de ses brebis, et fit connaître par là qu'aucune d'entre elles ne pourrait appartenir à sa bergerie si elle ne reconnaissait Pierre pour pasteur. – (2) L'enfer et les démons s'efforceront en vain de renverser cette Eglise. – (3) L'autorité du gouvernement dans l'Eglise. Celui qui est établi pour gouverner une maison ou une ville, en a les clefs. — (4) Par ces paroles un très-ample pouvoir est promis à saint Pierre de délier généralement des péchés, des peines spirituelles, des vœux et de toutes les choses dont Jésus-Christ même aurait délié les hommes lorsqu'il vivait sur la terre. Au pouvoir de délier est uni celui de lier, c'est-à-dire de retenir les péchés, et même de les punir par des peines spirituelles. Cette plénitude de pouvoir est transmise aux successeurs de Pierre dans les Pontifes romains, selon la doctrine de tous les temps et de tous les catholiques.— (5) Le temps de publier cette vérité n'était pas venu; elle ne devait être prêchée qu'après la résurrection. — (6) C'est-à-dire adversaire, ennemi, qui vous opposez par des vues tout humaines à la volonté de Dieu. — (7) C'est-à-dire, autant qu'il est en vous, vous me portez à désobéir à Dieu. — (8) Après avoir perdu son âme, on n'a rien qu'on puisse donner pour la recouvrer : la perte est irréparable.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tre le Fils de l'homme dans son règne (1).

CHAPITRE XVII.

1. Six jours après, Jésus, prenant avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne (2),

2. et il se transfigura en leur présence. Son visage parut resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent blancs comme la neige.

3. En même temps ils aperçurent Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui.

4. Et Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes heureux d'être ici. Si vous voulez, dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie.

5. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les enveloppa, et en même temps il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est là mon Fils bien-aimé, en qui je trouve toutes mes délices : écoutez-le.

6. A ces paroles, les disciples, saisis de frayeur, tombèrent le visage contre terre.

7. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit: Levez-vous, n'ayez point de peur.

8. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne dites à personne ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite.

10. Là-dessus ses disciples lui firent cette question : Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant (3) ?

11. A la vérité, leur répondit Jésus, Elie doit venir (4), et il rétablira tout.

12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont point connu, et qu'ils lui ont fait souffrir tout ce qu'ils ont jugé à propos. Le Fils de l'homme en sera traité de la même sorte.

13. Les disciples comprirent alors que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé.

14. Ensuite Jésus étant allé au peuple, un homme l'aborda, qui se jeta à genoux devant lui, en disant : Seigneur, ayez pitié de mon fils, qui est lunatique (5), et qui est fort tourmenté; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau :

15. je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pu le guérir.

16. Nation incrédule et perverse (6), répondit Jésus, jus-

(1) Il parle de sa transfiguration, ou même de son ascension glorieuse, où ses disciples virent une image de la gloire avec laquelle il doit venir pour juger les hommes. – (2) On croit, par une très-ancienne tradition, que ce fut le mont Thabor dans la Galilée. – (3) Pour éluder la preuve qu'on tirait des miracles du Sauveur, les Scribes disaient que, selon les prophètes, Elie devait paraître avant le Messie, et ils concluaient que Jésus n'était pas le Messie, puisque Elie n'était pas encore venu. – (4) Avant le second avénement du Messie ; et c'est le sens de la prophétie de Malachie. – (5) Le démon le tourmentait en des temps réglés. Il est appelé *lunatique*, selon l'opinion commune, qui attribue à la lune les accès périodiques de certaines maladies. – (6) Selon saint Marc, ces paroles frappent non-seulement le père et l'enfant, dont la foi était très-faible, mais beaucoup plus les docteurs de la loi, qui peu auparavant, dit le même Evangéliste, avaient disputé avec les Apôtres (S. Marc, IX, 16.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous souffrirai-je ? Amenez-le-moi ici.

17. Alors Jésus menaça le démon, et le démon sortit; et dès ce moment l'enfant fut guéri.

18. Après cela les disciples s'adressant à Jésus en particulier, lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu le chasser?

19. Jésus leur repartit : C'est à cause de votre peu de foi. Car je vous le dis en vérité, si votre foi égalait seulement un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Passez d'ici là, et elle y passerait; et rien ne vous serait impossible.

20. Mais cette sorte de démons ne se chasse qu'avec la prière et le jeûne.

21. Comme ils étaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes :

22. on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Et ils furent fort affligés.

23. Etant arrivés à Capharnaüm, les receveurs des deux drachmes vinrent trouver Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes (1) ?

24. Oui, dit-il; et lorsqu'il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, et lui dit : Simon, que vous en semble? De qui est-ce que les rois de la terre tirent des tributs ou des tailles? Est-ce de leurs enfants, ou des étrangers?

25. C'est des étrangers, répondit-il. Jésus lui repartit : Les enfants en sont donc exempts.

26. Néanmoins, pour ne pas scandaliser ces gens-là, allez à la mer, jetez l'hameçon; et le premier poisson qui se présentera, tirez-le; et, lui ouvrant la bouche, vous y trouverez une pièce de quatre drachmes. Prenez-la, et la leur donnez pour moi et pour vous-même.

CHAPITRE XVIII.

1. En même temps les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui estimez-vous le plus grand dans le royaume des cieux?

2. Jésus faisant venir un enfant, le mit au milieu d'eux,

3. et leur dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne changez, et si vous ne devenez comme des enfants (2), vous n'entrerez pointdans le royaume des cieux.

4. Quiconque donc se fera petit comme cet enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux.

5. Et si quelqu'un reçoit en mon nom un enfant (3) tel que celui-ci, c'est moi-même qu'il reçoit.

6. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits (4) qui croient en moi, ce serait un bien pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer.

(1) C'était un tribut que les Juifs payaient par tête pour l'entretien du temple. La drachme valait environ cinquante centimes de notre monnaie. — (2) Si vous ne changez de sentiments, et ne devenez semblables à des enfants par l'humilité et la simplicité. — (3) Dans l'hospitalité que Jésus-Christ recommande envers les petits, est compris tout service et tout acte de charité envers le prochain. — (4) C'est-a-dire le porte par son exemple ou autrement à offenser Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rent-ils, que Moise a réglé qu'on donnât un acte de divorce à la femme et qu'on la renvoyât ?

8. Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moise vous a permis de renvoyer vos femmes ; mais il n'en a pas été de même au commencement du monde.

9. Or je vous dis que quiconque renverra sa femme, hors le cas d'adultère (1), et en épousera une autre, devient adultère lui-même ; et que celui qui épousera celle qu'on aura renvoyée, devient adultère aussi.

10. Les disciples lui dirent : Si telle est la condition d'un homme au regard de sa femme, il n'est pas expédient de se marier.

11. Sur quoi il leur dit : Tous ne comprennent pas cela ; il n'y a que ceux à qui il a été donné.

12. Car il y a des eunuques qui sont venus tels du ventre de leur mère ; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes ; et il y en a qui se sont eux-mêmes faits eunuques (2) pour le royaume des cieux. Qui peut comprendre cela, le comprenne (3).

13. Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il mît les mains sur eux, et qu'il priât ; et les disciples les rebutaient.

14. Mais Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi ; car c'est à leurs semblables que le royaume des cieux appartient.

15. Et, après avoir mis les mains sur eux, il sortit de ce lieu-là.

16. Au même temps une personne s'approchant, lui dit : Bon maître, qu'ai-je de bon à faire pour obtenir la vie éternelle ?

17. Jésus lui répondit : Pourquoi m'interrogez-vous sur ce qui est bon ? Il n'y a que Dieu seul de bon (4). Au reste, si vous voulez parvenir à la vie, gardez les commandements.

18. Lesquels ? lui dit-il. Jésus repartit : Vous ne ferez point d'homicide ; Vous ne commettrez point d'adultère ; Vous ne déroberez point ; Vous ne direz point de faux témoignages ;

19. Honorez votre père et votre mère ; de plus, Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

20. Le jeune homme lui dit : J'ai gardé tous ces préceptes dès ma jeunesse : que me manque-t-il encore ?

21. Si vous voulez être parfait, lui dit Jésus, allez, vendez ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : après cela venez et suivez-moi.

22. Le jeune homme, ayant entendu ces paroles, s'en alla tout triste ; car il possédait de grands biens.

(1) Ces mots ont rapport à ce qui précède, et non à ce qui suit. Jésus-Christ permet à un mari, en cas d'adultère, de se séparer de sa femme pour toujours, mais non pas d'en épouser une autre. — (2) C'est-à-dire qui ont embrassé volontairement la continence, dans la résolution de la garder toute leur vie. — (3) Une telle vertu n'est pas de tout le monde, c'est un don de Dieu ; que celui donc qui en est capable l'embrasse. V. la Ire Epitre aux Corinthiens, VII, 35. — (4) V. S. Marc, X, 17.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

23. Alors Jésus dit à ses disciples : Je vous le dis en vérité, difficilement un homme riche entrera dans le royaume des cieux.

24. Et j'ajoute encore : Il est plus aisé qu'une grosse corde passe par le trou d'une aiguille (1), qu'il ne l'est qu'un homme riche entre dans le royaume des cieux.

25. Les disciples furent fort étonnés de ce discours, et dirent : Qui pourra donc être sauvé ?

26. Jésus les regarda, et leur dit : Cela est impossible à l'égard des hommes ; mais tout est possible à l'égard de Dieu.

27. Sur quoi Pierre prenant la parole, lui dit : Vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : quelle sera donc notre récompense ?

28. Jésus leur répondit : Je vous dis en vérité qu'au temps de la résurrection, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le siége de sa majesté, vous qui m'avez suivi, vous serez vous-mêmes assis sur douze siéges, et que vous jugerez les douze tribus d'Israël.

29. Et quiconque aura quitté pour mon nom sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses héritages, recevra le centuple (2), et possèdera la vie éternelle.

30. Or plusieurs, de premiers qu'ils étaient, seront les derniers, et plusieurs, de derniers qu'ils étaient, seront les premiers.

CHAPITRE XX.

1. Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de prendre à la journée des ouvriers pour sa vigne.

2. Lorsqu'il eut fait marché avec les ouvriers à un denier d'argent (3) par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Etant sorti sur la troisième heure (4), il en vit d'autres dans la place qui ne faisaient rien ;

4. et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne, vous autres, et je vous donnerai ce qu'il faudra.

5. Et ils s'y en allèrent. Il

(1) Proverbe en usage chez les Juifs, pour marquer une chose naturellement impossible. Jésus-Christ s'en sert pour faire entendre qu'un homme riche ne peut entrer dans le royaume du ciel que par un miracle de la toute-puissance de Dieu ; car il faut pour cela qu'il détache son cœur de l'amour des biens qu'il possède : *ce qui est impossible* à la faiblesse humaine. Ce n'est que par le secours de *Celui à qui tout est possible*, qu'on peut les posséder sans les aimer. — (2) Voir la note en S. Marc, x, 30. — (3) Un denier valait cinquante centimes de notre monnaie. — (4) Les Juifs et les Romains divisaient le jour en quatre parties égales, appelées prime, tierce, sexte et none. Chacune de ces parties était de trois heures, plus longues ou plus courtes selon les saisons (ils faisaient de même pour la nuit : voir la note du ch. XIV, 25, de S. Matthieu). En supposant les jours égaux aux nuits, la première partie du jour ou prime commencerait au lever du soleil, c'est-à-dire à six heures du matin, et comprendrait la première, la deuxième et la troisième heure ; la deuxième partie ou tierce, de neuf heures à midi, et comprendrait la quatrième, la cinquième et la sixième heure ; sexte, de midi à trois heures, et none, de trois heures à six heures, en sorte que la onzième heure coïnciderait avec nos cinq heures du soir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sortit encore sur la sixième heure et sur la neuvième, et il en usa de même.

6. Ensuite vers la onzième heure il sortit; et en ayant trouvé d'autres qui étaient là, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous là tout le jour à ne rien faire?

7. Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a pris. Il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne.

8. Or le soir le maître de la vigne dit à son receveur : Faites venir les ouvriers, et payez-les depuis les derniers jusqu'aux premiers (1).

9. Ceux donc qui étaient venus sur la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Ceux qui avaient été les premiers au travail, s'étant aussi approchés, crurent qu'ils recevraient davantage; mais ils ne reçurent eux mêmes que chacun un denier.

11. Et, en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille :

12. Ces derniers, disaient-ils, n'ont été qu'une heure au travail; et vous les avez payés autant que nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

13. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier?

14. Prenez ce qui vous est dû, et retirez-vous. Pour moi je veux donner même à ce dernier-ci tout autant qu'à vous.

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Est-ce que vous avez l'œil malin (2), parce que je suis bon?

16. C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et que les premiers seront les derniers (3). Car plusieurs sont appelés, et peu sont élus.

17. Après cela Jésus, allant à Jérusalem, prit en particulier ses douze disciples, et leur dit :

18. Voilà que nous allons à Jérusalem, et que le Fils de l'homme va être livré aux

(1) Sens de la parabole. Le père de famille, c'est Dieu; la place publique, c'est le monde; la vigne, c'est l'Eglise, c'est-à-dire la société des disciples de Jésus-Christ; les ouvriers, ce sont les hommes que Dieu appelle à travailler à l'œuvre de leur salut dans l'Eglise; les différentes heures du jour, ce sont ou les divers âges du monde, dans lesquels Dieu a toujours eu des serviteurs, ou les divers temps de la vie où chacun est appelé au service de Dieu; la fin du jour, c'est le dernier jugement, ou le jour de la mort de chacun; l'intendant du père de famille, c'est Jésus-Christ; les derniers venus payés les premiers, ce sont ou les Gentils égalés et même préférés aux Juifs, ou ceux qui ont été appelés tard au service de Dieu, mais en qui la ferveur tient lieu d'un long travail. Le murmure dont il est parlé est seulement pour montrer que Dieu récompensera si libéralement dans le ciel ces derniers venus, que les autres élus en auraient de la jalousie, si la jalousie pouvait se trouver dans le ciel. — (2) L'œil malin, dans le langage de l'Ecriture, c'est l'envie. – (3) Quelques auteurs considèrent ces paroles non comme conclusion de la parabole, mais comme un nouvel argument par lequel Jésus-Christ recommande à ses disciples d'être humbles, de ne se préférer à personne, parce qu'il peut arriver que celui qui était le premier devienne le dernier : « Car, ajoute-t-il, il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » C'est-à-dire tous sont appelés, mais peu sont élus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

princes des prêtres et aux Scribes, qui le condamneront à la mort,

19. et le livreront aux Gentils, pour être traité avec dérision, pour être flagellé et crucifié; et le troisième jour il ressuscitera.

20. Alors la mère des enfants de Zébédée s'approcha de lui avec eux, et l'adora, lui demandant une grâce.

21. Que souhaitez-vous? lui dit-il. Elle répondit: Ordonnez que, dans votre royaume, mes deux fils que voilà soient assis l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche (1).

22. Mais pour réponse, Jésus leur dit: Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je boirai (2)? Ils lui dirent: Nous le pouvons.

23. A la vérité, leur répliqua-t-il, vous boirez le calice que je dois boire; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi à vous l'accorder (3); c'est pour ceux à qui mon Père l'a destiné (4).

24. Ce qu'entendant les dix autres, ils en furent indignés contre les deux frères.

25. Mais Jésus les fit venir, et leur dit: Vous savez que ceux qui tiennent les premiers rangs parmi les nations, leur commandent en maîtres, et que les plus puissants exercent sur elles leur empire.

26. Vous n'en userez pas de même entre vous. Mais quiconque voudra devenir le plus grand parmi vous, qu'il se fasse votre serviteur;

27. et celui qui voudra être le premier parmi vous, qu'il se fasse votre esclave:

28. de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais afin de servir, et de donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

29. Comme ils sortaient de Jéricho, une grande multitude de gens le suivit.

30. Et voilà que deux aveugles (5) qui étaient assis sur le bord du chemin, entendant dire que Jésus passait, se mirent à crier: Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

31. Le peuple les menaçait de paroles pour les faire taire. Mais ils criaient encore plus fort: Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Jésus s'arrêta, et, les ayant fait venir, il leur dit: Que souhaitez-vous que je vous fasse?

33. Ils lui dirent: Seigneur, faites que nous voyions.

34. Et Jésus, ayant pitié d'eux, leur toucha les yeux. Ils virent aussitôt, et ils le suivirent.

CHAPITRE XXI.

1. Comme ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils étaient déjà à Bethphagé au pied de

(1) Les disciples, encore charnels, s'imaginaient que Jésus-Christ serait sur la terre un roi puissant. Ces deux frères demandaient les deux premières places de son Etat. — (2) Façon de parler en usage chez les Juifs pour marquer les afflictions, les souffrances, une mort violente. — (3) Jésus-Christ, en tant qu'homme, ne dispose point des places de son royaume par la faveur ou tout autre motif humain; il les donne à ceux à qui Dieu les a destinées, c'est-à-dire à ceux qui combattront plus vaillamment. — (4) L'élection est ici attribuée au Père; mais tout ce que fait le Père, dit ailleurs Jésus-Christ, le Fils le fait comme lui. V. S. Jean, v, 19. — (5) V. S. Marc, x, 46.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

2. à qui il dit : Allez au village que voilà devant vous; vous y trouverez d'abord une ânesse attachée, et son ânon avec elle : détachez-les et amenez-les-moi.

3. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a affaire, et aussitôt il les laissera aller.

4. Or tout cela se fit afin que cette parole du Prophète s'accomplît:

5. Dites à la fille de Sion (1): Voici votre Roi qui vient à vous dans un esprit de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui porte le joug.

6. Les disciples s'en allèrent et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

7. Ils amenèrent l'ânesse avec l'ânon; et, les ayant couverts de leurs vêtements, ils le firent monter dessus.

8. Cependant une grande multitude de peuple (2) étendit ses vêtements sur son passage; d'autres coupaient des branches aux arbres, et en jonchaient le chemin.

9. Les troupes de gens qui allaient devant, et celles qui suivaient, criaient : Hosanna (3) au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna dans le plus haut des cieux!

10. Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut en mouvement, et on disait : Qui est celui-ci?

11. Mais le peuple répondait : c'est Jésus le prophète, de Nazareth en Galilée.

12. Jésus entra dans le temple de Dieu (4); et il en chassait tous ceux qui y vendaient et qui y achetaient. Il renversa même les tables des changeurs et les siéges des vendeurs de pigeons.

13. Il est écrit, leur dit-il: Ma maison sera appelée la maison de la prière; et vous en avez fait une caverne de voleurs.

14. En même temps des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple; et il les guérit.

15. Or les princes des prêtres et les Scribes, voyant les merveilles qu'il venait de faire, et que les enfants criaient dans le temple : Hosanna au fils de David, ils en furent indignés,

16. et lui dirent: Entendez-vous ce que disent ces enfants? Oui, leur dit Jésus. N'avez-vous jamais lu : Vous avez tiré des louanges de la bouche des enfants, et même de ceux qui étaient à la mamelle?

17. Et, les quittant, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, et il y logea.

18. Le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim.

19. Et voyant un figuier près

(1) A la ville de Jérusalem. — (2) C'étaient ceux qui étaient venus de divers endroits à Jérusalem pour la fête de Pâques. — (3) Cri de joie et acclamation du peuple, qui souhaitait à celui qu'il reconnaissait pour le Messie toutes sortes de prospérités, — (4) Dans le parvis extérieur. C'était le lieu où le peuple entrait pour prier; mais les prêtres de ce temps-là, sous prétexte de la commodité publique, y louaient des places à des marchands qui y vendaient des animaux pour les sacrifices, et à des banquiers qui y faisaient le change en faveur des étrangers.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Dites a la fille de Sion: Voici votre Roi qui vient a vous plein de douceur... Hosanna au Fils de David.. Hosanna au plus haut des Cieux

Matt XXI

L. J. Hallex inv. et f. Schneider sc.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

du chemin, il s'en approcha. Mais, n'y trouvant que des feuilles (1), il lui dit : Que jamais tu ne portes de fruit : et à l'instant le figuier devint sec (2).

20. Ce que voyant les disciples, ils furent frappés d'étonnement, et dirent : Comment est-il devenu sec tout à coup ?

21. Mais Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous avez de la foi, et que vous ne chanceliez point, non-seulement vous ferez ce que j'ai fait au figuier ; mais quand même vous diriez à cette montagne : Otez-vous de là, et jetez-vous dans la mer, cela se ferait.

22. Et tout ce que vous demanderez (3) avec foi (4) dans la prière vous l'obtiendrez.

23. Quand il fut venu au temple, les princes des prêtres et les anciens du peuple s'adressèrent à lui dans le temps qu'il enseignait, et lui dirent : Ce que vous faites là, de quelle autorité le faites-vous ? Et qui vous a donné cette autorité ?

24. Jésus leur repartit : Je vous ferai aussi une question ; et si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité j'agis.

25. D'où venait le baptême de Jean ? du ciel ou des hommes ? Mais ils raisonnaient entre eux, et disaient :

26. Si nous répondons : C'est du ciel, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru ? que si nous disons : C'est des hommes, nous avons le peuple à craindre ; car tout le monde prenait Jean pour un prophète.

27. Ainsi pour toute réponse ils dirent à Jésus : Nous n'en savons rien. Il leur répliqua : Et moi je ne vous dis point non plus de quelle autorité je fais ce que je fais.

28. Mais que vous semble de ceci : Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier, et lui dit : Mon fils, allez aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Je ne veux pas, répondit-il. Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

30. Puis le père s'adressant à l'autre, lui dit la même chose, Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur ; et n'y alla point.

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? C'est le premier, lui dirent-ils. Jésus reprit : Je vous dis en vérité que les publicains et les femmes abandonnées entreront plutôt que vous dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez point cru ; mais les publicains et les femmes abandonnées l'ont cru ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes point repentis ensuite, pour le croire.

(1) V. la note sur S. Marc, XI, 13. — (2) Ce figuier maudit et desséché, c'est le peuple juif, dont toute la piété ne se réduisait guère alors qu'à un extérieur de religion. Dieu substitue en sa place un peuple nouveau, qui produira en son temps des fruits solides de vertu. — Un chrétien doit porter du fruit en tout temps. — (3) Cela s'entend des choses que nous pouvons demander légitimement, et qui ont pour fin la gloire de Dieu et notre salut. — (4) C'est-à-dire, 1° avec une certitude absolue que Dieu peut faire ce que vous lui demandez, quelque difficile qu'il paraisse ; 2° avec une ferme confiance qu'il veut le faire et que sa bonté infinie vous l'accordera.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

33. Ecoutez une autre parabole : Un père de famille planta une vigne. Après l'avoir environnée d'une haie, il y creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vignerons, et s'en alla en un pays étranger.

34. Le temps de cueillir les fruits étant venu, il envoya ses serviteurs aux vignerons, pour prendre des fruits de la vigne.

35. Mais les vignerons s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en assommèrent un autre à coups de pierre.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et on les traita de la même sorte.

37. Enfin il leur envoya son fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils.

38. Mais les vignerons, voyant le fils, dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier : venez, tuons-le; et nous aurons son héritage.

39. Alors s'étant saisis de lui, ils le chassèrent de la vigne, et le tuèrent (1).

40. Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ses vignerons ?

41. Il exterminera ces misérables, lui dirent-ils; et il louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront les fruits dans leur saison.

42. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rebutée ceux qui bâtissaient, est celle dont on a fait la pointe de l'angle (2) ? C'est l'ouvrage du Seigneur, et nous le voyons de nos yeux avec étonnement.

43. C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produise des fruits (3).

44. Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé; et elle écrasera celui sur qui elle viendra à tomber.

45. Les princes des prêtres et les Pharisiens ayant entendu ces paraboles, reconnurent que c'était d'eux qu'il parlait;

46. et, cherchant à le faire arrêter, ils craignirent le peuple, parce qu'il tenait Jésus pour un prophète.

CHAPITRE XXII.

1. Jésus, reprenant le discours, leur parla encore en paraboles, et leur dit :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi, lequel faisant la noce de son fils (4),

3. envoya ses serviteurs (5) pour faire venir ceux qui y étaient invités (6) ; mais ceux-ci ne voulurent point y aller.

(1) Le père de famille, c'est Dieu; la vigne, c'est la nation juive; les vignerons, ce sont les prêtres, les magistrats, les docteurs, à qui Dieu avait confié la conduite de ce peuple ; les serviteurs envoyés aux vignerons, ce sont les prophètes ; le fils, c'est Jésus-Christ, qui fut mené hors de Jérusalem et mis à mort. — (2) Jésus-Christ, rejeté comme une pierre de rebut par les chefs du peuple juif, qui étaient chargés de travailler à l'édifice du Seigneur, est devenu la pierre fondamentale et angulaire de l'édifice. — (3) La vraie religion, l'honneur d'être le peuple de Dieu vous sera oté pour être transféré aux Gentils, qui en feront les œuvres. — (4) Cette noce, c'est l'alliance spirituelle de Jésus-Christ avec l'Eglise, qui est la société des fidèles. — (5) Les Prophètes qui annoncent le Messie, et ensuite Jean-Baptiste qui le montre. — (6) Les Juifs.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

4. Il envoya tout de nouveau d'autres serviteurs (1) : et il leur dit : Dites à ceux qui sont invités : Voilà que j'ai préparé mon festin : mes bœufs et les animaux que j'ai engraissés, sont tués; tout est prêt, venez à la noce.

5. Mais ceux-ci n'en tinrent compte; et ils s'en allèrent, l'un à sa métairie, et l'autre à son trafic (2).

6. Les autres se saisirent de ses serviteurs; et, après leur avoir fait des outrages, ils les tuèrent.

7. Le roi en fut irrité quand il l'apprit; et, envoyant ses troupes, il fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville (3).

8. Alors il dit à ses serviteurs : On a tout préparé pour la noce; mais ceux qui ont été invités n'en étaient pas dignes.

9. Allez-vous-en donc aux carrefours; et tous ceux que vous trouverez (4), invitez-les à la noce.

10. Les serviteurs s'en allèrent dans les rues, et rassemblèrent tout ce qui se trouva, bon et mauvais (5), et les places du festin furent remplies.

11. Le roi étant entré pour voir ceux qui étaient placés, aperçut un homme qui n'avait point sa robe de noces (6);

12. et il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici, sans avoir votre robe de noces? Et l'homme demeura muet.

13. Alors le roi dit à ses officiers : Jetez-le dehors dans les ténèbres, pieds et mains liés; c'est là que l'on pleurera et que l'on grincera des dents.

14. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

15. Les Pharisiens s'étant retirés, délibérèrent entre eux des moyens de le surprendre en ce qu'il dirait.

16. Là-dessus ils lui envoient de leurs disciples avec des Hérodiens (7), qui lui disent : Maître, nous savons que vous dites toujours vrai, et que vous enseignez la voie de Dieu dans l'esprit de vérité, sans égard pour qui que ce soit; car vous ne faites point acception des personnes.

17. Dites-nous donc ce qu'il vous semble de ceci : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non (8)?

18. Mais Jésus, voyant leur

(1) Les Apôtres, qui invitent les Juifs de nouveau.— (2) L'attachement aux choses du monde a fait négliger aux Juifs de prendre part aux noces de Jésus-Christ.– (3) Dieu envoya les Romains en Judée, quarante ans après la mort de Jésus-Christ. Ils assiégèrent Jérusalem, tuèrent plus de onze cent mille hommes, firent plus de quatre-vingt-dix mille prisonniers, et brûlèrent le temple et la ville.— (4) Au refus des Juifs, Dieu appelle les Gentils, non un seul peuple, mais *tous* sans distinction. — (5) Tant ceux qui menaient extérieurement une vie réglée, que ceux qui étaient ouvertement déréglés et vicieux. – (6) La robe nuptiale, c'est la charité et l'innocence; cet homme représente le corps des réprouvés qui sont dans l'Eglise mêlés parmi les élus. Ce que fait ici le roi, c'est ce que Dieu fera au jugement dernier, et ce qu'il fait même dès à présent à la mort de chacun. — (7) Des gens de la cour d'Hérode le Tétrarque, prince fort attaché aux intérêts de l'empereur.— (8) Les Romains levaient sur les Juifs des tributs que ceux-ci ne payaient qu'à regret, comme contraires a leur liberté. – Le dessein des Pharisiens était de faire passer Jésus-Christ pour un homme ennemi du gouvernement s'il niait qu'on dût payer le tribut, ou de le rendre odieux aux Juifs s'il répondait qu'ils y étaient obligés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

méchanceté, dit : Hypocrites, pourquoi cherchez-vous à me surprendre ?

19. Montrez-moi de la monnaie du tribut. Ils lui présentèrent un denier d'argent.

20. Jésus leur dit : De qui est-ce là la figure, et le nom écrit autour ?

21. De César, répliquèrent-ils. Alors il leur répondit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

22. Ils admirèrent cette réponse ; et, le laissant, ils se retirèrent.

23. Ce jour-là même des Sadducéens, lesquels ne tiennent point de résurrection, vinrent à lui, et lui firent cette question :

24. Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfant, que son frère épouse la veuve, et donne lignée à son frère.

25. Or il y avait sept frères parmi nous. Le premier s'étant marié mourut, et n'ayant point eu d'enfants, il laissa sa femme à son frère.

26. Il en fut de même du second et du troisième, jusqu'au septième.

27. Enfin tous étant morts, la femme mourut aussi.

28. Au temps de la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc femme ? car tous sept l'ont épousée.

29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, faute de savoir les Ecritures, et quel est le pouvoir de Dieu.

30. Car au temps de la résurrection, il n'y aura ni maris ni femmes ; mais on sera comme sont les anges de Dieu dans le ciel (1).

31. Et au regard de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous a dit ?

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Il n'est point le Dieu des morts, mais il est le Dieu des vivants (2).

33. Et le peuple qui l'écoutait avait de l'admiration pour sa doctrine.

34. Cependant les Pharisiens entendant dire qu'il avait fermé la bouche aux Sadducéens, s'assemblèrent ;

35. et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, l'interrogea à dessein de le surprendre :

36. Maître, dans la loi, quel est le grand commandement ?

37. Jésus lui dit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, et de tout votre esprit.

38. C'est là le plus grand commandement, et le premier.

39. Mais il y en a un second semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

40. Toute la loi et les prophètes se réduisent à ces deux commandements.

(1) Ils sont semblables aux anges, non-seulement dans l'immortalité et dans la béatitude, mais encore dans la pureté. Les Pères disent que les vierges ont par avance en cette vie cette ressemblance avec les anges, puisqu'ils portent dans une chair corruptible l'image de ces esprits incorruptibles. — (2) Prouver aux Sadducéens, comme fait le Sauveur, qu'il y a une autre vie après celle-ci, c'était leur prouver la résurrection future des corps ; car ils ne séparaient pas l'un de l'autre ; ils ne rejetaient le dogme de la résurrection que parce qu'ils ne voulaient pas reconnaître une autre vie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

41. Comme les Pharisiens étaient là assemblés, Jésus leur fit cette question :

42. Que pensez-vous du Christ? De qui est-il Fils? De David, lui dirent-ils.

43. D'ou vient donc, leur répliqua-t-il, que David, étant inspiré, l'appelle son Seigneur, disant :

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que de vos ennemis je vous fasse un marchepied?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur (1), comment est-il fils de David?

46. Et personne ne pouvait lui répondre un seul mot; et depuis ce jour-là qui que ce soit n'osa plus l'interroger.

CHAPITRE XXIII.

1. Alors Jésus parlant au peuple et à ses disciples,

2. leur dit : Les Scribes et les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse.

3. Observez donc et faites tout ce qu'ils vous diront; mais ne faites pas comme eux : car ils disent, et ne font pas.

4. Ils lient des fardeaux pesants et qui ne se peuvent porter; ils les mettent sur les épaules des hommes, et ils ne veulent pas même les pousser du doigt.

5. Au reste, ils font toutes leurs actions pour être regardés des hommes; car ils portent leurs bandeaux (2) fort larges et leurs franges fort longues (3).

6. Ils aiment à avoir les premières places dans les repas, et à être assis aux premiers rangs dans les synagogues;

7. à être salués dans les places publiques, et à être traités de maîtres par les hommes (4).

8. Mais vous, ne souffrez pas que l'on vous traite de maîtres; car vous n'avez qu'un maître, et vous êtes tous frères.

9. N'appelez point non plus qui que ce soit sur la terre votre père; car vous n'avez qu'un Père, qui est dans le ciel.

10. Ne souffrez point que l'on vous traite de maîtres; car vous n'avez qu'un maître, qui est le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous, se fera votre serviteur.

12. Et quiconque s'élèvera sera humilié; quiconque s'humiliera sera élevé.

13. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux (5); car vous n'y entrez point, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui se présentent.

(1) Jésus-Christ fait voir que David, en appelant le Messie son Seigneur, a marqué par là qu'il est non-seulement son fils, mais encore Fils de Dieu et Dieu lui-même, et c'est ce que les Juifs n'entendaient pas. — (2) Bandes de parchemin sur lesquelles les Juifs écrivaient quelques sentences de la loi, et qu'ils portaient attachées au front et au bras gauche. Les Pharisiens, pour se distinguer du commun, affectaient de les porter fort larges. — (3) Autre distinction qu'ils cherchaient dans les franges que la loi ordonnait aux Juifs de porter aux quatre pans de leurs vêtements pour les distinguer des autres peuples. — (4) Le Sauveur ne blame pas l'honneur que l'on rend aux ministres de la religion, qui est un effet de vraie piété; mais il blame les ministres de la religion qui recherchent cet honneur et qui s'en repaissent vainement. — (5) En les détournant d'embrasser l'Evangile.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

14. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce qu'avec vos longues prières vous dévorez les maisons des veuves : c'est pour cela que vous serez condamnés à une plus grande peine.

15. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; parce que vous faites le tour de la mer et de la terre pour faire un prosélyte (1); et qu'après l'avoir fait, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous (2).

16. Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Que quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui jure par l'or du temple, est lié.

17. Fous et aveugles ! quel est donc le plus considérable, de l'or, ou du temple qui sanctifie l'or ?

18. Et que quelqu'un jure par l'autel, cela n'est rien ; mais celui qui jure par l'offrande qui est sur l'autel, est lié.

19. Aveugles ! quel est donc le plus considérable, de l'offrande, ou de l'autel qui sanctifie l'offrande ?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure et par l'autel, et par toutes les choses qui sont dessus.

21. Quiconque jure par le temple, jure et par le temple, et par celui qui y fait sa demeure.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth, et du cumin (3), et qui avez abandonné ce que la loi a de plus important, la justice, la miséricorde et la fidélité. Il fallait faire ces choses-ci, et ne pas omettre celles-là.

24. Guides aveugles, qui faites passer votre boisson, pour ne pas avaler un moucheron, et qui avalez un chameau (4) !

25. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; et qu'au dedans vous êtes tout pleins de rapine et d'ordure.

26. Pharisiens aveuglés, faites premièrement que le dedans de la coupe et du plat soit net, afin que le dehors le devienne aussi.

27. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens ; parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, dont le dehors paraît beau aux hommes, mais dont le dedans est rempli d'ossements des morts, et de toute sorte de pourriture.

28. C'est ainsi qu'au dehors vous semblez gens de bien aux hommes, et qu'au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui bâtissez les tombeaux des prophètes (5), et ornez les monuments des justes,

30. et qui dites : Si nous eus-

(1) Vous mettez tout en œuvre pour engager un idolâtre à embrasser le judaïsme. – (2) Parce qu'en laissant aux Gentils convertis les vices du paganisme, ils leur communiquaient encore leurs propres vices et leurs erreurs pernicieuses. – (3) Des moindres herbes de vos jardins, à quoi la loi ne vous oblige pas. — (4) Vous vous faites un grand scrupule de ce qui n'est qu'une bagatelle, et vous commettez sans difficulté les plus grands crimes. — (5) Le Sauveur ne blame pas la coutume d'orner les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sions été au temps de nos pères, nous n'eussions pas répandu avec eux le sang des prophètes.

31. Par là vous vous rendez à vous-mêmes ce témoignage, que vous êtes les enfants de ceux qui ont fait mourir les prophètes.

32. Ainsi, remplissez vous-mêmes la mesure de vos pères (1).

33. Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés à l'enfer?

34. Je vais donc vous envoyer des prophètes, des sages et des interprètes de la loi : il y en aura que vous ferez mourir et que vous crucifierez; il y en aura que vous fouetterez dans vos synagogues, et que vous poursuivrez de ville en ville;

35. afin que tout ce qui s'est répandu du sang innocent sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang du juste Abel jusqu'à celui de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

36. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur le peuple d'aujourd'hui (2).

37. Jérusalem, Jérusalem (3), qui fais mourir les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as point voulu!

38. Voilà que votre maison va vous demeurer déserte (4) :

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

CHAPITRE XXIV.

1. Jésus, étant sorti du temple, s'en allait lorsque ses disciples s'approchèrent de lui, pour lui en faire considérer les bâtiments.

2. Mais il leur dit : Voyez-vous bien tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas pierre sur pierre, pas une qui ne soit renversée.

3. Ensuite, comme il était assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples l'abordèrent en particulier, et lui dirent : Dites-nous, quand cela arrivera-t-il? et quel sera le signe de votre venue, et de la consommation des siècles?

4. Jésus leur répondit : Prenez garde qu'on ne vous séduise.

5. Car plusieurs viendront qui prendront mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens.

6. On vous parlera de batailles, et de bruits de batailles. Prenez garde, ne vous alarmez pas; aussi bien faut-il que ces choses arrivent, mais ce n'est pas là encore la fin.

7. Car les nations s'élève-

monuments des prophètes, mais il blâme ceux qui, en honorant les prophètes, étaient encore plus cruels que ceux qui avaient fait mourir les prophètes.

(1) Il ne faut prendre ces paroles que comme une prédiction de ce qui devait arriver. — (2) Tout ce qui va être dit a rapport, tantôt à la ruine de Jérusalem, tantôt à la fin du monde, quelquefois à l'une et à l'autre; le premier de ces deux grands événements est la figure du second, et en établit la certitude. — (3) Jérusalem se prend ici pour toute la nation juive. — (4) Votre ville et votre temple vont être la proie de vos ennemis, qui en feront une solitude.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ront contre les nations et les royaumes contre les royaumes; il y aura de tous côtés des pestes, des famines et des tremblements de terre.

8. Tout cela, au reste, c'est le commencement des malheurs.

9. Alors on vous livrera à la persécution, on vous fera mourir; et vous serez haïs de tous les peuples à cause de mon nom.

10. Alors plusieurs viendront à tomber, les hommes se livreront, et se haïront les uns les autres.

11. Il paraîtra un grand nombre de faux prophètes, qui séduiront beaucoup de monde.

12. Et parce que l'iniquité sera venue à son comble, la charité de plusieurs se refroidira.

13. Mais celui qui aura été constant jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Et cet évangile du royaume se publiera dans tout l'univers, pour être un témoignage à toutes les nations; et alors ce sera la fin (1).

15. Quand donc vous verrez dans le lieu saint l'abomination de désolation (2) dont a parlé le prophète Daniel (celui qui lit qu'il comprenne) :

16. que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient alors aux montagnes;

17. que celui qui sera sur le toit (3) ne descende point pour prendre quoi que ce soit de sa maison,

18. et que celui qui sera dans les champs ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

19. Malheur aux femmes qui en ce temps-là se trouveront enceintes, et à celles qui allaiteront des enfants.

20. Cependant priez pour que vous n'ayez point à fuir en hiver ou le jour du sabbat.

21. Car la désolation sera grande, et telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

22. Que si le nombre de ces jours-là n'eût été diminué, il n'y aurait personne de sauvé; mais il sera diminué à cause des élus (4).

23. Alors (5) si quelqu'un vous dit : le Christ est ici; ou bien : Il est là, n'en croyez rien.

24. Car il paraîtra de faux christs et de faux prophètes, qui feront des choses si extraordinaires et si prodigieuses, que les élus mêmes, si cela se pouvait, y seraient trompés.

25. Vous voyez que je vous l'ai dit par avance.

26. Si donc ils disent : Le voilà dans le désert, n'y allez

(1) La ruine de Jérusalem et la dispersion des Juifs. Par ces paroles il faut entendre principalement la fin du monde. — (2) Ce fut lorsque, durant le siége de Jérusalem, une troupe de brigands se saisirent du temple et le profanèrent par d'horribles désordres. — (3) Les toits des maisons étaient en plate-forme, et l'on y montait par dehors. — (4) Si Dieu permettait que ces maux durassent aussi longtemps que le méritent ceux sur qui ils doivent tomber, pas un seul n'échapperait à la fureur de ceux qui seront les instruments de sa vengeance; mais, pour ne pas mettre à la dernière épreuve la patience de ses fidèles serviteurs, il abrégera en leur faveur la durée de ces horribles calamités. — (5) Dans tout le temps, depuis la ruine de Jérusalem jusqu'à la fin du monde. Ce qui suit regarde le dernier jugement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

point : Le voici dans l'intérieur de la maison, n'en croyez rien.

27. Car comme l'éclair part de l'orient, et se fait voir jusque dans l'occident, de même en sera-t-il de la venue du Fils de l'homme.

28. Quelque part que soit le corps, les aigles (1) s'y assembleront aussi.

29. Mais aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune n'éclairera point, les étoiles tomberont du ciel (2), et les vertus célestes seront en désordre (3).

30. Alors le signe (4) du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel; alors toutes les nations de la terre feront éclater leur douleur;

et elles verront venir le Fils de l'homme sur les nues avec une grande puissance et dans une grande majesté.

31. Au même temps il enverra ses anges avec la trompette et une voix éclatante rassembler ses élus des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre.

32. Or apprenez une parabole prise du figuier : lorsqu'il commence à avoir des branches tendres, et que les feuilles paraissent, vous connaissez que l'été est proche.

33. De même vous, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte.

34. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que tout cela n'arrive.

35. Le ciel et la terre passeront; mais pour mes paroles, elles ne passeront point.

36. Au regard du jour et de l'heure, qui que ce soit, excepté mon Père, n'en a connaissance, pas même les anges du ciel.

37. Or ce qui arriva au temps de Noé, arrivera aussi à la venue du Fils de l'homme,

38. Car de même qu'au temps qui précéda le déluge, les hommes passaient leur temps à manger et à boire, se mariaient, et mariaient leurs filles, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche;

39. et qu'ils ne firent nulle réflexion, jusqu'à ce que le déluge survint, et les fit tous périr : de même en arrivera-t-il à la venue du Fils de l'homme.

40. Alors deux hommes seront dans un champ : on prendra l'un, et on laissera l'autre (5).

41. Deux femmes moudront à un moulin : on prendra l'une, et on laissera l'autre.

42. Veillez donc; car vous ne savez pas à quelle heure doit venir votre Seigneur.

43. Or songez que si un père de famille savait à quelle heure doit venir le voleur, il ne manquerait point de veiller, et ne souffrirait pas que l'on perçât son logis.

44. De même donc, tenez-vous prêts : car à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

45. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et sage que son maître a établi sur ses domestiques, afin qu'il leur

(1) Dès que Jésus-Christ paraitra dans les airs pour juger le monde, tous les élus viendront se réunir à lui. — (2) Disparaitront comme si elles étaient tombées. — (3) Le mouvement si régulier des corps célestes sera tout en désordre. — (4) La croix de Jésus-Christ — (5) Ceci regarde la séparation des élus et des réprouvés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

donne au temps marqué de quoi se nourrir ?

46. Heureux le serviteur que son maître, en arrivant, trouvera faisant ainsi son devoir.

47. Je vous dis en vérité qu'il lui donnera l'administration de tous ses biens,

48. Mais si ce serviteur, se conduisant mal, dit en son cœur : Mon maître n'est pas pour venir sitôt,

49. et qu'il se mette à battre les autres serviteurs, à manger et à boire avec des ivrognes ;

50. le maître de ce serviteur viendra le jour qu'il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas ;

51. il le chassera, et, pour son partage, il le mettra avec les imposteurs : c'est là que l'on pleurera et que l'on grincera les dents.

CHAPITRE XXV.

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, prenant leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse (1).

2. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages.

3. Mais les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

4. Les sages, au contraire, avec leurs lampes prirent de l'huile dans leurs vases.

5. Or comme l'époux tardait à venir, elles sommeillèrent toutes, et se mirent à dormir.

6. Sur le minuit on entendit crier : Voilà l'époux qui vient, allez au-devant de lui.

7. Alors toutes ces vierges se levèrent et accommodèrent leurs lampes.

8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile ; car nos lampes vont s'éteindre.

9. Les sages répondirent : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et on ferma la porte.

11. Après cela les autres vierges vinrent aussi, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne sais qui vous êtes (2).

(1) Chez les anciens, l'époux, accompagné de jeunes gens, allait la nuit prendre sa nouvelle épouse pour la conduire chez lui. De jeunes filles invitées par l'épouse à la cérémonie allaient au-devant de l'époux avec des lampes ou des flambeaux allumés, et, après l'avoir introduit chez l'épouse, elles conduisaient l'un et l'autre, à la lumière des lampes, à la maison de l'époux, où elles entraient pour être du festin de noces. — (2) Sens de la parabole : Les dix vierges, ce sont tous les chrétiens ; la lumière des lampes, c'est la foi ; l'huile, c'est la charité ; le retardement de l'époux marque le temps de cette vie ; le sommeil des vierges, c'est la mort des chrétiens ; le réveil, c'est la résurrection générale au dernier jour, où chacun ne retrouvera dans sa lampe que l'huile dont il aura fait provision durant cette vie : plus de moyen d'en acheter ; plus de ressources ni dans la pénitence, ni dans les prières et les mérites des Saints. La salle du festin est le ciel, qui sera fermé éternellement à tous ceux dont la foi et les œuvres n'ont point été animées par la charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

13. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

14. Car il en sera comme d'un homme qui allant faire un voyage hors de son pays, appela ses serviteurs, et leur mit ses biens entre les mains (1).

15. Il donna cinq talents à l'un, à l'autre deux (2), et un à l'autre; à chacun selon son habileté (3); et aussitôt il partit.

16. Celui qui avait reçu cinq talents s'en alla, les fit profiter, et en gagna cinq autres.

17. Pareillement celui qui en avait reçu deux, en gagna deux.

18. Mais celui qui n'en avait qu'un alla enfouir l'argent de son maître.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et se mit à compter avec eux.

20. Celui qui avait reçu cinq talents étant venu en présenta cinq autres, et dit : Seigneur, vous m'avez donné cinq talents, en voilà cinq de plus que j'ai gagnés.

21. Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur : puisque vous avez été fidèle en peu de choses, je vous donnerai un grand bien à gouverner; entrez dans la joie de votre seigneur.

22. Celui qui avait reçu deux talents vint ensuite, et dit : Seigneur, vous m'avez donné deux talents, en voilà deux de plus que j'ai gagnés.

23. Son maître lui dit : Cela va bien, bon et fidèle serviteur : puisque vous avez été fidèle en peu de choses, je vous donnerai un grand bien à gouverner; entrez dans la joie de votre seigneur.

24. Celui qui n'avait reçu qu'un talent, étant venu aussi, dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme rigide, vous moissonnez où vous n'avez pas semé, vous ramassez où vous n'avez pas répandu (4);

25. ainsi, dans la crainte que j'eus, j'allai cacher en terre le talent que j'avais de vous : tenez : voilà ce qui vous appartient.

26. Son maître lui répondit : Méchant et paresseux serviteur, vous saviez que je moissonne où je ne sème pas, et que je ramasse où je n'ai point répandu :

27. vous deviez donc mettre mon argent à la banque, et moi à mon retour j'eusse retiré avec intérêt (5) ce qui m'appartient.

28. Cela étant, ôtez-lui le talent qu'il a, et donnez-le à celui qui a dix talents.

29. Car on donnera à tout homme qui a, et il sera dans

(1) Cet homme, c'est Jésus-Christ, qui, en passant de la terre au ciel, a distribué ses dons aux fidèles. — (2) La mesure des dons de Dieu n'est pas la même pour tous ; mais tous sont obligés de travailler dans l'Eglise selon la mesure du don qu'ils ont reçu. — (3) Dieu, dans la distribution des talents surnaturels, s'accommode assez souvent aux qualités naturelles, qui sont aussi des dons de Dieu, et dont nous lui rendrons compte. — (4) Cette sorte de proverbe nous présente les vaines excuses des pécheurs, qui voudraient rejeter sur Dieu la cause de leur stérilité pour les bonnes œuvres, et de l'inutilité dans laquelle ils ont laissé les moyens de salut qui leur ont été donnés par ce même Dieu. — (5) Par cette figure de l'argent placé à la banque, le Sauveur n'autorise point l'usure, mais il nous enseigne à employer toute notre industrie pour faire fructifier le talent que nous avons reçu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'abondance; mais à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir (1).

30. Pour ce serviteur inutile, jetez-le dehors dans les ténèbres : c'est là que l'on pleurera et que l'on grincera les dents.

31. Or quand le Fils de l'homme viendra dans l'éclat de sa majesté, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur son trône :

32. et toutes les nations se rassembleront devant lui; et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs :

33. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

34. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

35. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger (2); j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; je ne savais où loger, et vous m'avez recueilli chez vous;

36. je manquais d'habit, et vous m'en avez donné; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous m'y êtes venu voir.

37. Les justes lui répondront alors : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous vous avons donné à boire?

38. Quand est-ce que nous vous avons vu ne savoir où loger, et que nous vous avons recueilli chez nous; ou manquer d'habit, et que nous vous en avons donné?

39. Et quand est-ce que nous vous avons vu malade, ou en prison, et que nous vous avons été voir?

40. Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un des plus petits de mes frères que voilà, vous me les avez faites à moi-même.

41. En même temps il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez, maudits, loin de moi dans le feu éternel, qui a été préparé pour le démon et pour ses anges.

42. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez point donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez point donné à boire;

43. je ne savais où loger, et vous ne m'avez point recueilli chez vous; je manquais d'habit, et vous ne m'en avez point donné; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez point visité.

44. Ils lui diront aussi à leur tour : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim ou soif, manquer de logement ou d'habit, être malade ou en prison, et que nous ne vous avons point assisté (3)?

(1) On n'est pas censé posséder ce dont on ne fait aucun usage. Dieu, qui nous dispense ses dons pour sa gloire, l'utilité du prochain et la notre, otera au serviteur paresseux ce qu'il lui a donné, et en enrichira le serviteur fidèle. — (2) Le Sauveur parle des œuvres de miséricorde, non comme si elles étaient seules nécessaires au salut, mais parce que ce bon Maitre n'a rien tant recommandé à ses fidèles que la charité envers le prochain, laquelle ne peut manquer sans que l'amour de Dieu manque en même temps. – (3) Les réprouvés disent les mêmes paroles que les

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

45. Alors il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez manqué de faire ces choses à l'un des plus petits que voilà, vous avez manqué de me les faire à moi-même.

46. Et ceux-ci iront dans les supplices éternels, et les justes dans la vie éternelle.

CHAPITRE XXVI.

1. Après que Jésus eut fini tous ces discours, il dit à ses disciples :

2. Vous savez qu'on célèbrera la Pâque (1) dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Cependant les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand prêtre, nommé Caïphe ;

4. et ils délibérèrent comment ils pourraient se saisir de Jésus par adresse, et le faire mourir.

5. Mais ils disaient : Que ce ne soit point durant la fête, de peur d'une émotion populaire.

6. Or, comme Jésus était à Béthanie chez Simon le Lépreux,

7. une femme s'approcha de lui avec un vase plein d'une liqueur odoriférante et de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête lorsqu'il était à table.

8. Ce que voyant les disciples, ils en furent choqués, et dirent : Pourquoi perdre cela ?

9. Car on en pouvait tirer beaucoup d'argent, et le donner aux pauvres.

10. Mais Jésus, sachant ce qu'ils disaient, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? C'est une bonne action qu'elle vient de faire à mon égard.

11. Aussi bien, vous avez toujours des pauvres avec vous (2) ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

12. Car en répandant cette liqueur sur mon corps, elle l'a fait en vue de ma sépulture (3).

13. Je vous le dis en vérité, dans toute le monde, en quelque lieu que cet évangile soit prêché, ce qu'elle a fait se publiera aussi à sa gloire.

14. Alors l'un des douze, nommé Judas l'Iscariote, alla trouver les princes des prêtres,

15. et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Ils s'engagèrent à lui donner trente pièces d'argent,

16. et depuis ce moment-là il chercha l'occasion de le livrer.

17. Or le premier jour des azymes (4), les disciples s'a-

élus ; mais avec quels sentiments divers ! L'humilité ignore le bien qu'elle a fait ; l'orgueil ne connaît pas le mal dont il est coupable.

(1) Cette parole signifie *passage*, parce que cette grande fête fut instituée en mémoire de ce qui arriva en Egypte, lorsque l'ange exterminateur des premiers nés passait sans s'arrêter les maisons des Hébreux teintes du sang de l'agneau, figure de notre Agneau divin et de son sang, par lequel nous avons été sauvés de la juste colère de Dieu. — (2) Auxquels vous pouvez faire du bien quand vous voudrez. — (3) C'était la coutume d'embaumer les corps avant de les mettre dans le tombeau. Comme Jésus-Christ devait bientôt mourir, cette femme, poussée par une inspiration particulière, prévenait le jour de sa sépulture et l'embaumait par avance. — (4) Des pains sans levain.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dressèrent à Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous fassions les préparatifs pour manger la Pâque?

18. Il leur répondit : Allez dans la ville à un tel, et dites-lui : Le maître vous envoie dire : Mon temps (1) approche, je fais la Pâque chez vous avec mes disciples.

19. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque.

20. Or le soir il se mit à table avec ses douze disciples.

21. Et comme ils mangeaient : Je vous le dis en vérité, leur dit-il, l'un de vous me livrera.

22. Eux, fort affligés, se mirent chacun à lui dire : Est-ce moi, Seigneur?

23. Mais il répondit : Celui qui me livrera, met la main au plat avec moi.

24. Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon qu'il est écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré; c'était un avantage pour cet homme-là que de ne point naître.

25. Judas, celui qui le livra, répondit : Mon maître, est-ce moi? Vous l'avez dit, lui repartit Jésus.

26. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps(2).

27. Prenant ensuite la coupe (3), il rendit des actions de grâces, et la leur donna, disant : Buvez-en tous:

28. car ceci est mon sang (4), qui fait le Testament nouveau (5), et qui sera répandu pour plusieurs, afin que les péchés soient remis.

29. Or, je vous le dis, je ne boirai point désormais de ce vin-ci (6), jusqu'au jour que j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

30. Et, après avoir dit le cantique (7), ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

31. Alors Jésus leur dit : Vous vous scandaliserez tous à mon sujet cette nuit (8). Car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau se disperseront.

32. Mais lorsque je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée avant vous (9).

(1) Le temps de mon départ de ce monde. — (2) La substance que je vous présente sous ces espèces est mon corps, ce n'est plus du pain. Quoique les paroles de la consécration n'opèrent par elles-mêmes que le changement du pain au corps de Jésus-Christ et du vin en son sang, il est de foi que Jésus-Christ se trouve tout entier sous chaque espèce, avec sa divinité et son humanité. — (3) Où il y avait du vin et de l'eau, comme la Tradition nous l'apprend. — (4) Par la vertu toute-puissante de la parole de Jésus-Christ, ce qui était du pain devient son propre corps, et ce qui était du vin devient le même sang qui va être répandu sur la croix. — (5) Notre-Seigneur fait allusion à l'institution de l'ancien Testament confirmée par le sang; c'est comme s'il disait que son sang servira de confirmation et de sceau à la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. V. l'Epître aux Hébreux, IX. — (6) S. Luc met ces paroles dans la bouche de Jésus-Christ avant l'institution de l'Eucharistie. C'est cet ordre qu'il faut suivre pour en bien prendre le sens. V. S. Luc, XXII, 17. — (7) Les Psaumes CXIII et suivants, jusqu'au CXIX^e^, que les Juifs disaient après avoir mangé la Pâque. — (8) A l'occasion de ce qui doit m'arriver cette nuit, vous tomberez tous dans le trouble, jusqu'à perdre la foi et l'espérance que vous avez en moi, et à m'abandonner lachement. — (9) V. S. Matthieu, XXVIII, 16.

ZENEAKADÉMIA

33. Pierre prenant la parole, lui dit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, pour moi je ne me scandaliserai jamais.

34. Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité que, cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.

35. Quand même il me faudrait mourir avec vous, lui dit Pierre, je ne vous renoncerai point. Et tous les disciples en dirent autant.

36. Un peu après Jésus alla avec eux dans le lieu qu'on appelle Gethsémani; et il dit à ses disciples : Demeurez ici, pendant que je vais là faire ma prière.

37. Et, prenant avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être triste et affligé (1).

38. Alors il leur dit : Je suis dans une tristesse mortelle; attendez ici, et veillez avec moi.

39. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, que ce calice passe loin de moi, s'il est possible; qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez.

40. Il retourna ensuite à ses disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : N'avez-vous donc pu veiller une heure avec moi ?

41. Veillez et priez, afin de n'être point engagés dans la tentation. Véritablement l'esprit est fort, mais la chair est faible (2).

42. S'étant retiré pour la seconde fois, il pria et dit : Mon Père, si je ne puis éviter de boire ce calice, que votre volonté se fasse.

43. Il retourna ensuite, et les trouva qui dormaient; car ils avaient les yeux appesantis.

44. Et, les ayant laissés, il s'en alla encore, et fit pour la troisième fois la même prière.

45. Alors il retourna à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant (3), et reposez-vous : voici l'heure venue, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons; voici tout près celui qui me doit livrer.

47. Comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arriva, suivi d'un grand nombre de gens armés d'épées et de bâtons, et envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple.

48. Or celui qui le livrait leur avait donné ce signal : Celui que je baiserai, c'est lui-même, arrêtez-le.

49. Aussitôt s'approchant de Jésus, il dit : Mon maître,

(1) La frayeur, l'ennui et la profonde tristesse de Jésus-Christ à la vue de la mort violente qu'il va souffrir, étaient le propre de son humanité, laissée, pour ainsi dire, à elle-même. La volonté humaine disait : *Eloignez ;* mais la volonté divine répondait : *Que votre volonté soit faite, ô mon Père.* Il s'y abandonne, afin qu'il n'y ait aucune sorte d'amertume et de douleur dont son cœur ne soit pénétré. — (2) Comme s'il disait : Vous paraissez maintenant bien résolus à mourir avec moi; mais si vous ne prévenez par la vigilance et par la prière la tentation à laquelle vous allez être exposés, la faiblesse de la chair, c'est-à-dire l'amour de la vie et du repos, l'emportera sur vos résolutions. — (3) C'est une espèce d'ironie par laquelle il leur reproche leur lâcheté.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

je vous salue; et il le baisa.

50. Jésus lui répondit: Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu? Cependant ils s'avancèrent, et se saisissant de Jésus, ils l'arrêtèrent,

51. En même temps un de ceux qui étaient avec Jésus, prit son épée, la tira, et frappant un des gens du grand prêtre, lui coupa l'oreille.

52. Alors Jésus lui dit: Remettez votre épée dans le fourreau; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée (1).

53. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne me donnerait pas aussitôt plus de douze légions d'anges?

54. Comment donc s'accomplira ce que disent les Ecritures, qu'il faut que les choses se fassent de la sorte?

55. Ensuite Jésus dit à cette troupe de gens: Vous êtes venus à moi, comme à un voleur, avec des épées et des bâtons, pour me prendre. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté.

56. Mais tout cela s'est fait afin que ce qu'ont écrit les Prophètes s'accomplît. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent

57. Or les gens qui s'étaient saisis de Jésus le menèrent chez Caïphe, le grand prêtre, où les Scribes et les anciens étaient assemblés.

58. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre: et quand il y fut entré, il s'assit avec les officiers, pour voir à quoi cela se terminerait.

59. Cependant les princes des prêtres et toute l'assemblée cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir;

60. Mais ils n'en trouvèrent pas, encore qu'il se fût présenté beaucoup de faux témoins. Enfin il en vint deux,

61. qui dirent: Il a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours (2).

62. Sur cela le grand prêtre se levant lui dit: Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous?

63. Mais Jésus ne disait mot. Alors le grand prêtre lui dit: De la part du Dieu vivant, je vous ordonne de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

64. Vous l'avez dit, répondit Jésus.

Et moi je vous dis de plus: Vous verrez bientôt le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu tout-puissant, venir sur les nues du ciel.

65. Au même temps le grand prêtre déchira ses vêtements (3), en disant: Il a blasphémé: qu'avons-nous plus affaire de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème.

66. Que vous en semble? Il mérite la mort, répondirent-ils.

(1) Ceux qui, de leur propre autorité, répandront le sang humain, mériteront la mort.— (2) Jésus-Christ avait dit seulement: *Détruisez ce temple, et je le rebâtirai en trois jours;* ce qu'il entendait de son corps, qui devait ressusciter le troisième jour après sa mort. (S. Jean, II, 19.) – (3) C'est ce que faisaient les Juifs quand ils apprenaient quelque triste nouvelle, ou qu'ils entendaient proférer un blasphème.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

67. Alors on lui cracha au visage, on lui donna des coups de poing ; et il y en eut qui le souffletèrent,

68. en disant : Christ, montre-nous que tu es prophète; qui est-ce qui t'a frappé (1) ?

69. Cependant Pierre était assis au dehors de la cour; et une servante l'abordant, lui dit : Vous aussi vous étiez avec Jésus de Galilée (2).

70. Mais il le nia devant tout le monde, disant : Je ne sais ce que vous dites.

71. Comme il sortait de la porte, une autre servante l'aperçut, et dit à ceux qui étaient présents : Celui-là aussi était avec Jésus de Nazareth.

72. Il le nia une seconde fois, disant avec serment : Je ne connais point cet homme-là.

73. Et un peu après ceux qui étaient présents s'approchèrent, et dirent à Pierre : Assurément vous êtes aussi de ces gens-là : car on vous connaît même à votre langage.

74. Alors il commença à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme-là.

Aussitôt le coq chanta.

75. Et Pierre se ressouvint de ce que Jésus lui avait dit : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.

CHAPITRE XXVII.

1. Dès qu'il fut jour, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir.

2. Ensuite ils le menèrent lié, et le mirent entre les mains du gouverneur Ponce-Pilate (3).

3. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir (4), et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens.

4. J'ai péché, dit-il, en livrant le sang d'un homme innocent. Mais ils lui dirent : Que nous importe? C'est à vous de voir.

5. Lui, jetant l'argent dans le temple, sortit, et alla se pendre.

6. Mais les princes des prêtres ramassèrent l'argent et dirent : Il n'est pas permis de le mettre au trésor ; car c'est le prix du sang (5).

7. Et, après avoir délibéré ensemble, ils en achetèrent le champ du potier pour y enterrer les étrangers.

(1) On doit supposer qu'ils lui avaient bandé les yeux, comme le racontent saint Marc et saint Luc. — (2) On avait, par mépris, donné à Jésus le surnom de Galiléen. — (3) Pilate était alors gouverneur de la Judée pour les Romains. — (4) Ce repentir n'est pas une vraie pénitence, ce sont les remords de conscience d'un criminel qui ne peut se supporter lui-même. Judas voit son crime et le supplice qu'il mérite ; il en a horreur, il s'en repent; il en a fait un aveu public, il restitue le bien qui en est le fruit; cependant il n'est pas pénitent, parce qu'il n'a point recours avec une humble confiance à la miséricorde de Dieu, et qu'il ne retourne point à lui par l'amour de la justice. — Sans la confiance en Dieu, le repentir aboutit au désespoir, et, selon le saint Concile de Trente (Sess. 6, c. 6), c'est de l'amour de Dieu, comme source de toute justice, que naît la haine et la détestation du péché, qui est le propre caractère de l'esprit de pénitence. — (5) C'est le prix de la vie d'un homme vendu pour être mis à mort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

8, C'est pour cela que jusqu'à présent on appelle ce champ Haceldama, c'est-à-dire le Champ du sang.

9. Alors s'accomplit ce qu'a dit le prophète Jérémie (1): Ils ont reçu trente pièces d'argent, le prix qu'a été prisé celui que les enfants d'Israël ont mis à prix :

10. et ils les ont données pour avoir le champ du potier, comme le Seigneur me l'a prescrit (2).

11. Or Jésus parut devant le gouverneur; et le gouverneur l'interrogea : Etes-vous, dit-il, le roi des Juifs (3)? Vous le dites, lui répondit Jésus.

12. Et, étant accusé par les princes des prêtres et par les anciens, il ne fit aucune réponse.

13. Sur quoi Pilate lui dit : N'entendez-vous pas tout ce qu'ils déposent contre vous?

14. Et il ne lui répondit sur rien ; de sorte que le gouverneur en fut extrêmement surpris.

15. Or le gouverneur avait accoutumé, le jour de la fête, de relâcher au peuple un prisonnier à leur choix.

16. Or il y en avait alors un fameux qu'on appelait Barabbas.

17. Comme ils étaient donc tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas ou Jésus, qu'on appelle Christ?

18. Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré.

19. Or, pendant qu'il était à son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous mêlez point de ce qui regarde ce saint homme; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui à son sujet dans un songe que j'ai eu.

20. Cependant les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus.

21. Sur cela le gouverneur leur dit : Lequel des deux voulez-vous qu'on vous remette? Barabbas, répondirent-ils.

22. Pilate leur repartit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ?

23. Ils dirent tous : Qu'il soit crucifié. Quel mal a-t-il donc fait? leur répondit le gouverneur. Et ils criaient encore plus : Qu'il soit crucifié.

24. Là-dessus Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, et qu'au contraire le tumulte croissait de plus en plus, se fit donner de l'eau, et, se lavant les mains (4) à la vue du peuple, il dit : Je suis innocent de la mort de ce saint homme ; pour vous, prenez-y garde.

25. Mais tout le peuple répondit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants.

26. Aussitôt il leur relâcha Barabbas ; et Jésus, qui avait été flagellé, il le leur abandonna pour être crucifié (5).

27. Alors les soldats du gouverneur ayant emmené Jésus dans le prétoire (6), rassem-

(1) Cette prophétie est de Zacharie. Le syrien et beaucoup d'exemplaires latins, aujourd'hui comme au temps de saint Augustin, portent seulement *par le Prophète*. — (2) C'est-à-dire m'a ordonné de le prêchez les Juifs pour protester de son innocence; Pilate s'y conforme ici. dire. — (3) Ce Messie que les Juifs attendent. — (4) Cérémonie en usage — (5) C'était le supplice des esclaves, des voleurs et des séditieux. — (6) Lieu où le gouverneur rendait la justice.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

blèrent autour de lui la cohorte (1) entière;

28. et après l'avoir dépouillé, ils le couvrirent d'un manteau de pourpre;

29. puis faisant une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Ils lui mirent aussi une canne à la main droite; et, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision: Roi des Juifs, je vous salue.

30. Ils lui crachaient au visage; ils prenaient la canne, et lui en donnaient sur la tête.

31. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, lui firent reprendre ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier.

32. En sortant (2) ils rencontrèrent un homme de Cyrène appelé Simon; ils l'obligèrent par force à porter la croix de Jésus (3);

33. et ils arrivèrent ainsi au lieu qu'on appelle Golgotha, c'est-à-dire le Calvaire (4).

34. Là on lui présenta à boire du vin mêlé de fiel (5): mais après en avoir goûté, il n'en voulut point boire (6).

35. Quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, en tirant au sort, afin que ce qui a été dit par le Prophète s'accomplît: Ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont tiré ma robe au sort

36. Après quoi s'étant assis, ils le gardaient.

37. Et on mit au-dessus de sa tête ces paroles écrites, qui marquaient le sujet de sa mort: C'EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS.

38. Dans le même temps deux voleurs furent crucifiés avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passaient par là le chargeaient de malédictions en secouant le tête,

40. et disant: Eh bien, toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même; si tu es Fils de Dieu, descends de la croix.

41. Les princes des prêtres se moquant aussi de lui avec les Scribes et les anciens, disaient:

42. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous allons croire en lui.

43. Il s'attend au secours de Dieu; que Dieu le délivre maintenant s'il lui veut du bien; car lui-même a dit: Je suis le Fils de Dieu.

44. Et les voleurs (7) crucifiés avec lui lui reprochaient les mêmes choses.

45. Or depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième (8), il y eut des ténèbres répandues sur toute la terre.

46. Et, vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une

(1) C'était un corps de troupes composé de cinq à six cents hommes. — (2) De Jérusalem. — (3) Parce que Jésus, épuisé de forces, ne pouvait plus en soutenir le poids. — (4) C'était le lieu où l'on exécutait les criminels. — (5) C'est-à-dire de drogues amères. C'était une potion forte qu'on faisait prendre aux criminels pour les étourdir et leur ôter une partie du sentiment. — (6) Parce qu'il n'avait pas besoin de ce secours, et qu'il ne voulait rien prendre qui affaiblit en lui le sentiment de ses supplices. — (7) C'est-à-dire un des deux voleurs, comme le rapporte saint Luc, ch. XXIII, 39. — (8) C'est-à-dire depuis midi jusqu'à trois heures.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voix forte : Eli, Eli, lamma sabacthani ! c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé (1) !

47. Quelques-uns de ceux qui étaient là (2), et qui l'ouïrent, disaient : Il appelle Elie.

48. Et aussitôt un de ces gens courut prendre une éponge, l'emplit de vinaigre, et la mettant au bout d'une canne lui en donna à boire.

49. Mais les autres disaient : Attendez, voyons un peu si Elie viendra le délivrer.

50. Alors Jésus, jetant encore un grand cri, expira.

51. Au même instant le voile du temple (3) se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent ;

52. les tombeaux s'ouvrirent ; et les corps de plusieurs saints hommes qui étaient morts ressuscitèrent (4).

53. Ces personnes sortant de leurs sépulcres après sa résurrection, vinrent dans la sainte cité, et apparurent à beaucoup de gens.

54. Cependant le Centurion et ceux qui étaient là avec lui à garder Jésus, voyant le tremblement de terre et les choses qui se passaient, furent fort effrayés, et dirent : Cet homme était véritablement Fils de Dieu.

55. Or il y avait là plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, ayant soin de lui :

56. entre lesquelles était Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

57. Sur le soir il vint un homme riche, nommé Joseph, qui était de la ville d'Arimathie, et disciple lui-même de Jésus.

58. Il alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus ; et aussitôt Pilate ordonna que le corps lui fût remis.

59. Joseph, l'ayant pris, l'enveloppa dans un linceul bien propre ;

60. le mit dans un sépulcre tout neuf (5), qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre jusqu'à l'entrée du sépulcre, il s'en alla.

61. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là assises devant le sépulcre.

63. Le jour suivant, qui était le jour du sabbat, les princes des prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent chez Pilate,

63. et ils lui dirent : Seigneur, nous nous sommes

(1) Cette plainte ne vient ni de défiance, ni de désespoir : Jésus-Christ a seulement voulu nous faire connaître l'excès des tourments qu'il souffrait par un effet de la justice rigoureuse de son Père, et ce que lui coûtait l'ouvrage de notre rédemption. — (2) C'était apparemment des Juifs étrangers, qui n'entendaient pas la langue que parlait Jésus-Christ. — (3) Ce rideau d'étoffe précieuse qui faisait la séparation du lieu saint d'avec le sanctuaire ou le Saint des saints. Tous les Pères virent dans cet événement un prélude de l'efficace de la mort du Sauveur, par laquelle le ciel, auparavant inaccessible aux hommes, leur fut ouvert ; et, toutes les figures étant accomplies, des mystères jusque-là cachés nous furent manifestés. En effet, personne ne pouvait entrer à l'intérieur de ce voile, excepté le seul Pontife, et encore une seule fois par année, en portant le sang des animaux immolés le jour de l'Expiation. V. l'Epître aux Hébreux, IX, 7, 25. — (4) Cette résurrection n'arriva qu'après celle de Jésus-Christ. — (5) C'était une grotte dans laquelle on avait pratiqué un tombeau pour mettre un corps.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

souvenus que ce séducteur étant encore en vie a dit: Je ressusciterai au bout de trois jours.

64. Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever, et ne disent au peuple : Il est ressuscité. En ce cas la dernière erreur serait pire que la première.

65. Pilate leur dit : Vous avez une garde: allez, gardez-le comme vous l'entendez.

66. Eux s'en allèrent au sépulcre, le fermèrent bien (1), mirent le sceau sur la pierre, et posèrent des gardes.

CHAPITRE XXVIII.

1. Sur la fin de la nuit du sabbat, au premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent pour voir le sépulcre.

2. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendant du ciel, vint renverser la pierre, et s'assit dessus.

3. Son visage était comme un éclair, et son vêtement comme la neige.

4. De la frayeur qu'en eurent les gardes, ils furent tous éperdus, et demeurèrent comme morts.

5. Mais l'ange, parlant aux femmes, leur dit: Pour vous, n'ayez point de peur; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié.

6. Il n'est point ici; car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où l'on avait mis le Seigneur;

7. et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité : il sera en Galilée avant vous: là vous le verrez, je vous l'annonce (2).

8. Aussitôt elles sortirent du sépulcre, saisies de crainte et transportées de joie, et coururent porter cette nouvelle aux disciples.

9. Au même instant Jésus se présenta à elles, et leur dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent, et lui embrassant les pieds, elles l'adorèrent.

10. Alors Jésus leur dit : N'ayez point de peur. Allez, dites à mes frères (3) qu'ils se rendent en Galilée : ils me verront là.

11. Quand elles furent parties, quelques-uns des gardes allèrent à la ville, et avertirent les princes des prêtres de tout ce qui était arrivé.

12. Ceux-ci s'étant assemblés avec les anciens, après avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une grosse somme d'argent,

13. Et leur dirent: Vous direz : Ses disciples sont venus la nuit, et l'ont enlevé pendant que nous dormions (4).

(1) Précautions qui entraient admirablement dans les vues de la Providence, afin de rendre incontestable la résurrection du Sauveur, objet principal de la foi et fondement de l'espérance chrétienne. — (2) Jésus-Christ se fit voir à ses disciples ce jour-là même, et huit jours après; mais c'était en Galilée qu'il devait leur apparaitre plus souvent, et converser plus familièrement avec eux. — (3) Expression de bonté et d'affection digne d'être louée et célébrée par le grand Apôtre, qui dit : *Il ne rougit pas de les appeler ses frères* (Hebr., II, 11 et 12). — (4) C'est avec grande raison que saint Augustin se rit de la folie de ces faux sages, qui veulent que les soldats attestent ce qu'ils n'avaient ni vu, ni entendu, puisqu'ils dormaient.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

14. Que si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous ferons si bien qu'il nous croira, et nous vous mettrons à couvert.

15. Les soldats ayant reçu l'argent, firent comme on le leur avait dit :

et ce bruit est demeuré répandu parmi les Juifs jusqu'aujourd'hui.

16. Cependant les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

17. En le voyant, ils l'adorèrent; quelques-uns néanmoins eurent des doutes.

18. Alors Jésus, s'approchant, leur parla en ces termes: Tout pouvoir (1) m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

19. Allez donc, enseignez toutes les nations (2), baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit;

20. et leur apprenez à observer toutes les choses que je vous ai prescrites.

Pour moi, voilà que je suis avec vous en tout temps (3) jusqu'à la consommation des siècles.

(1) Jésus-Christ parle surtout de la puissance qu'il avait, en qualité de Messie, pour le gouvernement de son royaume spirituel et de l'Eglise. Ce ne fut qu'après sa résurrection qu'il exerça ce pouvoir dans toute son étendue. – (2) La mission des apôtres est pour toutes les nations. — Les apôtres crurent cependant ne devoir encore, pendant quelque temps, prêcher que dans la Judée. — (3) Ces paroles sont une promesse de la perpétuité de l'Eglise. Jésus-Christ, l'infaillible vérité, s'engage d'en être toujours le chef invisible, et de donner aux apôtres et à leurs successeurs tous les secours nécessaires pour l'accomplissement de leur ministère.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MARC

On croit que saint Marc était disciple de saint Pierre, et que c'est lui qu'il appelle son fils à la fin de sa première Epître (1). *Saint Epiphane dit qu'il accompagna cet apôtre lorsqu'il alla à Rome; et ce fut là, selon la plupart des Pères, qu'il écrivit son Evangile, à la prière des fidèles de cette ville, qui le conjurèrent de leur laisser par écrit ce que saint Pierre leur avait enseigné par ses paroles. Il semble, dit saint Augustin, qu'il ne fasse qu'abréger saint Matthieu; cependant il est plus étendu que lui en certains endroits, et il ajoute quelquefois, en peu de mots, des choses très-importantes. On croit qu'il écrivit son Evangile douze ans après l'ascension de Jésus-Christ.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CRAPITRE PREMIER.

1. Le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

2. Suivant ce qui est écrit dans le prophète Isaïe (2) : Voilà que j'envoie mon ange devant vous, qui vous préparera votre chemin;

3. La voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites-lui des sentiers droits;

4. Jean était dans le désert, qui baptisait, et qui prêchait le baptême de la pénitence pour la rémission des pechés.

5. Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem allaient à lui; et s'accusant de leurs péchés, ils recevaient de lui le baptême dans le fleuve du Jourdain.

6. Il portait un vêtement de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins; et il vivait de sauterelles et de miel sauvage (3). Or voici ce qu'il disait en prêchant :

7. Il en vient un après moi, plus puissant que moi; et je ne suis pas digne de me prosterner devant lui pour délier la courroie de ses souliers.

(1) I S. Pierre, v. 13. — (2) Les paroles qui suivent immédiatement sont de Malachie. Celles d'après, qui commencent par *La voix*, sont d'Isaïe, qui est ici nommé seul, comme le plus ancien et le plus connu des prophètes. — (3) Voir les notes sur S. Matthieu, III, 2 et 4.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

8. Je vous ai donné un baptême d'eau : pour lui il vous donnera le baptême de l'Esprit saint.

9. C'est en ce temps-là que Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et qu'il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10. Au même moment, comme il sortait de l'eau, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit descendre et s'arrêter sur lui, sous la figure d'une colombe.

11. Et on entendit cette voix qui venait du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé; c'est en vous que je trouve mes délices.

12. Aussitôt, poussé par un mouvement de l'Esprit, il alla au désert;

13. et il y passa quarante jours et quarante nuits. Il était tenté par Satan, il vivait parmi les bêtes, et les anges le servaient.

14. Mais après que Jean eut été arrêté, Jésus alla en Galilée prêcher l'Evangile du royaume de Dieu.

15. Le temps (1), disait-il, est accompli, et le royaume de Dieu est proche; faites pénitence, et croyez à l'Evangile.

16. Or, comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer (car ils étaient pêcheurs);

17. et il leur dit : Suivez-moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.

18. Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.

19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque à accommoder leurs filets :

20. au même instant il les appela; et ils le suivirent, laissant leur père dans la barque avec ses gens.

21. Ils rentrèrent dans Capharnaüm, et d'abord il commença à faire des instructions dans la synagogue, où il venait les jours de sabbat.

22. Et l'on était tout étonné de sa doctrine : car il instruisait comme un homme qui a autorité (2), et non pas comme faisaient les Scribes.

23. Il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un esprit immonde, qui s'écria :

24. Qu'avons-nous à faire avec vous (3), Jésus de Nazareth? Etes-vous venu pour nous détruire? Je sais que vous êtes le Saint de Dieu.

25. Mais Jésus le menaça, en lui disant : Tais-toi, et sors du corps de cet homme.

26. Et l'esprit immonde l'agitant violemment, et jetant de grands cris, le quitta.

27. Tout le monde en fut si surpris, qu'on se disait les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci? Quelle est cette nouvelle doctrine? Car il commande avec autorité, même aux esprits immondes; et ils lui obéissent.

28. Et aussitôt sa réputa-

(1) Le temps de la venue du Messie que vous attendez. — (2) Il parlait en maître et en législateur, et confirmait ses paroles par ses miracles. — (3) Nous ne prétendons point vous attaquer; car nous savons que vous êtes la sainteté même; nous n'en voulons qu'à ceux que le péché a rendus nos esclaves.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tion se répandit par toute la Galilée.

29. Dès qu'ils furent sortis de la synagogue, ils allèrent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et d'André.

30. La belle-mère de Simon était au lit avec la fièvre; et ils lui parlèrent d'elle aussitôt.

31. Il s'approcha, et l'ayant prise par la main, il lui aida à se lever : au même moment la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

32. Le soir, après le coucher du soleil, on lui apporta tous les malades et les possédés;

33. et toute la ville était assemblée devant la porte.

34. Il guérit plusieurs personnes qui étaient travaillées de diverses maladies, et il chassa plusieurs démons; mais il ne permettait pas aux démons de parler, parce qu'ils savaient qui il était.

35. S'étant levé de fort grand matin, il sortit et s'en alla dans un lieu solitaire, où il se mit à prier.

36. Simon, et ceux qui étaient avec lui, suivirent Jésus;

37. et, l'ayant trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

38. Il leur répondit : Allons aux villages et aux villes des environs, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis venu.

39. Il prêchait dans les synagogues et par toute la Galilée, et il chassait les démons.

40. Cependant il vint à lui un lépreux, qui lui fit une prière, et, qui, s'étant mis à genoux, lui dit : Vous pouvez me guérir, si vous voulez.

41. Jésus eut pitié de lui; et, étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri.

42. Dès qu'il eut parlé, la lèpre de cet homme s'en alla, et il se trouva guéri.

43. Ensuite Jésus, le menaçant, le fit retirer aussitôt.

44. Gardez-vous bien, lui dit-il, de dire ceci à personne : allez seulement vous montrer au prince des prêtres, et afin qu'ils en aient une preuve, offrez pour votre guérison ce qui a été prescrit par Moïse.

45. Mais lui, s'en étant allé, commença à dire la chose hautement, et à la répandre partout : de sorte que Jésus, ne pouvant entrer dans la ville à la vue du monde, se tenait dehors dans des lieux solitaires; et de toutes parts on venait à lui.

CHAPITRE II.

1. Quelques jours après il retourna à Capharnaüm :

2. et comme on sut qu'il était à la maison, il s'y assembla tant de gens, qu'ils ne pouvaient pas même tenir devant la porte. Il leur annonçait la parole de Dieu,

3. lorsqu'on lui amena un paralytique, que quatre hommes portaient.

4. Mais ne pouvant le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit (1) du logis; et, l'ayant ouvert, ils

(1) Les toits des maisons dans l'Orient étaient plats et en forme de terrasses, et l'on pouvait s'y promener.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

descendirent le lit où le paralytique était couché.

5. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, vos péchés vous sont remis.

6. Or il y avait là quelques Scribes assis, qui disaient en eux-mêmes :

7. Comment cet homme parle-t-il de la sorte ? Il blasphème. Qui peut remettre les péchés, que Dieu seul ?

8. Jésus ayant connu d'abord, par son propre esprit, que c'était là ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi faites-vous en vous-mêmes de tels jugements ?

9. Lequel est le plus facile de dire à un paralytique : Vos péchés vous sont remis, ou de lui dire : Levez-vous, prenez votre lit, et marchez.

10. Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés :

11. Je vous l'ordonne, dit-il au paralytique, levez-vous, prenez votre lit, et allez-vous-en chez vous.

12. Il se leva aussitôt, et, prenant son lit, il s'en alla à la vue de tout le monde; en sorte qu'ils étaient tous en admiration, et rendaient gloire à Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil.

13. De là Jésus retourna du côté de la mer, et tout le peuple venait à lui, et il les instruisait.

14. En passant, il vit Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des fermes, et il lui dit : Suivez-moi. Il se leva et le suivit.

15. Il arriva ensuite que Jésus étant à table dans la maison de Lévi, des publicains et des pécheurs qui étaient là en grand nombre, s'y mirent avec lui et avec ses disciples; car il y avait beaucoup de ces gens-là, qui le suivaient aussi.

16. Les Scribes et les Pharisiens, voyant qu'il mangeait avec des publicains et avec des pécheurs, disaient à ses disciples : D'où vient que votre maître mange et boit avec les publicains et avec les pécheurs ?

17. Jésus entendant cela leur dit : Ce n'est pas à ceux qui se portent bien qu'il faut un médecin, mais à ceux qui se portent mal. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

18. Or les disciples de Jean et les Pharisiens, qui avaient coutume de jeûner, vinrent à lui et lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des Pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent pas ?

19. Jésus leur répondit : Les gens de la noce (1) peuvent-ils jeûner tandis que l'époux est avec eux ? Tout le temps qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner.

20. Mais un jour viendra que l'époux leur sera ôté (2); et c'est en ce temps-là qu'ils jeûneront.

21. Personne ne met une pièce de drap neuf (3) à un vieil habit : autrement le neuf emporte une partie du vieux, et l'habit se déchire davantage.

22. Personne non plus ne

(1) Voir S. Matthieu, IX, 15. – (2) *Ibid.* — (3) *Ibid.*.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

met du vin nouveau dans de vieux vaisseaux : autrement le vin rompra les vaisseaux, le vin se répandra, et les vaisseaux se perdront; mais on doit mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs.

23. Il arriva encore que, comme le Seigneur marchait le long des blés un jour de sabbat, ses disciples en allant se mirent à arracher des épis ;

24. et des Pharisiens lui dirent : Voyez, d'où vient qu'un jour de sabbat ils font une chose qui n'est pas permise?

25. Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David lorsque la nécessité le pressa, et qu'il eut faim, lui et ses gens ?

26. Comme il entra dans la maison de Dieu du temps d'Abiathar (1), Prince des prêtres, mangea les pains de proposition (2), dont il n'était permis qu'aux prêtres de manger, et en fit part à ceux qui étaient avec lui ?

27. Il leur dit de plus : Le sabbat a été fait pour l'homme (3), et non pas l'homme pour le sabbat.

28. Aussi le Fils de l'homme est maître même du sabbat (4).

CHAPITRE III.

1. Une autre fois il entra dans une synagogue, où était un homme qui avait la main desséchée:

2. et afin d'accuser Jésus, ils observaient s'il ferait une guérison le jour du sabbat.

3. Alors il dit à l'homme qui avait la main desséchée: Levez-vous, venez là au milieu.

4. Après quoi il leur dit : Est-il permis les jours de sabbat de faire du bien, ou du mal ; de sauver la vie à quelqu'un, ou de le laisser périr? Et ils ne disaient mot.

5. Mais Jésus, jetant tout autour les yeux sur eux avec indignation, et touché de l'aveuglement de leur cœur, dit à cet homme : Etendez votre main ; il l'étendit, et la main lui fut remise en son premier état.

6. Là-dessus les Pharisiens, étant sortis, se mirent aussitôt à délibérer contre lui avec les Hérodiens sur les moyens de le perdre.

7. Mais Jésus se retira vers la mer avec ses disciples: et on le suivit en foule de la Galilée et de la Judée,

8. de Jérusalem, de l'Idumée, et de delà le Jourdain : les habitants mêmes des environs de Tyr et de Sidon, apprenant les choses qu'il faisait, vinrent à lui en grand nombre;

9. et il dit à ses disciples qu'il y eût là une barque

(1) Le grand prêtre est appelé dans l'Ecriture Achimélech ; et Abiathar était son fils. Apparemment il portait les deux noms, ou son fils Abiathar était grand prêtre avec lui, comme il le fut depuis avec Sadoc. — (2) V. S. Matth., XII, 4.— (3) C'est à-dire pour procurer à l'homme les moyens de se sanctifier par l'exercice des œuvres de piété et de religion, et encore pour donner au corps un soulagement nécessaire après les fatigues des six jours; c'est en ce sens que le sabbat est institué pour l'homme. — (4) Si le sabbat est fait pour l'homme, le Fils de l'homme, qui est aussi Dieu, peut certainement dispenser de l'obligation de ne pas travailler ce jour-là.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pour lui à cause de la foule, de peur qu'il n'en fût accablé.

10. Car il guérissait beaucoup de gens; de sorte que tous ceux qui avaient quelque mal se jetaient sur lui pour le toucher.

11. Et les esprits immondes, en le voyant, se prosternaient devant lui, et s'écriaient :

12. Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il leur faisait de grandes menaces, pour les empêcher de dire qui il était.

13. Etant monté sur une montagne, il appela à lui ceux qu'il lui plut; et ils vinrent à lui.

14. Il en choisit douze pour être avec lui, et à dessein de les envoyer prêcher :

15. et il leur donna le pouvoir de guérir les malades et de chasser les démons.

16. C'étaient Simon, à qui il donna le nom de Pierre (1).

17. Jacques, fils de Zébédée, et Jean, frère de Jacques, qu'il nomma Boanerges, c'est-à-dire enfants du tonnerre;

18. André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananéen,

19. Judas l'Iscariote, celui-là même qui le livra.

20. Puis ils se rendirent au logis, où il vint encore tant de monde, qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

21. Ses parents (2) ayant su ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient : Il est hors de son bon sens.

22. Les Scribes qui étaient venus de Jérusalem, disaient aussi : Il est possédé de Béelzébub (3), et il chasse les démons par le moyen du prince des démons.

23. Mais les ayant assemblés, il leur disait en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan?

24. Si un royaume vient à être divisé et opposé à lui-même, il n'est pas possible que ce royaume-là subsiste.

25. Et si une maison vient à être divisée et opposée à elle-même, il n'est pas possible que cette maison-là subsiste.

26. Si donc Satan s'élève contre lui-même, il est divisé : ainsi il ne pourra pas se maintenir, et il est déjà réduit à l'extrémité.

27. Nul ne peut entrer dans la maison d'un homme vaillant, et piller ce qui lui appartient, s'il ne le lie auparavant; et alors il pillera sa maison.

28. Je vous le dis en vérité, on remettra aux enfants des hommes tous leurs péchés et tous leurs blasphèmes;

29. mais pour celui qui blasphèmera contre le Saint-Esprit (4), il n'obtiendra jamais de pardon, et il sera éternellement coupable de son crime.

30. C'est parce qu'ils disaient : Il est possédé de l'esprit immonde.

31. Là-dessus sa mère et

(1) C'est-à-dire qu'il lui confirma ce nom : car il le lui avait donné auparavant. (S. Jean, I, 42.) — (2) C'étaient ceux de ses parents dont saint Jean dit : qu'*ils ne croyaient pas en lui*.—(3) V. S. Matth., X, 25. — (4) Voir les notes sur S. Matth., XII, 31 et 32.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ses frères arrivèrent; et, se tenant dehors, ils l'envoyèrent appeler.

32. Les gens qui étaient assis en foule autour de lui, lui dirent : Votre mère et vos frères sont là dehors qui vous demandent.

33. Il leur répondit : Qui est ma mère (1), et qui sont mes frères ?

34. Et regardant ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

35. Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère.

CHAPITRE IV.

1. Il recommença à enseigner près de la mer; et il s'assembla un grand monde autour de lui : c'est pourquoi il monta dans une barque où il s'assit, et tout le monde était à terre sur le rivage.

2. Il leur expliquait plusieurs choses en paraboles, et dans ses instructions il leur disait :

3. Ecoutez : Un semeur s'en alla semer.

4. Tandis qu'il semait, une partie du grain tomba près du chemin; et les oiseaux du ciel vinrent qui le mangèrent.

5. Une autre partie tomba sur des endroits pierreux, où le grain avait peu de terre; et il leva d'abord, parce que la terre n'y était pas profonde :

6. Mais quand le soleil eut paru, le hâle brûla l'herbe, et elle sécha faute de racine.

7. Une autre partie tomba dans des épines; les épines crûrent, et l'étouffèrent, et elle ne rapporta rien.

8. Une autre partie étant tombée dans la bonne terre, monta en épis et grossit; et les grains rendirent l'un trente, l'autre soixante, l'autre cent.

9. Sur quoi il disait : Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

10. Mais quand il fut seul, les douze qui étaient avec lui l'interrogèrent sur la parabole.

11. Et il leur dit : Il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais au regard de ces gens-là qui sont de dehors (2), tout se traite pour eux en paraboles :

12. de sorte que voyant de leurs yeux, ils ne voient point, et qu'entendant de leurs oreilles, ils n'entendent point (3) : de peur qu'ils ne se convertissent un jour, et que leurs péchés ne leur soient pardonnés.

13. Il leur ajouta : Vous ne

(1) Jésus-Christ voulait apprendre aux Juifs à ne le regarder pas simplement comme le fils de Marie, mais à reconnaître dans sa personne quelque chose au-dessus de l'humain. — (2) C'est le corps du peuple juif, qui était opposé à la doctrine de Jésus-Christ, et étranger à l'égard de son royaume. — (3) Les vérités du salut n'étaient proposées aux Juifs que sous les voiles obscurs des paraboles, qui leur en dérobaient l'intelligence. Ainsi, par un secret jugement de Dieu, la lumière nécessaire pour les conduire à la foi et à la pénitence leur était refusée; et ce refus était la juste punition de leur opposition à la vérité, et de la confiance orgueilleuse qu'ils avaient en leur propre justice.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

concevez point cette parabole? et comment concevrez-vous toutes les paraboles?

14. Le semeur est celui qui sème la parole.

15. Ceux qui sont près du chemin, où la parole est semée, ce sont ceux qui ne l'ont pas plutôt entendue, que Satan vient et enlève la parole qui avait été semée dans leurs cœurs.

16. De même ceux qui reçoivent la semence sur des endroits pierreux, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent d'abord avec joie;

17. et ils n'ont point en eux de fond, mais ils durent peu de temps; et quand il vient ensuite une affliction et une persécution à cause de la parole, ils tombent aussitôt.

18. D'autres reçoivent la semence au milieu des épines, ce sont ceux qui écoutent la parole;

19. mais les embarras du siècle, la tromperie des richesses, et les autres passions qui surviennent, étouffent la parole, et elle devient stérile.

20. Ceux enfin qui reçoivent la semence en de bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent en eux-mêmes, et qui rendent l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Il leur disait encore: Apporte-t-on une lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier?

22. Car rien n'est caché qui ne doive être découvert; et rien ne se fait pour demeurer secret, mais pour être rendu public (1).

23. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

24. Il leur dit de plus: Prenez garde à ce que vous entendez (2). On vous fera la même mesure que vous aurez faite aux autres, et on vous donnera davantage.

25. Car celui qui a, on lui donnera; et pour celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté (3).

26. Il leur disait aussi: Il en est du royaume de Dieu de même que quand un homme ensemence la terre (4):

27. soit qu'il dorme, soit qu'il se lève, la nuit ou le jour, le grain germe et croît sans qu'il s'en aperçoive (5).

28. Car la terre produit d'elle-même premièrement l'herbe, puis l'épi, enfin le grain de blé formé dans l'épi (6).

(1) Mon dessein n'est pas que les vérités que je vous enseigne demeurent cachées; mais, après en avoir profité les premiers, vous devez les communiquer aux autres, et les rendre publiques par la prédication. — (2) Prenez garde à l'usage que vous ferez de mes instructions: car vous serez récompensés à proportion de la fidélité avec laquelle vous les aurez communiquées aux autres. — (3) Celui qui fait fructifier les dons de Dieu recevra de nouvelles grâces; mais celui qui néglige de faire usage de ce qu'il a reçu, comme si en effet il ne l'avait pas mérité, qu'on lui ote le peu qu'il a. — (4) C'est la parole de Dieu qui est semée dans le champ de l'Eglise, et dans l'âme de chaque fidèle par la prédication. — (5) Le ministre annonce la parole; mais elle germe, elle croit, elle fructifie sans lui. — (6) C'est de la volonté de l'homme rendue féconde par l'Esprit saint, que naissent l'herbe tendre des premiers désirs de conversion, l'épi des saintes résolutions, et le fruit de la charité et des bonnes œuvres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

29. Et lorsque le grain est mûr, on met aussitôt la faucille dans les blés, parce que c'est le temps de la moisson.

30. Jésus dit ensuite : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, et sous quelle parabole le représenterons-nous ?

31. Il est comme de la graine de sénevé (1), qui, étant semée dans la terre, est la plus petite de toutes les graines qui y sont;

32. mais après qu'on l'a semée, elle croît, et devient plus grande que toutes les plantes ; elle pousse même de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent s'y reposer à l'ombre.

33. Il se servait de plusieurs semblables paraboles en leur parlant, selon qu'ils étaient capables de l'entendre (2);

34. et il ne leur parlait point sans paraboles ; mais en particulier il expliquait tout à ses disciples.

35. Ce jour-là même, il leur dit sur le soir : Passons à l'autre bord.

36. Et congédiant le monde, comme Jésus était déjà dans la barque, ils l'emmenèrent, et d'autres barques encore l'accompagnaient.

37. Cependant il s'éleva un vent impétueux, qui poussait les vagues dans la barque; en sorte qu'elle s'emplissait d'eau.

38. Jésus était à la poupe dormant sur un oreiller. Ils l'éveillèrent, et lui dirent : Maître, nous laisserez-vous périr ?

39. Et, s'étant levé, il menaça le vent et dit à la mer : Tais-toi, ne fais plus de bruit. Le vent cessa aussitôt, et il se fit un grand calme.

40. Il leur dit ensuite : D'où vient que vous avez peur ? est-ce que vous n'avez point encore de foi ? Ils furent fort effrayés, et se disaient l'un à l'autre : Quel homme est celui-ci, que le vent et la mer lui obéissent ?

CHAPITRE V.

1. Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer dans le pays des Géraséniens.

2. Et aussitôt qu'il fut descendu de la barque, un homme (3) possédé d'un esprit immonde sortit des sépulcres, et vint à lui;

3. cet homme faisait sa demeure dans les sépulcres; et personne, même avec des chaînes, ne le pouvait arrêter;

4. car souvent ayant les fers aux pieds, et étant enchaîné, il avait rompu ses chaînes et brisé ses fers, sans que personne pût le dompter.

5. Il était jour et nuit dans les tombeaux et sur les montagnes, jetant des cris et se déchirant le corps avec des cailloux.

6. D'aussi loin qu'il vit Jésus, il courut à lui, et l'adora,

7. s'écriant à haute voix

(1) Voir S. Matthieu, XIII, 31. — (2) C'est-à-dire, qu'ils méritaient de l'entendre. Car le mépris qu'ils avaient pour la vérité, quand elle leur était proposée clairement, était cause que le Sauveur ne la leur montrait que sous le voile des paraboles. — (3) Saint Matthieu dit qu'il y en avait deux. Saint Marc et saint Luc parlent d'un seul, peut-être parce qu'il était le plus furieux, et que sa guérison fit plus de bruit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Qu'ai-je à faire avec vous, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut? Je vous en conjure de la part de Dieu, ne me tourmentez point.

8. Car Jésus lui disait : Esprit immonde, sors du corps de cet homme.

9, Et il lui demanda : Quel est ton nom? Mon nom, répondit-il, c'est Légion (1); car nous sommes plusieurs.

10. Et il le priait instamment de ne point le chasser hors du pays.

11. Or il y avait là, autour de la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissait.

12. Et les démons le priaient, disant : Envoyez-nous dans les pourceaux, afin que nous y entrions.

13. Jésus le leur permit aussitôt. Et ces esprits immondes étant sortis, entrèrent dans les pourceaux; et le troupeau, qui était bien de deux mille, se précipita impétueusement dans la mer, où ils se noyèrent.

14. Ceux qui les gardaient s'enfuirent, et portèrent la nouvelle aux gens de la ville et de la campagne, qui sortirent aussitôt pour voir ce qui était arrivé.

15. Ils vinrent à Jésus, et virentcelui qui avait été tourmenté du démon, assis, habillé, et en son bon sens. Ils furent épouvantés.

16. Et ceux qui avaient été témoins de la chose,leur ayant conté ce qui s'était passé au regard du possédé et des pourceaux,

17. ils le prièrent de sortir de leur pays.

18. Comme il montait dans la barque, celui qui avait été tourmenté du démon le pria de lui permettre de le suivre.

19. Mais Jésus ne le voulut point, et lui dit : Retirez-vous dans votre maison auprès de vos parents, et apprenez-leur quelle faveur le Seigneur vous a faite, et comme il a eu pitié de vous.

20. Il s'en alla, et commença à publier dans le pays de Décapolis la grande faveur que Jésus lui avait faite; et tout le monde était en admiration.

21. Après cela Jésus ayant repassé l'eau dans sa barque, il s'assembla beaucoup de peuple autour de lui. Comme il était encore près de la mer,

22. il vint là un des chefs de la synagogue, nommé Jaïre, qui, dès qu'il le vit, se jeta à ses pieds,

23. et le pria instamment, disant : Ma fille est à l'extrémité : venez, et mettez votre main sur elle, afin qu'elle guérisse, et qu'elle vive.

24. Jésus s'en alla avec lui : et il fut suivi d'une grande foule de monde, en sorte qu'on le pressait de tous côtés.

25. Alors une femme travaillée d'une perte de sang depuis douze ans,

26. que plusieurs médecins avaient fait beaucoup souffrir, et qui après avoir consumé tout son bien, n'en était nullement soulagée, et en était même plus mal;

27. ayant ouï parler de Jésus, vint dans la foule par

(1) La légion était ordinairement de six mille hommes. Ce n'est pas à dire qu'il y eût là six mille démons. *Légion* ne signifie ici qu'une grande quantité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

derrière, et toucha sa robe :
28. car elle disait : Si je touche seulement sa robe, je serai guérie.
29. Au même moment la source de sang qui coulait, tarit; et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité.
30. Aussitôt Jésus, connaissant en soi-même la vertu qui était sortie de lui (1), se tourna vers le monde et dit : Qui a touché mes habits ?
31. Ses disciples lui dirent : Vous voyez la foule qui vous presse, et vous dites : Qui m'a touché ?
32. Et il regardait autour de lui pour voir la personne qui avait fait cela.
33. Mais cette femme, sachant ce qui s'était passé en elle, effrayée et toute tremblante, vint se jeter à ses pieds, et lui avoua tout.
34. Ma fille, lui dit-il, votre foi vous a sauvée : allez en paix, et soyez délivrée de votre infirmité.
35. Il parlait encore lorsqu'il vint des gens du chef de la synagogue, qui lui dirent : Votre fille est morte. Pourquoi fatiguez-vous encore le Maître ?
36. Ce que Jésus ayant ouï, il dit au chef de la synagogue : Ne craignez point, croyez seulement.
37. Et il ne voulut être suivi de personne, si ce n'est de Pierre, de Jacques et de Jean, frère de Jacques.
38. Etant arrivé à la maison du chef de la synagogue, il vit des gens qui faisaient grand bruit, qui pleuraient et qui jetaient les hauts cris
39. Pourquoi tout ce bruit, leur dit-il en entrant, et qu'avez-vous à pleurer ? La jeune fille n'est pas morte, elle dort (2) seulement.
40. Et ils se moquaient de lui.

Mais, ayant fait retirer tout le monde, il prit le père et la mère de la fille, et ceux qui étaient avec lui, et il entra dans le lieu où la fille était couchée.
41. D'abord lui prenant la main, il lui dit : Thalitha cumi, c'est-à-dire, Ma fille, levez-vous, je vous l'ordonne.
42. Et au même moment la fille se leva et se mit à marcher. Elle avait douze ans, et leur étonnement fut extrême.
43. Mais il leur défendit expressément d'en rien dire à personne, et il dit qu'on lui donnât à manger.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE VI.

1. Étant sorti de ce lieu, il alla en son pays (3), et ses disciples le suivirent.
2. Quand le jour du sabbat fut venu, il commença à enseigner dans la synagogue ;

et plusieurs de ceux qui l'écoutaient, tout surpris de son savoir, disaient : D'où viennent toutes ces choses à cet homme ? qu'est-ce que cette sagesse qui lui a été donnée, et qu'est-ce que ces miracles qui se font par ses mains?
3. N'est-ce pas là ce charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon ? Ses sœurs aussi ne sont-elles pas

(1) Voir la note sur saint Luc, VIII, 46. — (2) Voir la note sur saint Matth., IX, 24. — (3) A Nazareth.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ici avec nous? Et ils se scandalisaient à son sujet.

4. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans estime que dans son pays, dans sa maison et dans sa parenté.

5. Et il ne put (1) faire là aucun miracle, hors qu'il guérit quelques malades, mettant les mains sur eux;

6. et leur incrédulité l'étonnait. Il parcourut ensuite les villages des environs pour y enseigner;

7. et appelant les douze, il commença à les envoyer deux à deux. Il leur donna en même temps autorité sur les esprits immondes;

8. et il leur ordonna de ne rien porter en chemin qu'un bâton (2); ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse :

9. mais de marcher avec des sandales (3), et de n'avoir point deux habits.

10. Il leur dit aussi : Quelque part que vous soyez, étant entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là.

11. Quelques personnes que ce soit qui ne vous reçoivent point, sortant de là secouez la poussière de vos pieds, afin que cela serve de témoignage contre eux.

12. Ils partirent donc, et ils prêchaient qu'on fît pénitence.

13. Ils chassaient beaucoup de démons, et ils faisaient des onctions d'huile sur beaucoup de malades qu'ils guérissaient.

14. Le roi Hérode en ouït parler (car le nom de Jésus était devenu célèbre), et il disait : Jean-Baptiste est ressuscité; et c'est pour cela qu'il fait des miracles.

15. D'autres disaient : C'est Elie; d'autres : C'est un prophète, ou comme un des prophètes.

16. Ce qu'Hérode ayant entendu, il dit : C'est Jean, à qui j'ai fait couper la tête, qui est ressuscité.

17. Car Hérode avait envoyé prendre Jean, et l'avait fait mettre aux fers dans la prison à cause d'Hérodias, femme de Philippe son frère, qu'il avait épousée.

18. C'est que Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère.

19. Cependant Hérodias lui tendait des piéges, et voulait le faire mourir; mais elle ne pouvait en venir à bout;

20. parce qu'Hérode, qui craignait Jean, sachant que c'était un homme de bien et un saint homme, le faisait garder, agissait même en beaucoup de choses par son conseil, et l'écoutait volontiers.

21. Néanmoins le jour vint à propos, qu'Hérode fit le festin de sa naissance aux grands de sa cour, à ses capitaines, et aux plus considérables de la Galilée.

22. La fille d'Hérodias étant entrée et ayant dansé, comme elle plut au roi et à ceux qui

(1) C'est-à-dire qu'il ne voulut pas, parce qu'ils s'en étaient rendus indignes. — (2) Pour se soutenir en marchant. Le bâton que le Sauveur défend dans saint Matthieu et dans saint Luc, est une arme qu'on prendrait pour se défendre. — (3) Avec la chaussure la plus simple et la plus pauvre. Dans saint Matthieu, le Sauveur leur défend d'avoir des souliers, c'est-à-dire d'en avoir plusieurs paires à changer, comme il leur défend d'avoir deux habits.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

étaient à table avec lui, le roi dit à la jeune fille : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai.

23. Il lui dit même avec serment : Tout ce que vous me demanderez, je vous le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.

24. Etant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? La tête de Jean-Baptiste, répondit la mère.

25. Et aussitôt étant revenue promptement au roi, elle lui fit sa demande en ces termes : Ce que je veux, c'est que vous me donniez tout à l'heure dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi en fut affligé. A cause de son serment (1) et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la chagriner ;

27. mais envoyant un de ses gardes, il commanda qu'on apportât la tête de Jean dans un bassin.

Le garde lui coupa la tête dans la prison,

28. l'apporta dans un bassin, la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère.

29. Ce que les disciples de Jean ayant appris, ils vinrent prendre son corps et le mirent dans un tombeau.

30. Cependant les Apôtres se rassemblant auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient enseigné.

31. Et il leur dit : Venez-vous-en à l'écart dans un lieu solitaire, et prenez un peu de repos. Car il allait et venait beaucoup de monde, et ils n'avaient pas seulement le temps de manger.

32. Etant donc montés dans la barque, ils s'en allèrent à l'écart dans un lieu solitaire.

33. On les vit partir, et plusieurs le surent; de sorte qu'on y courut par terre de toutes les villes, et on y vint avant eux.

34. Jésus, sortant de la barque, vit une grande multitude de gens, et eut pitié d'eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur ; et il commença à les instruire de plusieurs choses.

35. Mais comme il était déjà tard, ses disciples l'abordant, lui dirent : Ce lieu-ci n'est point habité, et l'heure est déjà passée;

36. renvoyez-les, afin qu'ils aillent aux environs dans les métairies et dans les villages s'acheter de quoi manger.

37. Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui dirent : Eh bien ! allons acheter du pain pour deux cents deniers d'argent, et nous leur donnerons à manger.

38. Sur quoi il leur dit : Combien avez-vous de pains ? Allez-vous-en voir. Quand ils surent ce qu'ils en avaient, ils lui dirent : Nous en avons cinq, avec deux poissons.

39. Alors il leur ordonna de les faire tous asseoir par bandes sur l'herbe verte.

40. Ils s'assirent en diverses bandes, les unes de cent, les autres de cinquante personnes.

(1) Etrange superstition : comme si un serment pouvait obliger à commettre une scélératesse.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

41. Jésus prit les cinq pains avec les deux poissons, et jetant un regard vers le ciel, il les bénit; il rompit ensuite les pains, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les missent devant ceux qui étaient assis; il leur partagea aussi à tous les deux poissons.

42. Tout le monde mangea, et fut rassasié;

43. et on remporta les restes, douze corbeilles pleines de morceaux de pain, et ce qui resta des poissons.

44. Or le nombre de ceux qui mangèrent était de cinq mille hommes.

45. Il obligea aussitôt ses disciples d'entrer dans la barque, afin qu'ils passassent avant lui de l'autre côté du lac vers Bethsaïde, tandis qu'il congédierait le monde.

46. Après qu'il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Et la nuit, comme la barque était au milieu de la mer, et lui seul sur terre,

48. voyant qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le vent leur était contraire, il alla à eux vers la quatrième veille de la nuit (1), marchant sur la mer, et il voulait les passer (2).

49. Mais, dès qu'ils le virent qui marchait sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme, et ils se mirent à crier.

50. Car ils le virent tous, et ils en furent troublés.

Il leur parla aussitôt, et leur dit : Rassurez-vous; c'est moi, n'ayez point de peur.

51. Il monta ensuite dans leur barque, et le vent cessa; ce qui les étonna encore davantage.

52. Car ils ne firent point réflexion à ce qui était arrivé au sujet des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53. Après cela ayant traversé le lac, ils vinrent aborder au pays de Génésareth.

54. Dès qu'ils furent sortis de la barque, on reconnut Jésus;

55. et aussitôt les habitants parcourant toute la contrée, apportèrent les malades dans des lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.

56. En quelque lieu qu'il entrât, soit bourgs, soit villages, ou villes, on mettait les malades dans les places publiques, et on le priait de leur laisser seulement toucher le bord de sa robe. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

CHAPITRE VII.

1. Des Pharisiens et quelques Scribes qui étaient venus de Jérusalem, vinrent ensemble trouver Jésus.

2. Et s'étant aperçus que quelques-uns de ses disciples prenaient leurs repas avec des mains immondes, c'est-à-dire sans avoir lavé leurs mains, ils les en reprirent.

3. Car les Pharisiens et tous les Juifs, suivant la tradition des anciens, ne mangent point qu'ils ne lavent souvent leurs mains.

4. Et lorsqu'ils reviennent des places publiques, ils ne mangent point qu'ils ne se

(1) Voir S. Matthieu, XIV, 25.— (2) Il marchait comme s'il eût eu dessein de les passer. Le Sauveur voulait animer la foi de ses apôtres, et les obliger à recourir à lui.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

lavent. Il y a encore beaucoup d'autres choses qu'ils observent suivant l'usage reçu, comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain et les lits.

5. Sur cela les Pharisiens et les Scribes lui dirent : D'où vient que vos disciples ne suivent pas la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leurs repas avec des mains immondes ?

6. Il leur répondit : C'est justement des hypocrites comme vous, qu'Isaïe a dit par un esprit prophétique ce qui est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est fort éloigné de moi.

7. Ils me rendent un vain culte, lorsqu'ils enseignent la doctrine et les commandements des hommes.

8. Car, abandonnant le commandement de Dieu, vous vous attachez à des traditions humaines, à laver les cruches et les coupes, et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

9. Il leur disait aussi : Vous savez bien anéantir le commandement de Dieu, pour garder votre tradition.

10. Car Moïse a dit : Honorez votre père et votre mère, et : Que celui qui dira des paroles outrageuses à son père ou à sa mère soit puni de mort.

11. Vous, au contraire, vous dites : Pourvu qu'un homme dise à son père ou à sa mère : Tout corban, c'est-à-dire toute offrande que je fais à Dieu de mon bien, tournera à votre profit (1);

12. et vous ne lui permettez pas de rien faire davantage en faveur de son père et de sa mère;

13. anéantissant la parole de Dieu par une tradition dont vous êtes vous-mêmes les auteurs. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

14. Jésus, rassemblant le monde, leur dit : Ecoutez-moi tous, et concevez bien ceci.

15. Rien de ce qui est hors de l'homme, et qui entre dans l'homme, ne le peut souiller; mais ce qui en sort, c'est ce qui le souille (2).

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Quand il fut entré dans la maison, après s'être tiré de la foule, ses disciples lui demandèrent l'explication de la parabole;

18. et il leur dit : Etes-vous donc aussi, vous autres, si peu éclairés ?

Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre de dehors dans l'homme ne le peut souiller :

19. parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais va dans le ventre, et se décharge aux lieux secrets, emportant ce que tous les aliments ont d'impur ?

20. Mais ce qui sort de l'homme, disait-il, c'est ce qui souille l'homme.

21. Car c'est du dedans et

(1) V. S. Matth., xv, 5. — (2) On abuse souvent de ces paroles pour autoriser la licence qu'on se donne de manger de la viande les jours où l'Eglise ordonne à ses enfants de s'en abstenir par pénitence. Il est vrai que les viandes qui entrent dans le corps de l'homme ne peuvent souiller son âme ; mais la sensualité, l'impénitence, le mépris des lois de l'Eglise, c'est là ce qui le souille et le rend coupable devant Dieu.

du cœur des hommes que viennent les méchantes pensées, les adultères, les fornications, les homicides,

22. les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, les impudicités, la malignité de l'œil (1), le blasphème, l'orgueil, l'égarement d'esprit.

23. Tous ces maux viennent du dedans, et souillent l'homme.

24. Il partit ensuite de là, et prit son chemin du côté de Tyr et de Sidon. Etant entré dans une maison, il ne voulut pas que personne le sût; mais il ne put demeurer caché.

25. Car une femme dont la fille était possédée d'un esprit immonde, n'eut pas plutôt entendu dire qu'il était là, qu'elle entra et se jeta à ses pieds.

26. C'était une païenne, originaire de Syrophénicie; et elle le priait de chasser le démon du corps de sa fille.

27. Mais Jésus lui dit: Laissez les enfants se rassasier auparavant; car il n'est pas raisonnable de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux chiens.

28. Non, Seigneur, repartit-elle: en effet, c'est des miettes du pain des enfants que les petits chiens se nourrissent sous la table (2).

29. Et il lui dit: A cause de ce que vous venez de dire, allez, le démon est sorti du corps de votre fille.

30. S'en étant allée à sa maison, elle trouva que sa fille reposait sur un lit, et que le démon était sorti.

31. Jésus s'en retournant du pays de Tyr, alla par Sidon à la mer de Galilée, au travers du pays de Décapolis.

32. On lui amena alors un homme qui était sourd et muet, et on le pria de mettre les mains sur lui.

33. Jésus, le prenant à l'écart hors de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, ayant tiré de sa salive, lui toucha la langue:

34. puis, levant les yeux au ciel, il jeta un soupir et lui dit: Ephphetha, c'est-à-dire, Ouvrez-vous.

35. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla librement.

36. Jésus leur défendit d'en parler à qui que ce fût; mais plus il le leur défendait, plus ils en parlaient hautement,

37. et plus ils étaient dans l'admiration. Il a bien fait toutes choses, disaient-ils: il a fait entendre les sourds, et parler les muets.

CHAPITRE VIII.

1. Dans ce temps-là, comme il se trouva encore une grande multitude de gens qui n'avaient rien à manger, il appela ses disciples, et leur dit:

2. J'ai pitié de ce monde-là; parce qu'il y a trois jours qu'ils ne me quittent point, et ils n'ont rien à manger:

3. et si je les renvoie en leurs maisons sans manger, les forces leur manqueront en chemin; car quelques-uns sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent: Dans un lieu désert comme celui-ci, d'où pourra-t-on avoir du pain pour les rassasier?

(1) L'envie. — (2) Voir S. Matthieu, xv, 27.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, lui dirent-ils.

6. Sur cela il ordonna à ce peuple de s'asseoir sur la terre. Ensuite il prit les sept pains; et, faisant des actions de grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples, pour les servir; ce qu'ils firent.

7. Ils avaient encore quelques petits poissons : il les bénit aussi, et il commanda qu'on les servît.

8. Tout le monde mangea, et fut rassasié; et, des morceaux qui restèrent, on en remporta sept corbeilles.

9. Or le nombre de ceux qui avaient mangé était d'environ quatre mille personnes; et il les congédia.

10. Aussitôt après il monta dans une barque avec ses disciples, et alla du côté de Dalmanutha.

11. Des Pharisiens vinrent là, et se mirent à contester avec lui, lui demandant, pour l'éprouver, quelque prodige d'en haut.

12. Mais Jésus, soupirant en lui-même, dit : Pourquoi cette nation demande-t-elle un prodige ? Je vous le dis en vérité, il ne se fera point de prodige pour elle.

13. Et, les laissant là, il remonta dans la barque, et passa à l'autre bord.

14. Or les disciples avaient oublié de prendre des pains, et ils n'en avaient qu'un dans la barque.

15. Et il leur disait pour les instruire : Soyez attentifs, et donnez-vous de garde du levain des Pharisiens et du levain d'Hérode (1).

16. Sur quoi raisonnant entre eux, ils disaient : Nous n'avons point de pain.

17. Jésus voyant cela, leurs dit : Pourquoi raisonnez-vous sur ce que vous n'avez point de pain ? Ne voyez-vous et ne comprenez-vous encore rien ? Vôtre cœur est-il encore aveuglé ?

18. Quoi ! ayant des yeux, vous ne voyez pas ? ayant des oreilles, vous n'entendez pas ?

Et ne vous souvient-il plus,

19. quand je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien vous en remportâtes de paniers pleins de morceaux qui restèrent ? Ils répondirent : Nous en remportâmes douze.

20. Et quand je rompis les sept pains pour quatre mille hommes, de ce qui resta de morceaux combien remportâtes-vous de corbeilles ? Sept, lui dirent-ils.

21. Et comment donc, reprit-il, ne comprenez-vous encore rien (2) !

22. De là ils allèrent à Bethsaïde, et on lui amena un aveugle qu'on le pria de toucher.

23. Il prit l'aveugle par la main, et le mena hors du bourg; là il lui mit de sa salive dans les yeux; et puis mettant les mains sur lui, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. L'aveugle regarda et dit : Je vois les hommes marcher comme si c'étaient des arbres.

(1) De la mauvaise doctrine des Pharisiens et des Hérodiens. — (2) Voir, dans ce qu'ajoute saint Matthieu (XVI, 12), ce que le Sauveur entendait par le levain des Pharisiens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

25. Ensuite Jésus lui mit une seconde fois les mains sur les yeux, et il commença à voir, et la vue lui revint, de sorte qu'il voyait clairement tous les objets.

26. Après cela Jésus le renvoya chez lui. Allez-vous-en chez vous, lui dit-il; et si vous entrez dans le bourg, ne parlez de ceci à personne.

27. De là Jésus s'en alla avec ses disciples dans les bourgs d'autour de Césarée de Philippe; et sur le chemin il leur demanda :

Qui dit-on que je suis?

28. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres comme un des prophètes.

29. Et vous, leur dit-il alors, qui dites-vous que je suis? Pierre prenant la parole dit, Vous êtes le Christ.

30. Et il leur défendit avec menaces de dire cela de lui à qui que ce fût (1).

31. Il leur apprit en même temps qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup; qu'il fût condamné par les anciens, par les princes des prêtres et par les Scribes; qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.

32. Et il tenait ouvertement ce discours.

Sur quoi Pierre, le prenant en particulier, se mit à lui faire des reproches.

33. Jésus se tournant, et regardant ses disciples, dit à Pierre avec menaces : Retirez-vous de devant moi, Satan; car vous ne goûtez point ce qui est de Dieu, mais ce qui est de l'homme.

34. Puis faisant approcher le monde avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut marcher sur mes pas, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive.

35. Car qui voudra sauver sa vie, la perdra; et qui la perdra pour moi et pour l'Evangile, la sauvera.

36. Et que servira à un homme de gagner tout l'univers, s'il vient à se perdre?

37. Ou qu'aura-t-il à donner en échange pour soi-même?

38. Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles parmi cette nation infidèle et dépravée, le Fils de l'homme de son côté aura honte de lui quand il viendra avec la gloire de son Père, accompagné des saints anges.

39. Et il leur disait : Je vous le dis en vérité, de ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns qui ne mourront point qu'ils ne voient paraître le royaume de Dieu dans toute sa puissance (2).

CHAPITRE IX.

1. Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, les mena seuls sur une haute montagne à l'écart, et se transfigura en leur présence.

2. Ses habits devinrent resplendissants, et d'une blancheur vive, comme celle de la neige; en sorte qu'il n'y a point de foulon au monde qui en puisse faire de si blancs.

3. Au même instant Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec Jésus.

4. Et Pierre, prenant la pa-

(1) V. S. Matthieu, XVI, 20. – (2) V. S. Matthieu, XVI, 28.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

role, dit à Jésus : Mon maître, nous sommes heureux d'être ici. Dressons-y trois tentes : une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie.

5. Car il ne savait pas bien ce qu'il disait, parce qu'ils étaient saisis de frayeur.

6. Une nuée alors les enveloppa ; et il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est là mon Fils bien aimé ; écoutez-le.

7. Et aussitôt jetant les yeux de tous côtés, ils ne virent plus avec eux que Jésus.

8. Comme ils descendaient de la montagne, il leur ordonna de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, que quand le Fils de l'homme serait ressuscité.

9. Ils gardèrent le secret et se demandèrent l'un à l'autre ce que voulait dire : Quand il sera ressuscité.

10. Là-dessus ils lui firent cette question : Pourquoi donc les Pharisiens et les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant (1) ?

11. Jésus leur répondit : Elie viendra auparavant (2) ; et alors il rétablira tout ; et il en sera comme du Fils de l'homme, dont il est écrit qu'il doit souffrir beaucoup, et être traité avec mépris.

12. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu (3), et qu'ils lui ont fait souffrir tout ce qu'ils ont voulu, comme il est écrit de lui.

13. Etant retourné à ses disciples, il vit autour d'eux une grande foule de gens, et des Scribes qui contestaient avec eux.

14. A la vue de Jésus, tout ce monde fut frappé d'étonnement et de crainte.

Comme ils accouraient à lui, et qu'ils le saluaient,

15. il leur demanda : Sur quoi contestez-vous là ensemble ?

16. Un de la troupe répondit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet ;

17. en quelque lieu que le démon s'empare de lui, il le jette par terre ; et l'enfant écume, grince les dents, et il en dessèche. J'ai prié vos disciples de le chasser, et ils n'ont pu le faire.

18. Jésus leur répondit : Nation incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous souffrirai-je ? Amenez-le-moi.

19. Ils l'amenèrent ; et dès qu'il eut aperçu Jésus, il fut fort agité par le démon, se jeta par terre, et se roula en écumant.

20. Jésus demanda au père du possédé : Combien y a-t-il que cela lui arrive ? Dès son enfance, dit le père ;

21. et le démon l'a souvent jeté dans le feu et dans l'eau, pour le faire périr. Mais si vous y pouvez quelque chose, ayez pitié de nous et secourez-nous.

22. Si vous pouvez croire, lui dit Jésus, tout est possible pour celui qui croit.

23. Aussitôt le père de l'enfant s'écria les larmes aux yeux : Je crois, Seigneur ; fortifiez mon peu de foi (4).

24. Alors Jésus, voyant le peuple venir en foule, menaça

(1) Avant l'avénement du Messie. — (2) Avant le second avénement. — (3) Il parle de Jean-Baptiste. — (4) Suppléez par votre bonté à ce qui manque à ma foi.

l'esprit immonde, et lui dit : Esprit sourd et muet, sors du corps de cet enfant, et n'y rentre plus; je te le commande.

25. Le démon sortit, jetant de grands cris, et l'agitant avec beaucoup de violence ; et l'enfant demeura comme mort, en sorte que plusieurs disaient : Il est mort.

26. Mais Jésus, le prenant par la main, lui aida à se lever ; et l'enfant se leva.

27. Lorsque Jésus fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?

28. Ces sortes de démons, leur dit-il, ne peuvent être chassés par nulle autre voie que par la prière et par le jeûne.

29. Étant partis de là, ils traversèrent la Galilée, et il ne voulait pas que personne le sût.

30. Cependant il instruisait ses disciples, et il leur disait : le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour après sa mort.

31. Mais ils ne comprenaient pas ce qu'il disait, et ils craignaient de l'interroger.

32. Ils arrivèrent à Capharnaüm ; et quand ils furent dans la maison, il leur demanda : De quoi parliez-vous en chemin ?

33. Mais ils ne répondirent rien, parce qu'ils avaient disputé en chemin qui d'entre eux était le plus grand.

34. Et, s'étant assis, il appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous, et le serviteur de tous.

35. Il prit alors un petit enfant, le mit au milieu d'eux ; et, après l'avoir embrassé, il leur dit :

36. Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants (1), me reçoit ; et quiconque me recevra, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais celui qui m'a envoyé.

37. Jean, prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un certain homme qui chasse les démons en votre nom, sans qu'il soit d'avec nous ; et nous nous y sommes opposés.

38. Ne vous y opposez pas, dit Jésus ;

puisqu'il n'y a personne qui fasse des miracles en mon nom, et qui puisse dire incontinent du mal de moi.

39. Car qui n'est pas contre vous est pour vous (2).

40. Aussi, quiconque vous donnera un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense.

41. Et quiconque scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il lui serait plus avantageux qu'on lui mît

(1) Voir S. Matthieu, XVIII, 5. — (2) Vous devez regarder comme favorable à la doctrine que vous prêchez, quiconque ne la combat point, quoiqu'il ne soit pas du nombre de ceux qui me suivent. Ce n'est pas contraire à ce que le Sauveur a dit en saint Matthieu (XII, 30) et en saint Luc (XI, 23) : *Qui n'est point avec moi est contre moi.* Il parlait là des Pharisiens qui, par le seul refus qu'ils faisaient de croire en lui, formaient une opposition des plus fortes à la prédication de son évangile : parce qu'étant plus accrédités parmi les Juifs, leur exemple retenait une infinité de gens qui sans cela auraient cru en Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.

42. Que si votre main (1) vous est une occasion de chute, coupez-la. Il vous est plus avantageux de parvenir à la vie n'ayant qu'une main, que d'avoir deux mains, et d'aller dans l'enfer, dans un feu qui ne peut s'éteindre;

43. où le ver (2) ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

44. Et si votre pied (1) vous est une occasion de chute, coupez-le. Il vous est plus avantageux de parvenir à la vie éternelle n'ayant qu'un pied, que d'avoir deux pieds, et d'être jeté dans l'abîme du feu qui ne peut s'éteindre;

45. où le ver (2) ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

46. Que si votre œil (1) vous est une occasion de chute, arrachez-le. Il vous est plus avantageux d'entrer avec un œil dans le royaume de Dieu, que d'être jeté dans l'abîme du feu avec deux yeux;

47. où le ver (2) ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

48. Car le feu leur sera à tous comme un sel, et on doit mettre du sel (3) à toute victime.

49. C'est une bonne chose que le sel. Mais si le sel vient à être insipide, de quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez du sel (4) en vous-mêmes, et la paix entre vous.

CHAPITRE X.

1. De là Jésus partit pour aller dans la Judée d'au delà du Jourdain. Beaucoup de peuple s'assembla encore autour de lui; et il recommença à les enseigner selon sa coutume.

2. Il vint aussi des Pharisiens, qui lui demandèrent pour le sonder : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme?

3. Il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse?

4. Moïse, dirent-ils, a permis de faire un acte de divorce, et de renvoyer sa femme.

5. Jésus leur répondit : Il vous a fait cette ordonnance à cause de la dureté de votre cœur.

6. Mais Dieu, au commencement du monde, fit l'un mâle, et l'autre femelle.

7. C'est pour cela que l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme;

8. et ils seront deux en une seule chair. De sorte qu'ils ne sont plus deux, mais une seule chair.

9. Ainsi ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare pas.

10. Quand il fut dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur le même sujet;

11. et il leur dit : Quiconque ayant renvoyé sa femme en épouse une autre, devient adultère au regard de celle-là;

12. et si une femme quitte

(1) Voir S. Matthieu, v, 29.— (2) Les remords, le désespoir.— (3) Le Sauveur représente les damnés comme des victimes sacrifiées à la justice divine. Selon la loi, toute victime doit être salée. Le feu de l'enfer sera pour les réprouvés comme un sel qui les rendra incorruptibles dans les tourments. – (4) La sagesse et la prudence chrétienne, dont le sel est un symbole.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

son mari, et en épouse un autre, elle est adultère.

13. Cependant on lui présentait de petits enfants, afin qu'il les touchât; mais ses disciples menaçaient ceux qui les présentaient.

14. Jésus le voyant, le trouva mauvais, et leur dit: Laissez venir à moi ces petits enfants; et ne les empêchez point; car c'est à leurs semblables que le royaume de Dieu appartient.

15. Je vous le dis en vérité: Quiconque n'aura pas reçu le royaume de Dieu comme un enfant (1), n'y entrera point.

16. Puis les embrassant et mettant les mains sur eux, il les bénissait.

17. Quand il fut sorti pour se mettre en chemin, un homme accourut, et fléchissant le genou devant lui: Bon maître, lui dit-il, que ferai-je pour obtenir la vie éternelle?

18. Jésus lui répondit: Pourquoi m'appelez-vous bon? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon (2)?

19. Vous savez les commandements: Ne commettez point d'adultère, ne commettez point d'homicide, ne dérobez point, ne portez point de faux témoignage, ne faites point d'injustice, honorez votre père et votre mère.

20. Il lui repartit: Maître, j'ai observé tous ces préceptes dès ma jeunesse.

21. Jésus l'ayant regardé, eut de l'amitié pour lui, et lui dit: Il vous manque une chose (3): Allez, vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres; et vous aurez un trésor dans le ciel: puis venez, suivez-moi.

22. Mais lui, affligé de ce discours, s'en alla tout triste; car il possédait de grands biens.

23. Et Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples: Que ceux qui ont du bien entreront difficilement dans le royaume de Dieu!

24. Les disciples furent étonnés de l'entendre parler de la sorte. Mais Jésus leur dit tout de nouveau: Mes enfants, qu'il est difficile que ceux qui mettent leur confiance en leurs richesses entrent dans le royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé à une grosse corde de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu (4).

26. Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre: Et qui peut être sauvé?

27. Jésus arrêtant les yeux sur eux, leur dit: Cela est impossible au regard des hommes, mais non pas au regard de Dieu: car au regard de Dieu tout est possible.

28. Sur quoi Pierre lui dit: Vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi.

(1) C'est-à-dire n'écoutera point les vérités de l'Evangile avec la docilité et la simplicité d'un enfant, ne sera pas digne d'être du nombre des chrétiens. — (2) Comme s'il disait: Puisque vous m'appelez bon, croyez que je suis Dieu; car il n'y a que Dieu qui soit bon. — (3) Il semble qu'il ne manquait rien à ce jeune homme pour embrasser le christianisme. Mais il était encore appelé à la perfection évangélique; et, faute d'avoir suivi l'attrait de sa vocation, il y a lieu de croire qu'il n'embrassa pas même le christianisme. — (4) Voir S. Matthieu, XIX, 24.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

29. Je vous le dis en vérité, répondit Jésus : Personne ne quittera pour moi ou pour l'Evangile sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, où sa mère, ou ses enfants, ou ses héritages,

30. qu'il ne reçoive le centuple dès à présent en maisons, en frères, en sœurs, en mères, en enfants, en héritages (1), jusque dans leurs persécutions, et au siècle à venir la vie éternelle.

31. Mais plusieurs, de premiers qu'ils étaient, seront les derniers; et plusieurs, de derniers qu'ils étaient, seront les premiers.

32. Ils continuaient leur chemin vers Jérusalem ; et comme Jésus avançait plus que ses disciples, ceux-ci étaient tout étonnés (2), et le suivaient avec crainte. Il prit les douze tout de nouveau, et commença à leur dire ce qui lui devait arriver.

33. Voilà que nous allons à Jérusalem, et que le Fils de l'homme va être livré aux princes des prêtres, aux Scribes et aux anciens. Ils le condamneront à la mort, et ils le livreront aux gentils.

34. Ils se moqueront de lui, ils lui cracheront au visage, ils le flagelleront, ils le feront mourir; et le troisième jour il ressuscitera.

35. Alors Jacques et Jean, fils de Zébédée, l'abordèrent, et lui dirent (3) : Maître, nous vous prions de nous accorder tout ce que nous avons à vous demander.

36. Que souhaitez vous que je vous accorde? leur dit Jésus.

37. Accordez-nous, dirent-ils, que dans votre gloire nous soyons assis, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche (4).

38. Jésus leur répondit : Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé (5).

39. Nous le pouvons, lui dirent-ils.

A la vérité, répondit Jésus, vous boirez le calice que je vais boire, et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé :

40. mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de vous l'accorder; c'est pour ceux à qui cela est destiné.

41. Ce qu'entendant les dix autres, ils en furent d'abord indignés contre Jacques et Jean.

42. Mais Jésus les appela, et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les maîtres des nations leur commandent avec empire, et que leurs chefs ont un pouvoir absolu sur elles.

(1) C'est-à-dire que Dieu, dès cette vie, le comblera de richesses et de consolations spirituelles, qui le dédommageront abondamment de la privation des avantages temporels, à laquelle il se sera soumis. — (2) De le voir marcher avec tant de fermeté, à cause de ce qu'il leur avait prédit sa mort. — (3) C'est leur mère qui porta la parole, comme le rapporte saint Matthieu : on est censé dire ou demander soi-même ce qu'on fait dire ou demander par un autre. Le Fils de Dieu ne parlait presque jamais de sa mort à ses disciples, qu'il ne leur vînt aussitôt des pensées d'ambition, tant ils étaient prévenus de la fausse idée d'un règne purement temporel du Messie. — (4) Voir la note sur S. Matthieu, xx, 21. — (5) Ce baptême est l'effusion de son sang.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

43. Il n'en est pas de même parmi vous : mais quiconque voudra devenir le plus grand, qu'il se fasse votre serviteur;

44. et quiconque voudra être le premier d'entre vous, qu'il se fasse le serviteur de tous.

45 Car le même Fils de l'homme n'est pas venu afin d'être servi, mais afin de servir, et de donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

46. Ils allèrent ensuite à Jéricho; et comme ils en sortaient, lui et ses disciples, accompagnés d'une grande foule de gens, un aveugle nommé Bartimée (1), fils de Timée, qui était assis sur le bord du chemin, et qui demandait l'aumône,

47. ayant su que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier: Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi.

48. Plusieurs lui disaient avec menaces de se taire : mais il criait encore plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi.

49. De sorte que Jésus s'arrêta, et ordonna qu'on le fît venir. On appela donc l'aveugle, en lui disant : Ayez bon courage; levez-vous, il vous appelle.

50. Lui, jetant son manteau, se leva et vint à Jésus.

51. Jésus prenant la parole, lui dit : Que souhaitez-vous que je vous fasse? Maître, que je voie, lui répondit l'aveugle.

52. Allez, lui dit Jésus, votre foi vous a sauvé. Il vit au même moment, et il suivit Jésus dans le chemin.

CHAPITRE XI.

1. Comme ils approchaient de Jérusalem et de Béthanie, qui est auprès de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples,

2. à qui il dit : Allez au village que voilà devant vous; et y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel on n'a point encore monté : détachez-le, et amenez-le-moi.

3. Et si quelqu'un vous dit: Que faites-vous? dites que le Seigneur en a affaire, et aussitôt on le laissera venir ici.

4. S'en étant allés, ils trouvèrent l'ânon attaché dehors, devant une porte, entre deux chemins; et ils le détachèrent.

5. Quelques-uns des gens qui étaient là, leur dirent: Que faites-vous, de détacher cet ânon ?

6. Ils répondirent ce que Jésus leur avait ordonné; et ces gens-là leur laissèrent emmener l'ânon.

7. Ils le menèrent à Jésus, et le couvrirent de leurs vêtements, et il se mit dessus.

8. Cependant plusieurs étendaient leurs vêtements sur son passage; d'autres coupaient des branches aux arbres, et en jonchaient le chemin (2).

9. Ceux qui allaient devant, et ceux qui suivaient, criaient: Hosanna!

10. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Béni soit le règne qui vient : le règne de David notre père : Hosanna dans le plus haut des cieux !

(1) Saint Matthieu fait mention de deux aveugles, saint Marc d'un seul : peut-être parce que celui-ci était plus connu et parce qu'il suivit son libérateur, et devint célèbre parmi ses disciples. – (2) Voir les notes sur saint Matthieu, XXI.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. Il entra ensuite dans Jérusalem, et alla au temple; et après y avoir tout considéré, comme le jour baissait déjà, il partit avec les douze pour aller à Béthanie.

12. Le jour suivant, lorsqu'ils en sortaient, il eut faim.

13. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il s'avança pour voir s'il y trouverait quelque chose (1); et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles : car ce n'était pas la saison des figues.

14. Alors Jésus dit au figuier : Que jamais personne ne mange plus de fruit qui vienne de toi. Et ses disciples entendirent ce qu'il dit.

15. Quand ils furent à Jérusalem, Jésus étant entré dans le temple, commença par chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient; il renversa même les tables des changeurs, et les siéges des vendeurs de pigeons.

16. Il ne permettait pas non plus qu'on transportât aucun meuble par le temple.

17. Et se mettant à les instruire, il leur disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée de toutes les nations la maison de la prière ? Et vous en avez fait, vous autres, une caverne de voleurs.

18. Ce que les princes des prêtres et les Scribes ayant ouï, ils cherchaient les moyens de le perdre ; car ils le craignaient; parce que tout le peuple avait de l'admiration pour sa doctrine.

19. Le soir, Jésus sortit de la ville;

20. et le matin, en passant, les disciples virent le figuier qui était devenu sec jusqu'à la racine.

21. Pierre y faisant réflexion, lui dit : Maître, voilà le figuier que vous avez maudit qui est devenu sec.

22. Jésus lui répondit : Ayez confiance en Dieu.

23. Je vous le dis en vérité : Quiconque dira à cette montagne : Otez-vous de là et jetez-vous dans la mer, et qui ne chancellera point en lui-même, mais croira que tout ce qu'il dit va se faire, cela se fera en sa faveur.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Tout ce que vous demanderez dans vos prières, croyez que vous le recevrez; et il vous sera accordé (2).

25. Et lorsque vous vous mettrez à prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui; afin que votre Père qui est dans le ciel vous pardonne aussi vos péchés.

26. Que si vous ne pardonnez point, votre Père qui est dans le ciel ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

27. Lorsqu'ils furent rentrés dans Jérusalem, comme il allait et venait par le temple, les princes des prêtres, les Scribes et les Pharisiens l'abordèrent,

28. et lui dirent : De quelle autorité faites-vous ce que vous faites, et qui vous a donné cette autorité pour le faire ?

(1) Il savait bien qu'il n'y trouverait rien ; mais il voulait prendre de là occasion d'instruire ses disciples. (V. S. Matth., XXI, 19.) — (2) Voir les notes sur saint Matthieu, XXI, 22.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

29. Mais Jésus leur repartit : Je vous ferai aussi une question. Répondez-moi; et je vous dirai de quelle autorité je fais ce que je fais.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes? Répondez-moi.

31. Et ils disaient en eux-mêmes : Si nous répondons qu'il était du ciel, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru?

32. Que si nous répondons qu'il était des hommes, nous avons le peuple à craindre; car tout le monde tenait Jean pour un vrai prophète.

33. Ainsi pour toute réponse ils dirent à Jésus : Nous n'en savons rien.

Et moi, leur répondit Jésus, je ne vous dis point non plus de quelle autorité je fais ce que je fais.

CHAPITRE XII.

1. Alors il se mit à leur parler en paraboles. Un homme planta une vigne; et l'ayant environnée d'une haie, il y creusa un pressoir, et y bâtit une tour; puis il la loua à des vignerons, et s'en alla en un pays étranger.

2. Dans la saison, il envoya un serviteur aux vignerons, pour recevoir d'eux des fruits de la vigne.

3. Mais, l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent les mains vides.

4. Il leur envoya encore un autre serviteur, qu'ils blessèrent à la tête, et qu'ils traitèrent outrageusement.

5. Il en envoya encore un autre, qu'ils tuèrent; ensuite plusieurs autres, dont ils battirent une partie et tuèrent le reste.

6. Enfin, ayant un fils unique qui lui était extrêmement cher, il le leur envoya le dernier, disant : Ils auront du respect pour mon fils,

7. Mais les vignerons dirent entre eux : Celui-ci est l'héritier : venez, tuons-le; et l'héritage sera pour nous.

8. Aussitôt, se saisissant de lui, ils le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne (1).

9. Que fera donc le maître de la vigne? Il viendra, il fera périr ces vignerons, et il mettra sa vigne en d'autres mains.

10. Est-ce que vous n'avez point lu cet endroit de l'Ecriture : La pierre qu'ont rebutée ceux qui bâtissaient, est celle dont on a fait la pointe de l'angle (2) :

11. C'est l'ouvrage du Seigneur, et nous le voyons de nos yeux avec étonnement?

12. Alors ils cherchaient à le faire arrêter; mais ils craignirent le peuple; car ils reconnurent que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole.

Et, le laissant là, ils s'en allèrent.

13. Après ils lui envoyèrent quelques Pharisiens et quelques Hérodiens (3), pour le surprendre en ce qu'il dirait.

14. Ceux-ci, étant venus, lui dirent : Maître, nous savons que vous dites toujours vrai, sans égard pour qui que ce soit; car vous ne faites point acception des personnes, et vous enseignez la voie de

(1) Voir la note sur saint Matthieu, XXI, 39.— (2) *Ibid.*, 42.— (3) Voir les notes sur saint Matthieu, XXII, 16 et 17.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Dieu dans l'esprit de vérité. Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ?

15. Mais lui, connaissant leur artifice, leur dit : Pourquoi cherchez-vous à me surprendre ? Faites-moi voir un denier d'argent.

16. Ils lui en firent voir un, et il leur dit : De qui est cette figure, et le nom écrit autour ? De César, répliquèrent-ils.

17. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu. Et ils le regardaient avec admiration.

18. Ensuite les Sadducéens, lesquels ne tiennent point de résurrection, vinrent à lui, et l'interrogèrent en ces termes :

19. Maître, Moïse nous a ordonné par écrit que si quelqu'un a un frère qui vienne à mourir, et qui laisse sa femme sans enfants, il épouse la femme du mort, et fasse avoir lignée à son frère.

20. Or il y avait sept frères, dont le premier se maria, et mourut sans enfants.

21. Le second épousa la même femme, et mourut aussi sans enfants. Il en arriva autant du troisième ;

22. de sorte que les sept l'épousèrent, et n'en eurent point d'enfants. Enfin la femme mourut toute la dernière.

23. Au temps donc de la résurrection, lorsqu'ils seront ressuscités, duquel des sept sera-t-elle femme ? Car tous sept l'ont eue pour leur femme.

24. Jésus leur répondit N'êtes-vous pas dans l'erreur, faute de savoir les Ecritures, et quel est le pouvoir de Dieu ?

25. Car au temps de la résurrection, il n'y aura ni maris ni femmes, mais on sera comme sont les anges dans le ciel (1).

26 Pour ce qui est que les morts ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, comme Dieu lui dit au milieu du buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ?

27. Il n'est point le Dieu des morts, mais il est le Dieu des vivants (2). Vous êtes donc bien dans l'erreur.

28. Alors un Scribe qui avait entendu leur contestation, voyant que Jésus avait répondu si à propos, s'approcha, et lui demanda quel était le premier de tous les commandements.

29. Jésus lui répondit : Voici le premier de tous les commandements : Ecoutez, Israël; le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu ;

30. et vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, de toutes vos forces.

C'est là le premier commandement.

31. Mais il y en a un second semblable au premier : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là.

32. Le Scribe lui dit : Fort bien, Maître : ce que vous venez de dire est vrai, qu'il

(1) Voir la note sur saint Matthieu, XXII, 30. — (2) *Ibid.* 32.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

n'y a qu'un Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui;

33. qu'il faut l'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme, de toutes ses forces; et qu'aimer son prochain comme soi-même, est quelque chose de plus grand que tous les holocaustes et les sacrifices.

34 Jésus, voyant que cet homme avait répondu de bon sens, lui dit: Vous n'êtes pas éloigné du royaume de Dieu.

Et personne n'osa plus l'interroger,

35. Ensuite ayant pris la parole, il dit, enseignant encore dans le temple: Comment les Scribes disent-ils que le Christ est fils de David?

36. Car David lui-même, inspiré par l'Esprit saint, parle de la sorte: Le Seigneur a dit à mon Seigneur (1): Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que de vos ennemis je vous fasse un marche-pied.

37. David donc lui-même l'appelle son Seigneur: comment avec cela est-il fils de David? Et un grand monde, qui était là, prit plaisir à l'entendre.

38. Il leur disait encore dans les instructions qu'il leur donnait: Gardez-vous des Scribes, qui aiment à se promener avec des robes traînantes et à être salués dans les places publiques;

39. à être assis aux premiers rangs dans les synagogues, et à avoir les premières places dans les festins;

40. qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte de grandes prières qu'ils font: ils seront plus sévèrement punis.

41. Après cela Jésus s'étant assis vis-à-vis du trésor, regardait ce que le peuple y jetait d'argent. Or plusieurs personnes riches y en jetaient beaucoup:

42. et il vint une pauvre veuve qui y mit deux petites pièces de monnaie, lesquelles faisaient le quart du sou romain.

43. Sur quoi Jésus rassemblant ses disciples, leur dit: Je vous dis en vérité que cette veuve, toute pauvre qu'elle est, a plus mis dans le trésor que tous ceux qui y ont mis.

44. Car tous les autres ont donné de ce qu'ils avaient de trop: pour elle, quelque peu qu'elle eût, elle a donné tout ce qu'elle avait, tout ce qui lui était nécessaire pour vivre.

CHAPITRE XIII.

1. Dans le temps qu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit: Maître, voyez quelles pierres et quels édifices!

2. Jésus lui répondit: Vous les voyez tous ces grands édifices? Il ne restera pas pierre sur pierre, pas une qui ne soit renversée.

3. Ensuite, comme il était assis sur la montagne des Oliviers vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André l'interrogeant en particulier:

4. Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe on aura qu'elles commenceront toutes à s'accomplir.

(1) Voir la note sur saint Matthieu, XXII, 45.

ZENEAKADÉMIA

5. Sur quoi Jésus se mit à leur dire: Prenez garde qu'on ne vous séduise (1).

6. Car plusieurs viendront qui prendront mon nom, disant que c'est moi; et ils séduiront beaucoup de gens.

7. Or, quand vous entendrez parler de guerre, et de bruits de guerre, ne vous alarmez pas, puisqu'il faut que ces choses arrivent; mais ce n'est pas là encore la fin.

8. Car les nations s'élèveront contre les nations, et les royaumes contre les royaumes, et il y aura de tous côtés des tremblements de terre et des famines. C'est là le commencement des malheurs.

9. Mais vous, prenez garde à vous-mêmes. Car on vous livrera aux tribunaux, et on vous chargera de coups dans les synagogues; et vous paraîtrez à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, pour me rendre témoignage devant eux.

10. Cependant il faut que l'Evangile soit prêché auparavant à toutes les nations.

11. Lorsqu'on vous mènera pour vous livrer, ne pensez point par avance à ce que vous devez dire; mais dites ce qui vous sera suggéré sur-le-champ: car ce n'est pas vous qui parlez, mais le Saint-Esprit.

12. Alors le frère livrera son frère à la mort, et le père son fils; les enfants mêmes se soulèveront contre leur père et contre leur mère, et les feront mourir.

13. Pour vous, vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom; mais celui qui tiendra ferme jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

14. Or quand vous verrez l'abomination de désolation (2) où elle ne doit pas être (celui qui lit, qu'il comprenne): alors que ceux qui seront dans la Judée, s'enfuient dans les montagnes;

15. que celui qui sera sur le toit, ne descende point dans sa maison, et n'y entre point pour y prendre quoi que ce soit;

16. et que celui qui sera dans les champs, ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Mais malheur aux femmes qui en ce temps-là se trouveront enceintes, et à celles qui allaiteront des enfants!

18. Priez au reste que cela n'arrive point durant l'hiver.

19. Car la désolation sera telle alors, qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

20. Que si le Seigneur n'avait diminué le nombre des jours, personne n'aurait été sauvé; mais il l'a diminué, à cause des élus qu'il a choisis.

21. Alors si quelqu'un vous dit: Le Christ est ici; ou bien: Il est là, n'en croyez rien.

22. Car il paraîtra de faux christs et de faux prophètes: et ils feront des choses extraordinaires et prodigieuses pour tromper les élus mêmes, si cela se pouvait.

23. Prenez-y donc garde, je viens de vous dire tout par avance.

(1) Voir les notes sur saint Matthieu, XXIV. — (2) Quand vous verrez les infidèles se rendre maitres de Jérusalem, profaner la sainte cité et le temple de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

24. Mais en ce temps-là, et après ces désastres, le soleil s'obscurcira, et la lune n'éclairera point;

25. les étoiles du ciel tomberont, et les vertus célestes seront en désordre.

26. Alors on verra venir le Fils de l'homme sur les nues, avec une grande puissance et une grande gloire.

27. Il enverra au même temps ses anges; et il rassemblera ses élus des quatre coins du monde, depuis les extrémités de la terre jusqu'aux extrémités du ciel.

28. Or apprenez une parabole prise du figuier. Lorsqu'il commence à avoir des branches tendres, et que les feuilles paraissent, vous connaissez que l'été est proche:

29. de même, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte.

30. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que tout cela n'arrive.

31. Le ciel et la terre passeront; mais pour mes paroles, elles ne passeront point.

32. Au regard du jour et de l'heure, qui que ce soit, excepté le Père, n'en a connaissance, ni les anges qui sont dans le ciel, ni même le Fils (1).

33. Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez pas quand ce temps-là doit venir.

34. Il en est de même d'un homme qui partit pour un pays étranger, et qui, en quittant sa maison, laissa ses serviteurs maîtres de tout chez lui, et ordonna à son portier de veiller.

35. Veillez donc (car vous ne savez pas quand le maître du logis viendra, si c'est le soir, ou à minuit; au chant du coq, ou le matin);

36. de peur que venant tout à coup, il ne vous trouve endormis.

37. Au reste, ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

CHAPITRE XIV.

1. La Pâque et les azymes étaient à deux jours de là; et les princes des prêtres avec les Scribes cherchaient comment ils se saisiraient de Jésus par adresse et le feraient mourir.

2. Mais que ce ne soit pas durant la fête, disaient-ils, de peur d'une émotion populaire.

3. Or comme il était à Béthanie chez Simon le Lépreux, dans le temps qu'il était à table, il vint une femme avec un vase plein d'une liqueur odoriférante d'épis de nard (2) et de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête en cassant le vase.

4. Quelques-uns, choqués de cela en eux-mêmes, di-

(1) Le Père ne sait rien que le Fils ne sache, dit saint Augustin, parce que le Fils étant la sagesse du Père, il en est aussi la science; mais parce que Jésus-Christ nous a été envoyé pour maître, ce qu'il ne devait pas nous apprendre en cette qualité, il a dit qu'il l'ignorait. En qualité de maître il savait, et nous enseigner ce qu'il nous était utile de savoir, et nous cacher ce qu'il nous était avantageux de ne savoir pas. — (2) Le nard est une plante dont la tige se termine en épi; l'huile ou la liqueur extraite de l'épi était plus estimée que celle qu'on tirait des feuilles.

ZENEAKADÉMIA

rent : Pourquoi perdre cette liqueur ?

5. Car on en pouvait tirer plus de trois cents deniers d'argent, et les donner aux pauvres. Et ils murmuraient hautement contre elle.

6. Mais Jésus leur dit : Laissez-la en repos. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? C'est une bonne action qu'elle vient de faire à mon égard.

7. Car vous avez toujours des pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voudrez ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

8. Elle a fait ce qu'elle pouvait : elle a embaumé mon corps par avance pour ma sépulture (1).

9. Je vous le dis en vérité, dans tout l'univers, en quelque lieu que cet Evangile soit prêché, ce qu'elle a fait se racontera aussi en mémoire d'elle.

10. Alors Judas l'Iscariote, l'un des douze, alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus.

11. Ils eurent de la joie de ce qu'il leur dit, et ils lui promirent de l'argent. Après quoi il chercha l'occasion de le livrer.

12. Or le premier jour des azymes que l'on sacrifiait l'agneau pascal, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous faire les préparatifs pour manger la Pâque ?

13. Il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez dans la ville ; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le ;

14. et quelque part qu'il entre, dites au maître du logis : Le Maître vous envoie dire : Où mangerai-je ici la Pâque avec mes disciples ?

15. Et il vous montrera une grande salle toute meublée : faites-nous là les préparatifs.

16. Ses disciples s'en allèrent à la ville ; et, y étant arrivés, ils trouvèrent les choses selon qu'il leur avait dit, et ils firent les préparatifs de la Pâque.

17. Or le soir il vint là avec les douze.

18. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient : Je vous le dis en vérité, leur dit Jésus, l'un de vous, qui mange avec moi, me livrera.

19. Ils en furent affligés, et chacun d'eux se mit à lui dire : Est-ce moi ?

20. Jésus leur répondit : C'est un des douze, et qui met la main au plat avec moi.

21. Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré : c'était un avantage pour cet homme-là que de ne point naître.

22. Tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le leur donna en disant : Prenez, ceci est mon corps (2).

23. Il prit ensuite la coupe, et, rendant des actions de grâces, il la leur donna :

et ils en burent tous.

24. Ceci est mon sang, leur dit-il, qui fait le Testament nouveau, et qui sera répandu pour plusieurs.

25. Je vous dis en vérité que je ne boirai point désor-

(1) Voir la note sur saint Matthieu, XXVI, 12. — (2) *Ibid.*, 26.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mais de ce vin-ci (1), jusqu'au jour que j'en boirai de nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Après le cantique (2), ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers;

27. et Jésus leur dit : Vous vous scandaliserez tous à mon sujet cette nuit.

Car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis se disperseront.

28. Mais lorsque je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée avant vous.

29. Pierre lui dit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, pour moi je ne me scandaliserai point.

30. Je vous dis en vérité, lui répondit Jésus, que vous-même aujourd'hui cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois.

31. Mais Pierre dit de plus : Quand même il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et ils en dirent tous autant.

32. Ensuite ils allèrent dans un lieu appelé Gethsémani; et il dit à ses disciples : Demeurez ici tandis que je prierai.

33. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean; et il commença à craindre, et à être accablé d'ennui.

34. Je suis, leur dit-il, dans une tristesse mortelle; attendez ici, et veillez.

35. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna et se mit à prier que, s'il se pouvait, cette heure-là ne vînt point pour lui.

36. Mon Père, mon Père, disait-il, tout vous est possible, détournez de moi ce calice : qu'il en soit néanmoins, non ce que je veux, mais ce que vous voulez.

37. Après étant venu, il les trouva qui dormaient, et il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? Vous n'avez pu veiller une heure ?

38. Veillez et priez, afin de n'être point engagé dans la tentation : véritablement l'esprit est fort, mais la chair est faible.

39. Il se retira pour la seconde fois, et il fit la même prière.

40. Et, retournant, il les trouva encore qui dormaient (car ils avaient les yeux tout appesantis), et ils ne savaient que lui répondre.

41. Il revint enfin pour la troisième fois, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous (3). C'en est assez : l'heure est venue : voilà que le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

42. Levez-vous, allons : voilà celui qui doit me livrer.

43. Il parlait encore, lorsque vint Judas l'Iscariote, l'un des douze, suivi d'un grand nombre de gens armés d'épées et de bâtons, et qui étaient envoyés par les princes des prêtres, par les Scribes et par les anciens.

44. Or cet homme qui livrait Jésus leur avait donné ce signal : Celui que je baiserai, c'est lui-même; arrêtez-le, et emmenez-le avec précaution.

45. Dès qu'il fut arrivé, s'avançant vers Jésus : Mon

(1) V. la note sur saint Matth., xxvi, 29.— (2) *Ib.*, 30. — (3) *Ib.*, 45.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Maître, dit-il, je vous salue; et il le baisa.

46. Aussitôt ils se saisirent de lui, et l'arrêtèrent.

47. Un de ceux qui étaient là, tirant l'épée, frappa un domestique du grand prêtre, et lui coupa l'oreille.

48. Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus à moi comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre.

49. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté; mais c'est afin que les Ecritures s'accomplissent.

50. Alors ses disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent tous.

51. Un certain jeune homme (1) qui le suivait, n'ayant qu'un linceul sur soi, fut pris aussi;

52. mais laissant aller le linceul, il s'échappa tout nu de leurs mains.

53. Ils conduisirent ensuite Jésus chez le grand prêtre, où tous les prêtres, les Scribes et les anciens s'assemblèrent.

54. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre; il s'assit là auprès du feu avec les officiers, et il se chauffait.

55. Cependant les princes des prêtres et toute l'assemblée cherchaient des témoignages contre Jésus, pour le faire mourir; et ils n'en trouvaient point.

56. Car plusieurs faisaient de fausses dépositions contre lui, et leurs témoignages ne s'accordaient pas.

57. Quelques-uns parurent alors, et portèrent un faux témoignage contre lui, disant :

58. Nous lui avons ouï dire : Je détruirai ce temple qui a été fait de main d'homme, et dans l'espace de trois jours (2) j'en rebâtirai un autre, qui ne sera point fait de main d'homme.

59. Mais ils ne convenaient point dans leurs témoignages.

60. Sur cela le grand prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus; et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous?

61. Mais Jésus gardait le silence, et il ne répondait rien.

Le grand prêtre l'interrogea tout de nouveau, et lui dit : Etes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni?

62. Je le suis, lui dit Jésus : et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Dieu tout-puissant, et venir sur les nuées du ciel.

63. Alors le grand prêtre, déchirant ses vêtements (3), dit : Qu'avons-nous plus affaire de témoins?

64. Vous avez entendu le blasphème : quel est votre avis?

Et tous prononcèrent qu'il méritait la mort.

65. En même temps quel-

(1) Il est très-vraisemblable que c'était quelqu'un affectionné à Jésus. Le linceul était un vêtement de lin, mais suffisant à se défendre du froid, et fait de manière à pouvoir le mettre ou le quitter avec facilité. Saint Marc a voulu raconter ce fait, afin de faire entendre comment la Providence put seule sauver les apôtres des mains des implacables ennemis de leur Maître. — (2) Voir la note sur saint Matthieu, XXVI, 61. — (3) *Ibid.*, 65.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ques-uns se mirent à lui cracher au visage: on le lui couvrit, et on lui donnait des coups de poing, en lui disant: Montre que tu es prophète; et les bas officiers le soufletaient.

66. Cependant, comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand prêtre vint là;

67. et, voyant Pierre qui se chauffait, elle dit, après l'avoir regardé : Vous aussi, vous étiez avec Jésus de Nazareth.

68. Mais il le nia, en disant: Je ne sais ce que vous voulez dire, et je n'y entends rien. Ensuite il se retira dans le vestibule, et le coq chanta.

69. Une servante encore l'ayant aperçu, dit aussitôt à ceux qui étaient présents: Cet homme est de ces gens-là.

70. Il le nia pour la seconde fois; et, peu de temps après, ceux qui se trouvèrent là dirent à Pierre : Vous êtes assurément de ces gens-là; car vous êtes aussi de Galilée.

71. Mais il se mit à faire des imprécations, et à dire avec serment : Je ne connais point l'homme dont vous parlez.

72. Aussitôt le coq chanta pour la seconde fois, et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, vous me renoncerez trois fois. Et il commença à pleurer.

CHAPITRE XV.

1. Dès qu'il fit jour, les princes des prêtres tinrent conseil avec les anciens, les Scribes et toute l'assemblée; et, après avoir fait lier Jésus, ils l'emmenèrent et le remirent entre les mains de Pilate.

2. Pilate lui demanda d'abord : Etes-vous le roi des Juifs (1)? Vous le dites, lui répondit Jésus.

3. Cependant les princes des prêtres l'accusaient sur plusieurs chefs.

4. Et Pilate l'interrogea tout de nouveau : Vous ne répondez rien? dit-il à Jésus. Voyez sur combien de chefs ils vous accusent.

5. Mais Jésus ne répondit rien davantage; de sorte que Pilate en était tout surpris.

6. Pilate avait accoutumé de leur relâcher, le jour de la fête, un prisonnier à leur choix.

7. Or il y avait un nommé Barabbas, qui était en prison avec des séditieux, et qui avait fait un meurtre dans une sédition.

8. Le peuple, étant monté, commença à demander ce qu'il leur accordait toujours.

9. Pilate leur répondit: Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs?

10. Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré.

11. Mais ceux-ci émurent la populace, afin qu'il leur relâchât plutôt Barabbas.

12. Pilate, reprenant la parole, leur dit: Que voulez-vous donc que je fasse au roi des Juifs?

13. Il s'écrièrent tous de nouveau : Crucifiez-le.

14. Eh! quel mal a-t-il fait? leur dit Pilate. Et ils criaient encore plus : Crucifiez-le.

15. Pilate, voulant contenter

(1) Voir les notes sur saint Matthieu, XXVII.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le peuple, leur relâcha Barabbas; et, après que Jésus eut été flagellé, il l'abandonna pour être crucifié.

16. Alors les soldats le menèrent dans la cour du prétoire, où ils assemblèrent la cohorte entière.

17. Ils le revêtirent ensuite d'un manteau de pourpre, et ils lui mirent une couronne qu'ils firent avec des épines;

18. puis ils commencèrent à le saluer de la sorte : Roi des Juifs, je vous salue.

19. En même temps ils lui frappaient sur la tête avec une canne, lui crachaient au visage, et l'adoraient en se mettant à genoux.

20. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, lui firent reprendre ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Comme un certain homme de Cyrène nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, passait par là en revenant des champs, ils l'obligèrent par force à porter la croix de Jésus.

22. Enfin ils conduisirent Jésus jusqu'au lieu qu'on appelle Golgotha, ce qui signifie le Calvaire.

23. Là on lui présenta du vin de myrrhe; mais il n'en but point.

24. Après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, les tirant au sort, pour voir ce que chacun en prendrait.

25. Ce fut la troisième heure (1) du jour qu'ils l'attachèrent à la croix :

26. et le sujet de sa mort y était écrit en ces termes : Le Roi des Juifs.

27. Ils crucifièrent ensuite avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

28. Et l'Ecriture fut accomplie, qui dit : Il a été mis au nombre des scélérats.

29. Ceux qui passaient par là le chargeaient de malédictions, en secouant la tête, et disant : Eh bien, toi qui détruis le temple de Dieu et qui en trois jours le rebâtis,

30. sauve-toi toi-même en descendant de la croix.

31. Les princes des prêtres, se moquant aussi, se disaient l'un à l'autre avec les Scribes : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même.

32. Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël, afin que nous voyions et que nous croyions. Et ceux qui étaient crucifiés avec lui le chargeaient pareillement d'injures.

33. Or depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres par toute la terre;

34. et à la neuvième heure Jésus s'écria à haute voix : Eloï, Eloï, lamma sabacthani : ce qui signifie, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé?

35. Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'ouïrent, disaient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. En même temps un de ces gens-là courut emplir une éponge de vinaigre, la mit autour d'une canne, et lui donna à boire en disant :

(1) L'heure de tierce dont parle l'évangéliste est la seconde partie du jour, qui s'étendait de neuf heures à midi. (Voir la note sur S. Matthieu, XX, 3.) Par là on accorde saint Marc avec saint Jean, qui dit : *Il était environ la sixième heure du jour,* c'est-à-dire près de midi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Attendez, voyons un peu si Elie viendra l'ôter de la croix.

37. Mais Jésus, après avoir jeté un grand cri, expira.

38. A l'heure même le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas.

39. Et le centurion qui était vis-à-vis de lui, voyant qu'il avait expiré en jetant un si grand cri, dit : Certainement cet homme était Fils de Dieu.

40. Il y avait là aussi des femmes, qui regardaient de loin, entre lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé,

41. qui le suivaient lorsqu'il était en Galilée, et qui avaient soin de lui. Il y en avait encore beaucoup d'autres qui étaient venues avec lui à Jérusalem.

42. Sur le soir, parce que c'était le jour des préparatifs (1), qui est la veille du sabbat,

43. Joseph d'Arimathie, officier considérable, et qui attendait aussi le royaume de Dieu, alla chez Pilate sans rien craindre, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate, étonné que Jésus pût déjà être mort, fit venir le centurion, et s'informa de lui s'il était vrai que Jésus fût déjà mort;

45. et, ayant su la chose du centurion, il donna le corps à Joseph.

46. Joseph acheta un linceul dont il enveloppa Jésus, après l'avoir ôté de la croix; puis il le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, et il roula une pierre jusqu'à l'entrée du sépulcre.

47. Cependant Marie-Madeleine, et Marie mère de Joseph, regardaient où on le mettait.

CHAPITRE XVI.

1. Le jour du sabbat étant passé, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des drogues aromatiques, pour aller embaumer Jésus.

2. Elles sortirent de grand matin le premier jour de la semaine, et arrivèrent au sépulcre le soleil étant déjà levé.

3. Cependant elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du sépulcre?

4. Car cette pierre était fort grande. Elles regardèrent en même temps, et virent qu'elle était ôtée.

5. En entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme (2) assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et en furent épouvantées.

6. N'ayez point de peur, leur dit-il:

vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici : voilà le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre (3) qu'il

(1) Le vendredi, qui était appelé *Parasceve* ou *Préparation*, parce que sur la fin de ce jour on préparait toutes choses pour le sabbat, qui commençait au coucher du soleil. – (2) Selon saint Luc et saint Jean, il y en avait deux; mais saint Marc ne fait mention que de celui qui parla aux saintes femmes. — (3) C'est une chose digne de remarque, que la prédilection que le Sauveur montre envers cet apôtre, même après sa grande chute.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

sera en Galilée avant vous: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

8. Ces femmes sortirent aussitôt du sépulcre, et s'enfuirent : car elles étaient toutes tremblantes, et la frayeur les avait saisies; elles ne dirent rien à personne, tant elles étaient effrayées.

9. Or Jésus étant ressuscité le matin le premier jour de la semaine, il apparut d'abord à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons.

10. Elle en alla porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, lesquels étaient tout désolés et tout en larmes.

11. Mais eux, entendant dire qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ne le crurent point.

12. Il apparut ensuite sous une autre forme à deux d'entre eux qui étaient en chemin, et qui s'en allaient aux champs.

13. Ceux-ci encore l'allèrent dire aux autres, qui ne le crurent pas non plus.

14. Enfin, comme les onze étaient à table, il leur apparut, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

15. Après il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à tous les hommes (1).

16. Celui qui croira (2) et qui recevra le baptême sera sauvé;

mais celui qui ne croira point sera condamné.

17. Pour ceux qui croiront, voici les miracles qu'ils feront ensuite : ils chasseront les démons en mon nom, ils parleront de nouvelles langues.

18. Ils manieront les serpents; et, s'ils boivent quelque chose capable de faire mourir, cela ne leur fera point de mal; ils mettront les mains sur les malades, et les malades se porteront bien.

19. Après leur avoir parlé, le Seigneur Jésus fut enlevé dans le ciel; et il est assis à la droite de Dieu.

20. Pour ses disciples, ils allèrent prêcher de tous côtés, le Seigneur concourant avec eux, et confirmant ce qu'ils disaient par les miracles qui suivirent.

(1) Aux Juifs, aux Gentils, aux Grecs et aux Barbares, sans distinction. – (2) D'une foi vive et animée par la charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE SAINT ÉVANGILE

DE

JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT LUC

Saint Luc était médecin, comme nous l'apprenons de saint Paul. Il fut disciple de cet apôtre; il l'accompagna dans ses voyages. Aussi saint Paul l'appelle son bien-aimé; il dit qu'il est la gloire de Jésus-Christ, et qu'il est loué dans toutes les églises à cause de son Evangile. Il l'écrivit sur le rapport de ceux qui avaient été témoins des actions de Jésus-Christ. Quelques-uns croient que ce fut à la prière de saint Paul, lorsqu'il était avec cet apôtre vers l'Achaïe et la Béotie; d'autres veulent qu'il l'ait écrit à Rome en même temps que les Actes, vers l'an de Jésus-Christ 63. Il supplée à ce qu'avaient écrit avant lui saint Matthieu et saint Marc, particulièrement en ce qui regarde la naissance de saint Jean-Baptiste et l'enfance de Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE PREMIER.

1. Comme plusieurs ont entrepris de composer l'histoire des choses qui se sont passées parmi nous,

2. selon que nous les avons apprises de ceux qui les ont vues eux-mêmes dès le commencement, et qui ont été les ministres de la parole;

3. j'ai aussi jugé à propos, très-illustre Théophile, de vous les écrire toutes avec quelque ordre, les ayant suivies exactement dès leur première origine;

4. afin que vous connaissiez la vérité de ce qu'on vous a enseigné.

5. Sous le règne d'Hérode(1), roi de Judée, il y avait un prêtre nommé Zacharie, qui servait dans le rang d'Abia (2), et dont la femme, nommée Elisabeth, était de la race d'Aaron.

6. C'étaient deux personnes saintes devant Dieu, qui marchaient dans la voie de tous les commandements et de toutes les lois du Seigneur, sans qu'on leur pût rien reprocher.

7. Ils n'avaient point d'en-

(1) C'est celui qui fit massacrer les enfants de Bethléem. — (2) Les descendants d'Aaron étaient prêtres ou sacrificateurs. Il y en avait vingt-quatre familles, qui servaient dans le temple chacune à leur tour. Le chef ou la tige d'une de ces familles, dont était Zacharie, s'appelait Abia.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fant, parce qu'Elisabeth était stérile, et qu'ils étaient tous deux avancés en âge.

8. Or Zacharie faisant devant Dieu la fonction du sacerdoce dans son rang,

9. selon la coutume établie parmi les prêtres, le sort tomba sur lui pour entrer dans le temple du Seigneur, et pour présenter les parfums;

10. et à l'heure que l'on brûlait les parfums, tout le peuple priait dehors (1).

11. Cependant l'Ange du Seigneur apparut à Zacharie au côté droit de l'autel des parfums.

12. A la vue de l'Ange, il fut troublé, et la frayeur le saisit tout à coup.

13. Mais l'Ange lui dit: N'ayez point de peur, Zacharie, parce que votre prière est exaucée; et Elisabeth, votre femme, vous donnera un fils que vous appellerez Jean.

14. Vous en serez ravi de joie, et plusieurs se réjouiront à sa naissance;

15. car il sera grand aux yeux du Seigneur.

Il ne boira point de vin, ni d'autre liqueur qui enivre, et, dès le ventre de sa mère, il sera rempli du Saint-Esprit:

16. il fera revenir un grand nombre des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu;

17. et il ira devant lui avec l'esprit et la vertu d'Elie (2), pour tourner les cœurs des pères vers les enfants (3), et les esprits indociles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple qui soit parfait.

18. Zacharie repartit à l'Ange: Comment m'assurerai-je de cela (4)? Car moi je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.

19. L'Ange lui répondit: Je suis Gabriel, qui me tiens auprès de Dieu. Je suis envoyé pour vous parler et pour vous annoncer une si bonne nouvelle.

20. Et voilà que vous allez perdre la parole, et vous ne pourrez point parler que quand ces choses arriveront, parce que vous n'avez pas cru ce que j'ai dit, et qui s'accomplira en son temps.

21. Cependant le peuple attendait Zacharie, et on s'étonnait qu'il s'arrêtât dans le temple.

22. Mais, étant sorti, il ne pouvait leur parler, et ils connurent qu'il avait eu quelque vision dans le temple. Car il s'expliquait à eux par signes, et il demeura muet (5).

23. Quand le temps de son ministère fut passé, il s'en alla chez lui.

24. Quelques jours après, Elisabeth sa femme devint enceinte; et elle fut cinq mois sans se montrer.

25. C'est-là, disait-elle, ce que le Seigneur a fait en ma faveur, dans le temps qu'il a pensé à effacer mon oppro-

(1) Dans le parvis extérieur, où le peuple entrait pour prier. — (2) Il fera, à l'égard du premier avénement du Messie, la même fonction que fera Elie avant le second avénement. — (3) Pour porter les Juifs de son temps à se réunir de sentiments avec les patriarches et les prophètes, en recevant le Messie que ces saints avaient attendu et annoncé. — (4) La suite fait voir que ces paroles étaient accompagnées de défiance et de doute. Abraham et la très-sainte Vierge ont parlé presque de même, mais avec des sentiments bien différents. — (5) Il était sourd aussi, comme la suite le fait voir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bre (1) aux yeux des hommes.

26. Au sixième mois, Dieu envoya l'Ange Gabriel dans une ville de Galilée nommée Nazareth,

27. à une vierge qui avait pour époux un homme de la maison de David, appelé Joseph; et cette vierge se nommait Marie.

28. L'Ange étant entré chez elle, lui dit: Je vous salue, vous qui êtes pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes.

29. A ces paroles de l'Ange elle se troubla (2), et elle examinait en elle-même ce que voulait dire ce salut.

30. Marie, ne craignez point, lui dit l'Ange; vous avez trouvé grâce devant Dieu.

31. Vous allez devenir enceinte, vous mettrez au monde un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus.

32. Il sera grand, et on l'appellera (3) le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu le mettra sur le trône de David son père; il règnera (4) éternellement sur la maison de Jacob (5);

33. et son règne n'aura point de fin.

34. Alors Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il (6)? Car je ne sais ce que c'est que d'avoir commerce avec un homme (7).

35. L'Ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra en vous d'en haut, et la vertu du Très-Haut se répandra sur vous comme une ombre (8). Et c'est pour cela que le saint enfant qui naîtra de vous sera appelé Fils de Dieu.

36. Voilà même que votre cousine Elisabeth est devenue enceinte d'un fils en sa vieillesse; et celle qu'on appelle stérile (9) est à présent dans son sixième mois;

37. car rien n'est impossible au regard de Dieu.

38. Marie dit alors: Voici la servante du Seigneur, que votre parole s'accomplisse en moi; et l'Ange la quitta.

39. Dans ce temps-là même Marie se mit en chemin, et s'en alla en diligence au canton des montagnes, à une ville de Juda;

40. et, entrant dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth.

41. Dès qu'Elisabeth s'entendit saluer par Marie, l'enfant tressaillit dans ses flancs; et Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit,

42. et elle s'écria à haute voix: Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

(1) La stérilité était un opprobre parmi les Juifs.– (2) C'était un effet de sa modestie et de son humilité.– (3) Il sera reconnu pour le Fils du Très-Haut. — (4) Il règnera par la foi, l'espérance et la charité, que son esprit répandra dans les cœurs. – (5) Sur l'Eglise, composée des Juifs fidèles, et des Gentils, incorporés à la famille de Jacob par la foi. — (6) Elle n'a aucun doute: elle demande seulement de quelle manière ce que l'Ange vient de lui dire s'accomplira en elle, sans donner atteinte à la résolution qu'elle a prise de demeurer vierge.– (7) Je suis vierge. Joseph, qui l'avait épousée, était le gardien de sa pureté, et ils vivaient ensemble comme frère et sœur.– (8) Ce mystère s'accomplira par l'opération invisible du Saint-Esprit, qui vous rendra féconde en formant dans votre sein, et de votre substance, le fruit saint qui doit naître de vous. — (9) Celle dont la stérilité était connue de tout le monde.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

43. Et d'où me peut venir que la mère de mon Seigneur me visite?

44. Car au moment que j'ai entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, l'enfant a tressailli de joie dans mes flancs.

45. Vous êtes heureuse, vous qui avez cru que les choses qui vous ont été dites de la part du Seigneur s'accompliraient.

46. Marie dit ensuite: Mon âme célèbre les grandeurs du Seigneur,

47. et mon esprit est transporté de joie dans la vue de Dieu, l'auteur de mon salut,

48. parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car désormais tous les siècles m'appelleront bienheureuse,

49. pour les grandes choses qu'a faites en ma faveur celui qui peut tout. Son nom est saint,

50. et sa miséricorde se fait sentir de race en race à ceux qui le craignent (1).

51. Il a fait un coup de son bras tout-puissant : il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leur cœur.

52. Il a renversé les potentats de leurs trônes, et il a élevé ceux qui étaient dans la bassesse.

53. Il a comblé de biens ceux qui étaient dans la disette; et les riches il les a renvoyés dénués de tout.

54. Il a pris soin d'Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde,

55. selon la parole qu'il en a donnée à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours.

56. Marie demeura environ trois mois avec Elisabeth; puis elle s'en retourna en sa maison.

57. Cependant Elisabeth, étant à son terme, accoucha d'un fils.

58. Ses voisins et ses parents apprirent que Dieu avait fait éclater sa miséricorde sur elle, et ils l'en félicitaient.

59. Au huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant; et ils le nommèrent Zacharie, du nom de son père.

60. Non, dit sa mère; mais il sera nommé Jean.

61. Ils lui répondirent : Il n'y a personne de ce nom dans votre parenté.

62. Ils firent donc signe au père de marquer quel nom il voulait que l'on donnât à l'enfant.

63. Il demanda des tablettes, et il écrivit ces paroles: Son nom, c'est Jean. Et tous furent remplis d'étonnement.

64. A l'heure même sa bouche s'ouvrit, et sa langue devint libre; il parla, et il bénit Dieu.

65. Tout le monde fut saisi de crainte dans le voisinage; et toutes ces choses se répandirent dans tout le pays des montagnes de Judée.

66. Tous ceux qui en ouïrent

(1) Voici, en substance, le sens du reste de ce cantique : Dieu a, de tout temps, signalé sa miséricorde et sa puissance en protégeant ses serviteurs et en humiliant ses ennemis. Cependant il semblait qu'il eût oublié les promesses faites depuis si longtemps à Israël ; mais il a enfin jeté les yeux sur son peuple ; et il a fait voir, en lui envoyant un Sauveur, qu'il se souvient de l'alliance éternelle qu'il a contractée avec Abraham. (Gen., XVII, 19.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

parler se les gravèrent bien avant dans l'esprit, et ils disaient : Que pensez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui (1).

67. Au même temps Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit; et, étant inspiré, il dit :

68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple;

69. de ce qu'il nous a élevé un rempart de salut (2), dans la maison de David son serviteur;

70. selon la parole qu'il a donnée par la bouche de ses saints prophètes qui ont été de tout temps,

71. de nous tirer des mains de nos ennemis (3), et de tous ceux qui nous haïssent :

72. pour user de miséricorde envers nos pères, et n'oublier pas sa sainte alliance;

73. ce serment par lequel il s'est engagé à Abraham notre père,

de nous accorder,

74. qu'étant tirés des mains de nos ennemis, nous le servissions sans aucune crainte (4),

75. tous les jours de notre vie, dans la sainteté et dans la justice, comme en sa présence.

76. Et vous, petit enfant (5), vous serez appelé le prophète du Très-Haut; car vous irez devant le Seigneur, afin de lui préparer les voies;

77. et d'enseigner à son peuple la science du salut pour la rémission de leurs péchés :

78. par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, avec lesquelles ce soleil levant (6) est venu d'en haut nous visiter,

79. pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour nous mettre dans le chemin de la paix.

80. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait selon l'esprit; et il demeura dans les déserts jusqu'à ce qu'il parût aux yeux d'Israël.

CHAPITRE II.

1. En ce temps-là fut publié un édit d'Auguste César pour faire le dénombrement de tous les sujets de l'empire (7).

2. Ce dénombrement se fit la première fois par Cyrinus, qui commandait dans la Syrie;

3. et tous allaient se faire écrire, chacun dans la ville dont il était originaire.

4. Comme Joseph était de la maison et de la famille de David, il alla de Galilée en Judée, de la ville de Nazareth à celle de David, qui se nomme Bethléem,

5. pour se faire écrire avec Marie son épouse, qui était enceinte.

6. Pendant qu'ils étaient là elle se trouva à son terme;

7. et elle mit au monde son fils premier-né (8), l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il

(1) Il paraissait dans sa naissance des marques visibles de la puissance divine. — (2) Il parle du Messie, dont la naissance devra suivre de près celle de Jean. — (3) Du démon, du monde et de la chair. — (4) Sans craindre ses ennemis; parce que celui qui nous soutient par sa grâce est plus fort que tous nos ennemis ensemble. — (5) Il adresse la parole à Jean son fils. — (6) Jésus-Christ. — (7) De l'empire romain, qui s'étendait dans les trois parties du monde connu. — (8) Voir la note sur saint Matthieu, I, 25.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Il y avait là aux environs (1) des bergers qui veillaient et se relevaient les uns les autres pendant la nuit pour la garde de leur troupeau.

9. Tout à coup l'Ange du Seigneur parut auprès d'eux, une clarté céleste se répandit alentour, et ils furent fort effrayés.

10. Mais l'Ange leur dit : N'ayez point de peur; car je viens vous annoncer un grand sujet de joie, à quoi tout le peuple aura part :

11. Il vous est né aujourd'hui un Sauveur dans la ville de David : c'est le Christ, le Seigneur.

12. Et voici ce qui vous le fera connaître: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

13. Aussitôt une troupe nombreuse de la milice céleste se mit avec l'Ange à louer Dieu, et à dire :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qui ont le cœur droit (2).

15. Dès que les Anges eurent quitté les bergers pour retourner au ciel, ceux-ci se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui vient d'arriver, et que le Seigneur nous a découvert.

16. Ils y allèrent en hâte; et ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant, qui était couché dans une crèche.

17. Ils virent alors de leurs propres yeux ce qu'on leur avait dit de cet enfant :

18. et tous ceux qui en ouïrent parler en furent étonnés, aussi bien que des choses qu'ils apprirent eux-mêmes de la bouche des bergers.

19. Cependant Marie ne perdait rien de tout cela, et le repassait dans son esprit.

20. Pour les bergers, ils s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu, et de tout ce qu'ils avaient vu, comme il leur avait été dit.

21. Au bout de huit jours, qu'il fallait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, ce nom qui avait été marqué par l'Ange avant que sa mère fût enceinte de lui.

22. Et les jours qu'elle devait se purifier, selon la loi de Moïse, étant accomplis, ils le portèrent à Jérusalem, afin de le présenter au Seigneur,

23. selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle qui naîtra le premier, sera tenu pour chose consacrée au Seigneur :

24. et afin d'offrir en sacrifice, comme porte la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux pigeonneaux.

25. En ce temps-là il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon : c'était un homme de bien et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël (3) ; et le Saint-Esprit était en lui.

26. Il lui avait même été révélé par le Saint-Esprit qu'il

(1) Dans les pays chauds, comme la Palestine, les bestiaux passent la nuit dans les champs, même en hiver. — (2) La paix, ou la réconciliation des hommes avec Dieu par Jésus-Christ, est l'effet d'une miséricorde de Dieu et d'une bienveillance toute gratuite. — (3) La venue du Messie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne mourrait point sans avoir vu le Christ du Seigneur.

27. Il alla au temple par une inspiration qu'il eut, et, lorsque le père (1) et la mère de l'enfant Jésus l'y apportaient, pour exécuter à son égard ce qui était en usage selon la loi,

28. il le prit lui-même entre ses bras, et bénit Dieu en disant :

29. C'est à cette heure, Seigneur, que, suivant votre parole, vous laisserez aller votre serviteur en paix:

30. puisque mes yeux ont vu le salut qui vient de vous,

31. que vous avez exposé à la vue de toutes les nations;

32. la lumière qui doit se découvrir aux Gentils, et la gloire d'Israël votre peuple.

33. Son père et sa mère étaient en admiration sur ce qui se disait de lui.

34. Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Cet enfant est au monde pour la perte et pour le salut de plusieurs (2) dans Israël, et pour être en butte à la contradiction (3);

35. et vous-même vous aurez l'âme transpercée d'un glaive (4), afin qu'on découvre ce que plusieurs pensent au fond de leur cœur (5).

36. En ce temps-là vivait Anne, qui avait le don de prophétie, et qui était fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge; elle avait été sept ans avec celui qu'elle épousa étant encore fille ;

37. et elle demeura veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans; elle ne sortait point du temple, et passait religieusement les nuits et les jours en jeûnes et en prières.

38. Etant survenue à la même heure, elle louait le Seigneur, et parlait de cet enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

39. Enfin, lorsqu'ils se furent acquittés de tout selon la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée (6), à Nazareth, qui était le lieu de leur demeure.

40. Cependant l'enfant, plein de sagesse, devenait plus grand et plus fort, et la grâce de Dieu était en lui.

41. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem, au temps que l'on solennisait la Pâque.

(1) Saint Joseph est appelé ainsi, parce qu'il était l'époux de la très-sainte Vierge et chargé du soin d'élever et de nourrir Jésus-Christ. — (2) Plusieurs, en croyant en lui, seront sauvés ; plusieurs aussi, en refusant de le reconnaître pour leur Sauveur, périront par leur incrédulité. Ainsi il sera la cause du salut des uns et l'occasion innocente de la perte des autres. — (3) Pour être exposé, comme un but, à la persécution des Juifs incrédules. — (4) La douleur que vous en recevrez vous percera le cœur. — (5) Ces paroles se rapportent à celles du verset précédent, *en butte à la contradiction*. Cette contradiction fera distinguer les vrais amis de Dieu et de Jésus-Christ de ceux qui sont ses ennemis, et des hypocrites, afin qu'à l'égard du Sauveur on reconnaisse quels sont les intentions et les desseins de plusieurs qui, selon leurs désirs charnels, attendent du Messie des prospérités temporelles et des grandeurs terrestres, et ne voyant rien de tout cela en Jésus-Christ, s'aveugleront de telle sorte qu'ils s'opposeront obstinément à sa prédication, fermeront les yeux à la vérité et à toutes les preuves de la vérité, et enfin le renieront et le mettront à mort. — (6) Non pas immédiatement après la présentation de Jésus-Christ, mais après leur fuite et leur séjour en Egypte, que saint Matthieu a rapportés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

42. Et quand il eut atteint l'âge de douze ans, comme ils y étaient allés selon ce qui se pratiquait à la fête,

43. et qu'ils s'en retournaient, les jours de la fête étant passés, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem sans qu'ils y prissent garde.

44. Mais pensant qu'il était de la troupe, ils marchèrent une journée entière; et ils le cherchaient parmi leurs parents et les gens de leur connaissance.

45. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent jusqu'à Jérusalem en le cherchant.

46. Au bout de trois jours (1) ils le trouvèrent dans le temple, qui écoutait et qui interrogeait les docteurs, étant assis au milieu d'eux.

47. Et tous ceux qui l'entendaient parler étaient surpris de sa sagesse et de ses réponses.

48. Ils furent alors étonnés de le voir; et sa mère lui dit: Mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi avec nous? Voilà que nous vous cherchions, tout affligés, votre père et moi.

49. Pourquoi me cherchiez-vous? leur répondit-il; ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'emploie aux choses qui regardent mon Père (2)?

50. Mais ils ne conçurent pas ce qu'il leur dit.

51. Etant ensuite parti avec eux, il alla à Nazareth; et il leur était soumis. Pour sa mère, elle conservait tout cela dans sa mémoire.

52. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce (3) aux yeux de Dieu (4) et des hommes.

CHAPITRE III.

1. Or la quinzième année de l'empire de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant tétrarque (5) de la Galilée, Philippe son frère l'étant de l'Iturée et du pays des Trachonites, et Lysanias, de la contrée d'Abilène;

2. sous le pontificat d'Anne et de Caïphe, la parole du Seigneur se fit entendre à Jean fils de Zacharie, au désert;

3. et il alla dans tout le pays qui est le long du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence pour la rémission des péchés;

4. comme il est écrit au livre qui contient ce qu'a dit le prophète Isaïe: La voix de celui qui crie dans le désert: Préparez la voie du Seigneur, faites lui des sentiers droits;

5. on comblera toutes les vallées, et on abaissera toutes les montagnes et toutes les collines. Ce qui n'est pas droit sera redressé, et ce qui est raboteux deviendra un chemin uni (6);

(1) Trois jours après l'avoir perdu. Ils ne s'en étaient aperçus qu'après un jour de marche. Le lendemain ils retournèrent sur leurs pas. Le troisième jour ils le trouvèrent. – (2) Qu'était-il besoin de me chercher? Vous savez qu'ayant un Père dans le ciel, à qui je dois l'obéissance, il faut que j'aille où ses ordres m'appellent. — (3) A mesure qu'il croissait en âge, il faisait paraître des effets plus merveilleux de la sagesse et de la grâce dont il était rempli. – (4) La sagesse dont il donnait des marques au dehors était réelle et véritable, telle, aux yeux de Dieu, qu'elle paraissait aux yeux des hommes. — (5) C'était un petit souverain qui possédait la quatrième partie d'un Etat. – (6) Ces expressions sont prises de la coutume d'aplanir les chemins par où

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. et tout homme verra le Salut qui vient de Dieu.

7. Il disait donc au peuple qui venait en troupe pour recevoir son baptême : Race de vipères, qui vous a appris à fuir la vengeance qui vous menace ?

8. Produisez donc des fruits de pénitence tels qu'il faut, et ne dites pas : Abraham est notre père. Car je vous dis, moi, que de ces pierres Dieu en peut faire naître des enfants à Abraham.

9. On a déjà mis la cognée à la racine des arbres. Ainsi tout arbre qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.

10. Et le peuple lui demandait : Que devons-nous donc faire ?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux habits en donne un à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger en use de même (1).

12. Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ?

13. Ne faites rien au delà des ordres que vous avez, leur dit-il.

14. Les gens de guerre lui demandaient aussi : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : Ne faites point de violence, n'accusez faussement personne, et contentez-vous de votre solde.

15. Cependant, comme le peuple se persuadait que Jean pourrait bien être le Christ, et tous étant dans cette pensée ;

16. Jean dit, en parlant à tous : A la vérité, je vous donne un baptême d'eau ; mais celui qui est plus puissant que moi, et à qui je ne suis pas digne de délier les souliers, va venir : c'est celui-là qui vous donnera le baptême de l'Esprit saint et du feu.

17. Il a le van à la main : il nettoiera son aire, et il mettra le blé dans son grenier : pour la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint point.

18. Il apprenait encore beaucoup d'autres choses au peuple en l'exhortant.

19. Mais comme Jean reprenait Hérode le tétrarque au sujet d'Hérodias, femme de son frère, et à cause de tous ses crimes,

20. Hérode y ajouta celui de faire mettre Jean en prison.

21. Or dans le temps que tout le peuple se faisait baptiser, Jésus ayant aussi été baptisé, et faisant sa prière, le ciel s'entr'ouvrit ;

22. Et le Saint-Esprit, sous une figure sensible, descendit sur lui, comme une colombe ; et on entendit une voix qui venait du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé, c'est en vous que je trouve mes délices.

23. Jésus était âgé d'environ trente ans, et passait pour fils de Joseph, qui fut fils d'Héli (2), qui le fut de Mathat,

quelque grand prince devait passer. Elles signifient que les Juifs doivent se préparer à profiter de la venue du Messie.

(1) Si vous êtes dans l'abondance, donnez de votre superflu à ceux qui manquent du nécessaire. — (2) Saint Matthieu a fait la généalogie de saint Joseph, et saint Luc celle de la très-sainte Vierge. Héli ou Joachim était père de Marie ; c'est pour cela que Joseph, époux de Marie, est appelé son fils.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

24. qui le fut de Lévi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janna, qui le fut de Joseph,
25. qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut d'Hesli, qui le fut de Naggé,
26. qui le fut de Mahath, qui le fut de Mathathias, qui le fut de Sémeï. qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda,
27. qui le fut de Joanna, qui le fut de Résa, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Néri,
28. qui le fut de Melchi, qui le fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Elmadan, qui le fut de Her,
29. qui le fut de Jésus, qui le fut d'Eliézer, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi,
30. qui le fut de Siméon, qui le fut de Juda, qui le fut de Joseph, qui le fut de Jona, qui le fut d'Eliakim,
31. qui le fut de Méléa, qui le fut de Menna, qui le fut de Mathatha, qui le fut de Nathan, qui le fut de David,
32. qui le fut de Jessé, qui le fut d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui le fut de Naasson,
33. qui le fut d'Aminadab, qui le fut d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharès, qui le fut de Juda,
34. qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac; qui le fut d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor,
35. qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragaü, qui le fut de Phaleg, qui le fut d'Héber, qui le fut de Salé,
36. qui le fut de Caïnan, qui le fut d'Arphaxad, qui le fut de Sem, qui le fut de Noé, qui le fut de Lamech,
37. qui le fut de Mathusalé, qui le fut d'Hénoch, qui le fut de Jared, qui le fut de Malaléel, qui le fut de Caïnan,
38. qui le fut d'Enos, qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, lequel eut Dieu pour père.

CHAPITRE IV.

1. Or Jésus, plein du Saint-Esprit, quitta le Jourdain; et l'Esprit le conduisit au désert,
2. où il demeura quarante jours, et fut tenté par le démon.

Pendant tout ce temps-là il ne mangea point; et quand ce temps fut expiré, il eut faim.

3. Alors le démon lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, dites à cette pierre qu'elle se change en pain.
4. Il est écrit, lui répondit Jésus, que ce n'est pas le pain seul qui fait vivre l'homme, mais toute parole de Dieu.
5. Aussitôt le démon l'enleva sur une haute montagne, et lui fit voir en un instant tous les royaumes du monde;
6. puis il lui dit: Je vous donnerai toute cette puissance et la gloire de ces États; car ils m'ont été mis entre les mains, et je les donne à qui il me plaît (1).
7. Si donc vous m'adorez, tout est à vous.
8. Il est écrit, lui répondit Jésus: Vous adorerez le Sei-

(1) Dieu seul gouverne le monde : le démon n'y peut rien que par sa permission et pour l'exécution de ses desseins.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

gneur votre Dieu, et vous le servirez lui seul.

9. Il le transporta ensuite à Jérusalem, le mit sur le haut du temple, et lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas.

10. Car il est écrit qu'il a chargé ses anges du soin de votre personne, pour qu'ils veillent à votre conservation,

11. et qu'ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre.

12. Mais Jésus lui répliqua: Il est dit : Vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu.

13. Le démon, après l'avoir tenté en toute manière, le quitta pour un temps (1).

14. De là Jésus s'en retourna en Galilée par le mouvement de l'Esprit (2); et on commença à parler de lui dans tout le pays.

15. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde publiait ses louanges.

16. Etant allé à Nazareth, où il avait été élevé, il entra, selon sa coutume, le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour lire.

17. On lui mit entre les mains le livre du prophète Isaïe; et en l'ouvrant, il trouva l'endroit où était écrit :

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi : c'est pour cela que j'ai reçu l'onction de lui, qu'il m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres; pour guérir ceux qui ont le cœur accablé de tristesse;

19. Pour annoncer la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour délivrer ceux qui sont dans l'oppression ; pour publier l'heureuse année du Seigneur, et le jour auquel on fera justice.

20. Ayant ensuite fermé le livre, il le rendit au ministre, et s'assit. Toute la synagogue avait les yeux attachés sur lui:

21. et il commença à leur dire :

Ces paroles de l'Ecriture sont accomplies aujourd'hui que vous les entendez :

22. Tous lui donnaient leur approbation, et admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. N'est-ce pas là, disaient-ils, le fils de Joseph ?

23. Sur quoi il leur dit : Vous allez sans doute me dire ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même : tout ce que nous avons appris que vous avez fait à Capharnaüm, faites-le encore ici dans votre pays.

24. Je vous le dis en vérité, ajouta-t-il, que nul prophète n'est bien venu en son pays.

25. Oui, je vous le dis en vérité, il y avait plusieurs veuves en Israël au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé pendant trois ans et demi, et qu'il y eut une grande famine dans tout le pays ;

26. néanmoins Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une veuve de Sarepta dans le pays de Sidon.

27. Il y avait aussi plusieurs lépreux en Israël au temps du prophète Elisée : et pas un d'eux ne fut guéri; mais seulement Naaman, qui était Syrien.

(1) Jusqu'au temps de la Passion, où Dieu devait donner au démon le pouvoir d'attaquer de nouveau Jésus-Christ par les mains des Juifs. — (2) Par le mouvement et l'impulsion de l'Esprit de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

28. Tous les gens qui étaient dans la synagogue furent irrités de ce discours;

29. de sorte que, s'étant levés, ils le chassèrent de la ville; et à dessein de le précipiter, ils le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie.

30. Mais passant au milieu d'eux (1), il s'en alla.

31. Il descendit ensuite à Capharnaüm, ville de Galilée, et il enseignait le peuple les jours de sabbat.

32. On était plein d'admiration pour sa doctrine; car il parlait avec autorité (2).

33. Il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un esprit immonde, qui, jetant un cri, dit à haute voix :

34. Laissez-nous là : qu'avons-nous à faire avec vous, Jésus de Nazareth ? Etes-vous venu pour nous détruire ? Je sais qui vous êtes, le Saint de Dieu.

35. Mais Jésus lui dit en le menaçant : Tais-toi, et sors du corps de cet homme. Le démon, l'ayant jeté au milieu de l'assemblée, sortit de son corps sans lui faire de mal.

36. Tout le monde en fut épouvanté, et ils se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci, qu'il commande en maître et avec pouvoir aux esprits immondes, et qu'ils sortent ?

37. Et on ne parlait que de lui dans tout le pays.

38. Jésus, étant sorti de la synagogue, entra chez Simon. La belle-mère de Simon avait une fièvre violente, et on le pria de la secourir.

39. S'approchant d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Elle se leva aussitôt, et se mit à les servir.

40. Quand le soleil fut couché (3), tous ceux qui avaient des malades, quelque maladie que ce fût, les lui menèrent : et il les guérissait, en mettant la main sur chacun d'eux.

41. Les démons sortaient du corps de plusieurs personnes, criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu. Mais les menaçant, il les faisait taire, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.

42. Dès que le jour parut, il sortit, et s'en alla dans un désert; le peuple, qui le cherchait, l'y vint trouver; et ils l'arrêtaient, de peur qu'il ne les quittât.

43. Mais il leur dit : Il faut que j'annonce aussi à d'autres villes le royaume de Dieu; car je suis envoyé pour cela.

44. Et il prêchait dans les synagogues de la Galilée.

CHAPITRE V.

1. Il arriva un jour que le peuple, venant en foule pour entendre la parole de Dieu, accablait Jésus, qui était au bord du lac de Génésareth.

2. Il vit deux barques arrêtées : les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets.

3. Etant monté dans l'une de ces barques, qui était celle de Simon, il le pria de s'éloigner un peu du rivage; et, s'étant

(1) Leur ayant ôté dans ce moment le pouvoir de lui faire aucun mal. — (2) Voir saint Marc, 1, 22. — (3) Après que la fête du sabbat fut passée.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

assis, il instruisait le peuple de dessus la barque.

4. Dès qu'il eut achevé son discours, il dit à Simon : Menez-nous en pleine eau et jetez vos filets pour pêcher.

5. Maître, lui répondit Simon, nous avons fatigué toute la nuit, et nous n'avons rien pris; mais, puisque vous me le dites, je jetterai le filet.

6. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet en rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir leur aider. Ceux-ci vinrent, et on emplit les deux barques, en sorte qu'elles allaient presque à fond.

8. Ce que voyant Simon-Pierre, il dit à Jésus en se jetant à ses pieds : Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur.

9. Car, à la vue de la pêche qu'ils venaient de faire, ils avaient été tout épouvantés, lui et ceux qui étaient avec lui ;

10. aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : N'ayez point de peur : désormais ce sera des hommes que vous prendrez.

11. Et, ayant tiré leurs barques à terre, ils quittèrent tout et le suivirent (1).

12. Lorsque Jésus était dans une des villes du pays, voilà qu'un homme couvert de lèpre, l'ayant aperçu, se prosterna, et lui fit cette prière : Seigneur, vous pouvez me guérir, si vous le voulez.

13. Jésus étendit la main, et le toucha en disant : Je le veux, soyez guéri. Et au même instant sa lèpre s'en alla.

14. Et il lui défendit d'en parler à personne : Mais, allez, montrez-vous au prêtre; et offrez pour votre guérison ce qui a été prescrit par Moïse, afin qu'ils en aient une preuve.

15. Or sa renommée s'étendait de plus en plus ; et plusieurs troupes de gens s'assemblaient pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies.

16. Lui cependant se retirait dans la solitude, et priait.

17. Un jour qu'il faisait des instructions étant assis, il y avait là aussi des Pharisiens et des docteurs de la loi assis, qui étaient venus de tous les villages de Galilée, et de Judée, et de la ville de Jérusalem; et la puissance du Seigneur éclatait dans la guérison des malades.

18. Alors il survint des gens qui portaient sur un lit un paralytique, et qui cherchaient à le faire entrer, et à le mettre devant Jésus.

19. Mais ne sachant par où le faire entrer à cause de la foule (2), ils montèrent sur le toit, et le descendirent par les

(1) Jusqu'ici les apôtres, quoiqu'ils eussent embrassé la doctrine de Jésus-Christ, et qu'ils se fussent déclarés pour être de ses disciples, n'avaient pas encore renoncé à tout ce qu'ils possédaient. Ils avaient encore leur maison et leur barque, et faisaient leur trafic ordinaire. Ce fut à cette troisième et dernière vocation qu'ils abandonnèrent tout, pour s'attacher uniquement à la personne de Jésus-Christ. — (2) Voir la note sur S. Marc, II, 4.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tuiles avec son lit, au milieu de l'assemblée devant Jésus.

20. Comme il vit leur foi : Homme, dit-il, vos péchés vous sont remis.

21. Mais les Scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner, et à dire : Quel homme est-ce là qui blasphème ? Qui peut remettre les péchés que Dieu seul ?

22. Jésus, voyant leurs pensées, leur répondit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes ?

23. Quel est le plus aisé de dire : Vos péchés vous sont remis; ou de dire : Levez-vous et marchez ?

24. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre : Levez-vous, dit-il au paralytique, je vous l'ordonne; emportez votre lit, et allez-vous-en chez vous.

25. Aussitôt l'homme se leva en leur présence, prit le lit où il était couché, et s'en alla chez lui, publiant les grandeurs de Dieu.

26. Alors tout le monde fut saisi d'étonnement; ils publiaient les grandeurs de Dieu; et, remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.

27. Après cela Jésus sortit; et ayant vu un publicain nommé Lévi assis au bureau des fermes, il lui dit : Suivez-moi.

28. Celui-ci se leva d'abord; et, quittant tout, le suivit.

29. Il lui fit même un grand festin dans sa maison; et une troupe nombreuse de publicains et d'autres gens mangea avec eux.

30. Les Pharisiens et les Scribes du lieu murmuraient, et disaient à ses disciples : D'où vient que vous mangez et buvez avec des publicains et des pécheurs ?

31. Jésus prit la parole, et leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal.

32. C'est les pécheurs que je suis venu appeler à la pénitence, et non pas les justes.

33. Mais ils lui dirent : D'où vient que les disciples de Jean, et ceux des Pharisiens, jeûnent souvent et font des prières, et que les vôtres mangent et boivent ?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, tandis que l'époux est avec eux ?

35. Mais il viendra un temps qu'on leur ôtera l'époux : c'est alors qu'ils jeûneront.

36. Il leur fit encore une comparaison : Personne ne met à un vieil habit une pièce prise d'un habit neuf (1) : autrement on gâte le neuf, et la pièce prise de l'habit neuf ne convient pas au vieil habit.

37. Personne non plus ne met du vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin nouveau rompra les vaisseaux, et il se répandra, et les vaisseaux se perdront.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, et on conserve le vin et les vaisseaux.

39 Et il n'y a point d'homme qui, buvant du vin vieux, en veuille au même temps de

(1) Voir S. Matthieu, IX, 15 et suivants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nouveau (1); car il dit : Le vieux est le meilleur.

CHAPITRE VI.

1. Le jour du sabbat dit premier second (2), Jésus passant par les blés, ses disciples arrachaient des épis et en mangeaient, les frottant entre leurs mains.

2. Mais quelques-uns des Pharisiens leur disaient: Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis les jours de sabbat?

3. Jésus leur répondit : Est-ce que vous n'avez pas lu ce que fit David, quand il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?

4. comme il entra dans la maison de Dieu, prit et mangea les pains de proposition (3), qu'il n'était permis qu'aux prêtres de manger, et en fit part à ceux qui étaient avec lui ?

5. Le Fils de l'homme, leur disait-il encore, est le maître même du sabbat.

6. Il arriva un autre jour de sabbat que Jésus entra dans la synagogue, et se mit à enseigner. Il se trouva là un homme qui avait la main droite desséchée.

7. Cependant les Scribes et les Pharisiens, pour avoir de quoi l'accuser, prenaient garde s'il ferait une guérison le jour du sabbat.

8. Mais il savait ce qu'ils pensaient, et il dit à l'homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, et mettez-vous là au milieu. Il se leva, et s'y mit.

9. Jésus leur dit ensuite : Voici une question que je vous fais : Est-il permis les jours de sabbat de faire du bien, ou du mal ; de sauver la vie à un homme, ou de le laisser périr ?

10. Et après avoir jeté les yeux sur tous ceux qui étaient autour de lui, il dit à cet homme : Etendez votre main. Il l'étendit, et elle fut remise en son premier état.

11. Pour eux ils demeurèrent tout interdis ; et ils conférèrent ensemble de ce qu'ils feraient contre Jésus.

12. En ce temps-là Jésus s'en alla sur la montagne pour prier, et il passa la nuit en prière devant Dieu.

13. Dès qu'il fut jour, il appela ses disciples, et en choisit douze d'entre eux, auxquels il donna le nom d'apôtres :

14. Simon, qu'il nomma Pierre, et André son frère; Jacques et Jean, Philippe et Barthélemi,

15. Matthieu et Thomas, Jacques fils d'Alphée, et Simon, surnommé le Zélé;

16. Jude frère de Jacques, et Judas l'Iscariote, qui fut le traître.

17. Etant descendu avec eux, il s'arrêta dans la plaine, aussi bien que la troupe de ses disciples, et une grande multitude de gens de toute la Judée, de Jérusalem et du pays maritime de Tyr et de Sidon,

18. qui étaient venus pour

(1) De même qu'on ne s'accoutume pas tout d'un coup au vin nouveau, on n'est pas non plus d'abord en état de passer d'un genre de vie moins austère à une vie pénible et laborieuse. — (2) On croit que c'était le premier sabbat après le premier jour des azymes, qui était le jour où l'on offrait la gerbe des grains nouveaux. — (3) Voir S. Matthieu, XII, 4.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Ceux même qui étaient possédés des esprits immondes en furent délivrés;

19. et tout le monde cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

20. Alors levant les yeux du côté de ses disciples : Pauvres, dit-il, vous êtes heureux ; car le royaume de Dieu vous appartient.

21. Heureux vous qui avez faim maintenant; car vous serez rassasiés. Heureux vous qui pleurez maintenant; car vous rirez (1).

22. Vous serez heureux, quand à cause du Fils de l'homme vous serez haïs des hommes, qu'ils vous retrancheront de leur compagnie, qu'ils vous chargeront d'opprobres, et qu'ils rejetteront votre nom comme un nom infâme.

23. Alors réjouissez-vous, et faites éclater votre joie; car voilà qu'une grande récompense vous attend dans le ciel : aussi est-ce de la sorte que leurs pères en usaient à l'égard des prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches; car vous avez votre satisfaction.

25. Malheur à vous, qui êtes rassasiés, car vous souffrirez la faim. Malheur à vous, qui riez maintenant; car vous serez dans l'affliction et vous pleurerez.

26. Malheur à vous, lorsque les hommes vous applaudiront (2); car leurs pères en usaient ainsi à l'égard des faux prophètes.

27. Mais je vous dis à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Si quelqu'un vous frappe sur une joue, présentez-lui encore l'autre (3); et si quelqu'un vous prend votre manteau, ne l'empêchez point de vous prendre aussi votre robe.

30. Donnez à quiconque (4) vous demande; et si l'on prend ce qui vous appartient, ne le redemandez pas (5).

31. Enfin, ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux.

32. Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? car les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment.

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs mêmes le font aussi ?

34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir quelque chose (6), quel gré

(1) Voir les notes sur S. Matthieu, v. — (2) Malheur à vous, si les amateurs du monde vous applaudissent, car ce serait une marque que vous flatteriez leurs passions. Le Sauveur parle aux prédicateurs de l'Evangile. — (3) Voir les notes sur S. Matthieu, v, 39 et 40. — (4) Ne regardez point qui est celui qui vous demande; donnez également à un ami, à un ennemi, lorsque la charité ou la justice vous y oblige. — (5) Si celui qui vous l'a pris est dans l'indigence, ou si vous ne pouvez le reprendre sans blesser la charité. — Jésus-Christ ne défend pas absolument de se pourvoir en justice contre le vol et les autres usurpations. — (6) Un pareil service dans l'occasion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous. en saura-t-on? car les pécheurs mêmes prêtent aux pécheurs afin d'en recevoir autant.

35. Mais pour vous, aimez vos ennemis; faites du bien, prêtez sans en rien espérer : et votre récompense sera grande, et vous serez les enfants du très-Haut; car il est plein de bonté envers les ingrats et les méchants.

36. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés, pardonnez, et on vous pardonnera.

38. Donnez, et on vous donnera : on versera dans votre sein une mesure pleine, bien pressée, et qui après avoir été secouée se répandra encore par-dessus les bords (1). Car de la même mesure dont vous vous serez servis, on s'en servira pour vous.

39. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?

40. Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais tout disciple sera parfait, s'il est comme son maître.

41. Et d'où vient que vous voyez une paille dans l'œil de votre frère, et que vous ne voyez point une poutre dans votre œil?

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter une paille de votre œil, vous qui ne voyez pas une poutre dans le vôtre? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil; et alors vous songerez à ôter la paille de l'œil de votre frère.

43. Car ce n'est point un bon arbre, que celui qui porte de méchants fruits; ni un méchant arbre, que celui qui porte de bons fruits :

44. puisque chaque arbre se connaît à son fruit. Aussi ne cueille-t-on point des figues sur des épines, ni des raisins sur un buisson.

45. L'homme qui est bon, tire de bonnes choses du bon fonds de son cœur, et le méchant homme en tire de méchantes d'un méchant fonds. Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle

46. Mais pourquoi me dites-vous : Seigneur, Seigneur, et que vous ne faites pas ce que je dis?

47. Je vais vous montrer à qui est semblable tout homme qui vient à moi, qui entend mes discours, et qui les met en pratique.

48. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui, après avoir creusé bien avant, mit les fondements sur le roc : les eaux s'étant débordées, la rivière donna impétueusement contre la maison, et ne la put ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc.

49. Mais celui qui entend mes discours, et qui ne les met pas en pratique, est semblable à un homme qui bâtit sans fondements sa maison sur la surface de la terre : la rivière donna impétueuse-

(1) Cette comparaison marque la grande libéralité de Dieu, qui récompense nos bonnes œuvres avec une espèce de profusion.

ZENEAKADÉMIA

ment contre la maison; elle tomba aussitôt, et le débris en fut grand.

CHAPITRE VII.

1. Quand Jésus eut dit au peuple tout ce qu'il avait à leur dire, il entra dans Capharnaüm.

2. Un centurion avait un valet malade, qui s'en allait mourir et qui lui était fort cher.

3. Comme il avait ouï parler de Jésus, il lui envoya des anciens des Juifs, pour le prier de venir guérir son valet.

4. Ces gens étant venus à Jésus le suppliaient instamment, et disaient : Il mérite que vous fassiez cela pour lui.

5. Car il est affectionné à notre nation, et il nous a même fait bâtir une synagogue.

6. Jésus s'en alla avec eux; et comme il approchait de la maison, le centurion envoya de ses amis lui dire : Seigneur, ne vous incommodez point; car je ne mérite pas que vous entriez chez moi.

7. Aussi ne me suis-je pas même jugé digne d'aller vous trouver; mais dites un mot, et mon valet sera guéri.

8. Car moi-même je suis un officier subalterne, qui ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Allez, et il va; à l'autre : Venez, et il vient; et à mon valet : Faites cela, et il le fait.

9. Ce qu'entendant Jésus, il fut dans l'admiration; et, se tournant, il dit au peuple qui le suivait en foule : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé tant de foi, même dans Israël.

10. Et ceux qui avaient été envoyés, étant retournés au logis, trouvèrent en santé le serviteur qui avait été malade.

11. Ensuite Jésus alla à une ville appelée Naïm, suivi de ses disciples et de beaucoup de peuple.

12. Comme il approchait de la porte de la ville, on portait un mort au lieu de la sépulture : c'était un fils unique dont la mère était veuve; et il y avait avec elle grand nombre de gens de la ville.

13. Dès que le Seigneur la vit, touché de compassion pour elle : Ne pleurez point, lui dit-il :

14. et puis s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous l'ordonne.

15. Le mort se mit aussitôt sur son séant, et commença à parler; et Jésus le rendit à sa mère.

16. Tout le monde fut alors saisi de frayeur, et ils publiaient les grandeurs de Dieu, disant : Un grand prophète paraît parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

17. Et ce qu'on disait de lui à ce sujet se répandit dans toute la Judée et dans tous les pays circonvoisins.

18. Jean fut informé de tout cela par ses disciples;

19. et il en appela deux, qu'il envoya à Jésus lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?

20. Etant donc venus trouver Jésus : Jean-Baptiste, lui dirent-ils, nous a envoyés vous dire : Etes-vous celui

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre (1)?

21. A l'heure même il délivra beaucoup de gens de leurs infirmités, des maux fâcheux qu'ils avaient et des malins esprits; il rendit aussi la vue à plusieurs aveugles.

22. Ensuite pour réponse il dit aux disciples de Jean : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez ouï et ce que vous avez vu : que les aveugles voient, que les boiteux marchent, que les lépreux sont guéris, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que l'Evangile est prêché aux pauvres;

23. et heureux quiconque ne se scandalisera point à mon sujet.

24. Quand ceux que Jean avait envoyés furent partis, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité du vent?

25. Mais encore qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu mollement? On sait que c'est chez les princes qu'on trouve ceux qui portent de riches habits, et qui sont dans les plaisirs.

26. Mais qu'êtes-vous allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète.

27. C'est de lui qu'il est écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon ange, qui vous préparera le chemin.

28. Car je vous le dis en vérité : Entre les enfants des femmes il n'y a point de plus grand prophète que Jean-Baptiste; néanmoins celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui (2).

29. Tout le peuple et les publicains qui entendirent ce discours, justifièrent la conduite de Dieu (3), ayant été baptisés du baptême de Jean.

30. Mais les Pharisiens et les docteurs de la loi, qui n'avaient point été baptisés par lui, méprisèrent les desseins de Dieu sur eux.

31. Alors le Seigneur dit : A qui comparerai-je donc ces gens-ci? et à qui ressemblent-ils (4)?

32. Ils ressemblent aux enfants qui se tiennent assis dans la place publique, et qui se disent les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé; nous avons chanté des airs tristes, et vous n'avez point pleuré.

33. Car Jean-Baptiste est venu qui ne mangeait point de pain, et qui ne buvait point de vin; et vous dites : Il est possédé du démon.

34. Le Fils de l'homme est venu, qui mange et qui boit, et vous dites : Cet homme est sujet à sa bouche, et il aime le vin; il est ami des publicains et des pécheurs.

35. Ainsi la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

36. Or un Pharisien le pria de manger avec lui; et Jésus,

(1) Voir les notes sur S. Math., XI, 3, 5 et 6. — (2) Dans le christianisme, l'emploi de ministre de Jésus-Christ, ou même la qualité de chrétien, est quelque chose de plus relevé que ce qu'il y a eu de plus grand dans l'ancienne loi. — (3) En entendant ce que le Sauveur disait de saint Jean, ils bénirent Dieu de la grâce qu'ils avaient reçue. — (4) Voir les notes sur S. Matthieu, XI, 19.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

étant entré dans la maison du Pharisien, se mit à table.

37. Aussitôt une femme de la ville, laquelle vivait mal, sachant qu'il était à table chez le Pharisien, apporta un vase plein d'une liqueur odoriférante;

38. et se tenant derrière, aux pieds de Jésus, elle commença par lui arroser les pieds de ses larmes : elle les essuyait avec ses cheveux, les baisait et répandait la liqueur dessus.

39. Ce que voyant le Pharisien qui l'avait invité, il dit en lui-même : Si c'était un prophète que cet homme-là, il saurait sans doute qui est celle qui le touche, et ce qu'elle est; que c'est une femme qui vit mal.

40. Mais Jésus, prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Maître, parlez, répondit-il.

41. Un certain créancier avait deux débiteurs (1), dont l'un devait cinq cents deniers d'argent, et l'autre cinquante.

42. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à l'un et à l'autre la somme qu'ils devaient. A votre avis, lequel donc l'aime davantage?

43. J'estime, répondit Simon, que c'est celui à qui il a remis une plus grosse somme. Jésus lui dit : Vous en avez bien jugé.

44. Et, se retournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme (2)? Je suis entré dans votre maison, vous ne m'avez point donné d'eau pour me laver les pieds (3); au lieu qu'elle, elle me les a arrosés de ses larmes, et me les a essuyés avec ses cheveux.

45. Vous ne m'avez point donné de baiser; au lieu qu'elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a point cessé de baiser mes pieds.

46. Vous ne m'avez point répandu d'huile sur la tête, au lieu qu'elle, elle m'a répandu sur les pieds une liqueur odoriférante.

47. C'est pourquoi, je vous le dis, beaucoup de péchés lui sont remis; car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins (4).

48. Après cela il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est cet homme-ci, qui même remet les péchés?

50. Il dit enfin à la femme : Votre foi vous a sauvée (5) : allez en paix.

(1) Ces deux débiteurs représentent le Pharisien et la pécheresse, tous deux redevables à la justice divine : l'un moins, à ce qu'il pense; et l'autre beaucoup plus; mais tous deux également insolvables. — (2) Comparez-vous avec elle, et voyez combien elle m'aime plus que vous ne m'aimez. — (3) C'était la coutume des Juifs, comme des autres Orientaux, de donner le baiser à ceux qu'ils recevaient chez eux, de leur laver les pieds, surtout s'ils venaient de loin, d'employer pendant le repas des essences et des parfums. — (4) Ces paroles regardent Simon le Pharisien, qui, bien loin d'avoir eu pour le Sauveur cet amour qui obtient la rémission des péchés, ne lui avait pas même rendu tous les devoirs d'amitié qu'on pouvait exiger d'un ami. — (5) Les hérétiques ont tort d'appuyer sur cela leur système de la foi justifiante; car si la foi conduisit cette femme aux pieds de Jésus-Christ, pour y trouver son salut, ce fut la charité qui la justifia, comme le Sauveur le déclare expressément. (Voir le ℣. 47 ci-dessus.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE VIII.

1. Ensuite il alla par les villes et par les villages, prêchant et annonçant le royaume de Dieu. Les douze étaient avec lui,

2. et quelques femmes qui avaient été délivrées des malins esprits et de maladies : Marie appelée Magdeleine, de laquelle il était sorti sept démons;

3. Jeanne, femme de Chusa, l'intendant d'Hérode; Susanne, et plusieurs autres qui de leur bien fournissaient à ses besoins.

4. Une grande multitude de gens s'étant assemblée, et le monde accourant des villes à lui, il leur parla ainsi en parabole :

5. Un semeur s'en alla semer son grain; et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, fut foulée aux pieds, et mangée par les oiseaux du ciel.

6. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux; et le grain sécha dès qu'il fut levé, parce qu'il manquait d'humeur.

7. Une autre partie tomba dans des épines; et les épines venant à croître en même temps, elles l'étouffèrent.

8. L'autre partie tomba en de bonne terre; et le grain ayant levé rapporta cent pour un.

Ayant parlé de la sorte, il disait élevant la voix : Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

9. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole :

10. et il leur dit : Il vous a été donné à vous de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais aux autres, ce n'est qu'en paraboles : de sorte que voyant ils ne voient point, et qu'entendant ils n'entendent point.

11. Voici donc ce que c'est que la parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont le long du chemin, sont ceux qui l'écoutent; et le démon vient ensuite, qui ôte de leur cœur la parole, de peur qu'en croyant, ils ne soient sauvés.

13. Ceux qui reçoivent la semence sur un endroit pierreux, ce sont ceux qui, ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point où la racine puisse prendre : ils croient pour un temps, et ils succombent dans le temps de la tentation.

14. Ce qui tombe dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, et qui viennent à l'étouffer en eux-mêmes par les soins, par les richesses, et par les plaisirs de la vie, sans produire de fruit.

15. Enfin ce qui tombe en de bonne terre, ce sont ceux qui, ayant ouï la parole avec un cœur droit et bien disposé, la conservent, et qui par la patience produisent du fruit.

16. Personne (1), après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ni ne la met sous le lit; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

17. Car il n'y a rien de se-

(1) Voir les notes sur S. Marc, IV, 22 et 24.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

cret qui ne se découvre, ni rien de caché qui ne se sache et ne devienne public.

18. Prenez donc bien garde comment vous écoutez. Car à celui qui a, on lui donnera; mais à quiconque n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il pense avoir.

19. Alors sa mère et ses frères le vinrent trouver; et ils n'en pouvaient approcher à cause de la foule.

20 Et on lui dit : Votre mère et vos frères sont dehors, qui demandent à vous voir.

21. Mais il répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

22. Un jour il monta dans une barque avec ses disciples, et il leur dit : Passons le lac; et ils se mirent en mer.

23. Comme ils passaient, il s'endormit; et il s'éleva sur le lac un vent impétueux, en sorte que la barque s'emplissait d'eau, et qu'ils étaient en danger.

24. Ils allèrent aussitôt à lui, et le réveillèrent. Maître, dirent-ils, nous sommes perdus. Mais lui, se levant, menaça le vent et les flots; tout s'apaisa, et le calme revint.

25. Puis il leur dit : Où est votre foi? Eux, saisis de crainte, se disaient avec admiration les uns aux autres : Quel homme est celui-ci, qui commande aux vents et à la mer, et qui s'en fait obéir?

26. Ils gagnèrent ensuite le pays des Géraséniens, qui est à l'opposite de Galilée.

27. Jésus étant descendu à terre, un homme (1) vint à lui qui depuis fort longtemps était possédé du démon, et qui allait tout nu, sans avoir d'autre demeure que les sépulcres.

28. Dès qu'il vit Jésus, il se jeta à ses pieds, et s'écria à haute voix : Qu'ai-je à faire avec vous, Jésus Fils de Dieu Très-Haut? Ne me tourmentez point, je vous prie.

29. C'est que Jésus commandait à l'esprit immonde de sortir du corps de cet homme.

Car souvent l'esprit s'en emparait avec violence; on l'enchaînait et on le gardait les fers aux pieds; mais il rompait ses liens, et le démon l'entraînait dans les déserts.

30. Jésus lui demanda : Quel est ton nom? Légion (2), répondit-il; parce que plusieurs démons s'étaient emparés de cet homme.

31. Et les démons le priaient de ne pas leur commander d'aller dans l'abîme.

32. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient sur la montagne : ils le prièrent de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux; et il le leur permit.

33. Les démons sortirent donc du corps de cet homme, et entrèrent dans les pourceaux : au même temps le troupeau se jeta impétueusement dans le lac par un endroit escarpé, et se noya.

34. Ceux qui le gardaient, voyant cela, s'enfuirent et en portèrent la nouvelle dans la ville et dans les villages.

35. Les gens vinrent pour

(1) Voir la note sur S. Marc, v, 2. — (2) Voir la note sur S. Marc, v, 9.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voir ce qui était arrivé. Etant venus à Jésus, et voyant celui duquel étaient sortis les démons, assis à ses pieds, habillé et dans son bon sens, ils en furent épouvantés.

36. Ceux aussi qui avaient vu la chose leur racontèrent comment il avait été délivré de la légion.

37. Alors tout ce qui s'était assemblé de Géraséniens le prièrent de se retirer de chez eux, parce qu'ils étaient fort effrayés.

Il monta donc dans la barque, et s'en retourna.

38. Pour l'homme duquel étaient sortis les démons, il demanda à Jésus d'être avec lui; mais Jésus le renvoya, en disant :

39. Retournez chez vous, et racontez quelle faveur Dieu vous a faite.

Et il alla par toute la ville, publiant la faveur que Jésus lui avait faite.

40. Or à son retour Jésus fut reçu du peuple; car tout le monde l'attendait.

41. Il vint d'abord au chef de la synagogue, appelé Jaïre, qui se jeta aux pieds de Jésus et le supplia d'entrer dans sa maison;

42. parce qu'il n'avait qu'une fille, qui était âgée d'environ douze ans, et qu'elle se mourait.

Il arriva que Jésus y allant, fut pressé de la foule,

43. et une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans, qui avait consumé tout son bien en médecins, et que pas un n'avait pu guérir,

44. s'étant approchée par derrière, toucha le bord de sa robe; et au même moment son sang cessa de couler.

45. Qui est-ce qui m'a touché? dit Jésus. Comme tous s'en défendaient, Pierre et ceux qui étaient avec lui lui dirent : Maître, la foule vous presse et vous accable, et vous dites : Qui m'a touché?

46. Jésus reprit : Quelqu'un m'a touché; car j'ai senti une vertu qui sortait de moi (1).

47. La femme alors, voyant qu'elle n'avait pu se cacher, vint en tremblant, se jeta à ses pieds, et déclara devant tout le monde pour quel sujet elle l'avait touché, et comment elle avait été aussitôt guérie.

48. Sur cela il lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée; allez en paix.

49. Il parlait encore lorsque quelqu'un vint dire au chef de la synagogue : Votre fille est morte, ne le fatiguez pas.

50. A ces paroles, Jésus dit au père de la fille : Ne craignez point; croyez seulement, et elle sera sauvée.

51. Quand il fut arrivé au logis, il ne permit à personne d'entrer avec lui, sinon à Pierre, à Jacques, à Jean, et au père et à la mère de la fille.

52. Tout le monde était en larmes et la pleurait. Ne pleurez point, dit-il; la fille n'est pas morte, elle dort (2) seulement.

53. Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte.

(1) J'ai senti que ma vertu se communiquait au dehors, et opérait un miracle. – (2) Voir la note sur S. Matthieu, IX, 24.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

54. Mais Jésus, lui tenant la main, dit à haute voix : Fille, levez-vous.

55. Son âme revint à l'instant, et elle se leva aussitôt, et il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Son père et sa mère en furent hors d'eux-mêmes ; et il leur défendit de dire à personne ce qui était arrivé.

CHAPITRE IX.

1. Ayant assemblé ses douze apôtres, il leur donna un pouvoir absolu sur tous les démons, et pour la guérison des maladies.

2. Ensuite il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades;

3. et il leur dit : Ne portez rien en voyage, ni bâton (1), ni bourse, ni pain, ni argent ; et n'ayez point deux vêtements.

4. En quelque maison que vous entriez, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Que si on ne vous reçoit point, sortant de cette ville-là, secouez même la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux.

6. Les apôtres partirent, et allèrent par les villages, annonçant l'Evangile, et faisant partout des guérisons.

7. Or Hérode le tétrarque apprit toutes les choses qu'opérait Jésus, et il ne savait qu'en penser ; parce que quelques-uns disaient :

8. C'est Jean qui est ressuscité; d'autres : C'est Elie qui a paru ; et d'autres : C'est un des anciens prophètes qui est revenu au monde.

9. Mais Hérode disait : J'ai fait couper la tête à Jean. Qui est donc celui de qui j'entends dire de telles choses? Et il souhaitait de le voir.

10. Les apôtres, étant de retour, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait : et lui les ayant pris avec soi, se retira à l'écart dans un lieu solitaire du territoire de Bethsaïde.

11. Le peuple, qui en eut connaissance, le suivit, et il les reçut. Il leur parlait du royaume de Dieu, et il guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris.

12. Le jour commençait à baisser, lorsque les douze s'approchèrent de lui, et lui dirent : Congédiez ce monde, afin qu'ils aillent loger dans les bourgs et dans les villages voisins, et qu'ils trouvent de quoi manger ; car nous sommes ici dans un lieu qui n'est point habité.

13. Donnez-leur vous-mêmes à manger, leur dit-il. Mais ils répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons ; à moins que nous n'allions acheter à manger pour tout ce peuple.

14. Or il y avait environ cinq mille hommes.

Et Jésus dit à ses disciples : Faites-les asseoir par bandes chacune de cinquante personnes.

15. Ils obéirent, et les firent tous asseoir.

16. Alors Jésus prenant les cinq pains avec les deux poissons, et jetant un regard au ciel, les bénit, les rompit, et les distribua à ses disciples, afin qu'ils les servissent au peuple.

17. Tous mangèrent, et furent rassasiés :

(1) Voir S. Matthieu, x, 10; et S. Marc, vi, 8 et 9.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et de ce qui resta de morceaux, on en emporta douze corbeilles.

18. Ensuite, comme il était seul en prière, ses disciples étaient là assis avec lui; et il leur fit cette demande : Qui dit-on que je suis?

19. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste; les autres, Elie; d'autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité.

20. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon-Pierre répondit : Le Christ de Dieu.

21. Mais Jésus leur défendit avec menace d'en parler à personne (1).

22. Car il faut, dit-il, que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit condamné des anciens, des princes des prêtres, et des Scribes; qu'il soit ensuite mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

23. Puis il dit à tout ce qu'il y avait là de monde : Si quelqu'un veut marcher sur mes pas, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix chaque jour, et qu'il me suive.

24. Car qui voudra sauver sa vie, la perdra; mais qui la perdra pour l'amour de moi, la sauvera.

25. Et quel avantage est-ce pour un homme de gagner tout le monde, s'il vient à se perdre, et à périr lui-même?

26. Car qui aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, lorsqu'il viendra dans l'éclat de sa majesté, de celle de son Père et des saints anges.

27. Or je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront point sans avoir vu le royaume de Dieu (2).

28. Environ huit jours après ce discours, il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et monta sur une montagne pour prier.

29. Pendant qu'il priait, son visage changea de forme; et ses habits devinrent blancs et tout brillants de lumière.

30. Tout à coup il parut deux hommes qui s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie;

31. ils parurent dans un état de gloire, et ils parlaient de la manière dont il devait finir ses jours dans Jérusalem.

32. Mais Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil. En se réveillant ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Lorsque Moïse et Elie allaient le quitter, Pierre, ne sachant pas bien ce qu'il disait, dit à Jésus : Maître, nous sommes heureux d'être ici. Ainsi dressons trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie.

34. Comme il parlait encore, une nuée vint les couvrir; et quand elle les enveloppa, les apôtres eurent peur.

35. Au même moment il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est là mon Fils bien-aimé; écoutez-le.

36. Tandis que la voix se faisait entendre, il ne se trouva que Jésus tout seul.

Pour eux ils gardèrent sur

(1) V. S. Matthieu, XVI, 20. — (2) V. S. Matthieu, XVI, 28.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

cela le silence, et ne dirent rien à personne en ce temps-là des choses qu'ils avaient vues.

37. Le jour suivant, comme ils descendaient de la montagne, une grande multitude de gens vint au-devant d'eux.

38. D'abord un homme de la troupe s'écria : Maître, jetez, je vous prie, les yeux sur mon fils; car je n'ai que lui.

39. Le démon s'en empare tout à coup : il crie aussitôt, il est renversé et agité violemment, il écume ; et l'esprit ne le quitte qu'à peine, et en le mettant comme en pièces :

40. j'ai prié vos disciples de le chasser, et ils ne l'ont pu.

41. Jésus répondit : Nation infidèle et perverse (1), jusqu'à quand serai-je avec vous et vous souffrirai-je ?

Amenez ici votre fils.

42. Comme le possédé approchait, le démon le renversa, et l'agita violemment.

43. Aussitôt Jésus menaça l'esprit immonde, guérit l'enfant, et le remit entre les mains de son père.

44. Tous furent frappés de la grandeur de Dieu ; et comme ils admiraient tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Gravez bien ceci dans vos cœurs : car un jour viendra que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes (2).

45. Mais ils ne comprenaient point ce qu'il disait : c'était une chose cachée pour eux, en sorte qu'ils n'y entendaient rien ; ils craignaient de l'interroger là-dessus.

46. Il leur vint alors en pensée, lequel d'entre eux était plus grand.

47. Jésus, voyant ce qu'ils pensaient, prit un petit enfant ; et, l'ayant mis auprès de lui,

48. il leur dit : Quiconque recevra ce petit enfant en mon nom, c'est moi qu'il reçoit : et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Car celui qui est le plus petit parmi vous tous est le plus grand.

49. Jean, prenant la parole, dit : Maître, nous avons vu un homme chasser les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il n'est pas d'avec nous.

50. Ne l'empêchez point, lui dit Jésus ; car qui n'est pas contre vous est pour vous (3).

51. Le temps qu'il devait être enlevé au ciel étant près d'arriver, il prit une contenance assurée pour aller à Jérusalem.

52. Et il envoya des gens devant lui pour en donner avis. Ils partirent, et ils entrèrent dans une ville des Samaritains, pour lui préparer ce qu'il fallait.

53. Mais on ne le reçut pas, parce qu'on voyait bien qu'il allait à Jérusalem.

54. Ce que voyant ses disciples Jacques et Jean, ils lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous disions que le feu descende du ciel, et qu'il les consume?

(1) V. S. Matth., XVII, 16.— (2) Jésus-Christ précautionne ses disciples contre le scandale qu'ils pourraient prendre de sa Passion, en la leur prédisant dans ses circonstances, et en leur recommandant de ne pas oublier tant de preuves sensibles de sa divine puissance. — (3) Voir S. Marc, IX, 39.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

55. Mais, se tournant, il les reprit. Vous ne savez pas, dit-il, de quel esprit vous êtes (1).

56. Le fils de l'homme n'est pas venu pour ôter la vie, mais pour la donner. Et ils s'en allèrent en un autre bourg.

57. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit: Je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

58. Les renards, lui dit Jésus, ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des lieux où ils nichent; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête (2).

59. Il dit à un autre: Suivez-moi.

Celui-ci répondit: Permettez, Seigneur, que j'aille donner la sépulture à mon père auparavant (3).

60. Et Jésus lui dit: Laissez les morts ensevelir leurs morts: pour vous, allez annoncer le royaume de Dieu.

61. Il y en eut un autre qui dit: Seigneur je vous suivrai: mais permettez-moi de me défaire auparavant de ce qui est dans ma maison.

62. Jésus lui répondit: Nul homme qui met la main à la charrue, et regarde derrière lui, n'est propre pour le royaume de Dieu (4).

CHAPITRE X.

1. Après cela le Seigneur en nomma encore soixante et douze autres, et les envoya deux à deux (5) devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller.

2. Il leur disait: A la vérité, la moisson est grande; mais le nombre des ouvriers est petit. Priez donc le maître de la moisson qu'il y envoie des ouvriers.

3. Allez: voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

4. Ne portez avec vous ni bourse, ni sac, ni souliers (6), et sur le chemin ne saluez personne (7).

5. En quelque maison que vous entriez, commencez par dire: La paix soit sur cette maison.

6. Et s'il y a là un enfant

(1) Vous ne savez pas que l'esprit de l'Evangile est un esprit de douceur, au lieu que cet esprit de sévérité, dont vous paraissez animés, était le propre de la loi ancienne. Ce n'est pas que Dieu ne fasse voir de temps en temps, dans la loi nouvelle, des exemples de sévérité, comme il en faisait voir quelquefois de clémence et de douceur dans la loi ancienne. — (2) V. S. Matth., VIII, 20. — (3) Souffrez que j'assiste mon père dans sa vieillesse, et que je lui rende les derniers devoirs jusqu'à la mort. (V. S. Matth., VIII, 22.)— (4) Un laboureur qui s'amuse à regarder derrière lui ne peut faire les sillons droits. Celui qui a embrassé une vie plus parfaite ne doit pas retourner même par la pensée à ce qu'il a laissé; Jésus-Christ blâme un tel homme jusqu'à le déclarer impropre au royaume de Dieu. — (5) Le motif de cette conduite se trouve dans ces paroles de l'Ecriture: *Le frère, assisté de son frère, est comme une ville fortifiée* (Prov., XVIII, 19); ils servent l'un à l'autre de soulagement dans les afflictions, d'aide dans les fatigues, et de témoins dans leurs actions, afin de fermer la bouche à la médisance. — (6) V. S. Matth., X, 10; et S. Marc, VI, 9. — (7) Ne vous arrêtez point en chemin à rendre des visites inutiles, ou à faire de vains compliments. Le salut chez les Orientaux ne consistait pas en un seul geste, en un seul mot; mais, selon le génie de ces nations, il contenait diverses réponses, beaucoup de cérémonies, de témoignages d'estime et d'affection.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de paix (1), votre paix s'arrêtera sur lui : sinon elle reviendra sur vous.

7. Demeurez au reste dans la même maison, buvant et mangeant de ce qui s'y trouve ; car l'ouvrier mérite sa récompense. Ne passez point d'une maison à une autre.

8. Et en quelque ville que vous entriez, si on vous y reçoit, mangez de ce qu'on vous servira ;

9. guérissez les malades qui seront là, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais en quelque ville que vous entriez, si on ne vous y reçoit point, allez dans les rues, et dites :

11. Nous secouons contre vous jusqu'à la poussière qui nous est demeurée de votre ville ; sachez pourtant que le royaume de Dieu est proche.

12. Je vous déclare qu'en ce jour (2) il y aura moins de rigueur pour Sodome que pour cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozaïn ; malheur à toi, Bethsaïde ; car si les miracles qui ont été faits chez vous, l'avaient été dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps que ces villes auraient fait pénitence avec le sac et la cendre.

14. Mais, aussi, il y aura moins de rigueur au jour du jugement pour Tyr et pour Sidon que pour vous.

15. Et toi, Capharnaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abîmée jusqu'aux enfers.

16. Qui vous écoute, m'écoute ; qui vous méprise, me méprise ; et qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé.

17. Or les soixante et douze revinrent pleins de joie. Seigneur, disaient-ils, en votre nom les démons mêmes se soumettent à nous.

18. Et Jésus leur dit : Je voyais Satan qui tombait du ciel comme la foudre (3).

19. Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toutes les forces de l'ennemi, sans que rien vous fasse du mal.

20. Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits se soumettent à vous ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits au ciel.

21. A l'heure même il eut un transport de joie qui venait de l'Esprit saint, et il dit : Je vous bénis, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux savants et aux sages, et que vous les avez révélées aux plus petits. Oui, mon Père ; parce qu'il vous a plu que cela fût ainsi.

22. Tout m'a été mis entre les mains par mon Père ; et nul ne sait qui est le Fils, que le Père ; ni qui est le Père, que le Fils, et celui à qui le Fils voudra bien le révéler.

23. Et, se tournant vers ses disciples, il dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez.

24. Car je vous assure que beaucoup de prophètes et de

(1) Un homme digne de recevoir la paix, qui soit docile à la parole de Dieu. — (2) Au dernier jour, au grand jour du jugement. — (3) Je ne suis pas surpris de vos succès ; le temps est venu où l'empire du démon doit être détruit. Je voyais Satan vous céder la place, et s'enfuir à la seule prononciation de mon nom.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu ; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

25. Sur cela, un docteur de la loi se leva à dessein de le sonder. Maître, dit-il, que ferai-je pour posséder la vie éternelle ?

26. Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? Que lisez-vous ?

27. Il repartit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, et de tout votre esprit; et votre prochain comme vous-même.

28. Vous avez bien répondu, lui dit Jésus; faites cela, et vous vivrez.

29. Mais lui, voulant se faire passer pour homme de bien, dit à Jésus : Et qui est mon prochain (1) ?

30. Sur quoi Jésus, prenant la parole : Un homme, dit-il, qui allait de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, et après l'avoir chargé de coups le laissèrent à demi mort.

31. Il arriva par hasard qu'un prêtre tenait le même chemin : il vit cet homme, et passa outre.

32. De même un lévite étant près de là, et l'ayant vu, passa aussi.

33. Mais un Samaritain (2) qui faisait voyage vint jusqu'à lui; et, le voyant, il fut touché de compassion.

34. Il s'en approcha, et banda ses plaies, après y avoir versé de l'huile et du vin; il le mit ensuite sur son cheval, le mena à une hôtellerie, et prit soin de lui.

35. Le jour suivant il tira de sa bourse deux deniers d'argent, qu'il donna à l'hôte, en lui disant : Ayez soin de cet homme-là; et tout ce que vous avancerez par-dessus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain (3) de l'homme qui tomba entre les mains des voleurs ?

37. C'est, repartit le docteur, celui qui l'a traité charitablement.

Sur quoi Jésus dit au docteur : Allez, et faites la même chose.

38. Un jour que lui et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un bourg, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison.

39. Elle avait une sœur nommée Marie, qui se tenait assise aux pieds du Seigneur, et qui écoutait sa parole.

40. Cependant Marthe se donnait beaucoup de peine à préparer toutes choses; et se présentant devant Jésus : Seigneur, dit-elle, ne faites-vous point réflexion que ma sœur me laisse travailler toute seule ? Dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Marthe, Marthe, lui répondit le Seigneur, vous vous inquiétez, et vous vous embarrassez de plusieurs choses (4).

(1) Les Juifs ne regardaient comme leur prochain que leurs parents et leurs amis, ou tout au plus ceux de leur nation.— (2) On sait l'animosité et l'antipathie que les différends de religion avaient mises entre les Juifs et les Samaritains; ils avaient moins de commerce les uns avec les autres qu'ils n'en avaient avec les infidèles. – (3) S'être comporté comme le prochain de cet homme. — (4) Le Sauveur ne blâme

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

42. Après tout, une seule chose est nécessaire (1).

Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.

CHAPITRE XI.

1. Un jour qu'il priait en un certain lieu, lorsqu'il eut fait sa prière, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseignez-nous à prier, ainsi que Jean l'a lui-même enseigné à ses disciples.

2. Et il leur dit : Quand vous avez à prier, dites : Père, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ;

3. donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

4. remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent ;

et ne nous exposez point à la tentation.

5. Il leur dit ensuite : Si quelqu'un de vous avait un ami, qu'il allât trouver à minuit, et auquel il dît : Mon ami, prêtez-moi trois pains,

6. parce qu'un de mes amis qui passe est arrivé chez moi, et que je n'ai rien à lui servir,

7. et que cet homme lui répondît du dedans de son logis : Ne m'importunez point : ma porte est fermée, et nous sommes au lit, mes enfants et moi : je ne saurais me lever et vous en donner.

8. Si néanmoins l'autre s'opiniâtrait à heurter, quand celui-ci ne se lèverait point pour lui en donner parce qu'il est son ami, je vous dis qu'il ne laisserait pas de se lever à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il lui en faut.

9. Je vous dis de même : Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande, reçoit ; qui cherche, trouve ; et on ouvrira à celui qui heurte.

11. Si quelqu'un de vous demande un pain à son père, est-ce que son père lui donnera une pierre ? Ou s'il demande un poisson, son père lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ?

12. Ou s'il demande un œuf, son père lui présentera-t-il un scorpion ?

13. Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent ?

14. Une autre fois Jésus chassait un démon, et ce démon était muet (2). Quand il l'eut chassé, le muet parla ;

et ce qu'il y avait là de monde en fut dans l'admiration.

15. Il y en eut néanmoins qui dirent : C'est par le moyen de Béelzébub (3), prince des

pas l'occupation de Marthe, mais il l'avertit du danger qui accompagne la vie active, qui détourne aisément de ce qui importe le plus, et en quoi consiste tout l'homme, dit le Sage.

(1) Le salut. Marthe cherchait la même chose que Marie ; mais elle la cherchait parmi les occupations et les inquiétudes des choses extérieures, ce qui n'est pas sans danger. Marie, attentive à une seule chose, demeurait aux pieds de son Seigneur, afin de ne le jamais perdre de vue. — (2) Il ôtait l'usage de la parole à celui qui en était possédé. — (3) V. S. Matthieu, x, 25.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

démons, qu'il chasse les démons.

16. Et d'autres, pour l'éprouver, lui demandaient quelque prodige céleste.

17 Mais lui, voyant ce qu'ils pensaient: Tout royaume, leur dit-il, divisé et opposé à lui-même sera ruiné, et une maison tombera sur l'autre.

18. Que si Satan est aussi divisé et opposé à lui-même, comment son royaume subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par le moyen de Béelzébub que je chasse les démons.

19. Or si c'est par le moyen de Béelzébub que je chasse les démons, par le moyen de qui vos enfants (1) les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si je chasse les démons par la vertu du doigt de Dieu, il est hors de doute que le royaume de Dieu vous est venu.

21. Quand un homme vaillant bien armé (2) garde l'entrée de sa maison, ce qui lui appartient est en sûreté.

22. Mais s'il en vient un plus vaillant que lui qui le vainque, il emportera toutes les armes auxquelles l'autre se fiait, et il en partagera les dépouilles.

23. Qui n'est point avec moi est contre moi (3); et qui n'amasse point avec moi, dissipe.

24. Quand l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos (4); et, n'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25. A son retour il la trouve balayée et ornée.

26. Alors il s'en va, et prend avec soi sept autres esprits plus méchants que lui: ils y entrent, et ils y demeurent; et la dernière condition de cet homme est pire que la première (5).

27. Lorsqu'il parlait ainsi, une femme de la troupe, élevant la voix, lui dit: Heureux les flancs qui vous ont porté, et heureuses les mamelles que vous avez sucées.

28. Mais plutôt (6), reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

29. Comme le peuple accourait en foule, il se mit à dire: Cette nation-ci est une méchante nation: elle demande un prodige, et il n'y aura point de prodige pour elle que celui du prophète Jonas.

30. Car comme Jonas fut un prodige pour les Ninivites, de même aussi le Fils de l'homme en sera un pour cette nation.

31. La reine du Midi se lèvera au jugement avec ceux de cette nation, et elle les condamnera; car elle est venue des extrémités de la terre

(1) V. S. Matthieu, XII, 27. — (2) Le fort armé, c'est le démon; cet autre plus fort que lui, c'est Jésus-Christ. — (3) V. S. Marc, IX, 39. — (4) Il va çà et là, semblable à un homme qui, chassé de sa maison, ne sait où se retirer, ni quel parti prendre. — (5) V. S. Matth., XII, 45. — (6) Cette particule, loin de servir ici de correctif, est plutôt une confirmation de ce que cette pieuse femme vient d'avancer. Cependant le Sauveur, sans insister davantage sur le bonheur singulier de sa sainte Mère, prend occasion de faire connaître à ses auditeurs quel est le bonheur qui leur est propre, et auquel tous peuvent aspirer. (V. S. Matthieu, XII, 50.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pour entendre les sages réponses de Salomon : et voici plus que Salomon.

32. Les Ninivites se lèveront au jugement avec cette nation, et ils la condamneront; car dès que Jonas prêcha, ils firent pénitence : et voici plus que Jonas.

33. On n'allume point une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous le boisseau; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

34. Votre œil est le flambeau de votre corps. Si vous avez l'œil net, tout votre corps sera éclairé; mais si vous avez l'œil gâté, votre corps sera aussi dans les ténèbres.

35. Prenez donc garde que la lumière que vous avez ne soit que ténèbres (1).

36. Si donc tout votre corps est éclairé, sans qu'il y ait en lui aucunes ténèbres, tout sera éclairé; et c'est comme un flambeau allumé qui vous éclairera.

37. Lorsqu'il parlait, un Pharisien le pria de dîner chez lui. Jésus entra et se mit à table.

38. D'abord le Pharisien, raisonnant en lui-même, se demandait pourquoi Jésus ne s'était point lavé avant le dîner.

39. Sur cela le Seigneur lui dit : Pour vous, Pharisiens, vous nettoyez maintenant le dehors de la coupe et du plat; mais ce qui est au dedans de vous est plein de rapine et d'iniquité.

40. Insensés, est-ce que celui qui a fait ce qui est au dehors, n'a pas fait aussi ce qui est au dedans?

41. Après tout, donnez l'aumône : et il n'y a plus rien que de pur à votre égard (2).

42. Mais malheur à vous autres Pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe (3), de la rue, et de toute sorte de légumes; et vous négligez de rendre justice et d'aimer Dieu : il fallait pourtant faire ces choses-ci, et ne pas omettre celles-là.

43. Malheur à vous autres Pharisiens, parce que vous aimez à tenir les premiers rangs dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques (4).

44. Malheur à vous, parce que vous êtes comme ces sépulcres qu'on ne voit point (5), et sur lesquels on marche, sans s'en apercevoir.

45. Là-dessus un des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, vous nous outragez nous-mêmes par ce discours.

46. Mais Jésus lui dit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi, parce que vous

(1) V. S. Matthieu, VI, 22 et 23. — (2) Comme s'il disait : Vous croyez être bien purs, quand vous vous êtes lavé le corps; mais c'est le cœur qui est souillé et malade, c'est le cœur qu'il faut purifier et guérir. Votre maladie est l'avarice, qui vous fait commettre mille injustices : travaillez à éteindre en vous ce désir insatiable des richesses par la libéralité de vos aumônes; opposez à l'habitude de prendre le bien d'autrui celle de donner le vôtre. C'est un des grands moyens d'obtenir de Dieu l'esprit de pénitence, qui vous purifiera des souillures de vos péchés. — (3) V. S. Matth., XXIII, 23. — (4) V. S. Matth., XXIII, 7. — (5) Car vous aussi vous renfermez dans vos cœurs la mort et la corruption, sans que cela paraisse au dehors.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, et que vous n'y touchez pas même du doigt.

47. Malheur à vous qui bâtissez des sépulcres aux prophètes (1) : cependant vos pères les ont mis à mort.

48. Certainement vous faites bien paraître que vous approuvez ce qu'ont fait vos pères ; puisqu'eux, ils ont mis à mort les prophètes, et que vous leur bâtissez des sépulcres.

49. C'est pour cela aussi que la Sagesse de Dieu (2) a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres : ils en mettront à mort, et ils en persécuteront ;

50. afin qu'on fasse rendre compte à cette nation du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde,

51. depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous le dis, on en fera rendre compte à cette nation.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, parce que vous avez pris la clef de la science, que vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et que vous avez empêché d'entrer ceux qui se présentaient.

53. Lorsqu'il leur tenait ces discours, les Pharisiens et les docteurs de la loi se mirent à le presser vivement, et à l'accabler de questions ;

54. lui tendant des piéges, et cherchant à tirer de sa bouche de quoi l'accuser.

CHAPITRE XII.

1. Cependant, beaucoup de peuple s'étant amassé autour de lui, en sorte qu'ils étaient les uns sur les autres, il se mit à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Il n'y a rien de caché qui ne vienne à se découvrir, ni rien de secret qui ne vienne à se savoir.

3. Car ce que vous avez dit dans les ténèbres se dira en plein jour ; et ce que vous avez dit à l'oreille dans les chambres, se publiera sur les toits.

4. Or je vous le dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui après cela ne peuvent rien faire de plus.

5. Mais je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir ôté la vie, peut précipiter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là.

6. Ne donne-t-on pas cinq passereaux pour deux pièces de la plus petite monnaie ? Néanmoins il n'y en a pas un que Dieu oublie.

7. Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez mieux que plusieurs passereaux ensemble.

8. Je vous le dis encore : Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, le Fils de l'homme se déclarera pour lui devant les anges de Dieu ;

9. et qui me désavouera devant les hommes, sera désavoué devant les anges de Dieu.

10. Quiconque aura dit quelque chose contre le Fils de l'homme, il lui sera pardon-

(1) V. S. Matth., XXIII, 29. — (2) Le Fils de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

né ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit (1), il ne lui sera point pardonné.

11. Quand on vous conduira aux synagogues, aux magistrats et aux puissances, ne soyez point en peine de quelle manière vous répondrez, ni de ce que vous direz.

12. Car à l'heure même le Saint-Esprit vous enseignera ce que vous répondrez, ou ce que vous devrez dire.

13. Alors quelqu'un de sa troupe lui dit : Maître, dites à mon frère qu'il me donne ma part de la succession.

14. Mais Jésus lui répondit : Homme, qui m'a constitué votre juge, ou pour faire vos partages ?

15. Et il leur dit : Soyez attentifs, et gardez-vous de toute avarice ; car ce n'est pas l'abondance des biens qu'un homme possède qui le fait vivre.

16. Il leur dit ensuite une parabole. Un homme riche avait une terre qui lui rapporta beaucoup ;

17. et il disait en lui-même : Que ferai-je ? Car je n'ai point où serrer ma récolte.

18. Il dit donc : Voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en ferai de plus grands, où je mettrai tout ce que j'ai recueilli, et tous mes biens ;

19. et je me dirai à moi-même : Tu as des biens en abondance pour plusieurs années : prends du repos, mange, bois, fais grande chère.

20. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on va te redemander ton âme : et ce que tu as mis en réserve, pour qui sera-ce ?

21. Il en est ainsi de l'homme qui s'amasse des richesses, et qui n'est point riche selon Dieu.

22. Il dit en même temps à ses disciples : C'est pour cela que je vous dis : Ne vous inquiétez point (2) ni au sujet de votre vie, de quoi vous vous nourrirez ; ni au sujet de votre corps, de quoi vous vous habillerez.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que l'habillement.

24. Regardez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien valez-vous plus que les corbeaux !

25. Et qui de vous par ses inquiétudes peut ajouter une coudée à sa taille ?

26. Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste ?

27. Voyez les lis comme ils croissent : ils ne travaillent ni ne filent : et cependant je vous le dis, Salomon même dans toute sa gloire n'était pas si bien paré que l'est un de ces lis.

28. Or si Dieu habille de la sorte une herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qu'on jettera demain dans le four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi !

29. Ainsi ne vous inquiétez point de ce que vous mange-

(1) V. S. Matth., XII, 31. – (2) La crainte de manquer même du nécessaire est le prétexte le plus spécieux pour autoriser l'avidité. Jésus-Christ fait voir, par plusieurs raisons, combien notre inquiétude sur ce point est inutile, et injurieuse à la providence divine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rez ou de ce que vous boirez; et ne vous laissez point emporter à ces pensées-là.

30. Car ce sont les nations du monde qui ont de l'inquiétude sur toutes ces choses, et votre Père sait que vous en avez besoin.

31. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et vous aurez tout cela de surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.

33. Vendez ce que vous possédez, et donnez l'aumône. Faites en sorte d'avoir des bourses qui ne s'usent point; un trésor inépuisable dans le ciel, d'où les voleurs n'approchent point, et où le ver ne gâte rien.

34. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

35. Ayez la ceinture serrée sur les reins (1), ayez à la main la lampe allumée;

36. et soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour de la noce, afin de lui ouvrir dès qu'il viendra et qu'il heurtera.

37. Heureux les serviteurs que le maître, en arrivant, trouvera qui veillent: je vous dis en vérité qu'il se ceindra, et qu'après les avoir fait mettre à table, il ira et viendra pour les servir.

38. Que s'il arrive à la seconde ou à la troisième veille (2), et qu'il les trouve en cet état, ces serviteurs-là sont heureux.

39. Or songez que si un père de famille savait l'heure que le voleur doit venir, il ne manquerait pas de veiller, et ne laisserait pas percer son logis.

40. Soyez prêts de même, vous autres; parce qu'à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

41. Alors Pierre lui dit: Seigneur, est-ce pour nous autres que vous dites cette parabole, ou est-ce aussi pour tout le monde?

42. Le Seigneur répondit: Quel est, à votre avis, l'économe fidèle et sage, que le maître établit sur ses domestiques, pour leur donner quand il faut leur mesure de blé?

43. Heureux le serviteur que son maître, en arrivant, trouvera faisant ainsi son devoir.

44. Je vous dis en vérité qu'il lui donnera l'administration de tous ses biens.

45. Que si ce serviteur dit en soi-même: Mon maître n'est pas pour venir sitôt; et qu'il se mette à battre valets et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer;

46. le maître de ce serviteur viendra le jour qu'il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas; il le chassera, et pour son partage il le mettra avec les infidèles.

(1) La métaphore est prise de la manière dont sont vêtus les Orientaux, lesquels ayant de longues robes, sont obligés de les relever et les serrer sur les flancs avec une ceinture, afin qu'elles ne leur soient pas un empêchement pendant leur travail. Ainsi, avoir les reins ceints signifie être prêt et veillant, comme font les serviteurs quand ils attendent leur maître. — (2) Voir la note sur S. Matth., XIV, 25.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

47. Or le serviteur qui, sachant les intentions de son maître, n'a mis ordre à rien, et ne les a pas suivies, sera châtié rigoureusement :

48. pour celui qui ne les a pas sues (1), et qui a fait des choses dignes de châtiment, il ne sera que légèrement châtié.

Au reste, on exigera beaucoup de celui à qui on a beaucoup donné; et plus on aura confié à quelqu'un, plus on lui demandera.

49. Je suis venu apporter le feu sur la terre (2); et qu'est-ce que je souhaite, sinon qu'on l'allume ?

50. J'ai à être baptisé d'un baptême (3); et en quelle contrainte ne suis-je point, jusqu'à ce que cela s'accomplisse?

51. Pensez-vous que ce soit la paix que je suis venu apporter sur la terre? Non, je vous le dis, c'est la division (4);

52. car désormais dans une famille de cinq personnes il y aura de la division. Ils seront trois contre deux, et deux contre trois;

53. le père contre le fils, et le fils contre son père; la mère contre la fille, et la fille contre sa mère, la belle-mère contre sa belle-fille, et la belle-fille contre sa belle-mère.

54. Il disait encore à ce qu'il y avait là de monde : Quand vous voyez une nuée qui se lève du côté de l'occident, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir; cela arrive ainsi.

55. Et quand vous voyez le vent du midi qui souffle, vous dites qu'il fera grand chaud; et cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez juger de ce qui paraît au ciel et sur la terre, et comment donc ne jugez-vous point du temps où vous êtes (5) ?

57. Et pourquoi ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?

58. Lorsque vous allez au magistrat avec celui qui est votre partie, tâchez, en chemin, de sortir d'affaire avec lui, de peur qu'il ne vous mène par force devant le juge, que le juge ne vous livre au ministre de la justice, et que celui-ci ne vous mette en prison (6).

59. Je vous le dis, vous ne sortirez point de là que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière maille.

CHAPITRE XIII.

1. En ce temps-là même, quelques gens se trouvèrent là qui lui contèrent l'affaire des Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec leurs sacrifices (7).

(1) Il faut entendre ici une ignorance qu'on aurait pu éviter en se faisant instruire. — (2) On entend communément, par ces paroles, le feu de l'amour divin que Jésus-Christ est venu allumer dans les cœurs. Cependant de judicieux critiques prétendent que ce feu signifie la tribulation et les persécutions qui devaient s'allumer à la prédication de l'Evangile, et faire le discernement des vrais fidèles d'avec les incrédules. — (3) Le Sauveur parle ici de sa Passion et de sa mort. — (4) V. S. Matth., x, 35. — (5) Voir la note sur S. Matth., xvi, 4. — (6) V. S. Matth., v, 25. — (7) Il est vraisemblable que ces gens étaient venus de Galilée à Jérusalem pour y célébrer une de leurs fêtes; qu'étant de la secte d'un certain Judas Galiléen, dont il est parlé au chapitre V des Actes, qui soutenait que les Juifs ne pouvaient payer en conscience aucun tribut aux Romains, ils débitaient cette doctrine à Jérusalem, et que c'est ce qui obligea Pilate à les faire mourir, de crainte qu'ils n'excitassent quelque révolte parmi le peuple.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Sur quoi Jésus leur répondit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus méchants hommes de toute la Galilée, parce qu'on les a traités de la sorte ?

3. Je vous déclare que non : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous aussi bien qu'eux (1).

4. De même, ces dix-huit sur qui tomba la tour de Siloë et qu'elle tua, croyez-vous qu'ils fussent les plus coupables de tous les habitants de Jérusalem ?

5. Je vous déclare que non : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous aussi bien qu'eux.

6. Puis il leur dit cette parabole : Un homme qui avait un figuier (2) planté dans sa vigne, vint y chercher du fruit, et n'en trouva point.

7. Vous voyez, dit-il au vigneron, que depuis trois ans je viens chercher du fruit à ce figuier, et que je n'en trouve point. Coupez-le donc : pourquoi occupe-t-il là encore de la terre ?

8. Seigneur, lui répondit le vigneron, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie bêché tout autour, et que j'y aie mis du fumier.

9. Et s'il porte du fruit... sinon vous le couperez après.

10. Or comme il enseignait dans la synagogue les jours de sabbat,

11. il se trouva là une femme qu'un esprit faisait languir depuis dix-huit ans : elle était toute courbée, et ne pouvait nullement regarder en haut.

12. Jésus, la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. En même temps il mit les mains sur elle, et, étant aussitôt redressée, elle rendit gloire à Dieu.

14. Mais un chef de la synagogue, indigné de ce que Jésus avait fait une guérison le jour du sabbat, dit au peuple : Il y a six jours pour le travail ; venez donc ces jours-là vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Hypocrites, dit le Seigneur s'adressant à lui, qui de vous ne tire de l'étable son bœuf et son âne, et ne les mène boire le jour du sabbat ?

16. Et cette fille d'Abraham, que Satan, comme vous voyez, tenait captive depuis dix-huit ans, il ne fallait pas la tirer de cette captivité un jour de sabbat !

17. Ce discours fit rougir de honte tous ses ennemis ; et tout le peuple avait de la joie de toutes les actions éclatantes qu'il faisait.

(1) Prophétie de ce qui arriva effectivement aux Juifs impénitents, ennemis obstinés du Sauveur et ses meurtriers. Dans la prise de la ville, une grande partie d'entre vous, dit Jésus-Christ, au temps même de la Pâque, vous serez, aussi bien que ces Galiléens, égorgés dans le temple, comme rebelles aux Romains, et plus encore pour votre exécrable rébellion contre Dieu et contre son Christ. — (2) Par cette parabole Jésus-Christ met devant les yeux des Juifs les motifs et l'accomplissement de ses menaces. Le figuier stérile représente la synagogue, qui ne rendit à Dieu aucun fruit, après tant de soins qu'il lui avait donnés. Après une longue patience, cet arbre, qui occupait un terrain propre à nourrir des plantes de meilleure nature, est condamné à être coupé.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. Il disait de plus: A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?

19. Il est semblable à de la graine de sénevé (1), qu'un homme prit, et qu'il sema dans son jardin. Cette graine poussa, et devint un grand arbre ; en sorte que les oiseaux du ciel vinrent se reposer sur ses branches.

20. Il dit encore : A quoi comparerai-je le royaume de Dieu ?

21. Il est semblable au levain (2) qu'une femme prit, et qu'elle mit dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout fût levé.

22. Cependant Jésus allait par les villes et par les villages, enseignant, et tenant le chemin de Jérusalem.

23. Quelqu'un lui dit : Seigneur, y a-t-il si peu de gens qui se sauvent ? Il leur répondit :

24. Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car, je vous le déclare, plusieurs chercheront à entrer, et ne le pourront.

25. Or quand le père de famille sera entré et qu'il aura fermé la porte, vous vous trouverez dehors, et vous vous mettrez à heurter, en disant : Seigneur, ouvrez-nous ; et il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu avec vous, et vous avez enseigné dans nos places publiques.

27. Et il vous dira : Je ne sais d'où vous êtes : allez-vous-en tous loin de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

28. C'est là que l'on pleurera, et que l'on grincera les dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, avec tous les prophètes, dans le royaume de Dieu, et que vous vous en verrez chasser.

29. Il en viendra d'Orient et d'Occident, du Septentrion et du Midi, qui seront placés au festin dans le royaume de Dieu.

30. Et ceux qui sont maintenant les derniers seront les premiers ; et ceux qui sont les premiers seront les derniers.

31. Ce jour-là même, quelques-uns des Pharisiens le vinrent trouver, et lui dirent : Sortez, et retirez-vous d'ici ; parce qu'Hérode en veut à votre vie.

32. Il leur répondit : Allez dire à ce renard (3) : Voilà que je chasse les démons, je continue de guérir les malades aujourd'hui et demain, et dans trois jours je ne suis plus.

33. Toutefois il me faut marcher aujourd'hui et demain (4), et le jour suivant ; car un prophète ne doit point mourir hors de Jérusalem (5).

(1) V. S. Matth., XIII, 33. – (2) V. S. Matth., XIII, 33. – (3) A ce prince fourbe et dissimulé. — (4) C'est-à-dire encore quelque temps, après quoi je ne serai plus. Mais cela n'arrivera que selon qu'il est arrêté dans les desseins de Dieu, sans que les efforts des hommes puissent ou avancer ou retarder l'heure de ma mort. — (5) Tous les prophètes qu'on a fait mourir ne sont pas morts à Jérusalem : c'est seulement ici un reproche que le Sauveur fait à cette ville d'en avoir fait mourir un grand nombre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

34. Jérusalem, Jérusalem, qui fais mourir les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme un oiseau rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu !

35. Voilà que votre maison va demeurer déserte. Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

CHAPITRE XIV.

1. Jésus entra un jour de sabbat dans la maison d'un chef des Pharisiens pour y manger : et comme ces gens-là l'observaient,

2. il parut devant lui un hydropique.

3. Sur cela, Jésus dit aux docteurs de la loi et aux Pharisiens : Est-il permis de faire des guérisons le jour du sabbat ?

4. Mais ils ne dirent pas un mot.

Lui, prenant le malade, le guérit et le renvoya.

5. Puis il leur dit : Qui de vous, quand son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas dès le jour du sabbat ?

6. Et ils ne savaient que lui répondre à cela.

7. Ensuite il adressa cette parabole aux conviés, prenant garde comme ils choisissaient les premières places :

8. Quand vous serez invité aux noces, leur dit-il, ne vous mettez pas à la première place ; de peur qu'un autre plus considérable n'ait été aussi invité,

9. et que celui qui vous a invités tous deux ne vous dise : Cédez la place à celui-ci, et qu'alors vous n'ayez la honte d'être mis à la dernière place.

10. Mais lorsque vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place (1) : afin que quand celui qui vous a invité viendra, il vous dise : Mon cher ami, montez plus haut. C'est alors que vous serez honoré aux yeux des gens qui seront à table avec vous.

11. Car quiconque s'élève sera humilié ; et quiconque s'humiliera sera élevé.

12. Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Quand vous donnez à dîner ou à souper, n'invitez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui sont riches : de peur qu'eux aussi ne vous invitent à leur tour, et que ce ne soit là votre récompense.

13. Mais quand vous faites un festin, invitez les pauvres, les gens perclus de leurs membres, les boiteux et les aveugles :

14. et vous serez heureux de ce qu'ils ne pourront vous en faire autant : car vous recevrez votre récompense à la résurrection des justes.

15. Un de ceux qui étaient à table avec lui ayant entendu cela, lui dit : Heureux qui sera du festin dans le royaume de Dieu !

(1) Celui-là se tromperait en croyant que le Sauveur ait voulu, par ces paroles, n'enseigner qu'une règle de civilité extérieure ; il a voulu que ses fidèles aient le cœur toujours disposé non-seulement à rester contents dans les derniers postes, mais à les aimer, et à les préférer, par une sincère humilité, aux plus élevés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

16. Mais Jésus lui dit (1) : Un homme fit un grand souper, et invita beaucoup de gens.

17. Quand il fut temps de souper, il envoya son serviteur dire aux conviés qu'ils vinssent, parce que tout était prêt.

18. Au même temps ils commencèrent tous à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison à la campagne : il faut nécessairement que j'aille la voir : excusez-moi, je vous prie.

19. L'autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et j'en vais faire l'essai : excusez-moi, je vous prie.

20. Je me suis marié, dit un autre : ainsi je ne saurais y aller.

21. Le serviteur, étant revenu, rendit compte de cela à son maître. Alors le père de famille tout en colère dit à son serviteur : Allez promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les gens perclus de leurs membres, les aveugles et les boiteux.

22. Seigneur, dit le serviteur, voilà votre ordre exécuté, et il y a encore de la place.

23. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et pressez d'entrer, afin que ma maison se remplisse.

24. Car je vous déclare que pas un de ces hommes qui étaient invités ne sera de mon festin.

25. Une multitude de gens marchait avec Jésus ; et s'étant tourné vers eux, il leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi et ne hait (2) point son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre personne, il ne peut être mon disciple.

27. Et celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

28. Car qui d'entre vous, ayant dessein de bâtir une tour (3), ne se met pas auparavant à examiner la dépense qu'il faudra faire, et s'il a de quoi achever ;

29. de peur qu'ayant jeté les fondements et ne pouvant achever, tous ceux qui en seront témoins ne viennent à se moquer de lui,

30. en disant : Voilà un homme qui a commencé à bâtir, et qui n'a pu achever ?

31. Ou bien, quel est le roi qui, étant sur le point de

(1) Le Sauveur prend, des paroles de cet homme, occasion de montrer, par une parabole, comme les Juifs seraient, en grande partie, exclus de ce banquet céleste, quoiqu'ils fussent les premiers invités, et comme, après le refus des grands et des riches, l'invitation serait acceptée des pauvres, des moins considérés de la nation, et enfin de la multitude des nations forcées, pour ainsi dire, par l'efficace de la divine parole, et par l'évidence des miracles, à entrer dans l'Eglise. Les diverses raisons du refus nous marquent les diverses passions qui empêchent les hommes d'aller à Jésus-Christ : l'avarice, l'amour des plaisirs, les embarras du siècle. — (2) Le mot *haïr* signifie seulement ici, comme dans d'autres endroits de l'Ecriture, *aimer moins*. (Voir S. Matth., x, 37.) — (3) Le Sauveur, dans cette parabole et dans la suivante, veut nous avertir qu'un chrétien ne saurait persévérer, s'il n'apporte de son côté tout le courage et toute la résolution dont il est capable, pour surmonter les difficultés qui se rencontrent dans l'entier accomplissement des devoirs de sa religion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

marcher pour livrer bataille à un autre roi (1), ne se met pas à penser auparavant s'il peut, avec dix mille hommes, aller au-devant de celui qui vient à lui avec vingt mille?

32. Autrement, lorsque celui-ci est encore éloigné, il envoie une ambassade, et demande la paix.

33. Ainsi donc, quiconque de vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

34. C'est une bonne chose que le sel (2). Mais si le sel devient insipide, avec quoi l'assaisonnera-t-on?

35. Il ne peut servir ni pour la terre, ni pour le fumier; mais on le jettera dehors. Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

CHAPITRE XV.

1. Comme les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre,

2. les Pharisiens et les Scribes en murmuraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit les pécheurs, et mange avec eux.

3. Là-dessus il leur dit cette parabole :

4. Qui d'entre vous ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf dans le désert, et ne va pas chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve?

5. Quand il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie;

6. et dès qu'il est chez lui, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

8. Ou quelle est la femme qui ayant dix pièces de monnaie, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve?

9. Quand elle l'a trouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la pièce que j'avais perdue.

10. C'est ainsi, je vous le dis, que parmi les anges de Dieu on se réjouira de la conversion d'un seul pécheur.

11. Il dit ensuite: Un homme avait deux fils (3) :

12. le plus jeune dit à son

(1) Ce roi ennemi qu'on va combattre, c'est le démon. Il ne faut pas croire cependant que nous ayons aucune paix à faire avec lui : cette fausse paix serait plus funeste qu'une guerre où l'on aurait d'ailleurs quelque désavantage. Le dessein de la parabole est seulement de nous faire comprendre qu'il faut être préparé par avance à soutenir les assauts que le démon pourra nous livrer. — (2) Le sel, qui ailleurs signifie les ministres de l'Evangile, peut marquer ici la profession de l'Evangile. Autant le christianisme est relevé et excellent, autant un chrétien qui dégénère et qui se relâche de ses devoirs, se rend-il méprisable. Si la grâce de l'Evangile n'a pu le préserver de la corruption, de quel autre remède pourra-t-il se servir? — (3) Ces deux fils représentent en général les justes et les pécheurs. Le Sauveur, par cette parabole, nous enseigne que l'homme qui s'éloigne de Dieu par le péché tombe dans la dernière misère; mais qu'aussitôt qu'il rentre en lui-même, et qu'il a recours à la miséricorde divine, Dieu est prêt à le recevoir et à lui rendre son amitié.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

père : Mon père, donnez-moi mon partage;
et le père leur partagea son bien.

13. Quelque temps après, le cadet ayant tout ramassé, alla voyager dans un pays éloigné; et il y dissipa en débauches tout ce qu'il avait.

14. Après qu'il eut tout mangé, il survint une grande famine en ce pays-là, et il se trouva dans l'indigence.

15. Alors il se mit au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans sa métairie garder les pourceaux.

16. Là il eût bien voulu se rassasier de ce que les pourceaux mangeaient; mais personne ne lui en donnait.

17. Enfin étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il de valets dans la maison de mon père qui ont du pain en abondance; et moi je meurs ici de faim!

18. Je vais partir; j'irai trouver mon père,
et je lui dirai : Mon père, je suis coupable envers le Ciel et à vos yeux;

19. Je ne mérite plus qu'on m'appelle votre fils : traitez-moi comme l'un de vos valets.

20. Il partit donc, et s'en alla trouver son père.
Comme il était encore éloigné, son père l'aperçut, et, touché de compassion, il courut à lui, l'embrassa, et le baisa.

21. Mon père, lui dit son fils, je suis coupable envers le Ciel et à vos yeux; je ne mérite plus qu'on m'appelle votre fils.

22. Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement sa première robe (1), et l'en revêtez : mettez-lui un anneau au doigt, et donnez-lui des souliers;

23. amenez le veau gras et tuez-le; mangeons et faisons grande chère :

24. car mon fils que voici était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils se mirent à faire grande chère.

25. Cependant le fils aîné, qui était dans les champs, revenant et approchant de la maison, entendit qu'on chantait et qu'on dansait.

26. Il appela aussitôt un des serviteurs, et s'informa de ce que c'était.

27. C'est, lui dit le serviteur, que votre frère est de retour, et votre père a fait tuer le veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain et sauf.

28. Il en conçut de l'indignation, et il ne voulait point entrer.
Si bien que son père sortit, et se mit à le prier.

29. Mais il répondit à son père : Il y a tant d'années que je vous sers sans vous avoir jamais désobéi; néanmoins vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour régaler mes amis :

30. mais votre fils que voilà, qui a mangé son bien avec des femmes débauchées, à peine a-t-il été de retour, que

(1) De savants interprètes croient que ce mot *sa première robe* signifie un habit particulier, le plus beau et le plus précieux de la maison. Ce sens est plus noble et plus conforme à toute la conduite que ce père garde à l'égard de son fils, et fait mieux sentir le dessein de la parabole, qui est de montrer que Dieu a plus de joie de la conversion d'un pécheur, que de la persévérance des justes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous avez fait tuer le veau gras pour lui (1).

31. Mon fils, lui dit son père, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous;

32. mais il fallait bien faire un festin, et se réjouir, parce que votre frère que voici était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé.

CHAPITRE XVI.

1. Jésus dit aussi à ses disciples: Un homme riche avait un receveur,

qui fut accusé devant lui comme lui ayant dissipé son bien.

2. Il le fit venir, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends là de vous? Rendez-moi compte de votre recette; car il n'est plus possible que vous la fassiez.

3. Sur cela le receveur dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte ma recette?

Je ne puis bêcher la terre, j'ai honte de demander l'aumône.

4. Je sais ce que je ferai, afin que quand je serai hors d'emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux.

5. Ayant donc fait venir les débiteurs de son maître chacun à part, il dit au premier: Que devez-vous à mon maître?

6. Cent barils d'huile, répondit-il. Le receveur lui dit: Prenez votre obligation, mettez-vous là vite, et faites-en une de cinquante.

7. Il dit ensuite à un autre: Et vous, qu'est-ce que vous devez? Celui-ci répondit: Cent mesures de froment. Prenez votre billet, lui dit-il, et faites-en un de quatre-vingts.

8. Et ce receveur infidèle fut loué (2) de son maître d'en avoir usé habilement; car les enfants du siècle (3) sont plus habiles dans leurs affaires que les enfants de lumière (4).

9. Et moi je vous dis aussi: Employez à vous faire des amis les richesses qui rendent injustes (5), afin que, quand vous viendrez à manquer (6), ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

10. Qui est fidèle dans les moindres choses, l'est aussi dans les plus grandes; et qui dans les petites manque de droiture, en manque aussi dans les plus grandes.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles au regard des richesses qui rendent injuste, qui vous confiera les véritables (7)?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles au regard de ce qui n'est point à vous, qui

(1) Cette partie de la parabole marque que la bonté de Dieu pour les pécheurs est si grande, qu'il semble qu'elle pourrait donner de la jalousie aux justes. – (2) Le maître loue non l'injustice et la fraude de son receveur, mais l'industrie et l'adresse avec laquelle il sut pourvoir à ses besoins. — (3) Les amateurs du monde. — (4) C'est-à-dire que ceux qui sont éclairés de la lumière divine. – (5) Qui servent comme d'instruments à l'iniquité. – (6) Afin qu'à votre mort, le mérite de vos bonnes œuvres et les prières des pauvres vous fassent recevoir dans le ciel. — (7) Si vous n'avez pas été fidèles dans les biens temporels, qui sont des richesses fausses et trompeuses, vous ne serez pas non plus fidèles et justes dans l'emploi des vraies richesses, des dons spirituels, qui sont les véritables biens de l'homme.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vons mettra entre les mains ce qui vous appartient (1)?

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres (2): car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou, s'il s'attache à celui-là, il méprisera celui-ci: vous ne pouvez servir Dieu et le démon des richesses.

14. Les Pharisiens, qui étaient des gens avares, écoutaient tout cela, et se moquaient de lui.

15. Vous autres, leur dit-il, vous vous faites passer pour saints devant les hommes: mais Dieu connaît votre cœur; car ce qu'il y a de relevé aux yeux des hommes est une abomination devant Dieu.

16. La loi et les prophètes ont eu lieu jusqu'à Jean: depuis ce temps-là on annonce le royaume de Dieu, et c'est par la violence que tous l'emportent (3).

17. Au reste, le ciel et la terre périraient plutôt qu'un seul petit trait de la loi devînt inutile.

18. Quiconque renvoie sa femme et en épouse une autre, commet un adultère; et quiconque en épouse une que son mari a renvoyée, commet un adultère.

19. Il y avait un homme riche, qui s'habillait d'écarlate et de toile fine, et qui faisait tous les jours de magnifiques repas.

20. Il y avait aussi un pauvre nommé Lazare, étendu à sa porte, tout couvert d'ulcères,

21. lequel eût bien voulu se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; mais personne ne lui en donnait; et même les chiens venaient lécher ses ulcères.

22. Ce pauvre vint à mourir, et les anges le portèrent dans le sein d'Abraham (4). Le riche mourut aussi, et l'enfer fut son tombeau.

23. Au milieu des tourments, levant les yeux, il vit de loin Abraham avec Lazare dans son sein;

24. et il s'écria: Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout du doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre cruellement dans ce feu.

25. Mon fils, lui dit Abraham, souvenez-vous que vous avez été comblé de biens pendant votre vie, et que Lazare, au contraire, n'a eu que du mal: maintenant il est dans la joie; et vous, vous souffrez.

26. Outre tout cela, il y a un gouffre très-vaste entre vous et nous; en sorte que ceux qui voudraient aller d'ici à vous, ou venir de là ici, ne le peuvent.

27. Père, répondit le riche, je vous prie donc de l'envoyer dans la maison de mon père;

28. afin qu'il avertisse mes frères (car j'en ai cinq), de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

(1) Le Sauveur dit que les biens temporels ne sont pas à nous, parce qu'en un moment ils peuvent nous être enlevés, comme en un moment nous pouvons leur être enlevés. Nos vraies richesses, ce sont les biens spirituels que nous portons toujours avec nous, jusque dans le ciel, et qui nous rendent bienheureux. – (2) V. S. Matth., VI, 24. – (3) Voir S. Matth., XI, 12. — (4) Dans le lieu du repos des âmes justes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

29. Ils ont Moïse et les prophètes, lui dit Abraham, qu'ils les écoutent.

30. Non, père Abraham, répondit-il; mais si quelqu'un des morts retourne à eux, ils feront pénitence.

31. Mais Abraham lui repartit: S'ils n'écoutent point Moïse et les prophètes, ils ne croiront pas non plus, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

CHAPITRE XVII.

1. Jésus dit aussi à ses disciples: Il ne se peut faire qu'il n'arrive des scandales (1); mais malheur à celui par qui il en arrive.

2. Il lui serait plus avantageux qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits.

3. Prenez garde à vous; si votre frère vous offense, reprenez-le; et s'il s'en repent, pardonnez-lui.

4. Et s'il vous offense sept fois le jour, et que sept fois le jour il revienne à vous, et vous dise: Je m'en repens; pardonnez-lui.

5. Les apôtres dirent alors au Seigneur: Augmentez en nous la foi.

6. Et le Seigneur leur dit: Si votre foi égalait un grain de sénevé, vous diriez à ce mûrier: Déracine-toi, et transplante-toi dans la mer; et il vous obéirait.

7. Qui de vous, lorsqu'il a un esclave qui laboure ou qui mène paître le bétail, le voyant revenir des champs, lui dit: Venez vite, et mettez-vous à table?

8. au lieu de lui dire: Apprêtez-moi à souper; ceignez-vous, et servez-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé, et que j'aie bu: après cela vous mangerez et vous boirez?

9. Est-ce qu'il se tient obligé à ce serviteur d'avoir fait ce qu'il lui avait commandé?

10. Je crois que non. Ainsi vous, quand vous aurez fait tout ce qui vous a été commandé, dites encore: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions (2).

11. Jésus, allant à Jérusalem, passa par le milieu de la Samarie et de la Galilée.

12. Comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui, se tenant éloignés,

13. s'écrièrent: Jésus, notre Maître, ayez pitié de nous.

14. Dès qu'il les eut aperçus: Allez, dit-il, montrez-vous aux prêtres.

Et, en y allant, ils furent guéris.

15. L'un d'eux, aussitôt qu'il sa vit guéri, retourna sur ses pas, louant Dieu à haute voix:

16. et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, lui rendant des actions de grâces: c'était un Samaritain.

17. Alors Jésus dit: Tous les dix ne sont-ils pas guéris? Où sont donc les neuf autres?

18. Il ne se trouve que cet

(1) V. S. Matth., XVIII, 6 et 7. — (2) Le Sauveur nous apprend, par les versets précédents, à ne pas nous glorifier du peu de bien qui est en nous, comme si nous n'en étions redevables qu'à nous-mêmes. Mais cela n'empêche pas que Dieu ne nous doive la récompense qu'il s'est engagé de nous donner, et qu'en couronnant ses bienfaits, il ne nous couronne nous-mêmes.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

étranger qui soit revenu et qui ait rendu gloire à Dieu.

19. Puis il lui dit : Levez-vous, allez, votre foi vous a sauvé.

20. Un jour que les Pharisiens lui demandèrent : Quand est-ce que vient le royaume de Dieu (1) ? il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra point avec des marques éclatantes;

21. et on ne dira point : Le voici, ni : Le voilà. Car le royaume de Dieu est déjà au milieu de vous.

22. Il dit aussi à ses disciples : Un temps viendra que vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme (2), et vous ne le verrez pas.

23. Alors il y aura des gens qui vous diront : Il est ici, il est là. N'y allez point, et ne courez point après.

24. Car, comme l'éclair qui part du ciel répand sa clarté jusqu'ici-bas, il en sera ainsi du Fils de l'homme dans son jour.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette nation.

26. Ce qui arriva du temps de Noé, arrivera pareillement au temps du Fils de l'homme.

27. On mangeait et on buvait ; on épousait des femmes, et on donnait les filles en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche : alors le déluge vint, et fit périr tout le monde.

28. De même qu'il arriva encore au temps de Loth : On mangeait, et on buvait ; on achetait, et on vendait ; on plantait, et on bâtissait.

29. Mais le jour que Loth sortait de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr.

30. Il en sera ainsi au jour que paraîtra le Fils de l'homme.

31. Alors, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses meubles dans la maison, ne descende point pour les prendre ; et que celui qui sera dans les champs ne revienne point non plus sur ses pas.

32. Souvenez-vous de la femme de Loth (3).

33. Quiconque cherchera à conserver sa vie, la perdra ; et quiconque l'aura perdue, la conservera.

34. Je vous le dis, en cette nuit-là deux hommes seront dans un même lit ; l'un sera pris, et l'autre laissé.

35. Deux femmes moudront ensemble ; l'une sera prise, et l'autre laissée. Deux hommes seront dans un champ ; l'un sera pris, et l'autre laissé (4).

36. Et où, Seigneur ? lui dirent-ils.

37. Il leur répondit : En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront (5).

(1) C'est-à-dire le Messie, qui devait régner, selon eux, avec beaucoup d'éclat, comme David et Salomon. – (2) Un temps de tribulation et de calamité, où vous souhaiterez que le Messie vienne vous tirer de l'oppression et faire triompher l'Evangile. Mais cela n'arrivera qu'après que les Juifs auront épuisé leur malice, et mis le comble à leur iniquité. – (3) La pensée et l'affection de ce qu'elle avait laissé à Sodome fit qu'elle regarda derrière elle ; et elle périt misérablement. Faites en sorte que l'amour des biens terrestres ne soit pas pour vous la cause d'une perdition éternelle en ce jour. – (4) Voir S. Matthieu, XXIV, 40. — (5) V. S. Matth., XXIV, 28.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE XVIII.

1. Il leur enseigna aussi, par une parabole, qu'il faut toujours prier et ne se relâcher point;

2. et il dit : Il y avait dans une certaine ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui ne se souciait pas des hommes.

3. Une veuve qui était dans la même ville venait à lui, disant : Faites-moi justice de ma partie.

4. Il refusa longtemps de le faire; mais après il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne me soucie point des hommes,

5. néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne à me faire des reproches en face.

6. Ecoutez, dit le Seigneur, le discours de ce juge inique.

7. Et Dieu ne vengera pas ses élus, qui poussent leurs cris vers lui jour et nuit, et il usera de délai à leur égard?

8. Je vous assure qu'il ne tardera pas à les venger. Mais pensez-vous que le Fils de l'homme, quand il viendra, trouve de la foi sur la terre?

9. Il ajouta cette parabole pour certaines gens qui présumaient d'eux-mêmes, comme s'ils eussent été des saints, et qui n'avaient que du mépris pour les autres:

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier: l'un était Pharisien, et l'autre publicain.

11. Le Pharisien, se tenant debout, faisait cette prière en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, lesquels sont voleurs, injustes, adultères, ni tel aussi que ce publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine; je donne la dîme de tous mes biens.

13. Le publicain, de son côté, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, soyez propice à un pécheur comme moi.

14. Celui-ci, je vous en assure, s'en alla justifié dans sa maison, tout au contraire de l'autre : car quiconque s'élève sera humilié; et quiconque s'humilie sera élevé.

15. On lui présentait aussi des petits enfants, afin qu'il les touchât. Ce que voyant les disciples, ils les rebutaient.

16. Mais Jésus appelant ces enfants, dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point; car c'est à leurs semblables que le royaume de Dieu appartient.

17. Je vous le dis en vérité : Quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme ferait un enfant (1), n'y entrera point.

18. Alors un des principaux du pays lui fit cette question : Bon maître, dit-il, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle?

19. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon (2).

20. Vous savez les commandements: Vous ne ferez point d'homicide; Vous ne ferez

(1) V. S. Marc, x, 15. – (2) V. S. Marc, x, 18.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

point d'adultère; Vous ne déroberez point; Vous ne rendrez point de faux témoignage; Honorez votre père et votre mère.

21. J'ai, dit-il, observé tout cela dès ma jeunesse.

22. Ce qu'entendant Jésus, il lui dit: Il y a encore une chose qui vous manque. Vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres; vous aurez un trésor dans le ciel: après cela venez, et suivez-moi.

23. A ces paroles il s'attrista, parce qu'il était fort riche.

24. Et Jésus, le voyant tout triste, dit: Que ceux qui sont riches entreront difficilement dans le royaume de Dieu!

25. Car il est plus facile à une grosse corde de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu (1).

26. Ceux qui l'écoutaient, dirent: Et qui peut être sauvé?

27. Ce qui est impossible au regard des hommes, leur dit Jésus, est possible au regard de Dieu.

28. Alors Pierre dit à Jésus: Vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi.

29. Je vous le dis en vérité, leur répondit Jésus, il n'y a personne qui, après avoir quitté sa maison, ou son père, ou sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants pour le royaume de Dieu,

30. ne reçoive beaucoup plus en ce siècle-ci, et la vie éternelle au siècle à venir (2).

31. Jésus prit ensuite les douze avec lui, et leur dit: Voici que nous allons à Jérusalem; et toutes les choses que les prophètes ont écrites du Fils de l'homme s'accompliront.

32. Car il sera livré aux Gentils, traité avec dérision, flagellé, couvert de crachats;

33. et après qu'on l'aura flagellé, on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour.

34. Mais ils n'entendirent rien à tout cela: c'était une chose cachée pour eux, et ils ne comprenaient point ce discours.

35. Comme il était proche de Jéricho, un aveugle (3) qui était assis le long du chemin, et qui demandait l'aumône,

36. entendant passer une troupe de gens, s'enquit de ce que c'était.

37. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait.

38. Et aussitôt il s'écria: Jésus fils de David, ayez pitié de moi.

39. Ceux qui allaient devant lui, lui disaient rudement de se taire; mais il criait bien plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi.

40. Jésus, s'arrêtant, se le fit amener; et quand l'aveugle se fut approché, il lui demanda:

41. Que souhaitez-vous que je vous fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, que je voie.

42 Voyez, lui dit Jésus: votre foi vous a sauvé.

43. Il vit aussitôt, et il le suivit, publiant les grandeurs de Dieu. Tout le peuple aussi, qui en fut témoin, rendit gloire à Dieu.

(1) Voir S. Matth., XIX, 24, – (2) Voir S. Matth., X, 30. – (3) *Ibid.*, X, 46.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE XIX.

1. Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville,
2. lorsque voilà un homme riche appelé Zachée, chef des publicains,
3. qui cherchait à voir comment était fait Jésus;
mais à cause de la foule il ne le pouvait, étant fort petit.
4. Si bien que courant devant, il monta sur un sycomore pour le voir; car Jésus devait passer par cet endroit-là.
5. Quand Jésus y fut, regardant en haut, il le vit,
et lui dit: Zachée, descendez vite; parce qu'il faut que je loge aujourd'hui chez vous.
6. Zachée descendit promptement, et le reçut avec joie.
7. Tout le monde, voyant cela, en murmurait, disant que Jésus était allé loger chez un pécheur.
8. Zachée, se tenant debout, dit au Seigneur: Voilà, Seigneur, que je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, j'en rends quatre fois autant.
9. Jésus lui dit: C'est aujourd'hui un jour de salut pour cette maison; parce que Zachée est aussi enfant d'Abraham.
10. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.
11. Comme ils écoutaient ce discours, il ajouta une parabole sur ce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils se persuadaient que le royaume de Dieu paraîtrait bientôt.
12. Il dit donc: Un seigneur (1) allant dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir après,
13. appela dix de ses serviteurs, leur partagea dix marcs d'argent, et leur dit: Faites-les valoir, jusqu'à ce que je revienne.
14. Or les gens de son pays le haïssaient; et ils envoyèrent des députés après lui, pour dire: Nous ne voulons point de cet homme-là pour notre roi (2).
15. Cependant, après s'être mis en possession du royaume, il revint et fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné son argent, pour savoir combien chacun l'avait fait valoir.
16. Le premier qui vint dit: Seigneur, votre marc en a produit dix autres.
17. Il lui répondit: Voilà qui va bien, bon serviteur; parce que vous avez été fidèle dans peu de chose, vous aurez intendance sur dix villes.
18. Le second qui vint, dit: Seigneur, votre marc en a produit cinq autres.
19. Pour vous, lui répondit-il, que cinq villes vous soient soumises.

(1) Quelque rapport qu'il paraisse y avoir entre cette parabole et celle qu'on lit en saint Matthieu, XXV, 14, le lieu et le temps où elles ont été dites, et plusieurs autres circonstances ne permettent pas de douter qu'elles ne soient différentes. Ce seigneur est Jésus-Christ, qui, avant de faire paraître son autorité, a voulu mourir, ressusciter et monter au ciel. — (2) Ce sont les Juifs qui ont refusé avec opiniâtreté de reconnaître Jésus-Christ pour leur roi, et qui ont été les premiers à s'opposer à l'établissement de son Evangile.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

20. Il en vint un autre qui dit : Seigneur, voilà votre argent, que j'ai gardé dans un mouchoir ;

21. car je vous craignais ; parce que vous êtes un homme rigide : vous retirez ce que vous n'avez point avancé, et vous moissonnez ce que vous n'avez point semé.

22. Méchant serviteur, lui dit-il, je vous juge sur vos propres paroles. Vous saviez que je suis un homme rigide, qui retire ce que je n'ai point avancé, et qui moissonne ce que je n'ai point semé ;

23. et d'où vient que vous n'avez pas mis mon argent à la banque, en sorte qu'à mon retour je pusse le retirer avec intérêt ?

24. Et il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc qu'il a, et donnez-le à celui qui a dix marcs.

25. Ils lui dirent : Seigneur, il en a dix.

26. Et moi je vous dis qu'à tout homme qui a, on lui donnera, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a.

27. Pour ce qui est de mes ennemis, ces gens qui n'ont point voulu que je fusse leur roi, amenez-les ici, et mettez-les à mort en ma présence (1).

28. Après ce discours il se mit à marcher le premier du côté de Jérusalem.

29. Etant près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses disciples :

30. Allez, dit-il, au village que voilà vis-à-vis. En y entrant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel personne n'a jamais monté : détachez-le, et amenez-le.

31. Que si quelqu'un vous dit : Pourquoi le détachez-vous ? vous lui ferez cette réponse : C'est que le Seigneur en a affaire.

32. Ceux qui étaient envoyés s'en allèrent, et trouvèrent l'ânon, comme il leur avait dit.

33. Dans le temps qu'ils détachaient l'ânon, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi détachez-vous cet ânon ?

34. C'est, répondirent-ils, que le Seigneur en a affaire ;

35. et ils l'amenèrent à Jésus.

Puis jetant leurs vêtements sur l'ânon, ils le mirent dessus.

36. Et comme il marchait, il y en eut qui étendirent leurs vêtements dans le chemin.

37. Quand il fut près de la descente du mont des Oliviers, ses disciples qui étaient là en grand nombre, ravis de joie, se mirent à louer Dieu à haute voix sur tous les miracles qu'ils avaient vus :

38. Béni soit, disaient-ils, celui qui vient comme Roi, au nom du Seigneur ! que la paix soit dans le ciel, et la gloire dans les lieux les plus élevés !

39. Là-dessus quelques-uns des Pharisiens qui étaient dans la troupe, lui dirent : Maître, faites une réprimande à vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous assure que quand ils se tairaient, les pierres parleraient bien haut.

(1) C'est surtout des Juifs que doivent s'entendre ces paroles. Les malheurs qui les menaçaient sont décrits plus en détail, versets 43, 44.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

41. Lorsqu'il fut proche de la ville, en la voyant il jeta des larmes à son sujet, et il dit :

42. Oh ! si du moins en ce jour qui est pour toi, tu avais su connaître les choses qui étaient capables de te donner la paix ! Mais elles ne sont point maintenant devant tes yeux.

43. Car il viendra un temps (1) malheureux pour toi; et tes ennemis feront une circonvallation autour de tes murailles ; ils t'enfermeront, et te presseront de tous côtés;

44. ils te ruineront toi et tes habitants, et ils ne laisseront pas pierre sur pierre dans l'enceinte de tes murs : parce que tu n'as pas su connaître le temps où tu as été visitée.

45. Ensuite étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient, et qui achetaient,

46. en leur disant : Il est écrit : Ma maison est la maison de la prière; et vous en avez fait une caverne de voleurs.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les Scribes et les chefs du peuple cherchaient à le perdre :

48. mais ils ne trouvaient rien à faire contre lui; car tout le peuple était enlevé, lorsqu'il l'entendait parler.

CHAPITRE XX.

1. Un jour qu'il enseignait le peuple dans le temple et annonçait l'Evangile, les princes des prêtres et les Scribes s'assemblèrent avec les anciens,

2. et lui parlèrent de la sorte : Dites-nous, ce que vous faites, de quelle autorité le faites-vous ? Ou, qui vous a donné cette autorité ?

3. Jésus leur repartit : Je vous ferai aussi une question, répondez-moi :

4. Le baptême de Jean venait-il du Ciel, ou bien des hommes ?

5. Mais ils raisonnaient en eux-mêmes, et disaient : Si nous répondons : C'est du Ciel, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru ?

6. Que si nous répondons : C'est des hommes, tout le monde nous lapidera : car il est persuadé que Jean était un prophète.

7. Ils répondirent donc qu'ils ne savaient d'où venait ce baptême.

8. Et Jésus leur dit : Ni moi je ne vous dirai point non plus de quelle autorité je fais ce que je fais.

9. Ensuite il commença à dire cette parabole au peuple : Un homme planta une vigne (2) ; et l'ayant louée à des vignerons, il s'en alla dans un pays étranger, où il fut longtemps.

10. Dans la saison il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, afin qu'ils lui donnassent des fruits de la vigne;

mais ils le battirent, et le renvoyèrent les mains vides.

11. Il envoya encore un autre serviteur; mais ils le battirent aussi, l'outragèrent, et

(1) C'est ce qui s'accomplit à la lettre, environ quarante ans après, lorsque les Romains se rendirent maîtres de Jérusalem, et la détruisirent de fond en comble. — (2) Voir, pour cette parabole, les notes sur S. Matth., XXI, 39-43.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le renvoyèrent les mains vides.

12. Il en envoya un troisième; mais après l'avoir aussi blessé, ils le chassèrent.

13. Sur quoi le maître de la vigne dit : Que ferai-je? Je leur enverrai mon fils bien-aimé : peut-être que le voyant ils auront du respect pour lui.

14. Mais quand les vignerons le virent, ils raisonnèrent en eux-mêmes, et dirent : Celui-ci est l'héritier; tuons-le, afin que l'héritage soit pour nous.

15. Et, le jetant hors de la vigne, ils le tuèrent.

Que leur fera donc le maître de la vigne?

16. Il viendra, il fera périr ces vignerons, et il mettra sa vigne en d'autres mains.

A Dieu ne plaise! dirent ceux qui l'entendaient (1).

17. Mais, les regardant, il dit : Qu'est-ce donc que ce qui a été écrit : La pierre qu'ont rebutée ceux qui bâtissaient, est celle dont on a fait la pointe de l'angle?

18. Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé; et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.

19. Cependant les princes des prêtres et les Scribes eurent dessein de l'arrêter à l'heure même, mais ils craignirent le peuple : car ils virent bien que c'était pour eux qu'il avait dit cette parabole.

20. Ainsi ils l'observèrent de près, et lui envoyèrent des émissaires (2), qui faisaient les gens de bien, pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer aux chefs de la nation ou au pouvoir du gouverneur.

21. Ces gens l'interrogèrent en ces termes : Maître, nous savons que vous ne dites et que vous n'enseignez rien que de bien, que vous ne faites point acception des personnes, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans l'esprit de vérité.

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

23. Jésus, voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi cherchez-vous à me surprendre?

24. Montrez-moi un denier d'argent. De qui porte-t-il la figure et le nom? De César, lui répondirent-ils.

25. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu.

26. Ils ne trouvèrent rien, dans ce qu'il venait de dire, qu'on pût reprendre devant le peuple; et, admirant sa réponse, ils se turent.

27. Quelques-uns des Sadducéens, lesquels ne tiennent point de résurrection, vinrent après, et l'interrogèrent de cette sorte :

28. Maître, Moïse nous a laissé par écrit, que si quelqu'un a un frère marié qui vienne à mourir sans enfants, il en prenne la femme, et donne lignée à son frère.

29. Il y avait donc sept

(1) Les Juifs, par ces paroles, ne désapprouvent pas la sentence que Jésus-Christ vient de porter contre les vignerons, ainsi qu'il parait par la narration de S. Matthieu, XXI, 41; mais, sentant bien que c'était d'eux que le Sauveur voulait parler, ils souhaitent que rien de semblable ne leur arrive. — (2) V. S. Matth., XXII, 16 et suiv.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

frères, dont le premier se maria, et mourut sans enfants.

30. Le second épousa la même femme, et mourut aussi sans enfants.

31. Le troisième l'épousa encore, et de même tous les sept, lesquels moururent sans laisser de lignée.

32. Enfin la femme mourut toute la dernière.

33. Duquel des sept sera-t-elle donc femme au temps de la résurrection ? Car tous sept l'ont épousée.

34. Jésus leur dit : Les enfants de ce monde-ci se marient les uns aux autres;

35. mais à l'égard de ceux qui seront estimés dignes de ce monde-là, et de la résurrection, il n'y aura point de mariage pour eux :

36. Car ils ne pourront plus mourir ; parce qu'ils sont comme les anges (1), et enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection.

37. Pour ce qui est que les morts ressuscitent, Moïse même auprès du buisson l'a marqué, en nommant le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants, car tous sont vivants à son égard.

39. Alors quelques-uns des Scribes lui dirent : Maître, vous avez parlé comme il faut.

40. Et on n'osait plus l'interroger sur rien.

41. Mais il leur dit : Comment dit-on que le Christ est le fils de David ?

42. Puisque David dit lui-même au livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

43. jusqu'à ce que de vos ennemis je vous fasse un marchepied.

44. David donc l'appelle son Seigneur : comment avec cela est-il fils de David (2) ?

45. Ensuite, comme tout le peuple l'écoutait, il dit à ses disciples :

46. Gardez-vous des Scribes qui affectent de se promener avec leurs grandes robes, et qui aiment à être salués dans les places publiques, à être assis aux premiers rangs dans les synagogues (3), et à tenir les premières places dans les festins;

47. qui dévorent les maisons des veuves, sous prétexte des longues prières qu'ils font. Ils seront condamnés à une peine plus grande.

CHAPITRE XXI.

1. Jésus regardant ce qui se passait, vit des gens riches qui mettaient leurs présents au trésor du temple.

2. Il vit aussi une veuve fort pauvre, qui y mettait deux petites pièces de monnaie;

3. et il dit : Je vous dis en vérité que cette pauvre veuve a plus mis que tous les autres.

4. Car tous ces gens-là ont donné à Dieu ce qu'ils avaient de trop ; mais celle-ci, quelque peu qu'elle eût, a donné tout ce qu'elle avait pour vivre.

5. Quelques-uns disant que le temple était fait de belles pierres et enrichi de dons :

6. De tout ce que vous

(1) V. les notes sur S. Matth., XXII, 30, 32. — (2) V. S. Matthieu, XXII, 45. — (3) *Synagogue* paraît signifier toute sorte d'assemblées publiques.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voyez là, dit-il, un temps viendra qu'il n'en restera pas pierre sur pierre, pas une qui ne soit renversée.

7. Ils lui firent alors cette demande : Maître, quand est-ce que cela arrivera ? et quel signe y aura-t-il que ces choses commenceront à s'accomplir ?

8. Prenez garde, répondit-il, qu'on ne vous séduise ; car plusieurs viendront qui prendront mon nom, disant que c'est moi ; et le temps est proche : ne les suivez donc point.

9. Et quand vous entendrez parler de guerres et de révoltes, ne vous alarmez pas : il faut que ces choses arrivent auparavant ; mais ce ne sera pas encore sitôt la fin.

10. Il leur disait aussi : Les nations s'élèveront contre les nations, et les royaumes contre les royaumes.

11. Il y aura de tous côtés de grands tremblements de terre, des pestes et des famines ; et il paraîtra au ciel des phénomènes terribles et de grands prodiges.

12. Mais avant tout cela on se saisira de vous ; on vous persécutera, vous livrant aux synagogues, vous emprisonnant, vous traînant devant les rois et devant les gouverneurs à cause de mon nom ;

13. Et cela vous arrivera afin que vous me serviez de témoins.

14. Mettez-vous donc bien dans l'esprit de ne point songer par avance comment vous devez répondre.

15. Car je vous donnerai des paroles et une sagesse, à quoi tous vos ennemis ne pourront résister ni rien opposer.

16. Vous serez livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, par vos parents et par vos amis : ils en feront mourir d'entre vous,

17. et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom.

18. Cependant il ne se perdra pas un seul cheveu de votre tête.

19. Par votre patience vous serez maîtres de vos âmes.

20. Or quand vous verrez investir Jérusalem par une armée, sachez qu'elle est près de sa ruine.

21. Alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient aux montagnes ; que ceux qui sont dans le milieu du pays s'en éloignent ; et que ceux qui sont aux environs n'y entrent point ;

22. parce que ce sont là les jours de la vengeance ; afin que tout ce qui est écrit s'accomplisse.

23. Mais malheur aux femmes qui se trouveront enceintes, et à celles qui auront des enfants à la mamelle en ce temps-là. Car le pays sera dans une grande oppression, et ce peuple sera un objet de colère.

24. On les passera au fil de l'épée, et on les mènera en eslavage parmi tous les peuples ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations (1) jusqu'à ce que le temps des nations soit passé.

25 Il y aura des phénomènes prodigieux (2) dans le soleil, dans la lune, et dans les

(1) Depuis la prise de Jérusalem par les Romains, cette prophétie ne cesse point de s'accomplir tous les jours. — (2) Voir S. Matthieu, XXIV, 29 et suiv.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

étoiles; et sur la terre, la consternation sera parmi les peuples, dans le trouble que causera le bruit de la mer et des flots.

26. De sorte que les hommes sècheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers; car les vertus célestes seront en désordre.

27. Alors ils verront venir le Fils de l'homme sur une nue, avec une grande puissance et dans une grande majesté.

28. Or, quand ces choses commenceront à s'exécuter, ouvrez les yeux et levez la tête, parce que votre délivrance approche.

29. Il leur fit aussi une comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres:

30. quand ils commencent à bourgeonner, vous jugez que l'été est proche.

31. De même, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. Je vous dis en vérité, que cette génération ne passera point que tout ne s'accomplisse.

33. Le ciel et la terre passeront; mais pour mes paroles, elles ne passeront point.

34. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'intempérance, par les excès de vin, et par l'embarras des affaires de cette vie, et que ce jour-là ne vous surprenne tout à coup.

35. Car il surprendra comme un filet tous les habitants de la terre.

36. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous méritiez d'éviter tous ces malheurs qui doivent arriver, et de paraître en la présence du Fils de l'homme.

37. Cependant il enseignait le jour dans le temple; mais il sortait la nuit, et il s'arrêtait sur la montagne nommée des Oliviers;

38. et, dès le point du jour, tout le peuple venait à lui, dans le temple, pour l'écouter.

CHAPITRE XXII.

1. La fête des Azymes appelée la Pâque était proche;

2. et les princes des prêtres cherchaient, avec les Scribes, comment ils feraient mourir Jésus; mais ils craignaient le peuple.

3. Cependant Satan entra dans Judas, surnommé l'Iscariote, l'un des douze;

4. qui s'en alla aussitôt conférer avec les princes des prêtres et les magistrats des moyens de le leur livrer.

5. Ils en eurent de la joie, et ils s'obligèrent à lui donner de l'argent.

6. Il s'engagea de son côté; et il cherchait l'occasion de le livrer sans que le peuple fît du bruit.

7. Or le jour des Azymes étant venu, auquel on était obligé d'immoler la Pâque,

8. Jésus envoya Pierre et Jean. Allez, dit-il, nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.

9. Et ils dirent: Où voulez-vous que nous la préparions?

10. Il leur dit : D'abord, en entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau : suivez-le dans la maison où il entrera,

11. et vous direz à celui à

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui est le logis : Le maître vous envoie dire : En quel lieu mangerai-je ici la Pâque avec mes disciples?

12. Et il vous montrera une grande salle toute meublée : faites là les préparatifs.

13. Eux donc, s'en étant allés, trouvèrent les choses selon qu'il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

14. Quand il fut temps, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui;

15. et il leur dit: J'avais un désir extrême de manger cette Pâque avec vous, avant que de souffrir.

16. Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus qu'elle n'ait son accomplissement dans le royaume de Dieu (1).

17. Ensuite prenant la coupe, il rendit des actions de grâces, et dit : Prenez et vous la donnez les uns aux autres (2).

18. Car je vous dis que je ne boirai point de vin, jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu (3).

19. Puis (4) prenant le pain, il rendit des actions de grâces, le rompit, et leur en donna, disant : Ceci est mon corps (5), qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi (6).

20. Il prit de même la coupe après avoir soupé, et il dit : Ceci est la coupe qui est le Testament nouveau de mon sang, et qui va être répandu pour vous.

21. Cependant voilà que celui qui me livre met la main au plat avec moi.

22. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui est arrêté; mais malheur à l'homme par qui il sera livré.

23. Et aussitôt ils se demandèrent l'un à l'autre qui d'entre eux devait faire une telle action.

24. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation : lequel d'eux tous devait passer pour le plus grand.

25. Mais il leur dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres; et ceux qui ont autorité sur elles prennent le nom de bienfaisants (7).

26. Pour vous, n'en usez pas de même : mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne comme le plus petit; et que celui qui tient le premier rang soit comme celui qui sert.

27. Car qui est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi

(1) Voilà la dernière Pâque que je ferai avec vous; car je dois bientôt aller vous préparer, dans le ciel, une autre sorte de banquet, qui sera l'entier accomplissement de cette Pâque figurative. — (2) Lorsque les Juifs faisaient la Pâque, le chef de la famille bénissait la première coupe; et, après en avoir bu, il la présentait aux autres, qui en buvaient tous à leur rang. La même chose se pratiquait à la fin du repas. — (3) Je ne boirai plus désormais de cette coupe pascale : mais le temps va venir où je boirai avec vous, dans le royaume de Dieu, d'un vin bien différent de celui-ci. — (4) A la fin du repas. — (5) V. S. Matth., XXVI, 26. — (6) Par ces paroles, Jésus-Christ donna à ses apôtres et à leurs successeurs le pouvoir de consacrer, d'offrir en sacrifice, et de distribuer son corps et son sang en mémoire de sa mort et des autres mystères. — (7) Surnom qui a été donné à quelques rois. Il est mis ici pour marquer en général les titres éclatants par lesquels les souverains affectent de se distinguer.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cependant je suis parmi vous comme celui qui sert.

28. C'est vous qui êtes demeurés constamment avec moi dans les épreuves que j'ai eues.

29. Aussi je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé ;

30. afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, comme juges des douze tribus d'Israël.

31. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment (1) ;

32. mais moi j'ai prié pour vous (2), afin que votre foi ne vienne point à manquer : et vous aussi, quand une fois vous serez revenu à vous, affermissez vos frères.

33. Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec vous, et en prison et à la mort.

34. Mais Jésus répondit : Pierre, je vous le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui (3), que vous n'ayez nié trois fois que vous me connaissiez. Puis il leur dit :

35. Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ?

36. De rien, dirent-ils. Il leur dit donc : Mais maintenant que celui qui a une bourse, la prenne avec son sac ; et que celui qui n'en a point, vende son manteau, et qu'il achète une épée (4).

37. Car je vous le dis, il faut encore que ce qui est écrit, s'accomplisse en ma personne : Et il a été mis au nombre des méchants. Car les choses qui me regardent vont finir.

38. Seigneur, dirent-ils, voici deux épées, et il leur répondit : Cela suffit (5).

39. Puis, étant sorti, il alla selon sa coutume à la montagne des Oliviers.

Et ses disciples y allèrent aussi avec lui.

40. Quand il fut arrivé au lieu, il leur dit : Priez, afin de n'être point engagés dans la tentation.

41. Ensuite il s'écarta d'eux à la distance d'un jet de pierre ; et, s'étant mis à genoux, il fit cette prière :

42. Mon Père, détournez, s'il vous plaît, de moi ce calice ; néanmoins que ma volonté ne se fasse point, mais la vôtre.

(1) C'est-à-dire qu'il lui fût permis d'attaquer les apôtres par les plus violentes tentations, pour les renverser, et leur faire perdre la foi. — (2) Pierre. — (3) Pour la seconde fois. — (4) Jésus-Christ, après avoir fait souvenir ses apôtres que, pendant qu'il était avec eux, rien ne leur a manqué, et qu'ils ont eu fort peu à souffrir, les avertit ici qu'ils vont bientôt manquer de tout, et qu'ils seront persécutés de tout le monde. Pour leur faire comprendre l'état où ils vont se trouver, il leur représente ce qui arrive dans un temps de disette et de guerre. Alors on fait provision de vivres, on ne marche point sans être bien armé. C'est ce que les apôtres eussent dû faire, si leur ressource n'eût été que dans les secours humains. Jésus-Christ ne fait donc pas ici un commandement à ses disciples de se pourvoir d'armes et d'argent, il les avertit seulement des misères et des dangers où ils seront exposés. — (5) Les apôtres n'étant pas entrés dans la pensée du Sauveur, il interrompt le discours, et ne juge pas à propos de leur donner un plus grand éclaircissement dont ils n'étaient pas encore capables.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

43. Alors un ange venu du ciel lui apparut (1), qui le fortifia. Lui, de son côté, étant réduit comme à l'agonie (2), priait de plus en plus;

44. Et il eut une sueur comme de gouttes de sang, coulant jusqu'à terre.

45. S'étant levé après sa prière, il alla à ses disciples, et il les trouva qui s'étaient endormis de tristesse.

46. Pourquoi dormez-vous? leur dit-il. Levez-vous, et priez, afin de n'être point engagés dans la tentation.

47. Comme il parlait encore, voici une troupe de gens; et devant eux l'un des douze nommé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser.

48. Et Jésus lui dit: Quoi! Judas, avec un baiser vous livrez le Fils de l'homme?

49. Cependant ceux qui étaient autour de lui, voyant bien ce qui devait arriver, lui dirent: Seigneur, frapperons-nous de l'épée?

50. En même temps l'un d'eux frappant un des valets du prince des prêtres, lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus dit: Tenez-vous-en là. Et, lui ayant touché l'oreille, il le guérit.

52. Il dit après aux princes des prêtres, aux officiers du temple, et aux anciens qui étaient venus à lui: Vous êtes venus comme à un voleur avec des épées et des bâtons.

53. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi; mais voici votre heure et l'empire des ténèbres (3).

54. L'ayant arrêté au même temps, ils le menèrent dans la maison du prince des prêtres: et Pierre suivait de loin.

55. Après qu'ils eurent allumé du feu au milieu de la cour, et qu'ils se furent assis tout autour, Pierre se mit parmi eux.

56. Une servante, le voyant devant le feu, dit, après l'avoir bien regardé: Cet homme était aussi avec lui.

57. Mais il renonça Jésus, disant: Femme, je ne le connais point.

58. Et peu de temps après, un autre le voyant, dit: Vous êtes aussi de ces gens-là. Homme, je n'en suis point, répondit Pierre.

59. Environ une heure après, un autre disait en l'assurant: Celui-ci sans doute était aussi avec lui; car il est Galiléen.

60. Homme, dit Pierre, je ne sais ce que vous voulez dire.

Aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Alors Pierre se ressouvint de ce que le Seigneur lui avait dit: Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.

62. Et, étant sorti, il pleura amèrement.

(1) Jésus-Christ n'avait pas besoin de ce secours. Il a cependant voulu recevoir cette consolation, comme il a voulu s'abandonner à la crainte et à la tristesse, pour nous apprendre, par son exemple, à vaincre nos répugnances, et à attendre de Dieu le secours dans nos peines. — (2) Voir S. Matth., XXVI, 37. — (3) Voici le temps où Dieu permet que vous agissiez contre moi. L'empire des ténèbres, c'est l'empire que le démon exerce par lui-même, ou par le ministère de ceux qui se conduisent par son esprit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

63. Cependant les gens qui tenaient Jésus, le traitaient avec dérision, et le frappaient.

64. Ils lui bandèrent les yeux, et, le frappant au visage, ils lui disaient : Montre que tu es prophète; qui est-ce qui t'a frappé ?

65. Et, blasphémant, ils disaient encore plusieurs autres choses contre lui.

66. Dès qu'il fut jour, les anciens du peuple, les princes des prêtres et les Scribes s'assemblèrent; et l'ayant fait amener dans leur conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne m'en croirez pas.

68. Que si je vous interroge à mon tour, vous ne me répondrez point, ni ne me laisserez point aller.

69. Le Fils de l'homme au reste sera bientôt assis à la droite du Dieu tout-puissant.

70. Alors ils dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il répondit : Vous dites vrai, je le suis.

71. Sur cela ils dirent : Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage, puisque nous-mêmes nous venons de le lui entendre dire de sa propre bouche ?

CHAPITRE XXIII.

1. Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate;

2. Et ils commencèrent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme-ci qui révoltait notre nation; qui défendait de payer le tribut à César, et qui se donnait le nom de Christ et de Roi.

3. Alors Pilate l'interrogea : Etes-vous, dit-il, le Roi des Juifs ? Et Jésus répondit : Vous le dites.

4. Ensuite Pilate dit aux princes des prêtres, et au monde qui était là en foule : Je ne trouve en cet homme aucun sujet de condamnation.

5. Mais ils firent de plus fortes instances, et ils dirent : Il excite le peuple à la révolte, semant sa doctrine par toute la Judée, depuis la Galilée jusqu'ici.

6. Pilate, entendant nommer la Galilée, demanda si Jésus était Galiléen.

7. Et quand il sut que Jésus était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui pour lors était lui-même à Jérusalem.

8. Hérode, voyant Jésus, eut bien de la joie : car depuis longtemps il souhaitait de le voir, parce qu'il avait fort entendu parler de lui, et qu'il espérait de lui voir faire quelque miracle.

9. Ainsi il lui fit plusieurs questions; mais Jésus ne lui faisait aucune réponse.

10. Cependant les princes des prêtres et les Scribes persistaient opiniâtrément à l'accuser.

11. Mais Hérode avec les gens de sa garde le méprisa; et, lui ayant fait mettre une robe blanche, il se moqua de lui, et le renvoya à Pilate.

12. Et ce jour-là Hérode et Pilate se réconcilièrent; car auparavant ils étaient ennemis.

13. Là-dessus Pilate ayant assemblé les princes des prêtres, les magistrats et le peuple,

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

14. Il leur dit : Vous m'avez présenté cet homme-là comme un homme qui révoltait le peuple, et vous voyez que je l'ai interrogé en votre présence, sans trouver en lui aucun sujet de condamnation sur les chefs dont vous l'accusez.

15. Hérode n'y en a point trouvé non plus : car je vous ai renvoyés à lui; et vous voyez qu'il ne l'a point traité en homme digne de mort.

16. Je le laisserai donc aller après quelque châtiment (1).

17. Or le gouverneur était obligé de leur relâcher un prisonnier à la fête.

18. Ils s'écrièrent donc tous ensemble : Défaites-nous de celui-là, et relâchez-nous Barabbas.

19. Celui-ci avait été mis en prison à cause d'une sédition qui s'était excitée dans la ville, et pour avoir commis un meurtre.

20. Pilate, qui voulait sauver Jésus, leur parla une seconde fois.

21. Mais ils criaient de leur côté : Crucifiez-le, crucifiez-le.

22. Et, s'adressant à eux pour la troisième fois, il dit : Qu'est-ce donc que cet homme a fait de mal ? Je ne lui trouve aucun crime digne de mort; ainsi je le ferai châtier, et le laisserai aller.

23. Mais ils faisaient de nouvelles instances, demandant avec grandes clameurs qu'il fût crucifié; et ils criaient toujours de plus en plus.

24. Alors Pilate ordonna qu'on exécutât leur demande.

25. Il leur relâcha celui qu'ils demandaient, et qui avait été emprisonné à cause d'un meurtre et d'une sédition, et il leur abandonna Jésus pour en faire ce qu'ils voudraient.

26. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui venait des champs; et ils lui mirent la croix sur les épaules pour la porter derrière Jésus (2).

27. Cependant Jésus était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui le pleuraient avec de grandes marques de douleur.

28. Mais se tournant vers elles : Filles de Jérusalem, dit-il, ne me pleurez point; mais pleurez-vous vous-mêmes et vos enfants (3).

29. Car voilà le temps qui vient, auquel on dira : Heureuses les femmes stériles; heureuses les entrailles qui n'ont point porté d'enfants, et les mamelles qui n'en ont point allaité.

30. C'est alors qu'ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous, et aux collines : Cachez-nous (4).

31. Car si on fait cela au bois vert, que ne fera-t-on point au bois sec (5) ?

32. Il y avait aussi deux criminels qu'on menait avec lui, pour être exécutés.

(1) Après l'avoir fait flageller. — (2) V. S. Matthieu, XXVII, 32. — (3) Vous avez plus de raison de pleurer vos propres malheurs, que de pleurer à mon sujet. La réponse du Sauveur semble s'adresser plutôt à des femmes de Jérusalem, qui ne le pleuraient que par un mouvement de compassion naturelle. — (4) Par ces paroles, le Sauveur prédit la ruine de Jérusalem. — (5) Car, si celui qui est juste et saint est livré à de tels maux, que n'ont pas à attendre les méchants et les impies ?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

33. Et quand ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, on y crucifia Jésus avec les deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

34. Cependant Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur; car ils ne savent pas ce qu'ils font. Eux de leur côté partagèrent ses vêtements, les tirant au sort.

35. Le peuple était là qui regardait; et les principaux de la nation se moquaient de lui comme le peuple, en disant : Il a sauvé la vie aux autres; qu'il se la sauve à lui-même, si c'est le Christ, l'Elu de Dieu.

36. Les soldats aussi se moquaient de lui, s'approchant et lui présentant du vinaigre.

37. Si tu es le roi des Juifs, disaient-ils, sauve-toi la vie.

38. Et il y avait écrit au-dessus de sa tête en grec, en latin et en hébreu : C'est ici le roi des Juifs.

39. Or l'un de ces voleurs qui étaient crucifiés blasphémait contre lui, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi la vie à toi-même, et à nous aussi.

40. Mais l'autre, prenant la parole, lui fit une réprimande : Quoi! dit-il, vous ne craignez point Dieu, tout condamné que vous êtes au même supplice?

41. Et pour nous, ce n'est pas sans sujet : car nous portons la peine due à nos crimes; mais lui, il n'a fait aucun mal.

42. Il dit ensuite à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez entré dans votre royaume.

43. Je vous le dis en vérité, lui répondit Jésus : Dès aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis (1).

44. Il était environ la sixième heure du jour; et il y eut des ténèbres répandues sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

45. Le soleil s'obscurcit : et le voile du temple (2) se déchira par le milieu.

46. Au même temps Jésus s'écria d'une voix forte (3) : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains; et, disant ces paroles, il expira.

47. Alors le centurion qui avait vu ce qui s'était passé, rendit gloire à Dieu, et dit : En vérité, c'était là un saint homme.

48. Tout le monde qui avait été présent à ce spectacle, et qui considérait ce qui venait d'arriver, s'en retournait se frappant la poitrine.

49. Mais toutes les personnes qui étaient de sa connaissance, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, se tenaient à l'écart, regardant ce qui se passait.

50. Alors un officier nommé Joseph, homme de probité et fort vertueux,

51. qui n'avait point pris de part au dessein des Juifs, ni à ce qu'ils avaient fait, qui était d'Arimathie, ville de Judée, et qui attendait aussi le royaume de Dieu,

52. vint trouver Pilate, et

(1) Dans le lieu où les âmes des justes reposaient en paix avant la résurrection de Jésus-Christ. – (2) V. S. Matth., XXVII, 51. – (3) La manière dont le Sauveur expire fait voir la vérité de ce qu'il disait, que *personne ne lui ôtait la vie, mais qu'il la donnait lui-même :* qu'il était en son pouvoir de la donner et de la reprendre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Et voici que deux hommes parurent près d'elles avec des robes éclatantes... et ils leur dirent: Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Luc XXIV.

L. J. Hallex inv. et f. *Schneider sc.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lui demanda le corps de Jésus.

53. L'ayant descendu, il l'enveloppa dans un linceul, et le mit en un sépulcre qui était taillé dans le roc, et où l'on n'avait encore mis personne.

54. C'était la veille du sabbat, et le sabbat était près de commencer.

55. Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi, virent le sépulcre, et comme on y avait mis son corps.

56. Après, s'en étant retournées, elles préparèrent des drogues aromatiques et des huiles odoriférantes; et elles se tinrent en repos le jour du sabbat, selon la loi.

CHAPITRE XXIV.

1. Le premier jour de la semaine elles allèrent au sépulcre de fort grand matin, portant des drogues aromatiques qu'elles avaient préparées.

2. Et elles trouvèrent la pierre ôtée de devant le sépulcre;

3. mais, y étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Elles demeurèrent interdites, et tout à coup deux hommes parurent auprès d'elles avec un habillement tout éclatant de lumière.

5. Comme elles étaient effrayées, et qu'elles baissaient les yeux, ils leur dirent : Comment cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

6. Il n'est point ici; mais il est ressuscité. Ressouvenez-vous que, lorsqu'il était encore dans la Galilée, il vous a dit :

7. Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.

8. Elles se ressouvinrent aussitôt de ces paroles.

9. Et, étant retournées du sépulcre, elles donnèrent avis de tout aux onze, et à tous les autres.

10. Ce fut Marie-Madeleine, Jeanne, Marie mère de Jacques, et d'autres de leurs compagnes, qui rapportèrent ceci aux apôtres.

11. Mais ils regardèrent comme une rêverie ce qu'elles disaient, et ne les crurent point.

12. Toutefois Pierre se leva, et courut au sépulcre; et, se baissant, il ne vit que les linceuls qui étaient là : après quoi il se retira, admirant en lui-même ce qui était arrivé.

13. Dès le même jour deux d'entre eux s'en allèrent à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades (1).

14. Ils s'entretenaient de tout ce qui venait d'arriver;

15. et tandis qu'ils parlaient, et qu'ils raisonnaient ensemble, Jésus lui-même les joignit, et il marcha avec eux.

16. Mais ils avaient les yeux comme bandés (2), en sorte qu'ils ne le reconnaissaient point.

(1) Environ trois lieues. — (2) Le Sauveur empêchait que son corps ne fit sur les yeux des deux disciples l'impression qu'il eût dû faire naturellement, soit qu'il parût sous une figure étrangère, soit qu'il n'y eût de changement que dans les yeux de ses disciples.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

17. Et il leur dit : Quels discours tenez-vous là l'un avec l'autre en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes ?

18. L'un d'eux, qui se nommait Cléophas, lui répondit : Quoi ! vous êtes le seul étranger dans Jérusalem qui ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19. Et quoi ? leur dit-il. Ils répondirent : Ce qui regarde Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles, devant Dieu et devant tout le peuple ;

20. et comme les princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à la mort, et l'ont crucifié.

21. Nous espérions, nous autres (1), qu'il serait le libérateur d'Israël ;

avec tout cela, il y a déjà trois jours que ces choses sont arrivées.

22. A la vérité quelques femmes de celles qui sont avec nous, nous ont effrayés. Car elles ont été avant le jour au sépulcre ;

23. et, n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont vu même des anges, qui disent qu'il est vivant.

24. Quelques-uns d'entre nous sont allés au sépulcre, et ont trouvé ce qu'avaient dit les femmes ; mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé.

25. Jésus alors leur parla ainsi : Gens sans raison, et de dure créance sur tout ce qu'ont dit les prophètes !

26. ne fallait-il pas que le Christ souffrît de la sorte, et entrât par là dans sa gloire ?

27. Ensuite se mettant à parler de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures (2) ce qui le regardait.

28. Cependant ils se trouvèrent près du bourg où ils allaient ; et il fit semblant de passer outre (3).

29. Mais ils le retinrent comme par force, en disant : Demeurez avec nous ; car il se fait tard, et déjà le jour baisse ; de sorte que Jésus entra avec eux.

30. Etant avec eux à table, il prit le pain, il le bénit (4) ; et l'ayant rompu, il le leur présenta.

31. Leurs yeux alors s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant leurs yeux.

32. Sur quoi ils se dirent l'un à l'autre : Ne nous sentions-nous pas le cœur embrasé lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures ?

33. Partant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze apôtres et ceux qui étaient des leurs, tous ensemble,

(1) Ces deux disciples n'avaient plus qu'un reste d'espérance de voir s'accomplir ce que le Sauveur avait prédit. Ils ne comprenaient pas en quoi devait consister la rédemption d'Israël. Jésus-Christ avait déjà racheté le monde par sa mort, et l'avait délivré de la tyrannie du démon ; mais ils attendaient que le Messie devait les affranchir du joug des Romains, et rétablir leur ancien gouvernement. – (2) Parce qu'elles parlent toutes de lui, de son royaume et de l'Eglise, son épouse ; c'est donc avec fondement que l'Apôtre dit que *Jésus-Christ est la fin de la loi.* – (3) Il fit semblant de vouloir faire ce qu'il aurait fait s'ils ne l'avaient pressé de s'arrêter. – (4) Tous les anciens interprètes ont dit que ce pain béni par Jésus, et dans la fraction duquel les yeux des disciples s'ouvrirent, était le sacrement du corps du Sauveur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

34. qui disaient : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il a apparu à Simon (1).

35. Eux de leur côté racontèrent ce qui s'était passé dans leur voyage, et comme ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

36. Comme ils s'entretenaient de la sorte, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit sur vous; c'est moi, ne craignez point.

37. Mais dans le trouble et la frayeur où ils étaient, ils s'imaginaient voir un esprit.

38. Et il leur dit : Quel est le sujet de votre trouble, et pourquoi ces pensées vous viennent-elles?

39. Voyez mes mains et mes pieds; c'est moi-même, touchez et voyez. Un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.

40. Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds.

41. Mais comme dans la joie qu'ils avaient, ils ne croyaient point encore, et étaient tout étonnés, il leur dit : Avez-vous là quelque chose à manger?

42. Ils lui présentèrent d'un poisson rôti et un rayon de miel.

43. En ayant mangé (2) en leur présence, il prit ce qui restait et le leur donna.

44. Puis il leur dit : Voilà ce que je vous disais étant encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, s'accomplît.

45. Il leur ouvrit alors l'esprit, pour qu'ils entendissent les Ecritures,

46. et il leur dit : Il est écrit ainsi, et il fallait que le Christ souffrît de la sorte, qu'il ressuscitât le troisième jour,

47. et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48. C'est vous qui êtes les témoins de ces choses.

49. Et moi je vais vous envoyer ce que mon Père a promis (3); cependant tenez-vous dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force qui vienne d'en haut.

50. Il les mena ensuite hors de la ville jusqu'à Béthanie; et, ayant élevé les mains, il leur donna sa bénédiction;

51. et dans le temps qu'il la leur donnait, il se sépara d'eux, et monta au ciel.

52. Pour eux, après l'avoir adoré, ils s'en retournèrent à Jérusalem, tout remplis de joie.

53. Et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. AMEN.

(1) A saint Pierre.— (2) Jésus-Christ a prouvé par trois arguments la vérité de sa résurrection : 1° en se faisant voir distinctement; 2° en se faisant toucher; 3° en prenant de la nourriture. Quant à la nourriture, saint Augustin observe qu'à la résurrection le corps humain serait imparfait, s'il ne pouvait manger; qu'il serait imparfaitement heureux, s'il avait besoin de manger. Une preuve certaine qu'un homme est vivant, c'est lorsqu'il prend de la nourriture. C'est pourquoi Jésus-Christ ordonna de donner à manger à la fille qu'il avait ressuscitée. (S. Luc, VIII, 55; S. Marc, V, 43.) — (3) L'Esprit saint promis par mon Père à ceux qui croiront. (Isaïe, XLIV, 3; Jérém., XXXI, 35. etc.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LE SAINT ÉVANGILE
DE
JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT JEAN

Saint Jean est le dernier des écrivains sacrés, et son Évangile est comme le sceau qui confirme la parole de Dieu. Il l'écrivit contre les hérésies d'Ebion et de Cérinthe, qui niaient la divinité de Jesus-Christ. Il y fut engagé par les Eglises d'Asie et des provinces voisines, et il n'entreprit cet ouvrage divin qu'après avoir invoqué le secours du Ciel par un jeûne solennel et des prières publiques. On croit que ce fut vers l'an 96 de Jésus-Christ, étant âgé lui-même de 90 ans.

CHAPITRE PREMIER.

1. Le Verbe (1) était dès le commencement, le Verbe était dans Dieu, et le Verbe était Dieu.
2. Il était dès le commencement dans Dieu.
3. Toutes choses (2) ont été faites par lui; et de ce qui a été fait, rien n'a été fait sans lui.
4. C'est en lui qu'était la vie, et la vie était la lumière des hommes.
5. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.
6. Il y eut un homme appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu.
7. Il vint pour rendre témoignage de la lumière, afin que tout le monde crût par lui.
8. Il n'était pas lui-même la lumière; mais il était pour rendre témoignage de la lumière.
9. C'était la vraie lumière, laquelle éclaire quiconque vient au monde.
10. Il était dans le monde (3),

(1) L'image parfaite que Dieu forme de lui-même en se connaissant de toute éternité. Cette image était en Dieu; ce qui nous marque la distinction qui subsiste entre elle et celui qui la produit. Enfin cette image était Dieu, c'est-à-dire la même chose que Dieu qui la produit. — (2) La création du monde est également l'ouvrage des trois Personnes divines; mais, comme le Verbe est la parole intérieure, la pensée du Père éternel, et que l'ouvrage de la création est censé être particulièrement l'ouvrage de la raison et de la sagesse divine, c'est pour cela qu'il est attribué au Verbe. – (3) Le Verbe, avant son incarnation, était dans le monde, par sa divine présence; dans le monde, qui était l'ouvrage de ses mains, où il avait gravé mille traits de sa divinité; et on ne l'y connaissait pas.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu.

11. Il est venu dans son propre héritage, et il n'a point été reçu par les siens (1).

12. Mais pour tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (2); à eux qui croient en son nom;

13. qui n'ont tiré leur naissance ni du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté humaine, mais de Dieu (3).

14. Et le Verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous plein de grâce et de vérité; et nous avons vu sa gloire, telle qu'est la gloire du Fils unique qui vient du Père.

15. C'est de lui que Jean rend témoignage, et qu'il dit à haute voix : Voilà celui dont je disais : Celui qui va venir après moi, est avant moi : car il est plus ancien que moi.

16. Nous avons tous reçu de sa plénitude, et une grâce au lieu d'une grâce (4).

17. Car la loi fut donnée par Moïse; mais la grâce et la vérité est venue par Jésus-Christ (5).

18. Personne n'a jamais vu Dieu (6); le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a lui-même manifesté.

19. Et c'est ici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites, pour lui faire cette demande : Qui êtes-vous ?

20. Il le déclara, et ne le nia point; et il dit hautement : Je ne suis point le Christ.

21. Quoi donc ? lui demandèrent-ils. Etes-vous Elie ? Il dit : Je ne le suis point (7). Etes-vous prophète ? Non, répondit-il.

22. Sur cela ils lui dirent : Qui êtes-vous ? afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dites-vous de vous-même ?

23. Il répondit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Faites au Seigneur un chemin droit, comme a dit le prophète Isaïe.

24. Or ceux qu'on avait envoyés étaient de la secte des Pharisiens.

25. Et ils lui firent une nouvelle question : Pourquoi donc baptisez-vous, lui dirent-ils, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni prophète ?

26. Jean leur répondit : Pour moi, je donne un baptême d'eau; mais il y a une personne au milieu de vous, que vous ne connaissez point.

(1) Les Juifs, qui étaient son peuple, ne l'ont point reçu. — (2) Celui qui, par nature, est le Fils unique de Dieu, a communiqué à ceux qui croient en lui le droit de devenir, s'ils le veulent, les enfants adoptifs de Dieu, par la grâce sanctifiante dont il les anime, et qui devient en eux le principe d'une naissance divine et spirituelle. — (3) L'Evangéliste oppose ici la génération spirituelle, qui nous rend enfants de Dieu, à la génération charnelle et matérielle, où nous naissons ennemis de Dieu et esclaves du démon. — (4) C'est à cause de cette plénitude que possède Jésus-Christ, que la grâce nous est communiquée abondamment; c'est de lui qu'elle nous vient comme de sa source. — (5) C'est Jésus-Christ qui est l'auteur de la grâce; c'est en lui et par lui que s'est accomplie la vérité, qui n'avait été que figurée par les cérémonies anciennes. — (6) Moïse et ceux qui ont précédé le Messie n'ont vu Dieu que sous des voiles. — (7) Saint Jean n'était pas Elie en personne, comme les Juifs le soupçonnaient, quoiqu'il le fût dans un sens figuré.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui est avant moi, et dont je ne suis pas digne de délier les souliers.

28. Ces choses se passèrent à Béthanie au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29. Le jour suivant Jean vit Jésus, qui venait à lui, et il dit : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface le péché du monde.

30. C'est de lui que j'ai dit : Il vient après moi un homme qui est avant moi; car il est plus ancien que moi.

31. Pour moi, je ne savais pas que ce fût lui (1); mais je suis venu donner un baptême d'eau, afin qu'on le connaisse en Israël.

32. Et voici le témoignage que rendit Jean : J'ai vu, dit-il, l'Esprit descendre du ciel sous la figure d'une colombe, et il s'est arrêté sur lui.

33. Je ne savais pas que ce fût lui; mais celui qui m'a envoyé pour donner un baptême d'eau, m'a dit : Celui sur qui vous verrez que l'Esprit descendra et s'arrêtera, c'est lui qui donne le baptême de l'Esprit saint (2).

34. J'ai vu cela moi-même, et j'ai rendu témoignage que c'est là le Fils de Dieu.

35. Le jour d'après, comme Jean était encore là avec deux de ses disciples,

36. voyant passer Jésus, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

37. Et les deux disciples qui entendirent ce qu'il disait, suivirent Jésus.

38. Mais Jésus s'étant retourné, et les voyant qui le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous? Ils lui répondirent : Rabbi (ce qui signifie Maître), où est-ce que vous logez?

39. Venez, leur dit-il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il logeait; et ils restèrent ce jour-là chez lui : il était environ la dixième heure du jour (3).

40. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu ce que disait Jean, et qui avaient suivi Jésus.

41. Il rencontra d'abord son frère Simon, à qui il dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui veut dire le Christ);

42. et il le mena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit : Vous êtes Simon, fils de Jonas : vous vous nommerez Céphas (ce qui signifie Pierre) (4).

43. Le lendemain Jésus, pensant à aller en Galilée, rencontra Philippe, et lui dit : Suivez-moi.

44. Philippe était de la ville de Bethsaïde, d'où étaient aussi André et Pierre.

45. Il rencontra Nathanaël, et lui dit : Celui dont Moïse dans la loi et les prophètes ont parlé, nous l'avons trouvé : c'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

(1) C'est-à-dire qu'il ne lui avait jamais parlé, et qu'il ne le connaissait pas de vue. – (2) Dont le baptême ne consiste pas dans une simple ablution extérieure, mais qui communique en même temps à l'âme le Saint-Esprit. – (3) Environ deux heures avant le coucher du soleil. – (4) Saint Pierre a été mis le premier au nombre des disciples de Jésus-Christ, puisque ce fut à lui que le Sauveur adressa d'abord la parole, et qu'il le destina dès lors à être le chef de son Eglise, par le nom de *Pierre* qu'il lui donna.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

46. Nathanaël lui repartit: Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon (1)? Venez et voyez, lui dit Philippe.

47. Jésus voyant venir Nathanaël, dit de lui: Voilà un vrai Israélite (2), en qui il n'y a nul artifice.

48. D'où me connaissez-vous? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit: Je vous ai vu sous le figuier avant que Philippe vous appelât.

49. Maître, lui repartit Nathanaël, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le roi d'Israël.

50. Jésus lui répondit: Vous croyez, parce que je vous ai dit: Je vous ai vu sous le figuier; vous verrez quelque chose de plus grand que ceci.

51. Et il ajouta: En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez bientôt au-dessus du Fils de l'homme le ciel s'ouvrir, et les anges monter et descendre (3).

CHAPITRE II.

1. Trois jours après il y eut des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus s'y trouva.

2. Jésus aussi fut invité aux noces avec ses disciples.

3. Et comme il n'y avait plus de vin, la mère de Jésus lui dit: Ils manquent de vin.

4. Jésus lui répondit: Femme, qu'avons-nous de commun vous et moi (4)? Mon temps n'est point encore venu.

5. Sa mère dit à ceux qui servaient: Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avait là six cuvettes de pierre, destinées aux purifications des Juifs (5), et tenant chacune deux ou trois mesures (6).

7. Jésus leur dit: Emplissez d'eau les cuvettes; et ils les remplirent jusqu'au haut.

8. Jésus ajouta: Puisez maintenant et portez au maître d'hôtel; et ils le firent.

9. Dès que celui-ci eut goûté l'eau qui avait été changée en vin, ne sachant pas d'où venait ce vin, au lieu que les valets qui avaient puisé l'eau le savaient bien, il appela l'époux,

(1) C'était une maxime parmi les docteurs de la loi, qu'aucun prophète ne devait sortir de Galilée, et, à plus forte raison, de Nazareth, qui n'était qu'une fort petite ville de cette province. D'ailleurs Nathanaël crut apparemment qu'on lui disait que Jésus-Christ était natif de Nazareth; d'où il concluait qu'il ne pouvait être le Messie, qui devait naître à Bethléem. — (2) Le Sauveur fait sans doute allusion à ce qui est dit de Jacob, à qui Dieu donna le nom d'Israël, et qui fut le père de tous les Israélites: *Jacob était un homme simple.* (Gen., xxv, 37.) Le Sauveur ne paraît point choqué de ce que venait de dire Nathanaël, parce qu'il ne l'avait point dit par passion, ni par entêtement, et qu'il ne cherchait qu'à connaître la vérité. — (3) Jésus-Christ s'attribue ici la même puissance sur les anges que l'Ecriture attribue à Dieu en plusieurs endroits, et en particulier au chapitre xxviii de la Genèse, où il est parlé de l'échelle de Jacob. Plusieurs interprètes appliquent à cet endroit ce qui arriva à l'ascension du Sauveur. — (4) Le Sauveur voulait seulement, par cette réponse, faire comprendre à ceux qui devaient être témoins du miracle, que ce n'était pas comme homme qu'il le faisait, et qu'aucune considération humaine n'était capable de lui faire prévenir le moment ou changer la manière d'opérer les merveilles qui devaient servir à prouver sa divinité. — (5) Voir S. Marc, vii, 3 et 4. — (6) Plus de soixante litres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. et lui dit : Tout le monde donne le bon vin au commencement; et après que les gens ont bien bu, on en donne qui n'est pas si bon : mais vous, vous avez gardé le bon vin jusqu'à cette heure.

11. Jésus fit ce premier miracle à Cana en Galilée ; par là il fit éclater sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

12. Il alla ensuite avec sa mère, ses frères et ses disciples à Capharnaüm, où ils ne demeurèrent que peu de jours.

13. Comme la Pâque des Juifs était proche, Jésus alla à Jérusalem.

14. et il trouva dans le temple des vendeurs de bœufs, de moutons et de pigeons, avec des changeurs qui étaient là assis.

15. Ayant fait comme un fouet de petites cordes, il les chassa tous du temple avec les moutons et les bœufs; il jeta aussi par terre l'argent des changeurs, et il renversa leurs tables.

16. Pour ceux qui vendaient des pigeons, il leur dit: Otez cela d'ici, et ne faites point de la maison de mon Père une maison de trafic.

17. Les disciples alors se souvinrent de ce qui est écrit : Le zèle de votre maison m'a consumé.

18. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous faites-vous voir, pour entreprendre de telles choses ?

19. Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et je le rebâtirai en trois jours (1).

20. Les Juifs répliquèrent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et vous en trois jours vous le rebâtirez ?

21. Mais c'était du temple de son corps qu'il parlait.

22. Quand il fut donc ressuscité, ses disciples firent réflexion que c'était ce qu'il leur disait; et ils ajoutèrent foi à l'Ecriture, et à ce que leur avait dit Jésus.

23. Dans le temps que Jésus était à Jérusalem, pendant la fête de Pâque, il y eut plusieurs personnes qui crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais pour lui, il ne se confiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25. et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage des hommes; car il savait bien lui-même ce qui était dans les hommes.

CHAPITRE III.

1. Un des Pharisiens, nommé Nicodème, homme considérable parmi les Juifs,

2. alla trouver Jésus la nuit, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes envoyé de Dieu pour nous instruire; car nul ne peut faire ces miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, nul ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît une seconde fois (2).

(1) Voir S. Matth., xxvi, 61. On peut remarquer ici que toutes les fois que les incrédules demandaient, à mauvaise intention, des miracles au Sauveur du monde, il les renvoyait au miracle de sa résurrection. — (2) Le Sauveur fait sentir à ce docteur de la loi que, pour être sauvé, il fallait quelque chose de plus que les cérémonies, les rites et les sacrifices de la loi, qu'il fallait être régénéré, et vivre d'une vie toute nouvelle.

ZENEAKADÉMIA

4. Nicodème lui dit : Comment un homme qui est vieux peut-il naître? Est-ce qu'il peut rentrer dans le ventre de sa mère, et naître tout de nouveau ?

5. En vérité, en vérité je vous le dis, repartit Jésus, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit saint (1).

6. Ce qui est né de la chair est chair; ce qui est né de l'Esprit est esprit.

7. Ne soyez pas surpris de ce que je vous ai dit : Il faut que vous naissiez une seconde fois.

8. L'Esprit souffle où il lui plaît (2), et vous en entendez le son : mais vous ne savez d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.

9. Nicodème lui répondit : Comment cela se peut-il faire ?

10. Quoi! lui dit Jésus, vous êtes docteur en Israël, et vous ne savez pas cela ?

11. En vérité, en vérité je vous le dis, nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez point notre témoignage.

12. Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle le langage de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai le langage du ciel ?

13. Personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, c'est-à-dire le Fils de l'homme, qui est au ciel.

14. Et comme Moïse éleva en haut le serpent dans le désert (3), il faut que le Fils de l'homme soit élevé de la même manière ;

15. afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a aimé le monde, jusqu'à donner son Fils unique, afin que tout homme qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde (4), mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui, n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit point est déjà condamné; parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or la cause de la condamnation, c'est que la lumière est venue dans le mon-

(1) Cette nouvelle naissance est spirituelle, et elle se fait dans le baptême par l'infusion du Saint-Esprit. — (2) Le Saint-Esprit se communique à qui il lui plait ; et, quoique cela se fasse d'une manière invisible, sans qu'on sache par quelle voie il entre dans un cœur, cependant il sait bien se faire entendre et se faire sentir. — (3) Ce fut par l'ordre de Dieu que Moïse éleva dans le désert un serpent d'airain, et qu'il l'attacha au haut d'une perche, pour être, à tous ceux qui le regarderaient, un remède assuré contre la morsure des serpents. C'était une figure de Jésus-Christ, attaché à la croix pour guérir les blessures du péché, et pour sauver ceux qui croiraient en lui. — (4) Cela doit s'entendre de son premier avénement et du motif de son incarnation : ce qui n'empêche pas qu'il ne doive un jour porter l'arrêt de condamnation contre ceux qui auront rendu inutiles les desseins de miséricorde qu'il avait sur eux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs actions étaient mauvaises.

20. Car quiconque fait mal, fuit la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur qu'on ne découvre ce qu'il fait.

21. Mais celui qui se conduit par la vérité, vient à la lumière, afin que ses actions paraissent; parce qu'elles sont faites selon Dieu.

22. Après cela, Jésus et ses disciples allèrent dans la Judée : il y fut quelque temps avec eux, et il baptisait.

23. Jean baptisait aussi de son côté à Ennon auprès de Salim, parce qu'il y avait là quantité d'eau, et on venait s'y faire baptiser.

24. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison.

25. Cependant des disciples de Jean eurent une dispute avec des Juifs sur la manière de se purifier.

26. Là-dessus ils allèrent trouver Jean, et lui dirent : Maître, celui qui était avec vous au delà du Jourdain, et à qui vous avez rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tout le monde va à lui.

27. Jean répondit en ces termes : Personne ne peut s'attribuer que ce qui lui a été donné du ciel.

28. Vous me rendez témoignage vous-mêmes que j'ai dit : Ce n'est point moi qui suis le Christ, mais je suis envoyé devant lui.

29. Celui qui a l'épouse est l'époux; mais pour l'ami de l'époux qui est présent et qui l'écoute, toute sa joie est d'entendre la voix de l'époux. Et voilà ce qui rend ma joie parfaite.

30. Il faut qu'il croisse, et moi que je diminue.

31. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui vient de la terre est terrestre, et son langage l'est aussi. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous;

32. et il rend témoignage de ce qu'il a vu, et de ce qu'il a ouï, mais son témoignage n'est reçu de personne (1).

33. Celui qui a reçu son témoignage a déclaré authentiquement que Dieu dit toujours vrai.

34. Car celui que Dieu a envoyé dit les mêmes choses que Dieu; parce que Dieu ne lui communique pas son esprit avec réserve.

35. Le Père aime le Fils, et il lui a mis toutes choses entre les mains.

36. Celui qui croit au Fils possède la vie éternelle; mais celui qui refuse de croire au Fils ne jouira point de la vie, et la colère de Dieu ne se retire point de dessus lui.

CHAPITRE IV.

1. Dès que Jésus eut su que les Pharisiens avaient ouï dire qu'il faisait plus de disciples, et baptisait plus de monde que Jean

2. (quoique ce ne fût pas Jésus qui baptizât, mais que ce fussent ses disciples),

3. il quitta la Judée, et s'en retourna en Galilée.

4. Or il lui fallait passer par la Samarie.

(1) C'est-à-dire que de peu de personnes. Par cette expression hyperbolique saint Jean marquait combien il eût souhaité que tout le monde crût en Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

5. Il arriva donc à une ville de Samarie nommée Sichar, près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph.

6. Là était la fontaine de Jacob : et Jésus, fatigué du chemin, était assis en cet état sur le bord de la fontaine. Il était environ la sixième heure du jour (1).

7. Une femme samaritaine étant venue puiser de l'eau, Jésus lui dit : Donnez-moi à boire.

8. (Ses disciples étaient allés dans la ville, pour acheter de quoi manger.)

9. Mais la Samaritaine lui répondit: Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine? Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.

10. Jésus lui dit : Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, peut-être que vous lui en auriez démandé, et il vous aurait donné une eau vive.

11. Seigneur, lui dit cette femme, vous n'avez pas avec quoi puiser, et le puits est profond: d'où avez-vous donc une eau vive?

12. Est-ce que vous êtes plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, dont il a bu, lui, ses enfants et ses troupeaux?

13. Jésus lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif:

14. et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillit jusqu'à la vie éternelle.

15. La femme lui dit: Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici puiser.

16. Allez, lui dit Jésus, appelez votre mari, et venez ici.

17. Je n'ai point de mari, répondit la femme. Jésus lui répliqua: Vous avez fort bien dit, Je n'ai point de mari.

18. Car vous en avez eu cinq, et celui que vous avez maintenant n'est pas le vôtre: ce que vous avez dit là est vrai.

19. La femme lui dit: Seigneur, je vois que vous êtes un prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne (2), et vous dites vous autres que le lieu où il faut adorer (3) est à Jérusalem.

21. Jésus lui dit: Femme, croyez-moi, voici le temps que vous n'adorerez plus le Père, ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem (4).

22 Vous adorez ce que vous ne connaissez point (5): pour nous, nous adorons ce que nous connaissons (6); car le salut vient des Juifs (7).

23. Mais le temps va venir,

(1) Environ midi. – (2) C'est la montagne de Garizim, sur laquelle les Samaritains avaient bâti un temple, qu'ils préféraient à celui de Jérusalem. – (3) Offrir des sacrifices. – (4) Le temps est venu où le culte du vrai Dieu ne sera plus restreint à tel ou tel lieu, à telle ou telle nation. — (5) La connaissance du vrai Dieu était très-obscurcie et corrompue chez les Samaritains. — (6) Nous (Juifs), nous avons une plus grande connaissance de Dieu, et les règles du culte que nous lui rendons ont été données par Moïse et par les prophètes. — (7) C'est des Juifs que doit naître et venir le Messie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et il est même venu, que les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité (1). Car c'est de tels adorateurs que cherche le Père.

24. Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent, il faut qu'ils l'adorent en esprit et en vérité.

25. La femme lui répondit: Je sais que le Messie (ce qui signifie le Christ) est sur le point de venir. Lors donc qu'il sera venu, il nous instruira de toutes choses.

26. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui vous parle.

27. Dans ce moment-là ses disciples arrivèrent; et ils furent surpris de ce qu'il s'entretenait avec une femme. Néanmoins aucun d'eux ne lui dit: Que lui demandez-vous? ni: D'où vient que vous vous entretenez avec elle?

28. Alors la femme, laissant sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux habitants:

29. Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai jamais fait: n'est-ce point le Christ?

30. Ils sortirent donc de la ville, et allèrent à lui.

31. Cependant les disciples le priaient, et disaient: Maître, mangez.

32. Mais il leur dit: J'ai une nourriture à prendre que vous ne savez pas.

33. Et les disciples disaient entre eux: Quelqu'un lui a-t-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et de consommer son ouvrage.

35. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson (2)? Pour moi je vous dis: Levez les yeux, et voyez comme les campagnes sont déjà assez blanches pour être moissonnées (3).

36. Celui qui moissonne reçoit son salaire, et fait la récolte pour la vie éternelle, afin que celui qui sème, se réjouisse, comme celui qui moissonne.

37. Car le proverbe est vrai en cette occasion: L'un sème, et l'autre moissonne.

38. Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas travaillé: d'autres ont travaillé, et vous avez joui de leur travail (4).

39. Or il y eut plusieurs Samaritains de cette ville qui crurent en lui sur ce que disait la femme qui rendait ce témoignage: Il m'a dit tout ce que j'ai jamais fait.

40. Les Samaritains étant

(1) Les cérémonies anciennes vont faire place à une religion plus pure et plus parfaite, qui sera, par rapport à la loi de Moïse, ce que l'esprit est au corps, ce que la réalité est à l'ombre et à la figure. – (2) Quelques interprètes prennent ces paroles pour une espèce de proverbe dont on se servait pour marquer qu'une chose ne pressait pas, et qu'on aurait assez de temps pour la faire. — (3) Le Sauveur continue à se servir de la comparaison de moisson ou de récolte, pour montrer à ses disciples que le temps est venu de travailler à la conversion des hommes, et en particulier à celle des Juifs. – (4) Les prophètes avaient ébauché ce grand ouvrage, en prédisant la venue du Messie, et en exhortant les Juifs à se mettre en état de le bien recevoir. Les apôtres n'avaient donc qu'à voir l'accomplissement des prophéties, et à appliquer à Jésus-Christ ce qui avait été prédit du Messie: c'est pour cela que le Sauveur les compare à ceux qui ne font que recueillir les fruits de la moisson, au lieu que les prophètes avaient eu la peine de défricher, pour ainsi dire, les terres, et de les ensemencer.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

donc venus à lui, le prièrent de faire quelque séjour dans leur ville, et il y séjourna deux jours.

41. Et beaucoup plus de gens crurent en lui pour avoir ouï ses discours.

42. Ils disaient même à la femme : Ce n'est plus sur ce que vous dites, que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est lui qui est véritablement le Sauveur du monde.

43. Deux jours après il partit de là, et s'en alla en Galilée.

44. Car Jésus a déclaré lui-même qu'un prophète n'est point honoré en son pays.

45. Lors donc qu'il arriva en Galilée, les Galiléens lui firent accueil, ayant vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem durant la fête, car eux-mêmes ils étaient aussi allés à la fête.

46. Jésus alla donc une seconde fois à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un seigneur dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Ce seigneur ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir guérir son fils; car il se mourait.

48. Jésus lui dit : Si vous ne voyez, vous autres, des miracles et des choses extraordinaires, vous ne croyez point.

49 Il répondit à Jésus : Venez, Seigneur, avant que mon fils meure.

50. Allez, lui dit Jésus, votre fils est guéri. Il crut ce que lui dit Jésus, et il s'en alla.

51. Comme il était en chemin, il rencontra ses serviteurs, qui lui apprirent que son fils était guéri.

52. Il s'informa d'eux à quelle heure le malade s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : La fièvre le quitta hier à la septième heure du jour (1).

53. Le père vit que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils est guéri; et il crut, lui et toute sa maison.

54. Ce miracle que fit Jésus étant revenu de Judée en Galilée, est le second qu'il y ait fait.

CHAPITRE V.

1. Quelque temps après vint une fête des Juifs, et Jésus alla à Jérusalem.

2. Or il y a à Jérusalem une piscine (2) pour les moutons, qui s'appelle en hébreu Bethsaïda, entourée de cinq galeries;

3. où étaient étendus des malades en grand nombre, des aveugles, des boiteux, d'autres dont les membres ne prenaient point de nourriture, qui attendaient que l'eau fût agitée.

4. L'ange du Seigneur descendait à certains temps dans la piscine; et l'eau s'agitait. Le premier qui y descendait après l'agitation de l'eau, guérissait, quelque maladie qu'il eût.

5. Il y avait là un homme qui languissait depuis trente-huit ans.

6. Jésus, le voyant là étendu, et sachant que depuis longtemps il était malade, lui dit : Voulez-vous être guéri ?

(1) Une heure après midi. – (2) Ou un lavoir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Le malade lui répondit: Je n'ai personne qui me jette dans la piscine dès que l'eau est agitée; car dans le temps que j'y vais, un autre descend avant moi.

8. Levez-vous, lui dit Jésus, prenez votre lit, et marchez.

9. Aussitôt l'homme fut guéri, et, prenant son lit, il se mit à marcher. Or c'était un jour de sabbat.

10. Les Juifs disaient donc à celui qui avait été guéri: C'est aujourd'hui le jour du sabbat, il ne vous est pas permis de porter votre lit.

11. Il répondit: Celui qui m'a guéri m'a dit: Prenez votre lit, et marchez.

12. Là-dessus ils lui demandèrent: Qui est cet homme qui vous a dit: Prenez votre lit, et marchez?

13. Mais celui qui avait été guéri ne savait qui c'était. Car Jésus s'était retiré de la foule du monde qu'il y avait là.

14. Jésus le trouva depuis dans le temple, et lui dit: Vous voilà guéri: gardez-vous bien désormais de pécher, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis.

15. Cet homme s'en alla, et apprit aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16. C'est pour ce sujet que les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait de telles choses le jour du sabbat.

17. Mais Jésus leur dit: Mon Père agit continuellement, et moi anssi (1).

18. Pour cela donc les Juifs cherchaient de plus en plus à le faire mourir; non-seulement parce qu'il violait le jour du sabbat, mais encore parce qu'il disait que Dieu était son Père, et qu'il se faisait égal à Dieu. Sur quoi Jésus leur répondit de la sorte:

19. En vérité, en vérité je vous le dis, le Fils ne saurait rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire à son Père, car tout ce que fait le Père, le Fils le fait aussi;

20. parce que le Père aime le Fils, qu'il lui communique toutes les choses qu'il fait lui-même, et qu'il lui en communiquera de plus grandes (2) que ne sont celles-ci, afin que vous les admiriez.

21. Car comme le Père ressuscite les morts, et leur donne la vie; de même le Fils donne la vie à qui il veut (3).

22. Aussi le Père ne juge personne (4), mais il a donné au Fils le pouvoir de tout juger;

23. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père: celui qui n'honore point le Fils n'honore point le Père, qui l'a envoyé.

24. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui

(1) Nous ne cessons point de conserver le monde, de le gouverner, de pourvoir aux besoins des créatures, même les jours de sabbat. — (2) Le Fils de Dieu fera éclater cette égalité de pouvoir qu'il a avec son Père, par des miracles plus grands que celui qu'il vient de faire. — (3) Ce pouvoir de ressusciter les morts, et de donner la vie, ne regarde pas seulement la résurrection des morts, mais encore la résurrection spirituelle de l'état de péché à l'état de la grâce. — (4) Au jugement dernier.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui m'a envoyé, il a la vie éternelle et n'encourt point la condamnation; mais il a passé de la mort à la vie.

25. En vérité, en vérité, je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue recevront la vie.

26. Car comme le Père a la vie en lui-même, aussi a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même;

27. et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme (1).

28. Que cela ne vous surprenne point; car le temps vient que tous ceux qui sont dans le tombeau, entendront la voix du Fils de Dieu;

29. et ceux qui auront fait de bonnes actions, ressusciteront pour vivre; au lieu que ceux qui en auront fait de mauvaises, ressusciteront pour être condamnés.

30. De moi-même je ne puis rien faire. Je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est équitable; car je ne cherche pas ce qui me plaît, mais ce qui plaît à celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moi, mon témoignage n'est pas légitime (2).

32. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est légitime.

33. Vous avez envoyé à Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi, ce n'est pas de l'homme que j'emprunte un témoignage, mais je dis ceci afin que vous soyez sauvés.

35. Jean était un flambeau qui brûlait et éclairait;

et vous avez voulu vous réjouir pour un temps à sa clarté.

36. Mais moi j'ai un témoignage au-dessus de celui de Jean. Car les œuvres que le Père m'a données à faire, ces œuvres-là même que je fais, rendent ce témoignage de moi, que j'ai été envoyé par le Père;

37. et le Père, qui m'a envoyé, a rendu lui-même témoignage de moi: vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu son visage;

38. et vous ne conservez point sa parole en vous-mêmes, puisque vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39. Vous approfondissez les Ecritures, parce que vous croyez avoir par leur moyen la vie éternelle; ce sont elles cependant qui rendent témoignage de moi;

40. et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie.

41. Je ne veux point de gloire de la part des hommes.

(1) Le pouvoir de juger appartient au Sauveur, non-seulement comme Dieu, mais comme Homme-Dieu, la nature divine se trouvant unie substantiellement à la nature humaine, en unité de personne. — (2) C'est une espèce de sentence, que personne n'est croyable en sa propre cause. Et c'est aussi, conformément à cela, que le Sauveur dit aux Juifs qu'ils seraient en quelque sorte excusables de ne pas s'en rapporter à sa parole, s'il était seul à se rendre témoignage. Ce qui n'empêche point que Jésus-Christ n'ait eu raison de dire ailleurs que le témoignage qu'il rendait de lui-même était véritable et légitime. (S. Jean, VIII, 14.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

42. Mais pour vous je sais que vous n'avez point en vous d'amour de Dieu.

43. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.

44. Comment pouvez-vous croire, vous qui aimez à recevoir de la gloire les uns des autres, et qui ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul?

45. Ne pensez pas que je sois pour vous accuser devant le Père (1) : votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous espérez.

46. Carsi vous croyiez Moïse, peut-être me croiriez-vous aussi, puisqu'il a écrit de ce qui me regarde.

47. Mais si vous n'avez pas de croyance pour ses livres, comment en aurez-vous pour mes paroles?

ZENEAKADÉMIA

CHAPITRE VI.

1. Jésus passa ensuite à l'autre bord de la mer de Galilée, qui est celle de Tibériade;

2. Et une grande multitude de gens le suivaient, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait dans la personne de ceux qui étaient malades.

3. Il monta sur une montagne, et il s'assit là avec ses disciples.

4. Or la Pâque, qui est la fête des Juifs, était proche.

5. Jésus donc ayant levé les yeux, et vu un grand monde qui venait à lui, dit à Philippe : De quoi achèterons-nous du pain, afin que ces gens-là aient à manger?

6. Mais il disait cela pour le sonder (2), car il savait bien ce qu'il devait faire.

7. Philippe lui répondit : Du pain pour deux cents deniers d'argent ne suffirait pas pour que chacun en eût un peu.

8. André, frère de Simon-Pierre, l'un des disciples de Jésus, lui dit :

9. Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde?

10. Faites-les asseoir, dit Jésus. Il y avait là beaucoup d'herbe, et les hommes s'assirent au nombre d'environ cinq mille.

11. Jésus prit donc les pains; et après avoir rendu des actions de grâces, il en donna à ceux qui étaient assis; et de même des poissons, ce qu'ils en voulurent.

12. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui restent, de peur que cela ne se perde.

13. Ils les ramassèrent donc, et de ce qui restait de morceaux des cinq pains d'orge à ceux qui avaient mangé, ils en remplirent douze corbeilles.

14. Or ces gens-là, ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là sans doute le prophète qui doit venir dans le monde.

15. Mais Jésus, sachant qu'ils allaient venir pour l'enlever

(1) Quand je ne devrais pas vous accuser devant mon Père, l'Ecriture et la loi de Moïse suffiront pour vous condamner. — (2) Pour éprouver sa foi, et voir jusqu'où allait sa confiance en la bonté et au pouvoir de Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et le faire roi, s'enfuit une seconde fois sur la montagne tout seul.

16. Le soir ses disciples s'en allèrent à la mer,

17. et étant montés dans une barque, ils passèrent la mer pour aller à Capharnaüm. Il était déjà nuit sans que Jésus fût venu à eux.

18. Cependant un grand vent venant à souffler, la mer s'enfla.

19. Et quand ils eurent fait à force de rames environ vingt-cinq à trente stades (1), ils aperçurent Jésus qui marchait sur la mer, et qui s'approchait de la barque; et ils eurent peur.

20. Mais il leur dit : C'est moi, n'ayez point de peur.

21. Ils voulurent donc (2) le prendre dans la barque, et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient.

22. Le jour suivant, le monde qui s'était arrêté à l'autre côté du lac, remarqua qu'il n'y avait eu là qu'une barque, que Jésus n'y était point entré avec ses disciples, et que ses disciples s'en étaient allés seuls;

23. mais d'autres barques arrivèrent de Tibériade, près du lieu où ils avaient mangé le pain ensuite des actions de grâces que rendit le Seigneur.

24. Ces gens-là voyant donc que Jésus n'était point là, ni ses disciples non plus, montèrent dans les barques, et allèrent à Capharnaüm pour chercher Jésus.

25. L'ayant trouvé de l'autre côté du lac, ils lui dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici?

26. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, ce n'est pas pour avoir vu des miracles que vous me cherchez, mais à cause des pains dont vous avez mangé, et parce que vous avez été rassasiés.

27. Faites en sorte d'avoir un aliment, non qui se corrompe (3), mais qui se conserve jusque dans la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera. Car le Père, lui qui est Dieu, l'a marqué de son sceau (4).

28. Ils lui dirent donc : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu?

29. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30. Où est donc le miracle que vous faites, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous vous croyions? Quelles sont vos œuvres?

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est écrit : Il leur a donné

(1) Un peu plus d'une lieue. — (2) Cette expression marque que le Sauveur n'avait pas besoin de monter dans la barque pour passer de l'autre côté du lac, mais que les apôtres souhaitèrent qu'il y montât pour leur rendre le trajet plus facile. — (3) C'est de lui-même que Jésus-Christ parle. Il est la nourriture des hommes en deux manières : 1° il donne et il conserve dans l'âme des fidèles la grâce sanctifiante, qui devient en eux un gage et un germe de la vie éternelle; c'est en ce sens qu'il semble qu'on doive principalement entendre ce qui est dit jusqu'au verset 51; 2° il nous donne réellement et véritablement, dans l'Eucharistie, son corps à manger et son sang à boire : et c'est de cette nourriture que parle le Fils de Dieu depuis le verset 51. — (4) Lui qui a donné une autorité qui doit vous le faire reconnaître pour Fils de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

du pain céleste à manger (1).

32. Sur cela, Jésus leur repartit : En vérité, en vérité je vous le dis : Ce n'est point Moïse qui vous a donné le pain céleste (2), mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain céleste.

33. Car le pain de Dieu est celui qui vient du ciel, et qui donne la vie au monde.

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain-là.

35. Mais Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi, n'aura point de faim; et celui qui croit en moi, n'aura jamais de soif (3).

36. Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et cependant vous ne croyez point.

37. Tout ce que mon Père me donne viendra à moi : et celui qui vient à moi, je ne le mettrai point dehors;

38. parce que je suis venu du ciel pour faire non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39. Or la volonté du Père qui m'a envoyé est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.

40. C'est la volonté de mon Père qui m'a envoyé, que quiconque voit le Fils et croit en lui, ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

41. Les Juifs donc murmuraient contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel;

42. et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment dit-il donc : Je suis descendu du ciel!

43. Jésus leur répondit : Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire (4); et je le ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous disciples de Dieu même.

Quiconque a écouté le Père, et qui a appris, vient à moi.

46. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, excepté celui qui vient de Dieu : c'est lui qui a vu le Père.

47. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50. C'est ici le pain descendu du ciel; afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.

51. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement :

et le pain que je donnerai,

(1) C'est comme s'ils disaient: Le miracle que vous venez de faire en multipliant les pains, est-il comparable à celui que fit Moïse en faisant pleuvoir la manne dans le désert pendant quarante ans? — (2) Quoique le pain que vous a donné Moïse tombât d'en haut, ce n'était cependant qu'un pain grossier et matériel. — (3) La faim et la soif de l'âme n'est rassasiée que lorsqu'elle se nourrit de Jésus-Christ par une foi vive. — (4) Cette expression ne marque aucune contrainte, ni aucune nécessité; il dépend toujours de la volonté de l'homme de donner ou de refuser sa coopération à la grace.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

c'est ma chair pour la vie du monde (1).

53. Sur cela les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment cet homme-ci nous peut-il donner sa chair à manger ?

54. Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.

55. Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

56. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage.

57. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

58. Comme le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis pour le Père ; de même celui qui me mange vivra aussi pour moi.

59. C'est ici le pain qui est venu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères, qui ont mangé la manne, et qui sont morts. Celui qui mange de ce pain-ci vivra éternellement.

60. C'est ce que dit Jésus enseignant dans la synagogue à Capharnaüm.

61. Plusieurs de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Ce discours est dur, et qui peut l'écouter ?

62. Mais Jésus, sachant de lui-même qu'ils en murmuraient, leur dit : Cela vous choque-t-il ?

63. Si vous voyiez donc monter le Fils de l'homme où il était auparavant (2) ?

64. C'est l'esprit qui vivifie : la chair n'est d'aucun usage (3) : ce que je vous ai dit est esprit et vie.

65. Mais parmi vous il y en a qui ne croient point. Car il avait toujours eu connaissance de ceux qui ne croyaient point, et de celui qui le livrerait.

66. Et il disait : C'est pour ce sujet que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui a été donné par mon Père.

67. Depuis ce temps-là plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils ne le suivaient plus.

68. Sur quoi Jésus dit aux douze : Ne voulez-vous point aussi vous retirer, vous autres ?

69. Seigneur, lui répondit Simon-Pierre, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

70. Nous l'avons cru, et nous l'avons reconnu, que vous êtes le Christ le Fils de Dieu.

71. Jésus leur dit : Ne vous ai-je pas choisis vous douze ?

(1) Les paroles dont Jésus-Christ se sert sont si expresses, que les Juifs, quoique accoutumés à un style figuré et métaphorique, ne purent se dispenser de les prendre dans le sens propre et littéral. Et le Sauveur, loin d'adoucir ou de modifier ce qu'il venait de dire, continue à s'expliquer en des termes encore plus formels et plus marqués. — (2) Douterez-vous encore de la vérité de ma parole ? — (3) Le mystère que je vous propose est au-dessus de la portée des sens : il ne sert de rien de vouloir l'examiner avec des yeux charnels ; c'est l'esprit de Dieu qui en donne l'intelligence, en soumettant la raison.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Néanmoins il y en a un d'entre vous qui est un démon.

72. Or c'était de Judas l'Iscariote, fils de Simon, qu'il parlait : parce que celui-ci, qui était un des douze, le devait livrer.

CHAPITRE VII.

1. Après cela Jésus se mit à aller dans la Galilée; car il ne voulait pas aller dans la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Cependant la fête des Tabernacles, qui est une fête des Juifs, approchait.

3. Et ses frères (1) lui dirent : Quittez ce pays, et allez en Judée, afin que les disciples que vous y avez soient aussi témoins des œuvres que vous faites.

4. Car quiconque cherche à paraître, ne fait rien en cachette : puisque vous faites de telles choses, montrez-vous au monde.

5. Car ses frères ne croyaient point en lui.

6. Sur quoi Jésus leur dit : Il n'est pas encore temps pour moi; mais il est toujours temps pour vous.

7. Le monde ne peut vous haïr : pour moi j'en suis haï, parce que le témoignage que je rends de lui est que ses œuvres sont mauvaises.

8. Allez, vous autres, à cette fête (2) : moi je n'y vais point. parce qu'il n'est pas encore temps pour moi.

9. Il leur parla de la sorte, et s'arrêta en Galilée.

10. Cependant, après le départ de ses frères, il partit aussi lui-même pour la fête, non publiquement, mais comme en cachettte.

11. Les Juifs donc le cherchaient durant la fête, et disaient : Où est-il?

12. Et le monde parlait fort de lui. Car les uns disaient : Il est homme de bien. Les autres disaient : Il ne l'est pas, mais il séduit le peuple.

13. Néanmoins personne ne s'expliquait ouvertement sur son sujet, parce qu'on craignait les Juifs.

14. On était déjà au milieu de la fête, lorsque Jésus alla au temple, et il y enseignait.

15. Les Juifs en étaient tout étonnés, et disaient : Comment cet homme a-t-il du savoir, n'ayant point étudié?

16. Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est point de moi (3), mais de celui qui m'a envoyé.

17. Ceux qui voudront faire sa volonté, connaîtront si cette doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.

18. Celui qui parle de son chef a en vue sa propre gloire : mais quiconque a en vue la gloire de celui qui l'a envoyé, dit toujours la vérité, et il n'y a point en lui d'injustice.

19. Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Et cependant nul de vous n'observe la loi.

20. Pourquoi cherchez-vous

(1) Le mot de *frères* marque ici en général des parents de Jésus-Christ, soit qu'ils fussent du côté de la très-sainte Vierge, soit qu'ils passassent seulement pour l'être par saint Joseph. — (2) A cette fête du premier jour. — (3) Je ne dois point ma doctrine à mon étude et mon travail, je ne la tiens que de Dieu; *ou bien :* ce n'est pas seulement comme homme que je vous parle, mais comme Fils de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à me faire mourir ? Les gens qui étaient là lui répondirent : Vous êtes possédé du démon : qui est-ce qui cherche à vous faire mourir ?

21. J'ai fait seulement une chose, leur dit Jésus, et elle vous surprend tous.

22. Avec cela, parce que Moïse vous a ordonné la circoncision, vous la faites même un jour du sabbat; quoique ce ne soit pas de Moïse qu'elle vienne, mais de nos pères.

23. Que si, pour ne pas violer la loi de Moïse, on circoncit un homme le jour du sabbat, pourquoi me voulez-vous du mal de ce que j'ai guéri tout un homme le jour du sabbat ?

24. Ne jugez point sur les dehors, mais jugez selon l'équité.

25. Quelques-uns de Jérusalem dirent là-dessus: N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir ?

26. Le voilà qui parle devant tout le monde; et ils ne lui disent rien. N'est-ce point que les chefs de la nation ont reconnu que c'est effectivement le Christ ?

27. Mais nous savons d'où est cet homme-ci; au contraire, quand le Christ sera venu, personne ne saura d'où il est (1).

28. C'est pour cela que Jésus enseignant dans le temple, disait à haute voix : Vous savez et qui je suis, et d'où je suis : ce n'est pas de moi-même que je suis venu (2); mais celui qui m'a envoyé, est véritable, et vous ne le connaissez pas.

29. Pour moi je le connais, parce que je viens de lui, et que c'est lui qui m'a envoyé.

30. Ils cherchaient donc à l'arrêter; mais personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31. Cependant plusieurs personnes du peuple crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait cet homme-ci ?

32. Les Pharisiens entendirent ce que ces gens disaient de lui tout bas. Alors les princes des prêtres et les Pharisiens envoyèrent des officiers pour l'arrêter.

33. Jésus leur dit donc : Je suis encore avec vous pour un peu de temps, et je vais à celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point; et où je serai, vous ne sauriez y venir.

35. Sur cela les Juifs se dirent les uns aux autres : Où cet homme ira-t-il, que nous ne le trouverons point ? Est-ce qu'il ira à ceux qui sont répandus parmi les gentils, et qu'il enseignera les gentils ?

36. Que vient-il de dire là : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point; et où je serai, vous ne sauriez y venir ?

37. Le dernier jour de la fête, qui en était le grand jour, Jésus parut là, et dit à haute voix : Si quelqu'un a soif,

(1) C'était le petit peuple qui parlait ainsi. Ceux des Juifs qui savaient l'Ecriture n'ignoraient pas d'où le Christ devait sortir. (Voir le verset 42.) — (2) Vous savez qui je suis selon la nature humaine; mais vous ne savez pas qui je suis selon la nature divine : vous ignorez que je suis le Messie que Dieu a envoyé, comme il l'avait promis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

38. Du sein de celui qui croit en moi, il coulera des fleuves d'eau vive (1), selon ce que dit l'Ecriture (2).

39. Il parlait de l'Esprit que recevraient ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'avait point encore été donné, parce que Jésus n'était point encore dans sa gloire.

40. De la troupe qui était là, il y en eut qui, l'entendant parler de la sorte, dirent : C'est véritablement un prophète.

41. Les autres disaient : C'est le Christ. Mais quelques-uns disaient : Est-ce que le Christ doit venir de Galilée?

42. L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ sera de la race de David, et du bourg de Bethléem (3), où demeurait David?

43. De sorte que parmi ces gens-là il y eut divers sentiments sur son sujet.

44. Or quelques-uns d'entre eux avaient envie de l'arrêter; mais personne ne mit la main sur lui.

45. Les officiers retournèrent donc aux princes des prêtres et aux Pharisiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?

46. Les officiers repartirent : Jamais homme n'a parlé comme celui-là.

47. Les Pharisiens leur répondirent : Etes-vous séduits aussi, vous autres?

48. Quelqu'un des chefs de la nation, ou des Pharisiens, a-t-il cru en lui?

49. Mais pour cette populace, qui n'entend point la loi, la malédiction tombe sur eux.

50. Nicodème, celui-là même qui était venu voir Jésus la nuit, et qui était un des leurs, leur dit :

51. Notre loi juge-t-elle un homme sans l'entendre et sans savoir ce qu'il a fait?

52. Ils lui répondirent : Etes-vous aussi Galiléen? Approfondissez les Ecritures, et remarquez que de la Galilée il ne vient point de prophète.

53. Et chacun s'en retourna chez soi.

CHAPITRE VIII.

1. Cependant Jésus s'en alla à la montagne des Oliviers;

2. et à la pointe du jour il retourna au temple, où tout le peuple vint à lui; et, s'étant assis, il les instruisait.

3. Mais les Scribes et les Pharisiens lui amenèrent une femme qu'on avait surprise en adultère, et la mirent au milieu de l'assemblée.

4. Maître, dirent-ils à Jésus, on vient de surprendre cette femme en adultère.

5. Or Moïse nous a or-

(1) Jésus-Christ compare une âme remplie des dons du Saint-Esprit au réservoir d'une fontaine dont la capacité répand l'eau du abondance de tous côtés sans se vider jamais. — (2) Les paroles du Sauveur ne se trouvent pas mot à mot dans l'Ecriture; mais le sens s'y trouve en plusieurs endroits, surtout dans les prophètes. — (3) Les Juifs de Jérusalem paraissent avoir ignoré que Jésus-Christ fût né à Bethléem, ou du moins ils ne conçoivent pas que ses parents, qui demeuraient tous en Galilée, pussent être de la race de David, et que Bethléem fût le lieu de leur origine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

donné dans la loi de lapider ces sortes de femmes.

Que dites-vous là-dessus?

6. C'était pour le sonder qu'ils disaient cela, afin de pouvoir l'accuser (1). Mais Jésus, se courbant, écrivait sur la terre avec le doigt.

7. Et comme ils insistaient demandant réponse, il se redressa, et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle (2).

8. Et, se courbant une seconde fois, il écrivit sur la terre.

9. Mais eux, ayant ouï ce qu'il disait, s'en allèrent l'un après l'autre, et les anciens les premiers;

de sorte qu'il ne resta que Jésus et la femme qui était au milieu (3).

10. Alors Jésus se redressant, lui dit : Femme, où sont les gens qui vous accusaient? Personne ne vous a-t-il condamnée?

11. Personne, Seigneur, dit-elle. Jésus répondit : Ni moi aussi je ne vous condamnerai point (4). Allez, et ne péchez plus désormais (5).

12. Jésus leur parla une autre fois : Je suis, dit-il, la lumière du monde : celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

13. Sur cela les Pharisiens lui dirent : Vous rendez témoignage de vous-même : votre témoignage n'est pas légitime.

14. Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi, mon témoignage est légitime, parce que je sais d'où je suis venu, et où je vais : mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.

15. Vous jugez selon la chair;

mais moi je ne juge de personne.

16. Et si je juge, mon jugement est légitime; parce que ce n'est pas moi seul, mais moi et mon Père, qui m'a envoyé.

17. Et il est écrit dans votre loi, que le témoignage de deux personnes est légitime.

18. C'est moi qui rends témoignage de moi-même; mais mon Père, qui m'a envoyé, rend aussi témoignage de moi.

19. Où est votre Père? lui dirent-ils. Jésus répondit : Vous ne savez ni qui je suis, ni qui est mon Père :

si vous saviez qui je suis,

(1) Ou auprès des Romains, s'il avait déclaré être permis au peuple de lapider cette femme, ou auprès du peuple, s'il avait déclaré le contraire. — (2) Par cette conduite le Sauveur exhorte les accusateurs de cette femme à rentrer en eux-mêmes, et à sonder leurs cœurs, parce qu'ils y auraient trouvé assez de péchés et d'iniquités à punir. Ainsi il n'absout point cette femme, et il ne la condamne point; mais, sans blesser la loi, il enseigne et il exalte la miséricorde dont les pécheurs doivent user envers celui qui pèche. De tout ceci il est manifeste que Jésus-Christ n'ôte point aux juges, quoique pécheurs, le droit et le devoir de faire leur office en châtiant, selon les lois, ceux qui sont coupables. — (3) Avec ses apôtres et quelques autres disciples, tous ceux qui poursuivaient la mort de la femme adultère s'étaient retirés. — (4) Je n'exerce point l'office de juge, mais de sauveur. — (5) Afin que personne ne crût, dit saint Augustin, qu'en ne la condamnant pas il lui permettait de pécher.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous sauriez aussi qui est mon Père (1).

20. Jésus parla de la sorte dans le trésor, lorsqu'il enseignait au temple; et il n'y eut personne qui mît la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

21. Une autre fois Jésus leur parla ainsi : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne sauriez venir où je m'en vais.

22. Les Juifs disaient donc : Ne se tuera-t-il point lui-même, qu'il a dit : Vous ne sauriez venir où je m'en vais?

23. Et il leur disait : Vous êtes d'ici-bas vous autres, et moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis point de ce monde.

24. Je vous ai dit pour cela que vous mourriez dans vos péchés; car si vous ne croyez que c'est moi, vous mourrez dans votre péché.

25. Qui êtes-vous? lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Je suis avant toutes choses, celui qui vous parle.

26. J'ai bien des choses à dire de vous, et sur quoi vous condamner; mais celui qui m'a envoyé dit toujours la vérité; et ce que j'ai appris de lui, c'est ce que je publie dans le monde.

27. Et ils ne conçurent point que ce fût Dieu qu'il appelait son Père.

28. Jésus leur dit donc : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme (2), vous connaîtrez alors que c'est moi, et que de moi-même je ne fais rien; mais que je dis les choses comme le Père me les a enseignées.

29. Celui qui m'a envoyé est avec moi, et il ne m'a point laissé seul; parce que je fais toujours ce qui lui plaît.

30. Sur ce discours plusieurs crurent en lui.

31. Il disait donc à ces Juifs qui crurent en lui : Si vous demeurez attachés à ma parole, vous serez effectivement mes disciples;

32. vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

33. Ils lui repartirent : Nous sommes les descendants d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne; comment nous dites-vous : Vous serez affranchis?

34. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, quiconque pèche est esclave du péché.

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; mais le Fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez véritablement libres.

37. Je sais que vous êtes enfants d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole n'est pas reçue parmi vous.

38. Je parle de ce que j'ai vu en mon Père; et vous, ce que vous avez vu en votre père, vous le faites.

39. Ils lui répondirent : Notre père c'est Abraham. Si

(1) Si vous vouliez vous rendre aux preuves que je vous donne de ma divinité, vous ne chercheriez pas mon Père sur la terre, vous sauriez qu'il est dans le ciel. – (2) Jésus-Christ parle de sa mort sur la croix. Vous connaîtrez après ma mort, leur dit-il, que je suis Dieu.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

vous êtes les enfants d'Abraham, leur dit Jésus, faites des actions d'Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité, que j'ai apprise de Dieu;

ce n'est point ce qu'a fait Abraham.

41. Ce que vous faites, ce sont des actions de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes; nous avons un seul père, qui est Dieu.

42. Si Dieu était votre père, leur dit Jésus, vous m'aimeriez sans doute, parce que je suis né de Dieu, et que j'en suis venu; car ce n'est pas de moi-même que je suis venu, mais c'est lui qui m'a envoyé.

43. Pourquoi n'entendez-vous point mon langage? C'est que vous ne sauriez écouter mes paroles (1).

44. Vous êtes les enfants du démon, et vous voulez faire ce qui plaît à votre père. Dès le commencement il fut homicide (2), et il ne se maintint pas dans la vérité : aussi n'y a-t-il point de vérité en lui. Lorsqu'il ment, c'est de son propre fonds qu'il parle; car il est menteur, et le père du mensonge.

45. Mais pour moi, si je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas.

46. Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47. Celui qui est enfant de Dieu, écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas enfants de Dieu.

48. Les Juifs lui répondirent : Ne disons-nous pas avec raison que vous êtes un Samaritain (3) et un démoniaque?

49. Jésus repartit : Je ne suis point un démoniaque; mais j'honore mon Père, et vous, vous m'avez déshonoré.

50. Pour moi, je ne pense point à ma gloire : il y a un autre qui en aura soin, et qui fera justice.

51. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un obéit à ma parole, il ne mourra jamais (4).

52. Nous voyons bien maintenant, dirent les Juifs, que vous êtes un démoniaque. Abraham est mort, les prophètes sont morts aussi; et vous dites : Si quelqu'un obéit à ma parole, il ne mourra jamais.

53. Etes-vous plus grand qu'Abraham notre père, qui est mort? Les prophètes sont morts aussi. Pour qui vous faites-vous passer?

54. Jésus répondit : Si je me donne de la gloire, ma gloire n'est rien : celui de qui je reçois de la gloire, c'est mon Père, que vous dites être votre Dieu;

55. néanmoins vous ne l'avez point connu; mais moi je

(1) Vous ne voulez point entrer dans ce que je vous dis: vous vous obstinez à rejeter mes paroles. — (2) Le démon, dès le commencement du monde, apporta la mort au premier homme et à toute sa postérité, en le séduisant par ses mensonges, et en le portant au péché. — (3) Les Juifs avaient une haine et un mépris extrêmes pour les Samaritains, qu'ils regardaient comme les ennemis de leur religion et de la loi de Moïse. Le nom de Samaritain était aussi odieux parmi eux que celui de Juif parmi nous. — (4) De la mort éternelle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le connais : et si je dis que je ne le connais point, je serai menteur comme vous l'êtes. Mais je le connais, et j'obéis à sa parole.

56. Abraham votre père eut de l'empressement pour voir le jour de ma venue (1); il le vit, et en eut de la joie.

57. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ?

58. Jésus leur repartit : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis avant la naissance d'Abraham.

59. Sur cela ils prirent des pierres pour lui jeter (2). Mais Jésus se cacha (3), et sortit du temple.

CHAPITRE IX.

1. Jésus en passant vit un homme qui était né aveugle;

2. et ses disciples lui firent cette question : Est-ce cet homme qui a péché, ou son père et sa mère; pour qu'il soit né aveugle (4) ?

3. Ils n'ont point péché (5), répondit Jésus, ni lui, ni son père et sa mère; mais c'est afin que les œuvres de Dieu paraissent en sa personne (6).

4. Il faut, pendant qu'il est jour (7), que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où l'on ne peut rien faire.

5. Tant que je suis au monde, je suis la lumière du monde.

6. Après ces paroles il cracha à terre; et ayant fait de la boue avec sa salive, il en frotta les yeux de l'aveugle,

7. et il lui dit : Allez vous laver dans le bain de Siloë (ce qui signifie l'Envoyé). L'aveugle s'en alla donc, se lava, et revint avec la vue.

8. De sorte que les gens du voisinage, et ceux qui auparavant lui avaient vu demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis, et qui demandait l'aumône ? Les uns disaient : C'est lui;

9. les autres : Ce n'est pas lui, mais c'est un homme qui lui ressemble. Pour lui, il disait : C'est moi.

10. Ils lui dirent donc : Comment les yeux vous ont-ils été ouverts?

11. Il leur répondit : Cet homme qui s'appelle Jésus, a fait de la boue, m'en a

(1) Il y a tout lieu de croire qu'Abraham n'ignorait pas l'avénement du Fils de Dieu sur la terre. (Voir l'Epitre aux Hébreux, XI, 13.) — (2) On voit par là que les Juifs ne doutèrent point que le Sauveur n'eût voulu déclarer qu'il était Dieu, et c'est pour cela qu'ils voulurent le lapider comme blasphémateur. – (3) Il se rendit invisible, et passa au milieu d'eux en sortant du temple. – (4) Les apôtres regardaient les maladies comme les peines ordinaires du péché; et ne concevant pas que cet homme eût pu mériter de naître aveugle, ou que les péchés de ses parents eussent dû lui attirer cette disgrâce, ils s'adressent là-dessus au Sauveur. – (5) Jésus-Christ ne veut pas dire qu'ils n'étaient coupables d'aucun péché, mais seulement que cette cécité en particulier n'était point la punition d'aucun péché qu'ils eussent commis. — (6) Dieu l'a permis, afin de prendre de là occasion de manifester sa puissance.— (7) Le *jour* se prend ici pour le temps que le Sauveur avait encore à vivre sur la terre; temps de lumière pour les Juifs, s'ils eussent voulu en profiter. Par *la nuit* Jésus-Christ marquait sa mort, après laquelle ils allaient être abandonnés aux ténèbres de leur ignorance et de leur aveuglement volontaire, selon la menace qui leur en est faite ailleurs. (V. S. Jean, XII, 35.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

frotté les yeux, et m'a dit : Allez au bain de Siloë, et lavez-vous. J'y ai été, je me suis lavé, et je vois.

12. Où est cet homme-là ? lui dirent-ils. Il répondit : Je ne sais.

13. Ils menèrent ensuite aux Pharisiens celui qui avait été aveugle.

14. Or c'était le jour du sabbat que Jésus fit ainsi de la boue, et qu'il ouvrit les yeux de l'aveugle.

15. Les Pharisiens lui demandèrent donc aussi comment il avait vu ; et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux ; je me suis lavé, et je vois.

16. Quelques-uns des Pharisiens disaient : Cet homme, qui n'observe point le sabbat, ne vient point de la part de Dieu. Mais d'autres disaient : Comment un pécheur peut-il faire de ces miracles ? Et ils étaient divisés entre eux.

17. Ils dirent donc tout de nouveau à l'aveugle : Et vous, que dites-vous de celui qui vous a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un Prophète (1).

18. A cause de cela les Juifs ne voulurent point croire qu'il eût été aveugle, ni qu'il eût reçu la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère,

19. qu'ils interrogèrent : Est-ce là, dirent-ils, votre fils que vous dites qui est né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?

20. Son père et sa mère leur répondirent : Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle.

21. Mais nous ne savons pas d'où vient qu'il voit maintenant. Nous ne savons pas non plus par qui ses yeux ont été ouverts : interrogez-le ; il a assez d'âge ; qu'il parle lui-même sur ce qui le touche.

22. Son père et sa mère firent cette réponse parce qu'ils craignaient les Juifs ; car les Juifs étaient déjà convenus entre eux, que si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, on le mettrait hors de la synagogue (2).

23. C'est pour cela que son père et sa mère dirent : Il a assez d'âge, interrogez-le.

24. Les Juifs donc firent venir pour la seconde fois celui qui avait été aveugle, et ils lui dirent : Rendez gloire à Dieu (3). Nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Je ne sais pas, leur dit-il, si c'est un pécheur (4) : je sais seulement que j'étais aveugle, et que je vois maintenant.

26. Sur cela ils lui dirent : Que vous a-t-il fait ? Comment vous a-t-il ouvert les yeux ?

27. Il leur repartit : Je l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu : d'où vient que vous voulez l'entendre une seconde fois ? Avez-vous aussi envie, vous autres, d'être de ses disciples ?

28. Ils le chargèrent alors d'injures, et lui dirent : Soyez-

(1) C'est un homme envoyé de Dieu, rempli de son esprit. — (2) C'est ce que nous appellerions être excommunié. — (3) Formule dont les Juifs se servaient quand ils exigeaient le serment de quelqu'un. — (4) Cette manière de parler, en cette circonstance, ne marque pas que cet homme doutât de la sainteté de Jésus-Christ. Il prétendait, au contraire, convaincre les Pharisiens de la sainteté du Sauveur par le miracle qu'il venait de faire.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le vous-même son disciple; pour nous, nous sommes disciples de Moïse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais pour celui-ci, nous ne savons de quelle part il vient.

30. L'homme leur répondit: C'est quelque chose d'admirable, que vous ne sachiez pas de quelle part il vient, et qu'il m'ait ouvert les yeux.

31. Or nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs (1); mais si quelqu'un sert Dieu, et lui obéit, c'est celui-là qu'il exauce.

32. Depuis le commencement des siècles, on n'a point entendu dire que personne ait ouvert les yeux d'un homme né aveugle.

33. Si celui-ci ne venait de la part de Dieu, il ne pourrait rien faire.

34. Ils lui répondirent: Vous êtes né tout entier dans le péché, et vous nous faites des leçons? Et ils le mirent dehors.

35. Jésus ouït dire qu'ils l'avaient mis dehors, et lui dit, l'ayant trouvé: Croyez-vous au Fils de Dieu?

36. Qui est-ce, Seigneur, répondit-il, afin que je croie en lui?

37. Vous l'avez vu, lui dit Jésus, et c'est lui-même qui vous parle.

38. Je crois, Seigneur, dit il alors; et, se jetant à ses pieds, il l'adora.

39. Jésus dit ensuite: Je suis venu en ce monde pour faire justice, afin que ceux qui sont aveugles voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles (2).

40. Quelques-uns des Pharisiens qui étaient là avec lui, ayant ouï ces paroles, lui dirent: Sommes-nous aussi des aveugles, nous autres?

41. Si vous étiez aveugles (3), leur dit Jésus, vous seriez sans péché; mais maintenant que vous dites: Nous voyons clair, votre péché subsiste (4).

CHAPITRE X.

1. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, et qui y monte par un autre endroit, est un larron et un voleur.

2. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis.

3. C'est à lui que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle ses propres brebis chacune par leur nom, et les fait sortir.

4. Et quand il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

5. Pour le pasteur qui n'est pas le leur, elles ne le suivent

(1) Dieu ne peut jamais faire servir sa puissance à appuyer le mensonge et l'imposture. Mais ce serait une erreur de croire que Dieu n'a jamais d'égard aux prières des pécheurs, quoiqu'il soit vrai qu'elles ne méritent rien par elles-mêmes. — (2) Afin que ceux qui reconnaissent de bonne foi leur aveuglement soient éclairés de la lumière divine, et que ceux qui se confient en leurs propres lumières soient punis de leur orgueil par l'aveuglement de leur cœur. — (3) Si vous vous croyiez aveugles, vous auriez recours à celui qui peut vous guérir, et il vous délivrerait de vos péchés.— (4) Les lumières et la science que vous vous vantez d'avoir font votre condamnation, et rendent votre infidélité inexcusable.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

point ; mais elles s'enfuient de lui ; parce qu'elles ne connaissent pas la voix de ceux qui ne sont point leurs pasteurs (1).

6. Jésus leur dit cette parabole. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait.

7. C'est pourquoi il leur ajouta : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte de la bergerie.

8. Tous ceux qui sont venus sont des larrons et des voleurs : et les brebis ne les ont pas écoutés.

9. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il se sauvera : il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages.

10. Le larron ne vient que pour voler, pour égorger, et pour faire du dégât. Mais moi je suis venu afin qu'elles aient la vie, et qu'elles l'aient plus abondamment.

11. C'est moi qui suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.

12. Mais le mercenaire (2), celui qui n'est point le pasteur, et à qui les brebis n'appartiennent point, voyant venir le loup, abandonne les brebis, et s'enfuit : cependant le loup les enlève, et les disperse.

13. Or le mercenaire s'enfuit, parce que c'est un mercenaire, et qu'il n'a point d'intérêt à ce qui regarde les brebis.

14. C'est moi qui suis le bon pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.

15. Comme mon Père me connaît, de même moi je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis.

16. J'ai encore d'autres brebis (3), qui ne sont point de cette bergerie, et il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'une bergerie et qu'un pasteur (4).

17. C'est pour cela que mon Père m'aime ; aussi donné-je ma vie, en sorte que je la reprendrai.

18. Personne ne me l'ôte ; mais je la donne de moi-même : il est en mon pouvoir de la donner, et il est en mon pouvoir de la reprendre. J'ai reçu cet ordre-là de mon Père.

19. Les Juifs furent encore divisés à l'occasion de ce discours.

20. Il y en avait plusieurs qui disaient : C'est un démoniaque, et il est hors de son bon sens ; pourquoi l'écoutez-vous ?

21. D'autres disaient : Ce n'est pas là le discours d'un démoniaque : est-ce que le démon peut ouvrir les yeux des aveugles ?

22. On solennisait à Jéru-

(1) La bergerie, c'est l'Eglise ; les brebis, ce sont les fidèles ; la porte et le vrai pasteur, c'est Jésus-Christ ; le portier, c'est Dieu même, qui reconnaît et qui reçoit tous ceux que Jésus-Christ lui présente ; le voleur est celui qui n'a point de vocation pour conduire les brebis. — (2) Celui qui ne prend soin des brebis que par l'amour du gain, et non par affection pour elles ou pour le maître. — (3) Le Sauveur fait entendre que son troupeau sera composé non-seulement des Juifs, mais encore des gentils, pour lesquels il devait aussi donner sa vie. — (4) V. l'Epître aux Romains, x, 12 ; aux Ephésiens, II, 14 et 15.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

salem le renouvellement du temple (1), et c'était en hiver.

23. Comme Jésus se promenait au temple, dans le portique de Salomon,

24. les Juifs s'assemblèrent autour de lui, et lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendrez-vous en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-nous-le nettement.

25. Jésus leur répondit : Je vous parle, et vous ne me croyez pas. Ce sont les choses que je fais au nom de mon Père qui rendent témoignage de moi ;

26. mais vous ne croyez point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

27. Mes brebis (2) entendent ma voix : je les connais, et elles me suivent.

28. Je leur donne la vie éternelle, et elles ne se perdront point pour toujours, et qui que ce soit ne me les arrachera point des mains.

29. Ce que m'a donné mon Père est au-dessus de toutes choses ; et personne ne peut rien arracher d'entre les mains de mon Père.

30. Mon Père et moi nous sommes une même chose.

31. Sur cela les Juifs prirent des pierres pour le lapider.

32. Jésus leur dit : J'ai fait à vos yeux beaucoup de bonnes actions par la vertu de mon Père : pour laquelle de ces actions me lapidez-vous?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne action que nous vous lapidons : mais c'est parce que vous blasphémez, et qu'étant homme, vous vous faites passer pour Dieu.

34. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi (3) : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?

35. Quoi! la loi ayant appelé dieux ceux à qui Dieu parlait, et l'Ecriture ne pouvant être démentie,

36. vous me dites, à moi qui ai été sanctifié et envoyé dans le monde par le Père : Vous blasphémez, parce que j'ai dit : Je suis Fils de Dieu!

37. Si je ne fais pas des œuvres de mon Père, ne me croyez point.

38. Mais si j'en fais, et que vous ne vouliez pas me croire, croyez en mes œuvres, afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et que je suis en lui.

39. Ils cherchèrent donc à l'arrêter ;

mais il se retira de leurs mains ;

40. et repassant le Jourdain, il alla au même endroit où Jean avait baptisé d'abord ; et il y demeura.

41. Beaucoup de gens vinrent à lui, qui disaient : Jean n'a fait aucun miracle ;

42. mais tout ce qu'il a dit de cet homme-ci était vrai. Et plusieurs personnes crurent en Jésus.

CHAPITRE XI.

1. Il y avait un homme malade appelé Lazare, qui était de Béthanie, le bourg de Marie et de Marthe sa sœur.

2. (Marie est celle qui ré-

(1) Fête instituée pour expier les profanations que l'impie Antiochus avait faites dans le temple de Jérusalem, où il avait dressé un autel à Jupiter.— (2) Les fidèles qui devaient composer son Eglise.— (3) Par la loi, les Juifs entendaient souvent tout l'Ancien Testament.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pandit sur le Seigneur une liqueur odoriférante, et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux; et c'est Lazare son frère qui était malade.)

3. Ses sœurs envoyèrent donc dire à Jésus : Seigneur, voilà celui que vous aimez qui est malade.

4. Jésus entendant cela leur répondit : Cette maladie n'est pas pour qu'il meure (1), mais pour la gloire de Dieu; afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Marthe, et sa sœur Marie, et Lazare étaient aimés de Jésus.

6. Ayant donc su que Lazare était malade, il demeura encore deux jours au même lieu;

7. et après il dit à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Ses disciples lui dirent : Maître, il y a si peu que les Juifs voulaient vous lapider, et vous retournez là!

9. Jésus leur répondit : Le jour n'a-t-il pas douze heures? Si quelqu'un marche le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde (2).

10. Mais si quelqu'un marche la nuit, il bronche, parce que la lumière lui manque.

11. Il parla ainsi, et puis il leur dit : Notre ami Lazare dort (3); mais je vais l'éveiller.

12. Sur quoi ses disciples dirent : S'il dort, il en réchappera.

13. Mais c'est de la mort de Lazare que Jésus avait parlé; et ils crurent que c'était d'un simple sommeil qu'il parlait.

14. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort;

15. et afin que vous croyiez, je suis bien aise pour l'amour de vous de n'avoir point été là. Mais allons à lui.

16. Sur cela Thomas (c'est-à-dire Didyme) dit aux autres disciples : Allons-y aussi nous, afin de mourir avec lui (4).

17. Jésus arriva donc, et trouva qu'il y avait déjà quatre jours que Lazare était enterré.

18. Or Béthanie était environ à quinze stades de Jérusalem (5).

19. Et plusieurs des Juifs étaient venus voir Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère.

20. Cependant Marthe ayant su que Jésus venait, alla au-devant de lui; et Marie se tint au logis.

21. Seigneur, dit Marthe à Jésus, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort;

22. mais je sais que, même à présent, tout ce que vous demanderez à Dieu, il vous l'accordera.

(1) Le Sauveur voulait seulement dire que Lazare ne mourrait pas comme les autres hommes, qui ne doivent ressusciter qu'au temps de la résurrection générale. — (2) Comme le jour doit toujours avoir douze heures complètes, sans qu'on puisse rien ôter de sa durée, de même, dit Jésus-Chrsit, le temps que j'ai à vivre étant réglé, rien ne peut avancer le moment de ma mort; je puis marcher avec autant d'assurance qu'un voyageur qui n'a rien à appréhender tandis qu'il se conduit à la faveur de la lumière du jour. – (3) Le sommeil se prenant figurément dans la plupart des langues pour signifier la mort, et le mot *éveiller* pouvant être aussi équivoque, cette ambiguïté empêcha les apotres de prendre le vrai sens des paroles de leur maître. — (4) Avec Jésus-Christ. – (5) Une petite lieue.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

23. Votre frère ressuscitera, lui dit Jésus.

24. Marthe lui répondit : Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, dans le temps de la résurrection.

25. Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie (1) ;

celui qui croit en moi, vivra, quand même il serait mort :

26. et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point pour toujours. Croyez-vous cela ?

27. Oui, Seigneur, lui dit-elle, je l'ai cru, que vous êtes le Christ Fils du Dieu vivant qui êtes venu en ce monde.

28. Ce qu'ayant dit, elle s'en alla, et appela tout bas sa sœur Marie. Voilà le Maître, dit-elle, et il vous demande.

29. A cette parole, Marie se lève aussitôt, et va le trouver.

30. Car Jésus n'était pas encore arrivé au bourg ; mais il était encore dans le lieu où Marthe était venue au-devant de lui.

31. Les Juifs qui étaient au logis avec Marie, et qui la consolaient, ayant vu qu'elle s'était levée si vite et qu'elle était sortie, la suivirent, disant : Elle va au lieu de la sépulture pour y pleurer.

32. Mais Marie étant arrivée au lieu où était Jésus, dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.

33. Jésus la voyant pleurer elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, il eut un frémissement intérieur (2), et s'emut lui-même.

34. Puis il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, répondirent-ils, venez et voyez.

35. Alors Jésus répandit des larmes.

36 Sur quoi les Juifs dirent : Voilà à quel point il l'aimait.

37. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux d'un homme né aveugle, ne pouvait-il pas empêcher celui-ci de mourir ?

38. Jésus donc, frémissant en lui-même tout de nouveau, alla au lieu de la sépulture. C'était un endroit creusé dans le roc, et on avait mis une pierre par-dessus.

39. Otez la pierre, dit Jésus. Seigneur, lui dit Marthe, la sœur du mort, il commence à sentir mauvais ; car il y a quatre jours qu'il est enterré.

40. Jésus lui repartit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez, vous verrez Dieu glorifié ?

41. Ils ôtèrent donc la pierre, et Jésus, levant les yeux en haut, dit : Mon Père, je vous rends grâces de m'avoir exaucé.

42. Pour moi, je savais bien que vous m'exaucez toujours ; mais ce que j'ai dit, c'est à cause du monde qui est présent, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

43. Après ces paroles, il dit

(1) Je suis l'auteur de la résurrection et la source de la vie.— (2) Ce frémissement et cette émotion n'étaient point dans le Sauveur l'effet d'une faiblesse ou d'une surprise naturelle. Il faisait naître lui-même ces mouvements, et il les arrêtait quand il voulait. La cause du trouble que le Sauveur fit paraître était principalement la part qu'il prenait à l'affliction de Marthe et de Marie ; mais l'obstination et l'incrédulité des Juifs ne devaient pas peu contribuer à augmenter sa douleur.

ZENEAKADÉMIA

d'un ton de voix fort haut : Lazare, venez dehors.

44. Le mort sortit aussitôt (1) avec les bandes qui lui liaient les pieds et les mains, et avec le linge qui lui couvrait le visage Déliez-le, leur dit Jésus, et laissez-le aller.

45. Là-dessus grand nombre de Juifs qui étaient venus voir Marie et Marthe, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

46. Quelques-uns même d'entre eux allèrent aux Pharisiens, et leur dirent ce que Jésus venait de faire.

47. Alors les princes des prêtres et les Pharisiens assemblèrent le conseil. Que ferons-nous? disaient-ils; car cet homme fait beaucoup de miracles.

48. Si nous le laissons ainsi faire, tout le monde croira en lui; et les Romains viendront (2) détruire notre pays et notre nation.

49. Mais l'un d'entre eux appelé Caïphe, étant grand prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien,

50. et vous ne faites pas réflexion qu'il est de votre intérêt qu'un homme seul meure pour la nation, et qu'elle ne périsse pas tout entière.

51. Or il ne parla point ainsi de son chef (3); mais, comme il était grand prêtre cette année-là, il dit par un esprit prophétique que Jésus devait mourir pour la nation,

52. et non-seulement pour la nation, mais pour rassembler en un seul corps les enfants de Dieu qui étaient dispersés.

53. Ainsi, depuis ce jour-là ils pensèrent à le faire mourir.

54. C'est pourquoi Jésus ne paraissait plus parmi les Juifs; mais il s'en alla dans le pays voisin du désert, à une ville nommée Ephrem, et il se tint là avec ses disciples.

55. Or la Pâque des Juifs était proche; et il vint de ce pays-là beaucoup de gens à Jérusalem avant la Pâque, pour se purifier

56. Ils cherchaient donc Jésus; et, étant au temple, ils se disaient les uns aux autres : Que vous en semble? est-ce qu'il ne vient point à la fête? Mais les grands prêtres et les Pharisiens avaient donné ordre que si quelqu'un découvrait où était Jésus, il en donnât avis, afin qu'ils le fissent prendre.

CHAPITRE XII.

1. Cependant, six jours avant la Pâque, Jésus alla à Béthanie, où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité.

2. Là on lui donna à souper; Marthe servait, et Lazare

(1) C'est-à-dire que non-seulement Lazare se leva de l'endroit où son corps reposait auparavant, mais que, tout lié qu'il était, il sortit de son sépulcre, ce qui ne se put faire sans un miracle particulier. (Voir la note ci-après, XIX, 40.) — (2) Les Pharisiens paraissent appréhender que le peuple ne choisisse Jésus-Christ pour roi, et que les Romains ne traitent leur nation de rebelle et ne la détruisent entièrement. Mais le crime que cette crainte imaginaire leur fait entreprendre, attirera bientôt sur toute la nation le malheur qu'ils font semblant de vouloir éviter. — (3) Caïphe n'envisageait dans la mort du Sauveur que l'utilité temporelle de la nation, et il ne songeait aucunement au bien spirituel qui en devait revenir à tout le genre humain.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

était un de ceux qui mangeaient avec lui.

3. Pour Marie, elle prit une livre d'huile de senteur d'un nard (1) excellent et de grand prix, elle en lava les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux; et la maison fut embaumée de cette liqueur.

4. Alors Judas l'Iscariote, l'un de ses disciples qui devait le livrer, dit :

5. Que n'a-t-on vendu cette liqueur trois cents deniers d'argent, et que ne les a-t-on donnés aux pauvres?

6. Ce qu'il dit, non qu'il s'intéressât pour les pauvres, mais parce que c'était un voleur, et qu'étant chargé de la bourse, il avait entre les mains ce qui s'y mettait.

7. Jésus dit donc : Laissez-lui ménager cette liqueur pour le jour de ma sépulture (2)

8. Car vous avez toujours des pauvres avec vous; mais vous ne m'avez pas toujours.

9. Grand nombre de Juifs ayant appris qu'il était en ce lieu-là, y allèrent, non-seulement à cause de Jésus, mais pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité.

10. Cependant les princes des prêtres songèrent à faire mourir Lazare même,

11. parce qu'à son sujet plusieurs des Juifs les quittaient, et croyaient en Jésus.

12. Le lendemain une troupe nombreuse de gens qui était venue pour la fête, ayant ouï dire que Jésus venait à Jérusalem,

13. prit des branches de palmier et alla au-devant de lui en criant : Hosanna, béni soit le roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur.

14. Et Jésus, qui trouva un ânon, se mit dessus, selon ce qui est écrit :

15. Ne craignez point, fille de Sion, voici votre roi qui vient sur un ânon.

16. Les disciples n'entendirent point cela d'abord; mais quand Jésus fut dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avaient été écrites de lui, et qu'elles lui étaient arrivées.

17. Les gens qui se trouvèrent avec lui lorsqu'il dit à Lazare de sortir du tombeau et qu'il ressuscitât, en rendaient témoignage.

18. C'est aussi pour cela que le peuple alla au-devant de lui, ayant appris le miracle qu'il avait fait.

19. Les Pharisiens donc se dirent les uns aux autres : Ne voyez-vous pas que ce que nous faisons ne nous sert de rien? Voilà que tout le monde le suit.

20. Or quelques gentils de ceux qui étaient venus pour adorer au jour de la fête,

21. s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et le prièrent, disant : Seigneur, nous souhaitons de voir Jésus.

22. Philippe en alla parler à André; André et Philippe en parlèrent à Jésus.

23. Et Jésus leur fit cette réponse : Le temps est venu que le Fils de l'homme va être glorifié (3).

(1) V. S. Marc, XIV, 3. – (2) V. S. Matth., XXVI, 11 et 12. – (3) Va être reconnu des gentils : son Evangile va être prêché et reçu par toute la terre. Cette conversion du monde entier, qui devait être le fruit de la mort du Sauveur, est ici figurée par la fécondité du grain de blé, qui tombe dans la terre et qui y meurt.

ZENEAKADÉMIA

24. En vérité, en vérité je vous le dis, si le grain de blé étant tombé dans la terre ne vient à mourir,

25. il demeure là seul; mais s'il meurt, il rapporte beaucoup. Qui aime sa vie, la perdra; et qui en ce monde hait sa vie, s'en assure pour la vie éternelle.

26. Si quelqu'un est de mes serviteurs, qu'il me suive; et en quelque lieu que je sois, le serviteur qui est à moi y sera aussi. Si quelqu'un est à mon service, mon Père l'élèvera en honneur.

27. J'ai maintenant l'esprit dans le trouble (1).

Et que dirai-je? Mon Père, sauvez-moi de cette heure-là. Mais c'est pour cette heure même que je suis venu.

28. Mon Père, glorifiez votre nom. A l'instant une voix vint du ciel : Je l'ai déjà glorifié, et je le glorifierai encore.

29. Le monde qui était là, et qui avait entendu le bruit, disait que c'était le tonnerre. Les autres disaient : C'est un ange qui lui a parlé.

30. Jésus répondit : Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous.

31. C'est à cette heure qu'on va faire justice au monde (2) : le prince du monde va être chassé.

32. Et moi, quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

33. Or il disait cela pour faire entendre de quel genre de mort il devait mourir.

34. Des gens de la troupe lui répondirent : Nous savons par la loi que le Christ est pour toujours (3); et comment dites-vous : Il faut qu'on élève le Fils de l'homme? Quel est ce Fils de l'homme?

35. A cela Jésus leur dit : Vous avez encore de la lumière pour un peu de temps. Marchez tandis que vous avez de la lumière, de peur que la nuit ne vous surprenne. Celui qui marche dans les ténèbres, ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. C'est ce que dit Jésus; ensuite il se retira, et se déroba d'eux.

37. Mais après tant de miracles qu'il avait faits à leurs yeux, ils ne croyaient point en lui,

38. afin que ce qu'a dit le prophète Isaïe s'accomplît : Qui est-ce, Seigneur, qui a ajouté foi à ce qu'on nous a ouïs dire? et à qui le bras du Seigneur s'est-il fait connaître?

39. Aussi ne pouvaient-ils croire, suivant ce qu'a dit encore Isaïe (4) :

40. Il a aveuglé leurs yeux et a endurci leur cœur; de sorte qu'ils ne voient point des yeux, qu'ils ne comprennent point de l'esprit, et qu'ils ne se convertissent point, et que je ne les guéris point.

(1) Voir la note sur S. Jean, XI, 33. — (2) Que le monde va être bientôt délivré de la tyrannie du démon. — (3) Ces gens ne faisaient attention qu'à ce que marque l'Ecriture, que le règne du Messie doit être éternel; mais ils ne pouvaient pas ignorer que les prophètes ont aussi prédit des circonstances de sa mort. — (4) L'Evangéliste veut marquer seulement que l'infidélité des Juifs avait été prédite par Isaïe, et que leur aveuglement volontaire les empêchait de croire et d'ouvrir les yeux à la lumière.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

41. C'est ce que dit Isaïe en voyant sa gloire, et parlant de lui.

42. Néanmoins il y en eut plusieurs, même des chefs de la nation, qui crurent en lui; mais à cause des Pharisiens, ils ne se déclarèrent pas, de peur d'être chassés de la synagogue.

43. Car ils aimèrent mieux la gloire qui vient des hommes que celle qui vient de Dieu.

44. Or Jésus éleva la voix et dit : Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé.

45. Et qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

46. Moi qui suis la lumière, je suis venu dans le monde; afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les ténèbres.

47. Et si quelqu'un entend mes paroles sans les mettre en pratique, ce n'est pas moi qui le juge; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver (1).

48. Celui qui me méprise et qui ne reçoit point mes paroles, il a son juge : les choses que j'ai dites le jugeront au dernier jour.

49. Parce que je n'ai point parlé de mon chef; mais mon Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que j'ai à dire, et de quoi je dois parler.

50. Et je sais que ce qu'il prescrit est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites.

CHAPITRE XIII.

1. Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son temps était venu pour passer de ce monde à son Père; comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin (2).

2. Et après le souper, le démon ayant inspiré à Judas, fils de Simon l'Iscariote, de livrer Jésus;

3. lui qui savait que tout lui avait été mis entre les mains par son Père, qu'il était venu de Dieu et qu'il retournait à Dieu,

4. se lève de table, quitte ses vêtements, et prend un linge qu'il met devant lui.

5. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin, et il commence à laver les pieds de ses disciples, qu'il essuie avec le linge qu'il avait devant lui.

6. Il vint donc à Simon-Pierre. Mais Pierre lui dit : Vous, Seigneur, me laver les pieds!

7. Jésus lui répondit : Ce que je fais, vous ne le comprenez pas maintenant; mais vous le comprendrez dans la suite.

8. Vous ne me laverez jamais les pieds, lui dit Pierre. Si je ne vous lave, répondit Jésus, vous ne partagerez point avec moi.

9. Seigneur, lui dit Simon-Pierre, lavez-moi non-seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui sort du bain (3) n'a besoin que

(1) Voir S. Jean, III, 17. — (2) Il voulut leur donner, à la fin de sa vie, les marques de son amour les plus particulières. — (3) Jésus-Christ voulait marquer par là que les apôtres, à l'exception de Judas, n'étaient coupables d'aucun péché grief, et qu'ils n'avaient besoin que d'être purifiés de leurs imperfections et de quelques péchés légers.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de se laver les pieds, et il est entièrement net.

Aussi êtes-vous nets, mais non pas tous.

11. Car il savait bien qui était celui qui devait le livrer; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous nets.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, il se remit à table et leur dit : Comprenez-vous bien ce que j'ai fait à votre égard ?

13. Vous m'appelez Maître et Seigneur; et vous faites bien, car je le suis.

14. Si donc moi, étant Seigneur et Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres (1).

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous-mêmes ce que j'ai fait à votre égard.

16. En vérité, en vérité je vous le dis : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

17. Si vous comprenez ceci, vous serez heureux en le faisant.

18. Ce n'est pas de vous tous que je parle; je sais ceux que j'ai choisis : mais c'est afin que l'Ecriture s'accomplisse : Celui qui mange avec moi lèvera le pied contre moi.

19. Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose arrive; afin que, quand elle sera arrivée, vous croyiez que c'est moi (2).

20. En vérité, en vérité je vous le dis : Qui reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

21. Après ces paroles, Jésus fut ému au dedans de lui-même (3), et parla ainsi ouvertement : En vérité, en vérité je vous le dis : L'un de vous me livrera.

22. Sur cela les disciples se regardaient l'un l'autre, ne sachant de qui il parlait.

23. Et l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait (4), était couché tout proche du sein de Jésus (5).

24. De sorte que Simon-Pierre lui fit signe et lui dit : Qui est celui dont il parle ?

25. Lui donc s'étant penché sur le sein de Jésus : Qui est-ce, Seigneur ? lui dit-il.

26. Jésus répondit : C'est celui à qui je vais présenter du pain trempé. Et trempant du pain, il le donna à Judas l'Iscariote, fils de Simon.

27. Dès que Judas l'eut mangé, Satan s'empara de lui. Et Jésus lui dit : Ce que vous faites, faites-le au plus tôt.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pour quel sujet il lui avait parlé de la sorte.

29. Car, comme Judas avait la bourse, quelques-uns pensaient que ce que Jésus lui avait dit, c'était : Achetez ce qu'il nous faut pour la fête;

(1) Vous devez être disposés à servir vos frères par tous les offices de charité, principalement dans leurs besoins spirituels. — (2) Afin que vous ne doutiez pas de ma divinité lorsque vous verrez l'accomplissement de ce que je vous prédis. — (3) Voir la note sur S. Jean, XI, 33. — (4) C'était S. Jean lui-même. — (5) Les Juifs se tenaient, à table, couchés sur des lits trois à trois, appuyés sur le coude gauche, et placés de telle sorte que la tête du second était vis-à-vis de l'estomac du premier.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres.

30. Aussitôt donc que Judas eut pris le morceau, il sortit. Or il était nuit.

31. Et quand il fut sorti, Jésus parla en ces termes : C'est maintenant que le Fils de l'homme est glorifié,

et que Dieu est glorifié par lui (1).

32. Si Dieu est glorifié par lui, Dieu le glorifiera aussi par soi-même, et il va le glorifier.

33. Mes chers enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps. Vous me chercherez; et de même que j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis présentement aussi à vous autres.

34. Je vous fais un commandement nouveau (2) : c'est de vous entr'aimer, et que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez les uns les autres.

35. La marque à quoi tout le monde connaîtra que vous êtes mes disciples, c'est si vous vous entr'aimez.

36. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où est-ce que vous allez? Jésus répondit : Vous ne sauriez maintenant me suivre où je vais; mais vous me suivrez un jour.

37. Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne vous puis-je pas suivre maintenant? Je mourrai pour vous.

38. Vous mourrez pour moi, lui répondit Jésus. En vérité, en vérité je vous le dis : Le coq ne chantera point que vous ne m'ayez renoncé jusqu'à trois fois.

CHAPITRE XIV.

1. Ne vous troublez point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.

Sans cela je vous l'aurais dit : car je vais vous préparer une place.

3. Et, après être allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que vous soyez où je serai.

4. Vous savez où je vais, et par quelle voie on y va.

5. Seigneur, lui dit Thomas, nous ne savons point où vous allez : et comment pouvons-nous savoir par quelle voie on y va?

6. Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité, et la vie. Personne ne va au Père que par moi.

7. Si vous m'aviez connu, vous n'auriez pas manqué de connaître aussi mon Père : vous l'allez connaître, et même vous l'avez vu.

8. Seigneur, lui dit Philippe, faites-nous voir votre Père, et cela nous suffit.

9. Jésus lui répondit : Il y

(1) La plupart des interprètes croient que le Sauveur parle ici de la gloire que sa mort allait procurer à son Père, et de la gloire que son Père allait lui procurer en l'élevant au-dessus de toutes les créatures, selon ces paroles de l'Apôtre : *Il s'est abaissé lui-même, ayant été obéissant jusqu'à mourir sur la croix; c'est pour cela que Dieu l'a élevé*, etc. (Philip., II, 8.) — (2) Ce commandement est de tous les temps; mais Jésus-Christ le renouvelle ici, et en même temps il leur en recommande l'observation d'une manière particulière. Il veut que ses disciples s'aiment non-seulement comme les autres hommes sont obligés de s'aimer, mais comme membres d'un même corps, réunis sous un chef qui a donné sa vie pour eux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne m'avez pas connu? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. Comment dites-vous : Faites-nous voir votre Père?

10. Quoi! vous ne croyez point que je suis dans le Père, et que le Père est dans moi! Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même Et ce que je fais, le Père qui demeure en moi, c'est lui qui le fait.

11. Vous ne croyez point que je suis dans le Père et que le Père est dans moi?

12. Croyez-le au moins pour les œuvres que je fais.

En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais; il en fera même de plus grandes (1), parce que je vais à mon Père.

13. Et tout ce que vous lui demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié par le Fils.

14. Si vons me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

16. Et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous,

17. l'Esprit de vérité (2), que le monde ne peut recevoir; parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point. Mais pour vous, vous le connaîtrez; parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera en vous.

18. Je ne vous laisserai point orphelins : je viendrai à vous.

19. Il reste encore un peu de temps, après quoi le monde ne me verra plus; mais vous autres vous me verrez, parce que je serai vivant, et que vous le serez aussi.

20. Alors vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous (3).

21. Celui qui suit mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime.

Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

22. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, pourquoi est-ce que vous vous ferez connaître à nous, et non pas au monde?

23. Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il mettra ma parole en pratique; mon Père l'aimera, nous le visiterons, et nous établirons notre demeure en lui (4).

24. Pour celui qui ne m'aime point, il ne met point mes paroles en pratique. La parole au reste que vous avez

(1) Jésus-Christ continue à prouver sa divinité par la puissance qu'il fera éclater après son ascension, en communiquant à ceux qui croiront en lui le pouvoir de faire des miracles plus grands que ceux qu'il a opérés par lui-même. — (2) C'est-à-dire l'Esprit qui enseigne la vérité, cet Esprit si opposé à l'esprit du monde, qui est un esprit d'erreur et de mensonge. — (3) Jésus-Christ est en son Père par l'unité d'une même nature. Les fidèles sont en lui par la foi et par la charité qui les unit à lui comme les membres à leur chef, comme les branches au cep. — (4) Jésus-Christ rend ici raison pourquoi il ne se fait point connaître au monde de cette manière dont il promet de se faire connaître à ses apôtres : c'est que le monde ne l'aime pas, c'est qu'il ne garde point ses commandements.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

25. Je vous dis ceci tandis que je suis avec vous.

26. Mais le Consolateur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous instruira de toutes choses, et qui vous fera penser à tout ce que je vous aurai dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : ce n'est pas comme le monde que je vous la donne (1). Ne vous troublez point, et ne craignez point.

28. Vous venez de m'entendre dire : Je m'en vais et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous auriez de la joie de ce que je vais à mon Père; car mon Père est plus grand que moi (2).

29. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée.

30. Je n'ai plus guère de temps à m'entretenir avec vous. Car voilà le prince de ce monde qui vient (3); et il n'a aucun pouvoir à mon égard.

31. Mais c'est afin que le monde sache que j'aime mon Père, et que j'exécute les ordres que mon Père m'a donnés. Levez-vous, sortons d'ici.

CHAPITRE XV.

1. Je suis la véritable vigne, et mon Père est celui qui la cultive.

2. Toute branche qui sera en moi sans porter de fruit (4), il l'ôtera; et toutes celles qui portent du fruit, il les nettoiera, afin qu'elles portent plus de fruit.

3. Pour vous, vous êtes déjà nets à cause de ce que je vous ai dit (5).

4. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme la branche ne peut d'elle-même porter de fruit, qu'elle ne demeure unie à la vigne; ainsi vous n'en pouvez point porter, que vous ne demeuriez unis à moi.

5. Je suis la vigne, et vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car sans moi vous ne pouvez rien faire.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il deviendra sec; on le ramassera, on le jettera au feu, et il brûlera.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce qu'il vous plaira, et vous l'obtiendrez.

8. Il est de la gloire de mon Père que vous fassiez beaucoup de fruit, et que vous soyez en effet mes disciples.

9. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aimés de même. Demeurez dans mon amour.

(1) La paix que Jésus-Christ donne à ses disciples n'est pas une paix telle que le monde la donne, qui ne consiste qu'en de vains souhaits de biens frivoles; mais une paix solide et efficace, avec l'assurance de recevoir tous les biens qu'ils peuvent souhaiter. — (2) Selon la nature humaine. — (3) Le démon par lui-même, ou par ses ministres; Judas, et tous les ennemis de Jésus-Christ. — (4) Le Sauveur voulait surtout parler de la perte de Judas, déjà retranché du nombre des apôtres, et qui allait être bientôt au nombre des réprouvés. — (5) C'est-à-dire à cause de l'Evangile que je vous ai prêché, et auquel vous demeurez attachés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé moi-même les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ceci, afin que vous ayez ma joie en vous-mêmes, et que votre joie soit complète.

12. Voilà mon commandement : c'est que vous vous entr'aimiez, comme je vous ai aimés.

13. Il n'y a point de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous donnerai plus le nom de serviteurs; parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son Maître. Mais je vous ai donné le nom d'amis, parce que je vous ai découvert tout ce que m'a dit mon Père.

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai destinés pour aller faire du fruit, et un fruit qui soit de durée; afin que mon Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom.

17. Le commandement que je vous fais, c'est de vous aimer les uns les autres.

18. Si le monde vous hait, sachez que j'en ai été haï avant vous.

19. Si vous eussiez été du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui; mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis au milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont pratiqué ce que je leur ai dit, ils pratiqueront aussi ce que vous leur direz.

21. Mais c'est en haine de mon nom qu'ils vous feront tout cela; parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

22. Si je n'étais point venu, et que je ne leur eusse rien dit, ils seraient exempts de péché; mais maintenant ils sont inexcusables dans leur péché.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

24. Si je n'avais pas fait parmi eux des choses que nul autre n'a faites, ils seraient exempts de péché; mais maintenant il les ont vues, et ils me haïssent moi et mon Père.

25. Mais c'est afin que ce qui est écrit dans leur loi, s'accomplisse : Ils m'ont haï sans sujet.

26. Mais, quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai du sein du Père, lui qui est l'Esprit de vérité qui procède du Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi.

27. Et vous aussi vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

CHAPITRE XVI.

1. Je vous ai parlé de la sorte, afin que vous ne vous scandalisiez point (1).

(1) Je vous ai parlé de la haine que le monde me portera, afin que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Ils vous mettront hors des synagogues; le temps même approche que quiconque vous fera périr, s'imaginera rendre service à Dieu.

3. Et ils en useront ainsi à votre égard, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi.

4. Mais je vous ai parlé de la sorte, afin que quand le temps sera venu, vous vous souveniez que je vous ai dit ces choses.

5. Au reste, je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous (1).

Maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande : Où allez-vous?

6. Mais parce que je vous ai parlé de la sorte, vous avez le cœur rempli de tristesse.

7 Je vous dis pourtant la vérité : il est de votre intérêt que je m'en aille.

Car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous : et si je m'en vais, je vous l'enverrai.

8. Et quand il sera venu, il convaincra le monde sur le péché, sur la justice, et sur le jugement.

9. Sur le péché, car ils n'ont pas cru en moi;

10. sur la justice, car je vais à mon Père, et vous ne me verrez plus;

11. sur le jugement, car le prince de ce monde est déjà jugé (2).

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous n'êtes pas maintenant en état de les porter.

13. Quand il viendra cet Esprit de vérité, il vous enseignera toutes les vérités. Car il ne parlera point de son chef (3); mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous fera connaître l'avenir.

14. C'est lui qui me glorifiera; parce qu'il aura part à ce qui m'appartient, et qu'il vous le fera connaître.

15. Tout ce qui est à mon Père, m'appartient.

C'est pourquoi je vous ai dit qu'il aura part à ce qui m'appartient, et qu'il vous le fera connaître.

16. Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez; car je m'en vais à mon Père (4).

17. Là-dessus de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que nous dit-il là : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, et : Je m'en vais à mon Père?

vous soyez préparés à soutenir les mauvais traitements que vous aurez à souffrir.

(1) Parce que vous trouviez dans ma présence de quoi vous soutenir et vous encourager. — (2) Le Saint-Esprit, par la prédication des apôtres et par les miracles qu'ils opèreront, convaincra le monde de péché, fera connaître combien les hommes et les Juifs en particulier sont coupables de n'avoir pas cru en Jésus-Christ. Il les convaincra de la justice et de l'innocence du Fils de Dieu, en faisant voir que celui qu'ils ont mis à mort est ressuscité, et qu'il est monté au ciel pour y régner éternellement avec son Père. Enfin il convaincra le monde du jugement porté contre le démon, dont le règne sera détruit par la prédication de l'Evangile. — (3) Le Saint-Esprit procédant du Fils aussi bien que du Père, et recevant d'eux la même nature et la même science, il ne dit rien que ce que le Fils dit avec son Père. — (4) Le Sauveur parle de sa mort, de sa résurrection et de son ascension.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. Ils disaient donc : Que dit-il là : Dans peu de temps? Nous n'entendons point ce qu'il dit.

19. Jésus vit bien qu'ils avaient envie de l'interroger, et il leur dit : Vous vous questionnez sur ce que je viens de vous dire : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez.

20. En vérité, en vérité je vous le dis, vous serez affligés vous autres, et vous pleurerez; pour le monde il se réjouira : vous serez dans la tristesse; mais votre tristesse se changera en joie.

21. Quand une femme accouche, elle souffre; parce que son temps est venu. Mais quand elle est accouchée d'un fils, de la joie qu'elle a qu'un homme soit né, elle oublie aussitôt ce qu'elle a souffert.

22. De même donc vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et vous aurez la joie dans le cœur, et personne ne vous ôtera votre joie.

23. Alors vous ne me ferez aucune demande (1). En vérité, en vérité je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit complète.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Voici le temps que je ne vous parlerai plus en paraboles; mais je vous dirai clairement ce qui regarde mon Père.

26. Vous demanderez alors en mon nom; et je ne vous dis point que je prierai mon Père en votre faveur (2);

27. car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.

28. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; je quitte aussi le monde, et je m'en vais à mon Père (3).

29. Ses disciples lui dirent : Vous parlez là clairement, et vous ne vous servez point de paraboles.

30. Nous sommes convaincus présentement que vous savez toutes choses, et vous n'avez pas besoin que personne vous interroge; c'est ce qui nous fait croire que vous êtes sorti de Dieu.

31. Jésus leur répondit : Vous le croyez maintenant?

32. Voilà le temps qui vient, et il est déjà venu, que vous allez être dispersés chacun de votre côté et me laisser seul.

Cependant je ne suis pas seul; car mon Père est avec moi.

33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez bien à souffrir dans le monde;

(1) Parce que le Saint-Esprit vous instruira de tout. — (2) Jésus-Christ ne veut pas dire qu'il ne priera point pour eux, mais seulement que le Père est disposé à leur accorder de lui-même tout ce qu'ils lui demanderont. — (3) Ce peu de paroles renferme les principaux articles de notre foi touchant la personne du Fils de Dieu : sa génération éternelle, *je suis sorti de mon Père:* son incarnation, *je suis venu dans le monde;* sa résurrection et son ascension glorieuse, *je m'en vais à mon Père.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

CHAPITRE XVII.

1. Après que Jésus eut ainsi parlé, il dit en levant les yeux au ciel : Mon Père, le temps est venu, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie (1) :

2. comme vous avez mis tous les hommes sous sa puissance, afin qu'il donne la vie éternelle à tout ce que vous lui avez donné.

3. Or la vie éternelle, c'est de vous connaître pour le seul véritable Dieu, vous et Jésus-Christ que vous avez envoyé.

4. Je vous ai glorifié sur la terre; j'ai accompli l'œuvre que vous m'avez donné à faire.

5. Glorifiez-moi donc maintenant, mon Père, dans vous-même, de la gloire que j'ai possédée dans vous avant que le monde fût créé.

6. J'ai fait connaître votre nom aux hommes que vous m'avez donnés du monde : ils étaient à vous; et vous me les avez donnés; et ils ont mis votre parole en pratique.

7. C'est maintenant qu'ils connaissent que tout ce que vous m'avez donné vient de vous;

8. car je leur ai communiqué les paroles que vous m'avez communiquées : ils les ont reçues, et ont véritablement reconnu que je suis sorti de vous; et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyé.

9. Je prie pour eux. Je ne prie point pour le monde (2), mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous.

10. Tout ce qui m'appartient est à vous, et tout ce qui vous appartient est à moi;

et je suis glorifié en eux.

11. Je ne suis plus dans le monde; pour eux ils y sont, et moi je retourne à vous. Père saint, conservez à cause de votre nom ceux que vous m'avez donnés; afin qu'ils soient une même chose, comme nous le sommes (3).

12. Tandis que j'étais avec eux, je les conservais à cause de votre nom. J'ai eu soin de ceux que vous m'avez donnés; et nul d'eux ne s'est perdu, hors le fils de perdition (4), afin que l'Ecriture s'accomplisse.

13. Je vais maintenant à vous, et c'est afin que la joie qui vient de moi soit parfaite en eux, que je dis ceci pendant que je suis dans le monde.

14. Je leur ai communiqué votre parole, et le monde les

(1) La gloire que Jésus-Christ demande pour lui-même, c'est qu'il soit connu par toute la terre pour le Messie et pour le Fils de Dieu, que l'Evangile soit prêché à toutes les nations. Le Fils de Dieu ne pouvait être connu et glorifié sans que le Père le fût pareillement. — (2) L'exclusion que Jésus-Christ donne au monde dans la prière qu'il adresse à son Père n'est pas par rapport aux grâces spéciales qu'il demande ici en particulier pour ses apotres. Il prie au verset 20 pour tous les fidèles; il pria même sur la croix pour ceux qui le faisaient mourir. — (3) Le Sauveur veut que ses apotres soient tellement unis entre eux par les liens de la charité, que cette union soit en quelque sorte l'image de l'unité substantielle qu'il a avec son Père. — (4) *Fils de perdition.* Hébraïsme qui signifie l'homme perdu, ou qui s'est perdu par ses péchés.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

a haïs : parce qu'ils ne sont point du monde, de même que moi je ne suis pas du monde non plus.

15. Je ne vous prie point de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

16. Ils ne sont point du monde, de même que moi je ne suis pas du monde non plus.

17. Sanctifiez-les par la vérité (1). Votre parole est la vérité.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

19. Je me sanctifie (2) moi-même pour eux ; afin qu'eux-mêmes ils soient aussi sanctifiés par la vérité.

20. Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais c'est encore pour ceux qui croiront en moi sur ce qu'ils leur entendront dire :

21. afin qu'ils soient tous une même chose, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous ; qu'eux-mêmes ne soient aussi qu'une chose en nous, et que le monde croie que vous m'avez envoyé (3).

22. Je leur ai aussi fait part de la gloire que j'ai reçue de vous, afin qu'ils soient une même chose, comme nous, nous sommes une même chose.

23. Je suis en eux, et vous êtes en moi, afin qu'ils soient unis parfaitement, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé moi-même.

24. Mon Père, je souhaite qu'où je serai, ceux que vous m'avez donnés, y soient aussi avec moi ; afin qu'ils soient témoins de la gloire qui m'appartient, et que j'ai reçue de vous : parce que vous m'avez aimé avant la création du monde.

25. Père juste, le monde ne vous a point connu. Pour moi je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

26. Et je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître ; afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux, et que je sois aussi en eux moi-même.

CHAPITRE XVIII.

1. Après ce discours, Jésus sortit avec ses disciples pour aller au delà du torrent de Cédron, où était un jardin dans lequel il entra, et ses disciples aussi.

2. Or Judas, qui le livrait, savait aussi le lieu, parce que Jésus s'y était souvent rendu avec ses disciples.

3. Judas donc, ayant pris une cohorte (4) et des gens que les grands prêtres et les Pharisiens lui donnèrent, vint là avec des lanternes, des flambeaux et des armes.

(1) Rendez-les de dignes ministres de la parole évangélique, et consacrez-les en cette qualité par l'onction du Saint-Esprit, dont les onctions et les autres cérémonies de l'ancienne loi n'étaient que la figure. — (2) Je me dévoue moi-même en sacrifice pour leur mériter cette onction divine. – (3) Afin que cette union des fidèles entre eux oblige le monde, tout incrédule qu'il est, d'avouer que vous m'avez envoyé, et qu'une religion où règne tant de charité ne peut être que l'ouvrage d'un Dieu. – (4) Compagnie de soldats qui faisait partie de la légion romaine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4. Cependant Jésus, sachant tout ce qui lui devait arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous?

5. Jésus de Nazareth, lui répondirent-ils. C'est moi, leur dit Jésus. Judas, qui le livrait, était aussi avec eux.

6. Or dès que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils tombèrent à la renverse.

7. Jésus leur dit donc une seconde fois : Qui cherchez-vous? Jésus de Nazareth, lui dirent-ils.

8. Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi ;

puis donc que c'est moi que vous cherchez, laissez aller ces gens-ci.

9. Afin que la parole qu'il avait dite, s'accomplît : De ceux que vous m'avez donnés, je n'en ai perdu aucun (1).

10. Sur cela Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira; et frappant un des gens du grand prêtre, lui coupa l'oreille droite. Cet homme s'appelait Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau. Quoi ! je ne boirai point le calice que mon Père m'a donné !

12. Aussitôt la cohorte et son commandant, avec les officiers des Juifs, se saisirent de Jésus, et le lièrent.

13. Ils le menèrent d'abord chez Anne : car il était beau-père de Caïphe, le grand prêtre de cette année-là.

14. Caïphe était celui qui avait fait entendre aux Juifs qu'il était expédient qu'un homme mourût pour la nation.

15. Or Simon-Pierre suivait Jésus avec un autre disciple; et ce disciple, qui était connu du grand prêtre, entra dans la cour de sa maison avec Jésus.

16. Mais Pierre était demeuré dehors à la porte. L'autre disciple qui était connu du grand prêtre sortit, et, parlant à la portière, il fit entrer Pierre.

17. La portière donc dit à Pierre : N'êtes-vous point aussi, vous, des disciples de cet homme-là? Non, dit-il.

18. Les domestiques et les officiers étaient là auprès du feu (car il faisait froid), et ils se chauffaient : Pierre était là aussi avec eux qui se chauffait.

19. Alors le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé au monde publiquement; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple où s'assemblent tous les Juifs, et je n'ai rien dit en cachette.

21. Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui m'ont entendu sur ce que je leur ai dit : c'est eux qui savent les choses que j'ai dites.

22. A ces paroles, un des officiers qui était à côté de Jésus lui donna un soufflet, en disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre?

23. Jésus lui repartit : Si j'ai parlé mal à propos, montrez ce que j'ai dit de mal; mais si j'ai parlé à propos, pour quel sujet me frappez-vous?

(1) S. Jean, XVII, 12.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

24. Anne l'avait envoyé lié chez Caïphe le grand prêtre.

25. Comme Simon-Pierre était là qui se chauffait, quelques-uns lui dirent: N'êtes-vous pas aussi de ses disciples? Il le nia en disant: Je n'en suis point.

26. Un des domestiques du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit: Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin?

27. Pierre le nia une troisième fois, et aussitôt le coq chanta.

28. Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire (1). C'était le matin; mais eux ils n'entrèrent point dans le prétoire, de crainte de se souiller (2), et afin de manger la Pâque.

29. Pilate vint donc à eux dehors, et leur dit: De quel crime accusez-vous cet homme-là?

30. Si ce n'était pas un méchant homme, lui répondirent-ils, nous ne vous l'aurions pas livré.

31. Sur quoi Pilate leur dit: Prenez-le vous-même, et jugez-le selon votre loi.

Mais les Juifs lui dirent: Il ne nous est pas permis de faire mourir personne.

32. Afin que s'accomplît ce que Jésus avait dit pour marquer de quelle mort il devait mourir (3).

33. Là-dessus Pilate, étant entré dans le prétoire, fit venir Jésus et lui dit: Etes-vous le roi des Juifs (4)?

34. Jésus répondit: Dites-vous cela de votre chef, ou si d'autres vous ont fait ce rapport de moi?

35. Est-ce que je suis Juif, répliqua Pilate. C'est votre nation et les grands prêtres qui vous ont mis entre mes mains. Qu'avez-vous fait?

36. Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes soldats ne manqueraient pas de combattre pour que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais mon royaume n'est pas d'ici.

37. Alors Pilate lui dit: Vous êtes donc roi? Jésus répondit: Vous le dites, je suis roi. C'est pour rendre témoignage à la vérité que je suis né et venu au monde; quiconque est pour la vérité, écoute ma voix.

38. Qu'est-ce que la vérité? lui dit Pilate.

Et dès qu'il eut dit cela, il revint aux Juifs, et leur dit: Je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation (5).

39. Cependant c'est un usage établi parmi vous, qu'à la fête de Pâque je vous relâche un

(1) On appelait ainsi le palais des gouverneurs que les Romains envoyaient dans les provinces. – (2) Les Juifs croyaient qu'en entrant dans un lieu habité par des païens, ils contractaient une impureté légale qui les mettait hors d'état de pouvoir manger l'Agneau pascal avant de s'être purifiés pendant un certain temps. Quel horrible renversement de raison et de religion dans les Juifs! ils se font un grand scrupule de mettre le pied dans la maison d'un gentil, et ils ne s'en font aucun de répandre le sang d'un innocent! — (3) Afin que Jésus étant condamné par un juge romain, il mourût en croix, genre de supplice en usage chez les Romains, et non chez les Juifs. – (4) Ce roi si attendu et si désiré par les Juifs. — (5) Pilate conçut que Jésus-Christ ne s'attribuait point une puissance temporelle, et qu'il ne se disait roi que dans un sens qui ne pouvait blesser l'autorité des Romains.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

criminel; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs?

40. Tous s'écrièrent de nouveau : Non pas cet homme-là, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur.

CHAPITRE XIX.

1. Alors Pilate fit prendre Jésus, et le fit flageller.

2. Les soldats ensuite faisant une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête, et le couvrirent d'un manteau de pourpre.

3. Puis s'approchant de lui, ils disaient : Roi des Juifs, je vous salue; et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate, sortant de nouveau, dit aux Juifs : Voilà que je vous l'amène dehors, pour vous déclarer que je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation.

5. Jésus sortit donc avec une couronne d'épines et un manteau de pourpre; et Pilate leur dit : Voilà l'homme (1).

6. Les grands prêtres et les officiers s'écrièrent dès qu'ils le virent : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le; car pour moi je ne trouve point en lui de quoi le condamner.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon cette loi il mérite la mort, parce qu'il s'est fait passer pour Fils de Dieu.

8. Pilate, entendant ces paroles, eut encore plus de crainte (2).

9. Et rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous? Mais Jésus ne lui répondit point.

10. Pilate lui dit donc : Vous ne me dites mot? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, et que j'ai aussi le pouvoir de vous relâcher?

11. Vous ne pourriez rien contre moi, repartit Jésus, s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pour cela que celui qui m'a livré à vous est plus criminel (3).

12. Depuis ce moment, Pilate chercha à le relâcher. Mais les Juifs se mirent à crier : Si vous relâchez cet homme-là, vous n'aimez pas César; car quiconque se fait passer pour roi, se déclare contre César.

13. Pilate, les entendant parler de la sorte, amena Jésus dehors, et prit séance dans son tribunal, au lieu qu'on appelle en grec Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha.

14. C'était la veille du sabbat de Pâque, sur la sixième heure du jour (4), et il dit aux Juifs : Voilà votre roi.

15. Mais ils s'écrièrent : Défaites-nous-en, défaites-nous-en; crucifiez-le. Crucifierai-je votre roi? leur dit Pilate.

(1) Voilà celui que vous accusez d'aspirer à la royauté : voyez s'il y a rien à craindre d'un homme réduit à cet état. – (2) Il craignait non-seulement de condamner un innocent, mais encore un homme qui avait peut-être quelque chose au-dessus de l'humain; ou bien cette opiniâtreté des Juifs à poursuivre la mort du Sauveur lui fit appréhender une sédition. – (3) Ceci ne regarde pas seulement Judas, mais toute *la nation juive et les grands prêtres qui avaient livré le Sauveur à Pilate* (XVIII, 35). Leur crime était d'autant plus énorme, qu'ils devaient être mieux instruits de la divinité de Jésus-Christ. — (4) Voir la note sur S. Marc, XV, 25.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Nous n'avons point d'autre roi que César, répondirent les grands prêtres.

16. Alors donc il le leur remit entre les mains pour qu'il fût crucifié.

Ainsi ils prirent Jésus et l'emmenèrent.

17. Et Jésus, chargé de la croix qui était pour lui, alla au lieu appelé Calvaire, qui se nomme en hébreu Golgotha.

18. C'est là qu'ils le crucifièrent lui et deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

19. Pilate fit aussi faire un écriteau, et le fit mettre sur la croix. Voici ce qu'on avait écrit : JÉSUS DE NAZARETH LE ROI DES JUIFS.

20. Il y eut donc beaucoup de Juifs qui lurent cet écriteau ; car le lieu où était crucifié Jésus était près de la ville; et cela était écrit en hébreu, en grec et en latin.

21. Sur quoi les grands prêtres dirent à Pilate : N'écrivez pas : Le roi des Juifs ; mais qu'il a dit : Je suis le roi des Juifs.

22. Pilate lui répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

23. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses habits, dont ils firent quatre parts, à chaque soldat la sienne. Ils prirent aussi sa tunique.

Or elle était sans couture, depuis le haut d'un même tissu partout.

24. De sorte qu'ils dirent entre eux : Ne la déchirons point ; mais tirons au sort à qui l'aura; afin que ce que dit l'Ecriture s'accomplît : Ils ont partagé mes habits entre eux, et ils ont tiré ma robe au sort. C'est ce que firent les soldats.

25. Cependant la mère de Jésus et la sœur (1) de sa mère, Marie, femme de Cléophas, étaient auprès de sa croix avec Marie-Madeleine.

26. Jésus, ayant aperçu sa mère et le disciple qu'il aimait qui était là, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

27. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère. Et dès lors le disciple la prit chez soi.

28. Ensuite Jésus, sachant que tout était accompli, afin que l'Ecriture s'accomplît (2), il dit : J'ai soif.

29. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Et les soldats y ayant trempé une éponge, ils la mirent autour d'une branche d'hysope, et la lui présentèrent à la bouche.

30. Alors Jésus, ayant pris de ce vinaigre, dit : Tout est accompli ;

et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

31. Comme donc c'était la veille du sabbat, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du sabbat (car ce sabbat-là était un jour fort solennel), les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes et de les faire enlever.

32. Il y alla donc des soldats qui rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui était crucifié avec lui.

33. Ensuite venant à Jésus, et voyant qu'il était déjà mort,

(1) C'est-à-dire la cousine — (2) Afin que s'accomplit cette prophétie de David : *Ils m'ont donné, dans ma soif, du vinaigre à boire.* (Ps. LXVIII, 22.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ils ne lui rompirent point les jambes;

34. mais un des soldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

35. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai. Et il sait qu'il dit la vérité; afin que vous croyiez aussi vous-mêmes.

36. Car cela s'est fait, afin que l'Ecriture s'accomplit : Vous ne lui briserez pas un os (1).

37. L'Ecriture dit encore ailleurs : Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils ont percé (2).

38. Après cela, Joseph d'Arimathie, étant disciple de Jésus, mais disciple caché, parce qu'il appréhendait les Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jésus, ce que Pilate lui permit. De sorte qu'il alla enlever le corps de Jésus.

39. Nicodème, qui la première fois alla voir Jésus de nuit, vint aussi là, portant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës.

40. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linges, avec des drogues aromatiques, selon que les Juifs ont coutume d'ensevelir (3).

41. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et dans ce jardin un sépulcre nouvellement fait, où l'on n'avait encore mis personne.

42. Ils mirent donc là Jésus, à cause que c'était la veille du sabbat des Juifs, et que le sépulcre était proche.

CHAPITRE XX.

1. Mais le lendemain du sabbat, Marie-Madeleine sortit pour aller au sépulcre de grand matin, qu'il n'était pas encore jour; et elle vit que la pierre en était ôtée.

2. Elle courut donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis.

3. Sur cela Pierre sortit avec cet autre disciple, et ils allèrent au sépulcre.

4. Ils couraient tous deux ensemble; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et se rendit le premier au sépulcre :

5. et, s'étant baissé, il vit les linges à terre; mais il n'entra pas.

6. Simon-Pierre, arrivant après lui, entra dans le sépulcre, et vit les linges à terre,

7. et le mouchoir qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les autres linges, mais qui était dans un endroit à part tout plié.

8. Alors le disciple qui était venu le premier au sépulcre y entra aussi : il vit, et il crut (4).

9. Car ils ne comprenaient pas encore ce qui est écrit,

(1) Cela se dit de l'agneau pascal, qui était la figure du Sauveur immolé pour les hommes. — (2) Voir Zacharie, XII, 10. — (3) La manière d'ensevelir chez les Juifs était de couvrir la tête et le visage d'un linge que les Latins, et les Grecs après eux, appelèrent *sudarium*, un suaire. On enveloppait le reste du corps d'un drap qu'on serrait ensuite avec plusieurs bandes, depuis les épaules jusqu'aux pieds. — (4) C'est-à-dire il ne douta plus que le corps de Jésus n'eût été enlevé.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que Jésus devait ressusciter.

10. Ensuite les disciples s'en retournèrent chez eux.

11. Mais Marie se tenait dehors près du sépulcre, versant des larmes.

Comme elle pleurait ainsi, elle se baissa; et, regardant dans le sépulcre,

12. elle vit deux anges avec des habits blancs, qui étaient assis dans le lieu où l'on avait mis le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

13. Femme, lui dirent-ils, qu'avez-vous à pleurer? C'est, leur dit-elle, qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis.

14. Après ces paroles, se retournant, elle vit Jésus qui était là; mais elle ne savait pas que ce fût lui.

15. Femme, lui dit-il, qu'avez-vous à pleurer? qui cherchez-vous? Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je vais le prendre.

16. Marie, lui dit Jésus. Elle, se retournant, lui dit: Rabboni (ce qui signifie mon maître).

17. Jésus lui dit: Ne pensez point à me toucher; aussi bien ne suis-je pas encore monté vers mon Père. Mais allez à mes frères, et dites-leur ceci: Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie-Madeleine alla dire aux disciples: J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit.

19. Le même jour, qui était le premier de la semaine, sur le soir, les portes de la maison où les disciples étaient rassemblés parce qu'ils appréhendaient les Juifs, étant déjà fermées, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit sur vous.

20. Dès qu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples, voyant le Seigneur, furent remplis de joie.

21. Et il leur dit pour la seconde fois: La paix soit sur vous. Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé.

22. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit (1);

23. ceux dont vous aurez remis les péchés, leurs péchés leur seront remis; et ceux dont vous aurez retenu les péchés, leurs péchés leur seront retenus.

24. Or l'un des douze nommé Thomas, c'est-à-dire Didyme, n'était point avec eux lorsque Jésus vint.

(1) Jésus-Christ, dit le saint concile de Trente (Sess. XIV, ch. v, can. 3), avant de monter au ciel, laissa les prêtres ses vicaires et comme les juges au tribunal desquels devaient être apportés tous les péchés mortels que les fidèles pourraient commettre. Le même concile prononce anathème contre quiconque dira que ces paroles de Jésus-Christ: *Recevez le Saint-Esprit*, etc., ne doivent pas s'entendre du pouvoir de remettre et de retenir les péchés dans le sacrement de pénitence, ainsi que l'Eglise catholique les a de tout temps entendues... Il ajoute que comme les prêtres ne peuvent juger sans connaissance de cause, ni garder la justice dans l'imposition des peines, si les fidèles ne déclarent leurs péchés en détail, il s'ensuit que les pénitents sont obligés de se confesser de tous leurs péchés mortels, même des plus secrets. Le pouvoir que reçoivent ici les apôtres, tous les prêtres le reçoivent dans leur ordination.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains l'ouverture qu'ont faite les clous, si je ne mets le doigt dans l'endroit des clous, et la main dans son côté, je n'en croirai rien.

26. Huit jours après, comles disciples étaient encore retirés dans la maison, et que Thomas était avec eux, Jésus vint les portes étant fermées; et se mettant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit sur vous.

27. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, et regardez mes mains : avancez votre main, et mettez-la dans mon côté; et ne soyez plus incrédule, mais soyez fidèle.

28. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu.

29. Jésus lui dit : Thomas, parce que vous m'avez vu, vous avez cru (1) : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru.

30. Jésus a fait encore en présence de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ Fils de Dieu ;

et qu'en croyant, vous ayez la vie par son nom.

CHAPITRE XXI.

1. Après cela, Jésus apparut une autre fois à ses disciples sur le bord de la mer de Tibériade; et voici comme il apparut.

2. Simon-Pierre et Thomas (c'est-à-dire Didyme), Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus étaient ensemble.

3. Simon-Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Nous y allons aussi avec vous, lui dirent-ils. Ils y allèrent, et montèrent dans la barque; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

4. Quand il fut jour, Jésus parut sur le rivage; les disciples néanmoins ne s'aperçurent point que c'était Jésus.

5. Il leur dit donc : Enfants, n'avez-vous là rien à manger ? Non, répondirent-ils.

6. Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le tirer, tant il y avait de poissons.

7. Aussitôt le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Simon-Pierre, entendant que c'était le Seigneur, prit son vêtement de dessous (car il avait quitté ses habits) (2), et se jeta dans l'eau.

8. Pour les autres disciples, ils vinrent avec la barque traînant le filet qui était plein de poissons; car ils n'étaient pas loin de terre, mais ils en étaient environ à deux cents coudées.

(1) Saint Thomas crut d'une foi divine; il crut même plus qu'il ne voyait, puisqu'il crut la divinité de Jésus-Christ. Mais sa foi eût été plus parfaite si, sans attendre de preuve sensible, il s'en fût rapporté d'abord à la parole de Jésus-Christ et à ce qu'il lui avait dit si souvent de sa résurrection et de sa divinité. — (2) Cette expression signifie seulement que Pierre était vêtu fort légèrement, autant qu'ont coutume de l'être des pêcheurs pendant leur travail.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

9. Quand ils furent descendus sur le rivage, ils y virent de la braise qui était là, avec un poisson dessus, et un pain.

10. Jésus leur dit : Apportez du poisson que vous venez de prendre.

11. Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût une si grande quantité, le filet ne rompit point.

12. Venez, leur dit Jésus, mangez. Et pas un de ceux qui se mirent là pour manger, n'osait lui demander : Qui êtes-vous? sachant bien que c'était le Seigneur.

13. Jésus s'approcha, et prenant le pain, il leur en donna, et du poisson aussi.

14. C'est là la troisième fois que Jésus se fit voir à ses disciples depuis sa résurrection (1).

15. Après donc qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne m'aiment ceux-ci? Oui, Seigneur, lui répondit-il, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

16. Il lui dit de nouveau : Simon fils de Jean, m'aimez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre, vous savez que je vous aime. Paissez mes agneaux, lui dit Jésus.

17. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre s'affligea de ce que Jésus lui avait dit pour la troisième fois : M'aimez-vous? et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses : vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis (2).

18. En vérité, en vérité je vous le dis, quand vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où il vous plaisait; mais lorsque vous serez devenu vieux, vous étendrez vos mains, un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas (3).

19. Or Jésus dit cela pour faire entendre par quelle mort Pierre devait glorifier Dieu (4). Et, après ces paroles, il lui dit : Suivez-moi.

20. Pierre s'étant retourné, vit le disciple que Jésus aimait qui venait après lui : celui-là même qui durant le souper se pencha sur le sein de Jésus, et qui dit : Seigneur, qui est-ce qui vous livrera?

(1) C'est-à-dire à plusieurs disciples assemblés. Dans cette apparition, le Sauveur n'avait pas tant dessein de faire voir à ses disciples qu'il était véritablement ressuscité, que d'établir Pierre pour son vicaire et pour chef de l'Eglise. — (2) Jésus-Christ accomplit ici la promesse qu'il avait faite à Pierre de lui donner les clefs du royaume des cieux, et de l'établir son vicaire en terre et chef de l'Eglise universelle. Le Sauveur veut s'assurer par trois fois de l'amour de Pierre, pour lui faire comprendre que, sans un grand amour, il ne peut s'acquitter dignement de l'emploi qui lui est confié : c'est aussi pour lui donner occasion de réparer, par cette protestation réitérée de son attachement, la faute qu'il avait commise en renonçant trois fois son Maître. — (3) L'exercice du ministère dont je viens de vous charger, ô Pierre, vous coûtera d'immenses fatigues, la perte de la liberté et de la vie, que vous finirez, comme moi, sur une croix. — (4) La mort de Pierre, comme celle de tous les martyrs, glorifie Dieu, parce qu'elle est soufferte en confirmation de la vérité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

21. Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, qu'en sera-t-il ?

22. Jésus lui répondit : Je veux qu'il reste ainsi (1) jusqu'à ce que je vienne (2); et que vous importe ? pour vous, suivez-moi.

23. Là-dessus, le bruit se répandit parmi les frères (3) que ce disciple ne mourrait point; toutefois Jésus ne dit pas à Pierre : Il ne mourra point, mais : Je veux qu'il reste ainsi jusqu'à ce que je vienne : que vous importe ?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est vrai.

25. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites; et si on les rapportait chacune en particulier, je ne pense pas que le monde même (4) pût contenir les livres qu'il en faudrait écrire.

(1) Quelques auteurs ont conclu de ces paroles que saint Jean devait vivre jusqu'au jugement dernier, et qu'il n'était point encore mort. Le texte grec porte, verset 22 : Si je veux qu'il reste jusqu'à ce que je vienne, etc. En outre, l'Evangéliste a voulu lui-même prévenir et *détruire* ce soupçon en ajoutant : *Toutefois Jésus ne dit pas*, etc. — (2) Jusqu'à ce que je vienne l'enlever de ce monde; *ou bien :* Jusqu'à ce que je vienne pour punir les Juifs, et faire triompher le christianisme. Saint Jean ne mourut, en effet, qu'après la ruine de Jérusalem; et c'est particulièrement de lui, selon quelques interprètes, que doivent s'entendre ces paroles : *Quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne mourront point qu'ils ne voient paraître le Fils de l'homme dans son règne.* (S. Matthieu, XVI, 28.) — (3) Parmi les chrétiens. — (4) L'Evangéliste veut marquer par cette expression qu'il n'était pas possible de rapporter tout le détail des actions, des miracles et des paroles de Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LES ACTES
DES APOTRES

*Saint Luc, après avoir donné dans son Evangile l'histoire de la vie de Jésus-Christ, nous donne ici celle de la fondation et de l'établissement de l'Eglise. C'est un récit fidèle et abrégé des progrès que fit le christianisme pendant les vingt-neuf ou trente premières années qui suivirent l'ascension du Sauveur. Quoique cet ouvrage porte le titre d'*Actes des Apôtres, *c'est cependant de saint Paul qu'il y est parlé plus particulièrement. Les apôtres et les disciples s'étant séparés pour aller porter l'Evangile en des pays différents, saint Luc s'attacha à l'apôtre saint Paul. Il le suivit dans la plupart de ses voyages, il fut le compagnon de ses travaux, et c'est pour cela qu'il s'est plus étendu sur les actions de ce grand apôtre que sur celles de saint Pierre ou des autres disciples, desquelles il n'avait pas été témoin oculaire.*

CHAPITRE PREMIER.

1. Théophile, dans mon premier ouvrage j'ai rapporté tout ce que Jésus a fait et enseigné,

2. jusqu'au jour que donnant par le Saint-Esprit ses ordres aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé d'avec nous.

3. Il se montra même à eux après sa passion, et les convainquit par plusieurs marques qu'il était vivant, leur apparaissant pendant quarante jours, et les entretenant du royaume de Dieu (1).

4. Ensuite, mangeant avec eux, il leur ordonna de ne point sortir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, lequelle, dit-il, vous avez entendue de ma propre bouche.

5. Car, à la vérité, Jean a donné un baptême d'eau; mais pour vous, vous recevrez le baptême de l'Esprit saint dans peu de jours (2).

6. Sur cela, ceux qui étaient assemblés lui firent cette demande: Est-ce en ce temps-ci, Seigneur, que vous rétablirez le royaume d'Israël (3)?

7. Ce n'est point à vous,

(1) De tout ce qu'ils devaient savoir pour l'établissement et le gouvernement de l'Eglise : leur prescrivant plusieurs choses qui ne sont pas marquées dans l'Ecriture, et qui sont venues jusqu'à nous par la Tradition. — (2) Ces paroles s'entendent de l'effusion extraordinaire de grâces et de dons spirituels dont les apôtres furent comme inondés au jour de la Pentecôte. — (3) Les apôtres étaient encore remplis de l'idée d'une grandeur temporelle; ce ne fut qu'après la descente du

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

leur dit-il, de savoir les temps et les moments dont le Père s'est fait le maître;

8. mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, lequel descendra sur vous; et vous rendrez témoignage de moi dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Après qu'il leur eut ainsi parlé, ils le virent s'élever; et une nuée le déroba à leurs yeux.

10. Comme ils le regardaient monter au ciel, voilà que deux hommes (1) habillés de blanc parurent auprès d'eux,

11. qui leur dirent: Galiléens, pourquoi demeurez-vous les yeux attachés au ciel?

Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous au ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

12. Alors de la montagne, nommée des Oliviers, qui est proche de Jérusalem, n'y ayant que le chemin d'un jour du sabbat (2), ils retournèrent à Jérusalem;

13. et, étant entrés dans le Cénacle, ils montèrent où demeuraient Pierre, Jacques, Jean, André, Philippe, Thomas, Barthélemi, Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélateur, et Jude, frère de Jacques.

14. Tous ensemble, animés du même esprit, ils priaient constamment avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

15. Un jour Pierre s'étant levé au milieu de l'assemblée des frères (3) (l'assemblée était d'environ six vingts personnes), parla de la sorte:

16. Mes frères, il faut que l'Ecriture s'accomplisse, et ce que le Saint-Esprit a prédit par la bouche de David, touchant Judas, lequel s'est mis à la tête de ceux qui ont pris Jésus.

17. C'était un d'entre nous, il a eu part au même ministère.

18. Cependant, du prix de son iniquité (4) il a acheté un champ; et, s'étant pendu, il a crevé, et toutes ses entrailles lui sont sorties du corps.

19. La chose a été sue de tout Jérusalem; si bien que ce champ s'est appelé en leur langue Hacel-Dama, c'est-à-dire le Champ du sang.

20. Aussi est-il écrit au livre des Psaumes: Que le lieu de leur demeure devienne désert, qu'il ne soit habité de personne, et qu'un autre prenne son épiscopat.

21. De ceux donc qui comme nous ont été à la suite du Seigneur Jésus tout le temps qu'il a vécu avec nous,

22. depuis le temps du baptême de Jean jusqu'au jour

Saint-Esprit qu'ils furent pleinement détrompés. Ils comprirent alors que le *royaume de Dieu* et le règne du Messie était que Jésus-Christ fût connu du Juif, du Samaritain et du gentil, et qu'ils fussent tous réunis dans une même loi.

(1) Deux anges sous une forme humaine. — (2) Environ trois kilomètres. — (3) Saint Pierre commence ici à faire les fonctions de vicaire de Jésus-Christ, et à user de la juridiction que le Sauveur lui avait donnée sur toute l'Eglise. — (4) De l'argent qu'il avait reçu pour prix de sa trahison, et qu'il avait ensuite jeté dans le temple, les prêtres en achetèrent un champ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'il a été enlevé d'avec nous, il en faut établir un qui rende témoignage aussi bien que nous de sa résurrection.

23. Ils en proposèrent deux: Joseph appelé Barsabas, qui fut surnommé le Juste, et Mathias.

24. Puis ils firent cette prière: Seigneur, vous qui connaissez le cœur de tous les hommes, faites connaître lequel des deux vous avez choisi,

25. pour prendre la place de Judas dans ce ministère et dans l'apostolat dont il a abusé, pour aller au lieu qui lui était dû (1).

26. En même temps on les fit tirer au sort, et le sort tomba sur Mathias, et il fut ajouté aux onze apôtres (2).

CHAPITRE II.

1. Le jour de la Pentecôte (3) étant venu, comme ils étaient tous assemblés en un même lieu,

2. on entendit tout à coup venir du ciel comme le bruit d'un vent impétueux; et toute la maison où ils faisaient leur demeure en retentit.

3. Au même moment ils virent paraître comme des langues de feu dispersées, qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux.

4. Tous alors furent remplis du Saint-Esprit, et commencèrent à parler en diverses langues, selon que l'Esprit saint les faisait parler.

5. Or il se trouvait dans Jérusalem des Juifs de toutes les nations qui sont sous le ciel, gens attachés à la religion.

6. A ce bruit qui s'était fait, un grand monde s'assembla, et fut tout interdit de ce que chacun entendait les disciples parler en sa langue.

7. Tous étaient dans l'étonnement; et, pleins d'admiration, ils disaient: Ces gens que voilà qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?

8. Et comment chacun de nous les avons-nous entendus parler la langue du pays où nous sommes nés?

9. Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie,

10. la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte et les quartiers de la Libye d'autour de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome;

11. les Juifs comme les Prosélytes (4), ceux de Crète et d'Arabie;

nous venons de les entendre parler dans nos langues

(1) Au lieu qui était dû au traître du Dieu-Homme venu du ciel pour opérer le salut au milieu de la terre; le ciel ne pouvait pas recevoir ce traitre, ni la terre le soutenir. — (2) Ce n'est pas ici le seul exemple que l'Ecriture nous fournisse d'élections faites par le sort. Comme on n'employait ce moyen de connaître la volonté de Dieu que par l'ordre ou par l'inspiration de Dieu même, ce n'était point le hasard qui décidait alors, la Providence faisant tomber le sort sur celui à qui elle avait destiné l'emploi. — (3) Une des trois principales fêtes chez les Juifs, ainsi appelée parce qu'ils la célébraient le cinquantième jour après celle de Pâque, en mémoire de la loi qu'ils avaient reçue dans le désert. En ce même jour, le Saint-Esprit descendit sur les apôtres et sur les autres fidèles, pour graver dans leurs cœurs la nouvelle loi, complément et perfection de la loi ancienne. — (4) On appelait ainsi des gentils qui avaient embrassé le judaïsme, ou du moins qui faisaient profession de n'adorer que le vrai Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

des grandes choses que Dieu a faites.

12. Ils étaient donc tous dans l'étonnement, et se disaient avec admiration les uns aux autres : Que veut dire ceci ?

13. Mais d'autres, se moquant, disaient : Ce sont des gens ivres.

14. Alors Pierre (1), qui était là avec les onze, élevant la voix, leur parla ainsi : Vous, Juifs, et vous tous qui habitez Jérusalem, apprenez ce que j'ai à vous dire, et prêtez l'oreille à mes paroles ;

15. car enfin ces gens-ci ne sont pas ivres, comme vous vous l'imaginez, puisqu'il n'est que la troisième heure du jour (2).

16. Mais c'est ce qu'a dit le prophète Joël :

17. Voici ce qui arrivera dans le dernier temps, dit le Seigneur : Je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards des révélations en songe.

18. Et même dans ces temps-là je répandrai de mon Esprit sur les esclaves de l'un et de l'autre sexe qui sont à moi, et ils prophétiseront ;

19. je ferai voir en haut dans le ciel des phénomènes prodigieux ; et en bas sur la terre des choses extraordinaires, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

20. Le soleil s'obscurcira, et la lune paraîtra rouge comme du sang, avant que le jour du Seigneur, ce grand et célèbre jour, arrive.

21. Et le temps viendra que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (3).

22. Israëlites, écoutez ce que j'ai à vous dire : Jésus de Nazareth, cet homme autorisé de Dieu parmi vous par les miracles, les prodiges, et les effets surprenants que Dieu a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez aussi vous-mêmes;

23. il a été livré par une disposition expresse de Dieu et selon sa prescience (4) ; et vous l'avez fait mourir en le crucifiant par les mains des impies (5).

24. Mais Dieu l'a ressussité, et l'a délivré de la peine (6) du tombeau ; comme, en effet, c'était une chose impossible qu'il y demeurât.

25. Car c'est pour lui que David parle en ces termes : Je me mettais toujours le Seigneur devant les yeux ; parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

26. C'est pour cela que mon

(1) Il appartenait à Pierre, comme chef et pasteur du nouveau troupeau, d'en prendre la défense et de réprimer ses adversaires. — (2) Voir la note sur S. Matthieu, xx, 3. C'était l'heure d'aller à la prière, qui durait jusque vers midi, et les Juifs s'y présentaient à jeun. — (3) Il n'y aura point de distinction entre le Juif et le gentil, puisque tous n'auront qu'un même Seigneur, qui étendra sa bonté sur tous ceux qui l'invoqueront. Ce Seigneur, depuis l'incarnation du Verbe, c'est Jésus. L'Ecriture dit : *Quiconque croit en lui, ne sera point confondu.* — (4) Le décret éternel par lequel la mort de Jésus-Christ avait été résolue, et auquel il avait lui-même souscrit librement, ne fut point la cause de la trahison de Judas, ni du déicide des Juifs : Dieu permit seulement qu'ils exécutassent ce que leur mauvaise volonté leur avait fait entreprendre, et fit ainsi servir leur malice à l'accomplissement de ses desseins. — (5) Des Romains idolâtres. — (6) De la corruption.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

cœur a senti des transports de joie, que ma langue a fait retentir des chants d'allégresse, et que ma chair encore trouvera son repos dans l'espérance ;

27. parce que vous ne m'abandonnerez pas dans le tombeau, et vous ne permettrez pas que votre saint se sente de la corruption.

28. Vous m'avez montré le chemin de la vie, et vous me remplirez de joie en vous faisant voir à moi.

29. Mes frères, qu'il me soit permis de vous dire hardiment que le patriarche David est mort, qu'il a été mis au tombeau, et que le lieu de sa sépulture se voit encore aujourd'hui parmi nous.

30. Etant donc prophète, et sachant que Dieu l'avait assuré avec serment qu'un de ses descendants serait assis sur son trône ;

31. et voyant, par un esprit prophétique, la résurrection du Christ, il a dit que le Christ n'a point été abandonné dans le sépulcre, et que sa chair ne s'est point sentie de la corruption.

32. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins.

33. Ayant donc été élevé par la puissance de Dieu, et après la promesse que lui avait faite son Père de donner le Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit que vous voyez, et que vous entendez.

34. Car ce n'est pas David qui est monté au ciel (1) ; cependant c'est lui qui dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite,

35. jusqu'à ce que de vos ennemis je vous fasse un marchepied.

36. Que toute la maison d'Israël sache donc très-certainement que ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l'a fait le Seigneur et le Christ.

37. A ce discours ils eurent le cœur pénétré de componction, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Nos frères, que ferons-nous ?

38. Faites pénitence, leur répondit Pierre, et que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ (2) pour la rémission de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

39. Car la promesse vous regarde vous et vos enfants, et tous ceux qui sont éloignés (3), que le Seigneur notre Dieu appellera.

40. Il appuya encore bien au long ce qu'il avait dit, et il les exhortait ainsi : Sauvez-vous en renonçant à ce siècle corrompu.

41. Ceux donc qui se rendirent à son discours reçurent le baptême, et le nombre fut en ce jour-là d'environ trois mille.

42. Ils étaient assidus à entendre ce qu'enseignaient les apôtres, à communiquer en-

(1) Puisque David n'est jamais monté au ciel, et que son âme n'y était pas encore lorsqu'il prononça ces paroles, ce n'est donc pas de lui-même qu'il a voulu parler, c'était évidemment une prophétie qui regardait le Messie. — (2) C'est-à-dire le baptême institué par Jésus-Christ, conféré de la manière qu'il l'a ordonné, et reçu avec la foi en Jésus-Christ. — (3) Les gentils, qui étaient loin de Dieu parce qu'ils ne le connaissaient pas. (Voir l'Ep. aux Ephés., II, 12 et 13.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

semble dans la fraction du pain et à prier (1).

43. Cependant chacun était dans la crainte, et il se faisait à Jérusalem quantité de prodiges et de miracles par les apôtres; ce qui remplissait tout le monde de frayeur.

44. Tous ceux qui croyaient étaient unis, et ne possédaient rien qu'en commun.

45. Ils vendaient leurs fonds et leurs biens, et on en faisait part à tous selon les besoins de chacun.

46. Tous les jours aussi ils étaient assidus au temple dans le même esprit; et, rompant le pain de maison en maison, ils prenaient leurs repas avec gaieté et dans la simplicité de cœur,

47. louant Dieu, et se faisant aimer de tout le peuple.

Cependant chaque jour le Seigneur en faisait entrer d'autres dans le même genre de vie pour être sauvés.

CHAPITRE III.

1. Pierre et Jean montaient au temple pour la prière de la neuvième heure (2).

2. Et il y avait un certain homme qui était né boiteux, qu'on portait et qu'on mettait tous les jours à la porte du temple, nommée la Belle porte, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3. Cet homme, voyant Pierre et Jean qui entraient dans le temple, les pria de lui donner l'aumône.

4. Mais Pierre avec Jean, arrêtant les yeux sur lui: Regardez-nous, lui dit-il;

5. et il les regardait fixement, s'attendant à recevoir quelque chose d'eux.

6. Alors Pierre lui dit: Je n'ai ni or ni argent;

mais ce que j'ai je vous le donne : Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, levez-vous et marchez.

7. En même temps Pierre, l'ayant pris par la main droite, lui aida à se lever; et aussitôt ses jambes et ses pieds s'affermirent.

8. D'abord, ayant fait un saut, il se tint ferme : il se mit à marcher, et entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.

9. Et tout le peuple le vit qui marchait, et qui louait Dieu.

10. Au reste, il était connu pour celui-là même qui se tenait assis à la Belle porte du temple, demandant l'aumône; de sorte qu'ils furent tous interdits, et comme hors d'eux-mêmes, sur ce qui venait de lui arriver.

11. Or, comme il retenait Pierre et Jean, tout le peuple, saisi d'étonnement, courut à eux au portique qu'on nomme le portique de Salomon.

12. Pierre, voyant cela, dit au peuple: Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci, ou pourquoi nous regardez-vous, comme si c'était par notre puissance ou par notre autorité que nous eussions fait marcher cet homme-là?

(1) L'Ecriture indique ici les trois parties du sacrifice humain : la prière, l'instruction et la communion du corps du Seigneur. – (2) Voir la note sur S. Matthieu, xx, 3. Les Juifs avaient plusieurs prières différentes; mais il y en avait deux surtout auxquelles ils se croyaient plus particulièrement obligés : celle du matin, ou de tierce, et celle du soir, ou de none.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

13. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob,
le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré et que vous avez désavoué (1) devant Pilate, qui était d'avis qu'on le renvoyât absous.

14. Vous avez renoncé le Saint et le Juste, et vous avez demandé la délivrance d'un meurtrier;

15. et vous avez mis à mort l'Auteur de la vie: mais Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes les témoins.

16. C'est par la foi en son nom que ce nom a donné des forces à l'homme que vous voyez, et que vous connaissiez; et c'est la foi qu'on a en Jésus, laquelle a opéré cette entière guérison dont vous avez tous été témoins.

17. Du reste, mes frères, je sais maintenant que ce que vous en avez fait, vous et vos magistrats, ç'a été par ignorance (2).

18. Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il a prédit (3) par la bouche de tous les prophètes, que son Christ souffrirait.

19. Faites donc pénitence, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés,

20. pour le temps que la présence du Seigneur fera naître les jours de rafraîchissement (4), et qu'il enverra Jésus-Christ, celui qui vous a été prêché.

21. Il faut, à la vérité, que le ciel le possède jusqu'au temps du rétablissement de tout ce que Dieu a prédit par la bouche de ses prophètes depuis le commencemcnt des siècles.

22. Aussi Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu suscitera d'entre vos frères un prophète comme je le suis (5); vous l'écouterez sur tout ce qu'il vous dira.

23. Et voici ce qui arrivera: quiconque n'écoutera pas ce prophète sera retranché du peuple (6).

24. Ce temps-ci a été encore annoncé par tous les prophètes qui, depuis Samuel, ont prédit successivement l'avenir.

25. Vous êtes les enfants des prophètes et de l'alliance que Dieu à faite avec nos pères, disant à Abraham: Tous les

(1) Que vous avez nié être votre roi ou le Messie. – (2) Lorsque les Juifs firent mourir le Sauveur, ils ne le regardaient pas comme Fils de Dieu, ni comme Messie. S'ils l'avaient reconnu pour ce qu'il était, ils ne l'auraient jamais crucifié, dit saint Paul. Cependant les prédictions des prophètes, les miracles du Sauveur, ses instructions, sa vie innocente rendaient leur ignorance tout à fait inexcusable, ainsi que Jésus l'avait déclaré et que saint Pierre le reconnaît ici, en les exhortant à faire pénitence (v. 19). — (3) Voir la note II, 23. — (4) Saint Chrysostome, et beaucoup d'interprètes avec lui, entendent par ces paroles le temps du dernier jugement; quand Dieu donnera à ses serviteurs la félicité et le repos éternel, en récompense de ce qu'ils auront souffert. – (5) La qualité de législateur, de conducteur et de libérateur du peuple de Dieu donnait à Moïse un rapport avec le Messie que n'avaient point les autres prophètes. Cependant la ressemblance entre Moïse et le Messie n'était que fort imparfaite; tout ce que fit Moïse ne fut que la figure de ce que le Messie devait accomplir. — (6) Cette prophétie se vérifie encore tous les jours à l'égard des Juifs incrédules, qui ont cessé d'être le peuple de Dieu, et qui demeurent exclus de la société du nouveau peuple que Dieu s'est formé.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

peuples de la terre seront bénis en votre postérité.

26. C'est pour vous premièrement que Dieu a suscité son Fils, l'envoyant vous combler de bénédiction, afin que chacun de vous renonce à son iniquité.

CHAPITRE IV.

1. Dans le temps qu'ils parlaient au peuple, les prêtres survinrent avec le commandant du temple et les Sadducéens;

2. trouvant mauvais qu'ils enseignassent le peuple, et qu'ils annonçassent la résurrection en Jésus:

3. de sorte qu'ils se saisirent d'eux, et les mirent en prison (1) pour jusqu'au lendemain; car il était déjà tard.

4. Cependant plusieurs de ceux qui avaient entendu parler les apôtres crurent, et le nombre en fut de cinq mille (2),

5. Le lendemain s'assemblèrent dans Jérusalem les magistrats, les anciens et les Scribes,

6. Anne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tout ce qu'il y avait de la race sacerdotale.

7. Et faisant comparaître les apôtres devant l'assemblée, ils leur firent cette question: Par quelle vertu, ou au nom de qui avez-vous fait cette guérison?

8. Alors Pierre, plein du Saint-Esprit, leur dit: Ecoutez, chefs du peuple et anciens:

9. Puisque aujourd'hui, à l'occasion du bien que nous avons fait à un homme perclus, on nous demande juridiquement au nom de qui cet homme a été guéri:

10. nous vous déclarons, à vous tous et à tout le peuple d'Israël, que celui que vous voyez devant vous guéri l'a été au nom de Jésus-Christ de Nazareth notre Seigneur, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité.

11. C'est lui qui est la pierre que vous avez rebutée en bâtissant, de laquelle on a fait la pointe de l'angle;

12. et il n'y a point de salut en nul autre. Car sous le ciel il n'est point d'autre nom accordé aux hommes, en vertu duquel nous devions être sauvés.

13. Eux, voyant la fermeté de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres, et des gens grossiers, ils étaient dans l'étonnement: ils savaient aussi que ces hommes avaient vécu avec Jésus.

14. Voyant d'ailleurs avec eux celui qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer.

15. Ils les firent donc retirer de l'assemblée, et ils se mirent à délibérer ensemble.

16. Que ferons-nous de ces gens-ci? dirent-ils; car tout Jérusalem sait le miracle qui vient d'être fait par eux; la chose est évidente, et nous ne pouvons la nier.

17. Mais de peur que cela ne fasse encore plus de bruit parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler davantage de ce nom-là à personne du monde.

18. Là-dessus les ayant fait venir, ils leur firent défense

(1) Ils les mirent sous la garde des soldats. — (2) Outre les trois mille dont il est parlé au ch. II.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de dire et d'enseigner rien au nom de Jésus.

19. Mais Pierre et Jean, prenant la parole, leur dirent : Jugez s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu ;

20. car nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vu et de ce que nous avons ouï.

21. Eux, après des menaces, les laissèrent aller, ne sachant comment les punir, à cause du peuple ; parce que tout le monde publiait avec éloge ce qui venait d'arriver.

22. Car l'homme en qui s'était fait le miracle de cette guérison, avait plus de quarante ans.

23. Etant donc en liberté, ils retournèrent vers les frères, et leur apprirent tout ce que les princes des prêtres et les anciens leur avaient dit.

24. Ce qu'ayant entendu, ils élevèrent la voix tous ensemble, et dirent à Dieu : Seigneur, c'est vous qui avez fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent ;

25. c'est vous qui, par le Saint-Esprit, avez mis ces paroles dans la bouche de David notre père, votre serviteur : Pourquoi les nations se sont-elles émues, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets?

26. Les rois de la terre se sont ligués, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

27. Car il est vrai qu'Hérode et Pilate, avec les gentils, et les peuples d'Israël, ont conspiré dans cette ville contre votre saint Fils Jésus, que vous avez oint vous-même,

28. pour accomplir les choses dont votre puissance et votre providence ont résolu l'exécution (1).

29. Maintenant donc, Seigneur, voyez leurs menaces, et accordez à vos serviteurs de prêcher votre parole avec toute sorte d'assurance,

30. étendant votre main, pour opérer, par le nom de votre saint Fils Jésus, des guérisons, des miracles et des prodiges.

31. Leur prière achevée, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; tous furent remplis du Saint-Esprit (2), et ils prêchaient la parole de Dieu avec assurance.

32. Or tout ce qu'il y avait de fidèles n'était qu'un cœur et qu'une âme; et aucun d'eux ne disait être à lui ce qu'il possédait ; mais toutes choses étaient communes entre eux.

33. Les apôtres rendaient témoignage de la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur, avec grande force ;

et la grâce était grande dans eux tous.

34. Aussi personne n'était pauvre parmi eux ; parce que tous ceux qui avaient des héritages (3) ou des maisons,

(1) Voir la note, II, 23. — (2) Les apôtres avaient reçu, dès le jour de la Pentecôte, la plénitude de la grâce et des dons du Saint-Esprit; ils recevaient encore, dans les occasions particulières, la force et le courage nécessaires pour se servir de cette grâce et de ces dons qui leur avaient été communiqués. — (3) Ce que pratiquent ici les premiers fidèles de Jérusalem n'était pas absolument nécessaire pour embrasser le christianisme : il y a même tout sujet de croire que l'état et la condition de plusieurs de ceux qui embrassèrent la foi dans ces premiers

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

après les avoir vendus, en apportaient l'argent,

35. et le mettaient aux pieds des apôtres. Ensuite on en donnait à chacun autant qu'il en avait besoin.

36. Ainsi Joseph, que les apôtres surnommèrent Barnabé, c'est-à-dire enfant de consolation, qui était Lévite (1), et de l'île de Chypre,

37. vendit un champ qu'il avait, et en apporta le prix, qu'il mit aux pieds des apôtres.

CHAPITRE V.

1. En ce temps-là un homme appelé Ananie, avec Saphire sa femme, ayant vendu un champ,

2. de concert avec sa femme, il retint de mauvaise foi une partie du prix qu'il en avait reçu, et apporta le reste, qu'il mit aux pieds des apôtres.

3. Sur quoi Pierre dit : D'où vient, Ananie, que Satan a séduit votre cœur, jusqu'à vous faire mentir au Saint-Esprit (2), et retenir une partie du prix que vous avez reçu de votre champ ?

4. N'était-il pas à vous avant la vente ? et depuis, n'étiez-vous pas maître de l'argent (3) ? Pourquoi avez-vous conçu un tel dessein ?

Ce n'est pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu.

5. A ces paroles, Ananie tomba (4), et rendit l'âme; ce qui jeta la terreur parmi tous ceux qui en ouïrent parler.

6. Des jeunes gens se levant à l'heure même, l'enlevèrent, et allèrent l'enterrer.

7. Environ trois heures après sa femme entra, ne sachant rien de ce qui était arrivé.

8. Et Pierre lui dit : Femme, dites-moi, votre champ, l'avez-vous vendu tant ? Oui, répondit-elle, nous l'avons vendu tant.

9. Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous ainsi accordés ensemble pour tenter l'Esprit du Seigneur (5) ? Voilà à la porte ceux qui ont enterré votre mari, et ils vous porteront vous-même en terre.

10. Au même instant elle tomba à ses pieds, et elle expira. Ces jeunes gens en entrant l'ayant trouvée morte,

temps de l'Eglise, ne leur permirent pas de se dépouiller entièrement de ce qu'ils possédaient. (Voir le chapitre suivant, verset 4.)

(1) C'est-à-dire de la tribu de Lévi, Juif d'extraction, quoique né en l'île de Chypre. — (2) C'est-à-dire en feignant de faire par l'esprit du Seigneur cette offrande, qu'il n'aurait été porté à faire que par vanité et par le désir d'être loué, comme il parait par le larcin sacrilége qu'il avait commis dans l'offrande même. — (3) Si vous aimiez tant votre champ, si vous craigniez d'en avoir besoin un jour pour vivre, personne ne vous obligeait à le vendre, ni à donner l'argent après l'avoir vendu; le fonds et l'argent étaient à vous, et vous étiez maître d'en disposer avant de l'avoir offert au Seigneur. — (4) Ce ne fut pas saint Pierre, dit saint Jérôme, qui fit mourir ni qui demanda la mort d'Ananie et de Saphire; il déclara seulement par un esprit prophétique le jugement terrible de Dieu, qui voulut que le châtiment de ces deux personnes servit d'instruction aux fidèles. — (5) Comment avez-vous pu croire que votre crime demeurerait caché aux yeux du Seigneur, et qu'il le laisserait impuni ?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'emportèrent et l'enterrèrent auprès de son mari.

11 Cela jeta la terreur dans toute l'Eglise, et parmi tous ceux qui en ouïrent parler.

12. Cependant il se faisait, par les apôtres, beaucoup de miracles et de prodiges parmi le peuple (et tous animés d'un même esprit, ils s'assemblaient au portique de Salomon;

13. sans que nulle autre personne osât se joindre à eux. Le peuple pourtant les louait hautement.

14. Et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, tant hommes que femmes, s'augmentait de plus en plus),

15. jusque-là qu'on exposait les malades dans les rues, et qu'on les mettait sur des lits et sur des couchettes, afin que, quand Pierre viendrait à passer, son ombre du moins touchât quelqu'un d'eux, et qu'ils fussent guéris de leurs maladies (1).

16. On venait aussi en foule à Jérusalem des villes voisines; et on apportait les malades, avec ceux qui étaient tourmentés par les esprits immondes; et tous recouvraient la santé.

17. Or le grand prêtre se réveillant là-dessus, lui et tous ceux de son parti (c'était la secte des Sadducéens), tout transportés de colère (2),

18. ils firent arrêter les apôtres, et les mirent dans la prison publique.

19. Mais un ange du Seigneur ouvrit pendant la nuit les portes de la prison; et, les faisant sortir, il leur dit :

20. Allez, et prêchez hardiment au peuple dans le temple toutes ces paroles de vie.

21. Ce qu'ayant ouï, ils entrèrent dans le temple au point du jour, et se mirent à enseigner.

Mais le grand prêtre et ceux de son parti, étant arrivés, assemblèrent le conseil et tous les anciens du peuple d'Israël, et ils envoyèrent à la prison pour faire amener les apôtres.

22. Les officiers y étant allés, et l'ayant fait ouvrir, ils ne les trouvèrent point; et ils retournèrent en donner avis.

23. A la vérité, dirent-ils, nous avons trouvé la prison fermée aussi bien qu'elle le peut être, et les gardes qui étaient aux portes; mais, l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. Sur ce rapport, le commandant du temple et les princes des prêtres étaient embarrassés au sujet des apôtres, sur ce qui en pourrait arriver.

25. Là-dessus il vint un homme qui leur dit : Ces gens que vous avez emprisonnés, les voilà qui sont dans le temple, et qui enseignent le peuple.

26. Au même moment le commandant y alla avec les gardes, et amena les apôtres sans leur faire de violence; car ils craignaient eux-mêmes d'être lapidés par le peuple.

27. Les ayant donc amenés, ils les présentèrent à l'assemblée, et le grand prêtre, les interrogeant, leur dit :

28. Nous vous avons fait un commandement exprès de

(1) On voit ici l'accomplissement de ce qu'avait dit le Sauveur : *Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais; il en fera même de plus grandes.* (S. Jean, XIV, 12.) — (2) Voir la note sur S. Matth., III, 7.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

n'enseigner point en ce nom ; et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine : vous voulez même nous rendre responsables du sang de cet homme.

29. Mais Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

30. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en l'attachant à une croix.

31. C'est là le chef et le sauveur que Dieu, par sa puissance, a élevé pour convertir Israël, et pour remettre les péchés.

32. Nous en sommes les témoins, et le Saint-Esprit l'est aussi, lui que Dieu a donné à tous ceux qui lui obéissent.

33. Les Juifs crevaient de dépit les entendant parler ainsi, et ils eurent la pensée de les faire mourir.

34. Mais un Pharisien nommé Gamaliel (1), docteur de la loi, et fort considéré de tout le peuple, se levant dans l'assemblée, les fit sortir pour un peu de temps.

35. Puis il dit : Israélites, faites bien réflexion sur ce que vous ferez au sujet de ces gens-ci.

36. Car il y a quelques années que parut un certain Théodas, qui se faisait passer pour grand personnage, et dont environ quatre cents hommes suivirent les sentiments. Il fut tué, et toute la secte fut dissipée et réduite à rien.

37. Après lui parut Judas le Galiléen, au temps que l'on fit le dénombrement du peuple ; et il entraîna beaucoup de gens dans son parti. Il périt aussi, et tout ce qu'il avait de sectateurs fut dispersé.

38. Voici donc mon avis : Ne poursuivez plus ces gens-ci, et laissez-les en repos ; car si c'est une entreprise ou un ouvrage des hommes, il se détruira de soi-même.

39. Mais si c'est l'ouvrage de Dieu, vous ne pourrez le détruire : craignez même de vous trouver opposés à Dieu. Ils furent de son sentiment ;

40. et faisant venir les apôtres, après les avoir fait fouetter, ils leur ordonnèrent de ne parler en nulle manière au nom de Jésus, et ils les renvoyèrent.

41. Mais eux sortirent de l'assemblée, pleins de joie d'avoir été trouvés dignes de recevoir des outrages pour le nom de Jésus.

42. Et tous les jours, sans discontinuer, ils enseignaient et ils prêchaient Jésus-Christ dans le temple et dans les maisons.

CHAPITRE VI.

1. Mais comme alors le nombre de disciples s'augmentait, les Grecs vinrent à murmurer contre les Hébreux de ce

(1) C'est ce Gamaliel que saint Paul eut pour maître dans la religion juive. Quelque favorable qu'il paraisse ici aux apôtres, on n'en peut conclure avec certitude qu'il eût embrassé alors, ou qu'il pensât à embrasser le christianisme. Peut-être n'ouvrit-il cet avis que pour faire de la peine aux Sadducéens, qui dominaient dans cette assemblée. Il mourut chrétien, et ses reliques furent trouvées avec celles de saint Etienne, premier martyr, de Nicodème et d'Abidas, fils du même Gamaliel, par le prêtre Lucien, l'an 415, près dn bourg de Capharmagala, à quelques lieues de Jérusalem.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'on négligeait leurs veuves dans les distributions qu'on faisait chaque jour.

2. Sur quoi les douze ayant assemblé les disciples : Il n'est pas à propos, dirent-ils, que nous quittions le ministère de la parole de Dieu pour le service des tables (1).

3. Jetez donc les yeux, nos frères, sur sept hommes irréprochables d'entre vous, pleins du Saint-Esprit, et pleins de sagesse, que nous chargions de cet emploi.

4. Pour nous, nous vaquerons assidûment à la prière et au ministère de la parole.

5. Cette proposition fut agréée de toute l'assemblée ; et ils choisirent Etienne, homme plein de foi et du Saint-Esprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.

6. Ils les présentèrent aux apôtres qui, faisant une prière, leur imposèrent les mains (2).

7. Cependant la parole de Dieu faisait du progrès, et le nombre des disciples croissait fort dans Jérusalem; plusieurs même d'entre les prêtres se soumettaient à la foi.

8. Or Etienne, qui était rempli de grâce et de force, faisait de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple.

9. Mais quelques-uns de la synagogue qu'on appelle la synagogue des Affranchis, et de celle des Cyrénéens, des Alexandrins, des Ciliciens et des Asiatiques, commencèrent à disputer avec Etienne :

10. et ils ne pouvaient résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait.

11. Sur cela ils apostèrent des gens pour dire qu'ils lui avaient ouï avancer des blasphèmes contre Moïse et contre Dieu.

12. Ils animèrent ainsi la populace, les anciens et les Scribes; et, tous ensemble, l'ayant enlevé, l'entraînèrent au conseil.

13. Ils produisirent en même temps de faux témoins pour dire : Cet homme-là ne cesse point de parler contre le lieu saint et contre la loi.

14. Car nous lui avons ouï dire que ce Jésus de Nazareth détruirait ce lieu-ci, et changerait les traditions que nous avons reçues de Moïse.

15. Cependant tous ceux du conseil, ayant les yeux attachés sur Etienne, virent son visage comme le visage d'un ange (3).

CHAPITRE VII.

1. Alors le grand prêtre dit : Cela est-il ainsi ?

2. Sur quoi Etienne parla de la sorte : Ecoutez-moi, mes frères et mes pères.

Le Dieu de la gloire apparut à Abraham, notre père, dans le temps qu'il était en Mésopotamie, avant que de s'établir à Charan,

(1) Ce service comprenait le soin de distribuer aux fidèles ce qui leur était nécessaire pour tous les besoins de la vie. — (2) Par cette prière et cette imposition des mains, ils ne reçurent pas seulement les grâces nécessaires pour administrer dignement les biens temporels de l'Église, mais ils reçurent encore le diaconat, avec le pouvoir d'exercer toutes les fonctions spirituelles attachées à cet ordre. — (3) On vit dans son visage une lumière surhumaine et céleste, qui fit paraitre au dehors quelques rayons de la grâce intérieure dont il était rempli.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. et lui dit : Quittez votre pays et votre parenté, et venez dans le pays que je vous marquerai.

4. Alors il sortit du pays des Chaldéens, et il s'établit à Charan; et de là, après la mort de son père, Dieu le fit passer en ce pays-ci que vous habitez maintenant,

5. où il ne lui donna la possession d'aucun fonds, pas même d'un pied de terre; mais il promit de le lui faire posséder, et à ses descendants après lui, quoiqu'il n'eût point encore de fils.

6. Dieu lui dit ensuite que ses descendants habiteraient une terre étrangère, qu'on les ferait esclaves, et qu'on les maltraiterait l'espace de quatre cents ans.

7. Et moi, dit le Seigneur, je jugerai la nation dont ils auront été esclaves; après cela ils sortiront, et me serviront en ce lieu-ci.

8. Puis il fit avec lui l'alliance de la circoncision; ensuite de quoi Abraham eut Isaac, qu'il circoncit le huitième jour, et Isaac eut Jacob; et Jacob, les douze patriarches.

9. Les patriarches, par jalousie, vendirent Joseph, qui fut mené en Egypte;

mais Dieu était avec lui,

10. et le délivra de tous ses malheurs; il lui donna même, avec la sagesse, la faveur de Pharaon, roi d'Egypte, qui le fit surintendant de l'Egypte et de toute sa maison.

11. Or il survint une famine dans toute l'Egypte et dans tout le pays de Chanaan, et la misère fut extrême; de sorte que nos pères ne trouvaient pas de quoi vivre.

12. Jacob, ayant su qu'il y avait du blé en Egypte, y envoya nos pères pour la première fois:

13. et au second voyage Joseph fut reconnu de ses frères, et Pharaon apprit quelle était son origine.

14. Cependant Joseph envoya vers Jacob pour le faire venir avec toute sa famille, qui faisait en tout soixante et quinze personnes (1).

15. Ainsi Jacob alla en Egypte, et y mourut, lui et nos pères.

16. De là ils furent transportés à Sichem, et on les mit dans le tombeau qu'Abraham avait acheté à prix d'argent des enfants d'Hémor, fils de Sichem.

17. Mais, comme le temps approchait où devait s'accomplir la promesse que Dieu avait faite solennellement à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia dans l'Egypte,

18. jusqu'à ce qu'un autre prince, qui n'avait nulle connaissance de Joseph, vint à régner en Egypte.

19. Ce roi, usant d'artifice envers notre nation, traita durement nos pères; de sorte que, pour faire périr leurs enfants, il les réduisit à les exposer eux-mêmes.

20. En ce temps-là naquit Moïse, qui a été agréable à Dieu. Il fut nourri pendant trois mois dans la maison de son père.

(1) Le texte hébreu, dans la Genèse, n'en met que soixante et dix. Si saint Etienne en compte soixante et quinze, c'est qu'il suit ici la version grecque des LXX dont se servaient alors les Juifs, laquelle version ajoute au texte hébreu les petits-fils de Joseph qui naquirent depuis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

21. Ensuite, ayant été exposé, la fille de Pharaon le prit, et l'éleva comme si c'eût été son fils.

22. On fit apprendre à Moïse toutes les sciences des Egyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.

23. Quand il eut quarante ans accomplis, la pensée lui vint de visiter ses frères les enfants d'Israël.

24. Et voyant qu'on en maltraitait un sans sujet, il prit sa défense, et le vengea par la mort de l'Egyptien.

25. Or il pensait que ses frères savaient que c'était par lui que Dieu devait les tirer d'esclavage (1); mais ils ne le savaient pas.

26. Le lendemain il survint dans une querelle qu'ils eurent, et il voulut les accommoder. Mes amis, dit-il, vous êtes frères : pourquoi vous entre-maltraitez-vous ?

27. Mais celui qui maltraitait l'autre, repoussa Moïse, en lui disant : Qui vous a établi notre chef et notre juge ?

28. Est-ce que vous voulez me tuer, comme vous tuâtes hier l'Egyptien ?

29. Sur cette parole, Moïse s'enfuit, et se retira au pays de Madian, où il eut deux fils.

30. Or, quarante ans après, l'ange du Seigneur lui apparut au désert du mont Sina (2), dans les flammes d'un buisson qui était en feu.

31. A la vue de ce spectacle, Moïse fut saisi d'étonnement; et comme il s'approchait pour le considérer, le Seigneur (3) lui parla en ces termes :

32. Je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.

Mais Moïse, effrayé, n'osait regarder.

33. Et le Seigneur lui dit : Otez vos souliers; car c'est une terre sainte que le lieu où vous êtes.

34. J'ai considéré l'affliction de mon peuple qui est en Egypte; j'ai ouï leurs gémissements, et je suis venu les délivrer. Venez donc, que je vous envoie en Egypte.

35. Ce Moïse qu'ils rebutèrent en disant : Qui vous a établi chef et juge ? Dieu l'envoya en qualité de chef et de libérateur, avec le secours de l'ange qui lui apparut dans le buisson.

36. C'est lui qui les délivra en faisant des choses extraordinaires et des miracles en Egypte, dans la mer Rouge et au désert, l'espace de quarante ans.

37. C'est Moïse qui a dit aux enfants d'Israël : Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi (4); vous lui obéirez.

38. C'est lui qui, lorsque le peuple était assemblé dans le désert, fut avec l'ange qui lui parlait sur le mont Sina, et avec nos pères; qui reçut des paroles de vie pour nous en faire part;

39. auquel nos pères ne

(1) Ces paroles font voir que ce fut par inspiration divine et avec autorité légitime que Moïse tua l'Egyptien qui maltraitait un Israélite. — (2) Moïse nomme ici le mont Horeb ; mais Horeb et Sina ne sont que deux parties d'une même montagne. — (3) L'Ecriture fait parler cet ange comme Dieu même, parce qu'étant l'envoyé de Dieu, il parlait en effet de sa part et en son nom. – (4) Voir III, 22.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voulurent point obéir, mais qu'ils rebutèrent; de sorte que leur cœur se tourna vers l'Egypte.

40. Faites-nous des dieux qui aillent devant nous, dirent-ils à Aaron. Car pour ce Moïse qui nous a tirés de l'Egypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé.

41. Ce fut en ce temps-là qu'ils firent un veau, qu'ils offrirent des sacrifices à l'idole,

et qu'ils firent des réjouissances à la vue de l'ouvrage de leurs mains.

42. Dieu changea aussi de conduite, et les abandonna au culte de la milice du ciel (1), selon ce qui est écrit dans le livre des Prophètes :

Maison d'Israël, est-ce à moi que vous avez offert des victimes et des hosties, les quarante années que vous avez été dans le désert?

43. Au contraire, vous avez reçu parmi vous la tente de Moloch (2), et l'étoile de votre dieu Rempham (3), ces figures que vous avez faites pour les adorer. Et moi, je vous transporterai au delà de Babylone.

44. Le tabernacle du témoignage (4) accompagna nos pères dans le désert, comme Dieu leur avait prescrit en disant à Moïse de le faire sur le modèle qu'il avait vu.

45. Aussi nos pères avec Josué l'ayant reçu, le portèrent dans le pays des nations, que Dieu fit fuir devant eux. Cela dura jusqu'au temps de David,

46. lequel trouva grâce devant Dieu, et demanda de pouvoir trouver une demeure pour le Dieu de Jacob.

47. Salomon ensuite lui bâtit une maison.

48. Mais le Très-Haut ne fait pas sa demeure dans les ouvrages de nos mains, selon ce que dit le prophète :

49. Le ciel me sert de siége, et la terre de marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous? dit le Seigneur,

et quel est le lieu où je puisse me reposer?

50. N'est-ce pas ma main qui a fait tout cela (5)?

51. Gens indociles, et incirconcis de cœur et d'oreilles (6), vous résistez toujours au Saint-Esprit :

ce qu'ont fait vos pères, vous le faites aussi.

52. Quel est le prophète que vos pères n'aient point persécuté? Ils ont même fait mourir ceux qui leur prophétisaient la venue du Juste, que vous venez de livrer et de mettre à mort,

53. vous qui avez reçu la loi par le ministère des anges, et ne l'avez point gardée.

(1) Dieu les laissa adorer les astres. — (2) Selon le sentiment d'un grand nombre d'interprètes, Moloch est le même que Baal. – (3) L'opinion la plus probable est qu'on doit entendre par ce nom Saturne, dont la planète fut adorée des Egyptiens. — (4) Ainsi appelé à cause des deux tables de la loi renfermées dans l'Arche, et qui étaient un témoignage authentique de l'alliance de Dieu avec les Israélites. – (5) Saint Etienne parle ici avec une grande liberté du temple de Jérusalem, pour détromper les Juifs de la fausse confiance qu'ils y avaient. Il leur fait comprendre que la vraie religion n'y était pas essentiellemant attachée, que Dieu pouvait être adoré hors de Jérusalem, et qu'une loi plus pure allait prendre la place de la loi ancienne. — (6) Qui n'avez pas retranché de vos cœurs la cupidité et les passions qui vous rendent sourds à la parole de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

54. Entendant ce discours, ils crevaient de dépit en eux-mêmes, et grinçaient les dents contre lui.

55. Mais lui, qui était rempli du Saint-Esprit, regardant fixement le ciel, vit Dieu dans sa gloire (1), et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit: Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme qui est à la droite de Dieu (2).

56. Là-dessus poussant de grands cris, ils se bouchèrent les oreilles, et tous ensemble se jetèrent sur lui.

57. Au même temps ils le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent;

et les témoins (3) mirent leurs habits aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.

58. Tandis qu'ils lapidaient Etienne, il priait, et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

59. S'étant mis ensuite à genoux (4), il s'écria : Seigneur, ne leur imputez point ce péché.

Et, après avoir prononcé ces paroles, il passa au repos du Seigneur. Or Saul avait consenti à sa mort.

CHAPITRE VIII.

1. Au même temps il s'éleva une grande persécution contre l'Eglise qui était à Jérusalem ; et tous, hors les apôtres, furent dispersés dans la Judée et dans la Samarie.

2. Néanmoins des gens qui avaient la crainte de Dieu enterrèrent Etienne, et le pleurèrent avec de grandes marques de douleur.

3. Mais Saul désolait l'Eglise, allant de maison en maison; et traînant par force hommes et femmes, il les mettait en prison.

4. Ceux donc qui s'étaient dispersés, passaient d'un lieu à un autre pour annoncer la parole de Dieu.

5. Or Philippe étant entré dans la ville de Samarie, y prêchait Jésus-Christ.

6. Tout le peuple s'attachait à ce que disait Philippe: et ils l'écoutaient unanimement, voyant les miracles qu'il faisait.

7. Car les esprits immondes sortaient avec de grands cris du corps de plusieurs possédés.

8. Et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris ;

9. de sorte que toute la ville fut dans une grande joie.

Or il y avait un certain homme appelé Simon, qui jusqu'alors s'était mêlé de magie dans la ville, et avait séduit les Samaritains, se faisant passer pour quelque grand personnage :

10. Tous l'écoutaient depuis

(1) Autant que peut le voir un homme mortel. — (2) Il vit Jésus-Christ, non assis à la droite de son Père, mais debout, comme pour encourager et secourir son martyr dans le combat. — (3) C'étaient les témoins qui jetaient les premières pierres. – (4) Quelle grandeur d'âme supérieure à toutes les forces de la nature! Il se met à genoux pour prier avec plus d'affection, il élève la voix pour montrer de plus en plus son ardente charité et sa compassion envers ses frères inhumains, pour lesquels il demande la grâce de la conversion, grâce qu'il obtint en faveur de Saul et peut-être d'autres, Dieu ne pouvant rien refuser à une si grande charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le plus petit jusqu'au plus grand. C'est là, disaient-ils, celui qu'on nomme la grande vertu de Dieu.

11. Et on l'écoutait ainsi; parce que depuis longtemps il les avait infatués par ses opérations de magie.

12. Mais quand ils eurent cru à la prédication de Philippe qui annonçait le royaume de Dieu, les hommes et les femmes recevaient le baptême au nom de Jésus-Christ.

13. Alors Simon crut aussi lui-même; et ayant été baptisé, il s'attacha à Philippe.

Et, comme il voyait les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il en était saisi d'étonnement.

14. Or, quand les apôtres qui étaient à Jérusalem eurent appris que Samarie avait reçu la parole de Dieu, ils y envoyèrent Pierre et Jean,

15. qui, étant venus, prièrent pour les Samaritains, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit.

16. Car il n'était point encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus (1).

17. Alors ils leur imposaient les mains (2), et ceux-ci recevaient le Saint-Esprit.

18. Simon voyant que les apôtres donnaient le Saint-Esprit par l'imposition des mains, il leur offrit de l'argent.

19. Donnez-moi aussi ce pouvoir, dit-il, que tout homme à qui j'imposerai les mains, reçoive le Saint-Esprit. Mais Pierre lui repartit :

20. Que votre argent périsse avec vous, pour avoir cru que le don de Dieu s'obtenait avec de l'argent (3).

21. Vous n'avez point de part ni de prétention légitime à une chose comme celle-ci (4); car votre cœur n'est pas droit devant Dieu.

22. Faites donc pénitence du crime que vous venez de commettre; et priez Dieu que cette pensée que vous avez conçue dans votre cœur vous soit pardonnée, s'il se peut.

23. Car je vois que vous êtes plein d'un fiel amer, et esclave de l'iniquité.

24. Vous autres, reprit Simon, priez le Seigneur pour moi, afin que rien de ce que vous avez dit ne m'arrive.

25. Pour eux, après avoir rendu témoignage à la vérité, et prêché la parole du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem, et ils publièrent l'Evangile en plusieurs contrées de Samarie.

26. Cependant l'ange du Seigneur parla à Philippe, et lui

(1) Dans la foi de Jésus-Christ, pour devenir membres de son corps mystique. — (2) Ils leur administrèrent le sacrement de confirmation, ce que ne pouvait faire saint Philippe, qui était simple diacre. — (3) Les dons de Dieu sont libres et gratuits; les choses saintes ne doivent pas s'estimer à prix d'argent, ni se vendre, ni s'acheter, comme on fait des choses de la terre. C'était là l'erreur de Simon, qui a été dans l'Eglise le principe d'une infinité de maux toutes les fois que les choses divines, les dignités ecclésiastiques, les sacrements, etc., sont devenus une matière de trafic; de là l'hérésie des simoniaques, contre lesquels, à l'imitation de Pierre, les Pères, les conciles et les Pontifes romains ont fulminé tant d'anathèmes. — (4) A la communication des dons du Saint-Esprit. Loin que vous puissiez la procurer aux autres, vous vous en êtes vous-même rendu indigne.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dit : Levez-vous, et allez du côté du midi, sur la route de Jérusalem à Gaze; c'est celle qui est déserte.

27. Il se mit en chemin aussitôt; et voilà un Ethiopien, eunuque d'un grand pouvoir auprès de Candace, reine des Ethiopiens, et son surintendant, qui, étant venu pour adorer à Jérusalem (1),

28. s'en retournait assis dans son chariot, et lisait le prophète Isaïe.

29. Alors l'Esprit dit à Philippe : Approchez-vous et joignez ce chariot.

30. Philippe étant accouru, et entendant l'eunuque qui lisait le prophète Isaïe : Pensez-vous, lui dit-il, entendre ce que vous lisez?

31. Et comment le pourrais-je, répondit l'eunuque, si quelqu'un ne me l'explique? Et il pria Philippe de monter, et de s'asseoir auprès de lui.

32. Or l'endroit de l'Ecriture qu'il lisait, était celui-ci : Il a été mené à la mort comme une brebis; et de même qu'un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche.

33. Par cette humiliation la sentence portée contre lui a été rendue nulle. Qui pourra expliquer son origine, vu qu'il sera exterminé de dessus la terre (2) ?

34. L'eunuque, prenant la parole, dit à Philippe : Dites-moi, je vous prie, de qui le prophète dit-il cela? Est-ce de soi-même ou de quelque autre?

35. Là-dessus Philippe se mit à parler, et, commençant par ces paroles de l'Ecriture, il lui annonça Jésus.

36. En continuant leur chemin, ils vinrent à un lieu où il y avait de l'eau ; et l'eunuque dit : Voilà de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne reçoive le baptême?

37. Rien n'en empêche, dit Philippe, si vous croyez de tout votre cœur. A quoi il répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Au même temps il fit arrêter le chariot; et Philippe étant descendu dans l'eau avec l'eunuque, il le baptisa.

39. Mais dès qu'ils furent hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus.

Celui-ci poursuivit son chemin avec joie (3).

40. Pour Philippe, il se trouva dans Azot ; et, passant d'un lieu à un autre, il annonçait l'Evangile à toutes les villes, jusqu'à ce qu'il vînt à Césarée.

CHAPITRE IX.

1. En ce temps-là Saul, qui ne respirait encore que me-

(1) Il parait que cet eunuque était Juif d'origine, ou qu'au moins il avait embrassé le judaïsme. — (2) Qui peut expliquer l'éternelle génération du Verbe de Dieu, qui, s'étant fait homme pour obéir à son Père, a consenti qu'on lui ôtât la vie comme à un malfaiteur? *Ou bien :* Qui pourra raconter la postérité spirituelle de Jésus-Christ, les fidèles qu'il a engendrés par sa grâce, et dont la conversion a été le fruit des mérites de sa mort? Cet exemple de l'eunuque, qui ne peut comprendre le sens de la Bible, suffirait seul pour convaincre les protestants de la nécessité d'un interprète infaillible, qui nous donne dans le besoin l'intelligence du vrai sens de l'Ecriture. — (3) Cet eunuque devint l'apôtre de sa nation, et les Abyssins se glorifient jusqu'à présent d'avoir reçu la foi de lui.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

naces et que massacres contre les disciples du Seigneur, alla trouver le grand prêtre,

2. et lui demanda des lettres pour Damas adressées aux synagogues, afin que, s'il rencontrait quelques gens de cette profession, soit hommes, soit femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem.

3. Comme il était en chemin, il arriva qu'approchant de Damas, il fut tout d'un coup environné d'une clarté qui venait du ciel;

4. et, tombant par terre, il ouït une voix qui lui dit : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?

5. Seigneur, répondit-il, qui êtes-vous? Le Seigneur lui dit : Je suis Jésus, que vous persécutez;

il est fâcheux pour vous de regimber contre l'aiguillon.

6. Lui tremblant et tout hors de soi : Seigneur, dit-il, que vous plaît-il que je fasse?

7. Le Seigneur lui répondit : Levez-vous, et entrez dans la ville : on vous dira là ce que vous devez faire.

Les gens qui l'accompagnaient demeurèrent tout hors d'eux-mêmes, entendant à la vérité une voix, mais ne voyant personne.

8. Saul se releva, et ayant les yeux ouverts il ne voyait point. Ses gens donc le prirent par la main, et le conduisirent à Damas.

9. Il fut là trois jours sans voir, sans manger, et sans boire.

10. Or il y avait à Damas un disciple nommé Ananie, à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur.

11. Levez-vous, lui dit le Seigneur, allez dans la rue Droite, et cherchez-y dans la maison de Jude un nommé Saul de Tarse; car le voilà qui est en prière.

12. (Au même temps Saul vit en esprit l'homme appelé Ananie qui entrait, et qui mit les mains sur lui, pour qu'il recouvrât la vue.)

13. Ananie répondit : Seigneur; j'ai ouï dire à plusieurs personnes combien cet homme a fait de maux à vos saints (1) dans Jérusalem;

14. il a même ici un plein pouvoir des princes des prêtres de faire prisonniers tous ceux qui invoquent votre nom.

15. Allez, lui dit le Seigneur, car cet homme m'est un vase d'élection, pour porter mon nom devant les gentils, devant les rois et devant les enfants d'Israël.

16. Aussi je lui ferai voir combien il faut qu'il souffre pour mon nom.

17. Ananie s'en alla dans la maison, et dit en mettant les mains sur lui : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui vous a apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé, afin que vous recouvriez la vue, et que vous soyez rempli du Saint-Esprit.

18. Au même instant il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue : puis se levant il fut baptisé.

(1) A ceux qui vous sont consacrés. C'était le nom général qu'on donnait aux premiers fidèles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

19. Ensuite ayant pris de la nourriture, ses forces lui revinrent, et il demeura pendant quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas.

20. Aussitôt il prêcha dans les synagogues, que Jésus était le Fils de Dieu.

21. Or tous ceux qui l'écoutaient, étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas là celui qui persécutait à outrance dans Jérusalem ceux qui invoquaient ce nom, et qui est venu ici à dessein de les emmener prisonniers aux princes des prêtres ?

22. Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas, soutenant que Jésus était le Christ.

23. Après un assez long temps, les Juifs tinrent conseil ensemble pour le tuer.

24. Mais Saul eut avis des embûches qu'on lui dressait. Comme ils gardaient les portes nuit et jour, afin de lui ôter la vie,

25. les disciples le prenant la nuit, le descendirent par la muraille dans une corbeille.

26. Etant venu à Jérusalem, il tâchait de se joindre aux disciples (1) ; et ils se défiaient tous de lui, ne pouvant croire qu'il fût un disciple.

27. Mais Barnabé l'ayant pris, le mena aux apôtres, et leur raconta comment le Seigneur lui était apparu sur le chemin, et lui avait parlé ; avec quel courage encore il s'était déclaré à Damas pour le nom de Jésus.

28. Il était continuellement avec eux à Jérusalem, et il se déclarait courageusement pour le nom du Seigneur.

29. Il parlait aussi aux gentils, et il disputait avec les Grecs (2) ; et ceux-ci cherchaient à lui ôter la vie.

30. Ce que les frères ayant découvert, ils le conduisirent à Césarée, et le firent partir pour Tarse.

31. L'Eglise était calme, et s'établissait par toute la Judée, la Galilée et la Samarie, marchant dans la crainte du Seigneur, et remplie de la consolation du Saint-Esprit.

32. Or, Pierre visitant tous les fidèles, arriva enfin chez les saints qui demeuraient à Lydde.

33. Il trouva là un homme appelé Enée, qu'une paralysie retenait dans le lit depuis huit ans.

34. Pierre lui dit : Enée, le Seigneur Jésus-Christ vous guérit : levez-vous, et faites votre lit. Il se leva aussitôt.

35. Et tous les habitants de Lydde et de Saronne, l'ayant vu, se convertirent au Seigneur.

36. Il y avait à Joppé une femme du nombre des disciples appelée Tabithe, ce qui signifie Dorcas. Elle était riche en bonnes œuvres, et faisait beaucoup d'aumônes.

37. Or, étant tombée malade en ce temps-là, elle mourut : et après qu'on l'eut lavée, on la mit dans une salle.

38. Comme Lydde était près de Joppé, les disciples ayant appris que Pierre y était, ils

(1) Aux fidèles. — (2) Les Juifs de Grèce et d'Asie.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

lui envoyèrent deux hommes pour lui faire cette prière : Venez sans délai jusque chez nous.

39. Pierre s'étant mis d'abord en chemin, vint avec ces deux hommes ;

et dès qu'il fut arrivé, ils le menèrent dans la salle. Là toutes les veuves se mirent autour de lui, pleurant et montrant les chemises et les robes que Dorcas leur faisait.

40. Pierre ayant fait sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria ;

puis se tournant vers le corps : Tabithe, dit-il, levez-vous. Aussitôt elle ouvrit les yeux ; et ayant vu Pierre, elle se mit sur son séant.

41. Alors Pierre lui donnant la main, lui aida à se lever ; et après avoir fait venir tous les saints et les veuves, il la présenta vivante.

42. La chose fut sue partout dans Joppé, et beaucoup de gens crurent au Seigneur.

43. Il demeura ensuite un assez long temps à Joppé, chez un nommé Simon, corroyeur.

CHAPITRE X.

1. Il y avait alors dans Césarée un homme nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique (1).

2. C'était un homme religieux et qui craignait Dieu (2), lui et toute sa famille ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement.

3. Sur la neuvième heure du jour (3), il eut une vision, dans laquelle il vit clairement un ange de Dieu qui vint à lui et qui lui dit : Corneille.

4. Lui, regardant l'ange, et saisi de frayeur, répondit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Vos prières, lui dit l'ange, et vos aumônes sont montées devant Dieu, et l'ont fait souvenir de vous.

5. Ainsi, envoyez tout à l'heure des gens à Joppé, et faites venir un nommé Simon surnommé Pierre.

6. Il demeure chez un nommé Simon, corroyeur, dont la maison est proche de la mer ; il vous dira ce qu'il faut que vous fassiez.

7. Dès que l'ange qui parlait à Corneille l'eut quitté, il appela deux de ses domestiques, et un soldat homme craignant Dieu, du nombre de ceux qui servaient sous lui ;

8. et après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé.

9. Le jour suivant, comme ils étaient en chemin, et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta au haut de la maison vers la sixième heure (4) pour prier.

10. Ensuite, ayant faim, il demanda à manger. Pendant qu'on lui apprêtait à manger, il fut tout à coup ravi en esprit ;

(1) La cohorte était la dixième partie d'une légion, et se composait de cinq à six cents hommes. La cohorte dont Corneille était centurion faisait partie d'une légion romaine appelée *Italique*, et Corneille lui-même était Romain ou Italien. — (2) Il avait connu le vrai Dieu, et, ayant laissé l'idolâtrie, il passait sa vie à faire tout ce qu'il connaissait de bien. — (3) Voir la note sur saint Matthieu, xx, 3. — (4) Pierre se retira à midi sur la plate-forme qui faisait le toit de la maison.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. il vit le ciel ouvert, et quelque chose qui en descendait en forme d'une grande nappe (1) suspendue par les quatre coins, et qui s'abaissait du ciel jusqu'à terre.

12. Il y avait dans cette nappe toutes sortes d'animaux à quatre pieds, de reptiles de la terre, et d'oiseaux du ciel.

13. En même temps une voix lui dit : Levez-vous, Pierre, tuez, et mangez.

14. Mais Pierre répondit : Je n'ai garde, Seigneur; car je n'ai jamais rien mangé d'impur et d'immonde.

15. La voix lui dit encore : N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

16. Cela se fit par trois fois; et aussitôt la nappe fut retirée au ciel.

17. Tandis que Pierre était en peine de ce que signifiait la vision qu'il avait eue, les hommes que Corneille avait envoyés, et qui cherchaient la maison de Simon, vinrent à la porte.

18. D'abord ayant appelé quelqu'un, ils demandèrent si c'était là que logeait Simon surnommé Pierre.

19. Comme Pierre était occupé de sa vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui vous cherchent.

20. Levez-vous donc; descendez, et allez-vous-en avec eux sans balancer; car c'est moi qui les ai envoyés.

21. Au même temps Pierre descendant pour les voir : Je suis, dit-il, celui que vous cherchez : pourquel sujet êtes-vous venus?

22. Ils répondirent : Corneille, centurion, homme de bien, craignant Dieu, et de qui toute la nation des Juifs rend témoignage, a reçu ordre d'un saint ange de vous faire venir chez lui, et d'entendre ce que vous lui direz.

23. Pierre donc les fit entrer, et les logea avec lui.

Le lendemain il partit avec eux, accompagné de quelques-uns des frères qui demeuraient à Joppé.

24. Et le jour d'après il entra dans Césarée. Corneille les attendait ayant assemblé chez lui ses parents et ses amis particuliers.

25. Comme Pierre entrait, Corneille vint au-devant de lui; et se jetant à ses pieds, il l'adora (2).

26. Mais Pierre le releva en disant : Levez-vous, je suis homme comme vous.

27. Ensuite s'entretenant avec lui, il entra, et trouva une grande compagnie,

28. à laquelle il dit : Vous savez que c'est une chose abominable pour un Juif de faire société avec un étranger, ou même de l'aborder; mais Dieu m'a fait voir qu'on ne doit traiter aucun homme de profane ou d'immonde.

29. C'est pourquoi, dès qu'on m'a appelé, je suis venu sans hésiter. Je vous demande donc,

(1) Selon les interprètes, cette espèce de grande nappe représentait l'Eglise, et les quatre coins de la nappe figuraient les quatre parties du monde, et les différentes nations qui devaient embrasser le christianisme et composer l'Eglise, sans distinction de Juif ni de gentil. — (2) Le mot *adorer* n'est mis ici que pour marquer la posture humiliée du centurion, son profond respect pour saint Pierre. La réponse du prince des apôtres : *Je suis homme comme vous*, ne doit être regardée que comme un combat d'humilité entre lui et le centurion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pour quel sujet m'avez-vous fait venir?

30. Il y a quatre jours à l'heure qu'il est, dit Corneille, que j'étais en prière dans ma maison à la neuvième heure, lorsqu'une personne dont l'habit était d'une blancheur éclatante, parut tout à coup devant moi, et dit:

31. Corneille, votre prière a été exaucée, et vos aumônes n'ont pas été oubliées devant Dieu.

32. Envoyez donc à Joppé, et faites venir Simon surnommé Pierre; il demeure chez Simon, corroyeur, proche de la mer.

33. C'est pourquoi j'ai envoyé vers vous aussitôt, et vous avez eu la bonté de venir. Or nous voilà tous maintenant devant vous, pour entendre tout ce que le Seigneur vous a ordonné de nous dire.

34. Alors Pierre prenant la parole: En vérité, dit-il, je suis convaincu que Dieu ne fait point acception des personnes;

35. mais qu'en quelque nation que ce soit, celui qui le craint et qui fait des œuvres de justice, lui est agréable.

36. Dieu a envoyé publier sa parole aux enfants d'Israël, annonçant la paix par Jésus-Christ: c'est lui qui est le Seigneur de tous.

37. Vous savez que cette parole a été publiée par toute la Judée; car elle a commencé par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché:

38. Comme Dieu a donné l'onction de l'Esprit saint et de sa vertu à Jésus de Nazareth, qui partout où il a passé a fait du bien, et a guéri tous ceux qui étaient sous l'oppression du démon, parce que Dieu était avec lui.

39. Et nous autres, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée, dans Jérusalem; et que les Juifs l'ont mis à mort en le crucifiant.

40. Dieu l'a ressuscité le troisième jour; et il a voulu qu'il se fît voir,

41. non à tout le peuple, mais à des hommes destinés de Dieu pour en être les témoins; à nous qui avons mangé et bu avec lui depuis sa résurrection.

42. Il nous a commandé lui-même de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts.

43. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui, reçoivent par son nom la rémission des péchés.

44. Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce discours (1).

45. Et les Juifs fidèles qui étaient venus avec Pierre furent fort étonnés de ce que la grâce du Saint-Esprit s'était répandue même sur les gentils.

46. Car ils les entendaient parler plusieurs langues, et publier les grandeurs de Dieu.

(1) Dieu, en faisant descendre le Saint-Esprit sur les Gentils avant même qu'ils eussent été baptisés et qu'on leur eût imposé les mains, apprenait à Pierre et aux autres Juifs qu'on ne pouvait plus exclure de la grâce du baptême ceux à qui le Saint-Esprit s'était ainsi communiqué. (Ci-après, XI, 17.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

47. Alors Pierre dit : Qui empêche qu'on ne donne le baptême de l'eau à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?

48. Et il les fit baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours chez eux.

CHAPITRE XI.

1. Cependant les apôtres et les frères qui étaient en Judée apprirent que même les gentils avaient reçu la parole de Dieu.

2. Et Pierre étant de retour à Jérusalem, les Juifs fidèles disputaient contre lui :

3. D'où vient, disaient-ils, que vous êtes entré chez les gens qui ne sont point circoncis, et pourquoi avez-vous mangé avec eux ?

4. Alors Pierre leur exposa toute la suite de ce qui était arrivé, et leur dit:

5. Comme j'étais en prière dans la ville de Joppé, étant ravi en esprit, je vis comme une grande nappe suspendue par les quatre coins descendre du ciel et venir jusqu'à moi.

6. M'étant attaché à la considérer, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des bêtes sauvages, des reptiles, et des oiseaux du ciel.

7. J'ouïs en même temps une voix qui me dit : Pierre, levez-vous, tuez et mangez.

8. Mais je répondis : Je n'ai garde, Seigneur ; car rien d'impur ou d'immonde n'entra jamais dans ma bouche.

9. Et la voix se faisant entendre du ciel une seconde fois, me dit : N'appelez pas impur ce que Dieu a purifié.

10. Cela se fit par trois fois ; et tout fut retiré au ciel.

11. A l'heure même, trois hommes envoyés vers moi de Césarée vinrent à la porte de la maison où j'étais ;

12. et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux sans hésiter. Ces six frères que voici vinrent aussi avec moi, et nous entrâmes chez la personne dont il s'agit.

13. Or il nous raconta comme il avait vu un ange dans sa maison, qui lui avait dit : Envoyez à Joppé, et faites venir Simon surnommé Pierre,

14. qui vous apprendra ce qui est nécessaire pour vous sauver, vous et toute votre famille.

15. Dès que j'eus commencé à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux comme il était descendu sur nous au commencement.

16. Alors je me ressouvins de ce que le Seigneur nous disait : Jean a donné un baptême d'eau ; mais pour vous, c'est le baptême de l'Esprit saint que vous recevrez.

17. Si donc Dieu leur a fait la même grâce qu'il nous a faite à nous-mêmes, qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je moi pour m'opposer à Dieu ?

18. Ayant entendu cela, ils ne dirent plus mot, et ils rendirent gloire à Dieu en disant :

Dieu a donc accordé aux gentils mêmes (1) de faire pénitence pour parvenir à la vie.

(1) Ces paroles, aussi bien que toute la suite de cette histoire, paraissent supposer que Corneille fut le premier des gentils qui reçut l'Evangile.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

19. Or ceux qui avaient été dispersés depuis la persécution qui s'éleva au temps d'Etienne avaient passé jusqu'en Phénicie, en Chypre et à Antioche, n'annonçant la parole à personne qu'aux seuls Juifs.

20. Mais quelques-uns d'eux nés en Chypre, et d'autres de Cyrène, étant entrés dans Antioche, annoncèrent aussi aux Grecs (1) le Seigneur Jésus.

21. La main du Seigneur était avec eux; et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.

22. L'Eglise qui était à Jérusalem en fut informée, et envoya Barnabé jusqu'à Antioche.

23. Quand il fut arrivé, et qu'il vit ce que la grâce de Dieu opérait (2), il en fut ravi;

et il les exhortait tous à demeurer constamment attachés au Seigneur;

24. car c'était un homme de bien, plein du Saint-Esprit, et plein de foi; et une grande multitude de personnes se donna au Seigneur.

25. De là Barnabé s'en alla à Tarse, pour chercher Saul; et, l'ayant trouvé, il l'emmena à Antioche.

26. Ils demeurèrent une année entière dans cette Eglise, et instruisirent beaucoup de monde; en sorte que ce fut à Antioche qu'on donna pour la première fois aux disciples le nom de chrétiens.

27. Or en ce temps-là il vint de Jérusalem des prophètes à Antioche,

28. et l'un d'eux, nommé Agabe, annonçait, par inspiration, qu'il y aurait une grande famine dans tout l'univers; et cette famine arriva sous l'empire de Claude.

29. Cependant tous les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, de quoi secourir les frères qui demeuraient en Judée;

30. et c'est ce qu'ils firent aussi, envoyant ce secours aux anciens (3) par les mains de Barnabé et de Saul.

CHAPITRE XII.

1. En ce temps-là même le roi Hérode (4) se mit à persécuter quelques-uns de ceux de l'Eglise.

2. D'abord il fit mourir par le glaive Jacques, frère de Jean.

3. Et, voyant que cela faisait plaisir aux Juifs, il fit aussi prendre Pierre. Or c'était le temps des azymes.

4. Quand il l'eut fait prendre, il le fit mettre en prison, et il en commit la garde à quatre escouades de quatre soldats chacune, ayant dessein de le livrer au peuple après le temps de la Pâque.

5. Pierre était donc gardé dans la prison, et l'Eglise ne cessait point de faire pour lui des prières à Dieu.

6. Comme Hérode était sur le point de le livrer, la nuit de ce jour-là même Pierre dormait entre deux soldats,

(1) La suite du discours demande qu'on entende ici les Grecs de nom et de religion, c'est-à-dire des gentils. — (2) C'est-à-dire la conversion des gentils, qui était l'effet de la miséricorde divine et de la grâce de Jésus-Christ. — (3) Aux prêtres. — (4) Hérode Agrippa, petit-fils d'Hérode le Grand, sous lequel Jésus-Christ était né.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lié de deux chaînes; et il y avait une garde posée devant la porte de la prison.

7. Alors vint tout à coup un ange du Seigneur; le lieu fut rempli de lumière; et l'ange frappant Pierre au côté, le réveilla. Levez-vous promptement, dit-il; et à l'instant les chaines lui tombèrent des mains.

8. Prenez votre ceinture, lui dit l'ange, et mettez vos souliers. Il le fit. L'ange ajouta: Prenez votre vêtement, et suivez-moi.

9. Pierre sortit, et le suivait,

sans savoir que ce que faisait l'ange fût une chose réelle; il croyait, au contraire, que ce n'était qu'une vision.

10. Quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de Fer qui mène à la ville, et qui d'elle-même s'ouvrit pour eux. Etant sortis, ils allèrent jusqu'au bout de la rue, et aussitôt l'ange le quitta.

11. Alors Pierre, étant revenu à soi, dit: Je vois bien maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré des mains d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait.

12. Et, ayant délibéré, il s'en alla chez Marie mère de Jean surnommé Marc, où plusieurs personnes assemblées étaient en prière.

13. Comme il frappait à la porte, une fille nommée Rhode vint écouter.

14. Et, ayant reconnu la voix de Pierre, elle eut tant de joie, qu'au lieu d'ouvrir, elle courut annoncer dans la maison que Pierre était à la porte.

15. Vous êtes folle, lui dirent-ils. Mais elle assurait que c'était lui.

Et eux disaient: C'est son ange (1).

16. Cependant Pierre continuait de frapper; et quand on eut ouvert, le voyant, ils furent tous hors d'eux-mêmes.

17. Mais lui, leur faisant de la main signe de se taire, raconta comment le Seigneur l'avait tiré de prison, et ajouta: Allez en porter la nouvelle à Jacques et aux frères.

Puis étant sorti, il se retira ailleurs.

18. Dès qu'il fit jour, les soldats furent fort en peine de ce qu'était devenu Pierre.

19. Et Hérode l'ayant fait chercher sans le pouvoir trouver, après qu'on eut informé contre les gardes, il ordonna qu'on les menât au supplice; ensuite il alla de Judée à Césarée, où il fit son séjour.

20. Or il était irrité contre les Tyriens et les Sidoniens. Mais eux, d'un commun accord, vinrent le trouver, et, ayant gagné Blaste, chambellan du roi, ils demandèrent la paix; parce que c'était ce prince qui faisait subsister leur pays.

21. Le jour assigné, Hérode, revêtu de ses habits royaux, prit séance dans son trône, et les harangua.

22. Le peuple applaudissait en s'écriant: C'est un dieu qui parle, et non pas un homme.

23. Au même moment il fut frappé par l'ange du Seigneur, pour n'avoir pas rendu gloire à Dieu; et il mourut mangé des vers.

(1) C'est-à-dire son ange gardien, qui a pris sa voix et sa figure.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

24. Cependant la parole du Seigneur s'étendait et fructifiait.

25. Pour Barnabé et Saul, après avoir accompli leur ministère, ils revinrent de Jérusalem, ayant pris avec eux Jean surnommé Marc.

CHAPITRE XIII.

1. Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs, entre lesquels étaient Barnabé, Simon qu'on appelait le Noir; Lucius, né à Cyrène; Manahen, frère de lait d'Hérode le tétrarque (1), et Saul.

2. Or un jour qu'ils rendaient leur culte au Seigneur (2), et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur parla de la sorte: Prenez Saul et Barnabé pour le ministère pour lequel je les ai choisis.

3. Alors, ayant jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains (3), et ils les firent partir.

4. Ceux-ci, envoyés par le Saint-Esprit, s'en allèrent à Séleucie, et de là ils firent voile en Chypre.

5. Etant arrivés à Salamine, ils prêchèrent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs; et ils avaient aussi Jean qui les aidait.

6. Ayant parcouru toute l'île jusqu'à Paphos, ils trouvèrent un certain Juif, magicien et faux prophète, nommé Bar-Jesu,

7. qui était avec le proconsul Sergius Paulus, homme sage.

Celui-ci, qui souhaitait d'entendre la parole de Dieu, fit venir Barnabé et Saul.

8. Elymas le magicien (car c'est ce que son nom signifie) s'opposait à eux, voulant détourner le proconsul de la foi.

9. Mais Saul, qui est le même que Paul (4), étant rempli du Saint-Esprit, et regardant Elymas, lui dit:

10. Homme plein d'artifices et de fourbes, enfant du démon, ennemi de toute justice, tu ne cesses point de renverser les justes desseins du Seigneur (5).

11. Voilà dans ce moment la main du Seigneur sur toi: tu seras aveugle, et d'ici à un temps tu ne verras pas la lumière. Au même instant il lui tomba sur les yeux comme un nuage épais, et, allant de côté et d'autre, il cherchait qui lui donnât la main.

12. Le proconsul, voyant cela, crut alors, admirant la doctrine du Seigneur.

13. Paul et ses compagnons partirent de Paphos, et ensuite ils gagnèrent Perge, ville de Pamphylie. Mais Jean les quitta, et retourna à Jérusalem.

14. Eux, poussant au delà de Perge, arrivèrent à Antioche de Pisidie, et le jour du sabbat, étant entrés dans la synagogue, ils y prirent place.

15. Après la lecture de la loi et des prophètes, les principaux de la synagogue leur

(1) Celui qui fit mourir saint Jean-Baptiste. – (2) C'est-à-dire *tandis qu'ils étaient occupés au service divin, au saint sacrifice.* – (3) Pour les consacrer évêques. — (4) Le grand apôtre prit le nom de Paul depuis qu'il commença à traiter avec les gentils, parce que ce nom était plus connu aux Grecs et aux Latins. – (5) D'empêcher la propagation de l'Evangile par tes faussetés et ton art infernal.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

envoyèrent dire : Nos frères, si quelqu'un de vous veut exhorter le peuple, faites-le.

16. Paul se leva, et, marquant de la main qu'on fît silence, il dit : Israélites, et vous qui craignez Dieu (1), écoutez :

17. Le Dieu du peuple d'Israël choisit nos pères, et rendit illustre son peuple, lorsqu'ils demeuraient en Egypte, dont il les tira depuis par la force souveraine de son bras.

18. Pendant l'espace de quarante ans il supporta leur conduite dans le désert.

19. Puis, ayant détruit sept nations dans la terre de Chanaan, il la leur partagea au sort,

20. quatre cent cinquante ans après ou environ; et il leur donna ensuite des juges jusqu'au prophète Samuel.

21. Après ils demandèrent un roi ;

Et Dieu leur donna Saül fils de Cis, de la tribu de Benjamin; et ainsi se passèrent quarante ans.

22. Ayant rejeté Saül, il leur donna David pour roi, auquel il rendit ce témoignage : J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui fera toutes mes volontés.

23. C'est de sa race que Dieu, selon sa promesse, a fait naître pour Israël un sauveur qui est Jésus ;

24. et avant qu'il parût, Jean prêcha le baptême de la pénitence à tout le peuple d'Israël.

25. Jean, étant sur le point de finir sa course, disait : Je ne suis pas celui que vous pensez ; mais il en va paraître après moi un autre dont je ne suis pas digne de délier les souliers.

26. Mes frères, enfants de la race d'Abraham, c'est à vous et à ceux qui craignent Dieu parmi vous que s'adresse cette parole de salut.

27. Car ceux qui habitaient Jérusalem, et ceux qui en étaient les chefs, ne reconnaissant point Jésus, ont accompli, même en le condamnant, les paroles des prophètes qui se lisent tous les jours de sabbat;

28. et, sans rien trouver en lui qui méritât la mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir.

29. et après qu'ils eurent exécuté entièrement tout ce qui avait été écrit de lui, il fut ôté de la croix, et mis dans le tombeau.

30. Mais Dieu le ressuscita le troisième jour ; et il apparut durant plusieurs jours à ceux qui l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem ;

31. lesquels jusqu'à cette heure rendent témoignage de lui au peuple.

32. Nous vous annonçons donc que la promesse faite à nos pères,

33. Dieu l'a accomplie pour nous, qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus, comme il est même écrit au second psaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui (2).

(1) Ces paroles s'adressaient aux prosélytes et aux gentils qui croyaient au vrai Dieu, et qui se trouvaient le samedi dans les synagogues pour s'instruire et pour entendre parler de la loi. (Voir les versets 26, 43.) — (2) Ces paroles de David, qui marquent la génération éternelle du Verbe, contiennent aussi une prophétie de la résurrection du Sauveur, sa résurrection étant une suite nécessaire de sa génération divine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

34. Or, qu'il l'ait ressuscité pour ne plus mourir, il l'a témoigné par ces paroles : Je vous tiendrai fidèlement les saintes promesses que j'ai faites à David.

35. Et c'est pour cela qu'il est dit dans un autre endroit : Vous ne souffrirez pas que votre Saint éprouve la corruption.

36. Car pour David, après avoir exécuté en son temps les volontés de Dieu, il est mort, il a été mis au tombeau de ses pères, et il a éprouvé la corruption.

37. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption.

38. Sachez donc, mes frères, que c'est par lui que vous est annoncée la rémission des péchés, et que de toutes les choses dont vous n'avez pu être justifiés (1) par la loi de Moïse,

39. quiconque croit en lui (2), en est justifié par lui.

40. Prenez donc garde que ce qui est dit dans les prophètes ne tombe sur vous :

41. Voyez, esprits méprisants, et, saisis d'étonnement, anéantissez-vous : car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croirez pas, si quelqu'un vous la raconte.

42. Comme ils sortaient de la synagogue, on les pria de parler encore sur le même sujet le sabbat suivant.

43. Et quand l'assemblée fut rompue, plusieurs Juifs et plusieurs étrangers qui adoraient Dieu, suivirent Paul et Barnabé, lesquels, par leurs discours, les exhortaient à se maintenir dans la grâce de Dieu.

44. Le sabbat suivant, presque toute la ville s'assembla pour entendre la parole de Dieu.

45. Mais les Juifs, pleins de jalousie de voir tant de monde, contredisaient en blasphémant ce que Paul avançait.

46. Alors Paul et Barnabé dirent sans s'étonner : C'était à vous qu'il fallait annoncer premièrement la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, nous allons tourner du côté des gentils.

47. Car le Seigneur nous l'a ordonné par ces paroles : Je vous ai établis pour être la lumière des gentils, afin que vous portiez le salut jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Or les gentils, entendant ce discours, eurent de la joie : et ils rendaient gloire à la parole du Seigneur ;

et ce qu'ils étaient là de gens prédestinés pour la vie éternelle (3) crurent tous.

49. Cependant la parole du Seigneur se répandait dans toute la contrée.

50. Mais les Juifs, ayant soulevé des femmes de piété et de condition, avec les principaux de la ville, ils excitèrent une persécution contre Paul et Barnabé, et les chassèrent du pays.

(1) Le pécheur ne pouvait pas être justifié par la loi de Moïse ; il fallait la foi et l'espérance aux mérites du Messie promis. — (2) D'une foi vive et agissante par la charité, est justifié par la grâce sanctifiante, qui est donnée par les mérites de Jésus-Christ. — (3) Ceux-là crurent que Dieu avait prévus devoir être dociles à la parole de l'Apôtre et à l'impression de la grâce. (Voir le verset 46.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

51. Paul et Barnabé, après avoir secoué contre eux la poussière de leurs pieds, s'en allèrent à Icône;

52. et les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit.

CHAPITRE XIV.

1. Etant à Icône, ils entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et ils parlèrent de telle sorte, qu'il y eut un très-grand nombre de Juifs et de Grecs qui crurent.

2. Mais les Juifs qui ne voulurent point croire soulevèrent et aigrirent les gentils contre les frères.

3. Ils demeurèrent donc là un assez long temps, agissant avec liberté au nom du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, opérant par leurs mains des miracles prodigieux.

4. Mais le peuple de la ville fut partagé : quelques-uns étaient pour les Juifs, et d'autres pour les apôtres.

5. Or les gentils et les Juifs s'étant soulevés avec leurs chefs, pour leur faire outrage et pour les lapider,

6. eux, qui en eurent avis, se retirèrent à Lystre et à Derbe, villes de Lycaonie, et dans tout le pays circonvoisin, et ils y prêchaient l'Evangile.

7. Il y avait à Lystre un homme qui, ne pouvant se tenir sur pied, demeurait assis. Il était perclus des jambes, et n'avait jamais marché.

8. Cet homme écouta Paul qui prêchait; et Paul, l'ayant regardé et voyant qu'il avait de la foi pour être guéri (1),

9. il dit à haute voix : Levez-vous, tenez-vous droit sur vos pieds. Lui fit un saut et se mit à marcher.

10. Le monde qui était là, voyant ce que Paul venait de faire, éleva la voix, et dit en lycaonien : Des dieux sous la forme d'hommes sont descendus vers nous.

11. Et ils appelaient Barnabé Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole.

12. Le prêtre même de Jupiter, dont l'idole était près de l'entrée de la ville, étant venu à la porte avec des taureaux et des couronnes, voulait, aussi bien que le peuple, leur faire un sacrifice.

13. Mais dès que les apôtres Barnabé et Paul l'eurent appris, ils déchirèrent leurs vêtements (2), et se jetèrent au milieu de la foule, criant,

14. et disant : Mes amis, qu'allez-vous faire? Nous sommes mortels nous-mêmes et des hommes comme vous, qui vous prêchons que vous renonciez à ces choses vaines, pour vous attacher au Dieu vivant, lequel a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qu'ils contiennent;

15. lequel dans les siècles passés a laissé toutes les nations marcher dans leurs voies.

16. Il n'a pas manqué néanmoins de rendre témoignage de soi-même, répandant ses bienfaits du haut du ciel, donnant des pluies et des saisons propres pour les fruits, nous fournissant en abondance de quoi vivre même avec joie.

17. Par ce discours, à peine

(1) La foi est la source de tout bien dans l'ordre surnaturel. — (2) Voir la note sur saint Matthieu, XXVI, 65.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

purent-ils empêcher le peuple de leur faire un sacrifice.

18. Sur ces entrefaites, il arriva quelques Juifs d'Antioche et d'Icône, qui, ayant fait entrer la populace dans leurs sentiments, lapidèrent Paul, et le traînèrent hors de la ville, le croyant mort.

19. Mais comme les disciples se rassemblèrent autour de lui, s'étant relevé, il rentra dans la ville,

et le jour suivant il partit pour Derbe avec Barnabé.

20. Après qu'ils eurent prêché l'Evangile à cette ville-là, et instruit beaucoup de personnes, ils retournèrent à Lystre, à Icône et à Antioche,

21. fortifiant les disciples, et leur persuadant de tenir ferme dans la foi, et que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

22. Ensuite, leur ayant ordonné des prêtres en chaque Eglise, et fait des prières et des jeûnes, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.

23. Puis, traversant la Pisidie, ils gagnèrent la Pamphylie;

24. et, après avoir annoncé à Perge la parole du Seigneur, ils descendirent à Attalie.

25. De là ils firent voile à Antioche, d'où on les avait envoyés, en les confiant à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils accomplirent.

26. Quand ils furent arrivés et qu'ils eurent assemblé l'Eglise, ils racontèrent les grandes choses que Dieu avait faites avec eux, et comme il avait ouvert aux gentils la porte de la foi;

27. et ils demeurèrent un assez long temps avec les disciples.

CHAPITRE XV.

1. Quelques-uns, venus de Judée, disaient aux frères pour les instruire: Si l'on ne vous circoncit (1), selon l'usage prescrit par Moïse, vous ne pouvez être sauvés.

2. Sur cela, comme Paul et Barnabé s'élevèrent contre eux avec beaucoup de force, il fut résolu que Paul et Barnabé, et quelques-uns d'entre les autres, iraient à Jérusalem voir les apôtres et les prêtres sur cette question.

3. L'Eglise les ayant donc fait conduire, ils traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant comme les gentils s'étaient convertis; et partout ils donnaient une grande joie aux frères.

4. Etant arrivés à Jérusalem, ils furent bien reçus de l'Eglise, des apôtres et des anciens, auxquels ils racontèrent les grandes choses que Dieu avait faites avec eux.

5. Mais quelques-uns de la secte des Pharisiens qui avaient cru s'élevèrent et dirent qu'il fallait circoncire les gentils, et leur ordonner de garder la loi de Moïse.

6. Alors les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour délibérer sur cela.

7. Et comme la chose s'agitait fortement, Pierre se leva et leur dit :

Mes frères, vous savez que dès les premiers temps Dieu m'a choisi parmi vous (2)

(1) Par la circoncision, il faut entendre toute la loi de Moïse. —
(2) Ceci a rapport à la conversion de Corneille, X et XI.

ZENEAKADÉMIA

pour que les gentils entendissent de ma bouche la parole de l'Evangile, et qu'ils crussent.

8. Dieu, qui connaît les cœurs, en a aussi rendu témoignage, leur donnant le Saint-Esprit, comme à nous,

9. et il n'a mis nulle différence entre nous et eux, purifiant leurs cœurs par la foi.

10. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu (1), jusqu'à charger les disciples d'un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter (2)?

11. Nous croyons, au contraire, devoir être sauvés par la grâce du Seigneur Jésus-Christ de même qu'eux (3).

12. Toute l'assemblée garda le silence; et on écouta Barnabé et Paul, qui racontèrent combien Dieu avait fait par eux de miracles et de choses prodigieuses parmi les gentils.

13. Après qu'ils eurent fini, Jacques prit la parole et dit: Mes frères, écoutez-moi.

14. Simon vous a exposé comme Dieu a commencé de tirer d'entre les gentils un peuple qui fût à lui.

15. Et c'est à quoi les paroles des prophètes s'accordent, selon ce qui est écrit:

16. Je reviendrai ensuite, et je rebâtirai la maison de David qui est tombée (4): je rebâtirai ce qui en a été ruiné, et je la relèverai;

17. afin que le reste des hommes, et toutes les nations qui sont connues sous mon nom, cherchent le Seigneur. Lui-même qui fait ces choses, parle de la sorte.

18. Dieu connaît de tout temps son œuvre.

19. C'est pourquoi je juge à propos qu'on n'inquiète point ceux d'entre les gentils qui se convertissent à Dieu,

20. mais qu'on doit leur écrire qu'ils s'abstiennent de ce que les idoles ont rendu immonde (5), de la fornication, de ce qui a été étouffé, et du sang (6).

21. Car pour Moïse, il a de tout temps en chaque ville des gens qui le prêchent dans les synagogues, où on le lit tous les jours de sabbat.

22. Alors les apôtres et les anciens (7), avec toute l'E-

(1) Pourquoi refusez-vous de reconnaître les marques évidentes de sa volonté, et voulez-vous rendre le salut plus difficile que Dieu n'a voulu qu'il fût? — (2) C'est-à-dire que nous n'avons pu porter qu'à grand'peine, quoique nous soyons nés et élevés sous ce joug. Il s'agit ici de la seule loi cérémoniale.— (3) Par ces paroles, qui peuvent avoir deux sens, saint Pierre insinue que les cérémonies judaïques seront abolies, parce que non-seulement elles ne sont pas nécessaires, mais encore inutiles. – (4) La Synagogue, qui était auparavant l'Eglise de Dieu, étant tombée dans l'infidélité, l'Eglise de Jésus-Christ devait être élevée sur ses ruines, et cette Eglise être ouverte aux Juifs et aux gentils. — (5) C'est-à-dire de ce qui a été immolé aux idoles, à cause du scandale que pouvaient en prendre les Juifs et d'autres, qui, en voyant les gentils convertis manger des viandes immolées, auraient été portés à croire qu'ils prenaient part à l'idolâtrie. – (6) Les apôtres, en renouvelant ici la défense faite dans l'ancienne loi, de *ce qui a été étouffé, et du sang*, choses indifférentes de leur nature, ont voulu porter les Juifs à avoir moins d'aversion pour les gentils convertis, et exercer ces derniers dans l'obéissance. Dans la suite, l'Eglise a pu ne plus exiger cette observance, et remettre les chrétiens dans leur liberté naturelle; on peut voir sur cela ce que l'apôtre saint Paul enseigne dans plusieurs de ses Epîtres. — (7) Les prêtres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

glise, furent d'avis de choisir des personnes d'entre eux, et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé. On choisit Jude surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des plus remarquables parmi les frères,

23 et voici ce qu'on écrivit par eux : Les apôtres et les anciens d'entre les frères aux frères d'entre les gentils qui sont à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut.

24. Ayant ouï dire que quelques-uns venant d'avec nous, ont, par leurs discours, mis le trouble parmi vous, à la ruine de vos âmes, bien qu'ils n'eussent reçu de nous aucun ordre;

25. nous étant assemblés, nous avons été d'avis de choisir des personnes, et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabé et Paul,

26. gens qui se sont livrés eux-mêmes pour le nom de Jésus-Christ notre Seigneur.

27. Nous vous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous diront aussi de bouche les mêmes choses.

28. Car il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous (1) de ne vous charger de rien davantage que de ce qui est nécessaire;

29. c'est que vous vous absteniez des choses sacrifiées aux idoles, du sang, de ce qui a été étouffé, et de la fornication. En vous gardant de tout cela, vous ferez bien. Adieu.

30. Ceux-ci donc ainsi députés, s'en allèrent à Antioche; et, ayant assemblé les fidèles, ils leur remirent la lettre,

31. dont la lecture les remplit de joie, voyant la consolation qu'on leur donnait.

32. Et comme Jude et Silas étaient eux-mêmes prophètes (2), ils consolèrent et fortifièrent les frères par plusieurs discours.

33. Après avoir été là quelque temps, ils furent congédiés en paix par les frères, pour retourner vers ceux qui les avaient envoyés.

34. Mais Silas fut d'avis de rester là, et Jude s'en alla seul à Jérusalem.

35. Paul aussi et Barnabé s'arrêtèrent à Antioche, enseignant et annonçant avec plusieurs autres la parole du Seigneur.

36. Quelques jours après, Paul dit à Barnabé : Retournons visiter nos frères par toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, pour voir l'état où ils sont.

37. Or Barnabé voulait prendre aussi avec lui Jean surnommé Marc.

(1) Ce concile de Jérusalem a été le modèle selon lequel se sont assemblés, dans l'Eglise, les conciles généraux pour décider les controverses nées, parmi le peuple chrétien, sur ce qui regarde la foi et la discipline ecclésiastique. Ces assemblées sont présidées par les Pontifes romains, successeurs de Pierre. Les évêques et des prêtres y interviennent, et y votent selon les canons; on examine, d'après les Ecritures et la tradition, la matière sur laquelle on doit former les décisions, et ces décisions sont revêtues d'une autorité non humaine, mais divine. *Il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous*, ainsi parlent les apôtres en ce premier concile, et ainsi peut toujours parler l'Eglise assemblée dans les conciles généraux, étant assistée par Celui qui lui a promis d'être avec elle jusqu'à la fin des siècles. — (2) C'est-à-dire remplis de l'Esprit du Seigneur, et ayant le don d'interpréter et d'expliquer dans l'Eglise les divines Ecritures.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

38. Mais Paul lui représentait qu'on ne devait point recevoir un homme qui les avait quittés (1) dès la Pamphylie, et qui ne les avait pas suivis dans leurs travaux.

39. Ils furent sur cela de sentiments si opposés, qu'ils en vinrent jusqu'à se séparer l'un de l'autre (2), et que Barnabé, ayant pris Marc avec soi, fit voile en Chypre.

40. Paul de son côté, ayant fait choix de Silas, il partit après que les frères l'eurent confié à la grâce de Dieu;

41. et il parcourut la Syrie et la Cilicie, affermissant les Eglises, et ordonnant qu'on gardât ce qui avait été prescrit par les apôtres et par les anciens.

CHAPITRE XVI.

1. Paul gagna enfin Derbe et Lystre. Il y avait dans le pays un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle, né d'un père gentil.

2. Les frères qui étaient à Lystre et à Icône rendaient témoignage en sa faveur.

3. Paul voulut qu'il l'accompagnât,

et, le prenant, il le circoncit, à cause des Juifs (3) qui étaient en ces lieux-là; car tous savaient que son père était un gentil.

4. Passant par les villes, ils leur enseignaient à garder les règlements qu'avaient faits les apôtres et les anciens qui étaient à Jérusalem.

5. Ainsi, les Eglises se confirmaient dans la foi, et devenaient tous les jours plus nombreuses.

6. Mais comme ils eurent passé la Phrygie et la province de Galatie, le Saint-Esprit leur inspira de ne point prêcher la parole de Dieu dans l'Asie.

7. Ayant donc gagné la Mysie, ils pensaient à aller en Bithynie; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas.

8. Or, après avoir passé la Mysie, ils vinrent à Troade :

9. et Paul eut la nuit une vision. Un Macédonien (4) lui apparut, le conjurant et disant : Passez dans la Macédoine, et secourez-nous.

10. Incontinent après cette vision, nous pensâmes à partir pour la Macédoine, assurés que Dieu nous avait appelés pour leur prêcher l'Evangile.

11. Ayant fait voile de Troade, nous allâmes droit en Samothrace, et le jour suivant à Napoli;

12. de là à Philippes, qui est la première ville du pays de Macédoine et une colonie. Nous fûmes là quelques jours à conférer.

(1) Epouvanté par les fatigues et les dangers. — (2) Paul parlait par justice, et Barnabé par indulgence et par compassion; mais la diverse manière de penser sur ce fait n'altéra point, entre les deux apôtres, la charité. La Providence permit cette séparation, afin que l'Evangile fût prêché dans un plus grand nombre de provinces, et pour éprouver la vertu de Marc et le fortifier dans la foi. Aussi mérita-t-il depuis d'être reçu de nouveau par Paul, et d'être loué par lui. (II Tim., IV, 11; Coloss., IV, 10; Phil., 24.) — (3) Afin de les gagner par cette condescendance. Attachés comme ils étaient aux cérémonies de la loi, ils n'auraient pas voulu écouter Paul s'ils l'avaient vu accompagné par un homme incirconcis. — (4) L'ange tutélaire de la Macédoine, lequel se montra à l'Apôtre, vêtu selon l'usage de la Macédoine, et parlan la langue de ce pays.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

13. Or le jour du sabbat nous allâmes hors la porte de la ville près de la rivière, où il nous parut que la prière se faisait; et, nous étant assis, nous nous mîmes à parler aux femmes qui étaient là assemblées.

14. Une d'entre elles, nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre et servante de Dieu, nous écouta, et le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fît attention à ce que Paul disait.

15. Quand elle eut été baptisée elle et sa famille : Si vous m'avez crue fidèle au Seigneur, dit-elle en nous priant, venez chez moi, et demeurez-y. Et elle nous força d'y aller.

16. Un jour, comme nous allions à la prière, nous rencontrâmes une certaine fille qui était possédée d'un esprit de Python (1), et qui faisait beaucoup gagner ses maîtres par ses divinations.

17. Cette fille nous suivant Paul et nous, criait : Ces hommes sont des serviteurs du Dieu Très-Haut, lesquels vous annoncent la voie du salut.

18. Et elle continua pendant plusieurs jours. Comme cela faisait de la peine à Paul (2), se retournant, il dit à l'esprit : Je te commande au nom de Jésus-Christ de sortir du corps de cette fille; et l'esprit sortit à l'heure même.

19. Cependant les maîtres de la fille, qui voyaient l'espérance de leur gain perdue, prenant Paul et Silas, les menèrent aux principaux de la ville dans le lieu où l'on rendait la justice;

20. et les présentant aux magistrats : Ces gens-ci, dirent-ils, étant Juifs (3), mettent le désordre dans notre ville,

21. et prêchent une forme de vie qu'il ne nous est pas permis de recevoir ni d'observer, étant Romains comme nous sommes.

22. La populace accourut, animée contre eux; et les magistrats, ayant fait déchirer leurs vêtements, les firent battre de verges.

23. Après qu'on les eut chargés de coups, ils les firent mettre en prison, avec ordre au geôlier de les bien garder.

24. Lui, ayant reçu un tel ordre, les mit dans un cachot, et leur mit des entraves aux pieds.

25. Or à minuit Paul et Silas, faisant leur prière, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les écoutaient;

26. lorsque tout à coup la terre trembla si fortement, que les fondements de la prison furent ébranlés. Toutes les portes s'ouvrirent au même temps, et les liens de tous les prisonniers se rompirent.

27. Alors le geôlier s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée et voulait se tuer,

(1) Une femme qui se mêlait de prédire l'avenir par la suggestion de l'esprit malin. — (2) L'Apôtre ne pouvait souffrir plus longtemps les louanges qui lui venaient du père du mensonge, avec lequel un chrétien ne doit avoir aucune communication. — (3) Le nom de Juif était odieux chez les Romains, lesquels, peu empressés de s'informer de ce qui regardait le christianisme, confondirent dans les premiers temps les chrétiens avec les Juifs, et crurent qu'ils étaient une même chose.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dans la pensée que les prisonniers s'étaient échappés.

28. Mais Paul s'écria à haute voix : Ne vous faites point de mal, car nous sommes tous ici.

29. Le geôlier ayant demandé de la lumière, entra, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas;

30. puis les ayant fait sortir : Seigneur, dit-il, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?

31. Croyez au Seigneur Jésus, dirent-ils, et vous serez sauvé vous et votre famille.

32. Ils lui annoncèrent ensuite la parole du Seigneur, à lui, et à tous ceux qui étaient dans sa maison.

33. Le geôlier, les prenant à cette heure-là même de la nuit, lava leurs plaies, et il fut aussitôt baptisé lui et toute sa famille.

34. Ensuite les ayant menés en son logement, il leur présenta à manger, et se réjouit avec toute sa famille d'avoir cru en Dieu.

35. Or, dès qu'il fit jour, les magistrats envoyèrent dire par les huissiers : Laissez aller ces gens-là.

36. Le geôlier en porta la nouvelle à Paul. Les magistrats, dit-il, ont envoyé dire qu'on vous laissât sortir ; sortez donc présentement, et allez en paix.

37. Mais Paul leur dit : Après nous avoir battus de verges publiquement, sans que nous ayons été condamnés dans les formes, on nous a mis en prison, nous qui sommes citoyens romains (1), et maintenant on nous élargit en cachette ! Il n'en sera pas ainsi ; mais qu'ils viennent,

38. et qu'ils nous élargissent eux-mêmes. Les huissiers rapportèrent ceci aux magistrats, qui craignirent, apprenant que c'étaient des citoyens romains.

39. Etant donc venus eux-mêmes, ils tâchèrent de les adoucir par prières ; et, les ayant tirés de la prison, ils les conjurèrent de sortir de la ville.

40. Paul et Silas, au sortir de la prison, s'en allèrent chez Lydie ; et, après avoir vu et consolé les frères, ils partirent.

CHAPITRE XVII.

1. Ayant pris leur chemin par Amphipolis et par Apollonie, ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue.

2. Paul s'y rendit selon sa coutume, et il fit pendant trois jours de sabbat des discours tirés de l'Ecriture,

3. leur déclarant et leur faisant comprendre qu'il avait fallu que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât. Et c'est, disait-il, ce Jésus-Christ que je vous annonce.

4. Il y en eut quelques-uns d'entre eux qui crurent, et qui se joignirent à Paul et à Silas, avec un grand nombre de gens craignant Dieu et de gentils, et avec plusieurs femmes considérables.

5. Mais les Juifs, transportés d'un faux zèle, prirent avec eux quelques méchants hommes de la populace ; et,

(1) Il était absolument défendu par les lois romaines de fouetter un citoyen romain. Saint Paul était de Tarse, dont les habitants jouissaient du droit et des priviléges des citoyens romains.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ayant fait un gros de gens, ils causèrent une émeute dans la ville, et investirent la maison de Jason, dans le dessein de livrer au peuple Paul et Silas.

6. Ne les ayant point trouvés, ils traînèrent Jason et quelques-uns des frères devant les chefs de la ville, criant : Ces gens-là qui mettent le trouble dans la ville, sont des gens venus ici d'ailleurs,

7. que Jason a logés ; et ils contreviennent tous aux ordres de César, en disant qu'il y a un autre roi, qui est Jésus.

8. Ils émurent ainsi le peuple et les chefs de la ville qui les entendaient.

9. Mais Jason et les autres les ayant satisfaits (1), on les laissa aller.

10. Cependant les frères, sans perdre de temps, firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée ; et, quand ils y furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs.

11. Or ces Juifs avaient plus de noblesse (2) que ceux de Thessalonique ; et ils reçurent la parole avec toute l'avidité possible, étudiant tous les jours les Ecritures, pour s'assurer de ce qu'on leur disait.

12. En suite de quoi beaucoup d'entre eux, plusieurs femmes de condition venues des gentils, et un assez grand nombre d'hommes, crurent en Jésus-Christ.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique eurent appris que Paul avait prêché la parole de Dieu encore à Bérée, ils y allèrent aussi pour faire une émeute et mettre le trouble parmi le peuple.

14. Alors les frères firent incontinent évader Paul du côté de la mer. Pour Silas et Timothée, ils demeurèrent là.

15. Cependant ceux qui conduisaient Paul le menèrent jusqu'à Athènes, d'où ils partirent avec ordre de lui pour Silas et Timothée de le venir joindre le plus promptement qu'il se pourrait.

16. Durant le temps que Paul les attendit à Athènes, il se sentait intérieurement ému à la vue d'une ville si idolâtre.

17. Il disputait donc dans la synagogue avec les Juifs et avec les prosélytes, et tous les jours dans la place publique avec ceux qui s'y trouvaient.

18. Il y avait même quelques philosophes épicuriens et stoïciens (3) qui raisonnaient avec lui,

et quelques-uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? D'autres disaient : Il semble qu'il annonce de nouveaux dieux, et cela parce qu'il annonçait Jésus et la résurrection.

19. Là-dessus, le prenant, ils le menèrent à l'aréopage. Pouvons-nous savoir, dirent-

(1) Ayant justifié leur conduite. — (2) C'est-à-dire étaient d'un naturel plus civil et plus humain ; ils aimaient à s'instruire, et cherchaient la vérité. — (3) De toutes les sectes des philosophes, il n'y en avait peut-être point de plus opposées à l'esprit du christianisme que celles des épicuriens et des stoïciens. Ceux-ci, remplis de l'idée d'une fausse sagesse, mettaient leur prétendu Sage au-dessus même des dieux ; les autres, ne s'élevant jamais au-dessus des sens et de la matière, n'accordaient rien à la Providence, et ne reconnaissaient ni les peines ni les récompenses d'une autre vie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ils, quelle est cette nouvelle doctrine que vous enseignez?

20. Car vous nous dites certaines choses fort nouvelles; nous sommes donc bien aises de savoir ce que c'est.

21. Or tous les Athéniens et les étrangers qui faisaient là leur demeure, ne s'occupaient à rien autre chose, qu'à dire ou à écouter quelque chose de nouveau.

22. Paul, étant là au milieu de l'aréopage, parla de la sorte : Athéniens, vous me paraissez en tout religieux jusqu'à la superstition (1).

23. Car, comme je passais, e que je regardais les simulacres de vos dieux, j'ai trouvé même un autel où il était écrit : Au Dieu inconnu. Ce que vous adorez donc sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.

24. Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il renferme, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de mains d'homme,

25. et s'il reçoit de l'honneur de la main des hommes, ce n'est pas qu'il ait besoin de rien, puisque c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration et toutes choses.

26. D'un seul homme il a fait sortir tout le genre humain pour habiter toute la terre, en réglant les temps précis, et les bornes de la demeure des hommes;

27. afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver, s'il se pouvait, comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

28. Car c'est par lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être : selon ces paroles de quelques-uns même de vos poëtes : Car nous sommes aussi de sa race.

29. Etant donc d'une race divine, nous ne devons pas nous imaginer que la Divinité soit semblable à des simulacres d'or, d'argent, ou de pierre, ouvrages de l'art et de l'invention des hommes.

30. Aussi Dieu, sans avoir égard au temps d'une semblable ignorance (2), annonce maintenant aux hommes qu'ils aient à faire pénitence en tous lieux;

31. parce qu'il a déterminé un jour où il jugera le monde dans les règles de la justice, par l'homme par lequel il a résolu de le faire; et il en a donné à tous un témoignage digne de foi en le ressuscitant.

32. Quand ils entendirent parler de résurrection, quelques-uns s'en moquèrent; mais d'autres dirent : Nous vous entendrons là-dessus une seconde fois.

33. Ainsi Paul sortit de l'assemblée.

34. Cependant quelques-uns s'attachèrent à lui et crurent : entre lesquels fut Denys l'a-

(1) Ce mot ne doit pas être pris tout à fait en mauvaise part. L'Apôtre voulant s'ouvrir le chemin pour insinuer plus facilement sa doctrine aux Athéniens, leur sait gré de leur empressement qui les fait aller jusqu'à l'excès en ce qui regarde la religion. Ce petit exorde est plein de grâce et d'une adresse inimitable; il est digne de celui qui savait se faire tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ.— (2) Dieu, après avoir paru longtemps dissimuler un tel aveuglement, en laissant toutes les nations plongées dans le culte des fausses divinités, les a enfin regardées d'un œil de compassion, et les invite à la pénitence et au salut.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

réopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

CHAPITRE XVIII.

1. Après cela Paul partit d'Athènes, et alla à Corinthe.

2. Y ayant trouvé un Juif nommé Aquila, originaire du Pont, venu depuis peu de l'Italie avec Priscilla sa femme, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome, il alla chez eux;

3. et comme il était de leur métier, il demeura dans leur logis, et il y travaillait : or leur métier était de faire des tentes.

4. Il ne laissait pas de faire des discours dans la synagogue tous les jours de sabbat, y mêlant le nom du Seigneur Jésus, et il tâchait de convaincre les Juifs et les Grecs.

5. Mais quand Silas et Timothée furent venus de Macédoine, Paul s'attacha à prêcher plus fortement, faisant voir aux Juifs que Jésus est le Christ.

6. Cependant, comme ils le contredisaient jusqu'à blasphémer, il leur dit en secouant ses habits : Que votre sang soit sur votre tête (1) : pour moi, j'en suis innocent, désormais j'irai vers les gentils.

7. Et, sortant de là, il entra chez un nommé Tite Juste, qui adorait Dieu, dont la maison était proche de la synagogue.

8. Or Crispe, chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille; plusieurs Corinthiens aussi qui entendaient Paul, crurent, et reçurent le baptême.

9. En ce temps-là, le Seigneur dit à Paul la nuit dans une vision : Ne craignez point, mais parlez, et gardez-vous bien de vous taire;

10. car je suis avec vous, et personne n'entreprendra sur vous pour vous faire du mal; parce qu'il y a un grand peuple à moi dans cette ville.

11. Il séjourna donc là dix-huit mois, y enseignant la parole de Dieu.

12. Mais Gallion étant proconsul d'Achaïe, les Juifs s'élevèrent d'un commun accord contre Paul, et le menèrent à son tribunal :

13. Cet homme-ci, dirent-ils, persuade aux gens de rendre à Dieu un culte qui est contre la loi.

14. Et comme Paul allait parler, Gallion dit aux Juifs : S'il s'agissait de quelque injustice, ou d'un crime, il serait raisonnable, Juifs, que je vous écoutasse patiemment.

15. Mais, s'il est question de mots, de noms, et de votre loi, c'est à vous de voir;

je ne veux point être juge de ces sortes de choses.

16. Et il les fit retirer du tribunal.

17. Alors se jetant tous sur Sosthène, chef de la synagogue, ils se mirent à le battre devant le tribunal, sans que Gallion se souciât fort de tout cela.

18. Paul, ayant demeuré là

(1) C'est-à-dire, n'imputez votre perte qu'à vous-même; j'ai fait ce qui dépendait de moi pour procurer votre salut.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

encore assez de temps, prit congé des frères et fit voile vers la Syrie avec Priscilla et Aquila, s'étant fait couper les cheveux à Cenchrée; car il avait fait un vœu (1).

19. Il arriva à Ephèse, et il les y laissa. Lui, étant entré dans la synagogue, il eut quelques conférences avec les Juifs.

20. Or, bien que ceux-ci le priassent de demeurer là plus longtemps, il n'en fut pas d'avis;

21. mais il prit congé d'eux en leur disant: Si c'est la volonté de Dieu, je reviendrai vous voir; et il partit d'Ephèse.

22. Etant débarqué à Césarée, il avança dans le pays, et y salua l'Eglise; ensuite il alla à Antioche.

23. Après y avoir fait quelque séjour, il en partit aussi; et suivant l'ordre des lieux, il parcourut tout le pays de Galatie et de Phrygie, affermissant tous les disciples.

24. Dans ce temps-là il vint à Ephèse un Juif nommé Apollo, originaire d'Alexandrie, homme éloquent et fort habile dans les Ecritures.

25. Cet homme avait été instruit de la voie du Seigneur; ses paroles étaient animées de zèle, et il enseignait exactement ce qui concerne Jésus, ne connaissant néanmoins que le baptême de Jean.

26. Il commença donc à parler avec liberté dans la synagogue; et quand Priscilla et Aquila l'eurent entendu, ils le prirent avec eux, et lui firent connaître plus distinctement la voie du Seigneur.

27. Or, comme il voulut aller en Achaïe, les frères qui l'y avaient exhorté écrivirent aux disciples, qui le reçurent parmi eux. Y étant arrivé, il fut d'un grand secours à ceux qui avaient cru.

28. Car il convainquait fortement les Juifs en public, faisant voir par les Ecritures que Jésus était le Christ.

CHAPITRE XIX.

1. Or, tandis qu'Apollo était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les provinces supérieures, se rendit à Ephèse, et il y trouva quelques disciples,

2. auxquels il dit: Avez-vous reçu le Saint-Esprit en recevant la foi? Ils repartirent: Nous n'avons pas même ouï dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

3. De quel baptême donc, dit-il, avez-vous été baptisés? Du baptême de Jean, répliquèrent-ils.

4. Paul dit là-dessus: Jean a baptisé le peuple du baptême de la pénitence, leur disant de croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus.

5. Ce qu'ayant entendu, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6. Et après que Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux; en sorte qu'ils parlaient plusieurs langues, et qu'ils prophétisaient.

(1) On croit que le vœu de saint Paul était celui des Nazaréens, qui s'engageaient à ne point boire de vin, et à laisser croître leurs cheveux jusqu'à ce que le temps de leur engagement fût expiré; après quoi ils se les faisaient couper, et pratiquaient certaines cérémonies prescrites par la loi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Ils étaient en tout environ douze hommes.

8. Il entra ensuite dans la synagogue, et y parla durant trois mois sans rien craindre, conférant et convainquant les esprits sur ce qui regarde le royaume de Dieu.

9. Mais comme quelques-uns s'endurcissaient et ne croyaient point, et qu'ils décriaient devant le peuple la voie du Seigneur, il se sépara d'eux avec ses disciples, et tenait ses conférences chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus.

10. Cela dura deux ans de suite: si bien que tous ceux qui demeuraient en Asie, Juifs et gentils, entendirent la parole du Seigneur.

11. Cependant Dieu opérait des miracles extraordinaires par les mains de Paul;

12. en sorte qu'on allait mettre sur les malades des mouchoirs et les tabliers qu'il avait portés; et les maladies les quittaient, et les malins esprits sortaient des corps.

13. Or quelques-uns des exorcistes juifs (1) qui couraient le pays se hasardèrent d'invoquer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés des malins esprits, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche.

14. Ceux, au reste, qui faisaient cela, étaient les sept fils de Scéva, Juif, prince des prêtres.

15. Mais le malin esprit leur fit cette réponse : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous autres, qui êtes-vous ?

16. A l'instant un homme qui était possédé d'un démon très-méchant, se jeta sur eux, et se rendant maître de deux qu'ils étaient, il demeura le plus fort, tellement qu'ils s'enfuirent de cette maison tout nus et blessés.

17. La chose fut sue de tous les gentils qui demeuraient à Ephèse; ils en furent tous épouvantés, et on exaltait le nom du Seigneur Jésus.

18. Plusieurs même de ceux qui croyaient venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.

19. Plusieurs aussi de ceux qui s'étaient adonnés aux sciences magiques, apportèrent ce qu'ils en avaient de livres, et les brûlèrent devant tout le monde. On supputa ce que ces livres pouvoient valoir, et on trouva que la somme allait à cinquante mille deniers d'argent (2).

20. Ainsi la parole de Dieu s'étendait beaucoup et prenait de nouvelles forces.

21. Après cela, Paul, inspiré d'en haut, résolut de faire un voyage à Jérusalem, par la Macédoine et par l'Achaïe, et il disait : Quand j'aurai été là, il faut que je voie aussi Rome.

22. Mais ayant envoyé dans la Macédoine deux de ceux qui lui aidaient, Timothée et Eraste, il demeura encore pour un temps dans l'Asie.

23. Il survint alors de grands troubles au sujet de la voie du Seigneur (3).

(1) Voir la note sur saint Matthieu, XII, 27. – (2) Somme très-considérable en ces temps-là, où l'argent était beaucoup plus rare qu'aujourd'hui; ce qui manifeste la grandeur de la victoire que l'Apôtre a remportée sur l'enfer. — (3) Au sujet de l'Evangile.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

24. Car un orfévre nommé Démétrius, qui fabriquait en argent de petits temples de Diane, et qui faisait beaucoup gagner les gens de sa profession,

25. les ayant assemblés avec d'autres qui travaillaient à des choses semblables, il leur dit :

Amis, vous savez que ce sont ces sortes d'ouvrages qui nous font vivre ;

26. vous voyez aussi et vous entendez comme ce Paul y a fait renoncer, par ces raisons, grand nombre de personnes, non-seulement d'Ephèse, mais presque de toute l'Asie, disant que les dieux qui se font de main d'hommes ne sont point des dieux.

27. Or non-seulement il y a danger que ce qui fait ainsi tout notre fonds ne vienne à être décrié, mais encore le temple de la grande Diane ne sera compté pour rien ; et même la majesté de celle que toute l'Asie et le monde entier révèrent, cessera d'être ce qu'elle était.

28. A ces paroles, remplis de colère, ils s'écrièrent : Elle est grande, la Diane des Ephésiens.

29. La ville aussitôt fut tout en désordre, et tous ensemble coururent impétueusement au théâtre, traînant avec eux Gaius et Aristarque, Macédoniens, compagnons de Paul.

30. Mais comme Paul voulait se mêler parmi le peuple, les disciples s'y opposèrent.

31. Quelques-uns même des principaux de l'Asie, qui étaient de ses amis, l'envoyèrent prier de ne point paraître au théâtre.

32. D'ailleurs les uns criaient une chose, et les autres une autre ; car ce n'était qu'une assemblée tumultueuse, et la plupart ne savaient seulement pas pourquoi ils étaient assemblés.

33. Cependant Alexandre, ayant été dégagé de la foule par le moyen des Juifs qui le poussaient, demanda de la main que l'on fît silence, et voulut rendre raison au peuple de sa conduite.

34. Mais dès qu'on sut que c'était un Juif, tous élevèrent ensemble la voix, et crièrent l'espace d'environ deux heures : Elle est grande, la Diane des Ephésiens.

35. Alors le secrétaire, après avoir calmé la populace, parla de la sorte : Ephésiens, quel est l'homme qui ne sache que la ville d'Ephèse honore la grande Diane, la fille de Jupiter ?

36. Puis donc que cela ne reçoit point de contradiction, vous devez vous tenir en repos, et ne rien faire légèrement.

37. Car ce ne sont ni des sacriléges ni des gens qui blasphèment contre votre déesse (1), que ces hommes que vous avez amenés ici.

38. Que si Démétrius et les

(1) Les chrétiens pouvaient s'être contentés de prouver l'existence du vrai Dieu, et de montrer en général la vanité des divinités du paganisme, sans invectiver en particulier contre le culte que les Ephésiens rendaient à Diane. Le sentiment de saint Chrysostome est que cet officier, pour calmer la fureur du peuple, représentait faussement les chrétiens comme moins opposés à la déesse d'Ephèse qu'ils ne l'étaient en effet.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ouvriers qui sont avec lui ont quelque affaire contre quelqu'un, on tient des assemblées pour rendre la justice, et il y a des proconsuls : qu'ils portent leurs accusations chacun de son côté.

39. Mais si vous prétendez quelque autre chose, cela se pourra régler dans une assemblée légitime.

40. Car il y a danger qu'on ne nous charge de la sédition d'aujourd'hui, vu que nous n'avons rien à dire pour rendre raison de cette émeute. Après ce discours, il fit retirer le monde.

CHAPITRE XX.

1. Le tumulte étant ainsi apaisé, Paul fit venir les disciples ; et, après les avoir exhortés, il leur dit adieu et partit pour aller en Macédoine.

2. Après avoir parcouru ce pays-là, et exhorté les fidèles par plusieurs discours, il alla dans la Grèce.

3. Quand il y eut séjourné trois mois, les Juifs lui dressèrent des embûches lorsqu'il était près de faire voile en Syrie, et il prit la résolution de s'en retourner par la Macédoine.

4. Il fut accompagné par Sopater, fils de Pyrrhus de Bérée ; par Aristarque et Secundus, Thessaloniciens ; par Gaius de Derbe et par Timothée, enfin par Tychique et Trophime, Asiatiques.

5. Ils prirent tous le devant, et nous attendirent à Troade.

6. Pour nous, après les jours des Azymes, nous nous embarquâmes à Philippe, et en cinq jours nous fûmes les trouver à Troade, où nous séjournâmes sept jours.

7. Or le premier jour de la semaine (1), comme nous étions assemblés pour la fraction du pain, Paul, qui devait partir le lendemain, entretint les disciples, et poussa le discours jusqu'à minuit.

8. Il y avait quantité de lampes dans la salle où nous étions assemblés :

9. et un jeune homme nommé Eutyque, qui était assis sur une fenêtre, et qui s'endormit profondément durant ce long discours de Paul, accablé enfin de sommeil, tomba du troisième étage en bas, et fut emporté mort.

10. Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui, et dit en l'embrassant : Ne vous alarmez point, car il est plein de vie (2).

11. Paul remonta ensuite, et, ayant rompu le pain et mangé, il les entretint encore jusqu'au jour, puis il partit.

12. Or on amena le jeune homme vivant, et ils n'en furent pas peu consolés.

13. Nous autres, nous étant embarqués, nous fîmes voile vers Asson, où nous devions prendre Paul ; car il l'avait ainsi réglé, ayant à faire le chemin par terre.

14. Quand il nous eut joints à Asson, nous le prîmes et nous allâmes à Mitylène.

15. De là faisant route, nous arrivâmes le lendemain vis-à-vis de Chio. Le jour d'après nous abordâmes à Samos, et le jour suivant à Milet.

(1) Le dimanche. — (2) Il revient à la vie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

16. Car Paul, craignant d'être retenu quelque temps en Asie, avait résolu de passer à Ephèse: parce qu'il faisait diligence pour célébrer à Jérusalem, s'il lui était possible, le jour de la Pentecôte.

17. De Milet envoyant à Ephèse, il fit venir les anciens (1) de l'Eglise.

18. Et quand ils se furent rendus auprès de lui, étant tous ensemble, il leur dit : Vous savez comment, depuis le premier jour que je suis entré dans l'Asie, je me suis conduit parmi vous tout ce temps-là;

19. que j'ai servi le Seigneur en toute humilité, et avec larmes, dans les épreuves que j'ai eu à soutenir de la part des Juifs qui me dressaient des embûches;

20. qu'il n'y a rien de ce qui vous est utile que j'aie manqué de vous enseigner en public et en particulier,

21. exhortant les Juifs et les gentils de retourner à Dieu par la pénitence, et de croire en Jésus-Christ notre Seigneur.

22. Voilà maintenant que, lié par l'Esprit (2), je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y doit arriver;

23. sinon que l'Esprit saint m'assure et me dit par toutes les villes que les fers et les persécutions m'attendent à Jérusalem.

24. Mais je ne crains rien de tout cela, et je n'estime point ma vie plus précieuse que moi-même (3), pourvu que j'achève ma course, et le ministère de la parole qui m'a été confié par le Seigneur Jésus, pour publier l'Evangile de la grâce de Dieu.

25. Je sais au reste maintenant que vous ne me verrez plus, vous tous chez qui j'ai passé, prêchant le royaume de Dieu.

26. Je vous prends donc aujourd'hui à témoin, que je suis innocent du sang de tous (4).

27. Car je n'ai point évité de vous annoncer tous les desseins de Dieu.

28. Faites attention sur vous-mêmes, et sur le troupeau dont le Saint-Esprit vous a établis évêques (5) pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise au prix de son sang.

29. Car je sais qu'après mon départ il se mêlera parmi vous des loups ravissants (6), qui n'épargneront point le troupeau;

30. et que même d'entre vous il s'élèvera des hommes qui prêcheront une doctrine perverse, pour entraîner les disciples après eux.

(1) Nom commun alors aux évêques et aux prêtres. Selon saint Irénée, saint Paul avait fait venir non-seulement l'évêque et les prêtres d'Ephèse, mais encore les évêques et les prêtres des villes voisines. — (2) Poussé par un mouvement intérieur de l'Esprit saint, qui ne me permet pas de me dispenser de ce voyage. — (3) Je n'estime pas plus ma vie que tout moi-même, et, sachant que je suis chargé de prêcher l'Evangile, je ne pourrais, sans me perdre, négliger de le faire (I Cor., IX, 16); je suis prêt, pour une telle cause, à donner ma vie même. — (4) Si quelqu'un se perd, il se perdra par sa faute, et je n'en serai point responsable devant Dieu. — (5) Ces paroles s'adressaient particulièrement à ceux de l'assemblée qui avaient le caractère épiscopal. — (6) Par ces loups ravissants il faut entendre les hérétiques, qui firent des maux infinis à l'Eglise dans ces premiers temps.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

31. C'est pourquoi veillez, ayant toujours dans la mémoire que pendant trois ans je n'ai point cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous.

32. Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la grâce attachée à sa parole; à lui qui a le pouvoir de construire l'édifice (1), et de donner l'héritage à tous ceux qui seront sanctifiés.

33. Je n'ai eu envie ni de l'argent, ni de l'or, ni des vêtements de personne, comme vous savez vous-mêmes;

34. car ces mains-ci m'ont fourni, à moi et à ceux qui sont avec moi, tout ce qui a été nécessaire.

35. J'ai fait tout cela à vos yeux, parce que c'est en travaillant ainsi qu'il faut ménager les faibles, et se souvenir de ce qu'a dit le Seigneur Jésus : Qu'on est bien plus heureux de donner que de recevoir (2).

36. Ayant achevé ce discours, il se mit à genoux et pria avec eux tous.

37. Tous au même temps fondirent en larmes; et se penchant sur le cou de Paul, ils le baisaient,

38. touchés particulièrement de douleur pour la parole qu'il avait dite, qu'ils ne le reverraient plus jamais: et ils le conduisirent au vaisseau.

CHAPITRE XXI.

1. Après nous être comme arrachés d'eux et avoir mis à la voile, nous allâmes droit à Cos, le jour suivant à Rhodes, et de là à Patare.

2. Y ayant trouvé un vaisseau qui passait en Phénicie, nous montâmes dedans et nous fîmes voile.

3. Ayant découvert l'île de Chypre, nous la laissâmes à gauche, et, tirant vers la Syrie, nous regagnâmes Tyr, parce que le vaisseau devait s'y décharger.

4. Comme nous trouvâmes là des disciples, nous y demeurâmes sept jours; et par un mouvement de l'Esprit, ils disaient à Paul de ne point aller à Jérusalem.

5. Au bout de sept jours nous partîmes, et tous avec leurs femmes et leurs enfants nous conduisirent jusque hors de la ville. Nous étant mis à genoux sur le rivage, nous fîmes notre prière;

6. et après nous être dit adieu de part et d'autre, nous montâmes dans le vaisseau, et eux s'en retournèrent chacun chez soi.

7. Achevant notre navigation, de Tyr nous allâmes à Ptolémaïde, où ayant salué les frères, nous passâmes un jour avec eux.

8. Etant partis le jour suivant, nous nous rendîmes à Césarée. Nous entrâmes dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, et nous logeâmes chez lui (3).

9. Il avait quatre filles, qui

(1) C'est-à-dire de vous affermir et de vous faire persévérer dans la foi. – (2) Ces paroles ne sont pas expressément dans l'Evangile; mais on peut dire qu'elles s'y trouvent équivalemment en plusieurs endroits. On peut encore croire que saint Paul les avait apprises par la Tradition. Les Evangélistes n'ont pas rapporté toutes les actions ni toutes les paroles du Sauveur. – (3) Philippe, l'un des sept premiers diacres, est appelé ici *Evangéliste*, c'est-à-dire prédicateur de l'Evangile.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

étaient vierges et prophétesses (1).

10. Comme nous nous arrêtâmes là quelques jours, il survint un prophète du côté de la Judée, nommé Agabe;

11. lequel, nous étant venu visiter, prit la ceinture de Paul, et, s'en liant les pieds et les mains, parla de la sorte: Voici ce que dit le Saint-Esprit : C'est ainsi que les Juifs lieront dans Jérusalem l'homme à qui est cette ceinture, et qu'ils le livreront entre les mains des gentils.

12. Ce qu'ayant entendu, nous conjurions Paul, nous et les gens du lieu, de ne point aller à Jérusalem.

13. Alors Paul répondit : Que faites-vous en pleurant ainsi et me perçant le cœur de tristesse? Car je suis prêt non-seulement à être enchaîné, mais encore à mourir dans Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.

14. Comme nous ne pûmes le persuader, nous nous rendîmes en disant : Que la volonté du Seigneur se fasse.

15. Après le temps de notre séjour, nous étant préparés au départ, nous prîmes notre chemin du côté de Jérusalem.

16. Et il vint avec nous des disciples, même de Césarée, qui amenèrent avec eux un nommé Manasson, de l'île de Chypre, et ancien disciple, lequel nous devait loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jérusalem, les frères nous firent un bon accueil :

18. et le lendemain Paul alla chez Jacques (2), où nous l'accompagnâmes, et où tous les anciens s'assemblèrent.

19. Après qu'il les eut salués, il leur raconta en détail ce que Dieu avait fait parmi les gentils par son ministère.

20. Ce qu'ayant ouï dire, ils louèrent Dieu et dirent à Paul: Vous voyez, mon frère, combien il y a de milliers de Juifs qui ont cru ; et avec cela ils ont du zèle pour la loi.

21. Or ils ont ouï dire de vous que vous enseigniez que les Juifs qui sont parmi les gentils doivent abandonner Moïse, et que vous dites qu'ils ne doivent point circoncire leurs enfants, ni se conduire selon les anciens usages.

22. De quoi donc s'agit-il? Tout le monde sans doute ne manquera pas de s'assembler; car ils sauront que vous êtes arrivé.

23. Ainsi, faites ce que nous allons vous dire. Il y a parmi nous quatre hommes chargés d'un vœu (3).

24. Prenez-les avec vous, et purifiez-vous avec eux ; payez même pour eux ce qu'il faut, afin qu'ils se rasent la tête ; et tous sauront que ce qu'on a ouï dire de vous est faux ; qu'au contraire, vous êtes vous-même observateur de la loi (4).

(1) Dieu voulut ainsi, dès les premiers temps de l'Eglise, exalter la profession de la virginité par des grâces particulières ; car saint Jérôme et d'autres Pères ne doutent point que l'esprit de prophétie ne fût accordé à ces filles à cause de leur pureté. — (2) Il était évêque de Jérusalem, le seul apôtre qui se trouvât alors à Jérusalem, à qui saint Paul devait remettre les aumônes recueillies pour les pauvres de cette Eglise. — (3) Le vœu des Nazaréens. (Voir la note ci-dessus, XVIII, 18.) — (4) Saint Jacques conseille à saint Paul d'user de ce moyen pour faire connaître qu'il ne méprise pas les cérémonies de la loi, et pour contenter les fidèles circoncis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

25. A l'égard des gentils qui ont cru, nous avons écrit décernant qu'ils aient à s'abstenir de ce qui a été sacrifié aux idoles, du sang, de ce qui a été étouffé, et de la fornication.

26. Alors Paul prit ces hommes avec lui; et le jour suivant, s'étant purifié avec eux, il entra dans le temple, et déclara combien de jours devait durer la purification, jusqu'à ce que l'offrande se fît pour chacun d'eux.

27. Comme les sept jours étaient presque expirés, les Juifs d'Asie qui l'avaient vu dans le temple, soulevèrent tout le peuple, et mirent la main sur lui en criant :

28. Israélites, aidez-nous; voici l'homme qui prêche partout contre la nation, contre la loi et contre le temple; il y a même fait entrer des gentils, et il a profané ce saint lieu (1).

29. C'est qu'ils avaient vu dans la ville Trophime d'Ephèse avec lui, et qu'ils croyaient que Paul l'avait introduit dans le temple.

30. Il se fit en même temps une émeute par toute la ville, et le peuple accourut en foule. On se saisit de Paul, et, après l'avoir tiré hors du temple, on ferma aussitôt les portes.

31. Mais comme ils voulaient le tuer, on vint dire au tribun de la cohorte : Tout Jérusalem est en désordre.

32. A l'heure même, prenant avec lui des soldats et des centurions, il courut à ces gens-là, qui, voyant le tribun et les soldats, cessèrent de frapper Paul.

33. Alors le tribun, s'approchant, l'arrêta, et ordonna qu'on le liât de deux chaînes, puis demanda qui il était, et ce qu'il avait fait.

34. Mais dans la foule les uns criaient une chose, et les autres une autre. Ne pouvant donc rien apprendre de certain, tant le tumulte était grand, il le fit mener dans la forteresse.

35. Et quand Paul fut venu aux degrés, les soldats se mirent à le porter, à cause de la violence du peuple.

36. Car le peuple le suivait en foule, criant: Faites-le mourir.

37. Comme Paul allait entrer dans la forteresse, il dit au tribun : M'est-il permis de vous dire quelque chose? Le tribun repartit : Savez-vous parler grec?

38. N'êtes-vous pas l'Egyptien qui, ces jours passés, a excité une sédition, et a mené dans le désert quatre mille assassins?

39. Moi, lui répondit Paul, je suis Juif de Tarse en Cilicie, et citoyen de cette ville-là, qui n'est pas inconnue. Mais permettez-moi, je vous prie, de parler au peuple.

40. Le tribun le lui permit, et Paul, se tenant debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Et après qu'on eut fait un grand silence, il parla de la sorte en langue hébraïque (2).

CHAPITRE XXII.

1. Mes frères et mes pè-

(1) Il a conduit avec lui dans le temple, c'est-à-dire dans le parvis des Juifs, des Grecs, auxquels cela est défendu sous peine de mort. — (2) C'est-à-dire dans la langue qu'on parlait alors à Jérusalem : c'était un mélange de syriaque et de chaldaïque.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

res (1), écoutez ce que je vais vous dire pour vous rendre compte de ma conduite.

2. Quand ils l'entendirent parler hébreu, ils en firent plus de silence.

3. Je suis Juif, dit-il, et né à Tarse en Cilicie; mais élevé dans cette ville-ci, où j'ai été instruit aux pieds de Gamaliel, dans le vrai esprit de la loi de nos pères; zélateur de la loi comme vous l'êtes tous encore aujourd'hui,

4. j'ai persécuté ceux qui suivaient la voie que je suis, jusqu'à en vouloir à leur vie, enchaînant et mettant en prison hommes et femmes;

5. comme le prince des prêtres m'en rend témoignage, aussi bien que tous les anciens. Ayant même pris des lettres d'eux pour nos frères, j'allais à Damas dans le dessein d'en amener ces gens-là prisonniers à Jérusalem pour être punis.

6. Or il arriva que comme j'étais en chemin, et que j'approchais de Damas sur le midi, je fus environné tout à coup d'une grande lumière qui venait du ciel;

7. et, tombant par terre, j'ouïs une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous?

8. Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Je suis, me dit-il, Jésus de Nazareth, que vous persécutez.

9. Pour ceux qui étaient avec moi, à la vérité, ils virent la lumière, mais ils n'entendirent point ce que dit celui qui me parlait (2).

10. Et je dis : Seigneur, que ferai-je? Levez-vous, me répondit le Seigneur, allez à Damas; et on vous dira là tout ce qu'il faut que vous fassiez.

11. Mais comme j'avais perdu la vue par le grand éclat de cette lumière, mes compagnons me menèrent par la main jusqu'à Damas.

12. Cependant un nommé Ananie, homme vivant selon la loi, et qui avait l'approbation de tous les Juifs du même lieu,

13. me vint trouver, et, m'abordant, il me dit : Saul, mon frère, regardez : et à l'instant je le regardai.

14. Le Dieu de nos pères, ajouta-t-il, vous a prédestiné pour connaître sa volonté, pour voir le Juste (3), pour l'entendre parler lui-même;

15. car vous lui rendrez témoignage devant tous les hommes, sur ce que vous avez vu, et sur ce que vous avez entendu.

16. Et ainsi, pourquoi différer? Levez-vous, recevez le baptême; et en invoquant son nom, lavez-vous de vos péchés.

17. Etant depuis revenu à Jérusalem, et priant dans le temple, je fus ravi en esprit,

18. et je vis le Seigneur qui me disait : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem; parce qu'ils ne recevront point le témoignage

(1) Saint Paul, outre le nom de *frères*, ajoute celui de *pères*, par respect pour les sénateurs, les prêtres, etc. — (2) Ils n'entendirent que le bruit confus d'une voix, sans entendre les paroles, ou au moins sans comprendre ce qu'elles signifiaient. (IX, 7.) — (3) C'est un des noms que l'Ecriture donne au Messie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que vous leur rendrez de moi.

19. Seigneur, répondis-je, ils savent bien eux-mêmes que c'était moi qui emprisonnais, et qui faisais fouetter dans les synagogues ceux qui croyaient en vous;

20. jusque-là que quand le sang d'Etienne votre martyr fut répandu, j'étais présent, j'y consentais, et je gardais les habits de ses meurtriers.

21. Et le Seigneur me dit: Allez-vous-en; car je vous enverrai loin d'ici vers les gentils.

22. Ils l'écoutaient jusque-là; mais alors ils s'écrièrent: Exterminez un tel homme de dessus la terre; il n'est pas permis de le laisser vivre.

23. Comme avec de grandes clameurs ils jetaient leurs manteaux, et faisaient voler la poussière en l'air,

24. le tribun commanda qu'on l'amenât dans la forteresse, qu'on le fouettât, et qu'on lui donnât la question, pour savoir ce qui les faisait ainsi crier contre lui.

25. Mais après qu'on l'eut lié avec des courroies, Paul dit à un centurion qui était présent: Est-ce que vous avez droit de fouetter un citoyen romain (1), et qui n'a point été jugé dans les formes?

26. Ce qu'entendant le centurion, il alla le rapporter au tribun, et lui dit: Qu'allez-vous faire; car cet homme-là est citoyen romain.

27. Le tribun vint au même temps, et dit à Paul: Dites-moi, êtes-vous citoyen romain? Oui, répondit-il.

28. Le tribun repartit: Pour moi j'ai acheté fort cher ce droit-là. Et moi, dit Paul, je l'ai par ma naissance même.

29. Aussitôt ceux qui lui devaient donner la question se retirèrent. Le tribun craignit de son côté, quand il sut que Paul était citoyen romain, parce qu'il l'avait fait lier (2).

30. Mais le jour suivant, voulant être mieux informé pour quel sujet les Juifs l'accusaient, il lui fit ôter ses chaînes, et ordonna que les prêtres avec tout le conseil s'assemblassent. Après quoi il fit comparaître Paul, et le mit au milieu d'eux.

CHAPITRE XXIII.

1. Paul, jetant les yeux sur l'assemblée, parla de la sorte: Mes frères, jusqu'à ce jour je me suis conduit devant Dieu selon toutes les règles d'une bonne conscience.

2. En même temps Ananie, grand prêtre, commanda à ceux qui étaient près de lui de frapper Paul sur le visage.

3. Paul lui dit alors: Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie (3). Vous

(1) Voir chap. XVI, 37. — (2) Pour être fouetté, ce que les lois défendaient à l'égard des citoyens romains. — (3) Saint Paul, animé du même esprit que les anciens prophètes, suit ici leur exemple et celui de Jésus-Christ même; les intérêts de la religion demandent quelquefois qu'on démasque l'hypocrisie des faux docteurs, et qu'on emploie contre eux les réprimandes les plus vives et les plus fortes. Ces paroles: *Dieu vous frappera*, ne sont pas une menace, mais une prophétie qui eut son accomplissement, comme on le voit dans l'historien Josèphe.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

êtes assis pour me juger selon la loi, et vous commandez contre la loi qu'on me frappe?

4. Ceux qui étaient là dirent : Quoi! vous maudissez le grand prêtre de Dieu!

5. Mes frères, répondit Paul, je ne savais pas que ce fût le grand prêtre. Car il est écrit : Vous ne maudirez point le chef de votre peuple.

6. Or Paul sachant que l'assemblée était composée partie de Sadducéens, partie de Pharisiens : Mes frères, leur dit-il, élevant sa voix, je suis Pharisien, fils de Pharisiens : c'est au sujet de l'espérance (1), et de la résurrection des morts que l'on me condamne.

7. Dès qu'il eut dit ces paroles, les Pharisiens et les Sadducéens se mirent à contester, et l'assemblée se rompit.

8. Car les Sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit : les Pharisiens, au contraire, font profession de croire l'un et l'autre.

9. Là-dessus il se fit un grand bruit; et quelques-uns des Pharisiens disputaient fortement, disant : Nous ne trouvons rien de mauvais en cet homme-là. Et si un esprit ou un ange lui avait parlé?

10. Comme la dispute s'échauffait fort, le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens-là, donna ordre à des soldats de venir l'enlever du milieu d'eux, et de le conduire dans la forteresse.

11. La nuit suivante, le Seigneur s'apparaissant à lui : Prenez courage, dit-il; car de même que vous avez rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que vous en rendiez témoignage dans Rome.

12. Dès qu'il fit jour, quelques-uns d'entre les Juifs s'assemblèrent, et jurèrent avec imprécation contre eux-mêmes de ne boire ni manger qu'ils n'eussent tué Paul.

13. Or ils étaient plus de quarante hommes qui entraient dans cette conjuration;

14. et ils allèrent aux princes des prêtres et aux anciens, à qui ils dirent : Nous avons juré avec imprécation contre nous-mêmes de ne rien prendre que nous n'ayons tué Paul.

15. Faites donc maintenant entendre les choses au tribun, vous et ceux du conseil; en sorte qu'il fasse venir Paul devant vous, comme si vous aviez à vous instruire plus à fond de ce qui le regarde. Nous de notre côté nous sommes tout prêts à le tuer avant qu'il vienne.

16. Le fils de la sœur de Paul, ayant appris qu'on lui dressait des embûches, alla dans la forteresse, et en avertit Paul.

17. Sur quoi Paul faisant venir un des centurions : Menez, dit-il, ce jeune homme

(1) Quoique les Juifs parussent vouloir faire le procès à saint Paul sur d'autres chefs, c'était, dans le fond, au sujet de l'espérance et de la résurrection qu'on le condamnait, puisque tout son crime était d'avoir prêché la résurrection de Jésus-Christ, sur laquelle est fondée l'espérance des chrétiens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

au tribun; car il a quelque chose à lui découvrir.

18. Celui-ci prenant le jeune homme, le mena au tribun, et lui dit : Paul, qui est prisonnier, m'a prié de vous amener ce jeune homme, lequel a quelque chose à vous dire.

19. Le tribun, le prenant par la main, se retira à l'écart avec lui, et lui demanda : Qu'avez-vous à me découvrir?

20. Les Juifs, dit le jeune homme, ont fait complot de vous prier que demain vous fassiez venir Paul dans le conseil, comme s'ils avaient à informer plus sûrement de ce qui le regarde;

21. mais gardez-vous bien de les croire, car plus de quarante hommes d'entre eux lui dressent des embûches; et ils ont fait serment, avec imprécation, de ne boire ni manger qu'ils ne l'aient tué; ils sont tout prêts, n'attendant que votre parole.

22. Le tribun renvoya donc le jeune homme avec défense de dire à personne qu'il lui eût donné cet avis.

23. Et ayant fait venir deux centurions, il leur dit : Tenez prêts dès la troisième heure de la nuit (1) deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents lances pour aller jusqu'à Césarée;

24. tenez aussi des chevaux prêts; c'était afin de mettre Paul à cheval, et de le conduire sain et sauf à Félix, qui était gouverneur.

25. Car il craignait que les Juifs ne l'enlevassent, et ne le tuassent; et qu'après cela il ne se trouvât chargé d'une fausse accusation, comme s'il y avait eu de l'argent pour lui.

26. En même temps il écrivit une lettre dont voici la teneur : Claude Lysias au très-illustre gouverneur Félix, salut.

27. Cet homme étant saisi par les Juifs, et sur le point d'en être tué, j'y courus avec des soldats et je l'enlevai, dès que je sus qu'il était citoyen romain.

28. Voulant ensuite savoir le crime dont ils l'accusaient, je le menai dans leur conseil.

29. Je trouvai qu'il était accusé sur des questions de leur loi, mais qu'il n'avait commis aucun crime digne de mort ou de prison.

30. Depuis, ayant été informé qu'ils lui avaient dressé des embûches, je vous l'ai envoyé; et j'ai déclaré aussi à ses accusateurs qu'ils eussent à dire leurs raisons devant vous. Adieu.

31. Les soldats donc prenant Paul selon l'ordre qu'ils en avaient, le conduisirent la nuit à Antipatride,

32. et le jour suivant, laissant les cavaliers pour aller avec lui, ils s'en retournèrent à la forteresse.

33. Les cavaliers ayant gagné Césarée, et rendu la lettre au gouverneur, ils lui présentèrent aussi Paul.

34. Le gouverneur, après avoir lu la lettre, s'informa de quelle province il était; et ayant su qu'il était de Cilicie :

(1) Neuf heures du soir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

35. Je vous entendrai, dit-il, quand vos accusateurs seront venus. Et il donna ordre qu'on le gardât dans le prétoire d'Hérode.

CHAPITRE XXIV.

1. Cinq jours après, Ananie le prince des prêtres vint avec quelques anciens, et un orateur nommé Tertulle, qui comparurent devant le gouverneur contre Paul.

2. Quand on eut fait venir Paul, Tertulle commença à l'accuser, et dit : Comme nous vivons par votre moyen dans une grande paix, et que votre prévoyance remédie à plusieurs désordres,

3. nous le ressentons en tout temps et en tous lieux, très-illustre Félix, et nous vous en rendons toutes sortes d'actions de grâces.

4. Mais pour ne vous pas tenir longtemps, écoutez, je vous prie, avec votre bonté ordinaire, ce que nous allons vous dire en peu de mots.

5. Voici un homme que nous avons trouvé être contagieux, qui excite des troubles parmi tout ce qu'il y a de Juifs dans toute la terre; et qui est un chef de parti dans la secte des Nazaréens (1);

6. qui a même attenté de profaner le temple. Nous nous sommes saisis de lui, à dessein de le juger selon notre loi.

7. Mais le tribun Lysias, étant survenu, nous l'a enlevé violemment des mains,

8. et a ordonné que ses accusateurs eussent à venir devant vous. Vous pourrez vous-même en l'examinant reconnaître la vérité de toutes ces choses dont nous l'accusons.

9. Les Juifs de leur côté ajoutèrent que cela était ainsi.

10. Mais Paul, après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, répondit de la sorte : Comme je sais qu'il y a plusieurs années que vous êtes établi juge de cette nation, je parlerai sans crainte pour ma défense.

11. Car il vous est aisé de savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis venu à Jérusalem pour adorer.

12. Ils ne m'ont trouvé ni disputant dans le temple avec qui que ce soit, ni assemblant le peuple dans les synagogues,

13. ou dans la ville;

et ils ne peuvent vous prouver les choses dont ils m'accusent aujourd'hui.

14. Je vous avoue bien une chose; et c'est que selon cette manière de vivre qu'ils traîtent d'hérésie, je sers mon Père et mon Dieu, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes;

15. espérant de Dieu, comme ils l'attendent eux-mêmes, la résurrection future des gens de bien et des méchants.

16. C'est dans cette vue que je m'étudie à avoir toujours la conscience nette devant Dieu et devant les hommes.

17. Or après plusieurs années je suis venu pour faire des aumônes à ma nation,

(1) C'était le nom que les Juifs donnaient par moquerie aux chrétiens, à cause de la petite ville de Nazareth, où Jésus-Christ avait été élevé; c'est encore le nom que les Juifs, ainsi que les mahométans, leur donnent aujourd'hui.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pour faire des offrandes et m'acquitter de mes vœux.

18. Et c'est à cette occasion qu'ils m'ont trouvé purifié dans le temple, sans que j'aie amassé le peuple ni causé aucun tumulte.

19. Ce sont quelques Juifs de l'Asie, lesquels devraient paraître devant vous, et se porter pour accusateurs, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi:

20. ou que ceux-ci même disent s'ils ont trouvé quelque crime en moi, puisque me voilà devant vous;

21. si ce n'est que c'en soit un d'avoir dit tout haut cette seule parole, étant au milieu d'eux : C'est pour la résurrection des morts que vous me faites aujourd'hui mon procès.

22. Là-dessus Félix, qui était très-bien instruit de ce qui regardait ce genre de vie, les remit à une autre fois. Je vous entendrai, dit-il, quand le tribun Lysias sera arrivé.

23. Il ordonna en même temps à un centurion de garder Paul, mais qu'on le laissât en repos, et qu'on n'empêchât qui que ce soit des siens de lui rendre ses services.

24. Quelques jours après, Félix, étant de retour avec Drusille sa femme, qui était Juive, manda Paul, et l'écouta sur ce qui regardait la loi en Jésus-Christ.

25. Mais comme Paul parlait de la justice, de la chasteté et du jugement à venir, Félix, tout effrayé, prenant la parole : Pour à présent, dit-il, retirez-vous : je vous ferai venir quand il sera temps.

26. Il espérait aussi que Paul lui donnerait de l'argent; et pour cela, le faisant venir souvent, il s'entretenait avec lui.

27. Or, au bout de deux ans (1), Félix eut pour successeur Portius Festus : et, voulant faire plaisir aux Juifs (2), il laissa Paul en prison.

CHAPITRE XXV.

1. Festus, étant donc arrivé dans la province, alla trois jours après de Césarée à Jérusalem.

2. Alors les princes des prêtres et les plus considérables des Juifs l'étant venus trouver, pour lui parler contre Paul, ils lui firent leur requête,

3. demandant en grâce qu'il donnât ordre qu'on amenât Paul à Jérusalem, parce qu'ils préparaient une embuscade pour le faire tuer sur le chemin.

4. Mais la réponse de Festus fut qu'on gardait Paul à Césarée, et que pour lui il s'y rendrait au plus tôt.

5. Que ceux donc, dit-il, qui ont de l'autorité parmi vous, viennent en même temps; et si cet homme est criminel en quelque chose, qu'ils l'accusent.

6. N'ayant pas demeuré à Jérusalem plus de huit à

(1) Depuis l'arrivée de saint Paul à Césarée. — (2) Il pensa, par la peine d'un innocent, apaiser les cris des Juifs contre son gouvernement injuste et cruel ; mais il ne put y parvenir, parce que les Juifs l'accusèrent devant Néron, et il n'eut la vie sauve que par la faveur de son frère, très-accrédité à la cour de ce prince.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dix jours, il s'en retourna à Césarée : dès le lendemain il prit séance au tribunal, et commanda qu'on amenât Paul.

7. Quand on l'eut amené, les Juifs venus de Jérusalem l'entourèrent, et l'accusèrent sur plusieurs chefs importants qu'ils ne pouvaient prouver;

8. Paul disant pour réponse : Je n'ai commis aucune faute ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César.

9. Mais Festus, qui voulait faire plaisir aux Juifs, s'adressant à Paul : Voulez-vous, dit-il, aller à Jérusalem, et y être jugé devant moi sur tous ces chefs?

10. Paul repartit : Je suis au tribunal de César; c'est là qu'il faut que je sois jugé. Je n'ai point fait de tort aux Juifs, comme vous le savez mieux que personne.

11. Car si j'ai fait tort à quelqu'un, ou si j'ai fait quelque chose qui mérite la mort, je ne refuse pas de mourir; mais s'il n'est rien des choses dont ils m'accusent, personne n'a droit de me mettre en leur pouvoir. J'en appelle à César (1).

12. Alors Festus, ayant délibéré avec le conseil (2), fit cette réponse : Vous en avez appelé à César, vous irez à César.

13. Quelques jours s'étant écoulés, le roi Agrippa et Bérénice allèrent à Césarée pour saluer Festus.

14. Et comme ils demeurèrent là plusieurs jours, Festus parla au roi de l'affaire de Paul. Il y a ici, dit-il, un certain homme que Félix a laissé prisonnier;

15. au sujet duquel, lorsque j'étais à Jérusalem, les princes des prêtres et les anciens des Juifs me vinrent trouver, demandant sa condamnation.

16. Je leur répondis : Ce n'est point la coutume des Romains de condamner personne avant que celui qui est accusé ait ses accusateurs présents, et qu'on lui permette de se défendre, pour se disculper des choses dont on le charge.

17. Quand ils furent donc venus ici sans aucun délai, je pris séance au tribunal dès le lendemain, et je donnai ordre qu'on amenât cet homme.

18. Les accusateurs ayant paru, ils ne le chargèrent d'aucun des crimes dont je soupçonnais qu'il fût coupable.

19. Ils lui faisaient seulement un procès sur quelques choses qui concernaient leur superstition (3), et un certain Jésus mort, que Paul soutenait être vivant.

20. Moi, qui ne savais que juger sur une telle question, je lui demandai s'il voulait aller à Jérusalem, et y être jugé là-dessus.

21. Mais Paul en ayant appelé, pour que son affaire fût

(1) C'était le droit des citoyens romains d'en appeler à l'empereur, et de ne pouvoir être jugés malgré eux dans les provinces. – (2) Avec ses assesseurs. – (3) Ce gentil parle d'une manière impie de la seule vraie religion, et c'est ainsi que les Romains parlaient de la religion des Juifs. Ce qui est plus surprenant, c'est que Festus parle ainsi devant Agrippa et Bérénice, qui étaient Juifs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

remise au jugement d'Auguste, j'ai donné ordre qu'on le gardât, jusqu'à ce que je l'envoie à César.

22. Sur quoi Agrippa dit à Festus : Je souhaitais moi-même entendre cet homme-là. Vous l'entendrez demain, dit-il.

23. En effet, le jour suivant, Agrippa et Bérénice étant venus en un superbe appareil, et étant entrés dans le lieu de l'audience avec les tribuns et les plus considérables de la ville, Paul fut amené par l'ordre de Festus.

24. Et Festus parla de la sorte : Roi Agrippa, et tout ce que vous êtes ici de gens avec nous, vous voyez cet homme, au sujet duquel toute la nation juive m'est venue trouver à Jérusalem, demandant sa mort, et qu'il ne fallait pas le laisser plus longtemps en vie.

25. Pour moi j'ai reconnu qu'il n'a rien fait qui méritât la mort. Cependant, comme il en a appelé lui-même à Auguste, je me suis déterminé à l'y envoyer.

26. Je n'ai rien pourtant de certain à écrire de lui à l'empereur. Et c'est pour cela que je l'ai fait venir en votre présence, et surtout devant vous, roi Agrippa, afin qu'après l'avoir interrogé j'aie de quoi écrire.

27. Car il ne me semble pas raisonnable d'envoyer un prisonnier, sans déclarer de quoi on l'accuse.

CHAPITRE XXVI.

1. Alors Agrippa dit à Paul : On vous permet de parler pour votre justification. Là-dessus Paul, étendant la main, commença à rendre compte de sa conduite.

2. Roi Agrippa, je m'estime heureux de pouvoir me défendre aujourd'hui devant vous sur toutes les choses dont les Juifs m'accusent,

3. vu principalement que vous êtes instruit de tout, et des coutumes et des points de dispute qu'il y a parmi les Juifs; c'est pourquoi je vous conjure de m'écouter patiemment.

4. Tous les Juifs savent comment j'ai vécu depuis ma jeunesse, que j'ai passée dès le commencement au milieu de ma nation dans Jérusalem;

5. ils savent même il y a longtemps, s'ils veulent en rendre témoignage, que j'ai vécu Pharisien, selon la secte la plus exacte de notre religion.

6. Avec cela je parais aujourd'hui en qualité de criminel, parce que j'espère ce que Dieu a promis à nos pères,

7. et à quoi nos douze tribus espèrent de parvenir, en servant Dieu nuit et jour. C'est au sujet de cette espérance, Seigneur, que les Juifs m'accusent.

8. Quoi! juge-t-on parmi vous que ce soit une chose incroyable que Dieu ressuscite les morts?

9. Pour moi j'avais cru être obligé de faire bien des choses contre le nom de Jésus de Nazareth.

10. Aussi l'ai-je fait dans Jérusalem; moi-même, en ayant obtenu le pouvoir des princes des prêtres, j'ai mis

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

en prison plusieurs des saints, et j'ai donné mon suffrage, lorsqu'on les mettait à mort (1).

11. Souvent même dans les synagogues, les faisant punir, je les contraignais de blasphémer (2); ma fureur contre eux croissant de plus en plus, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.

12. Or allant pour ce sujet à Damas avec pouvoir et commission des princes des prêtres,

13. sur le chemin, Seigneur, je vis en plein midi une lumière qui venait du ciel, plus éclatante que celle du soleil, et qui se répandit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient.

14. Etant tous tombés par terre eux et moi, j'ouïs une voix qui me disait en langage hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Il est fâcheux pour vous de regimber contre l'aiguillon.

15. Alors je dis: Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur répondit: Je suis Jésus que vous persécutez.

16. Mais relevez-vous, et tenez-vous debout;

parce que je vous ai apparu dans le dessein de vous établir le ministre et le témoin des choses que vous avez vues, et de celles encore pour lesquelles je vous apparaîtrai;

17. vous tirant des mains de ce peuple et des nations, parmi lesquelles je vous envoie maintenant;

18. afin que vous leur ouvriez les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière, et de l'empire de Satan à Dieu; pour qu'ils reçoivent la rémission de leurs péchés et l'héritage des saints, par la foi qui fait croire en moi.

19. Je me rendis donc, roi Agrippa, à la vision céleste,

20. et je me mis à prêcher d'abord aux habitants de Damas, ensuite dans Jérusalem, dans toute la Judée et aux gentils, qu'ils eussent à faire pénitence et à se convertir à Dieu, en faisant de dignes œuvres de pénitence.

21. Voilà pourquoi les Juifs, m'ayant pris lorsque j'étais dans le temple, cherchaient à me tuer.

22. Mais, aidé du secours de Dieu, me voici encore aujourd'hui, rendant témoignage aux grands et aux petits, et ne disant que ce que les prophètes et Moïse ont prédit,

23. savoir que le Christ devait souffrir; qu'étant le premier des ressuscités, il annoncerait la lumière à ce peuple et aux gentils.

24. Comme il parlait de la sorte pour sa justification, Festus dit à haute voix: Paul, vous extravaguez: votre grand savoir vous fait extravaguer.

25. Je n'extravague point, très-illustre Festus, répondit Paul; mais ce que je dis est véritable et dans le bon sens.

26. En effet, le roi est instruit de ces choses, et j'en parle librement en sa présence, étant persuadé qu'il n'en

(1) Cet endroit regarde sans doute le martyre de saint Etienne. L'Apôtre ne se sert peut-être ici du pluriel que pour donner plus de force et plus d'énergie à son discours. – (2) C'est-à-dire de renoncer à Jésus-Christ, et peut-être encore de blasphémer contre lui.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ignore aucune. Car rien de ceci ne s'est fait secrètement.

27. Roi Agrippa, vous croyez aux prophètes ? je le sais, vous y croyez.

28. Mais Agrippa dit à Paul : Il vous en coûte peu pour me porter à me faire chrétien.

29. A quoi Paul repartit : Soit qu'il m'en coûte peu ou beaucoup, le souhait que je fais en la présence de Dieu, c'est que non-seulement vous, mais tous ceux qui m'écoutent, deveniez aujourd'hui tels que je suis moi-même, à ces chaînes près (1).

30. Alors le roi se leva, et avec lui le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient de l'assemblée;

31. et, s'étant retirés à l'écart, ils disaient entre eux : Cet homme-là n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison.

32. Et Agrippa dit à Festus : On pouvait l'élargir s'il n'en eût point appelé à César.

CHAPITRE XXVII.

1. Après qu'il eut été arrêté que Paul irait par mer en Italie, et qu'on le mettrait avec les autres prisonniers entre les mains d'un centurion de la cohorte Auguste, nommé Jules,

2. nous montâmes dans un vaisseau d'Adrumette; et pour commencer notre route vers les côtes de l'Asie, nous levâmes l'ancre, ayant toujours avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3. Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon ; et Jules, qui traitait Paul humainement, lui permit d'aller voir ses amis, et d'avoir soin de lui-même.

4. De là, ayant levé l'ancre, nous côtoyâmes l'île de Chypre, parce que les vents étaient contraires.

5. Et après avoir passé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Lystre, qui est une ville de Lycie.

6. Le centurion trouva là un vaisseau d'Alexandrie qui allait en Italie, dans lequel il nous mit.

7. Mais comme pendant plusieurs jours notre navigation fut fort lente, et qu'à peine pûmes-nous parvenir à la hauteur de Gnide, le vent nous empêchant, nous tournâmes du côté de Crète vers Salmon ;

8. et, rasant la côte avec peine, nous gagnâmes un certain lieu appelé Bonport, tout proche de la ville de Thalasse.

9. Or, après un long séjour, comme il n'y avait plus de sûreté pour la navigation, le temps du jeûne étant déjà passé (2), Paul les consolait,

10. et il leur disait : Amis, je vois bien que la navigation commence à être pénible et fort dangereuse, non-seulement pour la charge et pour le vaisseau, mais aussi pour nous-mêmes.

(1) Saint Paul excepte les chaines dont il était lié, non qu'il les croie un mal ou qu'il en rougisse, puisque, au contraire, elles étaient sa gloire et sa consolation ; mais parce que ceux à qui il parlait ne les regardaient pas du même œil, et lui auraient imputé à grande injure qu'il leur eût souhaité une telle humiliation. — (2) C'est le jeûne solennel des Juifs, appelé le jour de l'expiation, qui était le dix du mois de tisri, c'est-à-dire vers la fin de septembre ou au commencement d'octobre, temps où la mer commence à être mauvaise.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. Mais le centurion en croyait plus le pilote et le maître du vaisseau que ce que disait Paul.

12. Ainsi, le port n'étant pas propre pour hiverner, le plus grand nombre fut d'avis de partir de là, afin de voir s'ils pourraient gagner Phénice, et y passer l'hiver. C'est un port de Crète, lequel regarde d'un côté entre le midi et le couchant, et de l'autre entre le couchant et le septentrion.

13. Cependant, comme il s'éleva un vent du midi, ces gens, s'imaginant que cela favorisait leur dessein, partirent d'Asson, et côtoyèrent l'île de Crète.

14. Mais peu de temps après il s'éleva un vent du nord-est mêlé de tourbillons, qui donnaient contre l'île.

15. Et comme le vaisseau était emporté sans pouvoir tenir contre le vent, nous allions où les vents nous portaient.

16. Mais, étant poussés vers une certaine île qu'on appelle Caude, nous eûmes bien de la peine à tirer l'esquif (1).

17. Quand on l'eut tiré, on s'aida de ce qu'on put, et on lia le vaisseau par-dessous avec des cordages, dans la crainte de donner sur des bancs de sable. Ayant abaissé le grand mât, ils se laissèrent ainsi aller.

18. Mais le jour suivant, comme nous étions fortement battus de la tempête, on jeta dans la mer la charge du vaisseau;

19. et le troisième jour les matelots y jetèrent de leurs propres mains tout l'attirail du navire.

20. Ne voyant donc ni soleil ni étoiles durant plusieurs jours, et la tempête étant toujours furieuse, nous n'avions plus aucune espérance de nous sauver.

21. Or, comme on avait été longtemps sans manger, Paul étant là au milieu d'eux, parla de la sorte: Amis, il fallait m'écouter, et ne point partir de Crète, ni s'attirer cette disgrâce et cette perte.

22. Avec tout cela, je vous conseille maintenant de prendre courage, parce que nul de vous ne périra; il n'y aura que le vaisseau.

23. Car l'ange de Dieu à qui je suis et que je sers, m'a apparu cette nuit,

24. et m'a dit: Paul, n'ayez point de peur, il vous faut comparaître devant César; et voilà que Dieu vous a accordé la vie de tous ceux qui sont avec vous dans le vaisseau.

25. C'est pourquoi, amis, prenez courage; car je tiens pour certain, sur la parole de Dieu, qu'il en sera comme il m'a été dit.

26. Mais il faut que nous abordions à une certaine île.

27. Or la quatorzième nuit, comme nous naviguions sur le minuit dans la mer Adriatique (2), les matelots eurent soupçon qu'ils allaient bientôt voir quelque côte;

28. et, jetant la sonde, ils trouvèrent vingt brasses, et

(1) Pour le mettre dans le vaisseau, afin d'empêcher que, heurtant continuellement, il ne se brisât, ou qu'il ne fût emporté par le vent. — (2) Il ne faut pas entendre ici le golfe Adriatique, appelé encore le golfe de Venise, mais toute cette partie de la Méditerranée qui s'étend entre la Sicile et la Grèce, jusqu'à l'entrée du golfe Adriatique.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

un peu au delà ils en trouvèrent quinze.

29. Mais, dans la crainte qu'ils avaient que nous ne tombassions sur des brisants, ils jetèrent de la poupe quatre ancres, souhaitant fort que le jour vînt.

30. Cependant les matelots, qui cherchaient à s'enfuir du vaisseau, mettant l'esquif en mer, comme s'ils eussent voulu porter des ancres un peu plus loin du côté de la proue,

31. Paul dit au centurion et aux soldats : Si ces gens-là ne demeurent dans le vaisseau, vous ne sauriez vous sauver, vous autres.

32. Alors les soldats coupèrent les cordages qui tenaient l'esquif, et le laissèrent tomber.

33. Comme le jour commençait à paraître, Paul les pria tous de prendre quelque nourriture. Voici le quatorzième jour, dit-il, qu'attendant toujours, vous ne mangez point, et ne prenez rien.

34. C'est pourquoi je vous prie de prendre quelque nourriture pour vous soutenir. Car pas un de vous ne perdra un cheveu de sa tête.

35. Après ces paroles il prit du pain, rendit des actions de grâces à Dieu devant tout le monde; et, en ayant rompu, il se mit à manger.

36. Alors tous, reprenant courage, mangèrent aussi.

37. Or nous étions en tout, dans le vaisseau, deux cent soixante et seize personnes

38. Quand on eut mangé suffisamment, on soulagea le vaisseau en jetant le blé dans la mer.

39. Mais lorsqu'il fit jour, on ne connut point la côte; on découvrit seulement un golfe qui avait une espèce de port, où ils songeaient à jeter le vaisseau, s'ils pouvaient.

40. Ayant donc levé les ancres, ils se laissèrent aller au gré de la mer, et lâchèrent en même temps les cordages qui arrêtaient l'un et l'autre gouvernail; puis, mettant au vent la voile du mât de poupe, ils tirèrent vers le rivage.

41. Mais comme nous tombâmes sur un endroit battu de la mer des deux côtés, ils échouèrent le vaisseau; et la proue s'engagea tellement qu'elle demeura immobile. Cependant la poupe se brisait par la violence de la mer.

42. Là-dessus les soldats résolurent de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne s'enfuît, quand il se serait sauvé à la nage.

43. Mais le centurion, qui voulait conserver Paul, s'y opposa, et ordonna que ceux qui savaient nager se jetassent les premiers hors du vaisseau, et se sauvassent en gagnant la terre.

44. Pour les autres, on les fit passer sur des planches, et quelques-uns sur ce qui restait du vaisseau; de sorte que tous se sauvèrent à terre.

CHAPITRE XXVIII.

1. Quand nous fûmes échappés, nous sûmes alors que l'île se nommait Malte; et les barbares (1) en usèrent à

(1) Cette île, quoique sous la domination des Romains, était peuplée d'habitants originaires d'Afrique. Les Grecs et les Romains donnaient le nom de barbares ou d'étrangers à tous les peuples qui ne parlaient pas leur langue.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

notre égard avec beaucoup d'humanité.

2. Car, allumant un grand feu à cause de la pluie qui commençait, et à cause du froid, ils nous aidèrent à nous remettre tous.

3. Mais comme Paul eut amassé quelques brassées de sarments, et qu'il les eut mis au feu, une vipère en étant sortie à cause de la chaleur, s'élança sur sa main.

4. Or ces barbares, voyant que l'animal lui pendait de la main, se disaient les uns aux autres : Sans doute que c'est là un meurtrier; et, après qu'il a échappé au naufrage, la justice vengeresse ne permet pas qu'il vive.

5. Cependant il secoua la vipère dans le feu sans qu'elle lui eût fait aucun mal.

6. Mais eux ils se figuraient qu'il allait enfler, qu'il tomberait tout à coup, et qu'il mourrait. Ayant attendu longtemps, et voyant qu'il ne lui arrivait point de mal, ils changèrent bien de pensée, et dirent que c'était un dieu.

7. Le plus considérable de l'île, nommé Publius, avait là des terres. Il nous reçut chez lui, et nous traita avec beaucoup de bonté pendant trois jours.

8. En ce temps-là, le père de Publius se trouvait alité d'une fièvre et d'une dyssenterie qui le tourmentaient fort. Paul le visita; et, après avoir fait une prière, et avoir mis les mains sur lui, il le guérit.

9. En suite de quoi tous ceux de l'île qui étaient malades venaient à lui, et ils recouvraient la santé.

10. Ils nous firent même de fort grands honneurs; et, à notre embarquement, ils mirent dans le vaisseau ce qui nous était nécessaire.

11. Au bout de trois mois nous fîmes voile sur un vaisseau d'Alexandrie qui avait hiverné dans l'île, et dont la marque était une figure de Castor et de Pollux (1).

12 Etant arrivés a Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

13. De là, côtoyant les terres, nous gagnâmes Rhége; et le vent du midi venant à souffler un jour après, nous abordâmes le second jour à Pouzzoles.

14. Ayant trouvé là de nos frères, nous fûmes priés de demeurer sept jours avec eux; puis nous nous mîmes en chemin pour Rome.

15. Nos frères, qui le surent, vinrent de là au-devant de nous jusqu'au marché d'Appius et jusqu'aux Trois-Hôtelleries (2). Dès que Paul les vit, il rendit des actions de grâces à Dieu, et se sentit plein de courage.

16. Or, quand nous fûmes arrivés à Rome, Paul eut permission de demeurer en son particulier avec un soldat qui le gardait (3).

17. Trois jours après, il appela les plus considérables des Juifs; et, quand ils furent

(1) C'est-à-dire que ce vaisseau s'appelait *Castor et Pollux*, parce qu'on y voyait sur la proue la figure de ces deux divinités, et que ce bâtiment était sous leur protection. – (2) C'étaient deux villes sur le chemin de Rome. — (3) La coutume était que les prisonniers à qui l'on accordait cette liberté fussent attachés par un bras au soldat qui les gardait.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

assemblés, il leur dit : Mes frères, sans que j'aie rien fait contre le peuple ni contre les coutumes de nos pères, je suis dans les fers depuis Jérusalem, et on m'a livré aux Romains,

18. qui, après m'avoir interrogé, ont voulu me renvoyer, parce qu'il n'y avait pas de quoi me faire mourir.

19. Mais, comme les Juifs s'y opposaient, j'ai été obligé d'en appeler à César ; sans que je prétende accuser ma nation sur quoi que ce soit.

20. Voilà le sujet pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler.

Car c'est à cause de l'espérance d'Israël (1) que je suis lié de cette chaîne.

21. Ils lui répondirent : Nous n'avons point reçu de Judée de lettres qui parlent de vous : ni aucun de nos frères venant ici ne nous a rien appris de mauvais sur votre sujet.

22. Mais nous souhaitons d'apprendre de vous-même ce que vous pensez. Car nous savons que cette secte trouve partout de la contradiction.

23. Lui ayant donc marqué un jour, ils vinrent en grand nombre le trouver où il logeait ; et, depuis le matin jusqu'au soir, il leur exposa ce qui regarde le royaume de Dieu, leur apportant des témoignages, et leur prouvant par la loi de Moïse et par les prophètes ce qui regarde Jésus.

24. Quelques-uns crurent ce qu'il disait ; mais d'autres ne le crurent pas.

25. Et comme ils se retiraient, ne s'accordant point entre eux,

Paul ajouta ce mot : C'est avec grande raison que le Saint-Esprit a dit à nos pères par le prophète Isaïe :

26. Allez à ce peuple, et dites-lui : Vous écouterez de vos oreilles, et vous n'entendrez point ; vous verrez de vos yeux, et vous n'apercevrez point.

27. Car l'esprit de ce peuple est devenu grossier : ils ont l'oreille dure, et ils ont fermé les yeux ; de peur de voir de leurs yeux, et d'entendre de leurs oreilles, et de comprendre de leur esprit ; et de peur qu'ils ne viennent à se convertir, et que je ne les guérisse.

28. Sachez donc que ce salut qui vient de Dieu (2) est envoyé aux gentils, et qu'ils obéiront.

29. Après ce discours, les Juifs s'en allèrent, disputant fort entre eux.

30. Pour Paul, il demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée ; et il recevait tous ceux qui le venaient visiter,

31. annonçant le royaume de Dieu, et enseignant avec assurance, sans nulle opposition, ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ.

(1) Pour avoir prêché la venue du Messie, de Celui qui fait l'espérance de toute la nation. – (2) La doctrine évangélique, la connaissance du Sauveur et du Libérateur des hommes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE

DE SAINT PAUL

AUX ROMAINS (1)

Les Romains furent convertis à la foi par l'apôtre saint Pierre. Le bruit de leur conversion se répandit dans tout le monde. Le démon, qui ne voyait qu'avec peine la ferveur de ces nouveaux fidèles, excita entre eux des disputes qui avaient l'orgueil pour principe, et qui tendaient à éteindre en eux la charité. Les chrétiens circoncis prétendaient que leur vocation à la foi était le prix de leur fidélité à observer la loi, et les gentils convertis soutenaient que Dieu les avait éclairés des lumières de l'Evangile pour récompenser la droiture de leur cœur et leur exactitude à vivre dans une justice morale. L'Apôtre, pour les humilier tous, entreprend de leur montrer que ni les uns ni les autres n'avaient eu aucun mérite devant Dieu qui eût pu l'engager à les appeler à la foi et à la justice; mais que c'avait été par un pur effet de sa miséricorde. C'est là, selon saint Augustin, le sujet principal de cette lettre, qui fut écrite de Corinthe l'an de Jésus-Christ 58.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à l'apostolat, et choisi pour annoncer l'Evangile de Dieu,

2. qu'il avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Ecritures,

3. au sujet de son Fils, lequel lui est né, selon la chair, de la race de David;

4. lequel a été prédestiné (2) pour être le Fils de Dieu dans sa puissance selon l'esprit qui fait la sainteté, par la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur;

5. duquel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour

(1) Quoique cette Epître se trouve placée la première entre les Epîtres de saint Paul, ce n'est cependant pas la première écrite : on croit qu'elle a été mise à la tête des autres à cause du rang et de la prééminence de l'Eglise de Rome, à laquelle elle est adressée. — (2) Jésus-Christ est Dieu et homme. Comme Dieu, il est engendré de toute éternité dans le sein de son Père; il est son Verbe et son Fils. Comme homme, il est né de la race de David dans le temps; mais il était de toute éternité prédestiné et choisi pour être Fils de Dieu par son union personnelle avec le Verbe divin, ayant la puissance de faire des miracles, de communiquer l'Esprit sanctificateur, et de se ressusciter lui-même.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

faire rendre en son nom obéissance à la foi parmi toutes les nations,

6. du nombre desquelles vous êtes aussi, vous qui êtes appelés pour être à Jésus-Christ :

7. à tous ceux qui sont dans Rome, aux bien-aimés de Dieu, appelés pour être saints: que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

8. Avant toutes choses je rends grâces à mon Dieu par Jésus-Christ pour vous tous, de ce qu'il est parlé de votre foi dans tout le monde.

9. Car Dieu, que je sers de toute mon âme en annonçant l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens de vous continuellement;

10. que je ne vous oublie dans aucune de mes prières, le conjurant que, si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous.

11. Car je souhaite de vous voir, dans le dessein de vous faire part de quelque grâce spirituelle pour vous affermir;

12. afin qu'étant avec vous, nous recevions une consolation mutuelle par la foi qui nous est commune, et qui nous unit ensemble.

13. Je ne veux donc pas que vous ignoriez, mes frères, le dessein que j'ai souvent formé de vous aller voir, pour faire quelque fruit aussi parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'en ai été empêché jusqu'ici.

14. Je suis redevable aux Grecs et aux barbares, aux sages et à ceux qui ne le sont pas.

15. Ainsi, autant qu'il est en moi, je suis tout prêt à vous aller aussi prêcher l'Evangile, à vous qui êtes à Rome.

16. Car je ne rougis point de l'Evangile; parce que c'est le puissant moyen dont Dieu se sert pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du gentil.

17. Aussi y découvre-t-on la justice de Dieu, passant d'une vérité de foi à une autre, selon qu'il est écrit : Or le juste vit de la foi (1).

18. Car la colère de Dieu se manifeste du haut du ciel contre toute l'iniquité et toute l'injustice de ces gens qui tiennent injustement la vérité de Dieu captive (2);

19. puisque ce qu'on peut connaître de Dieu leur est évident. Car Dieu le leur a fait connaître clairement.

20. D'autant que ce qu'on ne peut voir de lui se fait concevoir par la connaissance qu'en donnent ses ouvrages depuis la création du monde. On connaît de même son éternelle puissance et sa divinité; en sorte qu'ils sont inexcusables,

21. de ce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais

(1) Dans le texte grec de saint Paul, et dans le texte hébreu du prophète Habacuc, on lit au futur, *vivra de la foi :* ce qui marque que la foi a toujours été inséparable de la vraie justice. C'est par la foi que le juste vit de cette vie, et qu'il méritera de vivre éternellement dans l'autre. — (2) Tenir la vérité captive, c'est connaître la vérité sans la manifester ni la pratiquer.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ils se sont perdus dans leurs vains raisonnements, et leur esprit insensé s'est aveuglé.

22. Car ces hommes qui se disaient sages sont devenus fous,

23. et à la majesté du Dieu incorruptible ils ont substitué la représentation de l'homme corruptible, des oiseaux, des bêtes à quatre pieds et des serpents.

24. C'est pour cela que Dieu les a abandonnés à leurs désirs déréglés, à l'impureté : de sorte qu'ils se déshonorent eux-mêmes dans leurs propres corps,

25. eux qui ont substitué le mensonge à la vérité d'un Dieu, qui ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur,

lequel est béni à jamais. Amen.

26. Oui, pour cela, Dieu les a abandonnés à des passions infâmes. Car les femmes parmi eux ont changé un usage conforme à la nature, en un autre qui y est contraire.

27. Les hommes de même, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la nature, ont brûlé de passion les uns pour les autres : les hommes exerçant leur brutalité sur les hommes, et recevant sur eux-mêmes la peine due à leur égarement.

28. Et comme ils n'ont pas voulu s'appliquer à connaître Dieu, Dieu aussi les a abandonnés à un sens réprouvé; de sorte qu'ils font ce qui est indigne de l'homme ;

29. et qu'ils sont remplis de toute sorte d'iniquité, de malice, de fornication, d'avarice, de méchanceté; qu'on ne voit parmi eux qu'envie, que meurtres, que querelles, que fourberie, que malignité; que gens semant en secret la division,

30. médisants, odieux à Dieu, outrageux, orgueilleux, hautains, inventeurs de nouveaux crimes, n'obéissant ni à père ni à mère;

31. gens sans raison, sans règle, sans amitié, sans fidélité, sans compassion;

32. qui, connaissant bien la justice de Dieu, n'ont pas compris (1) qu'en faisant ces choses on mérite la mort; et non-seulement en les faisant, mais aussi en approuvant ceux qui les font.

CHAPITRE II.

1. C'est pourquoi, vous qui jugez, vous êtes inexcusable, qui que vous puissiez être. Car dès là que vous jugez un autre, vous vous condamnez vous-même, faisant les mêmes choses sur quoi vous le jugez.

2. Aussi savons-nous que le jugement que Dieu porte contre ceux qui font de telles actions est conforme à la vérité.

3. Et vous qui condamnez ceux qui font de telles actions, et qui ne laissez pas de les faire, vous pensez éviter le jugement de Dieu !

4. Est-ce que vous méprisez les richesses de sa bonté, de sa patience, de sa douceur à vous supporter si longtemps ?

Ne savez-vous pas que la douceur de Dieu vous engage à faire pénitence ?

5. Mais par votre endurcissement et par l'impénitence

(1) C'est-à-dire n'ont pas voulu comprendre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de votre cœur, vous vous faites un trésor de colère pour le jour de la colère, auquel se manifestera le juste jugement de Dieu,

6. qui rendra à chacun selon ses œuvres :

7. la vie éternelle à ceux qui, faisant le bien constamment, aspirent à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité ;

8. mais pour ceux qui aiment à contester, et qui, ne se rendant point à la vérité, se laissent plutôt persuader à l'iniquité, il n'y a pour eux que colère et qu'indignation.

9. L'affliction et l'amertume sont le partage de tout homme qui fait le mal, du Juif premièrement, puis du gentil :

10. mais la gloire, l'honneur et la paix sont le partage de tout homme qui fait le bien, du Juif premièrement, puis du gentil ;

11. parce qu'il n'y a point acception de personnes auprès de Dieu (1).

12. Aussi tous ceux qui ont péché sans avoir la loi, périront sans la loi (2) ; et tous ceux qui ont péché ayant la loi, seront jugés par la loi (3).

13. Car ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux qui pratiquent la loi seront justifiés (4).

14. En effet, lorsque les gentils, qui n'ont point la loi, font naturellement ce qui est de la loi, n'ayant point la loi, ils sont eux-mêmes leur loi ;

15. puisqu'ils font voir que ce que la loi ordonne est écrit dans leur cœur, leur propre conscience tenant lieu de témoin à leur égard, et leurs réflexions les accusant ou les défendant alternativement les uns contre les autres,

16. pour le jour auquel Dieu, selon l'Evangile que je prêche, jugera par Jésus-Christ ce que les hommes ont de plus caché.

17. Mais vous qui portez le nom de Juif, qui vous reposez sur la loi, qui faites gloire d'être à Dieu,

18. qui connaissez sa volonté, et qui, instruits par la loi, discernez ce qui est le meilleur ;

19. vous vous flattez d'être le guide des aveugles (5), la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

20. le docteur des ignorants, le maître des enfants, comme ayant dans la loi la règle de la science et de la vérité.

21. Vous donc qui enseignez les autres, vous ne vous enseignez pas vous-même ;

vous qui prêchez qu'il ne faut pas dérober, vous dérobez ;

(1) C'est-à-dire que Dieu ne fait point de différence entre le Juif et le gentil, soit dans la punition, soit dans la récompense ; mais il a seulement égard aux œuvres. — (2) Les gentils qui, n'ayant pas la loi écrite, ont péché (en violant la loi naturelle), périront sans la loi, ne seront pas condamnés par une loi qu'ils n'eurent jamais, mais par la loi naturelle. — (3) Les Juifs, qui, ayant reçu la loi écrite, pècheront contre cette loi, seront condamnés par cette même loi. — (4) *Ceux qui pratiquent la loi*, soit Juifs, soit gentils, soit qu'ils aient reçu la loi de Moïse, soit qu'ils ne l'aient pas reçue, *seront justifiés*, non par les œuvres seules, mais par les œuvres faites par la foi, et avec la grâce que Dieu leur aura donnée. — (5) Ces aveugles sont les gentils, pour qui les Juifs avaient le dernier mépris.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

22. vous qui dites qu'il ne faut point commettre d'adultère, vous en commettez; vous qui détestez les idoles, vous faites des sacriléges;

23. vous qui faites gloire de la loi, vous déshonorez Dieu par la transgression de la loi.

24. Car, comme il est écrit, le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les gentils.

25. A la vérité, la circoncision est utile (1), si vous observez la loi; mais si vous transgressez la loi, tout circoncis que vous êtes, vous devenez un incirconcis.

26. Si donc celui qui n'est pas circoncis observe les saintes ordonnances de la loi, ne sera-t-il pas réputé pour circoncis sans avoir la circoncision ?

27. Et celui qui, étant par sa naissance incirconcis, observe la loi parfaitement, ne vous jugera-t-il pas, vous qui avec la lettre et la circoncision êtes transgresseur de la loi ?

28. Car celui-là n'est pas Juif, qui le paraît à l'extérieur; et ce n'est pas la circoncision, que celle qui paraît sur la chair;

29. mais le Juif, c'est celui qui l'est au dedans; la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit, non selon la lettre; et la gloire du Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.

CHAPITRE III.

1. Qu'a donc le Juif au-dessus des autres? et que sert la circoncision ?

2. Beaucoup en toute manière; mais surtout en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

3. Car si quelques-uns d'eux n'ont pas cru, leur incrédulité rendra-t-elle vaine la parole que Dieu a donnée (2) ? Non, sans doute.

4. Dieu dit toujours vrai, au lieu que tout homme est menteur; selon qu'il est écrit : Afin que vos paroles se justifient, et que vous gagniez votre cause lorsqu'on vous juge.

5. Que si notre iniquité fait éclater la justice de Dieu, que dirons-nous? Dieu est-il injuste d'exercer sa colère ?

6. (Je parle à la manière des hommes.) Non, sans doute. Autrement comment serait-il le juge du monde ?

7. Mais quoi! si la fidélité de Dieu le fait glorifier davantage à l'occasion de mon infidélité, comment moi, après cela, suis-je jugé comme pécheur ?

8. Et que ne faisons-nous le mal, afin qu'il en arrive du bien, selon qu'on nous l'impose calomnieusement, et que quelques-uns nous le font dire ? C'est avec justice que ces gens-là sont condamnés.

9. Quoi donc! avons-nous

(1) L'Apôtre explique lui-même dans quel sens la circoncision était utile. — (2) Leur incrédulité a-t-elle dû empêcher la venue du Messie et le salut des hommes? L'Apôtre use ici de beaucoup de ménagement à l'égard des Juifs : il attribue à quelques-uns d'eux ce qui était commun à presque toute la nation. Il les dispose peu à peu à entendre ce qu'il leur développe dans la suite plus clairement : que les promesses de Dieu, dont ils se sont rendus indignes par leur incrédulité, ont été accomplies, et ont eu leur effet dans la personne des gentils.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

quelque avantage sur eux ? Nullement. Car nous avons prouvé que les Juifs et les gentils sont tous assujettis au péché,

10. selon qu'il est écrit : Il n'y a pas un homme de bien ;

11. nul n'a de la sagesse, nul ne cherche Dieu.

12. Tous se sont égarés, ils ne sont plus propres à rien. Il n'y a point d'homme qui fasse le bien, il n'y en a pas même un seul.

13. C'est un sépulcre ouvert que leur gosier ; ils ont employé leurs langues à la fourberie ; ils ont sous leurs lèvres le venin des aspics ;

14. leur bouche est pleine d'imprécations et de fiel ;

15. leurs pieds ont de la vitesse, quand il s'agit de répandre le sang ;

16. toutes leurs démarches tendent à opprimer les autres, et à faire des misérables ;

17. ils ne savent ce que c'est que la paix ;

18. ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

19. Nous savons au reste que tout ce que dit la loi, c'est à ceux qui sont sous la loi qu'elle le dit (1) : afin que personne n'ait rien à dire, et que le monde entier soit soumis à Dieu (2) ;

20. puisque nul homme ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi (3). Car la loi a fait connaître le péché.

21. Mais maintenant la justice (4) qui vient de Dieu, de laquelle la loi et les prophètes ont rendu témoignage, s'est fait connaître sans la loi (5) ;

22. et c'est par la foi de Jésus-Christ que cette justice est pour tous, et sur tous ceux qui croient en lui. Car il n'y a point de distinction ;

23. puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu.

24. C'est gratuitement aussi qu'ils sont justifiés (6) par sa grâce, en vertu de la rédemp-

(1) C'est-à-dire que ces passages étant tirés des livres de la loi, on ne peut pas les faire tomber seulement sur les gentils. Ce sont des reproches que Dieu faisait aux Juifs en particulier par la bouche de ses prophètes. — (2) Afin que les Juifs aussi bien que les gentils s'humilient devant Dieu, en se reconnaissant criminels et redevables à la justice divine. — (3) Les œuvres seules de la loi, soit de la loi naturelle, soit de la loi de Moïse, ne peuvent donner ni mériter la justification. L'Apôtre regarde ici les œuvres de la loi séparées de la foi et de la grâce de Jésus-Christ. — (4) La justification par laquelle Dieu nous remet nos péchés en nous donnant la grâce sanctifiante. — (5) C'est-à-dire indépendamment de la loi : non par la loi, mais par la grâce de Jésus-Christ. — (6) Comme il est souvent parlé dans cette Epître de la justification gratuite par la foi, il est à propos de rapporter ce qu'enseigne le concile de Trente à ce sujet. Quand l'Apôtre dit que l'homme est justifié par la foi et gratuitement, ces paroles se doivent entendre comme elles ont toujours été entendues dans l'Eglise ; c'est-à-dire que nous sommes dits être justifiés par la foi, parce que la foi est le commencement du salut de l'homme, le fondement et la racine de toute justification, sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu, et d'être mis au nombre de ses enfants. Nous sommes dits être justifiés gratuitement, parce que rien de ce qui précède la justification, soit la foi, soit les œuvres, ne mérite la grâce de la justification. Car, si c'est une grâce, dès là elle ne vient point des œuvres ; autrement, comme dit le même Apôtre, elle ne serait plus grâce. (Sess. VI, chap. 8.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tion dont Jésus-Christ est l'auteur,

25. lui que Dieu a destiné pour être une victime de propitiation par la foi en son sang; afin de faire voir sa justice dans la rémission des péchés;

26. Dieu ayant eu patience, à dessein de faire voir sa justice en ce temps-ci, pour être reconnu juste lui-même et auteur de la justification de celui qui a la foi en Jésus-Christ.

27. Où est donc le sujet de vous glorifier? Il est anéanti. Par quelle loi? Par celle des œuvres? Non, mais par la loi de la foi.

28. Car nous sommes persuadé que l'homme est justifié par la foi sans les œuvres de la loi (1).

29. Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des gentils? Sans doute, il l'est aussi des gentils;

30. parce que c'est le même Dieu, qui, en vertu de la loi, justifie les circoncis, et par la foi les incirconcis.

31. Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Dieu nous en préserve. Bien loin de cela, nous établissons la loi (2).

CHAPITRE IV.

1. Que dirons-nous donc qu'a eu en partage Abraham, notre père selon la chair?

2. Car si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non pas à l'égard de Dieu (3).

3. En effet, que dit l'Ecriture? Abraham crut à la parole de Dieu, et sa foi lui fut imputée à justice (4).

4. Or, à l'égard de celui qui fait des œuvres, la récompense n'est point réputée comme une grâce; mais comme une chose due.

5. Au lieu que celui qui ne fait point d'œuvres, et qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice, selon le dessein que Dieu en a formé par grâce.

6. C'est aussi en ce sens-là que David appelle heureux l'homme que Dieu tient pour juste sans les œuvres :

7. Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés ont été couverts (5).

8. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé le péché (6).

9. Ce bonheur donc se trouve-t-il seulement dans les circoncis, ou encore dans ceux qui ne le sont pas? Car nous disons que la foi d'Abraham lui a été imputée à justice.

(1) Par la foi soutenue de l'espérance, animée par la charité, et accompagnée des autres vertus chrétiennes. (Voyez le concile de Trente, Sess. VI, chap. 7.) — (2) C'est établir l'ancienne loi que d'en faire voir l'accomplissement dans la loi de grâce : et c'est en ce sens que Jésus-Christ disait qu'il n'était pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir. — (3) C'est-à-dire que les actions faites sans la grâce et sans la foi, peuvent bien nous attirer l'estime et l'approbation des hommes; mais qu'elles ne peuvent nous rendre agréables aux yeux de Dieu; puisqu'elles ne peuvent nous justifier, ni nous réconcilier avec lui. — (4) Non par une imputation extérieure qui le fît regarder comme juste, quoiqu'il ne le fût pas en effet, mais par un renouvellement intérieur de l'âme, et par l'infusion de la grâce sanctifiante, qui le rendit juste véritablement. (Voir S. Jacq., II, 21.) — (5) C'est-à-dire effacés, en sorte qu'il n'y a point de sujet de les imputer. — (6) C'est-à-dire à qui il les a tous pardonnés en les détruisant.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. Comment donc l'a-t-elle été ? Est-ce lorsqu'il fut circoncis, ou avant que de l'être ? Ce n'est point lorsqu'il fut circoncis, mais avant qu'il l'eût été.

11. Aussi a-t-il reçu la marque de la circoncision comme le sceau de la justice qui vient de la foi, et qu'il avait avant que d'être circoncis,

afin qu'il soit le père de tous ceux qui croient sans être circoncis, que leur foi leur soit à eux-mêmes imputée à justice,

12. et qu'il soit le père de la circoncision, non-seulement à l'égard de ceux qui sont circoncis, mais aussi de ceux qui suivent les traces de cette foi qu'eut Abraham notre père n'étant pas encore circoncis.

13. Car ce n'est point en vue de la loi qu'il a été promis à Abraham ou à ses descendants que le monde sera son héritage ; mais c'est en vue de la justice qui vient de la foi.

14. En effet, si l'héritage est pour ceux qui font profession de la loi, la foi n'est bonne à rien, la promesse demeure vaine.

15. Car la loi produit la colère (1), puisqu'où il n'y a point de loi (2), il n'y a point non plus de transgression.

16. Ainsi l'héritage est pour ceux qui font profession de la foi ; afin que par un bienfait gratuit la promesse soit assurée pour toute sa race, non-seulement pour celle qui fait profession de la loi, mais aussi pour celle qui fait profession de la foi d'Abraham, que nous avons tous pour père

17. (selon ce qui est écrit : Je vous ai fait père de plusieurs nations),

et qui l'est devant Dieu, auquel il a cru, lequel rend la vie aux morts, et appelle les choses qui ne sont point, comme celles qui sont.

18. Espérant contre l'espérance, il crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon ce qui lui fut dit : Telle sera votre postérité.

19. Sa foi ne s'affaiblit point, et il ne considéra point qu'ayant alors près de cent ans, son corps était comme mort, aussi bien que celui de Sara, qui n'était plus en état d'avoir des enfants.

20. Il n'hésita point non plus, et n'eut aucune défiance sur la promesse de Dieu, mais il se justifia par la foi, et glorifia Dieu,

21. pleinement convaincu que tout ce que Dieu a promis, il peut le faire.

22. C'est pourquoi sa foi lui fut imputée à justice.

23 Or ce n'est pas pour lui

(1) L'Apôtre montre ici que la loi, loin de pouvoir procurer la justice, attire plutôt la colère de Dieu ; ce qu'elle fait, non par elle-même et dans les desseins du Législateur, mais parce que le grand nombre d'obligations qu'elle impose devient une occasion de transgression et de désobéissance. — (2) Si l'on entend ces paroles de toute sorte de loi, soit positive, soit naturelle, la proposition est véritable, prise à la rigueur ; mais si on les entend seulement de la loi de Moïse, l'Apôtre ne veut pas dire qu'il n'y ait point eu de péchés pour ceux qui n'avaient point cette loi. Il suppose ailleurs que les gentils pèchent, et seront condamnés sans avoir été sujets à la loi. Ces paroles doivent donc s'entendre de ce grand nombre de cérémonies légales auxquelles la loi de Moïse assujettissait les Juifs, et qu'ils auraient pu omettre impunément si la loi ne les eût prescrites.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

seul qu'il est écrit, que sa foi lui a été imputée à justice;

24. mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même; à nous qui croyons en celui qui a ressuscité Jésus-Christ notre Seigneur,

25. lequel a été livré pour nos péchés, et est ressuscité pour notre justification (1).

CHAPITRE V.

1. Etant donc justifiés par la foi, conservons la paix avec Dieu (2) par Jésus-Christ notre Seigneur,

2. lequel nous a fait entrer par la foi dans cet état de grâce où nous sommes, et où nous nous glorifions en l'espérance de la gloire des enfants de Dieu.

3. Et non-seulement cela, mais nous nous glorifions aussi dans nos tribulations; sachant que la tribulation produit la patience,

4. la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance.

5. Or l'espérance ne confond point; parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

6. En effet, pourquoi Jésus-Christ, lorsque nous étions encore languissants, est-il mort pour des impies au temps prescrit?

7. puisqu'à peine personne meurt-il pour un homme de bien; car quelqu'un peut-être aurait-il le courage de mourir pour un homme de bien.

8. Mais Dieu fait éclater son amour à notre égard, en ce que, quand nous étions encore dans le péché,

9. Jésus-Christ est mort pour nous au temps prescrit. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, nous sauvera-t-il de la colère (3).

10. Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par la vie de ce même Fils.

11. Non-seulement cela; mais aussi nous nous glorifions en Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur, par lequel nous avons été réconciliés.

12. Ainsi donc c'est de la même sorte que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, qui a passé ensuite à tous les hommes; tous ayant péché en lui.

13. Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde; mais la loi n'étant point encore, le péché n'était point imputé (4).

14. Cependant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a régné sur ceux mêmes dont le péché

(1) C'est par sa mort proprement, et non par sa résurrection, que Jésus-Christ nous a mérité la rémission des péchés et la sanctification. Cependant l'Apôtre dit que Jésus-Christ est ressuscité pour notre justification, parce que la résurrection a été le terme et le complément de l'ouvrage de notre salut. Elle est le modèle de notre résurrection spirituelle à la vie de la grâce, et c'est par elle qu'est fondée l'espérance d'une résurrection glorieuse, qui doit être le fruit de notre justification. — (2) A la lettre, *ayons la paix avec Dieu.* — (3) De la vengeance que Dieu doit exercer contre les pécheurs. — (4) Il n'était pas imputé aux hommes comme une transgression et un mépris formel de la volonté de Dieu distinctement marquée : il était puni comme un simple péché qu'ils commettaient eu suivant le penchant de la nature corrompue, contre les lumières de la raison.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

n'a pas été une transgression semblable à celle d'Adam (1), lequel est la figure de celui qui devait venir (2).

15. Mais il n'en est pas du bienfait comme du péché. Car si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, à plus forte raison pour l'amour d'un seul homme, qui est Jésus-Christ, Dieu a répandu abondamment sur plusieurs sa grâce et son bienfait.

16. D'ailleurs ce n'est pas que le bienfait vienne par un seul de la même manière que le péché. Car un seul péché a donné lieu au jugement par lequel nous avons été condamnés; et, au contraire, plusieurs péchés ont donné lieu à la grâce par laquelle nous avons été justifiés.

17. En effet, si par le péché d'un seul la mort a régné, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce des dons de la justice, règneront dans la vie par un seul qui est Jésus-Christ.

18. Comme donc ce qui est arrivé par le péché d'un seul, s'étend à tous les hommes au regard de la condamnation: de même aussi ce qui se fait par la justice d'un seul, s'étend à tous les hommes au regard de la justification qui donne la vie.

19. Car comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs (3) sont devenus pécheurs, ainsi par l'obéissance d'un seul plusieurs deviendront justes.

20. Or la loi est survenue (4), en sorte que le péché en est devenu plus abondant. Mais où le péché a été abondant, la grâce y a été surabondante.

21. Afin que comme le péché a régné pour donner la mort, de même la grâce règne aussi en vertu de la justice, pour donner la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

CHAPITRE VI.

1. Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce soit abondante?

2. Dieu nous en préserve. Car nous qui sommes morts au péché, comment y vivrons-nous encore?

3. Ne savez-vous pas que tous tant que nous sommes, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort?

4. En effet, par le baptême nous avons été ensevelis (5) avec lui pour mourir; afin que, comme le Christ est ressuscité par la gloire du Père (6), de même nous marchions aussi dans une vie nouvelle.

5. Car si nous avons été en-

(1) Une marque que le péché était dans le monde, c'est que la mort a toujours régné sur tous les hommes, même avant la loi, jusque sur ceux qu'on ne peut pas dire avoir imité Adam dans la transgression actuelle d'un précepte positif. — (2) De Jésus-Christ, que saint Paul appelle ailleurs le second Adam. — (3) C'est-à-dire *tous*, comme le dit expressément le verset 18. — (4) La fin de la loi ne fut pas de multiplier les péchés; elle était donnée, au contraire, pour mettre un frein aux passions déréglées des hommes. — (5) Le baptême se donnait dans la primitive Eglise en plongeant dans l'eau le corps tout entier. Cette immersion de tout le corps représentait d'une manière plus sensible la sépulture du corps de Jésus-Christ. — (6) C'est-à-dire par la vertu et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tés (1) sur la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi sur celle de sa résurrection;

6. sachant que notre vieil homme (2) a été crucifié avec lui; afin que le corps du péché (3) soit détruit, et que nous ne soyons plus désormais esclaves du péché.

7. Puisque celui qui est mort est affranchi du péché (4).

8. Que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui;

9. sachant que Jésus-Christ, qui est ressuscité, ne meurt plus, et que la mort n'aura plus de pouvoir sur lui.

10. Car, quant à ce qu'il est mort pour le péché, ce n'est qu'une fois qu'il est mort; mais quant à ce qu'il vit, c'est pour Dieu qu'il vit.

11. Ainsi faites état vous-mêmes que vous êtes morts pour le péché, mais que vous vivez pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

12. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, en sorte que vous vous soumettiez à ses convoitises.

13. Ne livrez point non plus les membres de votre corps au péché comme des armes d'iniquité : mais offrez-vous à Dieu comme vivants, de morts que vous étiez; et employez pour Dieu les membres de votre corps comme des armes de justice.

14. Aussi bien ne devez-vous point être sous la domination du péché, n'étant point sous la loi, mais sous la grâce (5).

15. Eh quoi! pècherons-nous parce que nous ne sommes pas sous la loi, mais sous la grâce? Dieu nous en préserve.

16. Ne savez-vous pas que vous étant faits esclaves de

la puissance du Père, ou, selon d'autres, afin de manifester et de faire éclater la gloire du Père.

(1) C'est-à-dire unis étroitement et incorporés à Jésus-Christ comme la greffe l'est au tronc, pour mourir au péché, et vivre d'une vie nouvelle. — (2) Le vieil homme, c'est l'homme tel qu'il nait d'Adam avec le péché et les habitudes vicieuses. Le vieil homme est crucifié avec Jésus-Christ, lorsque le pécheur, par l'application qui lui est faite des mérites de la mort du Sauveur, reçoit la rémission de ses péchés, et est changé en un homme nouveau par l'infusion de la grace sanctifiante et des dons du Saint-Esprit, qui deviennent en lui le principe d'une vie nouvelle. — (3) Par *le corps du péché* plusieurs entendent cet amas et cet assemblage de péchés, qui fait comme un corps dont les péchés en particulier sont regardés comme les membres. —(4) Comme la mort naturelle nous décharge de toute servitude et de tout engagement civil, de même la mort spirituelle doit nous affranchir de toute sujétion et servitude à l'égard du péché. — (5) Etre *sous la loi*, c'est l'état du Juif charnel, qui, n'attendant que de ses propres forces l'accomplissement de la loi, et n'ayant pas l'esprit d'amour, par lequel seul on l'accomplit comme il faut, demeure asservi au péché, et sujet à la malédiction prononcée par la loi; parce qu'il la viole ouvertement, ou qu'il l'accomplit en esclave, par la seule crainte du châtiment. Etre *sous la grâce*, c'est accomplir la loi par cet esprit d'amour qui est propre aux enfants, et que Dieu répand dans les cœurs par les mérites du sang de Jésus-Christ. C'est l'état du vrai chrétien; c'était celui des justes de l'ancien Testament. Quoiqu'ils vécussent au temps de la loi, ils n'étaient pas sous la loi, mais sous la grâce, vivant de la foi, fondant toute leur espérance sur les mérites du Messie promis, et servant Dieu par amour.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

quelqu'un pour obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez; soit du péché, pour la mort; soit de l'obéissance, pour la justice.

17. Mais je rends grâces à Dieu de ce qu'ayant été esclaves du péché, vous vous êtes soumis sincèrement à la doctrine qui vous a été donnée pour modèle;

18. de sorte qu'après avoir été affranchis du péché, vous avez été faits esclaves de la justice (1).

19. Je parle en homme, à cause de la faiblesse de votre chair (2). Car, comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice pour commettre le crime, de même faites-les servir maintenant à la justice pour devenir saints.

20. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous aviez secoué le joug de la justice.

21. Quel avantage avez-vous donc trouvé alors dans ces choses dont vous rougissez maintenant? Car elles aboutissent à la mort.

22. Or, présentement étant affranchis du péché et assujettis à Dieu, l'avantage que vous y trouverez va à votre sanctification, et aboutit à la vie éternelle.

23. Car la solde du péché, c'est la mort; mais la grâce qu'on reçoit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur (3).

CHAPITRE VII.

1. Ne savez-vous pas, mes frères (car je parle à des gens instruits dans la loi), que l'homme est sous l'empire de la loi, tant qu'elle est vivante?

2. Aussi la femme mariée a-t-elle une loi qui la lie durant la vie de son mari; mais son mari étant mort, elle est affranchie de la loi du mari.

3. Si donc durant la vie de son mari elle épouse un autre homme, elle sera tenue pour adultère: mais quand son mari est mort, elle est affranchie de la loi du mari, de sorte qu'elle n'est point adultère, si elle épouse un autre homme.

4. Ainsi, mes frères, vous êtes vous-mêmes morts à l'égard de la loi par le corps de Jésus-Christ, pour être à un autre qui est ressuscité, afin que nous produisions des fruits qui soient à Dieu.

5. Car lorsque nous vivions selon la chair, les inclinations au péché, qui venaient à l'occasion de la loi, agissaient dans les membres de notre corps, pour produire des fruits de mort.

6. Mais maintenant nous sommes délivrés de la loi de mort, qui nous tenait captifs; de sorte que nous ser-

(1) En renonçant au péché pour se donner à Dieu, on passe d'une servitude à une autre, mais heureuse, et infiniment préférable à la fausse liberté qu'on prétendait goûter auparavant en suivant ses passions. — (2) Connaissant votre faiblesse, je ne vous demande rien de trop relevé, ni qui puisse vous paraître déraisonnable. Je vous demande seulement de faire, pour la justice et pour plaire à Dieu, ce que vous avez fait pour le péché, et pour contenter vos passions. — (3) C'est-à-dire, la grâce qu'on reçoit de Dieu, conduit à la vie éternelle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vons dans un nouvel esprit, et non selon la lettre, qui a vieilli.

7. Que dirons-nous donc ? Est-ce que la loi est péché ? Rien moins ; mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'eusse point su ce que c'est que convoitise, si la loi ne disait : Vous ne convoiterez point.

8. Mais à l'occasion du précepte, le péché a fait naître en moi toute sorte de convoitise (1). Car sans la loi le péché était mort.

9. En effet, je vivais autrefois, n'ayant point la loi ; mais le précepte survenant, le péché est venu à revivre,

10. et moi je suis mort.

Ainsi le précepte qui devait être un principe de vie, s'est trouvé pour moi un principe de mort.

11. Car à l'occasion du précepte, le péché m'a séduit, et, par le précepte même, m'a donné la mort.

12. Tellement que la loi est sainte, le précepte aussi est saint, juste et bon.

13. Quoi donc ! ce qui est bon est-il devenu mortel pour moi ? Rien moins. Mais c'est que le péché, pour paraître ce qu'il est, m'a donné la mort par une chose bonne d'elle-même ; en sorte que par le précepte, le péché s'augmente jusqu'à l'excès.

14. Car nous savons que la loi est spirituelle ; mais moi je suis charnel, ayant été vendu au péché.

15. Aussi ne comprends-je pas ce que je fais, vu que je ne fais pas le bien que je veux, et qu'au contraire je fais le mal que je ne veux pas (2).

16. Que si je fais ce que je ne veux pas, je conviens que la loi est bonne (3).

17. Et maintenant ce n'est plus moi qui fais cela, mais le péché qui habite dans moi (4).

18. Car je sais que le bien n'habite point dans moi, c'est-à-dire dans ma chair. En effet, pour ce qui est de le vouloir, cela est en moi ; mais pour faire le bien entiè-

(1) Par le mot de *péché*, plusieurs entendent la concupiscence habituelle, cette source et ce principe de mauvais désirs que nous portons dans le fond de notre nature corrompue. — (2) Saint Augustin entend par le *mal* que l'homme fait malgré lui la révolte de la cupidité, et les mauvais désirs involontaires ; et par le *bien* qu'il voudrait faire et qu'il ne fait pas, cette promptitude et cette perfection dans l'accomplissement de la loi de Dieu, à laquelle s'oppose le trouble des passions. Au reste, l'Apotre ne prétend pas que l'homme, même sous la loi, ait jamais été dans l'impuissance de faire le bien, ou d'éviter le mal. Il pouvait l'un et l'autre par la grace : mais cette grace n'était pas l'effet de la loi, elle n'était accordée qu'en vue des mérites de Jésus-Christ ; et c'est uniquement ce que l'Apotre prétend établir ici. — (3) Le désaveu que ma raison et ma conscience me font faire de ce que je commets, ou de ce que je suis tenté de commettre contre la loi, est une preuve que la loi est bonne, et qu'elle ne commande rien que de conforme à la raison. — (4) Cette sorte de répugnance que le pécheur a de commettre ainsi le mal contre les lumières de sa raison et de sa conscience, fait voir que ce mal n'a pas son principe dans la nature même de l'homme, mais dans le péché qui a altéré et corrompu un fonds qui était bon de lui-même. Le péché s'est tellement assujetti la chair et les sens, que si la grace de Jésus-Christ ne vient au secours, la partie supérieure ne saurait effectuer les faibles désirs qu'elle a de faire le bien.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rement, c'est ce que je n'y trouve pas.

19. Aussi ne fais-je pas le bien que je veux, et au contraire je fais le mal que je ne veux pas.

20. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi.

21. Je trouve donc une loi, quand je veux faire le bien, parce que le mal est en moi.

22. Car selon l'homme intérieur, je trouve du plaisir dans la loi de Dieu;

23. mais je vois une loi dans les membres de mon corps, qui s'oppose à la loi de mon esprit, et qui m'asservit à la loi du péché, laquelle est dans les membres de mon corps.

24. Homme infortuné que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort (1)?

25. C'est la grâce de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi donc moi-même j'obéis selon l'esprit à la loi de Dieu; et selon la chair, à la loi du péché.

CHAPITRE VIII.

1. Il n'y a donc point maintenant de condamnation pour ceux qui vivent en Jésus-Christ, et qui ne marchent pas selon la chair;

2. parce que la loi de l'esprit de vie qui est en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

3. Car, au lieu que cela était impossible à la loi (2), parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu envoyant son Fils dans une chair qui avait l'apparence du péché, par le péché même il a condamné le péché dans la chair:

4. afin que la justice de la loi eût son accomplissement en nous, qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit.

5. Car ceux qui vivent selon la chair, ont du goût pour les choses de la chair; et ceux qui vivent selon l'esprit, sont sensibles aux choses de l'esprit.

6. En effet, la prudence de la chair (3) donne la mort; mais la prudence de l'esprit donne la vie et la paix;

7. parce que la sagesse de la chair (3) est ennemie de Dieu, n'étant pas soumise à la loi de Dieu; aussi ne le peut-elle être.

8. Ceux donc qui marchent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu.

9. Pour vous, vous ne vivez point selon la chair, mais selon l'esprit; si cependant l'Esprit de Dieu habite en vous.

Car si quelqu'un n'a point l'Esprit de Jésus-Christ, il n'est point à lui (4).

10. Au reste, si Jésus-Christ est en vous, à la vérité le corps est mort à cause du péché; mais l'esprit est vivant à cause de la justice.

11. Que si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite

(1) C'est-à-dire de cet assujettissement au péché et aux convoitises de la chair. Par ces paroles l'Apotre soupire après la vie bienheureuse, où l'homme sera délivré des tentations et des autres misères attachées à notre nature mortelle. — (2) C'est-à-dire la loi de Moïse, considérée toute seule sans la grâce. — (3) C'est-à-dire le goût et l'affection pour les choses charnelles. — (4) Il ne lui est point uni comme membre vivant.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

en vous, celui qui a ressuscité Jésus-Christ rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous.

12. Ainsi, mes frères, ce n'est point à la chair que nous sommes redevables, pour que nous vivions selon la chair (1).

13. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez (2); mais si vous mortifiez par l'esprit les œuvres de la chair, vous vivrez;

14. puisque tous ceux que l'Esprit de Dieu fait agir, sont enfants de Dieu.

15. Aussi n'avez-vous point reçu l'esprit de servitude pour être tout de nouveau dans la crainte; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfants de Dieu, par lequel nous crions : Père, Père (3).

16. Car cet Esprit même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (4).

17. Que si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, je dis, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ; si toutefois nous avons part à ses souffrances, pour avoir aussi part à sa gloire.

18. Car je suis persuadé que les afflictions du temps présent n'ont aucune proportion avec la gloire future qui éclatera en nous.

19. Aussi, ce qu'attendent le plus les créatures, c'est que cette gloire des enfants de Dieu éclate;

20. parce qu'elles sont assujetties à la vanité, non de leur gré, mais par l'ordre de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance

21. qu'elles seront elles-mêmes affranchies de la corruption à laquelle elles étaient assujetties, pour passer à la liberté qui fait la gloire des enfants de Dieu,

22. Car nous savons que jusqu'à cette heure toutes les créatures gémissent et souffrent des douleurs de l'enfantement (5).

23. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes, qui avons les prémices de l'Esprit, oui, nous-mêmes nous gémissons au dedans de nous, dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu, et de la délivrance de notre corps.

24. Car nous sommes sauvés par l'espérance. Or dès qu'on voit ce qu'on espère, ce n'est point espérance. En effet, ce qu'on voit, comment l'espérer ?

25. Mais si nous espérons ce

(1) C'est-à-dire pour suivre les désirs de la concupiscence. — (2) D'une mort spirituelle dès cette vie, qui sera suivie dans l'autre de la damnation éternelle. — (3) Par ces paroles, l'Apôtre veut nous exprimer l'affection avec laquelle l'homme régénéré se tourne vers Dieu, et l'invoque par le doux nom de Père. — (4) C'est le Saint-Esprit lui-même qui nous autorise, dans cette confiance, d'appeler Dieu notre Père ; c'est lui qui nous rend intérieurement témoignage que nous sommes enfants de Dieu. Cette confiance n'est ni vaine, ni présomptueuse, puisqu'elle est fondée sur l'inspiration et sur le témoignage du Saint-Esprit. — (5) L'Apôtre, par une figure qu'on nomme *prosopopée*, donne des désirs et une volonté aux créatures même insensibles, pour leur faire souhaiter le renouvellement entier de toutes choses, et l'heureux moment où elles participeront en quelque sorte, et à leur manière, à l'état glorieux d'immortalité des enfants de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que nous ne voyons point, nous l'attendons avec patience.

26. Pareillement aussi l'Esprit soutient notre infirmité. Car nous ne savons rien demander dans la prière comme il faut; mais l'Esprit même demande pour nous avec des gémissements qui ne se peuvent exprimer (1).

27. Et celui qui sonde les cœurs, sait ce que désire l'Esprit; parce qu'il demande pour les saints ce qui est selon Dieu.

28. Nous savons au reste que toutes choses concourent à l'avantage de ceux qui aiment Dieu; de ceux qui, selon le dessein qu'il a formé, sont appelés pour être saints.

29. Car ceux qu'il a vus par sa prescience, il les a aussi prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils (2), afin qu'il soit lui-même le premier-né entre plusieurs frères.

30. Or ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31. Que dirons-nous donc là-dessus? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

32. Celui qui n'a pas même épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous aura-t-il pas donné quelque chose avec lui?

33. Qui formera une accusation contre les élus de Dieu? C'est Dieu qui les justifie.

34. Qui est-ce qui les condamnera?

Jésus-Christ est celui qui est mort, bien plus, qui est ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède même pour nous.

35. Après cela, qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? Sera-ce la tribulation, ou les angoisses, ou la faim, ou la nudité, ou les dangers, ou la persécution, ou le glaive?

36. ainsi qu'il est écrit: Tous les jours nous sommes livrés à la mort pour l'amour de vous; on nous regarde comme des brebis qu'on va égorger.

37. Au contraire, parmi tout cela nous demeurons vainqueurs par la vertu de celui qui nous a aimés.

38. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges (3), ni les principautés, ni les vertus, ni le présent, ni l'avenir, ni la puissance,

39. ni ce qu'il y a de plus haut, ni ce qu'il y a de plus bas, ni nulle autre créature ne nous pourra séparer de l'amour de Dieu, qui est fondé en Jésus-Christ notre Seigneur.

CHAPITRE IX.

1. Je dis la vérité devant Jésus-Christ, je ne mens point; et ma conscience me rend témoignage devant le Saint-Esprit;

(1) C'est l'Esprit saint qui produit en nous les bonnes pensées, les saints désirs, et ce gémissement intérieur qui est l'ame de la prière. — (2) C'est-à-dire que Jésus-Christ étant notre modèle, nous devons porter sa ressemblance d'abord dans la croix, ensuite dans la gloire. — (3) C'est-à-dire les anges des ténèbres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. je sens une grande tristesse, et j'ai dans le cœur une douleur continuelle (1).

3. Car je souhaitais d'être moi-même anathème à l'égard de Jésus-Christ (2) pour mes frères, qui me sont unis selon la chair:

4. qui sont Israélites; pour qui est l'adoption des enfants, la gloire, l'alliance, l'établissement de la loi, le culte et les promesses;

5. qui ont pour pères les patriarches, et de qui Jésus-Christ descend selon la chair, lui qui est Dieu par-dessus toutes choses béni éternellement. Amen.

6. Ce n'est pas au reste que ce que Dieu a dit, n'ait point eu d'effet (3). Car les descendants d'Israël ne sont pas tous Israélites,

7. ni ceux de la race d'Abraham ne sont pas tous ses enfants: mais c'est la race d'Isaac qui sera censée la vôtre;

8. c'est-à-dire, ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu; mais ce sont les enfants de la promesse qui sont censés de la race d'Abraham.

9. Car voici ce que dit la promesse: Je viendrai dans ce même temps, et il sera né un fils à Sara.

10. Ce qui ne la regarde pas seulement, mais aussi Rebecca, qui eut ses deux enfants tout à la fois d'Isaac notre père.

11. Car avant qu'ils fussent nés, ou qu'ils eussent rien fait de bien ou de mal; afin que le dessein que Dieu avait formé par son choix fût immuable,

12. il lui fut dit, non à cause des œuvres, mais en vue de celui qui est auteur de la vocation:

13. L'aîné sera sous la domination du cadet, selon qu'il est écrit: J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esaü.

14. Que dirons-nous donc? Y a-t-il de l'injustice en Dieu? Rien moins.

15. Car il a dit à Moïse: J'aurai pitié de qui j'aurai pitié, et je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde.

16. Ce n'est donc point l'ouvrage de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

17. Aussi sont-ce là les paroles de l'Ecriture à Pharaon: Je vous ai élevé tout exprès pour faire éclater en vous ma puissance, afin qu'on annonce mon nom dans toute la terre.

18. Il a donc pitié de qui il veut, et il endurcit qui il veut (4).

19. Sur cela vous me dites:

(1) A cause de l'incrédulité opiniâtre du corps de la nation juive. — (2) Saint Paul veut dire qu'il a souvent souhaité, et qu'il souhaite encore de se faire victime pour ses frères, de souffrir toute sorte de mauvais traitements, la mort même pour leur salut. — (3) Les promesses de Dieu, prises dans un sens spirituel, et rapportées à la justification et au bonheur d'une autre vie, n'étaient pas attachées à un peuple particulier: elles devaient s'accomplir dans la personne de tous les fidèles, qui, à cet égard, sont les seuls *Israélites*, c'est-à-dire les imitateurs de la foi des patriarches et leurs enfants selon l'esprit, quoiqu'ils ne soient pas tous du nombre de leurs descendants selon la chair. —(4) C'est l'homme lui-même qui s'endurcit proprement par son obstination; Dieu ne fait que permettre cet endurcissement. Quand l'E-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Pourquoi se plaint-il encore? car qui est-ce qui résiste à sa volonté?

20. Homme, qui êtes-vous pour oser répliquer à Dieu? Un vase de terre dit-il à celui qui l'a formé: Pourquoi m'avez-vous ainsi fait?

21. N'est-il pas au pouvoir du potier de faire de la même masse un vase pour les usages les plus honorables, et un autre pour les usages les plus bas?

22. Et si Dieu, voulant donner des marques de sa colère et manifester sa puissance, a supporté avec bien de la patience des vases de colère tout propres à périr;

23. afin de faire éclater les richesses de sa gloire à l'égard des vases de miséricorde qu'il a préparés pour la gloire,

24. tels que nous sommes, nous qu'il a appelés, non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les gentils;

25. comme il dit dans Osée: Le peuple qui n'était point le mien, je l'appellerai mon peuple; et celle qui n'était pas la bien-aimée, je l'appellerai la bien-aimée; et celle qui n'avait point obtenu miséricorde, je l'appellerai celle qui a obtenu miséricorde.

26. Et voici ce qui arrivera: Dans le lieu où il leur a été dit: Vous n'êtes point mon peuple vous autres, là même ils seront appelés les enfants du Dieu vivant.

27. Isaïe de son côté s'écrie en faveur d'Israël: Quand le nombre des enfants d'Israël serait comme le sable de la mer, les restes en seront sauvés (1).

28. Car il va accomplir ce qu'il a dit, en le réduisant à peu par un effet de sa justice; oui, le Seigneur fera sur la terre ce qu'il a dit, en le réduisant à peu;

29. et comme Isaïe l'a dit auparavant: Si le Seigneur des armées n'eût conservé les restes de notre race, nous serions devenus comme Sodome, et nous aurions été semblables à Gomorrhe.

30. Que dirons-nous donc? Que les gentils, qui ne cherchaient pas la justice, sont parvenus à la justice, et à la justice qui vient de la foi;

31. Qu'Israël, au contraire, qui cherchait la loi de la justice, n'est point parvenu à la loi de la justice (2).

32. Pourquoi? Parce que ce n'a point été par la foi, mais comme par les œuvres. Car ils ont heurté contre la pierre d'achoppement,

33. ainsi qu'il est écrit: Voilà que je mets dans Sion une pierre d'achoppement (3)

criture semble attribuer à Dieu l'endurcissement des pécheurs, cela signifie seulement que Dieu les laisse s'obstiner dans leur malice; qu'il permet même que les secours qui leur sont donnés pour rentrer en eux-mêmes et se reconnaître, deviennent pour eux l'occasion d'un plus grand aveuglement, comme il arriva à Pharaon, et comme l'Apotre veut conclure qu'il est arrivé aux Juifs incrédules.

(1) C'est-à-dire ceux-là seuls qui embrasseront l'Evangile.— (2) Voici le sens de ces deux versets: Les gentils, qui ne songeaient pas à chercher la justice, y sont parvenus par la foi en Jésus-Christ; les Juifs, qui la cherchaient dans l'observation de la loi de Moïse, n'y sont pas parvenus, parce qu'ils ne se sont pas soumis à la foi, sans laquelle ni la loi seule, ni les œuvres de la loi ne peuvent justifier.— (3) Jésus-Christ, destiné à être la pierre fondamentale de l'Eglise, a été rebuté

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et de scandale; et quiconque croit en lui, ne sera point confondu.

CHAPITRE X.

1. CERTAINEMENT, mes frères, je souhaite de tout mon cœur leur salut, et je le demande à Dieu avec instance.

2. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour la loi de Dieu; mais ce n'est pas un zèle selon la science (1);

3. parce que, ne connaissant pas la justice qui vient de Dieu, et cherchant à établir la leur, ils ne se sont point soumis à celle qui vient de Dieu.

4. Car la fin de la loi c'est Jésus-Christ (2), afin que tous ceux qui croient soient justifiés.

5. Aussi Moïse a écrit que l'homme qui pratiquera la justice qu'ordonne la loi, aura par elle la vie.

6. Mais pour la justice que prescrit la foi, elle parle de la sorte: Ne dites point en votre cœur: Qui montera au ciel? c'est-à-dire pour en faire venir Jésus-Christ;

7. ou, qui descendra dans l'abîme? c'est-à-dire pour ressusciter Jésus-Christ.

8. Mais que dit l'Ecriture? La parole est toute proche, elle est dans votre bouche et dans votre cœur: et c'est là cette parole de la foi que nous prêchons.

9. Parce que si vous confessez de bouche le Seigneur Jésus, et que vous croyiez de cœur que Dieu l'a ressuscité, vous serez sauvé.

10. Car on croit de cœur pour parvenir à la justice, et on confesse de bouche pour parvenir au salut (3).

11. En effet, l'Ecriture dit: Quiconque croit en lui, ne sera point confondu;

12. parce qu'il n'y a point de distinction entre le Juif et le gentil. Aussi n'y a-t-il qu'un même Seigneur de tous, et il est riche pour tous ceux qui l'invoquent.

13. Car tout homme qui invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé.

14. Or comment invoqueront-ils celui en qui ils n'auront point cru? ou comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? ou comment en entendront-ils parler, sans que quelqu'un prêche?

15. Et comment y aura-t-il des gens qui prêchent, si on ne les envoie?

Selon qu'il est écrit: Qu'elles sont belles les démarches de ceux qui annoncent la paix, et annoncent le bonheur!

16. Mais tous n'obéissent pas à l'Evangile. Car Isaïe dit: Seigneur, qui est-ce qui a cru ce qu'on nous a entendu dire?

17. La foi dépend donc

par les Juifs orgueilleux, qui, n'attendant leur justice que d'eux-mêmes, n'ont pas cru avoir besoin de lui; et, par leur incrédulité, il est devenu pour eux une pierre d'achoppement, contre laquelle ils se sont brisés.

(1) Ce zèle n'est ni éclairé par la foi, ni conduit par la charité. — (2) Toute la loi se rapporte à Jésus-Christ comme à sa fin; c'est lui qui en est la perfection et la consommation. — (3) Ces deux conditions sont nécessaires au salut; mais il faut ajouter à cela la charité et les œuvres, sans lesquelles la foi est morte.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

d'entendre, et on entend par la prédication de la parole de Jésus-Christ.

18. Mais je demande : Ne l'a-t-on point entendue? Sans doute leur voix (1) a éclaté dans toute la terre, et leurs paroles ont été jusqu'aux extrémités du monde.

19. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu connaissance? Voici ce que dit Moïse avant les autres : Je ferai que vous serez jaloux d'une nation qui n'est pas une nation (2); j'exciterai votre colère à l'égard d'une nation insensée.

20. Isaïe de son côté s'explique hardiment en ces termes : Ceux qui ne me cherchaient pas, m'ont trouvé; je me suis montré à ceux qui ne me consultaient pas.

21. Il dit au contraire touchant Israël : J'ai tout le jour tendu les bras à un peuple incrédule et révolté contre ce que je disais (3).

CHAPITRE XI.

1. Je demande donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple? Nullement. Car je suis aussi moi-même Israélite, de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a vu par sa prescience.

Ne savez-vous pas ce que dit l'Ecriture par la bouche d'Elie, comment il s'adresse à Dieu contre Israël?

3. Seigneur, ils ont mis à mort vos prophètes, ils ont démoli vos autels; je suis demeuré seul, et ils en veulent à ma vie.

4. Mais quelle est la réponse que Dieu lui fait? Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5. De même aussi donc dans le temps où nous sommes, les restes ont été sauvés par un choix de grâce.

6. Que si c'est par grâce, ce n'est plus en vue des œuvres; autrement la grâce n'est plus grâce.

7. Que suit-il de là? Ce que cherchait Israël, il ne l'a point obtenu; mais ceux qui ont été choisis, l'ont obtenu. Pour les autres, ils sont tombés dans l'aveuglement,

8. selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement (4), des yeux à ne point voir, et des oreilles à ne point entendre, jusqu'à ce jour.

9. David dit aussi : Que leur table soit pour eux un piége (5) où ils se prennent, et

(1) La voix des apôtres et des autres prédicateurs de l'Evangile. — (2) C'est-à-dire des gentils, qui jusqu'ici n'ont pas été regardés comme la nation chérie, comme le peuple de Dieu : d'*une nation insensée*, c'est-à-dire qui a vécu jusqu'ici dans l'idolâtrie et dans l'ignorance de la vraie religion. — (3) Ces paroles marquent bien que Dieu n'a rien omis pour le salut des Juifs; elles font bien voir que ce n'est point Dieu qui les a aveuglés et endurcis, et que, s'il les a enfin laissés dans leur obstination volontaire, il ne l'a fait que forcé, en quelque sorte, par leur malice. — (4) Par un juste jugement de Dieu, les Juifs sont devenus comme des gens assoupis, qui n'entendent et ne voient rien. Dans cet état même d'endurcissement, ils ne furent jamais tellement privés de tout secours, que leur conversion leur fût entièrement impossible. - (5) Prédiction des malheurs qui devaient arriver au peuple juif. Tout deviendra pour eux, dit le Prophète, un sujet de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

une pierre qui les fasse broncher : et qu'ils y reçoivent ce qu'ils méritent.

10. Que leurs yeux s'obscurcissent, en sorte qu'ils ne voient point; et faites qu'ils aient toujours le dos courbé (1).

11. Je demande donc : Sont-ils tombés pour ne se point relever ? Nullement ; mais de leur péché vient le salut des nations ; afin qu'ils se portent à les imiter.

12. Que si leur péché est la richesse du monde, et leur diminution la richesse des gentils, combien plus le sera leur accroissement !

13. Car je vous le dis à vous autres gentils : Tant que je serai l'apôtre des gentils, j'honorerai mon ministère,

14. pour donner, si je puis, de l'émulation à mes frères, et pour en sauver quelques-uns.

15. Car si leur perte est la réconciliation du monde, que sera leur rétablissement, qu'une résurrection (2) ?

16. Que si ce qu'on prend d'abord de la pâte est saint, la masse l'est aussi; et si la racine est sainte, les branches le sont aussi (3).

17. Que si, quelques-unes des branches étant rompues, vous qui étiez un olivier sauvage, y avez été enté, et avez eu part à la racine et à la séve de l'olivier (4),

18. ne vous glorifiez point au mépris des branches.

Que si vous vous glorifiez, ce n'est pas vous qui soutenez la racine, mais c'est la racine qui vous soutient.

19. Ces branches donc, direz-vous, ont été rompues, pour que je fusse enté dessus.

20. Oui ! certes, c'est à cause de leur infidélité qu'elles ont été rompues; et vous, c'est par la foi que vous y tenez : n'ayez point de sentiment présomptueux, mais craignez.

21. Car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, il pourrait bien ne vous épargner pas vous-même.

22. Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité à l'égard de ceux qui sont tombés ; mais sa bonté à votre égard, si néanmoins vous demeurez attaché à sa

chute et de ruine. Ils seront semblables à un homme pour qui les viandes qu'on lui sert sont un poison, et qui trouve la mort dans ce qui devrait lui conserver la vie.

(1) Qu'ils ressentent tout le poids de la main de Dieu qui les frappe et qui les punit. – (2) Si leur perte a été l'occasion de la réconciliation du monde en la personne des gentils, que sera leur rétablissement, que le renouvellement du monde entier, et une espèce de résurrection générale de l'état de mort du péché à l'état de vie spirituelle par la grâce ? – (3) Les patriarches et les prophètes sont comme les racines de toute la nation, les Juifs en sont les branches naturelles. Si donc la racine est sainte, les branches le doivent être aussi, pourvu qu'elles restent unies à la racine. L'Apôtre veut faire voir aux gentils qu'ils n'ont aucun droit d'insulter au malheur des Juifs, puisqu'ils étaient eux-mêmes, par certains endroits, plus éloignés que les Juifs de la grâce de l'Evangile, à laquelle ils ont été appelés par un pur effet de la miséricorde de Dieu à leur égard. — (4) Les branches de l'olivier sauvage entées sur l'olivier franc, sont les gentils, sortis d'une race corrompue par l'erreur et le péché, qui ont été mis à la place des Juifs incrédules, pour être unis dans la même foi aux patriarches et aux prophètes, et pour avoir part aux bénédictions qui leur ont été promises.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bonté; autrement, vous serez retranché vous-même.

23. Mais eux aussi, s'ils ne persistent point dans leur incrédulité, ils seront entés; car Dieu peut les enter tout de nouveau.

24. En effet, si, ayant été pris de l'olivier sauvage d'où vous êtes né, vous avez été enté contre l'ordre naturel sur l'olivier franc; à combien plus forte raison les branches naturelles seront-elles entées sur leur olivier.

25. Car, mes frères, de peur que vous ne soyez sages à vos propres yeux, je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère : qu'Israël en partie se trouve dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la foule des nations soit entrée,

26. et qu'ensuite tout Israël vienne à se sauver, selon qu'il est écrit : C'est de Sion (1) que viendra le libérateur qui retirera Jacob de son impiété;

27. et voilà quelle sera l'alliance que je ferai avec eux, quand j'aurai aboli leurs péchés.

28. Il est vrai que, par rapport à l'Evangile, ce sont des ennemis, à cause de vous; mais par rapport au choix qui a été fait, ce sont les bien-aimés à cause de leurs pères.

29. Aussi les dons et la vocation de Dieu ne sont point sujets au repentir (2).

30. Car, comme autrefois vous-mêmes vous avez été incrédules à l'égard de Dieu, et qu'à présent vous avez obtenu miséricorde à cause de leur incrédulité,

31. ainsi ils ont été à leur tour incrédules à l'égard de la miséricorde qui vous a été faite, afin qu'ils obtiennent eux-mêmes miséricorde;

32. Dieu ayant tout laissé dans l'incrédulité, pour faire miséricorde à tous (3).

33. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont incompréhensibles, et que ses voies sont au-dessus de tout ce qu'on en peut découvrir!

34. Car, qui a pénétré les pensées du Seigneur? ou qui a été son conseil?

35. Ou qui est-ce qui lui a donné le premier, pour en recevoir une rétribution?

36. Car toutes choses sont de lui, et pour lui, et en lui. A lui soit la gloire dans tous les siècles. Amen.

CHAPITRE XII.

1. Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu; ce qui est le culte raisonnable que vous lui devez.

2. Ne vous conformez point

(1) C'est-à-dire de la tribu de Juda et de la famille de David viendra le Messie, qui bannira l'impiété des descendants de Jacob. — (2) Comme les promesses faites aux patriarches en faveur de leur postérité renfermaient la condition de la croyance et de la foi en Jésus-Christ, si elles ne s'accomplissaient pas à l'égard des Juifs, ce n'était que par leur faute. Dieu, de son coté, persistait toujours dans la volonté de leur tenir sa parole aussitôt qu'ils seraient dociles aux graces qu'il leur donnait pour cela. — (3) Afin que le Juif aussi bien que le gentil reconnaissent qu'ils ne peuvent être justifiés que par la miséricorde de Dieu et par la foi en Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à ce monde-ci, mais réformez-vous en prenant des sentiments tout nouveaux,

pour bien connaître ce que Dieu veut de bon, d'agréable à ses yeux, et de parfait.

3. Aussi, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, je vous avertis tous, sans exception, de n'avoir point de sentiments plus avantageux de vous-mêmes qu'il ne faut; mais d'en avoir de modestes, et selon la mesure de la foi dont Dieu a fait part à chacun (1).

4. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que les membres n'ont pas tous le même usage;

5. ainsi nous, étant plusieurs, nous ne faisons qu'un corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous membres l'un à l'égard de l'autre.

6. Or, comme nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est pour faire la fonction de prophète, que ce soit d'une manière proportionuée à ce qu'on a de foi;

7. si c'est pour un ministère, qu'on s'occupe; si c'est pour enseigner, qu'on enseigne.

8. Celui qui est pour exhorter, qu'il exhorte;

celui qui est pour distribuer les aumônes, qu'il les distribue dans un esprit droit et simple;

celui qui gouverne, qu'il se donne du soin;

celui qui assiste les misérables, qu'il le fasse gaiement.

9. Que la charité soit sans artifice. Ayez horreur du mal, et attachez-vous à faire le bien.

10. Entr'aimez-vous avec une charité fraternelle;

prévenez-vous de civilité les uns les autres.

11. Ne négligez point les choses dont vous avez le soin; soyez fervents en esprit; servez le Seigneur.

12. Que l'espérance vous donne de la joie; soyez patients dans les tribulations; priez avec assiduité.

13. Prenez part aux nécessités des Saints (2); aimez à pratiquer l'hospitalité.

14. Bénissez vos persécuteurs: bénissez-les, et gardez-vous bien de leur donner des malédictions.

15. Ayez de la joie avec ceux qui en ont; pleurez avec ceux qui pleurent.

16. Entrez dans les sentiments les uns des autres; n'ayez point de pensées présomptueuses, mais prenez-en de modestes; ne soyez point sages à vos propres yeux.

17. Ne rendez à personne le mal pour le mal;

faites en sorte que vos actions soient bonnes, non-seulement devant Dieu, mais devant tous les hommes;

18. vivant en paix avec tout le monde, si cela est possible, et autant qu'il est en vous.

19. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez passer la colère (3). Car il est écrit: C'est à moi qu'appartient la vengeance; j'aurai mon retour, dit le Seigneur.

20. Au contraire, si votre

(1) Selon les talents et les dons de la foi et de la grâce que Dieu a accordés à chacun. — (2) C'est-à-dire des fidèles. — (3) Ne prévenez point la vengeance que Dieu tirera lui-même de l'injustice qui vous est faite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ennemi est pressé de la faim, donnez-lui à manger; s'il est pressé de la soif, donnez-lui à boire. Car en faisant cela, vous lui entasserez sur la tête des charbons ardents (1).

21. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais tâchez de vaincre le mal par le bien (2).

CHAPITRE XIII.

1. Que toute personne soit soumise aux puissances d'un ordre supérieur. Car il n'y a point de puissance qui ne soit établie de Dieu : et à l'égard de celles qui le sont, c'est Dieu qui y a mis l'ordre.

2. Celui donc qui s'oppose aux puissances, s'oppose à un ordre dont Dieu est l'auteur; et ceux qui le font, se procurent eux-mêmes leur condamnation;

3. car on n'a rien à craindre des princes en faisant bien, mais en faisant mal. Ainsi voulez-vous n'avoir rien à craindre de celui qui a la puissance en main? faites bien, vous en recevrez même es louanges,

4. car il est à votre égard et pour votre bien le ministre de Dieu. Mais si vous faites mal, craignez alors; puisque ce n'est pas inutilement qu'il a le glaive en main, étant le ministre de Dieu pour punir sévèrement celui qui fait mal.

5. C'est pourquoi, puisque c'est une nécessité, soumettez-vous, non-seulement en vue de la punition, mais encore en vue de la conscience.

6. Aussi est-ce pour cela que vous payez les tributs; parce que ce sont des ministres de Dieu, qui en cela même lui rendent service.

7. Rendez donc à chacun ce que vous lui devez : le tribut, à qui est dû le tribut; les impôts, à qui sont dus les impôts; la crainte, à qui est due la crainte; l'honneur, à qui est dû l'honneur.

8. Tâchez de ne devoir rien à personne que la charité mutuelle (3); car qui aime son prochain a accompli la loi.

9. En effet, Vous ne commettrez point d'adultère, Vous ne ferez point d'homicide, Vous ne déroberez point, Vous ne rendrez point de faux témoignage, Vous ne convoiterez rien; et quelque autre commandement que ce soit, se retrouve dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

10. L'amour du prochain ne fait rien qui puisse nuire. Aussi toute la plénitude de la loi consiste dans l'amour.

11. Et nous savons que c'en est le temps. Car voici l'heure de sortir de l'assoupissement où nous sommes, parce que le salut est plus près que

(1) En faisant cela, vous lui donnerez une confusion salutaire qui pourra le convertir; mais s'il persiste dans sa haine contre vous, la colère de Dieu s'amassera sur sa tête et le consumera comme un feu ardent. — (2) On est vaincu par le mal lorsque, n'ayant pas la force de supporter les outrages d'un ennemi, on tombe soi-même, en l'outrageant, dans le même péché à son égard où il est tombé au nôtre. — (3) Après s'être acquitté de toutes les dettes temporelles à l'égard du prochain, il en reste encore une dont on demeure chargé toute la vie, et cette dette c'est l'amour du prochain; les devoirs de charité qu'on a pu lui rendre par le passé ne dispensent point de l'obligation de lui en rendre continuellement de nouveaux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lorsque nous avons reçu la foi.

12. La nuit a duré jusqu'ici; le jour va paraître (1). Laissons donc là les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière (2).

13. Marchons avec bienséance, comme on le fait pendant le jour, loin de la débauche et de l'ivrognerie, des sales plaisirs et des impudicités, des dissensions et des jalousies;

14. mais revêtez-vous de Jésus-Christ notre Seigneur (3), et n'ayez point d'égard pour votre chair en ce qui regarde ses convoitises.

CHAPITRE XIV.

1. Pour celui qui est faible dans la foi, ménagez-le, sans contester avec lui sur ses sentiments.

2. Car il y en a qui croient pouvoir manger de tout; mais que celui qui est faible vive de légumes (4).

3. Que celui qui mange ne méprise point celui qui ne mange pas; et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange, puisque Dieu même le ménage.

4. Qui êtes-vous, vous qui jugez un serviteur qui n'est point à vous? Qu'il se tienne ferme, ou qu'il vienne à tomber, c'est l'affaire de son maître;

mais il se tiendra ferme; car Dieu est assez puissant pour le soutenir.

5. Ainsi l'un distingue entre jour et jour; l'autre les croit tous égaux: que chacun s'en tienne à son sentiment avec une pleine liberté (5).

6. Celui qui a le plus d'égard pour certains jours, c'est en vue du Seigneur qu'il le fait: et celui qui mange, c'est en vue du Seigneur qu'il mange, puisqu'il rend grâces à Dieu. De même celui qui s'abstient de quelques viandes, c'est aussi en vue du Seigneur qu'il s'en abstient; aussi rend-il grâces à Dieu.

7. Car personne de nous ne vit pour soi-même, ni personne ne meurt pour soi-même.

8. En effet, soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Soit donc que nous vivions ou que nous mourions, nous sommes au Seigneur.

9. Aussi Jésus-Christ est-il mort et ressuscité afin d'a-

(1) L'*assoupissement* et la *nuit* marquent le temps de la vie présente; le *jour*, c'est le jugement dernier et la résurrection à la gloire, ou la fin de la vie, qui doit être suivie, pour les justes, du salut éternel. — (2) Faisons de bonnes œuvres. — (3) Représentez et imitez Jésus-Christ par la sainteté de votre vie. — (4) L'Apotre, sans entrer dans la distinction des viandes permises ou défendues par la loi, se contente de dire en géneral qu'il vaudrait mieux se réduire à ne vivre que de légumes, que de manger, contre sa conscience, de quelque sorte de viande que ce soit. — (5) L'Apotre ne prétend pas que les chrétiens pussent indifféremment se conformer à l'usage des Juifs, dans la distinction de certaines viandes. Cette condescendance ne s'étendait qu'à quelques Juifs nouvellement convertis, et tellement prévenus en faveur de leurs anciennes observances, qu'ils ne croyaient pas pouvoir en conscience s'en dispenser. Encore ne les ménageait-on de la sorte que pour quelque temps, jusqu'à ce qu'ils se fussent affermis dans l'esprit du christianisme, et pour ensevelir, comme on dit, la Synagogue avec honneur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

voir empire et sur les morts et sur les vivants.

10. Après cela, d'où vient que vous jugez votre frère? Et vous, d'où vient que vous le méprisez? Car nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ;

11. puisqu'il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur; tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera des louanges à Dieu.

12. Tellement que chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi.

13. Ainsi, gardons-nous bien désormais de nous juger les uns les autres; mais songez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou de scandale.

14. Je le sais, et je le crois fermement en Jésus-Christ le Seigneur, que selon lui rien n'est immonde; ce n'est qu'à l'égard de celui qui croit une chose immonde, qu'elle est immonde (1).

15. Car si de vous voir manger quelque chose, cela fait de la peine à votre frère, vous ne marchez plus dans la voie de la charité. Gardez-vous bien, en mangeant d'une viande, d'être cause de la perte d'un homme, pour qui Jésus-Christ est mort.

16. Ainsi, que le bien que nous faisons ne devienne point un sujet de blasphème.

17. Car ce qui fait le royaume de Dieu, ce n'est point le boire et le manger; mais la justice, la paix, et la joie qui vient du Saint-Esprit.

18. Aussi celui qui sert Jésus-Christ de la sorte, plaît à Dieu, et est approuvé des hommes (2).

19. Cherchons donc ce qui contribue à la paix, et maintenons entre nous ce qui peut servir à nous édifier.

20. Prenez garde qu'en mangeant d'une viande vous ne détruisiez l'œuvre de Dieu (3). A la vérité, il n'y a point de viande qui soit immonde; mais c'est mal fait à un homme d'en manger avec scandale;

21. et c'est bien fait de s'abstenir de chair et de vin, et de tout ce qui choque votre frère, ou de quoi il se scandalise, ou sur quoi il est faible.

22. Avez-vous la créance qu'il faut? ayez-la dans votre cœur devant Dieu. Heureux celui qui, dans ce qu'il approuve, ne se condamne pas lui-même.

23. Au contraire, celui qui distingue une viande d'avec une autre, s'il en mange, il est condamné, parce qu'il ne se conduit pas selon la créance qu'il a. Et tout ce qu'on ne fait pas selon la créance que l'on a, est péché (4).

(1) Celui qui, par erreur ou par ignorance, croit qu'une chose est capable de le souiller, doit s'en abstenir, à cause de cette fausse persuasion. — (2) C'est-à-dire fait approuver sa conduite par tout le monde, parce qu'il ménage tout le monde et qu'il évite de choquer personne. — (3) Ne soyez pas cause, pour une chose indifférente et dont vous pouvez si aisément vous passer, de la perte du salut de vos frères, ce salut qui est l'ouvrage du Fils de Dieu et le fruit de ses travaux. — (4) L'Apotre veut dire par là que chacun, avant que d'agir, doit être persuadé que l'action qu'il médite n'est ni mauvaise ni défendue par les circonstances où il se trouve.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE XV.

1. Pour nous autres qui avons plus de force (1), nous devons supporter les infirmités des faibles, et non pas chercher à nous contenter nous-mêmes.

2. Que chacun de vous, en ce qui regarde le bien, cherche à contenter son prochain, pour l'édifier.

3. Aussi Jésus-Christ n'a-t-il point cherché à se contenter lui-même; mais, selon qu'il y a dans l'Ecriture : Les outrages de ceux qui vous ont outragé sont retombés sur moi.

4. Car toutes les choses qui ont été écrites l'ont été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation qui se tire des Ecritures, nous conservions l'espérance.

5. Au reste, que le Dieu de la patience et de la consolation vous fasse avoir les mêmes sentiments les uns pour les autres en Jésus-Christ;

6. afin qu'animés d'un même esprit, vous honoriez d'une même voix Dieu, qui est le Père de Jésus-Christ notre Seigneur.

7. C'est pourquoi supportez-vous les uns les autres, comme Jésus-Christ vous a supportés, afin de glorifier Dieu.

8. Car, je le dis, le ministère de Jésus-Christ regardait le peuple circoncis, pour vérifier la parole de Dieu, pour donner de nouvelles assurances des promesses faites à nos pères;

9. et que les gentils honorent Dieu en vue de sa miséricorde, selon ce qui est écrit: A cause de cela, Seigneur, je vous rendrai hommage parmi les nations, et je chanterai en l'honneur de votre nom (2).

10. Il est dit de plus: Nations, réjouissez-vous de concert avec son peuple.

11. Et encore : Nations, louez toutes le Seigneur; et vous, peuples, célébrez tous ses grandeurs.

12. Isaïe dit aussi : La tige de Jessé (3) paraîtra, et celui qui en sortira pourra être le maître des nations; c'est en lui que les nations mettront leur espérance.

13. Du reste, que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute sorte de joie et de paix par le moyen de votre foi, afin que l'espérance augmente en vous avec la vertu du Saint-Esprit.

14. Or, mes frères, pour ce qui vous regarde, je suis assuré aussi moi-même que vous êtes pleins de charité, et que vous avez abondamment toutes les lumières qu'il faut pour vous donner des instructions les uns les autres.

15. Cependant je vous ai écrit un peu librement, mes frères, comme pour vous remettre les choses en mémoire, selon la grâce que Dieu m'a faite

(1) Qui sommes mieux instruits de la liberté évangélique. — (2) C'est par pure miséricorde que les gentils ont été reçus sans aucune promesse ni aucun engagement de la part de Dieu. Mais, afin que les Juifs ne prissent pas de là occasion de les mépriser et de les regarder comme exclus de l'Evangile, l'Apôtre fait voir que leur vocation, et la miséricorde dont Dieu devait user à leur égard, avaient été prédites par les prophètes. — (3) Le Messie, qui doit être de la famille de David. Jessé était le père de David.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

16. d'être le ministre de Jésus-Christ parmi les nations, en faisant reconnaître la sainteté de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des gentils soit bien reçue, et que le Saint-Esprit la rende sainte.

17. J'ai donc de quoi me glorifier en Jésus-Christ sur ce qui regarde Dieu.

18. Car je n'ose parler que de ce que Jésus-Christ a fait par moi, pour la réduction des gentils par la parole et par les œuvres,

19. par la vertu des miracles et des prodiges, par la vertu du Saint-Esprit; de sorte que j'ai répandu de tous côtés l'Evangile de Jésus-Christ, depuis Jérusalem jusqu'en Illyrie.

20. Or j'ai prêché cet Evangile de telle manière, que ce n'a point été où le nom de Jésus-Christ était connu; pour ne point bâtir sur les fondements des autres, mais conformément à ce qui est écrit:

21. Ceux à qui on n'avait rien dit de lui seront éclairés; et ceux qui n'en avaient pas entendu parler en auront connaissance.

22. C'est pour ce sujet que souvent il ne m'a pas été libre de vous aller voir, et que je ne l'ai pu faire jusqu'à cette heure.

23. Mais aujourd'hui, n'ayant plus où aller dans ces pays-ci, et souhaitant depuis plusieurs années de vous aller voir;

24. lorsque je serai en chemin pour l'Espagne, j'espère vous voir en passant, et que vous me conduirez jusque-là, après avoir un peu joui du plaisir d'être avec vous.

25. Maintenant je suis sur le point d'aller à Jérusalem pour fournir des secours aux Saints (1);

26. parce que ceux de Macédoine et d'Achaïe ont trouvé bon d'amasser quelque chose pour ce qu'il y a de pauvres parmi les Saints qui sont à Jérusalem.

27. Car ils s'en sont fait un plaisir: aussi leur ont-ils obligation. En effet, si eux, qui étaient gentils, ont participé à leurs biens spirituels, ils doivent de leur côté les secourir en ce qui est des choses temporelles.

28. Après donc que j'aurai consommé cette affaire, et que je leur aurai remis ce fruit de mes soins, je prendrai ma route pour l'Espagne par chez vous.

29. Or je ne doute point que, venant chez vous, je n'y vienne avec l'abondance des benédictions de l'Evangile de Jésus-Christ.

30. Je vous conjure donc, mes frères, par Jésus-Christ notre Seigneur, et par la charité du Saint-Esprit, de me secourir par les prières que vous ferez à Dieu pour moi;

31. afin que je sois délivré des ennemis de la foi qui sont dans la Judée; et que le service que je vais rendre aux Saints dans Jérusalem leur soit agréable,

32. en sorte que j'arrive chez vous avec joie, si c'est la volonté de Dieu, et que je prenne un peu de repos en votre compagnie.

33. Cependant que le Dieu

(1) Aux fidèles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de la paix soit avec vous tous. Amen.

CHAPITRE XVI.

1. Je vous recommande Phœbé notre sœur, qui sert l'Eglise de Cenchré (1),

2. pour que vous la receviez en vue du Seigneur d'une manière digne des Saints, et que vous lui rendiez service en quelque affaire que ce soit où elle aura besoin de vous; car elle a rendu service à plusieurs, et même à moi.

3. Saluez Prisca et Aquila, qui ont eu part à mes travaux pour Jésus-Christ,

4. qui m'ont sauvé la vie au péril de leur propre tête, et à qui je ne rends pas grâces moi seul, mais aussi toutes les Eglises des gentils.

5. Saluez encore l'Eglise de leur maison (2). Saluez Epénète, qui m'est fort cher, et qui est le premier fruit qu'ait porté l'Asie en Jésus-Christ.

6. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7. Saluez Andronique et Junie, mes parents et mes compagnons de prison, qui sont illustres parmi les apôtres, et qui étaient à Jésus-Christ avant moi.

8. Saluez Ampliat, que j'aime tendrement en notre Seigneur.

9. Saluez Urbain, le compagnon de mes travaux en Jésus-Christ, et Stachys, mon bien-aimé.

10. Saluez Apellès, qui est un vrai homme de bien en Jésus-Christ.

11. Saluez ceux qui sont de la maison d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon cousin. Saluez ceux qui sont de la maison de Narcisse, et qui servent le Seigneur.

12. Saluez Tryphène et Tryphose, qui travaillent en notre Seigneur. Saluez Persis, qui m'est très-chère, et qui a beaucoup travaillé en notre Seigneur.

13. Saluez Rufus, qui est un homme que le Seigneur a choisi, et sa mère, qui est aussi la mienne.

14. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermès, et les frères qui sont avec eux.

15. Saluez Philologue et Junie, Nérée et sa sœur, Olympias et tous les saints qui sont avec eux.

16. Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Toutes les Eglises de Jésus-Christ vous saluent.

17. Du reste, je vous prie, mes frères, de remarquer ceux qui font naître parmi vous des dissensions et des scandales, au préjudice de la doctrine que vous avez apprise, et de vous éloigner d'eux;

18. parce que ces sortes de gens ne servent point Jésus-Christ notre Seigneur, mais sont esclaves de leur ventre, et séduisent l'esprit des simples par des discours agréables et par des louanges.

19. Car votre obéissance est

(1) Le texte grec lui donne le titre de *diaconisse*. Ce titre était alors affecté à des femmes pieuses, particulièrement à des veuves, qui se consacraient au service de l'église, sans cependant être employées aux fonctions de l'autel, et qui rendaient aux personnes de leur sexe les services que les diacres ne pouvaient pas leur rendre avec bienséance. — (2) Tous les chrétiens qui demeurent dans leur maison.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

devenue célèbre dans tout le monde; je m'en réjouis pour l'amour de vous. Mais ce que je veux de vous, c'est que vous soyez sages pour le bien, et simples pour le mal (1).

20. Cependant que le Dieu de la paix écrase au plus tôt Satan sous vos pieds (2). La grâce de Jésus-Christ notre Seigneur soit avec vous.

21. Timothée, qui travaille avec moi, vous salue, aussi bien que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents.

22. Je vous salue en notre Seigneur, moi Tertius (3), qui ai écrit la lettre.

23. Caïus mon hôte, avec toute l'Eglise, vous salue. Eraste, trésorier de la ville, et Quartus, mon frère, vous saluent aussi.

24. Que la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur soit avec vous tous. Amen.

25. Qu'à celui qui a le pouvoir de vous affermir dans l'Evangile que je vous annonce, et dans la doctrine que Jésus-Christ a prêchée, conformément à la révélation du mystère (4), qui, après avoir été caché pendant des temps infinis,

26. vient d'être découvert par les écrits des prophètes, selon que le Dieu éternel l'avait ordonné, et qui a été connu de toutes les nations, afin qu'elles se soumissent à la foi;

27. qu'à Dieu, qui seul est sage, soit l'honneur et la gloire par Jésus-Christ dans tous les siècles. Amen.

(1) Je veux que vous soyez prudents, pour ne pas vous laisser enlever le bien que vous possédez; c'est-à-dire pour ne pas vous laisser séduire par ces faux docteurs; et cependant que vous soyez simples, pour ne faire de mal à personne. — (2) Que le Dieu de paix étouffe parmi vous toutes les semences de schisme et de division que le démon cherche à introduire par ses ministres. — (3) C'est celui qui avait copié cette lettre, ou qui l'avait écrite pendant que l'Apôtre la dictait. — (4) C'est-à-dire du mystère de la rédemption et du salut de toutes les nations par la foi en Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIÈRE ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX CORINTHIENS

Les Corinthiens furent convertis à la foi par l'apôtre saint Paul, qui alla leur prêcher l'Evangile environ l'an 52 de Jésus-Christ. Il demeura dix-huit mois à Corinthe, et il en sortit pour aller à Jérusalem. Il revint ensuite à Ephèse, où Stéphanas, Fortunat et Achaïque le vinrent trouver de la part des Corinthiens, pour lui rendre compte de leur Eglise naissante, et pour le prier de les instruire touchant plusieurs matières que l'Apôtre traite dans cette lettre, et sur lesquelles il paraît que les Corinthiens l'avaient consulté. Ces députés, que saint Paul appelle les prémices de l'Achaïe, étaient aussi apparemment chargés des lettres de ceux de la maison de Chloé, qui l'informaient des divisions et des autres déréglements qui étaient parmi les Corinthiens, auxquels ils le priaient de remédier par cette lettre, dans laquelle il répond aux questions que ces nouveaux fidèles lui avaient faites. Elle fut écrite environ l'an 57 de Jésus-Christ, 24 après l'Ascension, et portée par les mêmes députés.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, appelé par l'ordre de Dieu à être apôtre de Jésus-Christ, et Sosthène son frère,
2. à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, à ces personnes sanctifiées en Jésus-Christ, appelées pour être des Saints, aussi bien qu'à tous ceux qui invoquent le nom de Jésus-Christ, en quelque lieu qu'ils soient, ou que nous soyons :
3. Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur, vous donnent la grâce et la paix.
4. Je ne cesse point de remercier mon Dieu à votre sujet de la grâce qu'il vous a faite par Jésus-Christ,
5. de ce que par lui vous ayez été enrichis de toutes sortes de biens, de tous les dons de la parole et de la science (1);
6. par où ce qui a été an-

(1) Ces dons sont, outre les grâces actuelles, ceux de prophétie, des langues, de l'intelligence des Ecritures. (Voir les chapitres XII et XIII.) Saint Paul ne veut pas dire que chaque fidèle eût reçu tous ces dons, mais seulement qu'ils avaient été communiqués abondamment à l'Eglise de Corinthe.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

noncé de Jésus-Christ s'est vérifié en vos personnes (1);

7. de sorte qu'à l'égard des dons de grâce, vous ne manquiez de rien, vous qui attendez que Jésus-Christ notre Seigneur paraisse;

8. et c'est lui qui vous affermira jusqu'à la fin, sans qu'on puisse vous accuser au jour que viendra Jésus-Christ notre Seigneur.

9. Dieu est fidèle (2), lui qui vous a appelés à la société de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur.

10. Or je vous conjure, mes frères, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, de parler tous de la même sorte; qu'il n'y ait point de schisme parmi vous, mais que vous soyez parfaitement unis de pensées et de sentiments.

11. Car des gens de Chloé m'ont fait savoir à votre sujet, mes frères, qu'il y a des contestations parmi vous.

12. Je parle de ce que chacun de vous dit de son côté: Moi je suis à Paul, et moi à Apollo; moi à Céphas, et moi à Jésus-Christ.

13. Jésus-Christ est-il divisé? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou que vous avez été baptisés au nom de Paul?

14. Je remercie Dieu de ce que parmi vous je n'ai baptisé personne que Crispus et Caïus;

15. de crainte que quelqu'un ne dise que vous avez été baptisés en mon nom.

16. Il est vrai que j'ai aussi baptisé la famille de Stéphanas: mais je ne sais si j'ai baptisé quelque autre personne.

17. Aussi n'est-ce pas pour baptiser que j'ai été envoyé par Jésus-Christ (3), mais pour annoncer l'Evangile; et ce n'a point été en parlant le langage des sages, pour ne pas rendre vaine la croix de Jésus-Christ (4).

18. Car ce qui se dit de la croix est une folie à l'égard de ceux qui sont dans l'état de perdition; mais à l'égard de ceux qui sont dans la voie du salut, c'est-à-dire pour nous, c'est la force de Dieu.

19. Aussi est-il écrit: J'anéantirai la sagesse des sages, et je réprouverai la prudence des hommes prudents.

20. Où est le sage? où est le docteur de la loi? où est le curieux des choses de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas traité de folie la sagesse de ce monde (5)?

21. En effet, le monde par la sagesse n'ayant pas connu Dieu dans ce que la sagesse divine a produit (6), il a plu

(1) Par ces dons et par ces grâces, la vérité de la doctrine de Jésus-Christ, que je vous ai annoncée, a été confirmée et fortifiée parmi vous. — (2) Dieu vous ayant appelés à la société de son Fils, à être les cohéritiers des biens et de la gloire de Jésus-Christ, il est, conséquemment, de sa fidélité de ne vous pas refuser les moyens nécessaires pour remplir votre vocation. Aussi c'est une vérité catholique, que le juste ne manque jamais de la grace nécessaire pour persévérer, s'il le veut, dans la justice. — (3) Mon principal emploi n'est pas de baptiser. Les apôtres, occupés au ministère de la parole, laissaient ordinairement aux simples prêtres le soin de baptiser. — (4) C'est-à-dire de peur qu'on n'attribuât la conversion des peuples à la force de l'éloquence, et non à la vertu de la croix de Jésus-Christ. — (5) En ne choisissant aucun des sages du monde pour prêcher l'Evangile. — (6) Dans le gouvernement et l'économie de l'univers.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à Dieu de sauver par la folie de la prédication ceux qui croient (1).

22. Car les Juifs demandent des miracles (2), et les gentils cherchent la sagesse;

23. Pour nous, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un scandale pour les Juifs, et une folie pour les gentils;

24. mais qui est le Christ, la forme de Dieu et la sagesse de Dieu à l'égard des Juifs et des gentils qui sont appelés.

25. Aussi ce qui semble folie dans Dieu surpasse la sagesse des hommes; et ce qui semble faiblesse dans Dieu surpasse la force des hommes.

26. En effet, mes frères, voyez ce que vous êtes d'appelés; et qu'il y en a peu parmi vous qui fussent sages selon la chair, ou puissants, ou nobles.

27. Mais ce qui est insensé selon le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; et ce qui est faible selon le monde, il l'a choisi pour confondre ce qu'il y a de plus fort.

28. Il a choisi enfin ce qu'il y avait de moins noble et de plus périssable, même ce qui n'est pas, pour détruire ce qui est;

29. afin que nul homme n'ait de quoi se glorifier devant lui (3).

30. Or c'est par lui que vous êtes ce que vous êtes en Jésus-Christ, qui a été établi de Dieu pour être notre sagesse (4), notre justice, notre sainteté et notre rédemption;

31. afin que, suivant ce qui est écrit, quiconque se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

CHAPITRE II.

1. Aussi, mes frères, lorsque je vins chez vous, ce ne fut point avec la sublimité du langage ou de la sagesse que je vins vous faire part du témoignage qu'a rendu Jésus-Christ.

2. Car je n'ai point fait état parmi vous de rien savoir, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

3. Et tandis que j'ai été chez vous, j'ai été dans l'humiliation, dans de grandes craintes et de grandes inquiétudes (5).

4. Au reste, mes discours et mes prédications n'avaient rien des discours insinuants de la sagesse humaine; mais l'Esprit saint et sa vertu y étaient visibles;

5. afin que la sagesse hu-

(1) Dieu, pour confondre la sagesse humaine, a voulu qu'il n'y eût point d'autre voie de salut que la croyance d'un Dieu crucifié, ce qui paraît une folie aux sages et aux savants du siècle. — (2) C'est-à-dire de miracles éclatants, comme ceux de la sortie d'Egypte et de l'entrée dans la terre de Chanaan. C'est l'idée qu'avaient les Juifs des miracles du Messie qu'ils attendaient. Il devait, selon eux, par de tels miracles, leur ouvrir le chemin à la conquête de l'univers. — (3) Afin que ni le fidèle n'attribue sa vocation, ni le prédicateur le succès de son ministère, à la science mondaine, à la puissance ou à la noblesse. — (4) Qui a été établi pour être le principe de notre sagesse, de notre justice, de notre sanctification et de notre rédemption. — (5) C'est-à-dire dans l'abaissement, malgré le succès de ma prédication et l'éclat des miracles, qui étaient la preuve de mon apostolat; plein de retenue et de crainte pour ne blesser personne.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

maine ne soit pas le fondement de votre foi, mais que ce soit la vertu divine.

6. Nous ne laissons pas de prêcher la sagesse parmi les parfaits : et cette sagesse n'est point de ce monde ni des princes de ce monde, lesquels périssent (1) ;

7. mais nous parlons comme d'un mystère de la sagesse divine qui est cachée, et que Dieu, avant tous les siècles, a destinée pour notre gloire,

8. sagesse que nul des princes de ce monde n'a connue. Car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la gloire.

9. Mais comme il est écrit : Ce que l'œil n'a point vu, ce que l'oreille n'a point entendu, ce qui n'est point venu dans l'esprit de l'homme, c'est ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment (2).

10 et c'est ce que Dieu nous a révélé par son Esprit. Car l'Esprit (3) pénètre tout jusqu'aux secrets de Dieu les plus profonds.

11. Car qui des hommes sait ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? De même personne ne connaît ce qui est dans Dieu, sinon l'Esprit de Dieu (4).

12. Pour nous, nous avons reçu, non l'esprit de ce monde, mais l'Esprit divin, afin de connaître les dons que Dieu nous a faits;

13. et c'est ce de quoi nous parlons, non avec le langage qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec celui qu'enseigne l'Esprit ; accommodant les choses spirituelles aux hommes spirituels.

14. Mais pour l'homme animal, il ne conçoit point ce qui est de l'Esprit de Dieu. Car c'est une folie à son égard, et il n'y peut rien comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

15. L'homme spirituel, au contraire, juge de toutes choses, et pour lui il n'a personne qui le juge (5).

16. Car qui connaît les pensées du Seigneur, afin de pouvoir lui donner conseil? Mais nous avons l'Esprit de Jésus-Christ (6).

CHAPITRE III.

1. Pour moi, mes frères, je n'ai point pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels. Comme à des gens qui sont encore enfants en Jésus-Christ,

2. je vous ai donné du lait, et non pas une nourriture solide (7);

(1) C'est-à-dire la fausse sagesse, qui a pour auteurs les démons, esprits de mensonge, qui règnent dans le monde depuis le péché, et dont Jésus-Christ détruit l'empire par la folie apparente de la prédication. — (2) Ces paroles comprennent le mystère de l'Incarnation, tout ce qui regarde l'économie de notre salut et de notre sanctification par les mérites d'un Dieu crucifié, et la félicité éternelle. — (3) Le Saint-Esprit. — (4) Il faut sous-entendre : et ceux à qui ce divin Esprit veut bien le révéler. — (5) L'homme spirituel porte sur toutes choses un jugement droit ; mais pour connaître sûrement si c'est l'Esprit de Dieu qui l'éclaire, il faut qu'il se soumette avant tout à l'Eglise enseignante, à qui Jésus-Christ a promis l'infaillibilité. — (6) Pour nous, qui avons l'Esprit de Dieu, nous savons ce qu'il faut penser de ce que les hommes traitent de folie, et de ce qui est la véritable sagesse au jugement de Dieu. — (7) Le *lait*, ce sont les premiers éléments de la doctrine chré-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

car vous n'en étiez point encore capables; et vous ne l'êtes pas même maintenant. puisque vous êtes encore charnels.

3. En effet, tant qu'il y a parmi vous de la jalousie et des démêlés, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme?

4. Car lorsque l'un dit : Moi je suis à Paul; et l'autre : Je suis à Apollo; n'êtes-vous pas bien hommes? Qu'est-ce donc qu'Apollo, et qu'est-ce que Paul?

5. Ce sont les ministres de celui auquel vous avez cru; et chacun l'est selon le don que le Seigneur lui a fait.

6. Pour moi j'ai planté; Apollo a arrosé; mais c'est Dieu qui a fait croître.

7. Ce n'est donc ni celui qui plante, ni celui qui arrose, qui est quelque chose; mais c'est Dieu, lequel fait croître.

8. Or c'est le même de planter et d'arroser;

et chacun recevra sa récompense à proportion de son travail.

9. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu;

vous êtes son champ et son édifice.

10. Selon la grâce que j'ai reçue de Dieu, j'ai mis le fondement, à l'exemple d'un sage architecte. Un autre bâtit dessus; mais que chacun prenne garde de quelle manière il le fait.

11. Car pour le fondement, personne n'en peut mettre d'autre que celui qui a été mis, et c'est Jésus-Christ.

12. Que si quelqu'un, pour bâtir sur ce fondement, emploie de l'or, de l'argent, des pierres précieuses (1), du bois, du foin, de la paille (2) :

13. ce que chacun aura fait sera mis en évidence. Car le jour du Seigneur (3) le découvrira; parce que le feu le fera paraître, et que le feu fera l'épreuve de ce qu'est l'ouvrage de chacun.

14. Si l'ouvrage de celui qui a bâti dessus résiste, il en sera récompensé.

15. Si l'ouvrage d'un autre est consumé, ce sera une perte pour lui; il sera néanmoins lui-même sauvé, mais comme au travers du feu (4).

16. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?

17. Or, si quelqu'un vient à profaner le temple de Dieu, Dieu le fera périr. Car le temple de Dieu est saint; et vous êtes vous-mêmes ce temple.

18. Que personne ne se trompe soi-même. S'il y a quelqu'un parmi vous qui passe pour sage selon le monde, qu'il se fasse fou pour être sage.

19. Car la sagesse de ce monde est folie aux yeux de Dieu, puisqu'il est écrit : J'embarrasserai les sages par leur propre finesse.

tienne, exposés avec simplicité : la *nourriture solide*, c'est cette même doctrine, approfondie et développée, en faveur des fidèles qui sont capables de l'entendre.

(1) Par ces paroles, il faut entendre la doctrine évangélique prêchée dans sa pureté, sans altération et sans mélange de doctrine étrangère. — (2) Par le *bois*, etc., on doit entendre toute doctrine opposée à la pureté de l'Evangile. — (3) Par le *Jour du Seigneur*, la plupart des commentateurs entendent le jugement dernier, et aussi le jugement particulier. – (4) Tous les saints, et l'Eglise elle-même dans le concile de Florence, prouvent par ce passage l'existence du purgatoire.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

20. Et dans un autre endroit : La Seigneur sait que les pensées des sages sont frivoles.

21. Ainsi, que personne ne mette sa gloire dans les hommes.

22. Car tout est à vous, soit Paul, soit Apollo, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit le présent, soit l'avenir : oui, tout est à vous (1) :

23. mais vous, vous êtes à Jésus-Christ, et Jésus-Christ est à Dieu (2).

CHAPITRE IV.

1. Qu'on nous regarde comme les ministres de Jésus-Christ. et comme les dispensateurs des mystères de Dieu.

2. Maintenant ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que celui qui l'est soit trouvé fidèle.

3. Pour ce qui est de moi, la chose dont je me mets le moins en peine, est que vous me jugiez, vous ou qui que ce soit des hommes;

je ne me juge pas non plus moi-même.

4. Car je ne me sens coupable de rien; et néanmoins cela ne me justifie pas;

mais c'est le Seigneur qui me juge.

5. Ne jugez donc point avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui éclairera ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les secrets des cœurs; et c'est alors que Dieu même donnera la louange à chacun.

6. Or, mes frères, je me suis appliqué ceci à moi et à Apollo, pour l'amour de vous, afin que vous appreniez, en nos personnes, à ne vous point élever l'un contre l'autre par la considération de quelqu'un, au delà de ce que je vous ai écrit.

7. Car qui vous distingue? Qu'avez-vous enfin que vous n'ayez point reçu? Que si vous l'avez reçu, d'où vient que vous vous en glorifiez, comme si vous ne l'aviez point reçu?

8. Vous voilà rassasiés (3), vous voilà comblés de biens, vous régnez sans nous; et Dieu veuille que vous régniez, afin que nous régnions nous-mêmes avec vous.

9. Car je me persuade que nous qui sommes les derniers des apôtres, Dieu nous a fait paraître comme des gens destinés à la mort; puisque nous sommes devenus un spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

10. Nous sommes fous pour l'amour de Jésus-Christ, mais vous, vous êtes sages en Jésus-Christ; nous sommes faibles, et vous êtes forts; vous êtes des gens célèbres, et nous, des gens obscurs.

11. Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim, la soif et la nudité : on nous charge de

(1) Dieu a voulu que tout fût à votre usage, soit les choses présentes de ce monde pendant cette vie, soit les choses futures de l'autre monde après votre mort.— (2) Vous appartenez à Jésus-Christ, et vous devez lui être soumis, comme lui-même, en tant qu'homme, est soumis à Dieu son Père. — (3) Tout ce passage est une ironie dont se sert saint Paul pour humilier ceux des Corinthiens qui, se croyant sages et éclairés, n'avaient que du mépris pour les apôtres qui les avaient instruits des principes de la foi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

coups; nous n'avons point de demeure certaine :

12. nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains;

on nous donne des malédictions, et nous rendons des bénédictions : nous sommes persécutés, et nous soutenons la persécution :

13. on nous outrage de paroles, et nous faisons des prières; on nous a traités jusqu'à présent comme ce qu'il y a de plus vil au monde, comme le rebut de tous les hommes!

14. Ce n'est point pour vous donner de la confusion que j'écris ceci; mais ce sont des avis que je vous donne comme à mes enfants bien-aimés.

15. Car quand vous auriez dix mille maîtres en Jésus-Christ, vous n'avez pas pour cela plusieurs pères; puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile.

16. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ.

17. C'est à ce dessein que je vous ai envoyé Timothée, mon fils bien-aimé et fidèle dans l'œuvre du Seigneur. Il vous remettra devant les yeux la conduite que je garde en Jésus-Christ, conformément à ce que j'enseigne dans toutes les Eglises.

18. Quelques-uns se sont élevés contre les autres, comme si je ne devais point vous aller voir.

19. Cependant je le ferai bientôt s'il plaît au Seigneur, et je jugerai, non de ce que disent ceux qui se sont élevés, mais de ce qu'ils peuvent faire.

20. Car le royaume de Dieu consiste non dans les paroles, mais dans les effets.

21. Lequel voulez-vous? que je vous visite la verge à la main, ou que ce soit avec charité et dans un esprit de douceur?

CHAPITRE V.

1. On dit constamment qu'il se commet des impudicités parmi vous, et de telles impudicités qu'il ne s'en voit pas de semblables parmi les gentils, jusque-là qu'il se trouve quelqu'un qui a commerce avec sa belle-mère.

2. Et vous vous élevez les uns contre les autres; au lieu d'avoir de la douleur, pour qu'on chasse d'avec vous celui qui a fait une action de cette nature.

3. Pour moi, tout absent de corps que je suis, j'ai déjà porté comme présent cette sentence contre celui qui a fait une telle action :

4. c'est qu'au nom de Jésus-Christ vous autres tenant votre assemblée, et moi y étant en esprit, par le pouvoir de Jésus-Christ notre Seigneur,

5. on livre cet homme-là à Satan (1), pour faire punir le corps (2), afin que l'âme se sauve au jour de Jésus-Christ notre Seigneur.

6. Il ne vous convient pas de vous glorifier. Ne savez-

(1) C'est-à-dire qu'on le retranche du corps de l'Eglise par l'excommunication. – (2) C'est-à-dire afin que, par cette peine humiliante, les désirs criminels de la cupidité charnelle soient mortifiés, qu'il fasse pénitence, et que son âme soit sauvée.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous pas qu'un peu de levain gâte la masse entière (1) ?

7. Défaites-vous de l'ancien levain, pour devenir une pâte nouvelle, comme votre état est d'être sans levain. Car notre Pâque, c'est Jésus-Christ, lequel a été immolé.

8. C'est pourquoi faisons notre banquet, non avec un ancien levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

9. Je vous ai écrit dans ma lettre : Ne vous mêlez point avec les impudiques.

10. Et je n'ai pas dit cela de ce qu'il y a d'impudiques en ce monde, ou d'avares, ou de gens qui vivent de rapine, ou d'idolâtres; autrement, il vous faudrait sortir de ce monde.

11. Mais ce que je vous ai écrit, c'est que si quelqu'un qui passe pour être de nos frères est impudique, ou avare, ou médisant, ou ivrogne, ou homme de rapine, vous ne mangiez pas même avec lui.

12. Aussi qu'ai-je à faire de juger de ceux qui sont dehors ? Ne jugez-vous pas vous-mêmes de ceux qui sont au dedans ?

13. Car pour ceux qui sont dehors, Dieu les jugera. Eloignez de vous ce méchant homme.

CHAPITRE VI.

1. Quand quelqu'un de vous a un procès contre un autre, ose-t-il bien se faire juger par des gens sans équité, plutôt que par des saints (2).

2. Ne savez-vous pas que les saints jugeront ce monde ? Et si c'est par vous que le monde sera jugé, êtes-vous indignes de juger des moindres choses ?

3. Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges (3) ? à combien plus forte raison les affaires du siècle ?

4. Si donc vous avez des procès sur des affaires du siècle, prenez pour juges les personnes les moins estimées dans l'Eglise (4).

5. Je le dis à votre honte : Est-ce que parmi vous il ne se trouve personne assez sage pour juger ses frères ?

6. Mais que le frère plaide contre le frère, et cela au tribunal des infidèles !

7. C'est déjà une faute en vous d'avoir des procès les uns contre les autres. Que ne prenez-vous plutôt en patience le tort qu'on vous fait ? que n'endurez-vous plutôt qu'on vous fraude (5) ?

8. Mais vous-mêmes vous faites tort aux autres, vous usez de fraude, et cela à l'égard de vos frères !

9. Est-ce que vous ne savez pas que ceux qui font injus-

(1) Ainsi le coupable que vous souffrez au milieu de vous peut infecter tout le corps de votre Eglise. Retranchez-le comme un membre gâté, afin que vous soyez purs et sans tache, tels que doivent être des chrétiens purifiés et régénérés par le baptême, qui ont le bonheur de célébrer une Paque continuelle, où Jésus-Christ lui-même est la victime. C'est une allusion continuelle à la Paque des Juifs, pendant laquelle il leur était défendu de manger, et même de garder chez eux du pain levé. — (2) C'est-à-dire devant des juges idolatres, et non pas devant des chrétiens. — (3) Les mauvais anges. — (4) Plutôt que de vous adresser à des infidèles.— (5) Ceci doit s'entendre dans le même sens que ce que dit le Sauveur en saint Matthieu, v, 39 et 40.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tice ne possèderont point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas, ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. ni ceux qui s'abandonnent au péché de mollesse ou à celui de Sodome, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni ceux qui vivent de rapine, ne possèderont point le royaume de Dieu.

11 Voilà ce que vous avez été quelques-uns de vous; mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, et par l'Esprit de notre Dieu.

12. Tout m'est permis; mais tout n'est pas expédient (1). Tout m'est permis; mais je ne me réduirai sous la puissance de personne.

13. Les viandes sont faites pour le ventre, et le ventre pour les viandes; mais Dieu détruira l'un et l'autre. Le corps au reste n'est point pour la fornication, il est pour le Seigneur, et le Seigneur, pour le corps (2).

14. Or Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ? Me servirai-je des membres de Jésus-Christ pour en faire les membres d'une prostituée? Dieu m'en préserve.

16. Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à une prostituée, devient un même corps avec elle? Car les deux, est-il dit, seront une même chair.

17. Mais celui qui s'attache au Seigneur ne fait qu'un esprit avec lui.

18. Fuyez la fornication. Tout autre péché que commet l'homme est hors du corps; mais celui qui commet la fornication pèche contre son propre corps (3).

19. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui demeure en vous, qui vous vient de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes?

20. Car vous avez été achetés à un grand prix. Glorifiez Dieu, et portez-le dans votre corps (4).

CHAPITRE VII.

1. Pour ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de se passer de femme.

(1) C'est-à-dire : Tout ce qui n'est point mauvais de soi-même m'est permis; mais il n'est pas toujours à propos de faire tout ce qui est permis. Je ne veux point m'asservir aux choses mêmes dont l'usage n'est pas défendu, je veux demeurer maître de m'en abstenir. Cela paraît avoir rapport à ce qu'il va dire de l'usage des viandes. — (2) Nos corps sont pour Jésus-Christ comme les membres sont pour leur chef, et Jésus-Christ est pour nos corps comme le chef est pour ses membres. Nous devons donc conserver ces membres purs et chastes, afin que, par l'influence du chef, ils participent un jour à son immortalité et à sa résurrection glorieuse.— (3) C'est-à-dire : Tout autre péché qui n'est pas simplement un acte de l'esprit, suppose communément l'abus de quelque chose qui est hors de nous, et qui est ou l'objet ou l'instrument de notre passion; mais dans le péché d'impureté, c'est de notre corps que nous abusons, c'est lui que nous souillons. — (4) Employez au service de Dieu tous les membres de votre corps; faites voir, par vos œuvres, que c'est son Esprit qui vous anime et qui vous conduit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Cependant, de crainte de fornication, que chaque mari se tienne avec sa femme, et chaque femme avec son mari.

3. Que le mari rende à sa femme le devoir conjugal, et la femme de même à son mari.

4. La femme n'est point maîtresse de son corps, mais c'est le mari qui en est maître. De même aussi le mari n'est point maître de son corps, mais c'est la femme qui en est la maîtresse.

5. Ne vous privez point l'un l'autre de ce que vous vous devez, si ce n'est d'un consentement mutuel et pour un temps, afin de vaquer à la prière; et ensuite usez-en à l'ordinaire, de peur que la difficulté que vous avez à garder la continence ne donne lieu à Satan de vous tenter.

6. Au reste, ce que je vous dis ici c'est par indulgence, et non pour le commander.

7. Car ce que je souhaite, c'est que vous soyez tous comme moi. Mais chacun a reçu de Dieu la grâce qui lui est propre, l'un d'une façon, et l'autre d'une autre.

8. A l'égard des personnes qui n'ont point été mariées ou qui sont dans l'état de viduité, je leur dis qu'il leur est avantageux de demeurer dans leur état, comme moi-même je demeure dans le mien.

9. Que s'ils ne savent pas garder la continence, qu'ils se marient (1). Car il vaut mieux se marier que de brûler.

10. Pour ceux qui sont engagés dans le mariage, ce que je leur ordonne, non pas moi, mais le Seigneur (2), c'est que la femme ne quitte point son mari;

11. et si elle le quitte, qu'elle demeure sans prendre de mari, ou qu'elle se remette bien avec le sien. Que le mari ne quitte point non plus sa femme.

12. Car pour les autres, c'est moi qui leur dis ceci, et non pas le Seigneur (3): Si quelqu'un de nos frères est marié à une infidèle, et qu'elle veuille bien demeurer avec lui, qu'il ne la quitte point.

13. Que si une fidèle est mariée à un infidèle, et que celui-ci veuille bien demeurer avec elle, qu'elle ne quitte point son mari;

14. car la femme fidèle a sanctifié le mari infidèle, et le mari fidèle a sanctifié la femme infidèle (4); sans cela vos enfants seraient encore des profanes, au lieu que maintenant ils sont saints (5).

(1) S'ils se sentent trop lâches, et qu'ils n'aient pas assez de courage pour garder la continence, qu'ils se marient, il vaut mieux se marier que d'être en proie à des flammes criminelles et de nourrir dans son cœur des désirs illicites. Au reste, ces paroles de l'Apôtre ne regardent que les personnes qui ne sont point engagées par vœu à garder la continence: car ni les tentations les plus violentes, ni même les chutes les plus honteuses, ne peuvent être pour eux une raison suffisante de se marier. (Voir Conc. Trid., sess. 24.) — (2) S. Matth., v, 32, et XIX, 9; S. Marc, X, 7; S. Luc, XVI, 18. — (3) Le Seigneur n'en dit rien dans l'Evangile. — (4) La femme ou le mari infidèle est sanctifié, c'est-à-dire est disposé à se sanctifier ou à embrasser le christianisme, par les soins et par les instructions de la femme ou du mari fidèle. — (5) Si votre mariage n'était ainsi sanctifié, vos enfants seraient regardés comme aussi immondes et aussi profanes que les enfants des païens; au lieu qu'ils appartiennent à l'Eglise, qu'ils deviennent saints par le baptême que leur procure un père ou une mère chrétienne.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

15. Que si l'infidèle se retire, qu'il se retire à la bonne heure : car en ce cas-là notre frère ou notre sœur n'ont plus d'engagement. Aussi Dieu nous a appelés à un état de paix.

16. En effet, vous, femme, que savez-vous si vous ne sauverez point votre mari? Et vous, mari, que savez-vous si vous ne sauverez point votre femme?

17. Mais que chacun en use selon ce qu'il a reçu du Seigneur en partage, selon qu'il a été appelé de Dieu, et selon ce que j'enseigne dans toutes les Eglises.

18. Un homme était-il circoncis lorsqu'il a été appelé, qu'il n'ôte point les marques de sa circoncision; un autre a-t-il été appelé avant que d'être circoncis, qu'on ne le fasse point circoncire.

19. Il ne sert de rien d'être circoncis, et il ne sert de rien de ne l'être pas; ce qui sert, c'est de garder les commandements de Dieu.

20. Que chacun demeure ce qu'il était lorsqu'il a été appelé.

21. Etiez-vous esclave lorsque vous avez été appelé? que cela ne vous fasse point de peine. Si néanmoins vous pouvez recouvrer la liberté, tant mieux; profitez-en.

22. Car un esclave que le Seigneur a appelé, est l'affranchi du Seigneur : et de même une personne libre qu'il a appelée, est l'esclave de Jésus-Christ.

23. Vous avez été achetés bien cher : ne vous faites point esclaves des hommes (1).

24. Mes frères, que chacun demeure devant Dieu ce qu'il était lorsqu'il a été appelé.

25. Pour ce qui regarde les vierges, je n'ai point sur cela de précepte du Seigneur; je ne fais que donner conseil, comme ayant reçu du Seigneur la grâce d'être fidèle.

26. Je pense donc qu'eu égard aux misères qui nous environnent, c'est un état avantageux; puisque c'est un avantage à l'homme de vivre de la sorte.

27. Etes-vous engagé avec une femme par le lien du mariage, ne cherchez point à vous dégager. Etes-vous sans femme, n'en cherchez point.

28. Que si vous avez pris une femme, vous n'avez point péché; et si une fille s'est mariée, elle n'a point péché non plus; mais ces personnes-là auront à souffrir les tribulations de la chair (2). Pour moi je vous épargne là-dessus.

29. Ainsi, mes frères, j'ai ceci à vous dire : Le temps est court : du reste, il faut que ceux qui ont des femmes, soient comme s'ils n'en avaient point;

30. que ceux qui pleurent, soient comme s'ils ne pleuraient point; ceux qui sont dans la joie, comme s'ils n'y étaient pas; ceux qui font des acquisitions, comme s'ils ne possédaient rien;

(1) En vous conformant, par une lâche complaisance, à leurs fausses doctrines et à leurs passions. – (2) L'Apôtre marque par là toutes les peines et les incommodités du mariage, par rapport au corps et par rapport à l'esprit, quant à la vie présente et quant aux dangers du salut,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

31. ceux qui usent des choses de ce monde, comme s'ils n'en usaient point (1). Car la figure de ce monde passe (2).

32. Or ce que je désire, c'est que vous n'ayez point de soins qui vous inquiètent. Celui qui n'a point de femme donne ses soins aux choses qui regardent le Seigneur, et aux moyens de plaire à Dieu.

33. Mais celui qui a une femme, donne ses soins aux choses qui regardent le monde, et aux moyens de plaire à sa femme; et il est partagé.

34. De même une femme qui n'est point mariée, et une vierge, pense aux choses qui regardent le Seigneur, pour être sainte de corps et d'esprit.

Au contraire, celle qui est mariée pense aux choses qui regardent le monde, et aux moyens de plaire à son mari.

35. Au reste, ce que je vous dis ici, c'est pour votre bien, non pour vous tendre un piége, mais pour vous proposer une chose convenable, et qui vous mette en état de prier le Seigneur, sans que rien vous en détourne.

36. Que si quelqu'un croit qu'il lui soit honteux d'avoir une fille d'un âge trop avancé, et qu'il faille la marier, qu'il en use comme il voudra; il ne pèche point, si elle se marie.

37. Car si quelqu'un n'ayant rien qui le détermine et étant maître de son choix, prend en lui-même une ferme résolution de laisser sa fille dans l'état de virginité et qu'en lui-même il le juge à propos, il fait bien (3).

38. Ainsi donc et celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie point fait encore mieux.

39. Une femme est liée par la loi tout le temps que son mari est en vie : que si son mari meurt, elle est libre; qu'elle se marie à qui il lui plaira; seulement que cela se fasse selon le Seigneur.

40. Mais elle sera plus heureuse si elle demeure comme elle est, suivant le conseil que je donne. Or je crois avoir aussi l'Esprit de Dieu.

CHAPITRE VIII.

1. Pour ce qui est des choses sacrifiées aux idoles, nous savons bien qu'aucun de nous n'ignore ce qu'il en faut savoir. La science enfle, mais la charité édifie.

2. Que si quelqu'un s'imagine savoir quelque chose, il n'a pas encore compris de quelle manière il doit savoir.

3. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là en est connu.

4. Pour ce qui est des viandes immolées aux idoles, nous savons qu'une idole n'est rien dans le monde, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

(1) Saint Paul veut que les fidèles, considérant la brièveté de la vie, et envisageant des yeux de la foi les biens éternels, se comportent dans l'usage du mariage comme dans celui de toutes les autres choses, sans passion et sans tache. — (2) L'état présent des choses de ce monde ne dure qu'un instant; c'est comme une décoration de théâtre, qui paraît et qui disparaît aussitôt. — (3) Ces paroles supposent sans doute que le choix du père n'est point contraire à l'inclination de la fille, et qu'elle est disposée à le ratifier elle-même librement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Car, quoiqu'il y en ait à qui on donne le nom de dieux, ou célestes, ou terrestres (comme s'il y avait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs),

6. néanmoins il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses; et c'est pour lui que nous sommes : qu'un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui sont toutes choses; et c'est par lui que nous sommes.

7. Mais tout le monde ne sait pas cela, et il y en a qui, croyant encore en conscience que l'idole est quelque chose, mangent de la victime comme victime; de sorte que par faiblesse leur conscience se souille (1).

8. Or d'en manger cela ne nous rend pas recommandables auprès de Dieu. Car si nous en mangeons, notre condition n'en sera pas meilleure; et si nous n'en mangeons point, notre condition n'en sera pas pire.

9. Mais prenez garde que cette liberté dont vous usez ne scandalise les faibles.

10. Car si quelqu'un voit à la table des idoles une personne instruite, sa conscience, faible comme elle est, ne le portera-t-elle pas à manger de ce qu'on a sacrifié aux idoles?

11 Et votre science fera périr ce frère faible, pour lequel Jésus-Christ est mort?

12. Or péchant ainsi contre vos frères, et blessant leur conscience faible, vous pêchez contre Jésus-Christ.

13. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de ces viandes, de peur d'être pour lui une pierre de scandale.

CHAPITRE IX.

1. Ne suis-je pas une personne libre? Ne suis-je pas apôtre? Jésus-Christ notre Seigneur ne s'est-il pas fait voir à moi? N'êtes-vous pas mon ouvrage en notre Seigneur?

2. Si je ne suis pas apôtre pour les autres, du moins le suis-je pour vous. Car vous êtes en notre Seigneur le sceau de notre apostolat.

3. C'est là ma réponse pour ceux qui me demandent compte de moi.

4 N'avons-nous pas droit de manger et de boire?

5. N'avons-nous pas droit de mener avec nous une de nos sœurs (2), aussi bien que les autres apôtres, et les frères du Seigneur (3), et Céphas?

6. Ou n'y a-t-il que moi seul et Barnabé qui n'ayons pas droit de le faire?

7. Qui porte jamais les ar-

(1) Il y en a qui croient encore que les viandes offertes devant les idoles ont contracté une souillure qui en rend l'usage mauvais, et ces personnes ne laissant pas, avec cette fausse persuasion, d'en manger à l'exemple des autres, se souillent elles-mêmes, parce qu'en cela elles agissent contre leur conscience. — (2) Pour avoir soin de notre nourriture. Cela se pratiquait parmi les Juifs, et Jésus-Christ lui-même avait usé de ce secours. C'est donc par une mauvaise foi criante que quelques hérétiques prétendent s'autoriser de ce passage pour attaquer le célibat de saint Paul, contre le témoignage même de saint Paul. (Ch. VII, 7 et 8.) — (3) Sous le nom de *frères*, les Juifs entendaient encore les *cousins*.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mes à ses dépens ? Qui plante une vigne, et n'en mange point du fruit ? Qui nourrit un troupeau, et n'en mange point du lait ?

8. Est-ce que je parle ici en homme ? la loi ne parle-t-elle pas aussi de même ?

9. Car il est écrit dans la loi de Moïse : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain (1). Est-ce que Dieu se soucie des bœufs ?

10. N'est-ce pas pour nous proprement qu'il dit cela ? C'est pour nous, en effet, que cela est écrit : puisqu'il faut que l'espérance fasse labourer celui qui laboure ; et que celui qui bat le blé, le batte dans l'espérance de recueillir le grain.

11. Après avoir semé parmi vous ce qui est spirituel, est-ce si grande chose que nous recueillions de ce que vous avez de temporel ?

12. Si d'autres jouissent du droit que vous leur donnez, pourquoi n'en jouirons-nous pas plutôt, nous autres ? Cependant nous ne nous sommes point servis de ce droit ; mais nous souffrons tout, de peur de mettre quelque empêchement à l'Evangile de Jésus-Christ.

13. Ne savez-vous pas que ceux qui ont quelque emploi dans le temple, vivent de ce qui appartient au temple ; et que ceux qui servent à l'autel, ont leur part des biens de l'autel ?

14. De même aussi c'est un ordre du Seigneur en faveur de ceux qui annoncent l'Evangile, qu'ils vivent de l'Evangile.

15. Pour moi, je ne me suis point servi de ces droits ; et si j'écris ceci, ce n'est pas afin qu'on en use à mon égard comme j'ai dit. Car il me serait plus avantageux de mourir, que d'être privé de ma gloire (2) par qui que ce soit.

16. Aussi bien, si j'annonce l'Evangile, il n'y a pas de quoi me glorifier ; parce que ce m'est un engagement nécessaire ; car malheur à moi, si je n'annonce point l'Evangile.

17. En effet, si je le fais de mon propre mouvement, j'en ai la récompense ; mais si je le fais contre mon gré, c'est un emploi qui m'a été confié.

18. Quelle est donc ma récompense ? C'est si, prêchant l'Evangile, je le communique sans qu'il en coûte rien à personne ; en sorte que je n'abuse point du droit que j'ai par la prédication de l'Evangile.

19. C'est pour cela qu'étant libre par rapport à tous, je me suis fait l'esclave de tous, pour gagner plus de gens,

20. et qu'avec les Juifs je me suis fait comme Juif (3), pour gagner les Juifs ;

21. avec ceux qui étaient soumis à la loi, comme si j'y eusse été soumis, quoique je ne le fusse point, pour ga-

(1) Deut., XXV, 4.— (2) C'est-à-dire de la gloire de leur avoir annoncé l'Evangile sans rien recevoir d'eux. — (3) C'est pour cela que saint Paul fit circoncire Timothée, qu'il alla pour se purifier au temple (Act., XXI, 26.) Quoique la loi fût morte, et qu'elle n'obligeât plus ceux qui avaient embrassé le christianisme, il ne fit pas difficulté de se conformer aux usages des Juifs dans les choses qui n'étaient pas incompatibles avec le christianisme.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

gner ceux qui étaient soumis à la loi; avec ceux qui n'avaient point de loi, comme si je n'en eusse point eu (quoique j'eusse la loi de Dieu, ayant celle de Jésus-Christ), pour gagner ceux qui n'avaient point de loi.

22. Avec les faibles je me suis fait faible. Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous.

23. Et tout ce que je fais, c'est pour l'Evangile, afin d'y avoir part.

24. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans la lice, courent tous à la vérité, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de sorte que vous l'obteniez (1).

25. Or tout homme qui combat dans les jeux publics s'abstient de tout (2). Ces gens-là néanmoins le font pour recevoir une couronne qui se flétrit, et nous pour en avoir une qui ne se flétrit point.

26. Aussi moi je cours, non comme à l'aventure (3); je combats, non comme battant l'air;

27. mais je châtie mon corps et le réduis en servitude; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne réprouvé moi-même.

CHAPITRE X.

1. Car je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, et qu'ils ont tous passé la mer Rouge,

2. qu'ils ont été baptisés tous par le ministère de Moïse dans la nuée et dans la mer (4);

3. qu'ils ont mangé tous la même viande mystérieuse (5);

4. et qu'ils ont bu tous le même breuvage mystérieux (6). Ils buvaient, au reste, de la pierre mystérieuse qui les suivait, et cette pierre était Jésus-Christ (7);

5. mais la plupart d'entre eux déplurent à Dieu: aussi périrent-ils dans le désert (8).

(1) Comparaison tirée des jeux publics qui étaient en usage dans la Grèce. La lice ou la carrière était le lieu où les athlètes combattaient à la course, à la lutte et à quelques autres jeux pour remporter le prix proposé. — (2) Les athlètes qui s'exerçaient à ces combats s'abstenaient de tout ce qui pouvait diminuer leurs forces ou les rendre moins agiles; ils gardaient un régime de vie propre à endurcir et à fortifier le corps. — (3) J'ai toujours les yeux attachés sur l'endroit qui doit être le terme de ma course. — (4) On voit évidemment que saint Paul ne prétend pas parler ici du baptême proprement dit; il veut seulement faire entendre que ce qui se passa alors était la figure de la loi nouvelle. La nuée, c'est la figure du Saint-Esprit, qui, par sa grâce, nous protége, nous dirige et nous éclaire. La sortie de l'Egypte, la fin de la captivité, le passage de la mer Rouge, c'est la sortie de l'état du péché et de servitude où nous retenait le démon, c'est notre régénération par les eaux salutaires du baptême. Moïse, le libérateur des Israélites et le médiateur entre Dieu et son peuple, c'est le type et la figure de Jésus-Christ, le véritable libérateur du genre humain et le médiateur par excellence. — (5) La manne, figure du corps de Jésus Christ. — (6) L'eau du rocher, figure du sang de Jésus-Christ et des grâces dont il est la source. — (7) Ce rocher représentait Jésus-Christ, dont le côté devait être frappé d'une lance. — (8) De plus de six cent mille hommes capables de porter les armes sortis de l'Egypte, il n'y en eut que deux qui entrèrent dans la terre promise; tout le reste périt dans le désert.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. Or ces choses ont été des figures par rapport à nous, afin que nous ne nous portions point au mal, comme ils s'y portèrent.

7. Ne vous faites point non plus idolâtres, comme firent quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour se divertir.

8. Gardons-nous aussi d'être des fornicateurs, comme le furent quelques-uns d'eux, qui périrent dans un seul jour au nombre de vingt-trois mille.

9. Gardons-nous encore de tenter Jésus-Christ (1), comme le tentèrent quelques-uns d'eux, que les serpents firent périr.

10. Enfin gardez-vous de murmurer, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, que l'exterminateur fit périr.

11. Or c'étaient des figures que toutes ces choses qui leur arrivaient; mais elles ont été écrites pour nous instruire, nous qui nous trouvons vers la fin des siècles.

12. Que celui donc qui croit se tenir bien ferme, prenne garde de tomber.

13. Que nulle tentation ne vous attaque qui ne soit de la portée de l'homme. Dieu, qui est fidèle, ne souffrira pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces; mais jusque dans la tentation il vous fournira des moyens en abondance, pour pouvoir la soutenir (2).

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez le culte des idoles.

15. Je vous parle comme à des gens sages : soyez vous-mêmes juges de ce que je dis.

16. La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la participation du sang de Jésus-Christ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la participation du corps du Seigneur?

17. Aussi, étant plusieurs, sommes-nous un même pain, un même corps, nous tous qui participons au même pain.

18. Voyez Israël selon la chair : ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas participants du sacrifice de l'autel?

19. Quoi donc? est-ce que je dis que ce qui est immolé aux idoles soit quelque chose, ou que l'idole soit quelque chose?

20. Mais ce que les gentils immolent, c'est aux démons qu'ils l'immolent, et non pas à Dieu.

Or je ne veux pas que vous ayez rien de commun avec les démons. Vous ne pouvez pas boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons;

21. vous ne pouvez pas avoir part à la table du Seigneur et à la table des démons.

22. Prétendons-nous donner de la jalousie au Seigneur (3)? Est-ce que nous

(1) *Tenter Jésus-Christ*, c'est se plaindre et se défier de sa providence, comme s'il manquait ou de puissance ou de bonté pour nous secourir. — (2) Il vous fera tirer du profit de vos tentations; vous en deviendrez plus forts pour y résister dans la suite. — (3) En partageant ainsi nos adorations.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sommes plus forts que lui ? Tout m'est permis ; mais tout n'est pas expédient.

23. Tout m'est permis ; mais tout n'édifie pas (1).

24. Que personne ne cherche ce qui lui convient, mais ce qui convient aux autres.

25. Mangez de tout ce qu'on vend au marché ; et, pour avoir égard à la conscience, ne vous informez de rien.

26. La terre avec tout ce qu'elle renferme, est au Seigneur.

27. Si quelqu'un des infidèles vous convie à sa table, et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on met devant vous ; et pour avoir égard à la conscience, ne vous informez de rien.

28. Que si quelqu'un vous dit : Voilà qui a été immolé aux idoles, abstenez-vous-en à cause de celui qui vous l'a appris, et pour avoir égard à la conscience :

29. je ne dis pas à la vôtre, mais à celle d'autrui. Car pourquoi la conscience d'autrui fera-t-elle condamner ma liberté ?

30. Si c'est avec reconnaissance que j'ai part à la table, qu'ai-je affaire qu'on parle mal de moi au sujet d'une chose pour laquelle je rends des actions de grâces ?

31. Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu (2).

32. Comportez-vous de sorte que vous ne scandalisiez ni les Juifs, ni les gentils, ni l'Eglise de Dieu,

33. comme j'ai moi-même de la complaisance pour tous et en toutes choses, ne cherchant point mon avantage particulier, mais celui des autres pour leur salut, afin qu'ils soient sauvés.

CHAPITRE XI.

1. Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ.

2. Je vous loue au reste, mes frères, de ce qu'en toutes rencontres vous vous souvenez de moi, et que vous gardez les règlements que j'ai faits, tels que je vous les ai laissés.

3. Mais je veux que vous sachiez que tout homme a pour chef Jésus-Christ, que la femme a l'homme pour chef, et que Jésus-Christ a pour chef Dieu même.

4. Tout homme qui prie, ou qui fait quelque fonction de prophète avec un voile sur la tête, fait honte à son chef.

5. Au contraire, toute femme qui prie ou qui fait quelque fonction de prophète sans avoir de voile sur la tête, fait honte à son chef ; car c'est autant que si elle était rasée.

6. Que si une femme ne se voile point, qu'on lui coupe les cheveux : mais s'il est vilain à une femme d'avoir les

(1) Bien des choses ne sont ni mauvaises en elles-mêmes, ni défendues par la loi, dont l'usage cependant devient illicite en certaines rencontres, à cause du scandale. (Voir VI, 12.) – (2) Ces paroles, selon la plupart des théologiens, sont regardées comme contenant un conseil, ou même, selon plusieurs, contiennent un véritable précepte de rapporter à Dieu généralement toutes nos actions, par une intention, sinon actuelle et formelle, au moins virtuelle ou implicite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cheveux coupés ou d'être rasée, qu'elle se mette un voile sur la tête.

7. Pour l'homme, il ne doit point se mettre un voile sur la tête, étant l'image et la gloire de Dieu, comme la femme est la gloire de l'homme.

8. Car l'homme ne vient pas de la femme, mais la femme vient de l'homme.

9. Aussi l'homme n'a-t-il pas été créé pour la femme, mais la femme l'a été pour l'homme.

10. C'est pourquoi la femme doit, à cause des anges (1), avoir dessus sa tête une marque du pouvoir qu'on a sur elle (2).

11. Cependant il n'y a point d'homme sans la femme, ni de femme sans l'homme, selon l'ordre du Seigneur.

12. Car comme la femme vient de l'homme, de même l'homme vient aussi par la femme; et tout vient de Dieu.

13. Jugez-en vous-même : est-il de la bienséance qu'une femme prie Dieu sans être voilée?

14. La nature même ne nous apprend-elle pas que, pour l'homme, ce lui est une chose honteuse de porter de longs cheveux;

15. Mais que pour la femme, il lui est honorable de porter de longs cheveux; parce que les cheveux lui ont été donnés comme une espèce de voile?

16. Que s'il se trouve quelqu'un qui aime à disputer, nous n'avons point une telle coutume, ni nous, ni l'Eglise de Dieu.

17. Voici encore ce que je vous prescris, n'approuvant pas qu'au lieu de vous assembler pour votre avantage, vous le fassiez à votre préjudice.

18. Et premièrement, lorsque vous vous assemblez dans l'église, j'entends dire qu'il y a de la division parmi vous; et j'en crois une partie.

19. Car il faut qu'il y ait même des hérésies (3), afin qu'on reconnaisse parmi vous ceux dont la vertu est à l'épreuve.

20. De la manière donc que se font vos assemblées, ce n'est plus manger la cène du Seigneur (4).

21. Car chacun se met d'abord à manger ce qu'il a pour souper; tellement que l'un souffre de la faim, et que l'autre fait des excès.

22. Est-ce que vous n'avez pas des maisons pour manger et pour boire? ou que vous méprisez l'Eglise de Dieu, et que vous prétendez donner de la confusion à ceux qui n'ont

(1) Par respect pour les saints anges, qui sont présents. Mais il vaut peut-être mieux entendre, par les anges, les pasteurs de l'Eglise, à qui le nom d'anges est souvent donné dans l'Ecriture, surtout dans l'Apocalypse. — (2) Un voile, qui est la marque de la puissance que l'homme a sur elle. — (3) C'est-à-dire eu égard à la faiblesse et à la corruption des hommes, ces sortes de désordres sont immanquables. — (4) La célébration de l'eucharistie était alors précédée d'un souper ou festin de charité appelé *agape*, où les riches mangeaient avec les pauvres, et leur faisaient part de ce qu'ils avaient apporté pour le souper. L'abus que l'Eglise particulière de Corinthe faisait de cette pratique dès le temps des apôtres, montre assez que l'Eglise universelle a eu raison de la changer dans la suite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



Le Seigneur Jésus, la nuit même où il allait être
livré prit du pain; et rendant graces, il le rompit
et dit Prenez et mangez, ceci est mon corps. I. Cor. XI

L. J. Hallex inv. et f. *Schneider sc.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? Non, en cela je ne vous loue point.

23. Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné, que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il fut livré, prit du pain;

24. et que rendant les actions de grâces, il le rompit, et il dit : Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous; faites ceci en mémoire de moi.

25. De même, après souper, il prit la coupe, et il dit : Cette coupe est le Testament nouveau par mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez.

26. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne (1).

27. Quiconque donc mangera de ce pain, ou boira de cette coupe indignement, sera coupable de crime contre le corps et le sang de Jésus-Christ (2).

28. Mais que l'homme s'examine soi-même à fond; et qu'après cela il mange de ce pain et boive de cette coupe.

29. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa condamnation, faute de discerner le corps du Seigneur.

30. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'il en meurt beaucoup (3).

31. Que si nous nous jugions nous-mêmes, sans doute nous ne serions pas jugés.

32. Mais en même temps que nous sommes ainsi jugés, le Seigneur nous châtie, afin que nous ne soyons point condamnés avec ce monde.

33. C'est pourquoi, mes frères, quand vous faites vos assemblées pour ce repas, attendez-vous les uns les autres.

34. Si quelqu'un a besoin de manger, qu'il mange chez lui, afin que ce ne soit pas pour votre condamnation que vous vous assemblez. A l'égard des autres choses, je les règlerai quand je serai arrivé.

CHAPITRE XII.

1. Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, mes frères, que vous soyez sans instruction là-dessus.

2. Vous savez que lorsque vous étiez gentils, vous alliez après les idoles muettes, selon qu'on vous faisait aller.

3. C'est pourquoi je vous apprends que nulle personne qui parle inspirée de l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus (4). Personne non plus ne peut dire : Jésus est le Seigneur (5), sans être inspiré de l'Esprit saint.

4. Or les grâces sont différentes; mais c'est le même Esprit.

(1) Saint Paul nous marque, par ces paroles, que le sacrement de l'autel durera jusqu'à la fin du monde. — (2) Ne sera pas moins coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ et qu'il eût répandu son sang. — (3) Les interprètes expliquent communément ces paroles, des maladies ou infirmités corporelles ou des morts subites, qui sont souvent la punition des communions sacriléges. — (4) C'est-à-dire, ne profère des blasphèmes contre Jésus-Christ — (5) C'est-à-dire, le reconnaître pour le Messie, pour le Sauveur des hommes et le Seigneur de toutes choses, l'adorer et le servir en cette qualité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Les ministères sont différents; mais c'est le même Seigneur.

6. Les opérations sont différentes, mais c'est le même Dieu qui opère toutes choses en tous.

7. Or c'est pour un bien que le don visible de l'Esprit s'accorde à chacun.

8. Car l'Esprit accorde à l'un de parler le langage de la sagesse; et le même Esprit accorde à l'autre de parler le langage de la science;

9. à un autre le même Esprit lui donne la foi; et le même Esprit donne à un autre la grâce des guérisons;

10. à un autre le pouvoir d'opérer des miracles, à un autre le talent de prophète, à un autre le discernement des esprits, à un autre le don des langues, à un autre celui d'interpréter.

11. Or le même Esprit opère toutes ces choses, partageant à chacun comme il lui plaît.

12. C'est ainsi qu'un seul corps a plusieurs membres, et que tous les membres du corps étant plusieurs, sont néanmoins un seul corps : c'est la même chose de Jésus-Christ (1).

13. En effet, c'est par un même Esprit que nous avons tous été baptisés pour être un même corps, soit Juifs ou gentils, soit esclaves ou personnes libres; et nous avons tous été abreuvés du même Esprit.

14. Aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.

15. Si le pied venait à dire : Comme je ne suis pas la main, je ne suis point du corps; est-ce que pour cela il n'est pas du corps?

16. Et si l'oreille venait à dire : Comme je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps; est-ce que pour cela elle n'est pas du corps?

17. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat?

18. Mais Dieu a mis les membres dans le corps, et chaque membre comme il l'a voulu.

19. Que s'ils étaient tous le même membre, où serait le corps?

20. Mais enfin il y a plusieurs membres, et il n'y a qu'un corps.

21. L'œil, au reste, ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de votre secours; ni la tête dire aux pieds : Vous ne m'êtes point nécessaires.

22. Mais bien loin de cela, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires.

23. Ceux mêmes que nous estimons les plus méprisables de tout le corps, nous leur faisons plus d'honneur; et ce qu'il y a en nous de moins honnête, c'est ce qu'on traite avec plus d'honnêteté;

24. au lieu que ce qu'il y a d'honnête en nous (2) n'a pas besoin de tout cela. Mais Dieu a disposé le corps de sorte qu'il fait rendre plus d'hon-

(1) Il en est de même du corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire de l'Eglise et des différents membres qui la composent. – (2) Les yeux, par exemple, la bouche, la tête, nous laissons tout cela à découvert, au lieu que, par un instinct naturel que Dieu nous a donné, nous usons de plus de ménagement et de circonspection pour ce qu'il y a en nous de moins honnête.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

neur à ce qui n'était point honorable,

25. afin qu'il n'y ait point de schisme dans le corps, mais que tous les membres aient également soin l'un de l'autre.

26. Aussi, dès qu'un membre souffre quelque chose, tous les membres souffrent en même temps; et dès qu'un membre est honoré, tous les membres ont en même temps de la joie.

27. Or vous êtes le corps de Jésus-Christ, et des membres dépendants d'un autre membre.

28. C'est pour cela que Dieu a établi dans l'Eglise, en premier lieu, des apôtres, puis des prophètes, après des docteurs, d'autres ensuite qui opèrent des miracles, d'autres encore qui ont le don de guérir les maladies, de donner des secours, de gouverner, de parler diverses langues, d'interpréter.

29. Tous sont-ils apôtres? tous sont-ils prophètes? tous sont-ils docteurs?

30. tous opèrent-ils des miracles? tous ont-ils le don de guérir les maladies? tous parlent-ils diverses langues? tous savent-ils interpréter?

31. Au reste, recherchez avec ardeur les dons les plus parfaits (1). Mais je vais encore vous montrer une voie plus excellente.

CHAPITRE XIII.

1. Si je parlais les langues que savent les hommes et les anges, et que la charité me manquât, je serais comme de l'airain qui résonne, ou comme une cymbale qui ne fait que du bruit (2).

2. Si j'avais le don de prophétie, si j'avais l'intelligence des mystères, et une science universelle; si j'avais même tout ce qu'on peut avoir de foi, jusqu'à faire changer de place aux montagnes, et que la charité me manquât, je ne serais rien.

3. Si je distribuais tous mes biens pour la subsistance des pauvres; si je livrais même mon corps jusqu'à être brûlé, et que la charité me manquât: tout cela ne me servirait de rien.

4. La charité est patiente, elle est pleine de bonté;

la charité n'est point jalouse, elle ne fait rien mal à propos,

elle ne s'enfle point,

5. elle n'est point ambitieuse (3),

elle ne cherche point ses propres intérêts,

elle ne s'emporte point,

elle ne pense mal de personne,

6. elle n'a point de joie de l'injustice, mais elle en a de ce qui est selon la vérité (4).

7. Elle endure tout, elle croit tout, elle espère tout (5), elle supporte tout.

(1) Les plus utiles à l'Eglise. — (2) Je pourrai me faire estimer des hommes, même leur être utile; mais il ne m'en reviendra aucun avantage pour le salut de mon âme. — (3) Elle ne tient rien au-dessous d'elle, elle ne craint point de se déshonorer par les services qu'elle rend au prochain. — (4) Elle ne se réjouit point des fautes où tombent les autres, ou des injustices qu'on leur fait; elle se plaît, au contraire, à voir la justice pratiquée par tout le monde et à l'égard de tout le monde. — (5) Elle est disposée à croire du prochain tout le bien possible, et à en espérer pour lui la continuation; elle ne désespère jamais de la conversion ou du salut de personne.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

8. La charité ne périt jamais (1), soit que le don de prophétie se perde, soit que le don des langues cesse, soit que celui de la science vienne à manquer.

9. Car nous ne savons les choses qu'à demi, et nous n'avons la prophétie qu'à demi.

10. Mais quand les choses seront parvenues à leur perfection, ce que l'on n'a qu'à demi disparaîtra.

11. Lorsque j'étais encore enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; mais étant devenu homme, j'ai quitté ce qui était de l'enfant.

12. Car maintenant nous voyons comme dans un miroir sous des figures énigmatiques; mais alors ce sera face à face. Maintenant je ne connais qu'à demi; mais alors je connaîtrai de la même manière que je suis connu.

13. Or ce qu'il y a maintenant de permanent, ce sont ces trois choses-ci : la foi, l'espérance, la charité : et la plus noble est la charité.

CHAPITRE XIV.

1. Travaillez à acquérir la charité, recherchez avec ardeur les dons spirituels, mais plus que nul autre le talent des prophètes (2).

2. Car celui qui parle dans une langue étrangère, ne parle point aux hommes, mais à Dieu, puisqu'il n'est entendu de personne. Il ne laisse pas de dire par inspiration des choses pleines de mystères.

3. Au lieu que celui qui a le talent de prophète, c'est aux hommes qu'il parle afin de les édifier, de les exhorter et de les consoler.

4. Celui qui parle dans une langue étrangère, s'édifie lui-même; mais celui qui a le talent de prophète, édifie l'Eglise de Dieu.

5. Je voudrais, au reste, que vous eussiez tous le don des langues, mais encore plus le talent de prophète. Car celui qui a le talent de prophète est au-dessus de celui qui a le don des langues, à moins que celui-ci n'interprète ce qu'il dit, pour que l'Eglise en soit édifiée.

6. En effet, mes frères, si je vais aujourd'hui chez vous avec le don des langues, à quoi vous serai-je bon, si je ne vous parle par révélation (3), ou par le don de science (4), ou en faisant la fonction de prophète (5), ou de docteur (6) ?

7. Les choses même inanimées qui rendent un son, soit flûte, soit harpe, si tous les tons ne sont distincts, comment savoir ce qu'on joue sur la flûte ou sur la harpe ?

8. Et si la trompette sonne d'une manière qui ne signifie rien, qui est-ce qui se préparera au combat ?

9. Vous aussi de même, si,

(1) Elle est de tous les temps, et elle ne cessera jamais d'être nécessaire, soit dans ce monde, soit dans l'autre. — (2) Préférez le talent de prêcher au peuple et d'expliquer en langue vulgaire les mystères de la religion, à celui de parler une langue inconnue. — (3) Si je vous entretiens de ce qu'il y a de plus sublime et de plus relevé dans la religion. — (4) Si je me sers d'arguments et de raisons humaines pour confirmer les dogmes de la foi. — (5) Si j'ai le talent de la parole pour prêcher au peuple. — (6) Si j'explique ce qui regarde la morale.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

en parlant dans une autre langue, vous ne vous expliquez pas clairement, comment entendra-t-on ce que vous dites? Car enfin vous parlerez en l'air.

10. Il y a, par exemple, tant de sortes de langues dans ce monde; et il n'y a pas d'hommes qui n'aient leur langage.

11. Si donc je ne sais pas la signification des mots, je serai barbare (1) pour celui à qui je parle, et celui qui me parle sera barbare pour moi.

12. Ainsi vous autres, puisque vous êtes si jaloux des dons du Saint-Esprit, aspirez, pour l'édification de l'Eglise, à en avoir encore plus.

13. Et pour ce sujet, que celui qui parle dans une langue étrangère, demande le don d'interpréter.

14. Car si je prie Dieu dans une langue étrangère, c'est le souffle de ma bouche qui prie; mais ce que j'ai dans l'esprit demeure sans fruit.

15. Que faut-il donc? Je prierai de bouche, et je ferai aussi que ma prière s'entende; je chanterai de bouche, et je ferai aussi que mon cantique s'entende.

16. Autrement, si vous ne bénissez Dieu que de la bouche, comment un homme du nombre de ceux qui ne savent que leur propre langue, dira-t-il, Amen, sur votre bénédiction, puisqu'il n'entend pas ce que vous dites?

17. Car, pour vous, vous faites bien de rendre des actions de grâces; mais l'autre n'est point édifié (2).

18. Je rends grâces à mon Dieu de ce que je vous parle à tous dans votre langue.

19. Mais j'aime mieux dire dans l'Eglise cinq mots dont j'aie l'intelligence, afin de pouvoir aussi instruire les autres, que dix mille mots en une langue étrangère.

20. Mes frères, en ce qui regarde la prudence, gardez-vous bien de devenir enfants; mais soyez-le en ce qui regarde la malice. Pour ce qui est de la prudence, soyez des hommes faits.

21. Il est écrit dans la loi: Je parlerai à ce peuple en di-

(1) Les Grecs et les Romains appelaient *barbares* tous les peuples qui ne parlaient pas leur langue. — (2) C'est à cause de ce passage que les hérétiques prétendent qu'on ne doit se servir dans l'Eglise, pour les prières publiques, que d'une langue vulgaire. Mais deux réflexions feront voir la vanité de leurs prétentions. Premièrement saint Paul parle d'une langue entièrement inconnue, telle qu'était la langue hébraïque par rapport aux Corinthiens. La langue latine, qu'emploie l'Eglise romaine, est encore entendue aujourd'hui d'une infinité de personnes, et, de toutes les langues, c'est la plus commune et, sans contredit, la plus propre à conserver l'unité, et à empêcher les variations si dangereuses dans les choses de religion. En second lieu, l'Apôtre ne défend point dans l'Eglise l'usage d'une langue étrangère, fût-elle entièrement ignorée; il veut seulement qu'on y joigne l'interprétation et l'explication. Or, n'a-t-on pas soin d'instruire les fidèles de tout ce qu'il leur est nécessaire de savoir pour entrer dans l'esprit et dans l'intention de ce que fait et de ce que dit l'Eglise? Défend-on même aux personnes capables d'en profiter, de lire en langue vulgaire ce qui se chante dans la langue de l'Eglise, pourvu que la version soit fidèle et exacte? Si, dans ce qui regarde la célébration des saints mystères, cette sage mère a cru devoir user d'une plus grande réserve, elle suit en cela l'usage de tous les siècles, depuis le temps même des apôtres; et c'est de quoi saint Paul n'a nullement dessein de parler ici.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

verses langues et avec divers accents, et ils ne m'entendront pas pour cela, dit le Seigneur.

22. Ainsi le don des langues est pour servir de preuve non aux fidèles, mais aux infidèles (1); au lieu que le talent de prophétie n'est pas donné en vue des infidèles, mais des fidèles (2).

23. Si donc toute l'Eglise s'étant assemblée, tous parlent dans les langues étrangères, et qu'il vienne à entrer des gens qui ne les entendent point ou des infidèles, ne diront-ils pas que vous extravaguez?

24. Mais si tous parlent comme prophètes, et qu'il vienne à entrer quelque infidèle ou quelque homme qui n'entende que sa propre langue, ils le convainquent tous, ils le jugent tous;

25. on voit ce qu'il avait de plus caché dans le cœur; et ainsi la face contre terre il adorera Dieu, et publiera que Dieu est véritablement parmi vous.

26. De quoi s'agit-il donc, mes frères, lorsque vous êtes assemblés? Tel d'entre vous a le don de faire un cantique, tel a le don d'enseigner, tel a quelque révélation ou le don des langues, ou celui d'interprèter; que tout se fasse pour l'édification.

27. S'il y en a qui parlent dans quelque langue étrangère, qu'ils ne soient que deux ou trois au plus à parler; que chacun parle à son tour, et que quelqu'un serve d'interprète.

28. Que s'il n'y a point d'interprète, que celui qui parle, se taise dans l'Eglise, mais qu'il parle à lui-même et à Dieu.

29. Quant aux prophètes, qu'ils soient deux ou trois à parler, et que les autres en jugent (3).

30. Que si quelque chose vient à être révélé à quelqu'un de ceux qui sont là assis, que celui qui parlait auparavant se taise.

31. Car vous pouvez tous faire la fonction de prophètes chacun à son tour, afin que tous apprennent, et que tous soient exhortés au bien.

32. Aussi les esprits des prophètes sont-ils soumis aux prophètes (4).

33. Car Dieu n'est pas un Dieu de discorde, mais de paix, comme je l'enseigne dans toutes les Eglises des saints.

34. Que les femmes se taisent dans les Eglises, parce qu'il ne leur est pas permis de parler (5); mais il faut qu'elles soient soumises, comme la loi même le dit.

35. Que si elles veulent être instruites sur quelque chose, qu'elles interrogent leurs maris dans le logis. Car il est messéant à une femme de parler dans l'Eglise.

36. Est-ce de chez vous qu'est sortie la parole de

(1) Parce que l'admiration d'un tel prodige les attire à la foi. — (2) Pour leur développer le sens des Ecritures. — (3) Si c'est l'Esprit de Dieu qui les fait parler, et s'ils n'avancent rien de contraire à la saine doctrine. — (4) Les prophètes ont la disposition libre de l'esprit et des dons qu'ils ont reçus. Ils peuvent s'en servir ou ne s'en servir pas, comme ils le jugent à propos, selon les différentes conjonctures. — (5) Soit pour s'instruire, soit pour proposer leurs difficultés. (Voir la 1re Epître à Timothée, II, 11 et suivants.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Dieu? ou êtes-vous les seuls chez qui elle soit venue (1)?

37. Si quelqu'un passe pour avoir le talent de prophète ou d'autres dons spirituels, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris, c'est autant de préceptes du Seigneur.

38. Que si quelqu'un ne les reconnaît pas, il ne sera pas reconnu (2).

39. Ainsi, mes frères, aspirez à avoir le talent de prophète, et n'empêchez pas que l'on parle en diverses langues;

40. mais que tout se fasse selon les règles de la bienséance et dans l'ordre.

CHAPITRE XV.

1. Or, mes frères, je vais vous remettre devant les yeux l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous vous maintenez,

2. et par lequel vous êtes sauvés, si vous vous souvenez de quelle manière je vous ai prêché, à moins que vous n'ayez cru en vain.

3. Car je vous ai appris avant toutes choses ce qui m'a été enseigné à moi-même, que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures,

4. et qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Ecritures;

5. qu'il a apparu ensuite à Céphas (3), et après aux onze;

6. qu'il a apparu depuis à plus de cinq cents frères en même temps, dont plusieurs sont encore au monde, et quelques-uns sont morts;

7. qu'après cela il a apparu à Jacques, puis à tous les apôtres;

8. qu'enfin, en dernier lieu, il m'a aussi apparu, à moi qui ne suis qu'un avorton.

9. Car je suis le moindre des apôtres, qui ne mérite pas le nom d'apôtre, ayant persécuté l'Eglise de Dieu.

10. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu; et la grâce qu'il m'a faite n'a point été sans effet;

mais j'ai plus travaillé qu'eux tous; non pas moi néanmoins, mais la grâce de Dieu avec moi (4).

11. Car que ce soit moi ou que ce soit eux, c'est là ce que nous prêchons, et c'est là ce que vous avez cru.

12. Or, si on prêche que Jésus-Christ est ressuscité, comment quelques-uns disent-ils parmi vous qu'il n'y a pas de résurrection?

13. Mais s'il n'y a point de résurrection, Jésus-Christ même n'est pas ressuscité.

14. Que si Jésus-Christ n'est pas ressuscité, c'est donc en vain que nous prêchons, et c'est aussi en vain que vous croyez.

15. Il se trouve même qu'étant les témoins de Dieu, nous sommes de faux témoins, puis-

(1) Vous appartient-il d'établir dans l'Eglise de nouvelles coutumes? Etes-vous les seuls qui ayez embrassé le christianisme, pour vous croire en droit de vous faire une discipline particulière? Ne devez-vous pas vous conformer aux usages reçus dans toutes les autres Eglises, lesquelles sont ou plus anciennes ou aussi considérables que la vôtre? – (2) Il sera désapprouvé et méconnu du Seigneur. – (3) A saint Pierre. (S. Luc, XXIV, 34.) – (4) Ces paroles ne signifient pas, dit saint Augustin, que l'Apôtre n'ait fait aucun bien; mais seulement qu'il n'eût point agi, si la grâce ne l'eût aidé.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que c'est contre Dieu que nous avons rendu témoignage qu'il a ressuscité Jésus-Christ, lequel il n'a point ressuscité si les morts ne ressuscitent point.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, Jésus-Christ n'est point non plus ressuscité.

17. Et si Jésus-Christ n'est point ressuscité, c'est en vain que vous croyez (1); car vous êtes encore dans le péché.

18. Et ainsi ceux qui sont morts en Jésus-Christ, ceux-là même sont perdus.

19. Si l'espérance que nous avons en Jésus-Christ se borne toute à cette vie, de tous les hommes nous sommes les plus malheureux (2).

20. Mais, au contraire, Jésus-Christ est ressuscité, et il est les prémices des morts (3).

21. Car c'est par un homme que la mort est venue; c'est aussi par un homme que vient la résurrection.

22. Et comme tous meurent par Adam, de même tous recouvreront la vie par Jésus-Christ;

23. mais chacun à son rang: Jésus-Christ le premier; ensuite ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, lesquels ont cru qu'il était venu;

24. et la fin après, lorsqu'il aura remis le royaume (4) entre les mains de Dieu son Père, qui aura anéanti toute domination, toute puissance, toute autorité.

25. Il faut, au reste, qu'il règne jusqu'à ce que Dieu lui mette tous ses ennemis (5) sous les pieds.

26. Et la mort est la dernière ennemie qui sera détruite (6).

Car il lui a tout mis sous les pieds. Or, quand il dit:

27. Toutes choses lui ont été assujetties, sans doute c'est en exceptant celui qui lui a assujetti toutes choses.

28. Mais quand toutes choses lui seront assujetties, alors le Fils sera lui-même assujetti (7) à celui qui lui a assujetti toutes choses; afin que Dieu soit toutes choses en tous.

29. Autrement, que sera-ce de ceux qui reçoivent un baptême pour les morts, si les morts ne ressuscitent point (8)? A quoi bon même recevoir un baptême pour les morts?

30. Et nous autres, pourquoi courir des dangers à tous moments?

31. Oui, mes frères, par la gloire qui me revient à votre

(1) Voir l'Epître aux Romains, IV, 25. — (2) Puisque, après nous être privés pendant cette vie de tous les plaisirs, et n'avoir eu pour partage que les peines et les afflictions, nous n'aurions aucune espérance d'être récompensés après la mort. — (3) C'est le premier de tous les justes qui soit ressuscité à une vie glorieuse et immortelle. — (4) C'est-à-dire son Eglise, qu'il a acquise au prix de son sang, dans laquelle il règne par la grâce, et qu'il remettra à Dieu son Père, après qu'il en aura achevé la conquête par la destruction de toutes les puissances ennemies. — (5) C'est-à-dire les démons et les réprouvés. — (6) Après que tous les autres ennemis seront subjugués, il restera encore la mort à vaincre; elle sera vaincue par la résurrection glorieuse des élus, et ce sera la dernière victoire de Jésus-Christ. — (7) Il demeurera lui-même, en tant qu'homme, soumis à Dieu pendant toute l'éternité, afin que la Divinité règne seule à jamais, et que tous les justes règnent en elle et par elle. — (8) *Recevoir un baptême pour les morts* signifie, dans le sens figuré, souffrir pour les morts. (Voyez Luc, XII, verset 50.) Or, à quoi bon souffrir pour le soulagement de ceux qui sont morts, si tout finit avec cette vie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sujet en Jésus-Christ notre Seigneur, je meurs chaque jour.

32. A parler selon l'homme, que me sert d'avoir combattu contre les bêtes à Ephèse, si les morts ne ressuscitent point? Mangeons et buvons: aussi bien mourrons-nous demain (1).

33. Ne vous laissez pas séduire: les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.

34. Réveillez-vous, justes, et gardez-vous de pécher; car il y en a qui ne connaissent point Dieu; c'est à votre confusion que je le dis.

35. Mais, dira quelqu'un, comment est-ce que les morts ressuscitent? avec quel corps reviendront-ils?

36. Homme sans raison; ce que vous semez ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant:

37. et ce que vous semez, ce n'est pas le corps même qui doit venir, mais c'est le grain tout simple, par exemple de froment ou de quelque autre espèce.

38. Mais Dieu y donne le corps qu'il veut, et à chaque semence le corps qui y convient.

39. Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est celle des hommes, autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

40. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est la beauté des corps célestes, autre est celle des corps terrestres.

41. Autre est la clarté du soleil, autre est la clarté de la lune, autre est encore la clarté des étoiles. Car une étoile est différente en clarté d'une autre étoile.

42. Il en est de même de la résurrection des morts.

Ce qu'on met en terre tout corruptible ressuscitera incorruptible.

43. Ce qu'on met en terre tout vil et abject, ressuscitera glorieux. Ce qu'on met en terre tout faible, ressuscitera plein de force.

44. C'est un corps animal que l'on met en terre, c'est un corps spirituel qui ressuscitera. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, suivant ce qui est écrit:

45. Adam, le premier homme, a reçu dans sa création une âme vivante; et le second Adam, un esprit vivifiant (2).

46. Mais ce qui est spirituel n'est pas venu le premier: au contraire, c'est ce qui est animal; ce qui est spirituel est venu après.

47. Le premier homme est terrestre, venant de la terre; le second homme est céleste, venant du ciel.

48. Tel que fut le terrestre, tels aussi sont les hommes

(1) A regarder les choses humainement, dit l'Apôtre, s'il est vrai qu'il n'y a point de résurrection, qu'était-il besoin que je m'exposasse à tant de fatigues? Les impies n'ont-ils pas raison de tenir le langage que l'Ecriture leur met à la bouche: *Mangeons*, etc.?— (2) Le premier Adam, et après lui toute sa postérité, a été créé avec un corps animal, un corps végétant qui avait besoin d'aliments pour sa conservation. Jésus-Christ, le second Adam, a eu dans sa résurrection un corps spirituel, exempt de toute altération, de tout assujettissement aux aliments matériels; et tous ceux qui ressusciteront avec lui seront vivifiés de même.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

terrestres; et tel qu'est le céleste, tels sont aussi les hommes célestes.

49. De même donc que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste.

50. Or je vous dis ceci, mes frères, parce que la chair et le sang ne sauraient posséder le royaume de Dieu, et que la corruption ne possèdera point ce qui est incorruptible.

51. Voilà un mystère que je vous apprends : A la vérité nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés (1).

52. Cela se fera en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous autres nous serons changés.

53. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité.

54. Or après que ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, alors la parole qui est écrite se vérifiera : La mort a été engloutie dans la victoire.

55. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?

56. Or l'aiguillon de la mort c'est le péché;

et la force du péché c'est la loi (2).

57. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ notre Seigneur.

58. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez constants, ne changez jamais; employez-vous de toutes vos forces et sans relâche à l'œuvre du Seigneur, étant persuadés que votre travail n'est point perdu devant le Seigneur.

CHAPITRE XVI.

1. Quant à ce qu'on recueille pour les saints, usez-en de la manière que je l'ai prescrit aux Eglises de Galatie.

2. Que le premier jour de la semaine (3) chacun de vous mette à part et serre ce qu'il lui plaira, afin qu'on ne commence point à recueillir lorsque je serai venu.

3. Et quand je serai là, ceux que vous aurez approuvés par vos lettres, je les enverrai porter vos libéralités à Jérusalem.

4. Que s'il est à propos que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Au reste, je me rendrai chez vous après que j'aurai parcouru la Macédoine; car je parcourrai la Macédoine.

6. Peut-être aussi que je séjournerai chez vous, et que j'y resterai même l'hiver, afin que vous me conduisiez en quelque lieu que j'aille.

7. Car ce n'est pas seulement en passant que je veux

(1) La résurrection sera universelle; mais la résurrection glorieuse ne sera que pour les élus. — (2) C'est-à-dire : C'est par le péché que la mort tue l'homme; le péché tire sa force de la loi, en tant qu'elle est une occasion à l'homme de désobéir au Législateur. — (3) On voit par là que, dès le temps des apôtres, les chrétiens consacraient le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le dimanche, au culte de Dieu, et que ce jour était pour eux ce que le dernier jour de la semaine, c'est-à-dire le sabbat, était pour les Juifs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous voir cette fois; parce que j'espère séjourner quelque temps chez vous, si le Seigneur le permet.

8. Je demeurerai néanmoins à Ephèse jusqu'à la Pentecôte;

9. parce que je vois une grande porte qui m'est ouverte, et en même temps beaucoup d'adversaires.

10. Que si Timothée vient, faites en sorte qu'il soit sans inquiétude parmi vous; puisqu'il fait, comme moi, l'œuvre du Seigneur.

11. Que personne donc ne le méprise; mais conduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver; car je l'attends lui et nos frères.

12. A l'égard de mon frère Apollo, j'ai à vous dire que je l'ai prié instamment d'aller vous voir avec de nos frères; mais il n'a pas jugé à propos d'y aller présentement; il le fera quand il sera libre.

13. Veillez, soyez constants dans la foi, ayez du courage, et prenez de nouvelles forces.

14. Que toutes vos actions se fassent avec charité (1).

15. Or, mes frères, vous savez ce que c'est que la famille de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque : qu'ils sont les princes de l'Achaïe, et qu'ils se sont engagés eux-mêmes au service des saints; je vous conjure

16. d'avoir de la déférence pour des personnes de cette sorte, et pour tous ceux qui nous aident et qui travaillent comme nous.

17. Or j'ai de la joie d'avoir avec moi Stéphanas, Fortunat et Achaïque, parce qu'ils ont suppléé à ce qui me manquait de votre part.

18. Car ils m'ont rendu le repos de l'esprit, aussi bien qu'à vous. Reconnaissez donc ce que valent des personnes comme eux.

19. Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquila et Priscille, chez qui je suis logé, vous saluent fort en notre Seigneur, avec l'Eglise de leur maison.

20. Tous nos frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21. Voici ce que moi Paul j'écris de ma main pour vous saluer.

22. Si quelqu'un n'aime pas Jésus-Christ notre Seigneur, qu'il soit anathème, Maran Atha (2).

23. Que la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur soit avec vous.

24. Ma charité s'étend à vous tous en Jésus-Christ. Amen.

(1) Dans toutes vos actions, conduisez-vous avec l'esprit de la charité chrétienne, qui doit bannir d'entre vous les schismes, les divisions, et tout ce qui pourrait scandaliser vos frères. — (2) Mots syriaques qui signifient : *Le Seigneur vient pour le juger.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECONDE ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX CORINTHIENS

Saint Paul, après avoir écrit sa première Lettre aux Corinthiens, leur envoya Tite, dans l'impatience où il était de savoir l'effet qu'elle aurait produit. Ce disciple lui apprit qu'elle avait produit tout le succès qu'il en pouvait attendre; mais que les faux apôtres faisaient néanmoins tous leurs efforts pour le décrier, lui et sa doctrine. Saint Paul, pour prévenir les mauvaises impressions que les calomnies de ces ministres de Satan pouvaient faire sur l'esprit des Corinthiens, leur écrivit cette seconde Lettre. Il y fait son apologie, mais d'une manière si chrétienne, que ce qu'il est contraint de dire pour sa défense tombe moins sur sa personne que sur le ministère dont il était chargé: et tout ce qu'il dit de lui-même, il le dit avec tant de modestie et de répugnance, qu'on peut regarder les louanges qu'il se donne dans cette Lettre comme une puissante leçon de la plus profonde humilité. Elle fut écrite d'Ephèse la même année que la première, c'est-à-dire en l'an 57 de Jésus-Christ.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu, et Timothée, son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les Saints qui sont dans toute l'Achaïe.

2. Que Dieu notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, vous donnent la grâce et la paix.

3. Béni soit Dieu le Père de Jésus-Christ notre Seigneur, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation,

4. qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que, par les choses que Dieu nous dit pour nous encourager nous-mêmes, nous puissions aussi, de notre côté, consoler ceux qui sont accablés de toute sorte de maux.

5. Car plus nous avons de part aux souffrances de Jésus-Christ, plus nous en avons aux consolations qui nous viennent par Jésus-Christ.

6. Or, soit que nous soyons affligés, c'est pour notre instruction et pour votre salut; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation; soit qu'on nous dise de quoi nous encourager, c'est pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

votre instruction et pour votre salut, qui vous fait supporter des afflictions semblables à celles que nous-mêmes nous souffrons;

7. de sorte que l'espérance que nous avons pour ce qui vous touche est solide, étant persuadés que, comme vous participez aux souffrances, vous participerez de même à la consolation.

8. Car nous ne voulons pas vous laisser ignorer, mes frères, ce que nous avons eu à souffrir en Asie, nos peines ayant été excessives, et tellement au-dessus de nos forces, que nous étions même ennuyés de vivre.

9. Mais si nous avons eu au dedans de nous-mêmes un pressentiment de mort (1), c'est afin que nous ne mettions pas notre confiance en nous-même, mais en Dieu, qui ressuscite les morts (2),

10. qui nous a délivrés de si grands périls, qui nous en délivre, et par qui nous espérons en être encore délivrés;

11. avec le secours des prières que vous ferez aussi pour nous; afin que plusieurs personnes rendent pour nous des actions de grâces du bienfait que nous avons reçu à cause de plusieurs.

12. Car ce qui fait notre gloire, c'est le témoignage de notre conscience, sur ce que nous nous sommes comportés dans ce monde avec un cœur simple et sincère devant Dieu, non selon la prudence de la chair, mais selon la grâce de Dieu, principalement en ce qui vous regarde.

13. Car nous ne vous écrivons que ce que vous avez déjà lu, et ce que vous avez reconnu vrai. J'espère, au reste, que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin;

14. de même que vous avez aussi reconnu en partie que nous sommes votre gloire, comme vous serez la nôtre au jour de Jésus-Christ notre Seigneur.

15. Et dans cette confiance, pour vous procurer une nouvelle grâce, mon premier projet a été de vous aller voir,

16. prenant mon chemin par chez vous pour aller en Macédoine; qu'ensuite, de Macédoine, étant revenu chez vous, vous me conduiriez en Judée.

17. Ayant donc eu ce dessein, est-ce que j'ai été inconstant, ou que, formant un projet, je le forme selon la chair; en sorte que le Oui et le Non (3) se rencontrent en moi?

18. Au contraire, j'atteste Dieu, qui est fidèle en ses paroles, que dans ce que nous avons dit étant parmi vous, il n'y a point de Oui et de Non (4).

19. Car en Jésus-Christ le Fils de Dieu, que nous avons

(1) C'est-à-dire, selon l'explication commune, l'état où nous nous sommes trouvés, ne nous promettait qu'une mort prochaine: nous avions tout sujet de croire que l'arrêt de mort était prononcé contre nous. — (2) L'Apôtre veut marquer qu'il n'a pas fallu un moindre miracle pour lui sauver la vie, que pour la lui rendre s'il l'eût perdue. Sa mort était si assurée, qu'on ne doit regarder sa délivrance que comme une espèce de résurrection. — (3) C'est-à-dire: Est-ce ainsi que je me conduis dans mes projets par des vues d'intérêt propre, en sorte que je change de dessein et de langage selon que mon utilité particulière le demande? — (4) C'est-à-dire de vrai ou de faux, mais il n'y a que vérité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

prêché parmi vous, moi, Silvain et Timothée, il n'y a point eu de Oui et de Non, mais il n'y a que Oui en sa personne.

20. En effet, tout ce qu'il y a de promesses de Dieu est un Oui en la personne de Jésus-Christ, et c'est pour cela que par lui nous disons même Amen à Dieu, pour qu'il soit glorifié de nous.

21. Or c'est Dieu qui nous fortifie en Jésus-Christ avec vous, et de qui nous avons reçu l'onction;

22. qui nous a aussi imprimé son sceau (1), et qui nous a donné pour gage le Saint-Esprit au fond de nos cœurs.

23. Au reste, je prends Dieu à témoin, au péril de mon âme (2), que si je ne suis point retourné à Corinthe, c'est pour vous ménager:

non que nous nous rendions maîtres de votre foi, mais parce que nous sommes pour vous donner de la joie. Car c'est par la foi que vous êtes fermes.

CHAPITRE II.

1. Or j'ai pris cette résolution en moi-même, de ne point retourner vous voir pour vous contrister.

2. Car si je vous contristais, eh! de qui pourrais-je recevoir quelque joie hors ceux que j'aurais ainsi contristés?

3. Et c'est ce que je vous ai écrit, pour n'avoir point en venant chez vous tristesse sur tristesse, au sujet de ceux dont j'aurais dû recevoir de la joie: croyant certainement de vous tous que ma joie est généralement la vôtre.

4. Car je vous ai écrit avec beaucoup de larmes, accablé d'affliction, et le cœur serré de douleur; non pour vous contrister, mais afin que vous voyiez comme j'ai bien plus de charité pour vous que pour les autres.

5. Que si quelqu'un (3) a causé de la tristesse, ce n'est pas à moi seul qu'il en a causé; mais, pour ne vous pas charger tous, cela ne vient que d'un particulier.

6. Pour l'homme que cela regarde, après une correction ainsi faite par plusieurs, il ne faut rien de plus;

7. il est mieux, au contraire, que vous lui fassiez grâce, et que vous le consoliez, de peur qu'un homme comme lui ne soit abîmé dans une trop profonde tristesse.

8. C'est pourquoi je vous conjure de lui donner toujours des marques de votre charité.

9. Aussi est-ce même pour cela que je l'ai écrit afin de savoir par expérience si vous êtes obéissants en toutes choses (4).

10. Celui, au reste, à qui

(1) Par le baptême, tous les chrétiens sont marqués du sceau de Dieu, pour être son peuple choisi; ils reçoivent, avec la grace sanctifiante, un gage des biens éternels et du salut. – (2) Il était nécessaire, pour conserver dans l'esprit des Corinthiens l'estime et l'autorité dont il avait besoin pour l'exercice de son ministère, qu'il ne passât point pour un homme inconstant, léger, et rempli de vues tout humaines. C'est pour cela qu'il se justifie de ce reproche par le serment.— (3) Le scandaleux dont il a parlé dans sa 1re Lettre, v, 1. — (4) Si vous m'obéissez dans ce que je vous prescris ici, comme vous m'avez obéi dans l'exécution de la censure que j'avais portée. On voit par là que c'était saint Paul lui-même qui portait et qui levait la sentence d'excommunication.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous avez fait grâce en quelque chose, je le lui fais aussi. Car moi-même, lorsque j'ai fait grâce, si je l'ai fait en quelque chose, c'est pour l'amour de vous en la personne de Jésus-Christ (1),

11. afin que Satan ne nous surprenne point (2). Car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Or, étant venu à Troade pour l'Evangile de Jésus-Christ, et la porte m'ayant été ouverte au nom du Seigneur,

13. j'eus l'esprit fort inquiet de n'avoir point trouvé Tite, mon frère; et, leur disant adieu, je partis pour la Macédoine.

14. Cependant, grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait triompher de tout en Jésus-Christ, et qui se sert de nous pour répandre en tout lieu l'odeur de la connaissance de son nom.

15. Car nous sommes pour Dieu la bonne odeur de Jésus-Christ à l'égard de ceux qui sont sauvés, et à l'égard de ceux qui périssent :

16. à l'égard de ceux-ci une odeur mortelle, qui leur cause la mort; et à l'égard de ceux-là une odeur vivifiante qui leur donne la vie (3). Et où trouver des personnes assez propres pour cela ?

17. Car nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu; mais c'est de bonne foi, mais c'est comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Jésus-Christ, que nous parlons.

CHAPITRE III.

1. Est-ce que nous recommençons à nous faire valoir? ou avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation auprès de vous ou de votre part?

2. Vous êtes vous-mêmes notre lettre écrite dans nos cœurs, dont tous les hommes ont connaissance, et qu'ils lisent tous (4);

3. étant manifeste que vous êtes la lettre de Jésus-Christ écrite par notre ministère; non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais dans nos cœurs, comme sur des tables de chair.

4. Or nous sommes assurés de cela devant Dieu par Jésus-Christ :

5. non que de nous-mêmes nous soyons capables de concevoir quelque chose comme de nous-mêmes; mais si nous en sommes capables, cela vient de Dieu,

6. qui nous a rendus propres au ministère de la nouvelle alliance, non par la lettre, mais par l'Esprit; car la lettre tue, et l'Esprit vivifie (5).

(1) C'est-à-dire comme agissant au nom et par l'autorité de Jésus-Christ, dont je tiens la place. — (2) C'est-à-dire, afin que Satan ne nous ravisse point cette âme en la jetant dans le désespoir. — (3) La doctrine évangélique n'est capable, par elle-même, que de répandre une odeur salutaire et de donner la vie; mais il arrive que plusieurs de ceux qui l'écoutent abusant de la liberté qu'ils ont de la rejeter, elle devient pour eux une occasion de mort et de perdition. — (4) Vous êtes pour moi une lettre de recommandation, mais une lettre vivante que je porte gravée dans le cœur, et qui fait foi à tout le monde de mes travaux et des succès de ma mission. Il suffit, pour ma gloire, qu'on voie l'état florissant où le christianisme est parmi vous, et qu'on sache que c'est moi qui ai été votre apôtre. — (5) *La lettre tue*, c'est-à-dire la loi de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Que si ce qui était écrit sur la pierre, étant un ministère de mort, a été si plein de gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient arrêter les yeux sur le visage de Moïse, à cause de la clarté de son visage, laquelle néanmoins devait passer;

8. comment le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus plein de gloire?

9. En effet, si un ministère qui condamne est quelque chose de glorieux, à plus forte raison le ministère qui justifie est-il plein de gloire.

10. Aussi ce qu'il y a eu d'éclatant de ce côté-là n'a pas même été glorieux, eu égard à une gloire plus excellente.

11. Car si ce qui passe est plein de gloire, à plus forte raison ce qui subsiste est-il plein de gloire.

12. Ayant donc une espérance comme celle-là, nous agissons avec toute liberté;

13. et non pas comme Moïse qui se couvrait le visage d'un voile (1), afin que les enfants d'Israël ne vissent pas la clarté passagère de son visage.

14. Mais leur esprit est devenu comme stupide. Aussi, jusque aujourd'hui, dans la lecture de l'ancien Testament, ce même voile n'a point été levé (2); car c'est par Jésus-Christ qu'il disparaît;

15. et jusque aujourd'hui, lorsqu'on lit Moïse, ils ont un voile sur les yeux de l'esprit.

16. Mais quand ce peuple sera converti (3) au Seigneur, le voile s'ôtera.

17. Or le Seigneur est Esprit; et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté (4).

18. Pour nous qui n'avons point de voile sur le visage, et qui voyons tous la gloire du Seigneur comme dans un miroir, nous sommes transformés en la même image, passant de clarté en clarté, comme par l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE IV.

1. C'est pourquoi, dans le ministère que nous avons par la miséricorde qui nous a été faite, nous ne nous laissons point abattre;

2. mais aussi nous renonçons aux choses qu'on a soin de cacher, et dont on a honte; n'ayant point une conduite artificieuse, et ne corrompant point la parole de Dieu; au contraire, nous attirant par la manifestation de la vérité l'estime des hommes, quels qu'ils soient, au jugement de leur conscience devant Dieu.

3. Que si après cela notre

Moïse causait la mort, parce que le joug qu'elle imposait était extrêmement pesant, elle donnait occasion à une infinité de péchés qui causaient la mort dans l'âme. *L'Esprit*, au contraire, *vivifie*; la grâce du Saint-Esprit donne la vie de l'ame.

(1) Le voile de Moïse marquait que les Juifs ne pénétraient pas quelle était la fin et le but véritable de la loi. — (2) Ils n'ont point connu les mystères de la loi nouvelle cachés sous les figures de l'ancienne loi. — (3) L'Apôtre veut marquer qu'il n'y a que la foi en Jésus-Christ et la conversion au christianisme qui puissent lever le voile que les Juifs incrédules portent sur le cœur. — (4) Ce Seigneur, dit l'Apôtre, est l'Esprit saint, l'Esprit de Jésus-Christ, lequel Esprit est Seigneur, c'est-à-dire est Dieu; cet Esprit divin se donne à tous les fidèles, et c'est lui qui distingue la loi nouvelle, qui forme, non des esclaves comme la loi ancienne, mais des hommes libres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Evangile est caché, c'est pour ceux qui périssent qu'il est caché;

4. parmi lesquels le dieu de ce monde (1) a aveuglé l'esprit des infidèles, en sorte que la lumière de l'Evangile, qui est la gloire de Jésus-Christ, l'image de Dieu, ne luit point sur eux.

5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; mais nous prêchons Jésus-Christ notre Seigneur,

et nous faisons profession, nous autres, d'être vos serviteurs pour l'amour de Jésus:

6. d'autant que Dieu, qui commanda que la lumière sortît du milieu des ténèbres, a répandu lui-même sa clarté dans nos cœurs, pour faire paraître avec plus d'éclat la gloire de Dieu dans ce qui paraît de Jésus-Christ.

7. Mais nous avons ce trésor dans des vases d'argile (2); afin que ce qu'il y a de sublime en nous vienne de la vertu de Dieu, et non pas de nous.

8. Nous trouvons partout des sujets d'affliction, mais cela ne nous réduit pas à l'extrémité; nous sommes dans de grandes inquiétudes, mais nous ne sommes pas sans ressource;

9. nous sommes persécutés, mais nous ne sommes pas abandonnés; nous sommes renversés, mais nous ne périssons pas;

10. portant toujours dans notre corps la mortification de Jésus (3), en quelque lieu que nous allions, afin que la vie de Jésus se fasse voir aussi dans nos corps.

11. Car, tandis que nous vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus se fasse voir aussi dans notre chair mortelle.

12. La mort agit donc en nous, et la vie en vous autres (4).

13. Mais ayant le même esprit de foi, conformément à ce qui est écrit: J'ai cru, et c'est pour cela que j'ai parlé; nous croyons aussi, et c'est pour cela aussi que nous parlons (5);

14. sachant que celui qui a ressuscité Jésus nous ressuscitera de même avec Jésus, et nous fera paraître devant lui avec vous.

15. Car toutes choses sont pour vous (6); afin que la grâce, devenue abondante, soit une source abondante de gloire pour Dieu, pour les ac-

(1) Le démon, que Jésus-Christ appelle le *Prince de ce monde*. — (2) Dieu a confié ce ministère de la prédication de l'Evangile à des hommes tels que nous, hommes fragiles et sujets à mille infirmités corporelles et spirituelles, afin que ce qui parait en nous de puissance et de force soit attribué à Dieu, et non à nous. — (3) Nous souffrons toujours, comme Jésus, la tribulation, la persécution, et nous mourons, pour ainsi dire, tous les jours avec lui, afin d'avoir part à sa résurrection et à sa gloire. — (4) Vous jouissez du fruit de nos travaux; par nos souffrances nous vous procurons le christianisme et la vie spirituelle de l'âme. — (5) Ayant la même foi, et étant inspirés par le même Esprit que le Prophète-Roi, nous croyons à la parole et aux promesses du Seigneur, et c'est pour cela qu'au milieu des plus grands dangers nous prêchons avec confiance et liberté son saint Evangile. — (6) Tout ce qui nous arrive dans l'exercice de notre ministère: les travaux que nous avons à souffrir, le secours que Dieu nous donne pour nous soutenir, tout cela est pour vous.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tions de grâces que plusieurs lui rendront.

16. C'est pourquoi nous ne nous laissons point abattre; mais, quoique notre homme extérieur dépérisse, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour (1).

17. Car nos afflictions présentes, qui ne durent qu'un moment et qui sont si légères, nous produisent un poids éternel de gloire dans un haut degré d'excellence au delà de toute mesure;

18. parce que nous considérons non les choses visibles, mais les invisibles. Car les choses visibles sont temporelles, et les invisibles sont éternelles.

CHAPITRE V.

1. Nous savons effectivement que si la maison terrestre (2) où est ici notre demeure tombe en ruine, nous avons un logement que Dieu nous a bâti lui-même; une maison qui n'est point faite de main d'homme, et qui subsistera éternellement dans le ciel (3).

2. C'est pour cela même que nous gémissons, désirant que notre demeure céleste nous soit comme un second vêtement (4);

3. si toutefois nous sommes trouvés avec un vêtement, et non pas nus (5).

4. Aussi, tandis que nous sommes dans la demeure d'ici-bas, nous gémissons sous le faix, parce que nous souhaitons, non d'être dépouillés, mais de prendre comme un second vêtement; afin que la vie absorbe ce qui est de mortel.

5. Or c'est Dieu qui nous a faits pour cela même, lui qui nous a donné son Esprit pour gage.

6. C'est pourquoi nous avons toujours une ferme confiance, sachant que nous voyageons éloignés du Seigneur, tandis que nous demeurons en corps;

7. (car c'est la foi qui nous conduit, et non pas l'évidence des choses);

8. nous avons, dis-je, une ferme confiance, et nous serions bien plus aises de nous éloigner de ce corps, pour nous trouver devant le Seigneur.

9. C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui plaire, soit que nous soyons éloignés de lui, soit que nous soyons en sa présence.

10. Car il faut que nous paraissions tous devant le tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû à son corps, selon le bien ou le mal qu'il aura fait.

11. Sachant donc ce que c'est que la crainte du Seigneur, nous y portons les autres; et Dieu nous connaît tels que nous sommes. Je me persuade même que dans le fond de vos consciences vous nous connaissez aussi tels que nous sommes.

(1) *L'homme extérieur* marque ici l'homme accablé et exténué de fatigues; *l'homme intérieur*, l'esprit soutenu de la grâce divine. — (2) Ce corps mortel, qui est la demeure de notre âme. — (3) Ce même corps, tel qu'il sera dans le ciel après la résurrection. — (4) Métaphore qui fait voir que le corps glorieux ne sera point autre que le corps terrestre, mais seulement qu'il sera revêtu d'une gloire céleste. — (5) Si cependant nous nous trouvons revêtus de justice, des vertus chrétiennes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

12. Ce n'est pas que nous nous fassions valoir de nouveau auprès de vous; mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet; afin que vous ayez quelque chose à dire aux gens qui se glorifient de ce qui paraît au dehors (1), et non de ce qui est dans le cœur.

13. Car soit que notre esprit s'élève au-dessus de lui-même, c'est pour Dieu; soit que nous soyons plus retenus, c'est pour vous (2);

14. parce que l'amour de Jésus-Christ nous presse, dans la pensée que, si un seul est mort pour tous, tous conséquemment sont morts (3);

15. et que Jésus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent point désormais à eux-mêmes, mais à celui qui est mort et ressuscité pour eux.

16. C'est pour cela que nous ne regardons plus personne du côté de la chair; et si nous avons regardé Jésus-Christ du côté de la chair, nous ne le regardons plus maintenant de ce côté-là (4).

17. S'il y a donc quelque chose qui soit créé de nouveau en Jésus-Christ, ce qui était ancien est passé: voilà toutes choses devenues nouvelles.

18. Or tout cela est l'ouvrage de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par Jésus-Christ, et qui nous a fait part du ministère de la réconciliation;

19. parce que Dieu était dans Jésus-Christ lorsqu'il réconciliait le monde avec lui-même, ne leur imputant point leurs péchés.

et il nous a faits dépositaires de la parole de la réconciliation.

20. Aussi nous faisons la fonction d'ambassadeurs de la part de Jésus-Christ, et c'est comme si Dieu vous exhortait par nous. Nous vous en conjurons de la part de Jésus-Christ, réconciliez-vous avec Dieu.

21. Celui qui ne savait ce que c'était que le péché, il l'a fait pour nous victime du péché, afin que nous devinssions en lui justes selon Dieu.

CHAPITRE VI.

1. Or, pour travailler avec lui, nous vous exhortons de ne recevoir pas en vain la grâce de Dieu (5).

(1) L'Apôtre dénote ici certains faux docteurs qui ne cherchaient qu'à se distinguer par l'éclat extérieur d'une éloquence profane, au lieu de se proposer pour fin le bien solide de leurs auditeurs. — (2) Car, soit que nous nous louions au delà de ce qui semble permis, c'est pour soutenir l'honneur du ministère que Dieu nous a confié; soit que nous parlions de nous avec circonspection et modestie, c'est par déférence pour vous, et pour votre édification. — (3) Si un seul est mort pour tous, donc tous doivent mourir à eux-mêmes et au péché. — (4) Jésus-Christ étant mort pour tous sans distinction, et nous ayant chargés de travailler à la conversion de tous indifféremment, nous ne regardons plus s'ils sont de même nation ou de même race que nous; nous ne mettons plus de différence entre le Juif et le gentil, notre mission s'étend à tous. Si nous avons même autrefois regardé le Messie selon la chair, comme étant de la nation juive et descendant d'Abraham; si nous nous sommes prévalus de cet avantage, ce n'est plus ce que nous regardons aujourd'hui: c'est comme Fils de Dieu et Sauveur de tous les hommes que nous connaissons Jésus-Christ. — (5) La grâce dont

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Car il a dit : Je vous ai exaucé dans le temps de grâce, et je vous ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps de grâce, voici maintenant le jour du salut.

3. Ne scandalisons personne en quoi que ce soit, de peur que notre ministère ne vienne à être décrié.

4. Mais montrons-nous en toutes choses tels que doivent être des ministres de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les besoins, dans les plaisirs extrêmes,

5. sous les coups, dans les prisons, au milieu des séditions, parmi les travaux, par les veilles, par les jeûnes,

6. par la chasteté, par la science, par la constance à supporter tout, par la douceur, par la vertu du Saint-Esprit, par une charité sincère,

7. par la parole de la vérité, par la puissance qui vient de Dieu,

par les armes de la justice à droite et à gauche,

8. soit que nous soyons dans l'honneur ou dans l'abjection; soit que nous soyons diffamés, ou que nous ayons une bonne réputation;

comme si nous étions des séducteurs, tout véritables que nous sommes en nos paroles;

comme si nous étions des inconnus, tout connus que nous sommes;

9. comme près de mourir, et ne laissant pas de vivre; comme des gens qu'on châtie, mais qu'on ne tue pas;

10. comme étant tristes, et ayant toujours de la joie; comme étant pauvres, et enrichissant plusieurs personnes;

comme n'ayant rien, et possédant tout.

11. Notre bouche est ouverte pour vous, ô Corinthiens; notre cœur s'est dilaté.

12. Vous n'y êtes point à l'étroit; c'est vous qui avez le cœur rétréci.

13. Mais, afin que vous usiez de retour, je vous le dis comme à mes enfants, élargissez aussi votre cœur.

14. N'ayez point de liaison avec les infidèles: car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité? ou quel rapport de la lumière aux ténèbres?

15. Et quelle alliance entre Jésus-Christ et Bélial (1)? Ou qu'a le fidèle à partager avec l'infidèle?

16. Quelle convenance du temple de Dieu avec les idoles?

Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu le dit lui-même : J'habiterai au milieu d'eux, j'irai et je viendrai parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

17. C'est pourquoi retirez-vous d'avec ces gens-là, séparez-vous-en, dit le Seigneur, et ne touchez point ce qui est immonde.

18. Alors je vous recevrai, je vous tiendrai lieu de père, et vous me tiendrez lieu de fils et de filles, dit le Seigneur tout-puissant (2).

parle l'Apôtre, c'est la réconciliation des hommes avec Dieu, et la justification par la foi en Jésus-Christ par le baptême.

(1) Avec le démon. — (2) Les paroles précédentes se trouvent, quant au sens, en plus d'un endroit de l'Ecriture, quoiqu'elles ne se trouvent nulle part mot pour mot, telles que les cite l'Apôtre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE VII.

1. Sur ces promesses donc, mes bien-aimés, nettoyons-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit,

achevant de nous sanctifier dans la crainte de Dieu.

2. Renfermez-vous dans votre cœur. Nous n'avons nui à personne, nous n'avons perverti personne, nous n'avons usé de surprise envers personne.

3. Je ne le dis point pour vous condamner; car nous venons de vous dire que nous vous avons dans le cœur pour mourir et pour vivre avec vous.

4. J'en use à votre égard avec beaucoup de confiance, j'ai bien de quoi me glorifier à votre sujet, je suis rempli de consolation, je suis dans un excès de joie au milieu de toutes nos tribulations.

5. Car même depuis notre arrivée en Macédoine, nous n'avons eu nul repos selon la chair, et nous avons souffert toutes sortes de tribulations : combats au dehors, frayeurs au dedans (1).

6. Mais Dieu, qui console ceux qui sont humiliés, nous a consolés par la venue de Tite,

7. et non-seulement par sa venue, mais aussi parce qu'il a eu de la consolation avec vous; lui-même nous rapportant votre empressement, vos larmes, votre zèle pour moi; de sorte que ma joie en a été plus grande.

8. Car si je vous ai contristés par ma lettre, je ne m'en repens pas. Et quand j'aurais à m'en repentir, voyant que cette lettre vous a contristés (quoique ce n'ait été que pour un temps),

9. je m'en réjouis à cette heure, non parce que vous avez été contristés, mais parce que vous l'avez été jusqu'à faire pénitence. Aussi votre tristesse a été selon Dieu, si bien que vous n'avez reçu de notre part aucun préjudice.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu fait faire une pénitence constante pour le salut; au contraire, la tristesse du siècle cause la mort (2).

11. En effet, d'avoir eu cette tristesse selon Dieu, voyez combien cela vous a portés à être vigilants : mais, qui plus est, à vous justifier; mais à avoir de l'indignation, de la crainte, de l'empressement; mais à concevoir du zèle; mais à punir le crime. Vous avez montré en toutes façons que vous étiez nets sur cette affaire.

12. C'est pourquoi, si je vous ai écrit, ce n'est point à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui qui l'a soufferte, mais pour faire paraître les soins empressés que nous avons pour vous,

13. devant Dieu : c'est ce qui nous a consolés. Mais dans la consolation que nous avons reçue, nous avons eu un surcroît de joie par celle de Tite, que vous avez tout fait revivre.

(1) Combats et persécutions à soutenir de la part des infidèles. Frayeurs au dedans de l'Eglise de la part des faux frères et des ennemis domestiques qui troublent la paix ou qui altèrent la foi des fidèles. — (2) La tristesse qui n'a rien de surnaturel pour objet peut non-seulement abréger la vie et causer la mort du corps, mais aussi celle de l'âme.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

14. Et si je me suis glorifié auprès de lui de quelque chose à votre sujet, je n'en ai point eu de confusion; mais comme nous vous avons dit toutes choses selon la vérité, aussi celles dont nous nous sommes glorifiés auprès de Tite, sont la vérité même.

15. Sa tendresse pour vous croît même de plus en plus, quand il se souvient de la soumission que vous avez tous eue pour lui, avec quelle crainte et avec quel tremblement vous l'avez reçu.

16. Je me réjouis de pouvoir agir librement avec vous en toutes choses.

CHAPITRE VIII.

1. Au reste, mes frères, j'ai à vous apprendre la grâce de Dieu envers les Eglises de Macédoine;

2. de ce qu'au milieu de la tribulation qui les a mis si souvent à l'épreuve, ils ont été comblés de joie; et de ce que, dans leur pauvreté extrême, ils ont fait de bon cœur des largesses abondantes.

3. Car je leur rend témoignage que c'est de leur plein gré qu'ils l'ont fait, selon leur pouvoir et au delà de leur pouvoir,

4. nous conjurant avec instance de leur faire la grâce de nous charger en partie de ce que l'on fournit aux saints.

5. Et ils n'ont pas fait seulement ce que nous attendions, mais ils se sont donnés eux-mêmes, premièrement au Seigneur, et puis à nous suivant la volonté de Dieu (1);

6. en sorte que nous avions prié Tite que, comme il a commencé, il achève aussi parmi vous cette œuvre de charité.

7. Mais c'est afin que, comme vous excellez en tout dans la foi, dans le don de la parole, dans la science, dans le soin que vous prenez de tout, et de plus dans l'amour que vous avez pour nous, vous excelliez aussi dans cette œuvre de charité.

8. Ce n'est pas pour rien commander que je le dis; mais afin d'éprouver votre penchant pour la charité, par la considération des soins empressés qu'ont eus les autres.

9. Car vous savez la miséricorde dont a usé Jésus-Christ notre Seigneur; comme étant riche, il s'est fait pauvre pour vous, afin que vous, par sa pauvreté, vous fussiez riches.

10. Et ceci c'est un conseil que je vous donne; car la chose vous importe, à vous qui, dès l'année passée, fûtes les premiers non-seulement à faire cette charité, mais à en former le dessein.

11. Or maintenant achevez l'ouvrage, afin d'être aussi prompts à l'achever, selon vos moyens, que vous l'avez été à le vouloir.

12. Car si on veut donner de bon cœur, cela est bien reçu selon ce qu'on a, et non selon ce qu'on n'a pas.

13. Aussi n'est-ce pas pour épargner les autres et pour vous charger trop, mais pour rendre les choses égales.

14. Que dans le temps pré-

(1) Ils se sont offerts à nous, afin que nous nous servions d'eux pour procurer de nouvelles aumônes, ou que nous les envoyassions recueillir celles des autres Eglises.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sent, votre abondance supplée à leur disette; afin que leur abondance puisse suppléer de même à votre disette (1), pour que les choses soient égales, comme il est écrit :

15. Celui qui en avait beaucoup, n'en eut pas plus que les autres;

et celui qui en avait peu n'en eut pas moins (2).

16. Or grâces soient rendues à Dieu, qui a mis dans le cœur de Tite le même zèle pour vous;

17. car il s'est chargé du soin de vous exhorter : et même ayant sur cela plus d'empressement, il est parti de son plein gré pour vous aller trouver.

18. Nous avons aussi envoyé avec lui un de nos frères, qui par l'Evangile s'est rendu recommandable dans toutes les Eglises;

19. et non-seulement cela, mais qui a été établi par les Eglises compagnon de notre voyage, pour cette œuvre de charité qui se fait par notre ministère, pour la gloire du Seigneur et selon la résolution que nous avons prise;

20. ayant en vue d'éviter que personne ne nous blâme à l'occasion de ces largesses abondantes qui se font par notre ministère.

21. Car nous pensons à nous bien conduire, non-seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes.

22. Nous avons aussi envoyé avec eux un de nos frères, qui nous a souvent donné des preuves de son zèle en plusieurs choses, mais beaucoup plus en cette occasion, parce que nous avons beaucoup de confiance en vous,

23. soit qu'il s'agisse de Tite, qui est mon compagnon, et qui m'a aidé dans ce que j'ai fait pour vous, ou de nos frères les apôtres des Eglises, la gloire de Jésus-Christ.

24. Faites-leur donc voir à la face des Eglises que vous avez de la charité, et pourquoi nous nous glorifions à votre sujet.

CHAPITRE IX.

1. Car pour les secours qu'on destine aux saints, il est superflu que je vous en écrive;

2. sachant le zèle que vous avez, au sujet duquel je me fais honneur de vous auprès des Macédoniens.

Aussi l'Achaïe, dès l'année passée, est toute prête pour cette aumône, et l'envie de vous imiter en a engagé plusieurs.

3. Or j'ai envoyé nos frères, de peur qu'en cela je ne me sois fait honneur de vous à faux; afin que vous soyez prêts, comme je l'ai dit;

4. de crainte que les Macédoniens venant avec moi, et ne vous trouvant point prêts, nous ne rougissions d'une telle affaire, pour ne pas dire que vous en rougiriez vous-mêmes.

5. J'ai donc cru devoir prier nos frères de prendre le devant pour aller chez vous, et d'avoir soin que cette libéralité, qui a été promise, soit

(1) Afin que les prières et les mérites des saints que vous aurez soulagés vous procurent, pour fruit de vos aumônes, des biens spirituels. — (2) Exod., XVI, 18.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toute prête; et qu'elle sente la libéralité, non l'avarice.

6. Au reste, j'ai ceci à vous dire: Qui sème peu, moissonnera peu aussi; et qui sème beaucoup, moissonnera aussi beaucoup (1).

7. Que chacun en use selon qu'il a déterminé en lui-même; sans que le chagrin ou la contrainte y ait part; car Dieu aime celui qui donne gaiement.

8. Or Dieu peut bien répandre sur vous abondamment toutes sortes de grâces, afin qu'en toutes choses, ayant toujours tout ce qui suffit pour vivre, vous ayez abondamment de quoi faire toutes sortes de bonnes œuvres,

9. comme il est écrit: Il a répandu, il a donné aux pauvres: sa justice subsiste éternellement.

10. Or celui qui fournit au semeur de quoi semer, vous donnera aussi du pain pour votre nourriture, multipliera même ce que vous aurez semé, et augmentera de beaucoup les fruits de votre justice;

11. afin qu'étant enrichis de toutes manières, vous fassiez de tout votre cœur des largesses abondantes, ce qui nous fait rendre des actions de grâces à Dieu.

12. Car l'exercice de ce devoir de charité ne fournit pas seulement aux besoins des saints, mais encore il fait rendre abondamment plusieurs actions de grâces au Seigneur;

13. tandis que, se ressentant d'un tel secours, ils glorifient Dieu de l'obéissance que vous faites paraître pour l'Evangile de Jésus-Christ, et de la libéralité dont vous usez envers eux et envers tous les autres;

14. et tandis qu'ils prient Dieu pour vous, pleins de l'affection qu'ils vous portent à cause des grâces éminentes que Dieu a mises en vous.

15. Grâces soient rendues à Dieu pour un don comme le sien, qui est au-dessus de tout ce qu'on en peut dire.

CHAPITRE X.

1. Pour moi Paul, je vous supplie moi-même, par la douceur et par l'humilité de Jésus-Christ, moi qui parais si petit étant avec vous, et qui agis avec tant de hauteur à votre égard étant absent;

2. je vous supplie, dis-je, de faire en sorte que quand je serai présent, je n'agisse point avec cette hauteur qu'on croit que j'ai à l'égard de quelques-uns, qui jugent de nous comme si nous nous conduisions selon la chair (2).

(1) Par cette moisson, c'est-à-dire par cette récompense proportionnée à la grandeur des aumônes, plusieurs n'entendent que les biens spirituels que Dieu donne dès ce monde, et qu'il communiquera plus abondamment dans l'autre vie. Cette récompense doit être et le principal fruit et le motif principal de la libéralité des fidèles envers les pauvres. Il paraît cependant par la suite, et surtout par ce qui est dit au verset 10, que l'Apôtre veut encore parler d'une autre sorte de récompense par rapport aux biens temporels, sur lesquels Dieu répand ses bénédictions à proportion de la libéralité avec laquelle on en use à l'égard des pauvres. — (2) Comme si nous nous conduisions par les maximes d'une prudence et d'une politique toute mondaine, affectant de faire grand bruit de loin, lorsque étant présents nous sommes réduits à user de lâches ménagements.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. En effet, quoique nous vivions dans la chair, ce n'est pas selon la chair que nous faisons la guerre.

4. Car les armes avec quoi nous combattons (1) n'ont rien de la chair : mais elles tirent leur force de Dieu, pour détruire les forteresses ennemies. Aussi, détruisons-nous les inventions de l'esprit,

5. et tout ce qui s'élève avec hauteur contre la science de Dieu : nous réduisons tous les esprits en esclavage sous l'obéissance de Jésus-Christ,

6. et nous sommes en état de venger toute sorte de désobéissance, après que vous serez soumis parfaitement.

7. Voyez ce que c'est que l'apparence des choses. Si quelqu'un croit être à Jésus-Christ, qu'il se mette bien encore dans l'esprit que, comme il est à Jésus-Christ, nous y sommes aussi nous-mêmes.

8. En effet, quand je me glorifierais un peu davantage du pouvoir que nous avons, que le Seigneur nous a donné pour votre édification et non pour votre ruine (2), je ne rougirais pas.

9. Mais de peur qu'on ne croie que ce soit comme pour vous effrayer par mes lettres.

10. (car ses lettres, dit-on, sont d'un style véhément et pressantes; mais quand on le voit, c'est peu de chose, et sa manière de parler est méprisable) ;

11. que ces gens-là se mettent bien dans l'esprit que, tels que nous sommes en parlant dans nos lettres durant notre absence, tels sommes-nous en présence quand il faut agir.

12. Car nous n'osons pas nous ranger ni nous comparer avec quelques-uns qui se font valoir eux-mêmes; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes, et nous nous comparons avec nous-mêmes.

13. Cependant nous ne nous glorifierons point avec excès, mais selon la mesure et la règle que Dieu nous a prescrite; savoir, de parvenir jusqu'à vous.

14. En effet, nous ne passons point les bornes, comme des gens qui ne seraient point parvenus jusqu'à vous; puisque nous avons porté jusque chez vous l'Evangile de Jésus-Christ.

15. Nous ne nous glorifions point avec excès des travaux d'autrui;

mais nous espérons que votre foi croîtra, et que, nous tenant dans nos bornes, nous ferons de plus en plus de grands progrès parmi vous;

16. que nous porterons même l'Evangile au delà de votre pays, sans nous glorifier de ce qui est déjà cultivé dans le partage d'autrui.

17. Mais que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur ;

18. car ce n'est pas celui qui se fait valoir qui mérite d'être approuvé; mais c'est celui que Dieu fait valoir.

(1) Le glaive de la parole et de l'autorité apostolique. — (2) Par ces paroles, l'Apôtre ne prétend pas exclure le pouvoir de punir et de chasser de l'Eglise les rebelles et les incorrigibles. C'est édifier et perfectionner le corps mystique de Jésus-Christ, que d'en retrancher les membres gâtés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE XI.

1. Je souhaiterais que vous supportassiez un peu ma folie (1) ; et, en effet, supportez-moi.

2. Car c'est que je suis jaloux de vous, comme Dieu l'est. Aussi, vous ai-je engagés à un seul époux qui est Jésus-Christ, pour vous remettre entre ses mains comme une vierge sans tache (2).

3. Mais je crains que comme Eve fut séduite par la tromperie du serpent, vos esprits ne viennent de même à se corrompre, et à déchoir de la simplicité qui est selon Jésus-Christ.

4. Et véritablement, si celui qui va chez vous prêchait un Christ différent de celui que nous avons prêché; ou si vous receviez un Esprit différent de celui que vous avez reçu, ou un Evangile différent de celui que vous avez embrassé, vous auriez bonne grâce de le souffrir (3).

5. Car enfin, je crois n'avoir pas fait moins que les plus grands apôtres (4).

6. En effet, si je ne sais pas bien parler, je ne manque pas au moins de science ; mais nous sommes bien connu de vous en toutes choses.

7. Ai-je donc fait un crime, en me rabaissant moi-même (5) pour que vous fussiez élevés ? En est-ce un de vous avoir annoncé l'Evangile sans prétendre rien ?

8. J'ai dépouillé les autres Eglises (6) en recevant de quoi vivre, pour être en état de vous servir.

9. Et même chez vous, lorsque je me suis vu dans le besoin, je n'ai été à charge à personne. Car pour ce qui me manquait, nos frères venus de Macédoine y ont pourvu ; et en toutes choses j'ai évité de vous être à charge, et je l'éviterai.

10. J'atteste la vérité de Jésus-Christ, laquelle est en moi, que dans toute l'Achaïe la gloire qu'il y a en cela ne recevra nulle atteinte en ma personne.

11. Et pourquoi ? Est-ce que je ne vous aime pas ? Dieu sait ce qui en est.

12. Au reste, ce que je fais, je le ferai dans la suite, pour ne point laisser de prétexte à ceux qui cherchent un prétexte, afin d'être semblables à nous, comme ils en font gloire.

13. Car ces sortes de faux apôtres sont des ouvriers artificieux qui prennent l'ap-

(1) L'Apôtre se sert de cet adoucissement pour excuser les louanges qu'il est obligé de se donner. C'est comme s'il disait que ce qui serait regardé comme une folie en toute autre occasion, est pardonnable par rapport à lui, à cause du peu de justice que lui rendent les Corinthiens. — (2) Vous ayant engagés à Jésus-Christ comme à l'unique époux de vos âmes, et souhaitant de pouvoir vous présenter à lui comme une vierge sans tache qu'on présente à son époux, j'entre par rapport à vous dans les intérêts de Dieu même, c'est-à-dire de Jésus-Christ. J'ai pour votre perfection tout le zèle que doit m'inspirer la gloire de l'époux auquel je vous ai consacrés.— (3) C'est une ironie; car l'Apôtre dit ailleurs que si un ange venu du ciel annonçait un autre Evangile, on devrait lui dire anathème.— (4) Pierre, Jean, etc. — (5) Jusqu'à me réduire à travailler de mes propres mains. — (6) J'ai souffert que les autres Eglises, quelque pauvres qu'elles fussent, me fournissent de quoi vivre, et qu'elles se privassent d'une partie de leur nécessaire.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

parence d'apôtres de Jésus-Christ.

14. Et ce n'est pas merveille, puisque Satan même prend l'apparence d'ange de lumière.

15. Ce n'est donc pas une chose rare que ses ministres prennent l'apparence de saints ministres;

et la fin de ces gens-là sera telle que leurs œuvres.

16. Je le répète (que personne ne me croie un insensé, ou en tout cas souffrez-moi comme un insensé, afin que moi aussi je me glorifie un peu),

17. ce que je vais dire sur ce qui fait le fonds de ma gloire, je ne le dis pas selon Dieu (1), mais comme si j'étais un insensé.

18. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair (2), je me glorifierai aussi moi-même.

19. Car vous qui êtes sages, vous souffrez volontiers ceux qui ne le sont pas,

20. puisque, si on vous réduit en servitude, si on vous mange, si on vous pille, si on s'élève contre vous, si on vous frappe au visage, vous le souffrez (3).

21. Je parle dans des sentiments peu nobles, comme si nous avions eu du faible de ce côté-là.

De quelque chose qu'aucun d'eux ose se vanter (je parle peu sagement), j'ose aussi m'en vanter moi-même.

22. Ils sont Hébreux, et moi aussi. Ils sont Israélites, et moi aussi. Ils sont enfants d'Abraham, et moi aussi.

23. Ils sont ministres de Jésus-Christ (je parle comme un homme qui n'a guère de sagesse), je le suis encore plus qu'eux, ayant essuyé plus de travaux et plus de prisons, ayant été battu avec excès, et m'étant vu en plusieurs rencontres à deux doigts de la mort.

24. Cinq fois j'ai reçu des Juifs trente-neuf coups de fouet (4);

25 j'ai été trois fois battu de verges (5);

j'ai été lapidé une fois, j'ai

(1) L'Apôtre, même en se louant, agissait sans doute par le mouvement et l'inspiration de Dieu. Il veut donc seulement faire entendre qu'à ne regarder les louanges qu'il se donne qu'en elles-mêmes, et indépendamment du motif, on aurait sujet de croire qu'il ne parle pas selon Dieu, et de le regarder lui-même comme un insensé. On ne saurait, au reste, trop faire d'attention aux correctifs dont se sert saint Paul dans tout ce chapitre, et aux précautions qu'il prend pour se mettre à couvert de tout soupçon de vanité. — (2) Se glorifient des avantages naturels ou extérieurs, comme de la naissance, de l'éducation, etc.— (3) Dans ces deux versets l'Apôtre raille les Corinthiens sur leur complaisance aveugle pour de faux docteurs, de qui ils ne reçoivent que de mauvais traitements. Sages et modérés comme vous êtes, leur dit-il, vous ne devez pas avoir de peine à supporter mes égarements. Vous êtes accoutumés à supporter les airs impérieux, les hauteurs, les vexations de vos prétendus apôtres; ils ont pris soin de mettre votre patience à de plus rudes épreuves que nous ne la mettons par les louanges que nous nous donnons. — (4) Comme la loi défendait aux Juifs de donner plus de quarante coups de fouet, pour ne se point mettre en danger de la violer ils ne passaient jamais le nombre de trente-neuf coups. — (5) Par les Romains. Ceux-ci se servaient le plus souvent de verges, au lieu que les Juifs se servaient pour l'ordinaire de courroies.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fait naufrage trois fois (1), j'ai été un jour et une nuit dans les abîmes de la mer ;

26. j'ai fait quantité de voyages, et couru des dangers sur les rivières, dangers du côté des voleurs, dangers du côté de ma nation, dangers du côté des gentils, dangers dans la ville, dangers dans la solitude, dangers sur la mer, dangers parmi les faux frères ;

27. dans la fatigue et dans la misère, dans les veilles sans relâche, dans la faim et dans la soif, dans des jeûnes continuels, dans le froid et dans la nudité,

28. outre ce qui est au dehors, l'accablement d'affaires où je suis chaque jour, le soin de toutes les Eglises.

29. Qui est faible, que je ne sois moi-même affaibli ? Qui fait un faux pas, que je n'en aie une douleur cuisante ?

30. S'il est besoin de se glorifier, je me glorifierai des choses qui m'humilient.

31. Dieu, qui est le Père de Jésus-Christ notre Seigneur, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point.

32. A Damas, celui qui commandait dans le pays pour le roi Arétas faisait garder les portes pour me prendre ;

33. mais on me descendit de la muraille par une fenêtre dans une corbeille ; et ainsi je m'échappai de ses mains.

CHAPITRE XII.

1. S'il est besoin de se glorifier (ce qui ne convient pas néanmoins), j'en viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur.

2. Je sais qu'un homme (2) qui est à Jésus-Christ fut ravi il y a quatorze ans jusques au troisième ciel (si ce fut avec le corps ou sans le corps, c'est ce que je ne sais pas, Dieu le sait).

3. Je sais même que cet homme-là (si ce fut avec le corps, ou sans le corps, c'est ce que je ne sais pas, Dieu le sait)

4. a été en paradis, et qu'il a entendu des choses pleines de mystères, dont il n'est pas permis à un homme de parler.

5. Au sujet d'un homme tel que celui-là, je me glorifierai ; mais pour ce qui me regarde, je ne me glorifierai que de mes humiliations.

6. Après tout, si je voulais me glorifier, ce ne serait pas une folie à moi ; car je dirais vrai. Mais je me garde bien de le faire, de peur que quelqu'un n'ait une idée de moi au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il m'entend dire.

7. Or, de peur que ces grandes révélations ne me donnent de hautes idées de moi-même, l'aiguillon de ma chair m'a été donné comme un ange de Satan pour me souffleter (3).

8. C'est pourquoi j'ai prié trois fois (4) le Seigneur de l'éloigner de moi.

(1) Saint Luc ne nous a rien appris de ces trois naufrages. Celui dont il est parlé au chap. XXXVII des Actes n'était pas encore arrivé lorsque saint Paul écrivait cette Epître. — (2) C'est de lui-même qu'il parle, mais en troisième personne, par modestie. — (3) Par cette expression métaphorique, saint Paul a eu dessein de marquer les révoltes de la chair, dont les plus grands saints ne sont pas toujours exempts, et dont Dieu permet que le démon se serve pour les tenter, et les solliciter à l'impureté. — (4) C'est-à-dire plusieurs fois.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

9. Et il m'a dit : Ma grâce vous suffit ; car la force augmente dans la faiblesse (1).

Je me glorifierai donc volontiers de ma faiblesse, afin que la force de Jésus-Christ demeure en moi constamment.

10. Aussi je me plais dans ma faiblesse, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les déplaisirs extrêmes que j'endure pour Jésus-Christ ; car c'est dans ma faiblesse que je suis fort.

11. Je viens de parler en homme peu sage : vous m'y avez forcé ; car c'est vous qui deviez me faire valoir, puisque je n'ai été en nulle chose au-dessous des plus grands apôtres. Encore que je ne sois rien,

12. cependant je vous ai donné des marques de mon apostolat, par une patience à l'épreuve de tout, par des miracles, des prodiges et des marques de la puissance divine.

13. En effet, qu'avez-vous eu de moins que les autres Eglises,

si ce n'est que moi je ne vous ai point été à charge ? Pardonnez-moi le tort que je vous ai fait en cela (2).

14. Me voici prêt pour la troisième fois à vous aller voir ; et je ne vous serai point à charge. Car ce n'est point vos biens, c'est vous que je cherche. Aussi ne faut-il pas que les enfants amassent pour les pères, mais il faut que les pères amassent pour les enfants.

15. Pour moi, je sacrifierai tout très-volontiers, et par-dessus cela je me sacrifierai moi-même pour vos âmes, quoique vous m'aimiez beaucoup moins que je ne vous aime.

16. Eh bien, que cela soit ; je ne vous ai point été à charge ; mais, étant fin, je vous ai surpris par adresse.

17. Vous ai-je surpris par quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés ?

18. J'ai prié Tite de vous visiter, et j'ai envoyé avec lui un de nos frères. Tite vous a-t-il surpris ? N'avons-nous pas marché dans le même esprit et sur les mêmes traces ?

19. Ne pensez-vous point depuis longtemps que nous faisons notre apologie ? Nous vous parlons devant Dieu en Jésus-Christ ; et tout cela, mes bien-aimés, pour votre édification.

20. Car je crains qu'à mon arrivée je ne vous trouve pas tels que je vous souhaite, et que vous, vous ne me trouviez autre que vous ne me souhaitez ; qu'il n'y ait parmi vous des contestations, des jalousies, des animosités, des divisions, des médisances, des murmures, de l'orgueil, des troubles ;

21. que quand je retournerai, Dieu ne m'humilie chez vous, et que je n'aie à pleurer au sujet de plusieurs qui n'ont point fait pénitence des saletés, des fornications, et des impudicités qu'ils ont commises.

CHAPITRE XIII.

1. Voici la troisième fois que je suis sur le point d'aller chez vous. Toute chose se rè-

(1) La force de ma grâce et de mon secours paraît davantage dans votre faiblesse et dans votre affliction. — (2) Cette excuse ironique renferme un reproche d'ingratitude bien capable de confondre les Corinthiens, et de leur faire sentir le tort qu'ils avaient eux-mêmes de lui préférer leurs faux docteurs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

glera par ce que diront deux ou trois témoins.

2. Je l'ai dit par avance; et comme si j'étais présent, tout absent que je suis maintenant, je le dis encore à ceux qui ont péché autrefois et à tous les autres, que si je retourne, je n'aurai point d'indulgence.

3. Est-ce que vous cherchez une preuve que Jésus-Christ parle en moi, lui qui n'est point faible pour vous, mais qui exerce sa puissance parmi vous ?

4. Car quoiqu'il ait été crucifié selon ce qu'il y avait de faible en lui, il est vivant néanmoins par la vertu divine. Nous sommes aussi nous-mêmes faibles comme lui; mais à votre égard nous serons vivants (1) avec lui par la vertu divine.

5. Sondez-vous vous-mêmes, pour voir si vous avez de la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? si ce n'est peut-être que vous méritiez d'être rejetés.

6. J'espère au moins que vous reconnaîtrez que nous ne méritons pas d'être rejetés.

7. Mais nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal; non pas afin que nous paraissions dignes d'approbation, mais afin que vous fassiez le bien, et que nous autres nous soyons comme des gens qui méritent d'être rejetés (2).

8. Car ce que nous pouvons, ce n'est pas contre la vérité, mais pour la vérité (3).

9. Aussi nous nous réjouissons d'être faibles (4), et de ce que vous avez de la force. Ce que nous demandons encore, c'est votre perfection.

10. Je vous écris ceci n'étant point avec vous, afin que quand j'y serai je n'en use pas avec rigueur, selon le pouvoir que le Seigneur m'a donné pour édifier, et non pour détruire.

11. Du reste, mes frères, réjouissez-vous, soyez parfaits,

animez-vous les uns les autres,

ayez les mêmes sentiments, conservez la paix; et le Dieu de paix et d'amour sera avec vous.

12. Saluez-vous l'un l'autre par le saint baiser. Tous les saints vous saluent.

13. Je vous souhaite à vous tous la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur, l'amour de Dieu, et les communications du Saint-Esprit. Amen.

(1) Vous éprouverez que Dieu nous donne toute la force et la vigueur nécessaire pour châtier les pécheurs incorrigibles qui se trouveront parmi vous. — (2) Nous demandons cependant à Dieu de ne trouver point de mal à punir parmi vous : car nous ne souhaitons pas d'avoir cette occasion de faire paraître notre puissance. Ce que nous demandons, c'est que vous fassiez le bien, dussions-nous, à ce prix, vous paraître moins estimables, et vous donner moins de preuves de notre autorité. — (3) La puissance spirituelle que Dieu nous a mise en main pour punir les désordres, nous ne pouvons l'exercer que contre ceux qui s'écartent de la justice et de la vérité. — (4) Nous nous réjouissons de paraître faibles en ce sens, que personne ne nous donne occasion d'exercer le pouvoir que nous avons de punir les coupables. Nous sommes ravis, au contraire, que vous paraissiez puissants en vertus et en toute sorte de dons spirituels. Nous demandons même à Dieu qu'il vous accorde le comble de la perfection.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX GALATES (1)

Les Galates avaient été convertis à la foi par l'apôtre saint Paul, qui alla leur prêcher l'Evangile environ l'an 52 de Jésus-Christ. Ils reçurent cet apôtre comme un ange de Dieu, et ils embrassèrent la doctrine de l'Evangile avec beaucoup de joie et de docilité. Mais des docteurs juifs qui avaient aussi embrassé la foi, et qui n'en connaissaient pas la vertu, étant venus leur prêcher la nécessité de la circoncision, corrompirent la foi de ces nouveaux chrétiens. L'Apôtre, pour y remédier, leur écrivit cette Lettre, dans laquelle il leur montre par plusieurs autorités de l'Ecriture, par leur propre justification, et par celle d'Abraham, que l'observation des cérémonies légales est inutile pour le salut : il prouve même qu'elle y serait préjudiciable. Et, après avoir ainsi défendu leur foi par la force de ses raisonnements, il travaille à régler leurs mœurs par les excellents avis qu'il leur donne, surtout dans les deux derniers chapitres de cette Lettre, qui fut écrite d'Ephèse l'an 56 de Jésus-Christ, 23 après l'Ascension.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, qui suis apôtre, non de la part des hommes, non par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu son Père, qui l'a ressuscité (2);

2. et tous les frères qui sont avec moi, aux églises de Galatie :

3. que la grâce et la paix soient sur vous de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur,

4. qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous dégager de la corruption de ce monde, selon la volonté de Dieu notre Père,

5. auquel la gloire soit rendue dans tous les siècles des siècles. Amen.

6. Je m'étonne que vous quittiez sitôt, comme vous

(1) La Galatie est une province de l'Asie Mineure qui tire son nom d'une colonie de Gaulois qui vinrent s'y établir. – (2) Pour décréditer saint Paul dans l'esprit des Galates, on l'avait accusé de s'être ingéré dans l'apostolat, parce qu'il n'était pas du nombre des douze apôtres. Il commence par réfuter la calomnie, en établissant qu'il tient son apostolat immédiatement de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

faites, celui par qui vous avez été appelés à la grâce de Jésus-Christ, et cela pour suivre un autre évangile,

7. n'y en ayant point d'autre. Mais c'est qu'il y a des gens qui mettent le trouble parmi vous, et qui veulent altérer l'Evangile de Jésus-Christ.

8. Cependant, quand ce serait nous-mêmes qui vous annoncerions un autre évangile que nous avons annoncé, ou quand ce serait un ange venu du ciel, qu'il soit anathème (1).

9. Comme nous venons de le dire, je le dis encore : Si quelqu'un vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

10. Car maintenant est-ce les hommes, ou Dieu, que je veux engager dans ma cause? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si j'avais encore envie de plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Jésus-Christ (2).

11. Or je vous avertis, mes frères, que l'Evangile que je vous ai annoncé ne vient point de l'homme;

12. car ce n'est point d'un homme que je l'ai reçu, ni que je l'ai appris, mais c'est par la révélation de Jésus-Christ.

13. En effet, vous avez ouï dire quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme; comme, sans garder aucune mesure, je persécutais l'Eglise de Dieu et cherchais à la ruiner;

14. comme je faisais dans le judaïsme de plus grands progrès que beaucoup d'autres de mon âge et de ma nation, étant bien plus zélé qu'eux pour les traditions de mes pères.

15. Mais quand il a plu à Celui qui m'a distingué dès le ventre de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

16. de me donner la connaissance de son Fils, pour que je l'annonçasse aux gentils, dès ce moment-là je n'ai plus écouté la chair et le sang.

17. Je ne fus pas même à Jérusalem vers les apôtres qui m'ont précédé; mais je m'en allai dans l'Arabie, puis je retournai encore une fois à Damas.

18. Trois ans après j'allai à Jérusalem pour voir Pierre, et je demeurai quinze jours auprès de lui;

19. mais je ne vis nul autre des apôtres, hormis Jacques, le cousin du Sauveur.

20. Pour ce que je vous écris, Dieu est témoin que je ne mens pas.

21. De là, j'allai dans la Syrie et dans la Cilicie.

22. Or les Eglises de Judée qui suivaient Jésus-Christ,

(1) Un ange venu du ciel ne peut jamais enseigner une mauvaise doctrine; mais saint Paul fait cette supposition, quoique impossible, pour faire sentir qu'on doit rejeter toute nouveauté dans la foi, quelle que puisse être l'autorité de ceux qui l'enseignent. Etre *anathème* signifie, selon le langage de l'Ecriture, être dévoué et destiné pour être entièrement exterminé. — (2) Cela doit s'entendre d'une lâche complaisance, qui ferait sacrifier les intérêts de Dieu au désir de plaire aux hommes. Quant à cette autre espèce de complaisance que l'on a pour les hommes dans le dessein de les porter à Dieu, l'Apôtre nous en a donné l'exemple en se faisant tout à tous, pour les gagner tous à Jésus-Christ. (I Cor., IX, 22.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne me connaissaient point de vue ;

23. voici seulement ce qu'elles avaient ouï dire : Celui qui nous persécutait il y a quelque temps, prêche maintenant la foi qu'il combattait en ce temps-là :

24. et ils glorifiaient Dieu sur ce qui me regardait.

CHAPITRE II.

1. Quatorze ans après, je fis un second voyage à Jérusalem avec Barnabé (1), ayant pris aussi Tite avec moi.

2. Or ce fut sur une révélation que je fis ce voyage ; et je conférai, avec ceux du lieu, de l'Evangile que je prêche parmi les gentils, mais en particulier avec ceux qui paraissaient être quelque chose, de peur de courir, ou d'avoir couru en vain (2).

3. Cependant Tite, qui était avec moi, ne fut point forcé à se faire circoncire, lui qui était gentil (3) ;

4. et cela à cause des faux frères, qui, s'étant introduits secrètememt à dessein de nous réduire en servitude, se mêlèrent parmi nous, pour observer la liberté dont nous usons en Jésus-Christ.

5. Mais nous ne leur cédâmes pas même pour un peu de temps en nous soumettant à eux, afin que la vérité de l'Evangile fût toujours la même parmi vous.

6. Au reste, ceux qui paraissaient être quelque chose (il ne m'importe nullement quels ils aient été autrefois : Dieu ne fait point acception des personnes) ; oui, ceux qui paraissaient être quelque chose ne m'ont rien donné du leur ;

7. mais, au contraire, ayant vu que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme il l'avait été à Pierre pour les circoncis

8. (car Celui qui, par son opération, a fait Pierre l'apôtre des circoncis, m'a fait aussi l'apôtre des gentils),

9. eux donc, savoir : Jacques, Céphas et Jean, qui étaient comme des colonnes, ayant reconnu la grâce qui m'a été communiquée, nous associèrent, Barnabé et moi, en nous donnant la main, afin que nous fussions pour les gentils, et eux pour les circoncis ;

10. à la charge seulement que nous nous souviendrions des pauvres ; à quoi aussi je me suis appliqué avec soin.

11. Or Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

12. Car avant que quelques gens, envoyés par Jacques, fussent venus, il mangeait

(1) C'est, selon toutes les apparences, le voyage dont il est parlé au ch. xv des Actes, au sujet de la dispute touchant les cérémonies légales. — (2) Ce n'est pas que l'Apôtre doutât de la vérité de la doctrine qu'il avait annoncée ; mais les partisans des cérémonies légales l'ayant accusé d'enseigner une doctrine nouvelle et contraire à celle des autres apôtres, il était nécessaire, pour la propagation de la foi, de lever ce préjugé, en faisant connaître qu'il était parfaitement d'accord avec eux. — (3) Quoique j'eusse mené Tite avec moi, cependant les apôtres ne l'obligèrent point de se faire circoncire, tout gentil qu'il était : preuve incontestable qu'ils ne croyaient pas que la circoncision fût nécessaire au salut. Les faux frères qui s'étaient glissés parmi nous l'auraient bien souhaité, mais je ne leur cédai pas un seul moment.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

avec les gentils; mais, depuis qu'ils furent arrivés, il se retirait et se séparait d'avec les gentils, par la crainte qu'il avait de ceux qui étaient du nombre des circoncis ;

13. et le reste des Juifs vint à dissimuler aussi bien que lui : de sorte qu'ils engagèrent Barnabé même à dissimuler comme eux.

14. Mais voyant qu'ils ne marchaient pas droitement selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas (1), devant tout le monde : Si vous, étant Juif, vous vivez à la manière des gentils, et non pas des Juifs, comment obligez-vous les gentils de judaïser ?

15. Nous sommes Juifs de naissance, nous autres, et non des pécheurs (2) nés parmi les gentils.

16. Néanmoins, sachant que ce n'est point par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais que c'est par la foi en Jésus-Christ (3), nous croyons aussi nous-mêmes en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Jésus-Christ et non par les œuvres de la loi ; parce que nulle personne ne sera justifiée par les œuvres de la loi.

17. Que si, cherchant à être justifiés en Jésus-Christ, il se trouve que nous devenions nous-mêmes pécheurs, faut-il dire que Jésus-Christ est ministre du péché (4) ? A Dieu ne plaise!

18. Car si ce que j'ai ruiné, je le rebâtis (5), je me rends moi-même prévaricateur.

19. Aussi par la loi suis-je mort à la loi, pour vivre à Dieu ; je suis attaché à la croix avec Jésus-Christ.

20. Je vis cependant non plus moi-même ; mais Jésus-Christ vit en moi. Or, de ce que je vis ainsi maintenant dans la chair (6), c'est que je vis par la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi.

21. Je ne rejette point le bienfait de Dieu. Car si la justice vient de la loi, c'est donc pour rien que Jésus-Christ est mort.

CHAPITRE III.

1. Galates dépourvus de

(1) Céphas et ceux qui l'imitèrent, en s'abstenant de manger avec des gentils convertis, ne péchèrent pas contre la foi et ne tombèrent dans aucune erreur, comme l'ont enseigné certains hérétiques. Il y eut seulement trop de condescendance et d'inconstance dans leur conduite, laquelle pouvait donner lieu de croire que l'observation de la loi de Moïse était encore nécessaire au salut. — (2) Nom que les Juifs donnaient communément aux gentils, à cause de leur idolâtrie. — (3) Saint Paul n'exclut ici que les œuvres de la loi cérémoniale de Moïse, et nullement les œuvres de la foi, comme il parait assez par le but qu'il se propose. — (4) Si, parce que nous cherchons notre justification en Jésus-Christ et non dans la loi cérémoniale, on trouve que nous péchons en cela, ne s'ensuivrait-il pas que Jésus-Christ serait ministre du péché, lui qui a aboli cette loi ? — (5) Si je veux rétablir l'autorité et la nécessité de la loi, après avoir déclaré qu'elle est abolie, je trahis la cause que je semble vouloir défendre. — (6) *Vivre dans la chair*, se prend quelquefois, dans l'Ecriture, pour *mener une vie charnelle* (Rom., VIII) ; mais cette expression se prend ici en bonne part, pour signifier la demeure de l'âme dans le corps tant que dure cette vie mortelle. C'est comme si l'Apôtre disait : Si, dans cette vallée de misères, je mène une vie juste et abondante, ce n'est point à la loi que j'en suis redevable, mais à la foi de Jésus-Christ, lequel vit en moi et m'anime de son esprit.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sens, par qui avez-vous été ensorcelés, jusqu'à ne vous pas rendre à la vérité, vous à qui on a mis devant les yeux Jésus-Christ crucifié au milieu de vous (1) ?

2. Voici seulement ce que je voudrais savoir de vous : Est-ce par les œuvres de la loi, ou pour avoir ouï la doctrine de la foi (2), que vous avez reçu l'Esprit saint ?

3. Etes-vous si dépourvus de sens, qu'ayant commencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair ?

4. Quoi ! vous avez tant souffert inutilement ! si toutefois c'est inutilement.

5. Celui donc qui vous donne l'Esprit saint, et qui opère des miracles parmi vous, est-ce par les œuvres de la loi, ou par la doctrine de la foi que vous avez ouïe, qu'il le fait ?

6. Comme il est écrit : Abraham crut à la parole de Dieu ; et cela lui fut imputé à justice.

7. Reconnaissez donc que ce sont les fidèles qui sont les enfants d'Abraham.

8. Or, dans la vue que Dieu devait justifier les gentils par la foi, l'Ecriture fait cette promesse à Abraham : Toutes les nations seront bénies en votre personne.

9. Ainsi les fidèles seront bénis avec Abraham, cet homme fidèle.

10. Car tous ceux qui sont attachés aux œuvres de la loi, la malédiction tombe sur eux (3) ; puisqu'il est écrit : Maudit tout homme qui ne sera pas constant à pratiquer tout ce qui est écrit au livre de la loi.

11. Du reste, que personne ne soit justifié devant Dieu par la loi, c'est une chose évidente ; parce que le juste vit de la foi (4).

12. Or la loi n'a pas les avantages de la foi : mais celui qui pratiquera ces choses en tirera la vie.

13. Jésus-Christ nous a affranchis de la malédiction de la loi, étant devenu pour l'amour de nous un objet de malédiction, suivant ce qui est écrit : Maudit tout homme qui est attaché à une croix ;

14. afin que la bénédiction que reçut Abraham se répandît sur les gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'esprit promis.

15. Mes frères (je parle à la manière des hommes), quand un testament est authentique, quoique ce ne soit que le testament d'un homme, personne ne le rejette et n'y change rien.

16. Les promesses ont été faites à Abraham et à celui qui naîtra de lui. Il n'est pas dit : Et à ceux qui naîtront, comme s'ils étaient plusieurs ; mais comme s'il ne s'agissait que d'un : Et à celui qui naîtra

(1) Il est bien surprenant que vous n'obéissiez pas à la vérité, après qu'on vous a fait une si vive peinture des souffrances de Jésus-Christ, et qu'on a prêché sa croix au milieu de vous. — (2) Est-ce par la circoncision et par les autres œuvres légales que vous avez reçu le Saint-Esprit et ses dons ? n'est-ce pas plutôt en embrassant la foi que nous vous avons prêchée ? — (3) Voici le raisonnement de saint Paul : Quiconque n'est pas constant à pratiquer toute la loi, est maudit. Or ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sans croire avoir besoin de la grâce de Jésus-Christ, ne sont pas constants à les pratiquer, la loi ne donnant pas par elle-même les forces pour le faire ; donc ils ne peuvent échapper à la malédiction. — (4) Voir Rom., I, 17.

ZENEAKADÉMIA
LISZT-MÚZEUM

de vous, c'est-à-dire au Christ.

17. Voici donc ce que je dis : L'alliance que Dieu a lui-même ratifiée, la loi, qui est venue quatre cent trente ans après, ne l'annula pas, en sorte que la promesse soit vaine.

18. Car si le droit d'héritier est fondé sur la loi, ce n'est plus sur la promesse. Or c'est par la promesse que Dieu l'a donnée à Abraham.

19. Que sert donc la loi? C'est à cause des crimes (1) qu'elle a été établie, pour jusqu'à la venue de Celui qui devait naître, en faveur de qui la promesse avait été faite, et les anges l'ont intimée par le ministère d'un médiateur.

20. Or un médiateur ne l'est pas d'un seul, et Dieu pourtant n'est qu'un (2).

21. La loi est donc contre les promesses de Dieu? Rien moins. Car si la loi avait été donnée en sorte qu'elle pût justifier, la justice viendrait effectivement de la loi.

22. Mais l'Ecriture a tout assujetti au péché, afin que, par la foi en Jésus-Christ, la promesse s'accomplît en regard de ceux qui croiraient.

23. Or, avant que la foi parût, la loi nous servait de garde et de défense, en attendant la foi qui devait être révélée.

24. Ainsi la loi, comme un maître, nous a conduits à Jésus-Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

25. Mais depuis que la foi a paru, nous ne sommes plus sous la conduite d'un maître.

26. Aussi êtes-vous tous enfants de Dieu par la foi de Jésus-Christ.

27. Car tous, tant que vous êtes, qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous vous êtes revêtus de Jésus-Christ.

28. Il n'y a plus de Juif ni de Grec, il n'y a plus d'esclave ni de personne libre; il n'y a plus d'homme ni de femme : vous êtes tous en Jésus-Christ une même chose.

29. Que si vous appartenez à Jésus-Christ vous êtes donc les enfants d'Abraham, et les héritiers selon ce qui lui a été promis.

CHAPITRE IV.

1. Voici donc ce que je dis : Tout le temps que l'héritier est enfant, il n'est distingué en rien de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de tout;

2. mais il dépend des tuteurs, et de ceux qui agissent pour lui, jusqu'au temps marqué par son père.

3. Nous aussi de même, lorsque nous étions des enfants, nous vivions comme des esclaves sous les premiers éléments qui ont été enseignés au monde (3).

4. Mais quand les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sujet à la loi (4),

5. pour racheter ceux qui

(1) C'est-à-dire pour réprimer et punir les crimes, et, selon saint Augustin, pour les faire connaître. — (2) Un médiateur, selon la force du mot, tient le milieu entre deux pour les unir et les concilier; et, comme Dieu n'est qu'un, il faut que le médiateur dont il s'agit ici l'ait été entre Dieu et l'homme. Moïse fut, en effet, médiateur entre Dieu et le peuple hébreu. — (3) Saint Paul nomme ainsi la loi de Moïse, laquelle a été comme les premiers éléments, l'alphabet de la religion de Jésus-Christ. — (4) Par un assujettissement volontaire, jusqu'à ce que, par sa mort sur la croix, il eût aboli la loi cérémoniale.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

étaient sujets à la loi, afin que nous devinssions des enfants d'adoption.

6. Et parce que vous êtes les enfants de Dieu, il a répandu dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Mon Père, mon Père (1).

7. Aussi on n'est plus esclave, mais on est fils. Que si on est fils, on est héritier par la grâce de Dieu.

8. Il est vrai qu'autrefois que vous ne connaissiez point Dieu, vous serviez des dieux qui d'eux-mêmes ne le sont point.

9. Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de Dieu, comment retournez-vous à ces éléments faibles et inutiles, auxquels vous voulez vous soumettre tout de nouveau comme des esclaves?

10. Vous observez les jours et les mois, les saisons et les années (2).

11. Je crains à votre sujet, je crains que je n'aie peut-être travaillé inutilement parmi vous.

12. Soyez comme je suis, puisque je suis moi-même comme vous êtes (3). Je vous en conjure, mes frères. Vous ne m'avez blessé en rien.

13. Vous savez, au reste, qu'il y a longtemps que je vous ai annoncé l'Evangile dans l'humiliation de la chair, et qu'en cet état, qui vous était un sujet de tentation,

14. vous ne m'avez ni méprisé, ni rebuté; mais que vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ même.

15. Où est donc le bonheur que vous possédiez? Car je vous rends ce témoignage que, si cela se pouvait, vous auriez arraché vos yeux, et que vous me les auriez donnés.

16. Suis-je donc devenu votre ennemi, parce que je vous ai dit la vérité?

17. Ils (4) vous aiment jusqu'à la jalousie, non pas comme il faut; mais ils veulent vous détacher, afin que vous vous attachiez à eux avec ardeur.

18. Mais vous, ayez de l'ardeur pour ce qui est bon, dans la vue de faire toujours le bien; et que ce ne soit pas seulement tandis que je suis parmi vous.

19. Mes chers enfants, que j'enfante avec douleur une seconde fois, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous.

20. Je voudrais bien, au reste, être chez vous maintenant, et changer de langage; car votre conduite me fait honte.

21. Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'avez-vous point lu la loi?

22. Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils: l'un de l'esclave, l'autre de celle qui était libre.

(1) L'Esprit saint étant le sceau de notre adoption, nous donne droit d'appeler Dieu notre Père. *Lequel crie*, c'est-à-dire *nous fait crier* — (2) En célébrant le sabbat, les nouvelles lunes et les autres fêtes des Juifs. — (3) Soyez comme moi, c'est-à-dire ne soyez pas plus attachés que moi aux observances de la loi de Moïse; puisque moi-même, quoique Juif par ma naissance, je me conduis, autant qu'il m'est permis, comme si j'étais né dans le paganisme. — (4) Les faux docteurs qui portaient les Galates à judaïser, et qui voulaient les détacher de saint Paul et de Jésus-Christ même.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

23. Mais celui qui vint de l'esclave, naquit selon la chair (1); et celui qui naquit de celle qui était libre, naquit en vertu de la promesse.

24. Et cela est dit allégoriquement (2), parce que ce sont là les deux testaments, dont l'un est du mont Sina, et faisant des esclaves; et c'est Agar.

25. En effet, Sina est une montagne dans l'Arabie, qui a de l'affinité avec la Jérusalem d'à présent (3), laquelle est esclave avec ses enfants;

26. mais pour la Jérusalem d'en haut (4), elle est libre; et c'est notre mère.

27. Car il est écrit: Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantez point, éclatez en cris d'allégresse, vous qui ne sentez point les douleurs de l'enfantement; parce que celle qui est délaissée a beaucoup plus d'enfants que celle qui a un mari.

28. Quant à nous, mes frères, nous sommes les enfants de la promesse figurés par Isaac.

29. Mais comme alors celui qui est né selon la chair persécutait celui qui l'était selon l'esprit, il en est de même maintenant (5).

30. Cependant que dit l'Ecriture? Chassez l'esclave et son fils; car le fils de celle qui est esclave ne sera point héritier avec le fils de celle qui est libre (6).

31. C'est pourquoi, mes frères, nous ne sommes point les enfants de l'esclave, mais de celle qui est libre; et c'est cette liberté que Jésus-Christ nous a rendue.

CHAPITRE V.

1. Soyez constants, et gardez-vous bien de vous engager de nouveau sous le joug de la servitude.

2. Moi Paul, voici ce que j'ai à vous dire: C'est que si vous vous faites circoncire, Jésus-Christ ne vous servira de rien.

3. Et je proteste encore à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est obligé de pratiquer la loi tout entière.

4. Jésus-Christ ne vous est plus rien, à vous qui mettez votre justice dans la loi; vous êtes déchus de la grâce.

(1) C'est-à-dire sans miracle et dans un âge où Sara et Abraham pouvaient encore avoir des enfants; au lieu qu'Isaac naquit par miracle, et en vertu de la promesse divine. — (2) Agar, qui engendra des esclaves, est la figure de l'ancien Testament, et Sara, qui engendra des enfants libres et des héritiers, est la figure du nouveau Testament. Il ne faut pas conclure de cette allégorie qu'il n'y eût pas de vrais enfants de Dieu sous l'ancienne loi. Il y en avait, mais ils étaient esclaves en ce qu'ils étaient soumis au joug pesant de la loi et de toutes les observances légales, et que ce n'était point par la vertu de la loi qu'ils recevaient la grâce qui les rendait enfants de Dieu. — (3) La Synagogue ou société des Juifs charnels qui servaient Dieu en esclaves. — (4) L'Eglise ou société des enfants de Dieu et des membres de Jésus-Christ, plus élevée dans son état spirituel. — (5) Comme le fils d'Agar persécutait le fils de Sara, ainsi voyons-nous, dit saint Paul, que les Juifs charnels ne cessent de persécuter les vrais enfants de la promesse, les chrétiens. — (6) Comme Agar, qui fut chassée, était la figure de la Synagogue, l'Apôtre en conclut que la Synagogue était pareillement répudiée avec toutes ses cérémonies, et que, par conséquent, on ne doit plus les observer dans la loi de grâce, où Jésus-Christ nous a mis en liberté.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Pour nous, la justice que nous espérons, nous l'attendons de la foi en esprit.

6. Car en Jésus-Christ ce qui sert, ce n'est ni d'être circoncis ni de ne l'être pas, mais la foi qui agit par la charité.

7. Vous aviez si bien commencé votre course : par qui avez-vous été arrêtés pour ne pas obéir à la vérité?

8. Une telle persuasion ne vient point de celui qui vous appelle.

9. Un peu de levain altère toute la pâte (1).

10. Pour moi, je me promets de vous, avec l'aide du Seigneur, que vous n'aurez point d'autre sentiment; mais celui qui met le trouble parmi vous en sera puni, quel qu'il soit.

11. Au reste, mes frères, s'il est vrai que je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix est donc réduit à rien (2).

12. Dieu veuille qu'on vienne même à retrancher ceux qui mettent le trouble parmi vous (3)!

13. Vous êtes appelés à la liberté (4), mes frères; seulement n'usez point de cette liberté comme d'un prétexte pour suivre la chair; mais aidez-vous les uns les autres par une charité qui vienne de l'Esprit.

14. Car toute la loi se réduit à une seule parole : Vous aimerezvotreprochain comme vous-même.

15. Que si vous vous mordez et vous mangez les uns les autres, prenez garde que vous ne veniez à vous détruire les uns les autres.

16. Mais je vous le dis : Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair (5).

17. Car la chair a des désirs qui sont contre l'esprit, et l'esprit en a qui sont contre la chair. Aussi se font-ils la guerre l'un à l'autre, en sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voudriez faire (6).

18. Que si c'est l'esprit qui vous conduit, vous n'êtes point sous la loi (7).

19. Or l'on voit assez quelles sont les œuvres de la chair;

(1) Par ce levain, saint Paul entend l'erreur des judaïsants. Comme les Galates pouvaient se persuader que c'était peu de chose, c'est pour les détromper que l'Apôtre leur enseigne, par cette manière de parler familière, qu'en matière de foi, pécher en un seul article, c'est perdre la foi tout entière. — (2) Ce n'était pas tant Jésus-Christ crucifié qui révoltait les Juifs, que l'abrogation de la loi de Moïse par le mystère de la croix. — (3) C'est-à-dire à les séparer de la communion des fidèles. — (4) C'est la liberté où nous a mis Jésus-Christ en nous affranchissant du joug de l'ancienne loi, en nous délivrant du péché, et en nous donnant sa grâce pour accomplir les préceptes, que la loi par elle-même faisait seulement connaître. — (5) Marcher selon l'esprit, c'est suivre les mouvements de la grâce du Saint-Esprit; comme marcher selon la chair, c'est se laisser aller aux mouvements déréglés de la concupiscence. — (6) La guerre continuelle qui est entre la chair et l'esprit, c'est-à-dire entre la concupiscence charnelle, qui nous porte au mal, et les mouvements de l'esprit de Dieu, qui nous portent au bien, ne nous ôte pas la liberté de faire le bien, mais la liberté de faire tout le bien que nous voudrions faire. Les justes donc ne font pas ce qu'ils voudraient, ou parce qu'ils voudraient faire le bien sans sentir les révoltes et les désirs indélibérés de la concupiscence, ou parce que, attirés par la concupiscence, ils omettent le bien pour lequel ils avaient quelques désirs. — (7) Voir Rom., VI, 14.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

c'est la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure,

20. le culte des idoles, les empoisonnements, les inimitiés, les contestations, les jalousies, les emportements de colère, les querelles, les dissensions, les cabales en fait de doctrine,

21. les envies, les homicides, les excès de vin, les débauches, et choses semblables; sur quoi je vous dis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui font de telles actions ne possèderont point le royaume de Dieu.

22. Mais le fruit de l'esprit, c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la longanimité,

23. la mansuétude, la foi, la modération, la continence, la chasteté. A l'égard de ceux qui ont ces qualités-là, il n'y a point de loi (1).

24. Pour ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, ils ont crucifié leur chair avec les vices et les convoitises.

25. Si nous sommes animés de l'esprit, marchons aussi selon l'esprit.

26. Ne soyons point avides de la vaine gloire, nous attaquant les uns les autres, et nous portant envie les uns aux autres.

CHAPITRE VI.

1. Mes frères, si quelqu'un s'est laissé surprendre jusqu'à commettre quelque faute, vous qui êtes des gens spirituels, donnez-lui de bons avis dans un esprit de douceur, prenant garde chacun à vous, de peur que vous-mêmes vous ne soyez aussi tentés.

2. Portez la charge (2) les uns des autres, et par là vous accomplirez la loi de Jésus-Christ.

3. Car si quelqu'un s'imagine être quelque chose, n'étant rien, il se trompe lui-même.

4. Or que chacun examine bien ce qu'il a fait; et ainsi il ne se glorifiera que sur ce qu'il est en lui-même (3), et non sur ce que sont les autres.

5. Car chacun portera sa charge.

6. Cependant, que celui qui se fait instruire, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit.

7. Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu.

8. Car ce que l'homme aura semé, c'est ce qu'il recueillera. Aussi, celui qui sème dans sa chair, de la chair il recueillera la corruption; celui qui sème dans l'esprit, de l'esprit il recueillera la vie éternelle (4).

9. Or en faisant le bien ne nous relâchons point; car ne nous relâchant point, nous ferons la récolte en son temps.

(1) Il n'y a point de loi qui les intimide par ses menaces, qui les accuse et les déclare coupables, quoiqu'il y ait une loi qui les dirige et qu'ils observent en suivant les inspirations de la grâce. — (2) Les faiblesses, les fautes, les imperfections et tout ce qui peut vous faire de la peine dans vos frères. — (3) L'Apôtre veut dire qu'un homme ne doit pas juger de la vertu par rapport à ce qu'il voit dans les autres, mais qu'il doit se sonder lui-même, et examiner au poids du sanctuaire tout ce qu'il fait; car il n'y a que ce qu'il fait qui puisse servir à sa gloire ou à sa condamnation. — (4) Celui qui mène une vie charnelle en suivant l'attrait de sa concupiscence, ne recueillera que de la corruption; mais celui qui se laisse conduire par l'esprit de Dieu dans la pratique du bien, recueillera la vie éternelle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. Ainsi, tandis que c'en est le temps pour nous, faisons du bien à tout le monde, et principalement à ceux qui composent la famille des fidèles.

11. Voyez quelles lettres je vous ai écrites de ma main.

12. Car tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair (1), vous contraignent de recevoir la circoncision; et cela seulement pour ne point souffrir la persécution qui est attachée à la croix de Jésus-Christ.

13. De fait, ces gens-là qui se font circoncire ne gardent pas la loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis afin de se glorifier au sujet de votre chair.

14. Pour moi, Dieu me garde de me glorifier d'autre chose que de la croix de Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié à mon égard, et moi je le suis à l'égard du monde (2).

15. Car en Jésus-Christ ce qui sert, ce n'est ni d'être circoncis, ni de ne l'être pas, mais d'être une créature toute nouvelle.

16. Et tous ceux qui auront suivi cette règle, la paix et la miséricorde sont pour eux, et pour l'Israël de Dieu (3).

17. Du reste, que personne ne me fasse de peine; car je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus (4)

18. Mes frères, que la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur accompagne votre esprit. Amen.

(1) Ceux qui veulent plaire aux Juifs charnels, qui se glorifient dans la chair, c'est-à-dire dans la circoncision. — (2) Le monde est mort pour moi, et je suis mort au monde. — (3) Pour ceux qui, par la foi en Jésus-Christ, sont aux yeux de Dieu les seuls vrais Israélites, soit de la gentilité, soit du judaïsme. — (4) J'appartiens à Jésus-Christ, et je porte en mon corps ses marques. Ces marques de Jésus-Christ que saint Paul portait, étaient les cicatrices des blessures et des fouets qu'il avait soufferts pour son maitre, et à l'exemple de son maitre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX ÉPHÉSIENS

Ephèse était la ville capitale de l'Asie Mineure, fameuse par le temple qui était dédié à Diane. Saint Paul y avait demeuré trois ans, et y avait gagné beaucoup de disciples à Jésus-Christ. L'Apôtre leur écrivit de Rome, pendant qu'il y fut prisonnier la première fois. La première partie de cette Lettre est dogmatique, et explique le mystère de la prédestination. La seconde est morale, et contient les règles d'une vie chrétienne convenables à toute sorte d'âges et de conditions.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu, à tous les saints et les fidèles en Jésus-Christ qui sont à Ephèse :

2. la grâce et la paix soient sur vous de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Béni soit Dieu qui est le Père de Jésus-Christ notre Seigneur, lequel a répandu sur nous du haut des cieux toutes sortes de bénédictions spirituelles en Jésus-Christ;

4. de même qu'en lui il nous a choisis avant la création du monde, afin que nous fussions saints et sans tache en sa présence par la charité;

5. et qui nous a prédestinés à l'adoption des enfants par Jésus-Christ, pour lui-même, selon que sa volonté en a disposé,

6. à l'honneur et à la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a comblés de faveurs en son Fils bien-aimé,

7. en qui nous avons été rachetés par son sang, pour que nos péchés nous soient remis selon les richesses de sa grâce,

8. qui a été surabondante en nous par toute sorte de sagesse et de prudence;

9. afin de nous découvrir le mystère de sa volonté, selon son bon plaisir qu'il a résolu d'exécuter en lui,

10. suivant le plan qu'il s'était formé de rétablir en Jésus-Christ, quand les temps seraient accomplis, tout ce qui est au ciel (1) et sur la terre : en lui, dis-je,

11. en qui nous avons été

(1) Dieu a rétabli en Jésus-Christ ce qui est au ciel, parce que c'est Jésus-Christ qui nous en a ouvert la porte, et qui a mis les hommes en état de remplir les places que la chute des anges y avait laissées vides.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

aussi nous autres appelés à l'héritage, ayant été prédestinés selon qu'en a disposé celui qui fait toutes choses suivant les desseins de sa volonté,

12. pour que nous fassions éclater sa gloire, nous qui auparavant avons espéré en Jésus-Christ;

13. en qui vous avez été appelés vous-mêmes, après avoir entendu la parole de vérité, l'Evangile de votre salut : en quoi aussi ayant cru, vous avez été marqués comme d'un sceau de l'Esprit saint qui était promis;

14. et qui est le gage de notre héritage pour le rachat de ce qui était acquis, afin de faire éclater sa gloire.

15. C'est pour cela qu'étant moi-même informé de la foi que vous avez en Jésus-Christ notre Seigneur, et de votre charité à l'égard de tous les saints (1),

16. je rends sans cesse des actions de grâces pour vous, me souvenant de vous dans mes prières;

17. afin que Dieu, qui est le Père glorieux de Jésus-Christ notre Seigneur, vous donne l'esprit de sa sagesse et l'intelligence des mystères, pour se faire connaître de vous;

18. qu'il donne à votre cœur des yeux clairvoyants, pour que vous sachiez ce que vous avez à espérer étant appelés de lui, et quelles sont les glorieuses richesses de son héritage dans les saints;

19. quelle est aussi la grandeur infinie de son pouvoir sur nous, qui croyons en vertu de son opération toute-puissante,

20. par laquelle il a agi en Jésus-Christ, le ressuscitant et le mettant à sa droite dans le ciel,

21. au-dessus de toutes les Principautés, de toutes les Puissances, de toutes les Vertus, de toutes les Dominations, et de quelque nom que ce soit qui puisse être nommé dans ce siècle ou même dans le siècle à venir.

22. Il lui a mis encore toutes choses sous les pieds, et il l'a établi chef sur toute l'Eglise;

23. laquelle est son corps, et le représente tout entier (2), lui qui a dans tous ensemble toute sa perfection.

CHAPITRE II.

1. Pour vous, lorsque vous étiez morts par vos égarements et par vos péchés,

2. dans lesquels vous avez vécu autrefois selon le cours ordinaire de ce monde, au gré du prince des puissances qui sont dans l'air (3), de l'esprit qui agit maintenant sur les incrédules (4);

3. parmi lesquels nous (5) avons aussi tous vécu autrefois, selon les inclinations de

(1) A l'égard de tous les fidèles, qui sont appelés à une vie sainte. – (2) L'Eglise est la plénitude de Jésus-Christ, parce que la tête et le corps se complètent mutuellement, et que, en qualité de chef, Jésus-Christ trouve sa perfection dans les membres qui composent le corps de l'Eglise. – (3) C'est-à-dire du prince des démons, qui sont appelés les puissances de l'air, parce que Dieu a permis à plusieurs de ces malins esprits d'y demeurer pour tenter les hommes. – (4) De l'esprit mauvais qui agit sur les impies, en les portant à suivre le penchant de leur nature corrompue. – (5) Il parle des Juifs avant leur conversion.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

notre chair, suivant les mouvements de la chair et de nos pensées, et nous étions par notre naissance enfants de colère (1), comme le reste des hommes;

4. mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par l'excès de la charité avec laquelle il nous a aimés;

5. lors, dis-je, que nous étions morts par nos péchés, il nous a vivifiés en Jésus-Christ et avec Jésus-Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés.

6. Il nous a encore ressuscités avec Jésus-Christ, et nous a fait prendre place au ciel dans sa personne (2);

7. afin de montrer aux siècles suivants les richesses abondantes de sa grâce, par la bonté qu'il a eue pour nous en Jésus-Christ.

8. C'est la grâce, en effet, qui nous a sauvés, par la foi; et cela ne vient pas de vous, car c'est un don de Dieu;

9. ni des œuvres non plus, pour que personne ne se glorifie.

10. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres, à quoi Dieu nous a préparés, afin que nous les pratiquions (3).

11. C'est pourquoi souvenez-vous qu'autrefois vous autres gentils selon la chair, qui êtes appelés incirconcis par ceux qui prennent leur nom de la circoncision faite dans la chair avec la main;

12. souvenez-vous qu'en ce temps-là vous étiez sans Christ, séparés du commerce d'Israël, étrangers au regard des alliances, n'espérant rien de ce qui avait été promis, et n'ayant point de Dieu en ce monde.

13. Mais maintenant, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés en Jésus-Christ, par le sang de Jésus-Christ même.

14. Car c'est lui qui est notre paix; c'est lui qui de deux n'a fait qu'un, qui a détruit dans sa propre chair le mur de séparation, c'est-à-dire leurs inimitiés (4);

15. qui a abrogé la loi des préceptes par ses ordonnances, pour faire en lui-même des deux un seul homme tout nouveau, pour faire la paix,

16. et pour réconcilier avec Dieu par la croix l'un et l'autre en un même corps, étouffant leurs inimitiés en sa personne.

17. Quand il est venu, il vous a annoncé la paix, à vous qui étiez éloignés, et à ceux qui étaient proches (5).

18. Car c'est par lui que nous avons accès les uns et les

(1) Dignes de colère, à cause du péché originel. – (2) Dieu, en ressuscitant Jésus-Christ notre chef et le faisant asseoir à sa droite, nous a donné un gage de notre résurrection future et de la gloire qui nous est preparée dans le ciel. — (3) La justification par laquelle nous sortons du néant du péché, est ici nommée *création*. Ce que saint Paul ajoute, que nous sommes créés dans les bonnes œuvres, ne signifie point que Dieu les fasse en nous sans nous, mais qu'il nous y prépare en nous donnant, par sa grâce, le pouvoir de les pratiquer. — (4) C'est-à-dire, qui du peuple juif et du peuple gentil n'a fait qu'un peuple, qu'une Eglise, en détruisant le mur de séparation qui les divisait. — — (5) C'est-à-dire à vous, gentils, qui étiez éloignés du vrai Dieu, que vous ne connaissiez pas, et aux Juifs, qui en étaient proches par la loi qu'ils avaient reçue, et qui les retenait dans le culte du vrai Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

autres auprès du Père en un seul esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des étrangers et des gens de dehors; mais vous êtes de la cité des saints et de la maison de Dieu;

20. Etant un nouvel édifice bâti sur le fondement des apôtres et des prophètes, où Jésus-Christ lui-même est la première pierre de l'angle (1).

21. C'est sur lui que tout le bâtiment qui a été construit s'élève jusqu'à devenir un temple saint pour le Seigneur;

22. et c'est en lui que vous êtes aussi formés tous ensemble comme un édifice, pour être la demeure de Dieu par le Saint-Esprit.

CHAPITRE III.

1. Voila ce qui fait que moi Paul, je suis prisonnier pour Jésus-Christ, à cause de vous autres gentils;

2. si toutefois vous avez entendu parler du ministère de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée par rapport à vous.

3. Car c'est par une révélation que le mystère m'a été découvert, comme je viens de vous le marquer en peu de mots.

4. Et en lisant vous pouvez voir les lumières que j'ai sur le mystère de Jésus-Christ;

5. ce mystère (2) qui, dans les autres siècles, n'a point été connu des enfants des hommes, ainsi qu'il est maintenant révélé par l'Esprit à ses saints apôtres et aux prophètes :

6. savoir, que les gentils sont associés à l'héritage, qu'ils font partie du corps et qu'ils participent à la promesse de Dieu en Jésus-Christ par l'Evangile;

7. dont j'ai été fait le ministre, selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été communiquée par son opération toute-puissante.

8. Oui, cette grâce m'a été communiquée, à moi qui parmi les saints suis le moindre de tous (3), d'annoncer aux gentils les richesses incompréhensibles de Jésus-Christ,

9. et de faire voir clairement à tous les hommes de quelle manière a été dispensé le mystère caché depuis tant de siècles en Dieu, qui a créé toutes choses,

10. afin que la sagesse de Dieu, qui a tant de voies différentes, se fasse connaître par l'Eglise aux Principautés et aux Puissances qui sont dans le ciel (4),

(1) Comme notre foi est fondée sur l'ancien et le nouveau Testament, saint Paul dit que le nouvel édifice que forment les fidèles est bâti sur le fondement des prophètes et des apôtres. Ils sont les fondements après Jésus-Christ, qui en est le premier fondement et la pierre angulaire. Le Sauveur a dit lui-même : *Vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.* — (2) La suite fait voir que saint Paul parle du mystère de la vocation des gentils. Mais comment peut-il dire que ce mystère a été inconnu aux siècles précédents, puisque plusieurs prophètes l'ont prédit? C'est que, malgré ces prédictions, il fut connu de peu de personnes, et que même les principales circonstances en demeurèrent cachées. — (3) Saint Paul, n'envisageant que sa propre faiblesse et ses fautes, est persuadé que si les autres avaient reçu autant de grâces que lui, ils en auraient fait un meilleur usage. — (4) Les saints anges ont connu, par ce qui s'est opéré dans l'Eglise, les différentes voies de la sagesse divine.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. selon qu'il l'avait déterminé de tout temps en Jésus-Christ notre Seigneur,

12. par qui nous avons confiance et un accès libre, en vertu de la foi que nous avons en lui.

13. C'est pour cette raison que je vous prie de ne vous point laisser abattre dans les tribulations que je souffre pour vous; ce qui fait votre gloire.

14. Dans cette vue, je fléchis les genoux devant le Père de Jésus-Christ notre Seigneur,

15. duquel prend son nom tout ce qui a la qualité de père dans le ciel et sur la terre;

16. afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne par son esprit un surcroît de force pour l'homme intérieur;

17. que Jésus-Christ habite dans vos cœurs par la foi; qu'étant enracinés et affermis dans la charité,

18. vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle en est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur (1);

19. et que vous connaissiez aussi la charité de Jésus-Christ, laquelle est bien au-dessus de nos connaissances, pour que vous soyez remplis de Dieu pleinement.

20. Du reste, qu'à celui qui peut tout faire beaucoup au delà de nos demandes et de nos pensées par sa vertu qui opère en nous,

21. la gloire soit rendue par l'Eglise et par Jésus-Christ dans toute la suite des siècles. Amen.

CHAPITRE IV.

1. Je vous conjure donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, d'avoir une conduite digne de votre vocation,

2. étant parfaitement humbles, doux, patients, vous supportant les uns les autres avec charité,

3. ayant soin de tenir vos esprits unis par le lien de la paix.

4. Soyez un même corps et un même esprit, comme vous êtes appelés à une même espérance suivant votre vocation.

5. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême (2).

6. Il n'y a qu'un Dieu et un Père, qui est au-dessus de tous, et dans toutes choses, et en nous tous.

7. Or la grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure des largesses de Jésus-Christ.

8. C'est pour cela qu'il est dit : En montant aux lieux les plus hauts il a amené captive la captivité même (3), il a fait des largesses aux hommes.

9. Mais que veut dire qu'il est monté, sinon qu'il est descendu auparavant dans les plus bas lieux de la terre (4)?

(1) On peut rapporter ces expressions à l'amour de Jésus-Christ pour nous, et au mystère de la rédemption, dont l'Apôtre veut nous faire connaître la sublimité, la profondeur et l'étendue, par une espèce d'allégorie aux dimensions de la croix sur laquelle ce mystère s'est opéré. — (2) Trois motifs que saint Paul apporte aux Ephésiens pour les engager à une parfaite union. — (3) C'est-à-dire les âmes des justes qu'il avait délivrées des limbes, où elles étaient captives, et qu'il emmena au ciel comme en triomphe. — (4) Cette expression marque la descente de Jésus-Christ aux enfers, c'est-à-dire aux limbes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. Celui qui est descendu, c'est celui-là même qui est monté au-dessus de tous les cieux, pour accomplir toutes choses;

11. et c'est lui-même qui en a fait quelques-uns apôtres, quelques-uns prophètes, d'autres évangélistes, d'autres pasteurs et docteurs,

12. pour rendre les saints entièrement capables d'exercer le ministère, et de former l'édifice du corps de Jésus-Christ;

13. jusqu'à ce que nous venions à nous unir tous dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à être dans l'état d'un homme fait, et à atteindre la mesure de l'âge complet de Jésus-Christ (1);

14. afin que nous n'ayons plus l'esprit flottant comme des enfants, et que nous ne soyons point emportés çà et là à tout vent en fait de doctrine, par la malice des hommes, et par les ruses dont ils se servent pour engager dans l'erreur;

15. mais que mettant la vérité en pratique par la charité, nous croissions de toutes manières en celui qui est le chef et le Christ.

16. C'est de lui que tout le corps bien formé et bien lié dans ses parties par tout ce qui sert à les joindre et à les entretenir, en vertu d'une opération proportionnée à la mesure de chaque membre (2), prend son accroissement, pour mettre le comble à l'édifice par la charité.

17. Je vous le dis donc, et vous avertis au nom du Seigneur, de n'avoir point une conduite semblable à celle des gentils, qui se laissent conduire à la vanité de leurs propres sens;

18. ayant l'esprit obscurci, étant bien éloignés de la vie qui est selon Dieu à cause de leur ignorance et de l'aveuglement de leur cœur;

19. eux qui, n'ayant plus nulle espérance, se sont livrés eux-mêmes à l'impudicité, pour faire toutes sortes d'actions déshonnêtes, pour contenter leur avarice.

20. Mais ce n'est pas ainsi qu'on vous a enseigné Jésus-Christ;

21. si toutefois vous avez écouté ce qu'on vous en a dit, et si, comme la vérité est en Jésus, vous avez appris de lui

22. à vous défaire du vieil homme (3), que vous suiviez autrefois dans votre conduite, lequel se laisse corrompre selon que les passions le séduisent.

23. Cependant renouvelez-vous en esprit,

24. et revêtez-vous du nouvel homme (4), qui a été créé à la ressemblance de Dieu dans la vraie justice et dans la vraie sainteté.

25. Ainsi, quittant le men-

(1) Ces expressions sont des métaphores par lesquelles saint Paul marque l'état de perfection qu'on peut acquérir en cette vie, et qu'il oppose à l'enfance spirituelle dont il parle si souvent ailleurs. — (2) L'Apôtre fait entendre par là que la grâce n'est pas également communiquée à tous les fidèles, mais que Jésus-Christ, dans cette distribution, a quelque égard à la nature, à l'existence de chaque membre, quoiqu'il le donne à tous gratuitement. — (3) C'est-à-dire des sentiments et des inclinations charnelles, qui sont des suites de votre première naissance dans le péché. — (4) De Jésus-Christ. (Voir Rom., XIII, 14.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

songe, parlez tous avec votre prochain le langage de la vérité; parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. En vous fâchant (1), gardez-vous d'aller jusqu'au péché; que le soleil ne se couche point sur votre colère.

27. Ne donnez point d'accès au démon.

28. Que celui qui prenait le bien d'autrui ne le prenne plus; mais qu'il travaille de ses mains à quelque chose d'honnête, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans la nécessité.

29. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise; mais que toutes celles qui en sortent soient bonnes à établir la foi, et avantageuses à ceux qui vous écoutent;

30. et gardez-vous bien de contrister l'Esprit de Dieu (2), cet Esprit saint, par lequel vous avez été marqués pour le jour de la rédemption.

31. Qu'il n'y ait parmi vous nulle aigreur, nulle colère, nul dépit, nulle querelle, nulle imprécation, nulle méchanceté.

32. Ayez, au contraire, les uns pour les autres de la bonté et de la compassion; vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné aussi à vous-mêmes en Jésus-Christ.

CHAPITRE V.

1. Soyez donc les imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés,

2. et marchez dans un esprit d'amour, de même que Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous en qualité d'offrande et de victime d'une odeur agréable à Dieu.

3. Qu'on n'entende pas même parmi vous le nom de fornication, ou de quelque autre impureté que ce soit, ou d'avarice, ainsi qu'il convient à des saints;

4. non plus que de ce qui blesse la pudeur, ou de ce qui va à des discours impertinents et bouffons, qui sont hors de propos; mais plutôt qu'on y parle d'actions de grâces.

5. Car soyez bien persuadés que tout fornicateur, tout impudique et tout avare, dont le vice est une idolâtrie (3), n'a aucune part à l'héritage dans le royaume de Jésus-Christ et de Dieu.

6. Que personne ne vous séduise par des discours frivoles; car ce sont des choses qui attirent la colère de Dieu sur les personnes incrédules.

7. N'ayez donc point de communication avec eux.

8. Car autrefois vous étiez les ténèbres mêmes; et vous êtes maintenant la lumière en notre Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière;

9. puisque le fruit de la lumière, c'est toute sorte de

(1) Le Prophète et l'Apôtre dont sont tirées ces paroles (Ps. IV) ne nous recommandent pas de nous mettre en colère, ils veulent seulement que, si la colère nous surprend, nous en réprimions les mouvements avant qu'ils nous aient portés au péché, et qu'ils le soient devenus eux-mêmes. — (2) Ne faites aucune action qui soit contraire à l'Esprit saint, qui demeure en vous. — (3) L'avare fait son dieu des richesses de la terre, puisqu'il met tout son bonheur à les posséder.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

bonté, de justice et de vérité ;
10. et appliquez-vous à connaître ce qu'il y a d'agréable à Dieu.
11. Gardez-vous aussi d'avoir part aux œuvres de ténèbres, qui sont sans fruit ; mais condamnez-les plutôt.
12. Car il est même contre l'honnêteté de dire ce que ces gens-là font en cachette.
13. Or tout ce qui est condamné, c'est la lumière qui le met en évidence ; parce que tout ce qu'on met en évidence est comme la lumière (1) même.
14. C'est pour cela qu'il est dit : Levez-vous, vous qui dormez ; sortez du tombeau, et Jésus-Christ vous éclairera (2).
15. Prenez donc garde, mes frères, à marcher avec précaution, non comme des gens sans raison,
16. mais comme des personnes raisonnables, rachetant le temps (3), parce que les jours sont mauvais (4).
17. C'est pourquoi n'agissez point imprudemment ; mais comprenez bien la bonté de Dieu.
18. Gardez-vous des excès du vin, qui mènent à l'impudicité ; mais faites en sorte que vous soyez remplis du Saint-Esprit,
19. vous entretenant vous-mêmes de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels ;
adressant ces cantiques et ces psaumes au Seigneur dans le fond de vos cœurs ;
20. rendant sans cesse pour toutes choses des actions de grâces à Dieu le Père, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur ;
21. vous tenant dans une soumission mutuelle (5), par la crainte de Jésus-Christ.
22. Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur ;
23. parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Eglise. Aussi est-il le Sauveur de son corps.
24. Or comme l'Eglise est soumise à Jésus-Christ, de même aussi les femmes doivent l'être en toutes choses à leurs maris.
25. Maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé l'Eglise, jusqu'à se livrer lui-même pour elle,
26. afin de la rendre sainte, en la nettoyant et la lavant avec de l'eau par la parole de vie ;
27. afin de se donner à lui-même une Eglise toute glorieuse, qui n'eût ni tache, ni ride, ni rien de cette nature, mais qui fût sainte et sans tache (6).

(1) L'Apôtre veut dire que, comme la lumière du jour rend les objets reconnaissables, de même la lumière de l'Evangile met en évidence les œuvres de ténèbres et fait connaître ce qui est mal. – (2) Saint Paul ne cite pas les propres paroles de l'Ecriture, mais il en rapporte le sens et paraphrase cet endroit d'Isaïe : *Lève-toi, Jérusalem*, etc. (Is., LX, 1.) – (3) C'est-à-dire cherchant soigneusement l'occasion de faire de bonnes œuvres, et d'acquérir des mérites, comme les marchands sont attentifs à toutes les occasions d'augmenter leur fortune. – (4) C'est-à-dire parce que le temps de cette vie est sujet à bien des dangers et à bien des tentations, qui rendent la pratique de la vertu plus difficile. – (5) C'est-à-dire que chacun demeure dans une juste subordination à l'égard de ceux à qui la Providence l'a soumis. – (6) C'est le but final de Jésus-Christ, qui n'aura son parfait accomplissement

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

28. C'est de la sorte que les maris doivent aimer leurs femmes, comme si elles étaient leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même.

29. Aussi, jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et il en a soin, comme Jésus-Christ le fait à l'égard de l'Eglise;

30. parce que nous sommes les membres de son corps, tirés de sa chair et de ses os (1).

31. C'est pour cela que l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et tous les deux ne seront qu'une seule chair.

32. C'est là un grand sacrement; je dis par rapport à Jésus-Christ et à l'Eglise (2).

33. Mais enfin que chacun de vous aime aussi sa femme, et que la femme révère son mari.

CHAPITRE VI.

1. Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères en vue du Seigneur (3); car cela est juste.

2. Honorez votre père et votre mère (c'est le premier précepte où il y ait une promesse),

3. afin que vous soyez heureux, et que vous viviez longtemps sur la terre.

4. Et vous, pères, gardez-vous de rendre chagrins vos enfants (4); mais employez à les élever l'instruction et la correction selon le Seigneur.

5. Serviteurs, obéissez avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, à vos maîtres selon la chair, comme Jésus-Christ;

6. ne servant pas seulement sous leurs yeux, comme gens qui cherchent à plaire aux hommes, mais faisant sincèrement la volonté de Dieu, comme serviteurs de Jésus-Christ;

7. les servant de bon cœur, comme si c'était le Seigneur, et non pas les hommes;

8. étant persuadés que toute sorte de bien que chacun aura fait, soit qu'il soit esclave ou libre, le Seigneur le lui rendra.

9. Et vous, maîtres, usez-en de même à leur égard sans vous servir de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans le ciel, et qu'auprès de lui il n'y a point acception de personnes.

10. Du reste, mes frères, fortifiez-vous par le Seigneur

que dans le ciel; mais on peut déjà dire que l'Eglise militante est sainte et sans tache, parce que ses principaux membres, qui sont les justes, sont, en effet, sans aucune de ces taches grossières, de ces péchés griefs qui les rendraient odieux à Dieu.

(1) Comme Eve a été formée du corps d'Adam, ainsi l'Eglise, l'épouse de Jésus-Christ, a été formée du corps du Sauveur immolé sur la croix; parce que c'est par les mérites de sa passion qu'il s'est acquis et qu'il a sanctifié l'Eglise. — (2) Le mariage, dit saint Paul, est un grand sacrement; et la raison qu'il en donne, c'est qu'il signifie l'alliance de Jésus-Christ avec l'Eglise son épouse. — (3) C'est-à-dire dans les choses qui ne sont pas contraires à la loi de Dieu; car l'obéissance des enfants ne doit pas aller plus loin. — (4) Par un excès de rigueur, en les châtiant avec emportement: d'où il arrive qu'au lieu de se corriger, ils deviennent plus indociles et plus méchants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et par sa vertu toute-puissante.

11. Revêtez-vous des armes de Dieu, afin de pouvoir être en garde contre les embûches du démon.

12. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés et les puissances, contre les maîtres de ce monde, de ce lieu de ténèbres, contre les malins esprits qui sont dans l'air (1).

13. C'est pourquoi prenez les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le temps fâcheux (2) et de vous soutenir, étant pourvus de tout.

14. Tenez-vous donc en état, ayant la vérité pour ceinture autour de vos reins, et la justice pour cuirasse;

15. ayant aussi la chaussure aux pieds, pour être tout prêts à aller prêcher l'Evangile de la paix;

16. prenant en toute rencontre le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous puissiez éteindre tous les traits ardents du malin esprit.

17. Prenez de plus le casque du salut et le glaive de l'esprit, ce qui est la parole de Dieu;

18. faisant sans cesse en esprit toutes sortes d'oraisons et de prières; et dans ce dessein-là même employant vos veilles, avec toute la constance possible, à prier pour les saints,

19. et pour moi, afin qu'ouvrant la bouche avec assurance, je trouve des paroles pour faire connaître le mystère de l'Evangile,

20. pour lequel, jusque dans les fers, je fais la fonction d'ambassadeur; de sorte que j'aie le courage de parler comme il faut que je le fasse.

21. Or, afin que vous sachiez aussi ce qui me concerne et ce que je fais, Tychique, notre frère bien-aimé, et fidèle ministre du Seigneur, vous informera de tout;

22. et je vous l'ai envoyé pour cela même, afin que vous ayez connaissance des choses qui nous touchent, et qu'il vous console.

23. A l'égard de nos frères, que la paix soit sur eux avec la charité et la foi de la part de Dieu le Père, et du Seigneur Jésus-Christ.

24. Que la grâce soit avec tous ceux qui ont pour Jésus-Christ notre Seigneur un amour inaltérable. Amen.

(1) Voir ch. II, 2. — (2) C'est-à-dire au temps de la tentation.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX PHILIPPIENS

Cette Epître a été écrite de Rome sur la fin des deux ans que saint Paul y fut comme prisonnier en arrivant de Judée; car ce ne fut qu'en ce temps-là que Timothée, au nom de qui cette Epître est aussi écrite, vint joindre l'Apôtre à Rome. Philippes est une ville de Macédoine fondée par Philippe, un de ses rois, qui lui donna son nom.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes avec les évêques et les diacres:
2. que la grâce et la paix soient sur vous de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.
3. Je rends à mon Dieu des actions de grâces chaque fois que je me souviens de vous,
4. dans toutes les prières que je fais toujours avec joie pour vous tous,
5. de la part que vous prenez à l'Evangile de Jésus-Christ depuis le premier jour jusqu'à maintenant.
6. Et sur cela même je m'assure que celui qui a commencé en vous une si bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ;
7. comme je dois avoir ce sentiment à l'égard de vous tous, par la raison que je vous ai dans le cœur, pour la part que vous prenez tous à ma joie, tandis que je suis dans les fers, que je défends et que j'établis l'Evangile.
8. Car Dieu m'est témoin combien tendrement je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ.
9. Et la prière que je fais, c'est que votre charité devienne de plus en plus éclairée et prudente en toute manière;
10. afin que vous jugiez de ce qui est le meilleur, que votre conduite soit pure et innocente jusqu'au jour de Jésus-Christ;
11. qu'à la gloire et à la louange de Dieu vous soyez remplis des fruits de justice qui viennent par Jésus-Christ.
12. Au reste, mes frères, je suis bien aise de vous apprendre que l'état où je suis a même contribué à l'avancement de l'Evangile;
13. de sorte que Jésus-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Christ a rendu mes fers fameux dans tout le palais de l'empereur (1), et partout ailleurs;

14. jusque-là que plusieurs de nos frères en notre Seigneur, prenant courage à la vue de mes fers, se sont enhardis de plus en plus à publier sans nulle crainte la parole de Dieu.

15. A la vérité il y en a qui prêchent Jésus-Christ par envie et pour contester; mais d'autres le prêchent avec de bonnes intentions.

16. Ceux-ci le font par charité, sachant que je suis établi pour la défense de l'Evangile.

17. Ceux-là, c'est par un esprit de contestation, et non avec un esprit droit qu'ils annoncent Jésus-Christ, dans la pensée qu'il rendront mes fers plus rudes (2).

18. Mais qu'importe? pourvu qu'on annonce Jésus-Christ de quelque façon que ce puisse être, soit à mon occasion, soit pour l'amour de la vérité: c'est ce qui me donne de la joie, et ce qui m'en donnera.

19. Car je sais que la chose servira à mon salut, par vos prières et par le secours de l'Esprit de Jésus-Christ:

20. selon l'attente où je suis, et l'espérance que j'ai de n'être confondu en rien, mais qu'en agissant encore maintenant, comme j'ai toujours fait, avec toute sorte de liberté, Jésus-Christ sera glorifié dans mon corps par ma vie ou par ma mort, comme il l'a toujours été.

21. Car pour moi, c'est vivre que d'être à Jésus-Christ, et c'est un gain pour moi que de mourir.

22. Que si de vivre dans la chair, cela est de quelque utilité pour moi, c'est ce qui fait que je ne sais que choisir,

23. et que je suis dans une très-grande peine des deux côtés, souhaitant de ne plus vivre, et d'être avec Jésus-Christ, ce qui serait bien le meilleur,

24. et d'ailleurs de demeurer dans la chair, ce qui est nécessaire pour vous.

25. Aussi ce que j'ai tout sujet de croire, c'est que j'y demeurerai, et même longtemps avec vous tous, pour votre avancement, et pour que l'accroissement de la foi vous cause de la joie;

26. en sorte que retournant chez vous, je vous donne lieu de vous réjouir pleinement en Jésus-Christ.

27. Seulement ayez une conduite digne de l'Evangile de Jésus-Christ, afin que, soit allant vous voir, soit éloigné de vous, j'apprenne que vous conservez un même esprit, travaillant de concert pour la foi de l'Evangile;

28. sans vous laisser intimider en rien par ceux qui se déclarent contre vous, ce qui est la cause de leur perte, au lieu qu'à vous c'en est une de salut; et cela vient de Dieu.

29. Car il vous a été donné, à l'honneur de Jésus-Christ, non-seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui;

30. étant engagés dans le

(1) Nous voyons par la fin de cette Epitre que saint Paul, enchaîné par l'ordre de Néron, *avait trouvé moyen*, comme dit saint Jérôme, *de faire une Eglise dans le palais même de son persécuteur*. — (2) Voulant me piquer de jalousie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

même combat où vous m'avez vu, et où vous venez d'entendre que je suis encore.

CHAPITRE II.

1. S'il y a donc quelque consolation en Jésus-Christ, s'il y a quelque soulagement du côté de la charité, s'il y a quelque union d'esprit, si quelqu'un a des entrailles de compassion,

2. rendez ma joie complète; faisant en sorte que vous soyez d'un même avis; ayant une même charité, un même esprit, les mêmes sentiments;

3. n'agissant jamais par un esprit de contestation, ni par vaine gloire, mais avec humilité, les uns estimant les autres plus qu'eux-mêmes;

4. chacun ayant en vue non son propre intérêt, mais celui des autres.

5. Entrez pour cela dans les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ;

6. lui qui, étant l'image de Dieu, n'a point cru que d'être égal à Dieu ce fût pour lui une usurpation;

7. qui cependant s'est anéanti lui-même, prenant la figure d'esclave, s'étant fait semblable aux hommes, et s'étant trouvé dans la condition de l'homme.

8. Il s'est abaissé lui-même, ayant été obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur la croix.

9. C'est pour cela aussi que Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom;

10. afin qu'au nom de Jésus tout ce qu'il y a dans le ciel, sur la terre et dans les enfers (1), fléchisse le genou;

11. et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

12. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez été toujours soumis, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement; non-seulement comme vous le faites en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent.

13. Car c'est Dieu qui vous fait vouloir et exécuter selon sa volonté bienfaisante.

14. Faites, au reste, toutes choses sans murmurer et sans hésiter;

15. afin que vous soyez sans reproches et sans artifice enfants de Dieu irrépréhensibles, au milieu d'une nation dépravée et perverse, où vous luisez comme des flambeaux dans le monde;

16. conservant la parole de vie, afin qu'au jour de Jésus-Christ ma gloire soit de n'avoir point couru en vain, ni de n'avoir point travaillé en vain.

17. Mais si par-dessus le sacrifice et la soumission de votre foi, je dois être immolé (2), j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous.

(1) Les démons, chassés si souvent par la vertu du nom de Jésus, reconnaissent malgré eux la vertu de ce nom adorable. — (2) L'Apôtre fait ici allusion aux sacrifices de l'ancienne loi, dans lesquels, après avoir immolé la victime; on offrait des libations. Il regarde la foi des Philippiens comme une victime qu'il a déjà offerte à Dieu, et il considère l'effusion de son sang comme la libation de ce même sacrifice. Cela revient donc à dire : S'il me fallait répandre mon sang pour la foi que je vous ai prêchée et que vous avez embrassée, je m'en réjouirais, et je vous exhorterais à vous en réjouir avec moi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. Ayez-en de la joie vous-mêmes, et réjouissez-vous-en avec moi.

19. Or j'ai cette espérance dans le Seigneur Jésus, que je vous enverrai bientôt Timothée, afin que de mon côté je sois content aussi, étant informé de ce qui vous regarde;

20. parce que je n'ai personne qui s'accorde si bien avec moi, ni qui s'intéresse si cordialement pour vous.

21. Car tous cherchent leurs intérêts, et non les intérêts de Jésus-Christ.

22. Mais jugez de lui par votre propre expérience; car il m'a aidé dans le ministère de l'Evangile, comme un fils ferait à son père.

23. J'espère donc vous l'envoyer dès que j'aurai vu comment vont mes affaires.

24. J'espère aussi, avec l'aide du Seigneur, vous aller voir bientôt moi-même.

25. Au reste, j'ai cru qu'il fallait vous envoyer Epaphrodite mon frère, qui a eu part à mes travaux et à mes combats, qui est votre apôtre, et par les mains duquel j'ai reçu ce qui m'était nécessaire;

26. parce qu'il souhaiterait de vous voir tous, et qu'il avait du déplaisir qu'on vous eût fait savoir qu'il avait été malade.

27. Il a été, en effet, malade à la mort; mais Dieu a eu pitié de lui; et non pas de lui seul, mais encore de moi, pour que je n'eusse point tristesse sur tristesse.

28. C'est pourquoi je l'ai fait partir en diligence, afin que sa présence vous donne une nouvelle joie, et que je sois hors d'inquiétude.

29. Recevez-le donc en notre Seigneur avec toute la joie possible, et traitez avec honneur ces sortes de personnes.

30. Car c'est pour l'œuvre de Jésus-Christ qu'il a été si près de la mort, ayant exposé sa vie pour remplacer le service qui me manquait de votre part.

CHAPITRE III.

1. Du reste, mes frères, réjouissez-vous en notre Seigneur. Je n'ai point de peine à vous écrire les mêmes choses; et il est nécessaire pour vous que je le fasse.

2. Donnez-vous de garde des chiens (1), donnez-vous de garde des mauvais ouvriers, donnez-vous de garde de la fausse circoncision (2).

3. Car nous sommes la circoncision (3), nous qui servons Dieu en esprit, qui mettons notre gloire en Jésus-Christ, et qui ne fondons point notre espérance sur la chair.

4. Et cependant j'aurai sujet de me prévaloir du côté même de la chair. S'il semble que quelqu'un ait sujet de se prévaloir du côté de la chair, j'en ai encore plus,

5. moi qui ai été circoncis le huitième jour, qui étais de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu, fils

(1) Les Juifs donnaient par mépris ce nom aux gentils; mais ils le méritaient eux-mêmes, depuis qu'ils s'étaient rendus indignes de la parole de Dieu; et saint Paul le donne ici aux faux docteurs qui introduisent le judaïsme dans la religion chrétienne. — (2) C'est-à-dire des Juifs ou des chrétiens judaïsants. — (3) Parce qu'il n'y a plus d'autre vraie circoncision que la circoncision spirituelle que Jésus-Christ nous a enseignée, laquelle consiste dans le retranchement des désirs déréglés.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

d'Hébreux, Pharisien en ce qui regarde la loi;

6. qui avais du zèle jusqu'à persécuter l'Eglise de Dieu, et qui vivais dans la justice légale d'une manière irréprochable.

7. Mais les avantages que j'avais, je les ai regardés pour Jésus-Christ comme des désavantages.

8. Et même je compte toutes choses pour un désavantage, eu égard à l'excellente connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour qui j'ai renoncé à tout; et je regarde tout comme du fumier, afin de gagner avec Jésus-Christ,

9. et que je me trouve en lui, non avec la justice qui me venait de la loi (1), mais avec celle qui vient de la foi en Jésus-Christ, avec la justice qui vient de Dieu par la foi,

10. pour connaître ce qu'il est, quelle est la vertu de sa résurrection, et la part que j'ai à ses souffrances, exprimant en moi l'image de sa mort;

11. en sorte que je puisse parvenir à ressusciter d'entre les morts.

12. Non que j'aie déjà atteint jusque-là (2), ou que je sois déjà parfait; mais je suis ma route, afin de pouvoir gagner le terme pour lequel aussi j'ai été gagné par Jésus-Christ.

13. Non, mes frères, je ne crois point avoir gagné le terme;

mais mon unique soin, c'est qu'en oubliant ce qui est derrière, et faisant mes efforts pour atteindre ce qui est devant,

14. je m'avance vers le terme, vers le prix auquel Dieu appelle d'en haut par Jésus-Christ.

15. Ainsi, qui que nous soyons qui sommes dans l'état de perfection, ayons ces sentiments-là; et si vous en avez d'autres, Dieu vous éclairera sur cela même.

16. Cependant, pour ce que nous avons déjà acquis, ayons là-dessus les mêmes sentiments, et tenons-nous-en à une même règle.

17. Imitez-moi, mes frères, et étudiez ceux qui se conduisent de la manière dont vous avez le modèle en nous.

18. Car bien des gens ont une autre conduite: ce sont ceux dont je vous disais souvent, et je le dis encore maintenant les larmes aux yeux, que ce sont des ennemis de la croix de Jésus-Christ;

19. dont la fin est le dernier malheur; qui n'ont point d'autre Dieu que leur ventre, et qui font gloire de leur propre déshonneur; qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

20. Pour nous, notre commerce est au ciel, d'où aussi nous attendons le Sauveur Jésus-Christ notre Seigneur,

21. qui donnera à notre corps, si abject de lui-même, une forme toute nouvelle, jus-

(1) Qui consiste à observer au dehors les œuvres prescrites par la loi: c'est cette justice dont les Juifs superbes se glorifiaient. La justice, au contraire, qui nous vient de Dieu, est celle que nous acquérons par la grâce que Jésus-Christ nous a méritée, et dont par conséquent nous lui sommes redevables. — (2) Saint Paul se sert ici, et dans les versets suivants, d'une métaphore tirée des athlètes qui se disputaient le prix de la course.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'à le rendre semblable à son corps glorieux, par la force de cette action avec laquelle il peut exercer son empire sur toutes choses.

CHAPITRE IV.

1. Ainsi, mes très-chers frères, vous qui êtes l'objet de mes désirs, ma joie et ma couronne, soyez, comme vous l'êtes, constamment attachés au Seigneur, mes bien-aimés.

2. Je prie Evodie, et je conjure Syntyche, d'avoir les mêmes sentiments en notre Seigneur.

3. Et vous aussi, mon fidèle compagnon, assistez-les, je vous prie, elles qui ont travaillé avec moi, qui m'ont aidé dans le ministère évangélique, avec Clément et les autres compagnons de mes travaux, de qui les noms sont dans le livre de vie.

4. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur: je le dis encore, réjouissez-vous.

5. Que votre modestie (1) paraisse aux yeux de tous les hommes; le Seigneur est proche.

6. N'ayez d'inquiétude sur rien; mais toutes les fois que vous vous mettez en oraison et en prière, que vos demandes paraissent devant Dieu avec des actions de grâces.

7. Et que la paix de Dieu, qui est au-dessus de tout ce qu'on peut penser, soit la défense de vos cœurs et de vos esprits en Jésus-Christ.

8. Du reste, mes frères, tout ce qu'il y a de vrai, tout ce qu'il y a de pur, tout ce qu'il y a de juste, tout ce qu'il y a de saint, tout ce qu'il y a d'aimable, tout ce qui fait une bonne réputation, tout ce qu'il y a de vertu, tout ce qu'il y a de louable en fait de discipline; que ce soit là ce qui occupe vos pensées.

9. Ce qu'on vous a enseigné, ce que vous avez appris, ce que vous avez entendu dire, et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique; et le Dieu de la paix sera avec vous.

10. J'ai eu beaucoup de joie en notre Seigneur de ce qu'enfin vous avez repris pour moi vos premiers sentiments: vous ne laissiez pas de les avoir; mais c'est que vous étiez occupés d'autres choses (2).

11. Je ne dis point ceci pour aucun besoin que j'aie; car j'ai appris à être content de l'état où je suis.

12. Je sais me tenir dans la bassesse; je sais aussi vivre dans l'abondance (je m'y suis accoutumé partout et en toutes rencontres); je sais être bien nourri et souffrir la faim, être dans l'abondance et dans la disette.

13. Je puis tout en Celui qui me donne de la force.

14. Cependant vous avez fait une bonne œuvre en m'assistant dans ma misère.

15. Vous savez bien aussi, vous autres de Philippes, que quand je partis de Macédoine la première fois que j'y prê-

(1) Votre équité, votre humanité, votre modération, votre douceur à souffrir les mauvais traitements. — (2) L'Apôtre corrige et adoucit ce qu'il venait de dire, en faisant connaitre que si les Philippiens n'ont pas toujours continué à l'assister, ce n'est pas qu'ils n'eussent pour lui les mêmes sentiments, mais parce qu'ils n'avaient pas eu d'occasion de les produire.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

chai l'Evangile, nulle Eglise ne me fournit rien que je pusse mettre sur mon compte, excepté vous seuls :

16. vous m'envoyâtes jusqu'à deux fois à Thessalonique ce qui m'était nécessaire.

17. Ce n'est pas que je cherche ce qu'on me donne; mais ce que je cherche, c'est qu'il en revienne pour votre compte un profit considérable.

18. Présentement j'ai tout reçu, je suis dans l'abondance, je suis comblé de biens depuis qu'Epaphrodite m'a remis entre les mains ce que vous m'avez envoyé comme un doux parfum, comme un sacrifice agréable, et qui plaît aux yeux de Dieu.

19. Que mon Dieu, de son côté, remplisse, selon ses richesses, tous vos désirs dans la gloire de Jésus-Christ,

20. et que dans tous les siècles des siècles la gloire en soit à Dieu notre Père. Amen.

21. Saluez tous les saints (1) en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, principalement ceux qui sont de la cour de César.

23. Que la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur accompagne votre esprit. Amen.

(1) Tous les fidèles, tous ceux qui ont embrassé le christianisme, et qui sont obligés par leur état de tendre à la sainteté.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX COLOSSIENS

Comme saint Paul parle de ses fers dans cette Lettre, et qu'il l'écrit conjointement avec Timothée, il paraît plus vraisemblable qu'il l'écrivit de Rome sur la fin des deux ans qu'il y demeura prisonnier, étant arrivé de Judée; car ce fut vers ce temps-là que Timothée vint le joindre.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu, et Timothée son frère,

2. aux saints et aux fidèles (1) qui sont à Colosses, à nos frères en Jésus-Christ.

3. La grâce et la paix soient sur vous de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur. Nous rendons des actions de grâces à Dieu le Père de Jésus-Christ notre Seigneur, ne cessant point de prier pour vous,

4. depuis que nous avons été informés de la foi que vous avez en Jésus-Christ, et de la charité que vous avez pour tous les saints,

5. dans l'espérance de ce qui vous attend au ciel, dont vous avez eu connaissance par la parole de l'Evangile qui est la vérité même,

6. lequel est venu jusqu'à vous, de même qu'il a été annoncé dans tout le monde, où il fructifie et s'accroît, comme il le fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu parler de la grâce de Dieu, et que vous l'avez connue dans la vérité,

7. selon ce que vous en a appris notre très-cher Epaphras qui sert le même maître que nous, qui est pour vous un fidèle ministre de Jésus-Christ,

8. et qui nous a fait connaître votre charité fondée sur l'esprit.

9. C'est pour cela aussi que depuis le jour qu'on nous en a parlé, nous ne cessons point de prier Dieu pour vous, et de demander que vous ayez une pleine connaissance de sa volonté, avec toute la sagesse et toute l'intelligence des choses de l'esprit;

10. afin que vous ayez une conduite digne de Dieu, cherchant tous les moyens de lui

(1) Aux chrétiens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

plaire, fructifiant par toutes sortes de bonnes œuvres, et vous avançant dans la connaissance de Dieu;

11. vous unissant de toute la force possible par la participation de son pouvoir glorieux; souffrant tout patiemment, avec constance et avec joie;

12. rendant des actions de grâces à Dieu le Père, qui par sa lumière nous a faits dignes de participer à l'héritage des saints;

13. qui nous a retirés de dessous la puissance des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé,

14. dans lequel nous trouvons, par son sang, la rémission des péchés, qui fait la rédemption;

15. dans lui qui est l'image du Dieu invisible, et qui est né avant toutes les créatures.

16. Car c'est en lui que toutes choses ont été faites; celles du ciel et celles de la terre, les visibles et les invisibles, soit trônes, soit dominations, soit principautés, soit puissances (1); tout a été créé par lui et en lui;

17. et il est lui-même avant tous, et toutes choses subsistent en lui.

18. Il est pareillement le chef du corps de l'Eglise, lui qui est le principe, et le premier-né d'entre les morts (2); afin que parmi tous il tienne le premier rang,

19. parce que le Père a pris plaisir à mettre en lui la plénitude de toutes choses,

20. et à réconcilier tout par lui avec soi-même; rétablissant la paix, soit sur la terre, soit dans le ciel, par le sang qu'il a versé sur sa croix.

21. Et vous-mêmes, qui étiez autrefois aliénés de Dieu, et ses ennemis, par l'attachement que vous aviez aux œuvres d'iniquité;

22. il vous a maintenant réconciliés, par la mort, dans son corps, dans sa propre chair, pour faire que vous soyez en sa présence saints, sans tache et irrépréhensibles;

23. si néanmoins vous demeurez bien établis et bien fermes dans la foi, sans chanceler jamais au regard de ce que fait espérer l'Evangile que vous avez entendu, qu'on a prêché parmi toutes les nations qui sont sous le ciel, et dont j'ai été fait ministre, moi Paul,

24. qui sens maintenant de la joie dans ce que je souffre pour vous, et qui remplis dans ma chair les restes des souffrances de Jésus-Christ pour l'amour de son corps qui est l'Eglise (3);

25. de laquelle j'ai été fait

(1) Saint Grégoire croit que l'Apôtre avait vu ces hiérarchies célestes et l'ordre qui était entre elles, quand il fut ravi jusqu'au troisième ciel. — (2) Jésus-Christ est ainsi nommé parce qu'il est le premier qui soit ressuscité pour ne plus mourir, et qu'il est l'auteur de notre résurrection. — (3) Il ne manque rien aux souffrances de Jésus-Christ en elles-mêmes; elles sont d'un prix infini, et plus que suffisantes pour racheter tous les hommes. Jésus-Christ n'a plus rien à souffrir dans sa chair; mais il doit encore souffrir dans la chair de ses serviteurs qui sont ses membres, afin qu'ils soient semblables à leur chef. Ce sont là les restes des souffrances du Sauveur, que Paul, captif pour la foi, remplissait dans sa chair.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

le ministre selon le pouvoir que Dieu m'a donné à votre égard, pour que j'accomplisse ce qui concerne la parole de Dieu,

26. ce mystère qui a été caché dans tous les temps et dans tous les âges, et qui est aujourd'hui révélé à ses saints,

27. auxquels Dieu a voulu faire connaître quel riche fonds de gloire il a dans ce mystère parmi les gentils, qui est Jésus-Christ, l'espérance de la gloire pour vous,

28. lui que nous annonçons, reprenant tout homme, et communiquant à tout homme toutes les connaissances de la sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ.

29. Aussi est-ce à quoi je travaille, combattant selon la vertu qu'il fait agir puissamment en moi.

CHAPITRE II.

1. Car je veux bien vous faire savoir quelle est l'inquiétude où je suis sur ce qui vous touche, vous et ceux qui sont à Laodicée, aussi bien que tous ceux qui ne m'ont jamais vu en ce corps mortel;

2. afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, étant liés étroitement par la charité, pour acquérir toutes les richesses d'une parfaite intelligence jusqu'à pénétrer le mystère de Dieu le Père et de Jésus-Christ,

3. en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.

4. Ce que je dis, afin que personne ne vous impose par des discours relevés.

5. Car, bien que je sois absent de corps, je suis pourtant avec vous en esprit, ravi de voir le bon ordre qu'il y a parmi vous, et combien est ferme la foi que vous avez en Jésus-Christ.

6. Ainsi donc, suivant ce qu'on vous a enseigné de Jésus-Christ notre Seigneur, marchez sur ses pas;

7. étant comme enracinés et fondés en lui, bien établis par la foi selon les enseignements que vous avez reçus, et rendant en lui des actions de grâces pleines et parfaites.

8. Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise par la philosophie et par les vaines subtilités, selon les traditions humaines, selon les éléments de la science du monde, et non selon Jésus-Christ.

9. Car en lui réside corporellement toute la plénitude de la divinité (1);

10. et vous avez toutes choses pleinement en lui, qui est le chef de toutes les principautés et de toutes les puissances,

11. dans lequel vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite avec la main par le retranchement de la chair du corps, mais de la circoncision de Jésus-Christ;

12. ayant été dans le baptême ensevelis avec lui (2), en qui vous êtes ressuscités pour avoir cru l'effet de la puissance de Dieu, lequel l'a ressuscité.

13. Et à vous-mêmes, lorsque vous étiez morts par vos péchés et incirconcis en votre

(1) La divinité, dans la personne du Verbe, est unie substantiellement au corps et à l'ame de Jésus-Christ. – (2) Le baptême, par lequel nous mourons au péché, est une représentation de la sépulture de Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

chair, il vous a rendu la vie aussi bien qu'à lui, vous remettant tous vos péchés.

14. Il a effacé l'acte qui était contre nous, l'arrêt qui nous condamnait (1); il l'a annulé en l'attachant à la croix.

15. Il a remporté les dépouilles des principautés et des puissances, il les a emmenées elles-mêmes sans craindre, triomphant d'elles en sa personne à la vue de tout le monde (2).

16. Que nul donc ne vous condamne au sujet du boire et du manger, ou sur ce qui regarde quelque jour de fête, de nouvelle lune, ou de sabbat,

17. qui n'étaient que l'ombre des choses à venir; au lieu que Jésus-Christ en est le corps (3).

18. Que nul ne vous détourne du droit chemin, en affectant des sentiments humbles, et de rendre un culte aux anges (4); marchant par une route qui lui est inconnue, enflé sans sujet de sa prudence charnelle;

19. ne tenant point au chef (5), duquel tout le corps bien formé et bien lié dans ses parties, tire ce qui le fait subsister, jusqu'à croître de plus en plus selon Dieu.

20. Si donc vous êtes morts avec Jésus-Christ au regard des éléments de la science du monde, pourquoi décidez-vous encore, comme si vous viviez dans le monde (6)?

21. Gardez-vous bien de toucher à ceci, ni d'en goûter: gardez-vous bien de manier cela (7).

22. Et ce sont toutes choses qui se détruisent par l'usage même (8). Pourquoi, dis-je, décidez-vous selon les maximes et les opinions humaines,

23. qui ont à la vérité quelque air de sagesse dans un culte superstitieux, dans des sentiments humbles, dans le peu de ménagement qu'ils ont pour le corps, sans y avoir quelque égard pour satisfaire aux besoins de la chair?

CHAPITRE III.

1. Si donc vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, cher-

(1) Nous étions coupables par le péché de notre premier père, et par nos propres péchés. L'arrêt de notre condamnation avait été porté par ces paroles : *Le jour même où vous mangerez de ce fruit, vous mourrez de mort.* Mais Jésus-Christ, en expiant nos péchés sur la croix, a annulé cet arrêt dans ce qu'il avait de plus redoutable. — (2) Saint Paul parle ici de la victoire que Jésus-Christ a remportée sur l'enfer, en dépouillant les démons du domaine qu'ils avaient acquis sur l'homme par sa chute. Il en a triomphé, et leur a enlevé leurs dépouilles, en délivrant les hommes de leur servitude et en les rétablissant, par la vertu de sa mort, dans la liberté des enfants de Dieu. — (3) Jésus-Christ est la vérité, dont les observances légales n'étaient que des figures. Saint Paul oppose le corps à l'ombre, c'est-à-dire la vérité, la réalité à la figure. — (4) Les sectateurs de Simon le Magicien honoraient les anges comme les créateurs du monde et nos médiateurs auprès de Dieu, préférablement à Jésus-Christ. — (5) A Jésus-Christ, qui est le chef de toute son Eglise, et qui donne la vie à tous les membres qui la composent. — (6) Comme si vous étiez encore attachés à la loi cérémoniale et aux opinions humaines, auxquelles vous avez renoncé. — (7) Ce sont les fausses maximes que débitaient, sur le choix des viandes, ceux contre qui parle saint Paul. — (8) C'est-à-dire ces choses dont on vous parle sont bonnes en elles-mêmes, et se consument par l'usage que vous en faites; et ceux qui font ces ordonnances sont des hommes vains et sans autorité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

chez les choses qui sont dans le ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu ;

2. goûtez les choses qui sont dans le ciel, et non pas celles qui sont de la terre.

3. Car vous êtes morts (1), et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ (2).

4. Lorsque Jésus-Christ paraîtra, lui qui est votre vie, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

5. Faites donc mourir ce qui compose en vous l'homme terrestre : la fornication, l'impureté, la passion du plaisir, la convoitise déréglée, et l'avarice, qui est un culte des idoles (3).

6. Ce sont ces choses-là qui attirent la colère de Dieu sur les personnes incrédules;

7. et vous y avez été autrefois engagés vous-mêmes, lorsque vous viviez dans de tels déréglements.

8. Mais maintenant renoncez à tout cela : à la colère, à l'emportement, à la malignité, à la médisance, aux paroles déshonnêtes qui sortaient de votre bouche.

9. Ne mentez point les uns aux autres;

dépouillez-vous du vieil homme et de ses œuvres (4),

10. et revêtez-vous du nouveau : de cet homme qui se perfectionne par de nouvelles connaissances, sur le modèle de celui qui l'a créé ;

11. auprès duquel il n'y a ni gentil, ni Juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre ; mais Jésus-Christ est tout en toutes choses.

12. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, des entrailles de miséricorde, de douceur, d'humilité, de modération, de patience,

13. vous supportant mutuellement, et vous entre-pardonnant, si quelqu'un a sujet de se plaindre d'un autre : comme le Seigneur vous a pardonné, usez-en aussi de même.

14. Mais sur toutes choses, ayez la charité, qui est le lien de la perfection (5).

15. Que la paix de Jésus-Christ triomphe dans vos cœurs, à laquelle aussi vous avez été appelés pour faire un seul corps, et soyez-en reconnaissants.

16. Que la parole de Dieu soit en vous dans toute sa plénitude avec une parfaite sagesse; instruisez-vous et animez-vous les uns les autres par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant à l'honneur de Dieu du fond de vos cœurs, avec un esprit de reconnaissance.

17. Tout ce que vous faites, soit que vous parliez ou que vous agissiez, faites tout au nom de Jésus-Christ notre Seigneur (6), rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

(1) Par le baptême vous êtes morts au monde, à la chair, au péché. Vous êtes morts à vous-mêmes, parce que vous n'êtes plus ce que vous étiez auparavant. — (2) La nouvelle vie que vous menez est cachée au monde, qui ne connaît point cette vie spirituelle et intérieure dont Jésus-Christ est le principe et le modèle, et qui ne paraît qu'aux yeux de Dieu. — (3) Voir Ephés., v, 5. — (4) *Ibid.*, iv, 22 et 24. — (5) Parce qu'elle unit toutes les vertus, dont l'assemblage fait la perfection. — (6) Voir I Cor., x, 31.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme cela se doit selon le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes, et n'ayez point de dureté pour elles.

20. Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères en toutes choses; car cela est agréable aux yeux du Seigneur.

21. Pères, ne chagrinez point vos enfants, de peur qu'ils ne viennent à perdre cœur.

22. Serviteurs, obéissez en toutes choses à ceux qui sont vos maîtres selon la chair; ne servant pas seulement sous leurs yeux, comme gens qui cherchent à plaire aux hommes, mais avec un cœur simple, craignant Dieu.

23. Ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes,

24. persuadés que pour récompense vous recevrez du Seigneur l'héritage. Que Jésus-Christ soit le maître que vous serviez.

25. Car celui qui commet une injustice, sera puni pour ce qu'il aura fait injustement: et il n'y a point d'acception des personnes auprès de Dieu.

CHAPITRE IV.

1. Maîtres, rendez à vos serviteurs ce qui est de la justice et de l'équité, sachant que vous avez vous-mêmes un Maître dans le ciel.

2. Appliquez-vous constamment à la prière, y employant le temps de la nuit dans des actions de grâces;

3. priant aussi tous ensemble pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte à la prédication, pour prêcher le mystère de Jésus-Christ (c'est pour cela aussi que je suis moi-même dans les fers);

4. afin que je le fasse connaître de la manière dont il faut que j'en parle.

5. Conduisez-vous sagement avec ceux qui sont dehors (1), rachetant le temps (2).

6. Que dans vos paroles il y ait toujours une certaine grâce, et un sel qui les assaisonne; de manière que vous puissiez répondre à chacun comme il convient.

7. Tout ce qui me regarde, vous le saurez de Tychique, notre très-cher frère, qui est un fidèle ministre du Seigneur, et qui sert avec nous.

8. Je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il s'instruise de ce qui vous regarde vous-mêmes et qu'il vous console.

9. Je lui ai joint Onésime, notre frère bien-aimé et fidèle, qui est votre compatriote. Ils vous informeront de tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est dans les fers avec moi, vous salue, aussi bien que Marc, cousin de Barnabé, pour lequel vous avez reçu des lettres de recommandation (s'il va chez vous, faites-lui un bon accueil),

11. et Jésus qui porte le nom de Juste; lesquels viennent de la circoncision. Ils sont les seuls qui m'aident à établir le royaume de Dieu, et c'est d'eux que j'ai reçu de la consolation (3).

(1) Avec les gentils et les Juifs, qui ne sont point de l'Eglise. — (2) Voir Ephés., v, 16. — (3) Si saint Pierre eût été alors à Rome, disent Calvin et Bèze sur cet endroit, saint Paul n'aurait pu le passer sous silence, sans lui faire injure. Il n'y était donc pas, et par consé-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

12. Epaphras, votre compatriote, vous salue ; c'est un serviteur de Jésus-Christ, toujours plein de zèle pour vous dans ses prières, afin que vous soyez constamment parfaits et accomplis en tout ce que Dieu veut de vous.

13. Car je lui rends ce témoignage, qu'il se donne beaucoup de peine pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée et à Hiérapolis.

14. Luc, le médecin, qui m'est très-cher, vous salue, et Démas aussi (1).

15. Saluez les frères, qui sont à Laodicée, et Nymphas avec l'Eglise qui est chez lui.

16. Après que cette lettre aura été lue parmi vous, faites qu'on la lise aussi dans l'Eglise de Laodicée, et que vous-mêmes vous lisiez celle qui est pour les Laodicéens.

17. Pour Archippe, vous lui direz : Faites réflexion sur le ministère que vous avez reçu au nom du Seigneur, afin de vous en acquitter parfaitement.

18. Moi Paul, j'écris ceci (2) de ma propre main pour vous saluer. Souvenez-vous de mes fers. La grâce soit avec vous. Amen.

quent il est faux qu'il ait tenu ce Siége vingt-cinq ans. Mais 1° saint Paul ne fait ici le dénombrement que de ceux qui lui étaient attachés en qualité de ministres et de subalternes, pour l'aider dans la prédication de l'Evangile. Il n'est donc pas surprenant qu'il ne fasse aucune mention de saint Pierre, quand même on supposerait qu'il se fût trouvé à Rome dans ce temps-là. 2° Quoique saint Pierre eût établi son Siége à Rome, il n'y était pas tellement attaché, qu'il ne pût faire des courses apostoliques, pour porter ailleurs la lumière de l'Evangile. On a souvent vu ses successeurs entreprendre de longs voyages à Constantinople, en France, et ailleurs : ce qui n'empêche point qu'on ne dise qu'ils ont tenu le Siége de Rome tant de temps. Rien n'est donc plus frivole que cet argument de l'hérésiarque et de son disciple.

(1) L'amour du siècle lui avait fait abandonner saint Paul, lorsque cet Apôtre écrivit la seconde lettre à Timothée. Mais, comme la lettre aux Colossiens est postérieure, cet endroit prouve que Démas avait réparé sa faute, et était revenu auprès de saint Paul.— (2) C'est-à-dire *ces deux lignes*. L'Apôtre avait dicté cette lettre, et s'était servi d'une main étrangère pour l'écrire; mais il y ajouta ces deux mots de sa propre main, pour saluer les Colossiens.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIÈRE ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX THESSALONICIENS

Saint Paul avait prêché l'Evangile avec beaucoup de succès à Thessalonique. La persécution l'ayant obligé bientôt de quitter une si abondante moisson, il y envoya Timothée. Au retour de ce disciple, l'Apôtre écrivit aux Thessaloniciens, pour leur témoigner la consolation qu'il avait d'apprendre leur persévérance. Cette Lettre est la première de celles que nous avons de l'Apôtre.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique, au nom de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur.

2. La grâce et la paix soient avec vous. Nous rendons à Dieu pour vous tous de continuelles actions de grâces, sans vous oublier jamais dans nos prières;

3. ayant devant Dieu notre Père le souvenir de ce qu'opère votre foi, de vos travaux, de votre charité, de la constance avec laquelle vous espérez en Jésus-Christ notre Seigneur.

4. Aussi savons-nous, mes frères chéris de Dieu, comment vous avez été choisis,

5. Car lorsque nous vous avons prêché l'Evangile, ce n'a pas été seulement avec des paroles, mais encore avec des miracles, avec l'opération du Saint-Esprit, et avec un plein succès; ayant eu parmi vous en votre considération la conduite que vous savez.

6. Vous aussi, de votre côté, vous avez suivi notre exemple et celui du Seigneur; recevant la parole avec la joie de l'Esprit saint, au milieu même de diverses tribulations;

7. de sorte que vous êtes devenu un modèle pour tous les fidèles de la Macédoine et de l'Achaïe.

8. En effet, ce n'est pas seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe que vous avez donné cours à la parole du Seigneur; mais votre foi en Dieu s'est fait connaître partout; de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire.

9. Car ces gens-là publient de quelle manière nous sommes entrés chez vous, et comment vous vous êtes retournés du côté de Dieu, quittant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. et pour attendre du ciel son Fils, qu'il a ressuscité : ce Jésus, lequel nous a délivrés de la colère qui nous menaçait.

CHAPITRE II.

1. Aussi le savez-vous bien vous-mêmes, mes frères; ce n'a pas été inutilement que nous sommes entrés chez vous;

2. mais quoique auparavant nous eussions souffert et que nous eussions été outragés à Philippes, comme vous le savez, nous eûmes le courage, avec le secours de notre Dieu, de vous prêcher l'Evangile de Dieu parmi des inquiétudes continuelles.

3. Aussi, lorsque nous vous avons prêché, ce n'a point été en vous portant à l'erreur, ou à rien d'impur, ni pour vous séduire;

4. au contraire, comme nous avons été éprouvés de Dieu pour que l'Evangile nous fût confié; aussi parlons-nous comme cherchant à plaire, non aux hommes, mais à Dieu qui sonde nos cœurs.

5. En effet, nous n'avons jamais rien dit pour flatter, comme vous savez, ni cherché aucun prétexte d'avarice; Dieu en est témoin;

6. Nous n'avons point non plus prétendu de gloire de la part des hommes, soit de vous, soit des autres.

7. Quoique nous eussions droit, comme apôtres de Jésus-Christ, de vous charger de notre subsistance, cependant nous nous sommes faits petits parmi vous, comme une nourrice qui caresserait ses enfants.

8. C'est ainsi que, vous aimant avec tendresse, nous souhaitons ardemment, non seulement de vous communiquer l'Evangile, mais encore de vous donner notre propre vie : car vous nous êtes devenus extrêmement chers.

9. Aussi, mes frères, vous souvient-il de nos travaux et de nos fatigues? nous avons prêché l'Evangile de Dieu parmi vous, travaillant la nuit et le jour, pour n'être à charge à aucun de vous (1).

10. Vous êtes témoins, comme Dieu l'est aussi, combien notre conduite à l'égard de vous autres qui croyez, a été sainte, juste et irrépréhensible;

11. Vous le savez, de quelle sorte, conjurant et consolant chacun de vous, ainsi qu'un père en userait à l'égard de ses enfants,

12. nous vous persuadions d'avoir une conduite digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

13. C'est dans cette vue aussi que nous ne cessons point de rendre des actions de grâces à Dieu de ce que nous ayant ouï prêcher la parole de Dieu, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, selon ce qu'elle est en effet, comme la parole de Dieu, lequel opère en vous autres qui avez cru.

14. Car, mes frères, vous avez suivi l'exemple des Eglises de Dieu, qui sont à Jésus-Christ dans la Judée; puisque vous aussi vous avez souf-

(1) Le temps qui restait à l'Apôtre après la prédication de l'Evangile, il l'employait au travail des mains, afin de n'être à charge à personne.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fert de vos compatriotes les mêmes traitements qu'ils ont soufferts des Juifs;

15. de ces gens qui ont mis à mort et le Seigneur Jésus et les prophètes; de ces gens qui nous ont persécutés, et qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont opposés à tout le monde (1);

16. qui, afin de remplir sans cesse la mesure de leurs péchés (2), nous empêchent de parler aux nations pour leur salut; car la colère de Dieu est tombée sur eux pour toujours.

17. Quant à nous, mes frères, après avoir été pour un peu de temps séparés d'avec vous de vue, non pas de cœur, nous nous sommes d'autant plus hâtés de vous revoir, en ayant un fort grand désir.

18. De fait nous étions résolus à vous aller voir; et moi Paul, en mon particulier, je l'ai été jusqu'à deux fois; mais Satan s'est opposé à nous (3).

19. Car enfin quelle est notre espérance, notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes en la présence de Jésus-Christ notre Seigneur, pour le jour de son avénement?

20. Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie.

CHAPITRE III.

1. C'est pour cela que, ne pouvant attendre davantage, nous avons jugé à propos de demeurer seuls à Athènes;

2. et nous vous avons envoyé Timothée notre frère et ministre de Dieu dans l'Evangile de Jésus-Christ, pour qu'il vous affermît, et qu'il vous animât sur le sujet de votre foi;

3. afin que personne ne se laisse ébranler par ces persécutions-ci; car vous savez bien vous-mêmes que c'est pour cela que nous sommes au monde.

4. Aussi, lors même que nous étions auprès de vous, nous vous prédisions que nous serions persécutés, comme il est arrivé, et comme vous le savez.

5. C'est pourquoi, ne pouvant pas attendre davantage, j'ai envoyé savoir des nouvelles de votre foi; de crainte que le tentateur ne vous ait tentés, et que notre travail ne devienne inutile (4).

6. Mais maintenant que Timothée vient d'arriver ici de chez vous, qu'il nous a rendu compte de votre foi et de votre charité, du tendre souvenir que vous avez toujours de nous, désirant de nous voir,

(1) Ils sont ennemis déclarés des hommes, puisqu'ils tâchent d'anéantir la mémoire de celui qui est mort pour les sauver. — (2) La mesure des péchés est comblée, selon le langage de l'Ecriture, lorsque le dernier péché, après lequel Dieu a résolu de faire éclater sa colère en punissant les coupables, est commis. Nous apprenons de là qu'il y a une mesure de prévarication pour les villes et les royaumes, au delà de laquelle Dieu ne diffère plus ses vengeances. — (3) C'est-à-dire les ennemis de l'Evangile, à l'instigation de Satan, nous en ont empêchés par les embûches qu'ils nous ont tendues, et les différents obstacles qu'ils ont fait naître pour nous en détourner. — (4) Quand les Thessaloniciens auraient abandonné la foi, les travaux que l'Apôtre avait essuyés en la leur annonçant n'auraient pas moins été récompensés; mais ils auraient été inutiles pour eux; à quoi le saint Apôtre est plus sensible qu'à ses propres intérêts.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

comme nous désirons de vous voir aussi,

7. nous avons trouvé en vous de quoi nous consoler au milieu de tous les maux les plus pressants et de toutes les tribulations, dans la vue de votre foi;

8. car si vous demeurez attachés au Seigneur, c'est alors que nous vivons.

9. De fait, quelles actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu sur ce qui vous regarde, pour toute la joie que nous ressentons en la présence de notre Dieu à votre sujet,

10. le priant jour et nuit, plus instamment que jamais, que nous puissions vous voir et perfectionner encore plus votre foi?

11. Du reste, que Dieu notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, conduise lui-même nos pas vers vous.

12. Et pour vous, que le Seigneur augmente votre assemblée, et qu'il fasse que vous ayez une charité parfaite les uns pour les autres et pour tout le monde, telle que nous l'avons nous-mêmes pour vous;

13. afin que nos cœurs s'affermissent dans la sainteté d'une manière irréprochable devant Dieu notre Père, en attendant que Jésus-Christ notre Seigneur vienne avec tous ses saints (1). Amen.

CHAPITRE IV.

1. Ce qui reste donc, mes frères, c'est que nous vous priions et que nous vous conjurions par le Seigneur Jésus de vous conduire d'une manière à vous rendre agréables à Dieu, comme vous avez appris de nous qu'il le fallait faire, en sorte que vous profitiez de plus en plus;

2. puisque vous savez bien quels préceptes je vous ai donnés au nom du Seigneur Jésus.

3. Car voici quelle est la volonté de Dieu, que vous deveniez saints, que vous évitiez le fornication (2),

4. que chacun de vous sache user de son corps saintement et avec respect,

5. non pas suivant les déréglements de la convoitise, ainsi que font les gentils qui ne connaissent point Dieu;

6. et que personne n'use de violence ni de supercherie à l'égard de son frère en quelque affaire que ce soit; parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous l'avons déjà dit, et que nous en avons rendu témoignage.

7. Aussi, Dieu ne nous a pas appelés pour être des impudiques, mais pour devenir des saints.

8. Aussi, celui qui méprise ce que je viens de dire, méprise non pas un homme, mais Dieu, qui a mis en nous son Saint-Esprit même.

9. Pour ce qui est de la charité fraternelle, nous n'avons pas besoin de vous en écrire; puisque vous-mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer l'un l'autre.

10. Aussi le faites-vous envers tous les frères qui sont dans toute la Macédoine. Ce-

(1) Saint Paul fait ici allusion à la prophétie de Zacharie : *Le Seigneur mon Dieu viendra, et tous ses saints avec lui.* (Zach., XIV, 5. — (2) Tout acte contraire à la pureté.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pendant nous vous conjurons, mes frères, de vous y rendre encore plus parfaits,

11. et d'avoir soin de demeurer en paix, de vous occuper de vos propres affaires, de vous attacher au travail des mains, comme nous l'avons prescrit; enfin de garder une conduite honnête avec les gens du dehors (1), et de ne point rechercher ce qui est aux autres.

12. Au regard des morts, nous ne voulons pas, mes frères, vous laisser ignorer ce qui en est, afin que vous ne vous abandonniez pas à la tristesse, comme les autres hommes qui sont sans espérance (2).

13. En effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même aussi Dieu fera venir avec Jésus-Christ ceux qui sont morts en lui.

14. Car nous vous disons au nom du Seigneur, que nous qui sommes en vie, qui devons rester jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne passerons point devant ceux qui sont morts;

15. parce que le Seigneur lui-même descendra du ciel dès que l'ordre sera donné, dès que la voix de l'archange et de la trompette de Dieu se feront entendre; et ceux qui sont morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers.

16. Ensuite nous autres qui sommes en vie (3), qui restons ici, nous serons enlevés dans les airs (4) avec eux sur les nues pour aller au-devant de Jésus-Christ: ainsi, nous serons éternellement avec le Seigneur.

17. Consolez-vous donc les uns les autres par les choses que je viens de vous dire.

CHAPITRE V.

1. Quant au temps et au moment, vous n'avez pas besoin, mes frères, que nous vous en écrivions;

2. sachant bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un larron qui vient la nuit.

3. Car dans le temps qu'ils diront (5), Paix et sûreté: c'est alors qu'un soudain malheur les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent une femme enceinte, et ils n'échapperont pas.

4. Mais vous, mes frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour-là vous surprenne comme le fait un voleur.

5. Car vous êtes tous enfants de la lumière et du jour; nous ne le sommes point de la nuit ni des ténèbres.

6. Ne nous laissons donc point aller au sommeil comme les autres; mais veillons et soyons sobres;

7. Car ceux qui dorment,

(1) Avec les infidèles, qui examinent de près nos démarches. — (2) Saint Paul ne nous défend pas de nous affliger de la mort de nos proches et de nos amis, mais il nous défend de nous affliger comme les gentils, qui n'ont point l'espérance de la résurrection, et qui croient perdre pour toujours ceux que la mort leur enlève. — (3) Saint Paul parle en la personne de ceux des élus qui seront vivants lorsque le jour du Seigneur arrivera. — (4) Après être morts et ressuscités; rien de plus exprès dans l'Ecriture, que l'arrêt qui condamne tous les hommes à la mort. — (5) Il parle des méchants.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

c'est la nuit qu'ils dorment; et ceux qui s'enivrent, c'est la nuit qu'ils s'enivrent.

8. Mais nous qui sommes enfants du jour, soyons sobres, nous revêtant de la foi et de la charité comme d'une cuirasse, et de l'espérance du salut comme d'un casque.

9. Car Dieu ne nous a pas destinés à être les objets de sa colère, mais à obtenir le salut par Jésus-Christ notre Seigneur,

10. qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions tous ensemble avec lui.

11. C'est pourquoi consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites aussi.

12. Au reste, mes frères, nous vous prions d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent en ce qui regarde le Seigneur, et qui vous instruisent;

13. et de leur faire paraître plus d'amour, à cause de ce qu'ils font; vivez bien avec eux.

14. Voici encore de quoi nous vous prions, mes frères: reprenez les esprits brouillons, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, ayez de la patience avec tout le monde;

15. prenez garde que personne ne rende à un autre mal pour mal; mais cherchez toujours à vous faire du bien les uns aux autres, et à en faire à toutes sortes de gens.

16. Ayez toujours de la joie.

17. Ne cessez point de prier.

18. Rendez à Dieu des actions de grâces en toutes rencontres; car c'est ce que Dieu désire de vous tous en Jésus-Christ.

19. Gardez-vous d'éteindre l'Esprit (1).

20. Ne méprisez point les prophéties (2).

21. Du reste, examinez toutes choses: tenez-vous-en à ce qu'elles ont de bon.

22. Abstenez-vous de tout ce qui a apparence de mal.

23. Que cependant le Dieu de la paix vous sanctifie en toutes choses, afin que tout votre esprit, que votre âme et votre corps se maintiennent sans aucun blâme pour le jour qui viendra Jésus-Christ notre Seigneur.

24. Celui qui vous a appelés est fidèle; et c'est lui-même qui l'accomplira.

25. Mes frères, priez pour nous.

26. Saluez tous nos frères avec le saint baiser.

27. Je vous conjure, par le Seigneur, d'avoir soin qu'on lise cette lettre à tous nos saints frères.

28. Que la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur soit avec vous. Amen.

(1) De rendre inutiles en vous les grâces du Saint-Esprit. — (2) Il ne s'agit point ici des prophéties de Jérémie, par exemple, ou des autres auteurs canoniques, reçues par l'Eglise: saint Paul entend ici par prophéties le don de prédire l'avenir, de prêcher les mystères de la foi, et d'expliquer la sainte Ecriture.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECONDE ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX THESSALONICIENS

La seconde Epître aux Thessaloniciens fut écrite peu de temps après la première. Ce que l'Apôtre leur avait dit, dans sa première, du jugement dernier, leur ayant donné sujet de croire que ce jour terrible était fort proche, il crut devoir les détromper par cette seconde Lettre, et les prémunir contre les discours de quelques imposteurs, qui publiaient de fausses révélations à ce sujet.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, Silvain et Timothée à l'Eglise qui est dans Thessalonique, en Dieu notre Père, et en Jésus-Christ notre Seigneur.

2. Que la grâce et la paix soient avec vous de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Nous devons remercier continuellement Dieu pour vous, mes frères, comme il est bien juste, de ce que votre foi croît beaucoup, et que la charité que vous avez tous l'un pour l'autre est fort grande;

4. de sorte que nous-mêmes, dans les Eglises de Dieu, nous nous faisons honneur de vous au sujet de votre patience et de votre foi, au milieu même de toutes vos persécutions et des peines que vous endurez,

5. pour faire éclater le juste jugement de Dieu, afin de mériter d'avoir place dans le royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez;

6. Si toutefois Dieu juge qu'il soit de sa justice d'affliger ceux qui vous affligent,

7. et vous, qui êtes affligés, de vous faire jouir du repos avec nous, quand le Seigneur Jésus paraîtra venant du ciel, accompagné des anges revêtus de son pouvoir,

8. pour tirer vengeance par le feu de ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Eglise de Jésus-Christ notre Seigneur:

9. lesquels encourront la peine d'une mort éternelle, à la vue de la face du Seigneur, et de l'éclat de sa puissance,

10. lorsqu'il viendra pour être glorifié en ses saints, et se rendre admirable en tous ceux qui ont cru. Aussi avez-vous ajouté foi au témoignage que nous vous avons rendu touchant ce jour-là;

11. et c'est dans cette vue

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que nous prions continuellement pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de la vocation par laquelle il vous a appelés, et qu'il accomplisse avec force tout ce que sa bonté lui fait vouloir, et ce que la foi fait opérer;

12. afin que le nom de Jésus-Christ notre Seigneur soit glorifié en vous, et que vous le soyez en lui, selon la grâce de notre Dieu et de Jésus-Christ notre Seigneur.

CHAPITRE II.

1. Or nous vous prions, mes frères, par Jésus-Christ notre Seigneur qui doit venir, et par l'union qui doit se faire de nous avec lui,

2. de ne pas permettre qu'on vous fasse aisément changer de croyance, ni qu'on vous alarme, ou par des révélations, ou par des discours, ou par des lettres qu'on dirait être de nous, comme si le jour du Seigneur était proche (1).

3. Que personne ne vous impose en nulle manière: parce que cela ne se fera point qu'auparavant il ne se fasse une révolte (2), et que l'homme de péché n'ait paru, cet enfant de perdition,

4. qui est un ennemi déclaré, et qui s'élève même au-dessus de tout ce qui s'appelle Dieu, et de tout ce qu'on adore, jusqu'à établir son trône dans le temple de Dieu (3), et à s'y faire voir comme s'il était Dieu.

5. Ne vous souvenez-vous pas que c'est là ce que je vous disais, lorsque j'étais encore avec vous?

6. Et vous savez bien ce qui retient maintenant (4), pour qu'il paraisse en son temps.

7. Car on travaille dès à présent au mystère d'iniquité (5); seulement que celui qui retient à cette heure, retienne jusqu'à ce qu'il soit exterminé.

8. Et alors il paraîtra, cet homme d'iniquité, que le Seigneur Jésus fera périr par le souffle de sa bouche, et il le détruira par son glorieux avénement; cet homme

9. qui viendra avec la force de Satan, avec toute sorte de pouvoir, avec de faux miracles et de faux prodiges,

10. et avec tout ce que peut l'iniquité pour séduire ceux qui se perdent, faute d'avoir donné entrée à l'amour de la vérité afin d'être sauvés. C'est pour cela que Dieu leur enverra cet ouvrage de l'er-

(1) Les Thessaloniciens avaient pris trop à la lettre quelques expressions où saint Paul, dans l'Epitre précédente (ch. IV, 14), semblait dire que le jour du jugement dernier arriverait de son vivant. Des imposteurs avaient ajouté au texte, et débitaient là-dessus de prétendues révélations, contre lesquelles l'Apôtre précautionne ici les fidèles. — (2) Saint Paul, pour rassurer les Thessaloniciens, leur marque deux grands événements qui doivent précéder le jugement dernier : 1° la révolte presque générale des chrétiens, qui abandonneront la vraie foi; 2° la venue de l'Antechrist, qui se fera adorer comme un dieu. — (3) L'Eglise. — (4) Parce que le mystère d'iniquité n'est pas encore au point où il doit être, et que l'Antechrist ne doit paraitre que quand le temps de la révolte générale sera arrivé. — (5) La révolte est ce mystère d'iniquité qui se forme insensiblement depuis le commencement du christianisme, par toutes les hérésies qui préparent les voies à l'Antechrist.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

reur (1), en sorte qu'ils ajouteront foi au mensonge ;

11. afin que tous ceux qui n'ont pas ajouté foi à la vérité, mais qui se sont vendus à l'iniquité, soient condamnés.

12. Au reste, mes frères chéris de Dieu, nous devons remercier Dieu continuellement pour vous de ce qu'il vous a choisis comme les prémices, pour être sauvés par la sanctification de l'Esprit et par la foi de la vérité.

13. C'est dans ce dessein qu'il vous a appelés par l'Evangile que nous avons prêché, pour que vous soyez la glorieuse conquête de Jésus-Christ.

14. C'est pourquoi, mes frères, soyez fermes, et tenez-vous-en aux traditions que vous avez apprises, soit par nos discours, soit par nos lettres (2).

15. Cependant, que Jésus-Christ notre Seigneur, et Dieu notre Père, qui nous a aimés jusqu'à nous donner une consolation qui n'aura point de fin, et une espérance solide fondée sur la grâce,

16. anime nos cœurs, et vous rende constants dans tout ce qui peut se faire et dire de bien.

CHAPITRE III.

1. Du reste, mes frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu ait cours, et qu'elle soit dans l'estime, comme elle l'est parmi vous ;

2. et afin que nous soyons délivrés de certaines gens qui sont sans raison et pleins de méchanceté, car la foi ne se trouve pas en toutes sortes de personnes (3).

3. Mais Dieu, qui est fidèle, vous affermira et vous défendra du malin esprit.

4. Aussi, pour ce qui vous regarde, nous avons cette confiance au Seigneur, que vous faites et que vous ferez dans la suite ce que nous vous prescrivons.

5. Cependant, que le Seigneur porte vos cœurs à l'amour de Dieu et à la patience de Jésus-Christ.

6. Mais nous vous enjoignons, mes frères, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, que vous ayez à vous séparer de quiconque ce soit d'entre vos frères qui a une conduite déréglée et peu conforme à la tradition qu'ils ont reçue de nous.

7. Car vous savez bien vous-mêmes comment il faut nous imiter ; puisque nous n'avons point causé de trouble parmi vous,

8. et qu'il n'y a personne dont nous ayons reçu gratuitement de quoi vivre ; mais qu'en travaillant jusqu'à la lassitude pendant la nuit aussi bien que pendant le jour, nous

(1) Pour les punir de leur incrédulité, Dieu permettra à l'Antechrist de faire tous les prodiges qui les entraîneront dans l'erreur. Il lâchera, pour ainsi dire, la bride à Satan, et lui permettra de déployer toute sa puissance pour séduire les incrédules. — (2) Saint Paul donne ici une égale autorité à ce qu'il a enseigné, soit de vive voix, soit par écrit. C'est pour cela que l'Eglise reçoit avec le même respect les vérités renfermées dans les Ecritures et celles qui sont venues des apôtres par le canal de la tradition. — (3) C'est qu'il y en a beaucoup qui sont rebelles aux lumières que Dieu leur présente, et qui, loin de recevoir la foi, la combattent de toute leur force.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

faisions quelque ouvrage (1) pour ne charger aucun d'entre vous de notre subsistance;

9. non que nous manquassions de droit pour cela, mais afin de vous donner en nos personnes un modèle à imiter.

10. Et de fait, voici ce que nous vous déclarions étant chez vous : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus (2) :

11. car nous avons appris qu'il y en a quelques-uns parmi vous qui causent du trouble par leur conduite, qui ne s'adonnent à aucun travail, mais qui veulent se mêler de tout.

12. Or, à ces sortes de gens, nous leur enjoignons et nous les prions par Jésus-Christ notre Seigneur de travailler en paix, et de manger le pain qu'ils auront gagné.

13. Mais vous, mes frères, ne cessez point de faire du bien.

14. Que si quelqu'un n'obéit point à ce que nous disons par notre lettre, observez-le, et n'ayez aucune communication avec lui, afin qu'il en ait de la honte.

15. Cependant ne le regardez pas comme un ennemi, mais reprenez-le comme votre frère.

16. Du reste, que le Seigneur même de la paix vous donne en tout lieu une paix qui dure éternellement. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17. Je vous salue, moi Paul; et je le fais de ma propre main, à quoi l'on peut reconnaître toutes mes lettres. Je souscris ainsi.

18. La grâce de Jésus-Christ notre Seigneur soit avec vous tous. Amen.

(1) Il paraît, par le XVIII^e^ chap. des Actes, v. 3, que le travail auquel saint Paul s'occupait, était de faire des tentes. On ne doit pas être surpris que l'Apôtre, qui était d'une famille considérable, et qui avait été élevé dans l'étude des saintes Lettres, eût appris un métier pour s'occuper du travail des mains; car, outre que sa charité le portait à entreprendre tout ce qui pouvait contribuer à la plus grande gloire de Dieu, c'était la coutume des anciens Docteurs juifs, comme nous l'apprenons des rabbins Samahaïa et Gamaliel. — (2) Saint Paul parle du travail des mains, et il dit que ceux qui ne veulent pas travailler pour vivre, sont indignes d'être nourris par la libéralité des fidèles. Il ne prétend pas, comme nous l'avons déjà dit, mettre de ce nombre les ouvriers évangéliques qui ne travailleraient pas des mains, puisqu'en faisant souvenir les Thessaloniciens qu'il a travaillé des mains jour et nuit pour ne leur être point à charge, il les avertit cependant qu'il avait droit de tirer d'eux sa subsistance. (1 Thess., II, 5-9.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIÈRE ÉPITRE
DE SAINT PAUL
A TIMOTHÉE

Timothée était disciple de saint Paul. Ce saint Apôtre, qui l'avait établi évêque d'Ephèse, lui écrivit cette lettre, non-seulement pour l'instruire de ses devoirs, mais encore pour donner en sa personne, à tous les Evêques qui devaient dans la suite des temps gouverner l'Eglise de Dieu, des leçons de la plus haute perfection.

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, suivant l'ordre de Dieu notre Sauveur, et de Jésus-Christ, notre espérance,

2. à Timothée son cher fils en la foi. La grâce, la miséricorde et la paix de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Je vous prie de demeurer à Ephèse, comme je vous en priai partant pour la Macédoine, et d'enjoindre à certaines personnes de n'enseigner point de doctrine nouvelle,

4. et de ne s'attacher point à des fables, et à des généalogies dont on ne voit point le bout (1); qui font plutôt naître des contestations qu'elles n'édifient selon Dieu, ce qui se fait par la foi.

5. Or, la fin du précepte, c'est une charité qui parte d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi qui n'ait rien de faux (2).

6. Quelques-uns, s'en étant écartés, ont tourné leur esprit du côté de la vaine doctrine,

7. prétendant être docteurs de la loi, quoiqu'ils n'entendent ni ce qu'ils disent, ni sur quoi ils décident.

8. Or nous savons que la loi est bonne (3), pourvu qu'on

(1) Les fables dont parle ici l'Apôtre sont les contes ridicules dont les Juifs remplissaient leurs explications de la loi; ils avaient aussi grand soin de faire leurs généalogies, et de les pousser jusque dans les temps les plus reculés, pour se faire descendre des hommes les plus illustres. — (2) Le but de la loi est de porter les hommes à la charité, au lieu que ces fables judaïques font naître et entretiennent des contestations, qui détruisent cette reine de toutes les vertus. — (3) Les judaïsants d'Ephèse, pour rendre saint Paul odieux, publiaient qu'il parlait mal de la loi. C'est pour prévenir cette objection et y répondre, que l'Apôtre

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

en fasse un usage légitime;

9. sachant ceci, que ce n'est pas pour le juste que la loi a été faite (1), mais pour des gens sans probité et sans soumission, pour des impies et pour des pécheurs, pour des scélérats et pour des hommes souillés de crimes, pour ceux qui ôtent la vie à leur père ou à leur mère, pour des homicides;

10. pour des fornicateurs, pour ceux qui ont un mauvais commerce avec des personnes de même sexe, pour ceux qui font trafic d'esclaves, pour des menteurs et pour des parjures, et pour tout ce qui est contraire à la saine doctrine,

11. laquelle est selon l'Evangile, dont Dieu, tout heureux qu'il est, tire sa gloire, et duquel j'ai été fait le dépositaire.

12. Je rends grâces à Jésus-Christ notre Seigneur, qui m'a donné de la force, parce qu'il m'a jugé fidèle (2), en me faisant son ministre,

13. moi qui auparavant l'ai blasphémé, l'ai persécuté, l'ai outragé; mais Dieu m'a fait miséricorde, parce que n'ayant point la foi, c'est par ignorance que je l'ai fait (3).

14. Or la grâce de notre Seigneur a été surabondante avec la foi et la charité selon Jésus-Christ (4).

15. C'est une parole de vérité et digne d'être reçue avec une extrême joie, que Jésus-Christ est venu en ce monde pour sauver les pécheurs (5), dont je suis moi-même le premier.

16. Mais Dieu m'a fait miséricorde, afin que Jésus-Christ fît paraître toute sa patience en moi qui suis le premier des pécheurs, et que cela servît d'exemple à ceux qui doivent croire en lui dans la vue de la vie éternelle.

déclare qu'il sait que la loi est bonne et qu'on peut en faire un bon usage. Or l'esprit de la loi est, en nous avertissant de nos maladies spirituelles, de nous faire recourir à Jésus-Christ, qui est seul capable de nous guérir. Les docteurs judaïsants, au contraire, prétendaient que la loi d'elle-même pouvait justifier les hommes, qui n'avaient pour cela qu'à faire, par leurs propres forces, tout ce qu'elle leur commandait. C'était là faire un mauvais usage de la loi, et aller directement contre les intentions du Législateur.

(1) Saint Paul ne considère ici la loi qu'en tant qu'elle menace, intimide et punit. Or les menaces et les chatiments ne regardent point le juste, qui se porte de lui-même à l'observance de la loi, mais les pécheurs qui la transgressent: ce qui n'empêche pas que la loi ne soit établie pour les justes, en tant qu'elle règle leurs devoirs, et leur prescrit la manière de bien vivre. — (2) Dieu l'a jugé fidèle, parce que, l'ayant prévenu gratuitement par une vocation miraculeuse, dans le temps qu'il était si déclaré contre Jésus-Christ, il ne résista plus à la grace. — (3) L'ignorance dont parle saint Paul n'était pas invincible; autrement il n'aurait été en aucune manière coupable des fautes qu'il déplore. Il était très-versé dans l'étude des divines Ecritures, où Jésus-Christ était si clairement annoncé: il avait entendu parler de tous les miracles dont ce Sauveur avait autorisé sa mission; il voyait de ses propres yeux ceux que les apotres opéraient en prêchant l'Evangile; mais son faux zèle lui fermait les yeux à la lumière, et le retenait dans cette sorte d'ignorance qui, sans excuser le pécheur, diminue pourtant son péché, comme l'enseigne saint Thomas, 2-2, *Q.* 10, *a.* 3. — (4) La grace de Jésus-Christ a surpassé tous mes désordres. — (5) C'est-à-dire tous les hommes, puisqu'ils étaient tous infectés du péché.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

17. Cependant, qu'au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

18. Ce que je vous prescris ici, Timothée mon fils, je vous le recommande selon ce qui a été prédit de vous autrefois; afin que selon ces prédictions vous combattiez en bon soldat,

19. soutenu de la foi et de la bonne conscience; c'est pour l'avoir rejetée que quelques-uns ont fait naufrage en ce qui regarde la foi,

20. du nombre desquels sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan (1), afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer.

CHAPITRE II.

1. Je vous conjure donc surtout qu'on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâces pour tous les hommes;

2. pour les rois, et pour tous ceux qui sont dans un haut rang; afin que nous menions une vie paisible et tranquille, avec toute sorte de piété et de pureté de mœurs.

3. Car c'est une bonne chose, et cela est agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur,

4. qui veut que tous les hommes se sauvent, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité.

5. Car il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme,

6. qui s'est donné lui-même pour être le prix du rachat de tous les hommes, témoignage rendu dans le temps marqué;

7. et c'est pour ce sujet que j'ai été établi moi-même (je dis vrai, et je ne mens point) prédicateur et apôtre, le docteur des gentils en ce qui est de la foi et de la vérité.

8. Ce que je veux donc, c'est que les hommes prient en tout lieu (2), levant des mains qui soient pures, évitant toute colère et toute dissension.

9. Pareillement, que les femmes, lorsqu'elles se parent, le fassent avec honnêteté et modestie, sans frisure, sans or, sans perles, et sans étoffe de prix;

10. selon qu'il convient à des femmes qui veulent donner des marques de piété par de bonnes œuvres.

11. Que la femme écoute l'instruction en silence, avec toute sorte de docilité.

12. Pour ce qui est de faire des instructions, je ne le permets point à la femme (3), non plus que d'exercer aucun empire sur son mari; mais qu'elle se tienne dans le silence.

13. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite:

14 et ce n'est point Adam

(1) Que j'ai excommuniés. — (2) Partout où ils peuvent s'assembler convenablement. Il s'agit ici de la prière publique, pour laquelle les chrétiens s'assemblaient alors dans des maisons particulières. — (3) Ce n'est que l'instruction publique que saint Paul défend aux femmes. Pour ce qui est de l'instruction particulière, non-seulement elle n'est pas interdite aux femmes, mais encore elle leur est souvent commandée, comme quand elles n'ont point d'autre moyen de procurer à leurs enfants, ou à leurs domestiques, l'instruction nécessaire.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui se laissa séduire; mais la femme, s'étant laissé séduire, devint criminelle.

15. Elle se sauvera néanmoins en mettant des enfants au monde (1); pourvu qu'elle soit constante dans la foi, dans la charité, dans une vie sainte et modeste.

CHAPITRE III.

1. C'est une parole de vérité : Si quelqu'un désire l'épiscopat (2), il désire un ministère d'une grande perfection.

2. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible (3), qu'il n'ait été marié qu'une fois (4), que ce soit une personne sobre, sage, honnête, chaste, qui exerce l'hospitalité, qui soit propre à enseigner;

3. que ce ne soit point un homme adonné au vin, ni d'humeur à frapper personne, mais qu'il soit modéré; qu'il ne soit ni querelleur, ni intéressé;

4. mais qu'il gouverne bien sa famille, tenant ses enfants (5) dans la soumission et dans une entière pureté de mœurs.

5. Que si quelqu'un ne sait pas gouverner sa famille, comment aura-t-il soin de l'Eglise de Dieu?

6. Que ce ne soit point un néophyte (6); de peur que venant à s'enfler d'orgueil, il n'encoure la même peine que le démon.

7. Il faut aussi que ceux du dehors (7) rendent de lui un bon témoignage; de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre (8) et dans les piéges du démon.

8. Pareillement, que les diacres soient des personnes chastes; qu'ils ne soient point gens à deux paroles, ni adonnés aux excès du vin, ni attachés à un gain sordide;

9. qu'ils joignent au mystère de la foi la pureté de la conscience.

10. Qu'on les éprouve même auparavant; et qu'ainsi ils exercent leur ministère, sans qu'on ait rien à leur reprocher.

11. Pareillement, que les femmes (9) soient chastes, qu'elles ne soient point médisantes, qu'elles soient sobres et fidèles en toutes choses.

12. Que les diacres n'aient eu qu'une femme; qu'ils sachent bien gouverner leurs enfants et leur famille.

13. Car ceux qui auront

(1) Non-seulement en les enfantant corporellement, mais, encore bien plus, en leur procurant une sainte éducation, en les élevant chrétiennement, en leur inspirant, par ses discours et par ses exemples, la crainte de Dieu et l'amour de leur devoir. — (2) Dans la primitive Eglise, c'était une bonne chose que de désirer l'épiscopat, parce qu'il n'y avait alors à gagner que des travaux, des persécutions et des supplices. — (3) C'est déclarer en un mot, dit saint Chrysostome, qu'il faut qu'un évêque ait toutes les vertus. — (4) Dans les premiers siècles, la plupart de ceux qu'on ordonnait prêtres ou évêques étaient mariés. Mais après leur ordination ils étaient obligés à garder la continence. — (5) Cela doit s'entendre des enfants qu'il a eus avant son ordination. — (6) Un chrétien nouvellement baptisé, et qui n'est point encore assez affermi dans la pratique des vertus chrétiennes. — (7) Les infidèles. — (8) De peur que, se voyant déshonoré par leurs reproches, il ne devienne inutile au salut des autres, et ne tombe lui-même dans le découragement. — (9) Les diaconesses.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bien exercé leur ministère, parviendront à un rang honorable, et à avoir beaucoup de liberté dans ce qui regarde la foi en Jésus-Christ.

14. Je vous écris ceci, quoique j'espère vous aller voir bientôt.

15. Que si je retarde ce que je vous écris, c'est afin que vous sachiez quelle est la conduite que vous devez tenir dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

16. Et certainement c'est un grand mystère de piété (1) que celui qui a été manifesté dans la chair, autorisé (2) par l'Esprit, vu des anges, prêché aux gentils, cru dans le monde, et élevé à la gloire (3).

CHAPITRE IV.

1. Or l'Esprit déclare ouvertement que dans la suite des temps il y en aura qui s'écarteront de la foi, en s'attachant aux esprits d'erreur, et à la science des démons,

2. par l'artifice de certains imposteurs qui auront la conscience cautérisée;

3. qui défendront de se marier, d'user des viandes (4) que Dieu a faites pour être mangées avec action de grâces par les fidèles, et par ceux qui connaissent la vérité.

4. Car Dieu n'a rien créé que de bon; et il ne faut rien rejeter (5) de ce qui se peut manger avec action de grâces;

5. aussi cela est-il sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

6. En représentant ceci à nos frères, vous serez un excellent ministre de Jésus-Christ, vous qui êtes nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine, dont vous avez eu soin de vous instruire.

7. Pour ce qui est de ces fables frivoles semblables à des contes de vieilles, ne vous y arrêtez point, mais exercez-vous à la piété.

8. Car les exercices du corps servent à peu de chose; mais la piété sert à tout, ayant pour soi les promesses qui regardent la vie présente et celles qui regardent la vie future.

9. C'est une parole de vérité, et digne d'être reçue avec un extrême plaisir.

10. Car ce qui fait que nous sommes accablés de peines et chargés d'outrages, c'est que nous espérons en Dieu qui est vivant, et qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des fidèles.

11. Que ce soit là le sujet de vos règlements et de vos instructions.

12. Faites que personne n'ait du mépris pour votre jeunesse (6); mais soyez l'exemple des fidèles, dans vos dis-

(1) Le mystère de l'Incarnation. — (2) Les miracles que Jésus-Christ faisait dans la vertu de l'Esprit saint, autorisaient pleinement sa conduite. — (3) Lorsque Jésus-Christ ressuscité monta au ciel. — (4) L'Apotre ne combat ici que ceux qui devaient condamner les noces et l'usage des viandes, comme mauvais. — (5) Il entend *rejeter* comme mauvais, et non pas s'en abstenir par esprit de mortification et pour obéir à l'Eglise, qui en défend l'usage en certains jours afin de nous porter à la pénitence. — (6) Comportez-vous de manière que vous compensiez par votre sagesse et la gravité de vos mœurs ce qui manque à votre âge.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cours, dans votre conduite, dans ce qui regarde la charité, la foi, la chasteté.

13. En attendant ma venue, attachez-vous à lire, à exhorter et à enseigner.

14. Ne négligez point la grâce qui est en vous, qui vous a été donnée suivant une révélation prophétique, lorsque l'assemblée des prêtres vous a imposé les mains.

15. Méditez ces choses, occupez-vous-en; afin que tout le monde voie le progrès que vous faites.

16. Ayez de l'attention sur vous-même, et sur ce qui concerne la doctrine; appliquez-vous à cela constamment. Car en vous conduisant ainsi, et vous vous sauverez vous-même, et vous sauverez ceux qui vous écoutent.

CHAPITRE V.

1. Ne reprenez point durement un homme avancé en âge; mais que ce soit en le priant, comme s'il était votre père; les jeunes gens, traitez-les comme vos frères;

2. les femmes âgées, comme on traite des mères; les jeunes personnes, comme vos sœurs, sans blesser en rien la pureté.

3. Ayez soin des veuves qui sont véritablement veuves.

4. Que si quelque veuve a des enfants ou des petits-fils, qu'avant toutes choses elle apprenne à bien gouverner sa famille et à rendre le réciproque à son père et à sa mère; car cela est agréable aux yeux de Dieu.

5. Mais celle qui est véritablement veuve et délaissée, qu'elle mette son espérance en Dieu, et qu'elle passe constamment les jours et les nuits en prières et en oraison.

6. Car celle qui est dans les plaisirs, c'est une personne morte, toute vivante qu'elle est.

7. Donnez-leur encore cet avis-ci, afin que leur conduite soit irréprochable.

8. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, et particulièrement de ceux qui sont dans sa maison, il a renoncé à la foi, et il est pire qu'un infidèle.

9. Qu'on n'élise point de veuve (1) qui n'ait au moins soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mari;

10. que ses bonnes œuvres rendent témoignage d'elle, si elle a bien élevé ses enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds aux saints, si elle a fourni au besoin des misérables, si elle a recherché l'occasion de faire toutes sortes de bonnes œuvres.

11. Pour les jeunes veuves, gardez-vous de les élire. Car, après avoir mené une vie molle dans le service de Jésus-Christ (2), elles veulent se marier,

12. et elles sont dignes de condamnation, pour avoir manqué à leur premier engagement.

13. D'ailleurs, vivant dans l'oisiveté, elles se font une habitude d'aller de maison en maison; et non-seulement elles sont oisives, mais encore cau-

(1) C'est-à-dire de diaconesse. (Voir Rom., xvi, 1.) — (2) C'est-à-dire aux dépens de l'Eglise de Jésus-Christ, laquelle entretenait les diaconesses, à cause des services qu'elles rendaient aux fidèles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

seuses et curieuses, parlant de choses dont elles ne doivent point parler.

14. Je suis donc d'avis que celles qui sont jeunes se marient, qu'elles soient des mères de famille, qu'elles ne donnent à l'ennemi aucune occasion de médisance.

15. Car déjà quelques-unes, retournant en arrière, ont suivi Satan.

16. Si quelque fidèle a des veuves qui lui appartiennent, qu'il fournisse à leurs besoins, et que l'Eglise n'en soit point chargée; afin qu'elle ait de quoi entretenir celles qui sont véritablement veuves.

17. Que les prêtres qui se conduisent bien dans le gouvernement qu'ils ont, soient regardés comme des gens qui méritent une double reconnaissance, surtout ceux qui prêchent et instruisent.

18. Car l'Ecriture dit : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain; et : L'ouvrier mérite son salaire.

19. Ne recevez point d'accusation contre un prêtre, que par le témoignage de deux ou trois personnes.

20. Ceux qui ont commis quelque crime, reprenez-les devant tout le monde, afin que les autres mêmes en soient intimidés.

21. Je vous conjure en la présence de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur, et des anges élus, d'observer ces choses, sans vous préoccuper, et sans rien faire par inclination pour aucun parti.

22. N'imposez pas aisément les mains à personne (1), et ne participez point aux péchés d'autrui. Conservez-vous vous-même sans tache.

23. Que l'eau ne soit plus votre boisson; mais usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac et de vos infirmités fréquentes.

24. Les crimes de quelques personnes sont si connus, qu'ils préviennent le jugement; mais ceux de quelques autres se connaissent dans la suite.

25. De même il y a de bonnes actions qui sont connues de tout le monde; et celles qui ne le sont pas ne sauraient demeurer cachées.

CHAPITRE VI.

1. Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude, regardent leurs maîtres comme dignes de toute sorte d'honneur, de peur qu'on ne blasphème contre le nom du Seigneur, et contre sa doctrine (2).

2. Mais ceux qui ont des fidèles pour maîtres, qu'ils ne les méprisent pas, sur ce que ce sont leurs frères. Au contraire, qu'ils les en servent mieux, par la raison que ce sont des fidèles et des personnes chères, qui ont part à la même grâce. Instruisez-les de ces choses, et exhortez-les à s'en acquitter.

3. Si quelqu'un enseigne autre chose, et n'acquiesce pas aux paroles salutaires de Jésus-Christ notre Seigneur, et à la doctrine qui s'accorde avec la piété,

(1) Ne conférez à personne les saints ordres qu'après l'avoir bien éprouvé. — (2) C'est-à-dire qu'on ne décrie la religion chrétienne, comme si elle inspirait aux inférieurs la révolte contre l'autorité légitime.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4. c'est un superbe qui ne sait rien, et qui est assez faible pour s'amuser à des chicanes et à des disputes de mots, d'où naissent les jalousies, les querelles, les médisances, les soupçons désavantageux,

5. les vaines occupations de gens qui ont l'esprit gâté, qui ne connaissent point la vérité, qui regardent la piété comme un moyen de gagner du bien.

6. Au contraire, c'est un grand gain que la piété, quand on est content de ce qu'on a.

7. Aussi n'avons-nous rien apporté en ce monde; et il est certain que nous ne pouvons non plus en rien emporter.

8. Ainsi, dès que nous avons de quoi vivre et de quoi nous couvrir, c'en est assez pour nous.

9. Car ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans les piéges du démon, et dans plusieurs désirs frivoles et nuisibles, qui plongent les hommes en un abîme de malheur et de perdition;

10. parce que la convoitise est la racine de toute sorte de maux : et quelques-uns s'y laissant aller, se sont écartés de la foi, et se sont attiré bien des chagrins.

11. Pour vous, homme de Dieu, évitez tout cela; et portez-vous à ce qui est de la justice, de la piété, de la foi, de la charité, de la patience, de la douceur.

12. Combattez généreusement pour la foi; assurez-vous la vie éternelle, à quoi vous avez été appelé, et en vue de quoi vous avez rendu un glorieux témoignage devant un si grand nombre de témoins (1).

13. Je vous recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui rendit sous Ponce-Pilate un si glorieux témoignage,

14. d'observer ces ordres d'une manière sainte et irréprochable, jusqu'à la venue de Jésus-Christ notre Seigneur (2),

15. lequel sera manifesté en son temps par le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui possède le bonheur, et est le seul puissant :

16. le seul qui est immortel et qui a sa demeure dans une lumière inaccessible; qui n'a été vu et même ne peut l'être d'aucun homme; à qui appartient la gloire et l'empire éternel. Amen.

17. Recommandez aux riches du siècle (3) de n'avoir point de trop hautes idées d'eux-mêmes, et de ne pas mettre leur espérance en des richesses qui n'ont rien de solide, mais au Dieu vivant, qui nous fournit abondamment toutes choses pour nos usages (4);

18. de faire du bien, de de-

(1) Saint Chrysostome croit que saint Paul parle du témoignage que Timothée avait courageusement rendu à la foi de Jésus-Christ pendant une certaine persécution. — (2) Jusqu'au jour de votre mort. — (3) Les riches du siècle sont ceux qui possèdent les biens de ce monde. Saint Paul ne prétend pas que, pour se sauver, ils soient obligés de renoncer à leurs richesses, comme le prétendait Pélage, mais d'en faire un saint usage, et d'éviter les vices qu'elles ont coutume de produire. — (4) Comment Dieu nous fournit-il abondamment toutes choses

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

venir riches en bonnes œuvres, de donner sans peine, d'être libéraux de ce qu'ils ont;

19. de se faire à eux-mêmes un riche fonds pour l'avenir, afin de gagner la véritable vie.

20. Timothée, gardez soigneusement le dépôt (1), évitant les expressions nouvelles qui ont quelque chose de profane, et les difficultés qui naissent d'une fausse science;

21. dont quelques-uns faisant montre, sont déchus de la foi. La grâce soit avec vous. Amen.

pour nos usages, puisqu'il y a dans tous les temps des Lazares, qui n'ont pas le nécessaire? C'est, répond Théophylacte, que les riches retiennent pour eux-mêmes ce que la divine Providence ne leur a confié que pour le distribuer aux autres. Si ces fonds que Dieu donne aux riches étaient bien répartis, il y aurait de quoi fournir abondamment aux besoins de tous les hommes.

(1) La doctrine de la foi que vous avez apprise, et qu'il faut que vous enseigniez aux autres sans altération, comme on doit rendre un dépôt tel qu'on l'a reçu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECONDE ÉPITRE
DE SAINT PAUL
A TIMOTHÉE

Saint Paul, que sa charité tenait dans une sollicitude continuelle pour toutes les Eglises, se souvenait jour et nuit de son cher fils Timothée, et se représentant les larmes qu'il lui avait vu répandre en le quittant à Ephèse, il désirait toujours de le voir, afin de le consoler de nouveau. Il lui écrivit donc cette seconde Lettre pour le prier de le venir trouver à Rome, où il était prisonnier pour Jésus-Christ. Il y donne encore à ce cher disciple plusieurs instructions importantes pour lui et pour tous les ministres de l'Evangile. On croit qu'il l'écrivit peu de temps avant son martyre, qui arriva au mois de juin de l'an 66 de Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par l'ordre de Dieu, conformément à la promesse qui a été faite de la vie qui est en Jésus-Christ (1),

2. à Timothée son très-cher fils, la grâce, la miséricorde. et la paix de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Je rends grâces à Dieu que je sers avec la même pureté de conscience qu'ont fait mes pères (2), de ce que jour et nuit je pense continuellement à vous dans mes prières,

4. par le désir que j'ai de vous voir, afin d'être rempli de joie; me ressouvenant de vos larmes,

5. et me remettant en l'esprit cette foi, qui dans vous n'a rien de faux, et qui a été auparavant si constante dans Loïs votre aïeule, et dans Eunice votre mère; et je suis sûr qu'elle l'est aussi en vous.

6. C'est pour cela que je vous exhorte à ranimer la grâce de Dieu, que vous avez reçue, lorsque je vous ai imposé les mains.

7. Car Dieu ne nous a point donné un esprit de crainte, mais un esprit de force, de

(1) Dieu, par un pur effet de sa bonne volonté, et sans avoir égard à mes mérites, m'a établi apôtre pour annoncer à tous les hommes la vie éternelle qu'il leur a promise, et qu'ils doivent attendre par les mérites de Jésus-Christ. – (2) Abraham, Isaac, Jacob et les autres patriarches dont je descends, et qui m'ont transmis la véritable religion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

charité et de modération.

8. N'ayez donc point honte de rendre témoignage à notre Seigneur, ni de me voir dans les fers (1) pour lui : mais prenez part aux travaux de l'Evangile selon la force que Dieu nous donne;

9. lui qui nous a affranchis; et qui, par sa sainte vocation, nous a appelés, non en vertu de nos œuvres, mais selon son décret, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps et les siècles (2);

10. mais qui éclate maintenant que Jésus-Christ notre Seigneur s'est fait connaître, lui qui a détruit la mort, et a mis au jour la vie de l'immortalité par le moyen de l'Evangile,

11. pour lequel j'ai été établi le prédicateur, l'apôtre et le docteur des gentils.

12. Aussi est-ce pour cela que je souffre ce que je souffre; mais je n'en ai point de honte.

Car je sais à qui je me suis fié; et je suis assuré qu'il a le pouvoir de me garder mon dépôt (3) jusqu'à ce jour-là.

13. Conservez bien l'idée de la saine doctrine que vous avez apprise de moi, sur ce qui regarde la foi et la charité selon Jésus-Christ.

14. Gardez ce précieux dépôt (4) avec le secours du Saint-Esprit qui habite en nous.

15. Vous savez que ceux qui sont en Asie (5) m'ont tous abandonné, du nombre desquels est Phygelle et Hermogène.

16 Que le Seigneur comble de faveurs la maison d'Onésiphore; parce qu'il m'a souvent assisté, et qu'il n'a point eu honte de mes fers;

17. mais qu'étant venu à Rome, il m'a cherché avec empressement et m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui fasse trouver miséricorde auprès du Seigneur même dans ce jour-là. Et vous savez mieux qu'un autre combien il m'a assisté à Ephèse.

CHAPITRE II.

1. Vous donc, mon fils, fortifiez-vous dans la grâce qui est en Jésus-Christ;

2. et ce que vous avez entendu de ma bouche en présence d'un grand nombre de personnes, communiquez-le à des gens fidèles, qui seront propres eux-mêmes à l'enseigner aux autres.

3. Souffrez vos peines en généreux soldat de Jésus-Christ.

4. Dès qu'on est dans la milice de Dieu, on évite de s'engager dans les affaires du siècle, pour plaire à celui de qui on s'est fait agréer.

5. Aussi celui même qui combat aux jeux publics,

(1) Saint Paul était alors prisonnier à Rome. — (2) C'est la grâce de la vocation à la foi que Dieu nous a donnée avant *les temps et les siècles* dans sa prescience et dans sa prédestination, parce que de toute éternité il nous a aimés, et a résolu par pure bonté de nous appeler à la foi. — (3) C'est-à-dire le trésor des mérites que j'ai acquis par la prédication de l'Evangile, et par les travaux et les souffrances qui en sont inséparables. — (4) La saine doctrine que je vous ai enseignée. — (5) Cela doit s'entendre des Asiatiques qui étaient venus à Rome, et qui, ayant vu l'Apôtre dans les fers, s'étaient éloignés de lui, de pour de participer à ses souffrances.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

n'emporte point la couronne qu'il n'ait combattu dans les règles.

6. Il est juste qu'un laboureur qui travaille soit le premier à profiter des fruits (1).

7. Considérez ce que je dis : car le Seigneur vous donnera de l'intelligence pour tout.

8. Souvenez-vous que Jésus-Christ notre Seigneur, qui est des descendants de David, est ressuscité (2), conformément à l'Evangile que je prêche ;

9. pour lequel je souffre jusqu'à être dans les fers comme un criminel : mais la parole de Dieu n'est point captive.

10. Dans cette vue j'endure tout pour les élus, afin qu'eux-mêmes ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, et la gloire céleste.

11. C'est une chose indubitable : car si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ;

12. si nous souffrons, nous règnerons avec lui ; si nous le renonçons, il nous renoncera aussi.

13. Que si nous manquons de foi, il ne laisse pas d'être fidèle, il ne peut pas se renoncer lui-même (3).

14. Faites souvenir de ces choses, et prenez le Seigneur à témoin (4). Evitez les disputes de paroles ; car cela n'est bon à rien, si ce n'est à renverser l'esprit de ceux qui les entendent.

15. Ayez grand soin de vous rendre agréable aux yeux de Dieu ; d'être un ouvrier sans reproche, qui manie bien la parole de la vérité.

16. Pour les discours profanes et frivoles, gardez-vous-en ; car ils contribuent beaucoup à faire devenir impie ;

17. et la parole de ces gens-là est comme un cancer qui gagne peu à peu. Hyménée et Philète sont de ce nombre,

18. eux qui se sont éloignés de la vérité, soutenant que la résurrection s'est déjà faite, et qui ont ruiné la foi de quelques-uns.

19. Mais le solide fondement de Dieu subsiste, étant marqué de ce sceau : ceux qui appartiennent au Seigneur sont connus de lui ; et encore, quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il renonce à l'iniquité (5).

20. Au reste, dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; et quelques-uns sont pour des usages honorables, d'autres pour des usages abjects (6).

(1) Mais cela doit s'entendre d'un laboureur qui travaille ; car s'il ne travaille pas, il ne peut prétendre à la récolte : comme un soldat qui n'a pas combattu ne peut espérer la couronne. — (2) L'Apôtre veut exciter Timothée à tout souffrir pour la prédication de l'Evangile, en lui proposant l'exemple de Jésus-Christ, qui, après avoir beaucoup souffert, est ressuscité glorieux et triomphant, et nous a en cela donné un gage certain de notre résurrection future. — (3) Il ne peut pas se démentir, ni manquer d'être fidèle à sa parole ; il ne peut ni mentir ni pécher. — (4) Avertissez-les de tout ce que je vous ai dit ci-dessus, en leur déclarant que vous le faites en présence du Seigneur, qui sera leur juge et le vengeur du mépris qu'ils feraient de vos avertissements. — (5) C'est-à-dire que les fidèles, qui font profession d'appartenir à Jésus-Christ, s'appliquent à éviter soigneusement tout ce qui pourrait lui déplaire. — (6) De même il y a dans l'Eglise des hommes forts et con-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

21. Quiconque donc se purifiera à cet égard, il sera un vase d'honneur, sanctifié et propre à l'usage du Seigneur, préparé pour toutes sortes de bons usages.

22. Pour ce qui est des inclinations de la jeunesse, fuyez-les, et portez-vous à ce qui est de la justice, de la foi, de la charité et de la paix, au regard de ceux qui invoquent le Seigneur avec un cœur pur.

23. Mais évitez les questions où il n'y a pas de sens, et qui ne servent de rien pour l'instruction; puisque vous savez qu'elles engendrent des querelles.

24. Or un serviteur du Seigneur ne doit point être querelleur, mais doux envers tout le monde, propre à enseigner, patient,

25. usant de modération lorsqu'il reprend ceux qui résistent à la vérité, afin de voir si peut-être Dieu ne leur fera point la grâce de se repentir pour connaître la vérité,

26. en sorte qu'ils se dégagent des piéges du démon qui les tient captifs à son gré.

CHAPITRE III.

1. Or sachez que dans les temps à venir il se trouvera des occasions dangereuses;

2. qu'il y aura des hommes amateurs d'eux-mêmes, avides de bien, hautains, orgueilleux, médisants, désobéissants à leurs pères et à leurs mères, pleins d'ingratitude, de méchanceté,

3. sans nulle amitié, ennemis de la paix, calomniateurs, dissolus, cruels, sans nulle bonne inclination,

4. traîtres, insolents, bouffis d'orgueil, et ayant plus d'amour pour la volupté que pour Dieu,

5. prenant à la vérité les dehors de la piété (1), mais renonçant à ce qu'elle a de solide. Evitez encore ces sortes de gens.

6. Car il y en a parmi eux qui s'insinuent dans les maisons, qui s'attachent, comme leurs esclaves, certaines femmes chargées de péchés, lesquelles se laissent aller à diverses passions;

7. qui sont toujours à apprendre, sans parvenir jamais à connaître la vérité.

8. Or, comme Jannès et Mambrès (2) résistèrent à Moïse, ceux-ci de même résistent à la vérité, comme des gens dont l'esprit est corrompu, qui ont le sens réprouvé au regard de la foi.

9. Mais leurs succès n'iront pas loin; car tout le monde reconnaîtra leur folie, comme on reconnut celle de ces deux hommes.

stants dans la foi, qui se rendent illustres par la sainteté de leur vie; mais il y en a aussi de faibles et d'inconstants, que la moindre chose est capable d'abattre. Il n'est donc pas surprenant que quelques-uns succombent, déshonorent l'Eglise par leur chute, et deviennent des vases vils et méprisables.

(1) Si l'hypocrisie paraissait à découvert, elle ne séduirait personne. Il faut donc que, pour plaire, elle se pare des dehors de la piété. — (2) Saint Chrysostome croit que ce sont les noms de deux magiciens que Pharaon opposa à Moïse. Ces noms ne se trouvant qu'ici, il faut que l'Apôtre ait eu là-dessus une révélation particulière, ou, ce qui est plus probable, qu'il les ait appris par tradition.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. Vous êtes, au reste, bien instruit de ma doctrine, de ma conduite, de mes desseins, de ma foi, de ma constance, de ma charité, de ma patience,

11. de mes persécutions, de mes souffrances, de ce qui m'est arrivé à Antioche, à Icône et à Lystres; quelles persécutions j'ai eu à souffrir; mais le Seigneur m'a délivré de tous ces maux.

12. Et tous ceux qui veulent vivre dans la piété selon Jésus-Christ souffriront persécution (1).

13. Au contraire, les méchants et les séducteurs croîtront de plus en plus dans le mal, s'égarant eux-mêmes et égarant les autres.

14. Pour vous, tenez-vous-en à ce que vous avez appris, et à ce qui vous a été confié; vous ressouvenant de qui vous l'avez appris;

15. et que dès votre enfance vous avez eu la connaissance des saintes Lettres, qui peuvent vous instruire des choses du salut par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute l'Ecriture, étant inspirée de Dieu, est propre pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, pour instruire dans les devoirs de la justice;

17. afin que l'homme de Dieu soit parfait, ayant tout ce qu'il faut pour toutes sortes de bonnes œuvres.

CHAPITRE IV.

1. Je vous en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, je vous en conjure par son avénement et par son règne;

2. prêchez la parole; pressez dans l'occasion, sans occasion; employez les réprimandes, les prières, les menaces, sans manquer jamais de patience, ni cesser d'instruire.

3. Car un temps viendra que les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais que, piqués de curiosité, ils chercheront maîtres sur maîtres au gré de leurs désirs;

4. et, détournant l'oreille pour ne pas entendre la vérité, ils se tourneront du côté des fables.

5. Pour vous, soyez vigilant, supportez toutes les peines qui vous arrivent, acquittez-vous des fonctions d'un prédicateur de l'Evangile, remplissez votre ministère, vivez sobrement.

6. Car pour moi je vais être immolé, et le temps de ma mort est tout proche (2).

7. J'ai combattu vaillamment, j'ai achevé ma course, j'ai été fidèle jusqu'au bout.

8. Du reste, la couronne de justice se garde pour moi, et le Seigneur me la donnera en ce jour-là, lui qui est le juste Juge; et non-seulement à moi,

(1) Ce n'est pas à dire pour cela que les prisons et les supplices soient nécessairement l'apanage des personnes vertueuses; mais il y a toujours une persécution secrète nécessairement attachée à leur condition, soit du côté du monde, soit du côté du démon, soit du côté d'eux-mêmes et de leurs propres passions. — (2) Ce qui me porte à vous exhorter avec tant de force à vous bien acquitter de toutes les fonctions de votre ministère, c'est que j'approche de ma fin, et que les violentes persécutions que j'endure sont comme autant de préparatifs au martyre que je dois bientôt souffrir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mais aussi à ceux qui souhaitent son avénement.

Faites diligence pour venir bientôt me rejoindre.

9. Car Démas m'a quitté par attachement au siècle, et s'en est allé à Thessalonique;

10. de même que Crescent en Galatie, et Tite en Dalmatie.

11. Il n'y a que Luc avec moi. Prenez Marc, et amenez-le avec vous; car il m'est d'un grand secours pour le ministère évangélique.

12. Pour Tychique, je l'ai envoyé à Ephèse.

13. En venant, apportez avec vous le manteau que j'ai laissé chez Carpus à Troade. Apportez aussi les livres, et surtout ce qu'il y a d'écrits en parchemin.

14. Alexandre, qui travaille en cuivre, m'a fait beaucoup souffrir; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres (1).

15. Donnez-vous aussi de garde de lui; car il s'est fort déclaré contre ce que nous disions.

16. La première fois que j'ai parlé pour ma défense (2), personne ne m'a tenu compagnie; tout le monde m'a abandonné : que cela ne leur soit point imputé.

17. Mais le Seigneur m'a accompagné, et m'a donné de la force, pour que j'achève de prêcher, et que toutes les nations m'entendent : j'ai été enfin délivré de la gueule du lion (3).

18. Le Seigneur m'a délivré de toutes les entreprises des méchants; et il me conservera pour son royaume céleste, lui à qui appartient la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisca et Aquila, et la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe; pour Trophyme, je l'ai laissé malade à Milet.

21. Faites diligence pour venir avant l'hiver. Eubule, Pudent, Lin, Claudie, et tous les frères vous saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ accompagne votre esprit. La grâce soit avec vous tous. Amen.

(1) C'est-à-dire le punira comme il le mérite. — (2) Il parait que saint Paul comparut plusieurs fois au tribunal de Néron. — (3) De l'empereur Néron.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
A TITE

Tite fut converti à la foi de Jésus-Christ par l'Apôtre même, qui pour cette raison l'appelle son fils bien-aimé. Il accompagna saint Paul dans plusieurs voyages, et en reçut des commissions importantes pour différentes Eglises. On voit dans plusieurs Epîtres de saint Paul la tendresse qu'il avait pour ce cher disciple, et l'estime singulière qu'il faisait de sa vertu. Il fallait qu'il en eût une grande idée, pour l'établir évêque, ou plutôt archevêque de toute la grande île de Crète ou Candie, qui était peut-être le pays du monde le plus corrompu. Le sujet de cette Epître est le même que celui des deux précédentes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE PREMIER.

1. Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour prêcher la foi des élus de Dieu, et pour faire connaître la vérité qui entretient la piété,
2. dans l'espérance de la vie éternelle, que Dieu a promise avant tous les siècles, lui qui est incapable de mensonge,
3. et qui, au temps marqué, a manifesté sa parole, m'en confiant la prédication, suivant l'ordre de Dieu notre Sauveur:
4. à Tite son cher fils selon la foi commune à l'un et à l'autre; que Dieu le Père et Jésus-Christ notre Sauveur vous donnent la grâce et la paix.
5. La raison que j'ai eue de vous laisser en Crète, c'est afin que vous mettiez ordre aux choses qui sont encore à régler, et que vous établissiez des prêtres dans les villes, selon ce que je vous ai marqué moi-même:
6. qui est que chacun d'eux soit sans reproche; qu'il n'ait été marié qu'une fois; que ses enfants fassent profession de la foi; qu'ils ne puissent être accusés de débauche, et qu'ils ne soient point désobéissants.
7. Car il faut qu'un évêque soit sans reproche, comme étant l'économe de Dieu: non pas superbe ni colère, ni aimant le vin, ni sujet à frapper, ni attaché à un gain sordide;
8. mais qu'il exerce l'hospitalité; qu'il ait de la bonté;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'il soit sobre, équitable, saint, maître de ses passions;

9. qu'il s'attache à la véritable parole, telle qu'il convient de l'enseigner : afin qu'il soit en état d'exhorter suivant la sainte doctrine, et de réfuter ceux qui la combattent.

10. Car il se trouve beaucoup de gens, surtout parmi ceux de la circoncision (1), qui manquent même de soumission, qui ne tiennent que de vains discours, et qui séduisent le monde.

11. Il faut convaincre ces gens-là, qui pervertissent les maisons entières, enseignant dans la vue d'un gain sordide tout autre chose qu'il ne faut.

12. Un de leurs compatriotes, qui est comme leur prophète, a dit : Ceux de Crète toujours menteurs, des bêtes malignes, ventres ennemis du travail (2).

13. Ce témoignage est véritable. C'est pourquoi reprenez-les avec force, afin qu'ils conservent leur foi saine;

14. sans s'amuser aux fables judaïques, ni à ce que prescrivent des hommes qui d'eux-mêmes s'éloignent de la vérité (3).

15. Tout est pur pour ceux qui sont purs (4); et rien n'est pur pour ceux qui sont souillés (5) et infidèles, mais leur esprit est souillé aussi bien que leur conscience.

16. Ils font profession de connaître Dieu; mais ils le renoncent par leurs actions, étant des abominables, des incrédules, et des gens incapables de toute bonne œuvre.

CHAPITRE II.

1. Pour vous, enseignez des choses qui conviennent à la saine doctrine :

2. aux vieillards à être sobres, chastes, sages, sans reproche en ce qui regarde la foi, la charité, la patience;

(1) Parmi les Juifs qui avaient embrassé la religion chrétienne, et qui en corrompaient la pureté par les fables qu'ils y mêlaient, ou qui, ne croyant pas en Jésus-Christ, combattaient ouvertement sa doctrine. — (2) Le témoignage désavantageux aux Crétois que cite ici saint Paul, est pris d'Epiménide. — (3) Il parle des docteurs judaïsants, qui voulaient imposer le joug des cérémonies légales aux Juifs et aux gentils qui embrassaient la foi de Jésus-Christ. Ces cérémonies n'étaient plus des commandements de Dieu, mais des commandements des hommes, puisque ce n'était plus Dieu, mais des hommes qui les autorisaient contre la volonté de Dieu même. — (4) Pour les chrétiens purifiés par le sang de Jésus-Christ, il n'y a aucune viande impure, ou par elle-même ou par la défense de la loi, qui ne subsiste plus. Cela ne combat en aucune sorte les jeûnes et les abstinences qui sont en usage dans l'Eglise; car, dit saint Augustin (l. 31 cont. Faust., c. 40), si les serviteurs de Dieu s'abstiennent de viandes ou de vin, ce n'est pas qu'ils y reconnaissent aucune impureté naturelle ou légale, mais ils aspirent par là à une plus grande pureté. — (5) Ce serait une erreur d'inférer de ce passage que toutes les œuvres des infidèles sont des péchés. Il s'agit ici des docteurs judaïsants, qui regardaient l'abstinence des viandes défendues par la loi comme nécessaire au salut. Saint Paul dit qu'*il n'y a rien de pur à leur égard;* c'est-à-dire, comme l'explique saint Thomas, en tant qu'ils agissent par le principe de leur infidélité. Car, s'ils mangent de ces viandes, elles deviennent immondes pour eux, parce qu'ils en mangent contre leur propre conscience; et s'ils s'en abstiennent parce qu'ils les jugent impures, l'erreur où ils sont rend leur abstinence criminelle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. pareillement aux femmes âgées à montrer de la sainteté en tout leur extérieur, à n'être point médisantes, à boire peu de vin, à donner de bonnes instructions,

4. et apprendre aux jeunes personnes à avoir une conduite réglée, à aimer leurs maris, à chérir leurs enfants,

5. à être sages, chastes, sobres, appliquées au soin de leur famille, pleines de douceur, soumises à leurs maris ; de peur qu'on ne blasphème contre la parole de Dieu.

6. Exhortez de même les jeunes gens à être sobres.

7. Faites qu'en toutes choses vous soyez un exemple de bonnes œuvres, dans ce qui regarde la doctrine, l'intégrité, la sagesse.

8. Que ce que vous dites soit saint et irrépréhensible, afin que nos adversaires demeurent confus, n'ayant nul mal à dire de nous.

9. Recommandez aux serviteurs d'être soumis à leurs maîtres, d'avoir pour eux de la complaisance en toutes choses, de ne les contrarier point,

10. de ne leur faire point de tort, mais de donner en toute occasion des preuves d'une fidélité parfaite, afin qu'en tout ils fassent honneur à la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes (1),

12. pour notre instruction ; afin que, renonçant à l'impiété et aux convoitises du siècle, nous vivions dans ce siècle selon les lois de la tempérance, de la justice et de la piété,

13. attendant le bonheur qui est le but de nos espérances, et le glorieux avénement de Jésus-Christ le grand Dieu et notre Sauveur ;

14. qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous affranchir de toute iniquité, et de se faire un peuple pur, agréable et adonné aux bonnes œuvres.

15. Prêchez ces choses, exhortez, reprenez avec toute votre autorité. Que personne n'ait lieu de vous mépriser (2).

CHAPITRE III.

1. Avertissez-les d'être soumis aux princes et aux puissances, d'obéir à leurs ordres, d'être prêt à faire tout ce qui est louable,

2. de ne parler mal de personne, de n'être point querelleurs, mais modérés ; donnant à tout le monde des marques d'une parfaite douceur.

3. Car nous étions aussi nous-mêmes autrefois dépourvus de sens, incrédules, égarés, esclaves de toutes sortes de passions et de plaisirs, occupés de crimes et de jalousies, dignes de haine, nous haïssant les uns les autres.

4. Mais lorsque a paru la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes,

5. il nous a sauvés, non en

(1) Jésus-Christ, qui est venu pour sauver tous les hommes, ne fait point de distinction entre l'homme libre et l'esclave. Il n'y en a aucun, de quelque condition qu'il puisse être, qui n'ait part au bienfait commun. — (2) Faites paraître tant de gravité, tant de sagesse dans toute votre conduite, que personne n'ait lieu de vous mépriser. Nous avons vu que saint Paul donne le même avis à Timothée. (1 Tim., IV, 12.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

considération des œuvres de justice que nous avons faites, mais en vertu de sa miséricorde, par le baptême de la régénération et du renouvellement de l'Esprit saint (1),

6. qu'il a répandu sur nous avec abondance, par Jésus-Christ notre Sauveur (2);

7. afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous soyons en espérance héritiers de la vie éternelle.

8. C'est une parole de vérité; et je souhaite que vous y appuyiez fortement; afin que ceux qui croient en Dieu soient les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. C'est là ce qui est bon, et ce qui est avantageux aux hommes.

9. Laissez là les questions où il n'y a pas de sens, les généalogies, les contestations et les disputes sur la loi; car ce sont des choses inutiles et frivoles.

10. Après que vous aurez averti deux fois un hérétique, n'ayez plus de commerce avec lui (3) :

11. vous persuadant qu'un tel homme est perverti et en état de péché, puisque sa propre conscience le condamne.

12. Quand je vous aurai envoyé Artémas ou Tychique, faies diligence pour me venir joindre à Nicopolis; car j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13. Faites partir avant vous Zénas le docteur de la loi, et Apollo; et ayez soin que rien ne leur manque.

14. Que nos frères apprennent aussi à servir de guides dans les bonnes œuvres pour les besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas inutiles.

15. Tous ceux qui sont avec moi vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans l'esprit de la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(1) Puisque Dieu nous sauve par le baptême, il s'ensuit de là que ce sacrement n'est pas seulement un symbole extérieur et un témoignage de la grâce, comme les prétendus réformés le soutiennent, mais la cause véritable de notre justification.— (2) Les sacrements sont la cause instrumentale de notre justification; mais Jésus-Christ en est la cause méritoire, parce que c'est lui qui, en mourant pour nous, nous a mérité les grâces et les dons du Saint-Esprit, qui en sont la cause formelle. — (3) L'hérétique est celui qui s'attache par son propre choix à une doctrine particulière, et qui la soutient avec opiniatreté contre l'autorité de l'Eglise. L'Apôtre veut que l'on rompe tout commerce avec lui, après l'avoir averti deux fois.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
A PHILÉMON

Philémon, à qui cette Epître est adressée, était un homme fort riche de la ville de Colosses, qui avait été converti à la foi par saint Paul. Onésime, un de ses esclaves, s'enfuit à Rome, après avoir volé quelque chose à son maître. La Providence voulut que cet esclave fugitif tombât entre les mains de saint Paul, qui le gagna à Jésus-Christ, et en tira de grands services dans ses fers. Il l'aurait volontiers retenu plus longtemps auprès de lui; mais il se crut obligé de le renvoyer à son maître avec cette Lettre, où il n'épargne rien pour engager Philémon à pardonner à Onésime, et à le recevoir avec bonté. On est persuadé que cette lettre fit sur l'esprit de Philémon toute l'impression que saint Paul pouvait en attendre. Les Pères grecs assurent qu'Onésime fut non-seulement charitablement reçu, mais encore mis en liberté. Il fut dans la suite promu aux Ordres sacrés, et succéda à Timothée dans l'évêché d'Ephèse.

CHAPITRE UNIQUE.

1. Paul enchaîné pour Jésus-Christ, et Timothée son frère, à Philémon notre bien-aimé et le compagnon de nos travaux,

2. à notre très-chère sœur Appie, à Archippe, qui est dans la même milice que nous, et à l'Eglise qui est dans votre maison (1).

3. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

4. Je me souviens continuellement de vous en mes prières, et je rends grâces à mon Dieu,

5. apprenant quelle est votre foi envers le Seigneur Jésus, et votre charité pour tous les saints :

6. en sorte que les largesses que vous fait faire votre foi sont connues de tout le monde, et qu'on sait toutes les bonnes œuvres qui se font chez vous au nom de Jésus-Christ.

7. Car j'ai eu beaucoup de joie et de consolation au sujet de votre charité : c'est en effet par votre secours, mon frère,

(1) C'est-à-dire à tous les fidèles qui demeurent chez vous, ou qui s'assemblent chez vous pour y célébrer les saints mystères.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que les saints ont eu l'esprit en repos.

8. C'est pourquoi, quelque liberté que j'aie en Jésus-Christ de vous commander ce qu'il est à propos de faire,

9. néanmoins je vous prie plutôt par l'amour que je vous porte, vous qui êtes un homme âgé, comme je le suis, moi Paul, qui suis de plus maintenant prisonnier pour Jésus-Christ;

10. je vous prie, dis-je, pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans mes fers;

11. qui vous a été autrefois inutile, qui m'est utile maintenant à moi et à vous aussi,

12. et que je vous ai renvoyé. Recevez-le de votre côté comme si c'était moi-même.

13. J'avais eu dessein de le retenir avec moi, afin qu'il me servît au lieu de vous (1) dans les fers où je suis pour l'Evangile;

14. mais je n'ai rien voulu faire sans votre agrément, afin que le bien que vous ferez ne se fasse point comme par nécessité, mais volontairement.

15. Car peut-être s'est-il retiré d'avec vous pour un temps, afin que vous le recouvrassiez pour toujours;

16. non désormais comme un esclave, mais, au lieu d'esclave, comme un frère très-cher, surtout à moi; combien vous le doit-il être davantage, et selon la chair et selon le Seigneur!

17. Si donc vous me regardez comme étant en société avec vous, recevez-le comme moi-même.

18. Que s'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, comptez que c'est moi qui vous le dois.

19. Moi Paul, j'ai écrit ceci de ma main : je vous satisferai pour ne pas vous dire que vous vous devez vous-même à moi.

20. Oui, mon frère, que je reçoive ce plaisir de vous au nom du Seigneur; au nom du Seigneur mettez-moi l'esprit en repos (2).

21. Persuadé que je suis de votre obéissance, je vous ai écrit, sachant bien que vous ferez même au delà de ce que je dis.

22. Ayez soin aussi en même temps de me préparer un logement; car j'espère que par le moyen de vos prières je vous serai rendu.

23. Epaphras, qui est prisonnier avec moi pour Jésus-Christ, vous salue;

24. Aussi bien que Marc, Aristarque, Démas et Luc, les compagnons de mes travaux.

25. Que la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur accompagne votre esprit. Amen.

(1) Afin qu'il me rendit dans ma prison les services que vous m'auriez rendus vous-même, si vous aviez été ici. — (2) Je suis inquiet sur le sort d'Onésime, et je ne serai point tranquille jusqu'à ce que vous lui ayez accordé la grâce que je vous demande, et que je l'aie appris.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE
DE SAINT PAUL
AUX HÉBREUX

Saint Paul adresse cette Epître aux Hébreux convertis à la foi de Jésus-Christ ; et comme il leur restait toujours un secret penchant pour l'ancien Testement, qui les portait à allier ensemble la Loi et l'Evangile, Jésus-Christ et Moise, l'Apôtre tâche de les redresser là-dessus, en leur faisant voir l'entière prééminence de la personne et de la Loi de Jésus-Christ. Pour cela, il commence par leur donner la plus magnifique idée de Jésus-Christ, le nouveau Législateur, qu'il compare avec Moise. Il explique ensuite le sacerdoce de Jésus-Christ, et la dignité de son sacrifice, dont tous ceux de l'ancienne Loi n'étaient que de faibles figures. Il les exhorte ensuite à soutenir courageusement les persécutions qu'ils enduraient, en leur proposant la récompense qu'ils devaient en attendre ; et il finit en leur donnant, selon la coutume, des préceptes pour régler leur conduite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE PREMIER.

1. Dieu, qui autrefois parlait à nos pères par les prophètes en diverses rencontres et en diverses manières,

2. nous a enfin parlé en ce temps-ci par son Fils, qu'il a constitué (1) héritier (2) de toutes choses, par qui même il a fait les siècles (3);

3. lequel étant la splendeur de la gloire et l'image de la substance du Père, et soutenant tout par sa parole toute-puissante, après avoir effacé les péchés, est assis au plus haut des cieux à la droite de la majesté.

4. Et il surpasse autant les anges en dignité, que le nom qu'il a eu en partage l'emporte sur le leur.

5. Car à qui des anges Dieu a-t-il jamais dit : Vous êtes mon fils, je vous ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai son père, et il sera mon fils ?

6. Et lorsqu'une seconde fois il fait entrer dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.

(1) En tant qu'homme. — (2) Maitre et seigneur. — (3) Tout ce qui est sujet au temps, le monde entier et tout ce qu'il renferme.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Et pour ce qui est des anges, il dit : Celui qui des esprits en fait ses anges, et des flammes ardentes en fait ses ministres (1).

8. Mais pour ce qui est de son Fils, il lui dit : Votre trône, ô Dieu, subsistera dans les siècles des siècles; le sceptre de votre règne est le sceptre de l'équité.

9. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pour cela, ô Dieu, que votre Dieu vous a donné l'onction de la joie, préférablement à ceux qui ont part avec vous (2).

10. De plus : C'est vous, Seigneur, qui au commencement du monde avez affermi la terre sur ses fondements; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains (3).

11. Ils périront; mais vous, vous subsisterez; et ils vieilliront tous comme un vêtement.

12. Vous les changerez comme un habit se change, et ils changeront; pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années n'auront point de fin.

13. Mais à qui des anges a-t-il jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que de vos ennemis je vous fasse un marchepied?

14. Ne sont-ils pas tous des esprits faits pour servir, envoyés comme ministres en faveur de ceux qui doivent posséder l'héritage du salut?

CHAPITRE II.

1. C'est pourquoi il faut avoir d'autant plus d'attention aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne les laissions échapper (4).

2. Car si ce qui s'est publié par le ministère des anges (5) a eu tant de force, et s'il n'y a point eu de transgression ni de désobéissance qui n'ait reçu le châtiment qu'elle méritait;

3. comment l'éviterons-nous si nous négligeons une loi si salutaire? laquelle ayant d'abord été enseignée par le Seigneur, nous a été confirmée par ceux qui l'ont entendue;

4. Dieu même appuyant leur témoignage par des choses extraordinaires et prodigieuses, par divers miracles, et par des dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté.

5. Car Dieu n'a point soumis aux anges le monde à venir dont nous parlons (6).

6. Or quelqu'un a dit en quelque endroit : Qu'est-ce que l'homme, que vous vous souvenez de lui, ou qu'est-ce que le Fils de l'homme, que vous daignez le visiter (7)?

(1) Les anges sont les messagers de Dieu et ses ministres, au lieu que Jésus-Christ est le créateur et le maitre souverain de toutes choses. — (2) Ces paroles doivent s'entendre de la gloire dont l'humanité de Jésus-Christ a été revêtue après sa résurrection, gloire qui surpasse infiniment celle des anges et des hommes. — (3) Ces paroles s'adressent au Fils de Dieu, par qui toutes choses ont été créées. — (4) C'est une métaphore prise d'un vase percé qui laisse perdre la liqueur qu'il renferme. — (5) C'est-à-dire si la loi de Moïse, qui a été publiée par des anges. — (6) L'Eglise chrétienne, qui est une espèce de monde nouveau. Ce monde nouveau n'a pas été fondé par le ministère des anges, mais par Jésus-Christ, qui est le Père du siècle futur, le Pontife des biens à venir et le souverain Seigneur de l'Eglise militante et triomphante. — (7) L'Apôtre cite ici les paroles par lesquelles David s'adresse au Père éternel, dont il célèbre les louanges, pour la gloire à laquelle il a élevé la nature humaine dans la personne de son Fils.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Vous l'avez rabaissé en quelque chose au-dessous des anges (1); vous l'avez couronné de gloire et d'honneur; vous l'avez établi sur tous les ouvrages de vos mains.

8. Vous lui avez tout mis sous les pieds. Et dès là qu'il lui a assujetti tout, il ne reste rien qui ne lui soit assujetti.

Néanmoins nous ne voyons pas maintenant que tout lui soit encore assujetti (2);

9. mais nous voyons que ce Jésus, qui a été rabaissé en quelque chose au-dessous des anges, est couronné de gloire et d'honneur, pour avoir souffert la mort : Dieu, par sa bonté, ayant voulu qu'il mourût pour tous les hommes.

10. Aussi était-il convenable à celui pour lequel et par lequel sont toutes choses, qui avait dessein de conduire à la gloire ses enfants en si grand nombre, d'élever l'auteur de leur salut au comble de l'honneur par les souffrances.

11. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés ont tous un même principe (3). C'est pour cette raison qu'il n'a point honte de leur donner le nom de frères, lorsqu'il dit :

12. Je ferai connaître votre nom à mes frères; je publierai vos louanges au milieu de l'Eglise.

13. Et de plus : C'est en lui que je mettrai ma confiance. Et dans un autre endroit : Me voici, moi et mes enfants que Dieu m'a donnés.

14. Comme donc ces enfants participaient à la chair et au sang (4), il y a aussi participé lui-même, afin de détruire par sa mort celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le démon;

15. et d'affranchir ceux qui, par la crainte de la mort, se trouvaient toute leur vie engagés dans la servitude.

16. Il ne s'est point allié avec les anges, mais avec le sang d'Abraham (5).

17. De là vient qu'il a dû se faire en toutes choses (6) semblable à ses frères; afin d'être touché de leurs misères, et d'être un fidèle pontife auprès de Dieu, pour obtenir le pardon des péchés du peuple.

18. Car dès là qu'il a souffert lui-même, et qu'il a été éprouvé, il est en état de secourir ceux qui sont mis à l'épreuve.

CHAPITRE III.

1. C'est pourquoi, mes frères, vous qui êtes saints, qui participez à la vocation céleste, considérez Jésus, l'apôtre (7) et le pontife de la foi dont nous faisions profession;

(1) Jésus-Christ a été inférieur aux anges par son corps passible et mortel; mais il ne l'a été que jusqu'à sa résurrection glorieuse. — (2) Tout ne lui est pas encore soumis quant à l'exercice de ce pouvoir, qu'il suspend quelque temps à l'égard des impies, et qu'il n'exercera pleinement qu'à son second avénement. — (3) Jésus-Christ qui sanctifie, et les hommes qui sont sanctifiés, ont la même nature humaine, viennent du même Adam, quoique d'une manière bien différente. — (4) La *chair* et le *sang* signifient ici la nature humaine, en tant qu'elle est sujette aux misères, à la douleur, à la mort. — (5) Il ne s'est point uni hypostatiquement à la nature des anges, mais à la nature humaine. — (6) Hors le péché et l'ignorance. — (7) *Apôtre* signifie *envoyé*. Jésus-Christ se nomme lui-même l'envoyé du Père céleste.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. lequel a été fidèle à celui qui l'a fait ce qu'il est, comme Moïse le lui fut aussi dans toute sa maison (1).

3. Car, en comparaison de Moïse, il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande, que celui qui a bâti une maison mérite un plus grand honneur que la maison même.

4. En effet, il n'y a point de maison qui ne soit bâtie par quelqu'un ; et celui qui a créé toutes choses, c'est Dieu.

5. Pour Moïse, c'est comme serviteur qu'il lui fut fidèle dans toute sa maison, afin d'annoncer ce qu'il lui était ordonné de dire ;

6. mais pour Jésus-Christ, c'est comme fils qu'il est dans sa maison ; et c'est nous qui sommes cette maison, si nous conservons jusqu'à la fin une ferme confiance et l'espérance qui fait notre gloire.

7. C'est pourquoi, comme dit le Saint-Esprit : Si vous entendez aujourd'hui sa voix,

8. n'endurcissez pas vos cœurs comme lorsqu'on provoqua ma colère au jour qu'on me tenta dans le désert,

9. où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à l'épreuve, et ont vu les merveilles que j'ai faites

10. durant l'espace de quarante années. C'est pour cela que j'ai été irrité contre cette nation, et que j'ai dit : Leur cœur est toujours dans l'égarement, et ils n'ont point connu mes voies ;

11. aussi ai-je fait serment, dans ma colère, qu'ils n'entreront jamais dans le lieu de repos que j'ai préparé (2) ;

12. Prenez garde, mes frères, qu'il ne se trouve en quelqu'un de vous un cœur corrompu par l'infidélité jusqu'à abandonner le Dieu vivant ;

13. mais animez-vous vous-mêmes chaque jour, tant qu'il y a encore ce qui s'appelle Aujourd'hui (3) ; de peur que par la séduction du péché quelqu'un ne vienne à s'endurcir.

14. Car nous sommes devenus participants des biens de Jésus-Christ (4), à condition toutefois que nous conservions sans altération jusqu'à la fin le principe de l'être que nous tenons de lui,

15. pendant qu'on nous dit encore : Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lorsqu'on provoqua ainsi sa colère.

16. Car quelques-uns de ceux qui l'entendaient provoquèrent sa colère : non pas cependant tous ceux qui sortirent de l'Egypte sous Moïse (5).

(1) Jésus-Christ a donc été fidèle à Dieu dans l'Eglise, comme Moïse lui avait été fidèle dans la Synagogue. L'Apôtre fait voir en premier lieu la ressemblance entre l'un et l'autre, et ensuite la supériorité infinie de Jésus-Christ sur Moïse. — (2) La terre de Chanaan, que Dieu avait préparée à son peuple, où il devait se reposer après tant de fatigues essuyées dans le désert, mais où les rebelles et les murmurateurs ne purent entrer. — (3) C'est-à-dire pendant que vous êtes encore sur la terre. — (4) Nous sommes devenus membres de Jésus-Christ par e baptême, nous lui avons été incorporés, et, en cette qualité, nous avons part à sa grâce, et un droit incontestable à la gloire dont il est déjà revêtu. — (5) Tous les Israélites ne provoquèrent pas la colère du Seigneur ; car Josué, Caleb, les enfants au-dessous de vingt ans, les femmes, les lévites n'eurent point de part à cette révolte du peuple,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

17. Or contre qui est-ce qu'il fut irrité durant l'espace de quarante années? N'est-ce pas contre ceux qui péchèrent, dont les cadavres demeurèrent sur la place dans le désert?

18. Et à qui est-ce qu'il jura qu'ils n'entreraient point dans le lieu de repos qu'il avait préparé, sinon à ceux qui furent incrédules?

19. Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.

CHAPITRE IV.

1. Craignons donc que, négligeant la promesse qui nous a été faite, que nous entrerions dans le lieu de repos (1) qu'il a préparé, il ne se trouve quelqu'un parmi vous qui n'y entre point.

2. Car on nous a annoncé la parole comme à eux; mais ce qu'ils entendirent leur fut inutile, n'étant point accompagné de la foi, en suite des choses qu'ils avaient entendues.

3. Pour nous, qui avons cru, nous entrerons dans le lieu de repos. C'est en ce sens qu'il a dit: Tel est le serment que j'ai fait en ma colère: Ils n'entreront jamais dans le lieu de repos (2) que j'ai préparé: il a dit cela, quoique ses ouvrages eussent été achevés dès le commencement du monde (3).

4. Car dans un endroit il est parlé de la sorte du septième jour: Et Dieu, ayant mis fin à tous ses ouvrages, se reposa le septième jour.

5. Il ne laisse pas de dire encore en celui-ci: Ils n'entreront jamais dans le repos que j'ai préparé.

6. Comme donc il y en a encore quelques-uns de reste pour entrer dans ce repos, et que les premiers à qui cela a été annoncé, n'y sont point entrés à cause de leur incrédulité,

7. il marque tout de nouveau un certain jour, qui est cet Aujourd'hui, disant par la bouche de David, si longtemps après, comme il a été dit ci-dessus: Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8. Car si Josué les eût fait jouir de ce repos, il ne parlerait plus jamais dans la suite d'un autre jour.

9. Ainsi, il reste encore un repos au peuple de Dieu.

10. Car celui qui est entré dans le repos que Dieu a préparé, se repose lui-même après avoir mis fin à ses ouvrages, comme Dieu après avoir mis fin aux siens.

11. Marchons donc avec diligence pour entrer dans ce repos, de manière que personne ne se laisse aller à un tel exemple d'incrédulité.

et ne furent point compris dans le châtiment, qui ne tomba que sur les incrédules, comme saint Paul ajoute dans les versets suivants.

(1) C'est-à-dire du repos éternel, que Dieu nous a promis de nous faire goûter dans son royaume céleste, dont la terre promise n'était que la figure. — (2) Dieu n'a juré de fermer l'entrée de la terre promise qu'à ceux des Israélites qui étaient incrédules. — (3) L'Ecriture parle de différents repos: 1° repos où Dieu entra après l'ouvrage de la création; 2° repos promis au peuple hébreu dans la terre de Chanaan. L'Apôtre fait voir qu'il ne s'agit, dans le passage de David, d'aucun de ces deux repos: d'où il conclura qu'il y est donc fait mention d'un troisième que nous attendons, et qui n'est autre que celui où nous sommes appelés dans le paradis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

12. Car la parole de Dieu est pleine de vie et d'efficace; elle pénètre plus avant qu'aucun glaive à deux tranchants (1); elle va jusqu'à faire la dissection de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; elle démêle les pensées et les intentions du cœur,

13. et nulle chose créée n'est invisible à ses yeux, mais tout y paraît à découvert et sans voile; et c'est cette parole dont nous parlons.

14. Ayant donc un grand pontife qui a pénétré les cieux!, Jésus le Fils de Dieu, attachons-nous à la foi que nous avons professée.

15. Car nous n'avons pas un pontife qui soit incapable de compatir à nos infirmités, mais qui, au péché près, a été mis à toutes sortes d'épreuves pour nous être semblable.

16. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde, et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins.

CHAPITRE V.

1. Car tout pontife (2) pris d'entre les hommes est établi pour les hommes dans les choses qui ont rapport à Dieu, afin d'offrir des présents et des sacrifices pour les péchés;

2. de sorte qu'il puisse être touché de compassion pour ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'égarement; parce qu'il est aussi lui-même environné de faiblesse;

3. et c'est à cause de cela qu'afin d'expier les péchés, il doit offrir des sacrifices pour lui-même, comme il en offre pour le peuple.

4. Or personne n'a droit de prétendre à un tel honneur, que celui qui est appelé de Dieu, comme Aaron.

5. Aussi, n'est-ce point Jésus-Christ qui s'est honoré lui-même, jusqu'à se faire pontife; mais celui qui lui a dit: Je vous ai engendré aujourd'hui;

6. comme il dit encore dans un autre endroit: Vous êtes prêtre pour toute l'éternité (3) selon l'ordre de Melchisédech (4).

7. Dans le temps qu'il vivait en sa chair mortelle, il fut exaucé pour sa soumission respectueuse; ayant offert à celui qui pouvait le sauver de la mort ses prières et ses supplications accompagnées de grands cris et de larmes.

8. Et même, tout Fils de

(1) Pour détourner les Hébreux d'être incrédules et rebelles à la parole de Dieu, il leur fait voir la force toute-puissante de cette parole, ou plutôt de Dieu même opérant par elle, pénétrant jusque dans les plus intimes replis de l'âme, et perçant le cœur de l'impie par des remords contre lesquels il n'y a ni défense ni remède. — (2) Saint Paul, à l'occasion de ce qu'il a appelé Jésus-Christ notre grand Pontife, explique dans les six chapitres suivants l'excellence de son sacerdoce, en le comparant avec celui d'Aaron. Il décrit d'abord les qualités et les devoirs des pontifes de l'ancienne loi, et il en fait ensuite l'application à Jésus-Christ. — (3) Jésus-Christ est prêtre pour l'éternité, parce que son sacerdoce ne doit jamais finir. — (4) C'est-à-dire selon le rit de Melchisédech, qui réunissait dans sa personne la royauté et le sacerdoce, et qui était prêtre indifféremment de toutes les nations, et non pas d'une seule, comme Aaron.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Dieu qu'il était, il a su par tout ce qu'il a souffert (1) ce que c'est qu'obéir;

9. puis parvenu à sa consommation (2), il est devenu le principe du salut éternel à l'égard de tous ceux qui obéissent:

10. ayant reçu de Dieu la qualité de pontife selon l'ordre de Melchisédech.

11. Nous aurions à en dire bien des choses, mais qui ne se peuvent guère expliquer par aucun discours, vu le peu de disposition que vous avez à entendre (3).

12. Car, au lieu qu'après tant de temps vous devriez être maîtres, il faut encore vous apprendre quels sont les premiers éléments de la doctrine de Dieu; et vous en êtes réduits à avoir besoin de lait, non d'une nourriture solide.

13. Aussi, quiconque en est encore au lait, ne comprend rien aux discours de la justice (4), parce qu'il est enfant.

14. Mais la nourriture solide est pour les parfaits, pour ceux qui par un long usage ont l'esprit fait au discernement du bien et du mal.

CHAPITRE VI.

1. Élevons-nous donc à ce qu'il y a de plus parfait, laissant pour maintenant les premiers éléments de la doctrine de Jésus-Christ, et sans recommencer à poser pour fondement la pénitence (5) qu'on doit faire des œuvres mortes (6), la foi en Dieu,

2. la doctrine des baptêmes (7), l'imposition des mains (8), la résurrection des morts, et le jugement éternel.

3. Et c'est ce que nous allons faire (9), si Dieu veut bien le permettre.

4. Car il n'est point possible que ceux qui ont été une fois éclairés (10), qui ont aussi goûté le don du Ciel, qui ont été faits participants de l'Esprit saint;

5. qui de plus ont goûté quelle est l'excellence de la parole de Dieu, et quelles sont les merveilles du siècle à venir;

6. et qui n'ont pas laissé de tomber; il n'est pas possible, dis-je, que ces personnes se renouvellent en faisant pénitence (11),

puisque tout de nouveau ils

(1) En souffrant, il a appris l'obéissance, c'est-à-dire qu'il l'a tellement exercée, que, s'il ne l'avait pas sue, il aurait pu l'apprendre.— (2) Ayant mis le comble à l'ouvrage de notre salut par ses souffrances, sa mort et sa résurrection. — (3) L'Apôtre, en reprochant aux Hébreux leur enfance dans les choses spirituelles, veut exciter leur attention pour écouter les mystères qu'il va leur expliquer dans la suite.— (4) C'est-à-dire aux leçons de la sublime sagesse que l'Evangile nous propose.— (5) Il s'agit ici de la pénitence, vertu qui doit précéder le baptême. — (6) Des péchés, qui non-seulement ne servent de rien pour la vie éternelle, mais qui en excluent, et donnent la mort pour jamais.—(7) Saint Thomas croit que l'Apôtre veut faire allusion aux trois sortes de baptêmes, celui d'eau, celui de sang, et celui de désir. — (8) C'est-à-dire la confirmation. — (9) Nous allons parler, comme je l'ai dit, des plus sublimes vérités. — (10) Baptisés. Au temps des apôtres, le baptême s'appelait *illumination*. — (11) Après avoir reçu le baptême, qui renouvelle entièrement ceux qui le reçoivent, si on vient à pécher, il est impossible de le réitérer, et de participer aux mêmes effets, et plus difficile de se sauver.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

crucifient en eux-mêmes le Fils de Dieu, et qu'ils en font un objet de dérision (1).

7. En effet, lorsqu'une terre pénétrée de la pluie qui tombe souvent dessus, produit des herbes à l'usage de ceux qui la cultivent, elle est bénie de Dieu (2).

8. Pour celle qui produit des épines et des chardons, c'est une terre de rebut, et prête à être maudite, dont le dernier sort est d'être brûlée.

9. Cependant, mes bien-aimés, nous nous promettons de vous quelque chose de meilleur, et qui va plus au salut, quoique nous parlions de la sorte.

10. Car Dieu n'est pas injuste pour oublier ce que vous avez fait, et la charité dont vous avez donné des marques en vue de son nom; vous qui avez assisté les saints, et qui les assistez encore.

11. Or nous souhaitons que chacun de vous fasse paraître la même ferveur; afin que l'espérance se perfectionne en vous jusqu'au plus haut point,

12. et que vous ne veniez pas à vous relâcher, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, acquerront l'héritage promis.

13. Car Dieu dans la promesse qu'il fit à Abraham, n'ayant point de plus grand que lui par qui jurer, il jura par lui-même,

14. disant : Je répandrai sur vous toutes sortes de bénédictions, et je vous multiplierai en toutes manières.

15. Et ainsi, Abraham par sa longanimité a obtenu ce qui lui avait été promis.

16. En effet, les hommes jurent par quelqu'un qui est plus grand qu'eux; et le serment est ce qui termine leurs différends, en autorisant ce qu'ils disent.

17. Par la même raison,

(1) Les Pères tirent d'ici une nouvelle preuve en faveur de l'explication que nous venons de donner. Le baptême, disent-ils, est la ressemblance de la mort de Jésus-Christ. (Rom., VI, 4.) Il est donc impossible de réitérer le baptême, comme il est impossible que Jésus-Christ meure une seconde fois. Vouloir encore être baptisé, c'est comme supposer une seconde mort de Jésus-Christ, accompagnée de ses opprobres. Ceux qui pensent que saint Paul parle ici de la difficulté qu'on a de faire pénitence et de se convertir après avoir apostasié, expliquent ainsi ce passage : Il est très-difficile à ces sortes de gens de faire une pénitence salutaire, à cause de l'outrage qu'ils ont fait, par l'apostasie, à la mort du Fils de Dieu, qu'ils ont crucifié encore autant qu'il était en eux. Et comment l'ont-ils crucifié ? En quittant sa religion, ils l'ont traité comme un imposteur; ils ont approuvé par leur conduite la mort à laquelle ses ennemis l'avaient condamné comme tel, et, en l'approuvant, ils se sont rendus coupables. – (2) Dans ce verset, l'Apôtre compare ceux qui sont fidèles à la grâce de leur baptême, à une terre fertile qui, étant souvent arrosée de la pluie, et produisant quantité de bons fruits, est une terre de bénédiction. Dans le suivant, il compare ceux qui sont infidèles à cette grace, à une terre stérile et ingrate qui, étant arrosée et cultivée, ne produit que des ronces et des chardons. Une pareille terre est prête à être maudite : le feu est la dernière ressource de ceux qui la cultivent. Saint Paul fait ici allusion à ce qui se pratique dans les terrains stériles, où on laisse croître les ronces et les mauvaises herbes, pour y mettre le feu, afin que les cendres qui en restent engraissent la terre, et lui donnent de la fécondité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Dieu voulant montrer aux héritiers de la promesse combien son dessein était immuable, il y a fait intervenir son serment;

18. afin que par le moyen des deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu trompe (1), nous ayons une consolation très-solide; nous dont la ressource est de nous attacher à l'espérance des biens qui nous sont proposés;

19. laquelle est à notre égard comme une ancre sûre (2) et ferme pour l'âme, et qui va jusqu'à l'intérieur au delà du voile (3),

20. où Jésus est entré le premier pour nous, ayant été fait pontife pour toujours (4) selon l'ordre de Melchisédech.

CHAPITRE VII.

1. Car c'est ce Melchisédech, roi de Salem, prêtre du Dieu Très-Haut. qui, lorsque Abraham venait de défaire les rois, alla au-devant de lui, et le bénit;

2. à qui Abraham, de son côté, donna le dixième de tout le butin; dont premièrement le nom signifie roi de justice, et qui de plus était lui-même roi de Salem, ce qui veut dire roi de paix,

3. sans père, sans mère, sans suite d'ancêtres; dont la vie n'a ni commencement ni fin; et lequel par là devenu semblable au Fils de Dieu, a un sacerdoce qui subsiste éternellement (5).

4. Voyez, au reste, quelle est la grandeur de celui à qui le patriarche Abraham donna le dixième, en choisissant ce qu'il avait de meilleur.

5. A la vérité, ceux des enfants de Lévi qui participent au sacerdoce, ont ordre selon la loi de prendre le dixième sur le peuple, c'est-à-dire sur leurs frères, quoique ce soient des gens issus comme eux du sang d'Abraham.

6. Mais celui-ci, dont la généalogie n'est point au nombre des leurs, prit d'Abraham le dixième, et bénit celui à qui les promesses avaient été faites.

7. Or on ne peut pas disconvenir que celui qui est béni, ne soit inférieur à celui qui le bénit.

8. En effet, ici ceux qui reçoivent le dixième, ce sont des hommes sujets à la mort; mais là on parle de lui comme d'une personne vivante.

9. Et pour ainsi parler, Lévi même, qui a reçu le

(1) Sa promesse et son serment sont également immuables. – (2) Qui nous tient attachés à Dieu, au milieu des tempêtes de cette vie, comme l'ancre sert à tenir ferme le vaisseau. — (3) Notre espérance pénètre jusque dans le ciel, dont le sanctuaire était la figure. — (4) Jésus-Christ, qui est entré le premier dans les cieux, y fait encore l'office de pontife, en représentant à son Père tout ce qu'il a souffert pour nous, afin de nous obtenir toutes les grâces qu'il nous a méritées, et tous les secours qui nous sont nécessaires pour le suivre, et entrer en possession du même héritage. – (5) Le récit mosaïque se tait sur ce que dit ici saint Paul. Melchisédech eut sans doute son père et sa mère, et sa généalogie sur la terre; il est né et mort comme les autres hommes. Mais quant à son sacerdoce, il ne le tenait point de ses ancêtres, et il ne le transmit point à sa postérité, et c'est sous ce rapport qu'il est le symbole du sacerdoce éternel de Jésus-Christ. Ainsi nous voyons dans Jésus-Christ la vérité et la réalité, dont nous ne trouvons dans Melchisédech que l'ombre et la figure.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dixième, le donna en la personne d'Abraham.

10. Car il était encore dans ce chef de sa race, lorsque Melchisédech vint au-devant de lui.

11. Si donc le sacerdoce eût été capable de conduire à la perfection (car c'est sous ce sacerdoce que le peuple reçut la loi), qu'était-il besoin après cela qu'il vînt un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et qui ne fût point appelé prêtre selon l'ordre d'Aaron?

12. Car le sacerdoce venant à changer, c'est une nécessité que la loi change pareillement.

13. Aussi celui de qui ces choses se disent, est d'une autre tribu, dont personne n'a approché de l'autel;

14. puisqu'il est évident que notre Seigneur est sorti de la tribu de Juda, pour laquelle Moïse n'a point parlé de prêtres.

15. Et cela est encore plus évident, s'il vient un autre prêtre semblable à Melchisédech,

16. qui ne soit point institué selon la loi d'une succession charnelle, mais selon la puissance qu'il a de vivre toujours.

17. Car Dieu l'assure en ces termes : Vous êtes prêtre pour toute l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.

18. Ainsi la loi qui a précédé a été rejetée, parce qu'elle était faible et inutile.

19. Car cette loi n'a rien porté au comble de la perfection; mais une espérance plus avantageuse y a succédé, par laquelle nous approchons de Dieu.

20. Et autant qu'il est vrai que cela ne s'est point fait sans serment (pour les autres ils out été institués prêtres sans serment :

21. mais celui-ci l'a été avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point : Vous êtes prêtre pour toute l'éternité);

22. autant est-il vrai que Jésus est garant d'une plus excellente alliance.

23. De plus, pour les autres prêtres, il y en a eu plusieurs, par la raison que la mort les empêchait de subsister toujours;

24. mais celui-ci subsistant pour toujours, son sacerdoce est éternel.

25. Et de là vient qu'il est toujours en état de sauver ceux qui par lui vont à Dieu, étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur.

26. Car il était convenable que nous eussions un pontife tel que celui-ci, qui est saint, innocent, sans aucune tache, éloigné de tout commerce avec les pécheurs (1), et placé au-dessus des cieux;

27. qui n'a pas besoin chaque jour, comme les pontifes, d'offrir des victimes premièrement pour ses péchés, puis pour ceux du peuple;

aussi ne l'a-t-il fait qu'une fois, lorsqu'il s'est offert lui-même.

28. Car ceux que la loi fait

(1) Ce n'est pas que Jésus-Christ ne fréquentât les pécheurs : il déclare lui-même que ce n'était pas les justes, mais les pécheurs qu'il était venu chercher. Ce passage de saint Paul doit s'entendre du commerce et de la société de mœurs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pontifes sont des hommes sujets aux infirmités; mais le serment postérieur à la loi fait pontife le Fils, qui est pour toujours dans un état de perfection.

CHAPITRE VIII.

1. Or voici l'abrégé de ce que nous disons : Nous avons un pontife qui est assis dans les cieux à la droite du trône de la majesté,

2. comme ministre du sanctuaire, et du véritable tabernacle que le Seigneur a dressé, et non pas l'homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir des dons et des victimes. De là vient qu'il est nécessaire que celui-ci pareillement ait quelque chose à offrir.

4. Et même il ne serait pas prêtre, s'il demeurait sur la terre (1), s'y en trouvant d'autres pour faire des offrandes selon la loi;

5. le ministère desquels regarde ce qui est comme l'ébauche et l'ombre des choses célestes; suivant ce qui fut dit d'en haut à Moïse, lorsqu'il pensait à la construction du tabernacle. Regardez bien, dit Dieu : faites tout selon le modèle qui vous a été montré sur la montagne.

6. Mais maintenant Jésus a été élevé à un ministère d'autant plus excellent, qu'il est médiateur d'une plus excellente alliance, qui est fondée sur la promesse des choses plus excellentes.

7. Car si la première n'eût pas été imparfaite, il est clair qu'on n'eût point cherché à y en substituer une autre.

8. Aussi Dieu dit-il en leur faisant des reproches : Voilà le temps qui vient, dit le Seigneur, où je contracterai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et de Juda;

9. non pas semblable à l'alliance que je fis avec leurs pères au jour que je les pris comme par la main pour les tirer de l'Egypte; car ils n'ont pas persisté dans mon alliance; et moi je n'ai eu nul égard à eux, dit le Seigneur.

10. Mais voici, dit le Seigneur, quelle est l'alliance que je contracterai avec la maison d'Israël après ce temps-là. Je leur ferai entrer mes lois dans l'esprit, et je les écrirai dans leur cœur (2); ils me regarderont comme leur Dieu, et je les regarderai comme mon peuple,

11. sans que personne, pour enseigner son prochain ou son

(1) Pour offrir à Dieu, comme les enfants d'Aaron, les sacrifices terrestres ordonnés par la loi. — (2) Voici la différence précise qu'on doit mettre entre l'ancienne et la nouvelle alliance. Celle-là était écrite sur des tables de pierre, et celle-ci dans le fond des cœurs. La loi de Moïse pouvait faire connaitre le mal et le défendre; mais elle n'avait pas assez de force pour le faire éviter. De même, elle pouvait commander le bien; mais elle n'avait pas, dans son propre fonds, les secours nécessaires pour le faire pratiquer. Au contraire, parce que la loi nouvelle est écrite dans le fond des cœurs, non-seulement elle découvre le mal, mais de plus elle peut le guérir; non-seulement elle le défend, mais encore elle en inspire de la haine, et porte à l'éviter: non-seulement elle commande le bien, mais encore elle offre tous les secours nécessaires pour l'aimer.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

frère, lui dise : Connaissez le Seigneur (1) ; car depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux, tous connaîtront ce que je suis ;

12. parce que je leur accorderai le pardon de leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

13. Au reste, dès qu'il parle d'une alliance nouvelle, il met la première au rang des choses antiques. Or ce qui devient antique, et ce qui vieillit, est sur le point de finir.

CHAPITRE IX.

1. Il est vrai que la première a eu des préceptes touchant le culte de Dieu, avec un sanctuaire pour ce monde-ci.

2. Car on fit un premier tabernacle, où étaient les chandeliers, la table et les pains de proposition ; ce qui s'appelle le lieu saint.

3. Et après le second voile (2), il y avait le tabernacle, qui s'appelle le Saint des saints ;

4. dans lequel étaient le brasier d'or pour les parfums, et l'arche du Testament couverte d'or de tous côtés ; où étaient et l'urne d'or qui contenait la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance ;

5. et sur l'arche étaient les Chérubins tout brillants de gloire, qui couvraient le propitiatoire : de quoi il n'est pas question de parler maintenant en détail.

6. Or, tout étant ordonné de la sorte, les prêtres entraient toujours dans le premier tabernacle, quand ils avaient à faire les fonctions du sacerdoce ;

7. mais dans le second, le seul pontife y entrait une fois l'année, non sans avoir du sang à offrir pour ses égarements et pour ceux du peuple (3) ;

8. le Saint-Esprit donnant à entendre par là que l'entrée du Saint des saints n'était pas encore ouverte, tant que le premier tabernacle subsistait (4).

9. Et c'était une figure du

(1) Avant l'Evangile, la connaissance du vrai Dieu et de la véritable religion était restreinte au seul peuple hébreu, et même il y en avait peu parmi ce peuple qui eussent une connaissance distincte et parfaite de la loi du Seigneur. Depuis l'Evangile, Dieu a été connu même des peuples les plus barbares, et par les personnes les plus grossières et les plus ignorantes. Les simples fidèles aujourd'hui ont une connaissance plus claire des mystères divins, que celle qu'en avaient la plupart des sages de la Synagogue. C'est l'événement que décrit ici le prophète Jérémie, XXXI, 31. — (2) Ce second voile est celui qui séparait la première partie du tabernacle appelée *Sancta*, ou lieu saint, de l'autre, qui était appelée le Saint des saints ; car il y avait un premier voile qui séparait l'entrée du tabernacle même d'avec le parvis extérieur, où était l'autel des holocaustes. (Exod., XXVI, 36.) — (3) C'était le jour de la grande expiation. — (4) Le Saint-Esprit, en défendant à tout le monde d'entrer dans le Saint des saints, excepté au seul pontife, qui ne pouvait y entrer qu'un seul jour par an, voulait en cela nous marquer que, pendant que la loi subsistait avec tous ses sacrifices, le chemin du ciel, figuré par le Saint des saints, n'était encore ouvert à personne, et qu'il ne le serait que par Jésus-Christ, qui, après avoir consommé son sacrifice, devait pénétrer dans ce véritable sanctuaire, et en ouvrir la porte à tous ceux qui lui seraient unis par la foi et par la charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

temps présent (1), selon laquelle on offrait des dons et des victimes, qui n'étaient pas capables de purifier la conscience de celui dont le culte se réduisait à des viandes, à des breuvages,

10. à diverses purifications, et à des observances qui ne regardaient que la chair, et qui avaient été établies pour jusqu'au temps que la réformation se devait faire (2).

11. Mais Jésus-Christ, venant à paraître comme le pontife des biens futurs (3). est entré par un tabernacle plus grand et plus parfait (4), qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-a-dire qui n'est point d'une structure d'ici-bas;

12. il est, dis-je, entré une fois dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs ou des veaux, mais avec son propre sang; obtenant par là une rédemption éternelle (6).

13. Car si le sang des boucs et des taureaux, si l'aspersion faite avec la cendre d'une génisse (6), sanctifient ceux qui sont souillés, en les purifiant selon la chair (7);

14. combien plus le sang de Jésus-Christ, lequel par l'Esprit saint s'est offert lui-même à Dieu, lui qui était sans tache, nettoiera-t-il notre conscience de l'impureté des œuvres mortes (8), pour que nous servions le Dieu vivant!

15. C'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau; afin qu'étant mort pour l'expiation des péchés commis sous le Testament précédent (9), ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel, dont la promesse leur a été faite.

16. Car dès qu'il y a un testament, c'est une nécessité que la mort du testateur intervienne.

17. Aussi, le testament n'a lieu que par la mort; et il

(1) Le tabernacle, pendant tout le temps qu'a duré l'ancienne loi, n'a été autre chose que la représentation et la figure des choses qui devaient arriver. — (2) Par l'établissement d'une loi plus parfaite. — (3) C'est-à-dire qui nous a obtenu, par son sacrifice, la gloire du ciel et la grace qui y conduit; ce que les pontifes de l'ancienne loi n'avaient pu faire. – (4) Ce sanctuaire est le ciel; le tabernacle est son propre corps, comparé à une tente, où habitait l'âme et la divinité. — (5) C'est-à-dire dont l'effet est permanent et éternel; au lieu que l'effet des sacrifices de la loi n'était que passager, ce qui obligeait de les réitérer. — (6) Le grand prêtre immolait une génisse rousse, et la brûlait tout entière en présence du peuple. La cendre de cette génisse, mêlée avec de l'eau, servait à purifier ceux qui avaient contracté quelque impureté légale, comme de toucher un corps mort, etc. — (7) L'aspersion de la cendre d'une génisse pour les impuretés légales, et l'effusion du sang des animaux qu'on immolait pour les péchés, n'avaient qu'un effet extérieur: elles n'allaient pas jusqu'à purifier l'ame; et lorsque ceux qui offraient ces victimes étaient purifiés intérieurement, ce ne pouvait être que par les mérites du sacrifice futur de Jésus-Christ. — (8) C'est-à-dire des péchés. — (9) Jésus-Christ est mort pour expier les péchés de tous les hommes; mais saint Paul ne parle ici que des péchés de ceux qui étaient compris dans l'ancienne alliance, et qui avaient vécu avant l'établissement de la nouvelle, pour inculquer aux Hébreux l'impuissance des sacrifices de la loi et l'efficace de celui de Jésus-Christ, puisque ceux mêmes qui avaient vécu plusieurs siècles avant sa venue, et qui avaient le plus ponctuellement observé les cérémonies de la loi, n'avaient pu être réconciliés avec Dieu que par sa mort.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

n'a point de force, tandis que le testateur est encore en vie.

18. De là vient que même le premier Testament ne fut point authentique, qu'il n'y eût du sang versé.

19. Car Moïse, après avoir fait lecture de tous les préceptes de la loi devant tout le peuple, prenant avec de la laine teinte en écarlate et de l'hysope le sang des veaux et des boucs mêlé d'eau, il fit une aspersion sur le livre même et sur tout le peuple;

20. disant : C'est là le sang du Testament que Dieu a ordonné de faire pour vous.

21. Il fit pareillement une aspersion avec le sang sur le tabernacle, et sur tous les vases destinés aux sacrés usages.

22. Et selon la loi on purifie presque tout par le sang; et rien ne se pardonne qu'il n'y ait du sang versé.

23. Ainsi il est à propos que ce qui est la figure (1) des choses célestes soit purifié par celles que nous venons de dire, et que les choses célestes (2) le soient par des victimes plus parfaites que celles-ci.

24. Car Jésus-Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, quoique ce soit la représentation du véritable, mais dans le ciel même; afin d'être là désormais présent devant Dieu pour nous,

25. et de ne point s'offrir plusieurs fois (3) lui-même, de la manière que le pontife entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger;

26. autrement il lui eût fallu souffrir plusieurs fois depuis l'origine du monde (4) : mais maintenant sur la fin des siècles, pour détruire le péché, il s'est présenté une fois, s'étant sanctifié lui-même.

27. Et comme c'est un arrêt porté contre les hommes, de mourir une fois, et que le jugement vient ensuite :

28. de même aussi Jésus-Christ a été offert pour la destruction des péchés de plusieurs; et n'y ayant plus de péché, il se fera voir une seconde fois à ceux qui l'attendent, pour les sauver.

CHAPITRE X.

1. Car la loi n'ayant que

(1) Le tabernacle et les autres choses qui servaient au culte divin. — (2) Par les *choses célestes*, ou par le tabernacle céleste, on entend l'Eglise de Jésus-Christ, laquelle a le ciel pour origine et pour patrie, qui est appelée *la Jérusalem céleste*. (Gal., IV, 26.) Il fallait à cette Epouse de l'Agneau une bien autre victime qui la lavât, la nettoyât, la rendit pure et sans tache aux yeux de Dieu. — (3) Jésus-Christ ne devait être immolé et offert sur la croix qu'une seule fois, parce que, le prix de son sacrifice étant infini, cette seule immolation suffisait pour expier les péchés de tous les hommes. Aussi, lorsque l'Eglise offre à Dieu Jésus-Christ présent sur l'autel, ce n'est pas qu'elle croie qu'il manque rien au sacrifice de la croix; elle le croit, au contraire, si parfait et si pleinement suffisant, que celui de la messe n'est que pour en célébrer la mémoire et pour nous en appliquer la vertu. — (4) Comme aucun péché ne pouvait être expié que par la mort de Jésus-Christ, si une seule immolation n'eût pas été suffisante pour la rémission de tous les péchés du monde, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois la mort depuis le péché d'Adam. — (5) L'oblation dont parle saint Paul dans tous ces endroits, est celle qu'il a faite de lui-même en répandant son sang et mourant sur la croix. C'est de celle-là seulement qu'il dit qu'elle ne peut être faite qu'une fois.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'ombre des biens à venir, et n'ayant point la vraie image des choses, elle ne peut jamais, par ces mêmes victimes qu'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent de l'autel :

2. autrement on aurait cessé de les offrir, puisque ceux qui sacrifient étant une fois purifiés, ne se sentiraient plus coupables d'aucun péché.

3. Néanmoins, dans ces sacrifices on y rappelle tous les ans le souvenir des péchés.

4. Aussi est-il impossible que les péchés soient effacés par le sang des taureaux et des boucs.

5. C'est pourquoi il dit entrant dans le monde : Vous n'avez point voulu de victimes ni d'oblations, mais vous m'avez fait un corps.

6. Les holocaustes, les sacrifices pour le péché ne vous ont point été agréables.

7. J'ai dit alors : Voici que je viens : cela est écrit de moi à la tête du livre (1) : Je viens, mon Dieu, pour faire votre volonté.

8. Ayant dit auparavant : Parce que vous n'avez point voulu de victimes, d'oblations, d'holocaustes, de sacrifices pour le péché, et que ces choses-là ne sont point agréables (c'est néanmoins ce qui s'offre selon la loi).

9. J'ai dit alors : Voici que je viens, mon Dieu, pour faire votre volonté ; il abolit la première sorte de sacrifices, pour en établir une autre.

10. Et conformément à cette volonté, nous avons été sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ faite une seule fois.

11. En effet, il n'y a point de prêtre qui ne se présente chaque jour à l'autel, pour s'acquitter de son ministère, et pour offrir plusieurs fois les mêmes victimes, qui ne peuvent jamais effacer les péchés.

12. Mais celui-ci, après avoir offert une seule victime pour les péchés, est assis pour toujours à la droite de Dieu,

13. attendant, du reste, qu'on lui fasse de ses ennemis un marchepied (2).

14. Car par une seule oblation il a mis pour toujours au comble de la perfection ceux qu'il sanctifie (3).

15. Et le Saint-Esprit même nous en assure. Car, après avoir dit :

16. L'alliance que je contracterai avec eux après ce temps-là, dit le Seigneur, ce sera en faisant entrer mes lois dans leur cœur ; et je les écrirai dans leur esprit ;

17. Et désormais je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités.

18. Or, dès que la rémission en est accordée, il n'y a plus d'oblation à faire pour le péché (4).

(1) C'est-à-dire dans le *Pentateuque*, que les Hébreux, d'après une coutume très-ancienne, appellent *le livre* par excellence. Or l'obéissance du Fils de Dieu est figurée en plusieurs endroits du Pentateuque, principalement par le sacrifice d'Isaac, et Jésus-Christ nous a dit lui-même que Moïse a écrit de lui. — (2) Ce qui arrivera au jugement dernier. — (3) Par le sacrifice qu'il a offert sur la croix, et dont il leur applique le fruit par les sacrements, il leur a préparé une source de graces qui les sanctifie, et qui, par le don de la persévérance et de la gloire, les consacre et les unit à Dieu pour toute l'éternité. — (4) Puisque

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

19. C'est pourquoi, mes frères, pouvant entrer dans le sanctuaire avec assurance par le sang de Jésus-Christ,

20. par la voie nouvelle qui mène à la vie, et qu'il a ouverte au travers du voile, qui est sa chair (1);

21. ayant aussi un grand prêtre, qui gouverne la maison de Dieu (2);

22. approchons-nous avec un cœur sincère et une foi parfaite, après que nos cœurs ont été nettoyés de ce qui rend la conscience mauvaise, et que notre corps a été lavé d'une eau pure (3).

23. Maintenons-nous dans la profession que nous avons faite d'espérer, sans nous en écarter jamais; car celui qui a fait les promesses est fidèle;

24. et ayons les yeux les uns sur les autres, pour nous animer à la charité et aux bonnes œuvres;

25. ne manquant point à nos assemblées (4), comme quelques-uns ont coutume de le faire; mais tâchant de nous consoler; et cela, plus vous verrez que le jour est proche.

26. Car dès que nous péchons de propos délibéré, après avoir reconnu la vérité (5), il ne reste plus désormais de victime pour les péchés (6),

27. mais une attente formidable du jugement, et un feu jaloux qui doit consumer les ennemis.

28. Celui qui viole la loi de Moïse, est mis à mort sans miséricorde, sur le témoignage de deux ou trois personnes.

29. Combien pensez-vous que mérite de plus rigoureux supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura traité comme une chose immonde le sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'esprit de la grâce?

30. Car nous savons qui est

Jésus-Christ, en s'offrant à la mort, nous a mérité une pleine et entière rémission de nos péchés, il n'est plus besoin qu'il se sacrifie une seconde fois, il suffit que le mérite de son sacrifice nous soit appliqué par la commémoration que l'Eglise en fait à l'autel et par l'usage des sacrements.

(1) Le *sanctuaire* est le ciel, où Jésus-Christ est entré le premier, pour nous y introduire après lui. La *voie* qui conduit est *nouvelle*, parce qu'il est le premier qui l'ait ouverte, et qu'avant lui personne n'y était entré. Jésus-Christ s'est ouvert cette voie au travers du voile, qui est sa chair. Car, comme le pontife de l'ancienne loi entrait dans le sanctuaire par l'ouverture du voile, ainsi Jésus-Christ, par l'ouverture et comme par le déchirement de sa chair dans sa passion, est entré dans le ciel, et nous en a ouvert l'entrée. C'est pour signifier cela qu'à la mort de Jésus-Christ le voile du temple se déchira de haut en bas (S. Matth., XXVII, 51), pour nous marquer que par la mort de l'Homme-Dieu le ciel fut ouvert, et que nous eûmes la liberté d'y entrer. — (2) L'Eglise. — (3) C'est-à-dire dans l'eau du baptême; non en recevant ce sacrement une seconde fois, mais en conservant la pureté de l'ame et du corps que nous y avons reçue. — (4) Qui contribuent à entretenir l'union des cœurs, et à les confirmer dans la foi; de peur qu'en abandonnant ces saintes assemblées, nous ne venions enfin à perdre la foi par l'apostasie. — (5) Si, après avoir connu la vérité de la religion chrétienne et après l'avoir embrassée, nous la quittons, et renonçons à Jésus-Christ par une apostasie déclarée. — (6) Non que ce crime, tout énorme qu'il est, ne puisse point être expié, mais parce qu'il ne peut l'être que par l'unique victime que les apostats rejettent. (Voir ch. VI, 4-6.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

celui qui a dit : C'est à moi qu'appartient la vengance, et j'aurai mon retour; et encore: Le Seigneur jugera son peuple.

31. C'est une chose effroyable que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32. Or remettez-vous en l'esprit ces premiers temps, où, après avoir reçu la lumière, vous avez soutenu de grands combats et de grandes persécutions;

33. d'un côté, servant de spectacle au monde par les opprobres et les vexations: et de l'autre, prenant part aux peines de ceux qui étaient dans le même état.

34. Car vous avez compati à ceux qui étaient dans les fers, et vous avez souffert avec joie qu'on vous enlevât vos biens, sachant que vous avez un fonds plus riche et toujours durable.

35. Ne perdez donc point cette fermeté de courage que vous avez, qui sera suivie d'une si grande récompense.

36. Car la patience vous est nécessaire; afin qu'en faisant la volonté de Dieu, vous receviez l'effet de ses promesses.

37. Aussi bien ce qui reste de temps est court, et même très-court. Il viendra celui qui doit venir, et il ne tardera point (1);

38. et cependant le juste qui est à moi, vit de la foi. Que s'il vient à se révolter, il ne sera pas agréable à mes yeux.

39. Mais nous autres, nous ne sommes point des enfants de révolte pour nous perdre, mais des enfants de foi pour sauver notre âme.

CHAPITRE XI.

1. Or la foi est la base des choses que nous avons à espérer, et la conviction de celles que nous ne voyons pas.

2. Car c'est par elle que nos ancêtres se sont rendus recommandables (2).

3. Nous savons par la foi que la parole de Dieu fit le monde tel qu'il est; en sorte que les choses devinrent visibles, d'invisibles qu'elles étaient (3).

4. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu plus de victimes (4) que Caïn, et c'est par elle qu'il a mérité d'être appelé juste, Dieu lui-même rendant témoignage en faveur de ce qu'il avait offert; c'est par elle aussi que, tout mort qu'il est, il parle encore (5).

5. Par la foi, Hénoch (6) fut enlevé pour ne point mourir; et il disparut, parce que Dieu l'enleva: car avant cela on lui a rendu témoignage qu'il avait été agréable à Dieu.

6. Or sans la foi il est impossible de plaire à Dieu. Car celui qui s'approche de Dieu, doit croire que Dieu est, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

7. Par la foi, Noé ayant été averti d'en haut des choses qui ne se voyaient point encore,

(1) Cela s'entend du second avénement de Jésus-Christ. — (2) C'est par la foi que nos pères ont été loués dans les saintes Ecritures comme justes et agréables à Dieu. — (3) La foi nous apprend que Dieu, en faisant le monde, n'a travaillé sur aucun sujet préexistant, et qu'il appelle les choses qui ne sont pas comme celles qui sont. — (4) Une victime plus excellente. — (5) Que sa mémoire vit encore dans l'esprit des hommes, et les excite à servir Dieu comme il mérite d'être servi. — (6) Fils de Jared.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

touché de crainte, il construisit l'arche pour sauver sa famille. Par là il condamna le monde, et fut héritier de la justice qui s'acquiert par la foi.

8. Par la foi, celui qui fut appelé Abraham eut assez d'obéissance pour aller dans le pays qui devait être son héritage; et il se mit en chemin, ne sachant où il allait.

9. Par la foi, il fit sa demeure dans la terre de promission, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, aussi bien qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse que lui.

10. Car il attendait la cité qui a des fondements (1), et dont Dieu est l'architecte et l'ouvrier.

11. Par la foi, Sara, toute stérile qu'elle était, reçut une vertu pour concevoir, lors même qu'elle en avait passé l'âge; parce qu'elle crut fidèle celui qui l'avait promis.

12. Aussi est-ce pour cela que d'un homme seul et presque mort, il est sorti une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que le sable du bord de la mer, qu'on ne peut compter.

13. Tous ceux-là (2) sont morts dans la foi, n'ayant point reçu ce qui avait été promis; mais le voyant de loin, le saluant, et se confessant étrangers, et hors de leur pays sur la terre.

14. Car des gens qui parlent ainsi marquent qu'ils cherchent leur patrie.

15. Que s'ils eussent eu en vue celle d'où ils étaient sortis (3), ils avaient sans doute du temps pour y retourner.

16. Mais c'en est une meilleure après laquelle ils soupirent, savoir la céleste. De là vient que Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

17. Par la foi, Abraham, au temps qu'il fut éprouvé, offrit Isaac, et il offrit un fils unique, lui à qui les promesses avaient été faites;

18. lui à qui il avait été dit: C'est par Isaac que vous aurez une postérité de votre nom;

19. et cela dans la pensée que Dieu a même le pouvoir de ressusciter. Aussi lui fut-il rendu comme une figure de ce qui devait arriver (4).

20. Par la foi, Isaac donna sa bénédiction à Jacob et à Esaü pour les choses à venir.

21. Par la foi, Jacob, tout près de mourir, donna sa bénédiction aux deux fils de Joseph, et il baisa avec respect l'extrémité de son bâton de commandement (5).

22. Par la foi, Joseph, sur le point de mourir, fit mention de la sortie des enfants d'Israël, et ordonna ce qu'on ferait de ses os (6).

23. Par la foi, lorsque Moïse fut né, son père et sa mère le

(1) Il envisageait le ciel comme la véritable patrie, où il devait à jamais faire sa demeure. — (2) Abraham, Isaac et Jacob. — (3) La terre des Chaldéens, d'où Abraham était sorti. — (4) Abraham immolant Isaac a été une figure du Père éternel livrant son Fils à la mort sur le Calvaire; et le même Isaac rendu à son père plein de vie et retiré, par le commandement de Dieu, des portes de la mort, a été la figure de Jésus-Christ ressuscité. — (5) Par la foi, Jacob considéra Joseph comme la figure de Jésus-Christ, et envisagea, dans le sceptre que portait son fils, la puissance souveraine dont le Messie devait être revêtu. — (6) Il parlait de ce qui devait arriver, comme si déjà la chose eût été accomplie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cachèrent l'espace de trois mois, voyant que l'enfant était fort beau (1), et ils ne craignirent point l'édit du roi.

24. Par la foi, Moïse, étant devenu grand, protesta qu'il n'était point fils de la fille de Pharaon;

25. choisissant plutôt d'être affligé avec le peuple de Dieu, que de goûter le plaisir du péché qui passe avec le temps;

26. estimant que l'opprobre de Jésus-Christ (2) était un plus grand fonds de richesses que les trésors des Égyptiens; parce qu'il avait en vue la récompense.

27. Par la foi, il quitta l'Egypte, sans craindre l'indignation du roi (3); car il attendit constamment celui qu'on ne voit point, comme s'il l'eût vu (4).

28. Par la foi, il fit la cérémonie de la Pâque, et de l'effusion du sang; afin que celui qui exterminait les premiers-nés, ne touchât point aux Israélites.

29. Par la foi, ils passèrent la mer Rouge comme ils auraient fait sur une terre ferme; ce que les Egyptiens ayant tenté, ils furent abîmés.

30. Par la foi, les murailles de Jéricho tombèrent d'elles-mêmes, après qu'on eut fait le tour sept jours durant.

31. Par la foi, Rahab, cette femme de mauvaise vie, ne périt point avec les infidèles parce qu'elle avait reçu (5) les espions dans un esprit de paix.

32. Et que dirai-je encore? Le temps me manquerait, si je parlais en détail de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et des prophètes;

33. lesquels, par la foi, ont subjugué des royaumes (6), ont fait des œuvres de justice (7), ont joui des promesses, ont fermé la gueule des lions (8),

34. ont éteint l'activité du feu (9), ont échappé au tranchant de l'épée (10), ont été guéris de leurs maladies (11), sont devenus vaillants dans la guerre, ont mis en déroute les armées étrangères (12);

(1) La beauté de ce jeune enfant avait quelque chose de surnaturel et de divin, qui, avec les lumières intérieures que Dieu donna à ses parents, leur fit aisément comprendre qu'il était destiné du Ciel à quelque chose de grand. (Act., VII, 20.) — (2) Moïse préférait la pauvreté et la bassesse aux richesses et aux grandeurs humaines, sachant que par là il devenait semblable au Messie qui devait venir, dont il connaissait le mystère. — (3) Lorsqu'il en sortit avec tout le peuple, qu'il conduisit dans le désert. — (4) Quoiqu'il s'attendit que Pharaon, irrité et changeant comme il était, mettrait tout en œuvre pour le faire périr avec tous les Hébreux, il ne fut point ébranlé, ne doutant pas plus que Dieu ne dût le secourir et le récompenser, que s'il l'avait vu combattre pour lui et lui mettre en main la victoire. — (5) La foi de cette femme parut en ce qu'elle cacha chez elle les espions que Josué avait envoyés pour reconnaitre Jéricho, et cela au péril de sa propre vie. Elle avait appris les merveilles que le Dieu des Israélites avait opérées en leur faveur, ce qui l'avait pleinement convaincue qu'il était l'unique Dieu souverain qui méritât ces hommages. — (6) Des Chananéens, des Philistins, etc. Cela regarde Josué, Barac, etc. — (7) C'est-à-dire ont donné des marques éclatantes de vertu. — (8) Samson, David. — (9) Les trois jeunes hommes dans la fournaise. — (10) David, qui se déroba aux poursuites de Saül; Elie et Elisée, à celles d'Achab et de Jézabel, etc. — (11) Job, Ezéchias, Tobie, — (12) Josué, David, les Machabées.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

35. les femmes ont recouvré par la résurrection leurs enfants morts (1).

Mais d'autres ont été tirés sur le chevalet, refusant d'être délivrés, afin de trouver une résurrection plus avantageuse (2);

36. et d'autres ont éprouvé les moqueries (3) et les coups de fouet (4), et outre cela les fers et les prisons (5).

37. Ils ont été lapidés (6), ils ont été sciés (7), ils ont été mis à de rudes épreuves, ils ont péri par l'épée (8);

ils ont mené une vie errante, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres (9), dans l'indigence, dans l'oppression, dans la misère,

38. eux dont le monde n'était pas digne; vivant çà et là dans des déserts, dans des montagnes, dans des antres, et dans des creux souterrains.

39. Et toutes ces personnes, à qui leur foi a rendu un témoignage authentique, n'ont point reçu ce qui avait été promis,

40. Dieu, par sa providence, disposant quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent point sans nous à la perfection consommée (10).

CHAPITRE XII.

1. Ayant donc nous-mêmes au-dessus de nous une si grande nuée de témoins, défaisons-nous de ce qui nous charge, et du péché qui nous environne de tous côtés; et courons par la patience au combat qui nous a été proposé;

2. jetant les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, lequel ayant en vue l'état de joie qui lui fut offert, soutint le tourment de la croix, sans se mettre en peine de l'ignominie; et qui par là est assis dans le trône de Dieu à sa droite.

3. Ainsi, rappelez en votre esprit celui qui a soutenu une si rude attaque des pécheurs faite à sa propre personne; afin que vous ne vous lassiez point, et que vous ne perdiez point courage.

4. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché;

5. et vous avez oublié la parole consolante qui s'adresse à vous en ces termes comme à des enfants: Mon fils, gardez-vous bien de mépriser la correction du Seigneur, et ne

(1) La veuve de Sarepta et la Sunamite. — (2) Ceux qui souffrirent la mort dans la persécution d'Antiochus. — (3) Samson, Elisée. — (4) Jérémie et les Machabées. — (5) Joseph, Jérémie, Michée. — (6) Naboth, Zacharie, fils de Joïada. — (7) Isaïe. Ou bien : *ils ont été coupés*, mis par morceaux, ce qui convient aux sept frères martyrisés par Antiochus. — (8) Les prêtres que Saül fit massacrer, et les prophètes du Seigneur que Jézabel fit passer au fil de l'épée. — (9) Elie, les prophètes qu'Abdias cacha; les Juifs, dans la persécution d'Antiochus. — (10) Sens de cet endroit. Ces saints, dont la foi est tant louée dans l'Ecriture, n'ont pas goûté en paix durant leur vie les délices de la terre de Chanaan, parce que Dieu leur préparait une gloire et des délices éternelles dans le ciel. Mais cette gloire qui leur était due ne leur a point été donnée aussitot après leur mort; Dieu, par une faveur particulière, réservait cet avantage à nous, qui vivons depuis l'accomplissement des mystères de Jésus-Christ, et il a voulu que les Justes de l'ancien Testament attendissent, pour entrer dans le ciel, qu'il fût ouvert par l'ascension du Sauveur, afin qu'ils ne reçussent qu'avec nous la récompense éternelle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

perdez pas courage lorsqu'il vous reprend.

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime; et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.

7. Soutenez constamment la correction. Dieu en use avec vous comme avec ses enfants; aussi quel est l'enfant que son père ne corrige point?

8. Que si vous n'éprouvez point la correction, à laquelle tous les autres ont eu part, vous êtes donc des illégitimes, et non des enfants.

9. D'ailleurs, les pères de nos corps nous ont châtiés: et nous ne laissions pas de les respecter; n'avons-nous pas beaucoup plus de raison, pour avoir la vie, de nous soumettre à celui qui est le père des esprits (1)?

10. Pour eux, durant peu de temps, ils nous ont châtiés comme il leur a plu; mais lui, il le fait en vue de ce qui peut nous servir pour avoir part à sa sainteté.

11. Or toute correction ne fait pas plaisir dans le moment; au contraire, elle cause du chagrin; néanmoins après cela elle fait goûter à ceux qui ont passé par cette épreuve un fruit de justice, qui produit une grande paix.

12. C'est pourquoi relevez vos mains abattues de faiblesse, et vos genoux, qui n'ont pas la force de se soutenir;

13. et marchez d'un pas ferme et droit, de peur qu'en clochant, quelqu'un ne s'égare; mais plutôt que chacun reprenne ses forces.

14. Cherchez à avoir la paix avec tout le monde, et à vous sanctifier, sans quoi nul ne verra Dieu;

15. étant sur vos gardes, de crainte que quelqu'un ne manque à la grâce de Dieu (2); que quelque racine pleine d'amertume (3), venant à pousser en haut, n'y mette obstacle, et que plusieurs n'en soient gâtés.

16. Que pas un ne soit fornicateur ou profane, comme le fut Esaü (4), qui, pour un seul mets, vendit son droit d'aînesse;

17. car souvenez-vous que, voulant encore après cela avoir part à la bénédiction en qualité d'héritier, il fut exclus; n'ayant pas trouvé moyen de rien faire changer, quoiqu'il l'eût demandé avec larmes.

18. En effet, ce n'est point d'une montagne sensible (5) que vous vous êtes approchés, ni d'un feu ardent, ni d'un tourbillon, ni d'un nuage ténébreux, ni d'une tempête,

(1) Le créateur de nos âmes. – (2) C'est-à-dire ne perde par sa faute la grâce de la foi à laquelle il a été appelé. — (3) C'est-à-dire un pécheur scandaleux, ou un homme infecté d'erreurs. – (4) Esaü est appelé profane à cause du peu de cas qu'il fit de son droit d'aînesse, auquel était vraisemblablement attachée la bénédiction de son père Isaac. — (5) Saint Paul fait voir aux Hébreux combien la loi évangélique à laquelle ils ont été appelés est au-dessus de l'ancienne loi donnée à leurs pères; pour en conclure que, s'ils ne demeurent point fidèles à Jésus-Christ, ils seront bien plus sévèrement punis que ceux qui ont violé la loi de Moïse. La montagne visible dont il est ici parlé est le mont Sinaï, sur lequel Dieu donna sa loi aux Israélites, et tout l'appareil dont l'Apotre fait mention est rapporté au chapitre XIX de l'Exode.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

19. ni d'un bruit d'une trompette, ni d'une voix si éclatante que ceux qui l'ouïrent demandèrent que la parole ne s'adressât point à eux.

20. Car ils n'avaient pas la force de soutenir ce qu'on leur disait: Ne fût-ce qu'une bête qui touchât la montagne, elle sera lapidée.

21. Et comme ce qui se voyait était si terrible, Moïse dit: Je suis saisi de frayeur et tout tremblant.

22. Mais si c'est de la montagne de Sion (1) que vous vous êtes approchés, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et de plusieurs millions d'anges,

23. de la société de vos aînés, dont le nom est écrit au ciel, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits de tous ces justes qui sont parvenus au terme,

24. de Jésus le médiateur de la nouvelle alliance, et d'un sang répandu qui parle bien mieux que celui d'Abel (2).

25. Gardez-vous bien de refuser d'écouter celui qui parle. Car si nos pères, pour n'avoir pas voulu écouter celui qui leur parlait sur la terre, n'ont pu échapper, à plus forte raison nous ne le pourrons pas, nous qui rebutons celui qui nous parle du haut des cieux;

26. Celui dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant nous fait une promesse en ces termes: Encore une fois, et j'ébranlerai non-seulement la terre, mais le ciel même (3).

27. Or par ces paroles, encore une fois, il faut entendre le changement qui doit arriver des choses muables (4), comme des choses qui ont été faites, afin que celles qui sont immuables subsistent (5).

28. C'est pourquoi, entrant déjà dans un royaume qui n'est point sujet au changement, nous possédons la grâce, pour servir Dieu avec crainte et avec respect, d'une manière qui lui plaise.

29. Car notre Dieu est un feu consumant.

CHAPITRE XIII.

1. Que la charité fraternelle soit toujours parmi vous;

2. et n'oubliez pas l'hospitalité; car c'est par ce moyen

(1) L'Eglise chrétienne, tant militante que triomphante, dans laquelle règne Jésus-Christ, comme David, qui en était la figure, régnait dans Sion. — (2) Le sang d'Abel demandait vengeance, au lieu que le sang de Jésus-Christ demande le pardon de nos péchés et nous le procure. — (3) Jésus-Christ, en venant établir la loi nouvelle, a ébranlé la terre par ses prodiges. La terre fut encore ébranlée par le renversement étonnant du paganisme, par l'abrogation de l'ancienne loi et l'établissement de la religion chrétienne. Il ébranla le ciel, lorsqu'il fit paraître une étoile pour conduire les Mages à la crèche; lorsqu'il fit descendre les anges pour annoncer sa naissance aux bergers; lorsque les cieux s'entr'ouvrirent à son baptême et à sa transfiguration, et surtout lorsqu'étant monté lui-même au ciel, il envoya son Saint-Esprit, qui opéra tant de prodiges, que tout le monde en fut rempli d'étonnement et d'admiration. — (4) Les *choses muables*, ce sont la loi de Moïse avec son sacerdoce et toutes ses cérémonies, parce qu'elles n'avaient été établies que pour un temps, jusqu'à la venue de Jésus-Christ, à la présence duquel les ombres et les figures devaient disparaître. — (5) Les *choses immuables*, c'est la nouvelle alliance, qui est éternelle.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que quelques-uns (1) ont reçu des anges chez eux sans les connaître.

3. Souvenez-vous de ceux qui sont dans les fers, comme si vous y étiez avec eux; et de ceux qui souffrent, comme étant aussi vous-même dans un corps (2).

4. Qu'en toutes choses on se comporte avec honnêteté dans le mariage; et que le lit nuptial soit sans tache. Car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères.

5. Que vos mœurs ne se sentent point de l'avarice; contentez-vous de ce qui est entre vos mains; car Dieu lui-même a dit: Je ne vous délaisserai point, et je ne vous abandonnerai point.

6. Et c'est pour cela que nous disons avec assurance: Le Seigneur est mon secours; je ne craindrai point ce que l'homme fera contre moi.

7. Remettez-vous devant les yeux ceux qui vous ont gouvernés, et qui vous ont enseigné la parole de Dieu; et faisant réflexion où leur conduite a abouti, imitez leur foi.

8. Ce que Jésus-Christ était hier, il l'est encore aujourd'hui, et il l'est pour tous les siècles (3).

9. Gardez-vous bien de vous laisser aller à la variété des opinions, ou à des doctrines étrangères. Car c'est une chose très-avantageuse que de fortifier son cœur par la grâce, et non par des viandes qui n'ont servi de rien à ceux qui en ont usé.

10. Nous avons un autel (4), dont ceux qui servent au tabernacle (5) n'ont pas droit de se nourrir.

11. Aussi brûle-t-on hors du camp le corps des animaux, dont le sang est porté par le grand prêtre dans le sanctuaire pour la rémission du péché.

12. C'est aussi par cette raison que Jésus, afin de sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la ville (6).

13. Sortons donc pour aller à lui hors du camp, portant ses opprobres.

14. Car nous n'avons point ici de cité qui soit stable; mais nous en cherchons une qui doit être notre demeure.

15. Offrons donc par lui con-

(1) Abraham, Lot. (Gen., XVIII et XIX.) — (2) Etant sujets aux mêmes misères, apprenez à les soulager dans les autres. — (3) Imitez la foi des premiers apôtres qui vous ont annoncé l'Evangile, afin que vous meniez une vie aussi sainte qu'ils ont fait, et que par là vous puissiez vous procurer une mort aussi précieuse aux yeux de Dieu que la leur l'a été. Il ne tient qu'à vous de suivre leur exemple. *Ce que Jésus-Christ était hier* à leur égard, *il l'est encore aujourd'hui* pour vous. Il les a secourus en tout: ce qu'il a fait pour eux, ce qu'il fait encore *aujourd'hui* pour vous, il le fera *dans tous les siècles* pour tous ceux qui seront attachés à son service. — (4) Une victime bien plus parfaite que celles de l'ancienne alliance, Jésus-Christ immolé pour l'expiation de nos péchés. — (5) C'est-à-dire qui sont encore attachés à la loi de Moïse, et qui veulent, à quelque prix que ce soit, la conserver. — (6) Le veau et le bouc, dont le sang avait été porté dans le sanctuaire du tabernacle pour l'expiation des péchés, étaient brûlés hors du camp, sans qu'il fût permis aux prêtres d'en manger la chair. Or ces victimes représentaient Jésus-Christ, véritable victime d'expiation. C'est pour accomplir cette figure que Jésus-Christ est mort sur le Calvaire, qui était hors de l'enceinte de Jérusalem, afin que sa croix fût l'autel, dit saint Léon, non pas du temple, mais du monde entier.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tinuellement à Dieu un sacrifice de louange: j'entends le fruit des lèvres qui célèbrent son nom.

16. Au reste, n'oubliez pas la charité, ni de faire part de ce que vous avez; car ce sont là les victimes par lesquelles on se rend Dieu favorable.

17. Obéissez à ceux qui sont établis pour vous gouverner, et ayez de la soumission pour eux : parce qu'ils veillent comme ayant à rendre compte de vos âmes; afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait pas avantageux.

18. Priez pour nous; car nous sommes assurés que notre conscience est droite dans le désir que nous avons de nous bien comporter en toutes choses.

19. Or je vous conjure encore plus instamment de le faire, afin que j'en sois plus tôt de retour auprès de vous.

20. Cependant, que le Dieu de paix, qui, par la vertu du sang de l'alliance éternelle, a tiré d'entre les morts le grand pasteur des ouailles, Jésus-Christ Notre-Seigneur,

21. vous rende propres à tout bien, afin que vous accomplissiez sa volonté : opérant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ, auquel appartient la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

22. Du reste, je vous prie, mes frères, de prendre en bonne part ce que je vous ai dit pour votre consolation. Car je vous ai écrit succinctement.

23. Vous saurez que Timothée, notre frère, a été mis en liberté, et j'irai vous voir avec lui s'il arrive assez tôt.

24. Saluez tous ceux qui sont établis pour vous gouverner, et tous les saints. Nos frères qui sont en Italie vous saluent.

25. La grâce soit avec vous tous. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE CATHOLIQUE
DE SAINT JACQUES
APOTRE

Saint Jacques le Mineur, et proche parent de Jésus-Christ, fut établi évêque de Jérusalem avant que les apôtres se séparassent pour aller par toute la terre prêcher l'Evangile. Son dessein dans cette lettre adressée aux douze tribus des Juifs dispersées hors de la Judée, paraît avoir été de les consoler dans les persécutions qu'on leur faisait. Il y combat l'herésie des Simoniens, qui enseignaient que la foi suffisait pour le salut. Il donne aux Hébreux plusieurs avis importants pour le choix qu'ils doivent faire des ministres de Jésus-Christ et pour le règlement des mœurs. On appelle cette Epître et les suivantes, Canoniques, pour marquer qu'elles appartiennent au Canon de l'Eglise. Il l'écrivit trois ans avant son martyre, qui arriva à la fête de Pâques de l'an 62 de Jésus-Christ.

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE PREMIER.

1. Jacques, serviteur de Dieu et de Jésus-Christ notre Seigneur, aux douze tribus qui sont dispersées (1), Salut.

2. Soyez persuadés, mes frères, que vous avez tout sujet de vous réjouir lorsque vous serez mis à diverses épreuves;

3. sachant que ce qui éprouve votre foi produit la patience;

4. or l'ouvrage de la patience est parfait; afin que vous soyez parfaits, et que vous ayez tout ce que vous devez avoir, sans que rien vous manque.

5. Que s'il manque de la sagesse à quelqu'un de vous, qu'il en demande à Dieu, qui, sans faire de reproches, en donne à tous abondamment; et il lui en sera donné.

6. Mais qu'il demande avec foi (2), ne chancelant point; car celui qui chancelle est semblable aux flots de la mer, que le vent agite et pousse de tous côtés.

(1) C'est-à-dire, à ceux des douze tribus qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ, et qui se trouvent dispersés dans différentes provinces. — (2) Avec une foi ferme dans les promesses de Dieu, qui ne peut pas manquer d'être fidèle à les remplir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. Qu'un tel homme ne croie donc pas recevoir quelque chose du Seigneur.

8. L'homme qui est animé de deux sortes d'esprit (1), est inconstant dans toutes ses voies.

9. Du reste, que celui de nos frères qui est dans un état de bassesse, se fasse honneur de son élévation (2).

10. Et que le riche, au contraire, se fasse honneur de sa bassesse (3), puisqu'il passera comme la fleur d'une plante.

11. Car le soleil vient à paraître avec des rayons ardents: aussitôt la plante est séchée, sa fleur tombe, et toute sa beauté périt. C'est ainsi que que se flétrira le riche au milieu de sa course.

12. Heureux l'homme qui soutient les rudes épreuves; parce qu'après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de la vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté (4), que Dieu le tente. Car Dieu n'est pas capable de tenter pour le mal; aussi ne tente-t-il personne.

14. Mais chacun est tenté par l'attrait et les amorces de sa propre convoitise.

15. Ensuite la convoitise, ayant conçu, enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, engendre la mort (5).

16. Ne vous y trompez donc pas, mes frères bien-aimés.

17. Toute faveur insigne et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, qui ne change point, et dans qui il n'y a pas l'ombre du changement.

18. Car de son plein gré il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous tenions en quelque sorte le premier rang parmi ce qu'il a créé (6).

19. Vous le savez, mes frères bien-aimés. Que tout homme soit toujours prêt à écouter; qu'il ne parle pas aisément, et qu'il ne se mette pas aisément en colère.

20. Car la justice de Dieu n'est point l'ouvrage de la colère de l'homme (7).

(1) L'homme qui flotte entre la foi et l'incrédulité, entre Dieu et le monde, manque généralement de fixité et de constance dans toute sa conduite. — (2) De son élévation future à laquelle il aspire, et que Jésus-Christ lui a promise par ces paroles : *Celui qui s'abaisse sera élevé.* (S. Matth., XXIII, 12.) – (3) Que le riche, qui est dans l'abondance et dans l'éclat, s'humilie, dans la vue de l'abaissement dont il est menacé; car sa fortune ne sera pas de longue durée: elle ressemble à une fleur qu'on voit éclore, briller et se flétrir dans le même jour, comme saint Jacques l'explique dans les versets suivants. – (4) Il y a deux sortes de tentations marquées dans l'Ecriture: l'une d'épreuve, et l'autre de suggestion ou de séduction. La première épure notre vertu et la rend plus éclatante; la seconde nous porte et nous sollicite au mal. Saint Jacques parle de la première dans les versets précédents, et il parle ici de la seconde. — (5) Sens de cet endroit. L'homme est sollicité au mal par sa propre concupiscence, c'est-à-dire par le mauvais penchant qui est en lui depuis le péché. Si sa volonté résiste à ce premier attrait, il n'y a aucun péché; s'il s'y arrête avec quelque plaisir, sans y donner un consentement parfait, c'est un péché véniel; puisque saint Jacques le distingue du *péché consommé* par un consentement parfait et *qui engendre la mort*, c'est-à-dire qui fait perdre à l'âme la justice, et qui la rend digne de la mort éternelle. — (6) Comme étant ses enfants et les héritiers de la vie éternelle. — (7) L'homme qui se met aisément en colère n'acquerra jamais cette justice, et s'expose même au danger de la perdre, s'il la possède déjà.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

21. C'est pourquoi, renonçant à tout ce qui est impur, et à tous les excès de l'iniquité, recevez dans un esprit de douceur la parole qui est plantée en vous, et qui a la vertu de sauver vos âmes.

22. Or mettez en pratique la parole, et ne l'écoutez pas seulement, vous trompant vous-mêmes.

23. Car si quelqu'un écoute la parole sans la mettre en pratique, on le comparera à un homme qui voit son visage dans un miroir tel qu'il l'a naturellement.

24. Parce que, dès qu'il s'est vu, il se retire, et oublie aussitôt quel il était.

25. Mais celui qui considèrera attentivement la loi parfaite (1), laquelle affranchit, et qui y sera attaché, non comme un homme qui écoute et qui oublie, mais comme un homme qui met les choses en pratique, c'est celui-là que sa conduite rendra heureux.

26. Que si quelqu'un pense avoir de la religion, ne mettant point de frein à sa langue, mais s'abusant soi-même; c'est une religion frivole que la sienne.

27. La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père est celle-ci : Visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et se préserver de la souillure de ce siècle.

CHAPITRE II.

1. Mes frères, n'alliez point la foi de la gloire de Jésus-Christ notre Seigneur avec l'acception des personnes.

2. Car s'il vient dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un habit éclatant; qu'en même temps il y vienne un pauvre avec son habit tout malpropre;

3. que vous attachiez les yeux sur celui qui est habillé splendidement, et que vous lui disiez : Asseyez-vous ici à la place d'honneur; qu'au contraire vous disiez au pauvre : Pour vous, demeurez là debout, ou asseyez-vous au bas de mon marchepied;

4. ne portez-vous pas un jugement en vous-mêmes, et n'êtes-vous pas devenus des juges iniques (2)?

5. Écoutez, mes frères bien-aimés. N'est-ce pas des gens pauvres en ce monde que Dieu a choisis, qui sont riches dans la foi, et héritiers du royaume que Dieu a promis à ceux qui l'aiment?

6. Et vous, vous avez traité le pauvre avec mépris.

Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur pouvoir? et ne vous traînent-ils pas eux-mêmes aux tribunaux?

7. Ne sont-ce pas eux qui blasphèment (3) le nom salu-

(1) On doit entendre par là la loi de Jésus-Christ, qui est une *loi parfaite*, parce qu'elle nous conduit à la plus sublime perfection, et qu'elle nous affranchit du péché. — (2) Il n'y avait que les personnes de distinction qui portassent des anneaux d'or au doigt, comme les sénateurs et les chevaliers chez les Romains. Saint Jacques ne veut pas ici condamner les distinctions que peuvent demander l'autorité et le rang de certaines personnes dans les assemblées des fidèles; mais il condamne l'abus qui nous fait estimer des personnes précisément à cause de leurs richesses, et qui nous porte à mépriser les pauvres. — (3) Qui, par les outrages qu'ils font aux pauvres et les autres déréglements de leur vie, font blasphémer le nom salutaire de Jésus-Christ, d'où vous tirez le nom de chrétiens que vous portez.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

taire qui a été invoqué sur vous?

8. Après tout, si vous accomplissez la loi royale (1) selon qu'il est écrit: Vous aimerez votre prochain comme vous-même; vous faites bien.

9. Que si vous faites acception des personnes, vous péchez, et la loi vous condamne comme des transgresseurs.

10. Or quiconque aura observe la loi tout entière, s'il vient à manquer en un seul point, il se rend coupable sur tout le reste.

11. Car celui qui a dit: Vous ne commettrez point d'adultère, a dit aussi: Vous ne ferez point d'homicide. Que si, ne commettant point d'adultère, vous venez à faire un homicide, vous devenez transgresseur de la loi.

12. Parlez et agissez comme des gens qui vont être jugés par la loi de la liberté.

13. Car la justice s'exerce sans miséricorde envers celui qui n'a point usé de miséricorde. Or la miséricorde l'emporte sur la justice (2).

14. Mes frères, si quelqu'un dit qu'il a la foi, et qu'il n'ait point les œuvres, de quoi cela lui servira-t-il? Est-ce que là foi le pourra sauver (3)?

15. Que si un de nos frères ou une de nos sœurs manquent d'habit, et qu'ils n'aient pas de quoi vivre chaque jour,

16. et que quelqu'un de vous vienne à leur dire: Allez en paix; puissiez-vous avoir de quoi vous garantir du froid, et de quoi vous rassasier, et que vous ne leur donniez point les choses nécessaires au corps; que servira cela?

17. Il en est ainsi de la foi. Si elle n'a point les œuvres, elle est morte en elle-même.

18. Mais quelqu'un dira: Vous avez la foi, et moi j'ai les œuvres. Faites-moi voir sans les œuvres que vous avez la foi; pour moi je vous ferai voir ma foi par les œuvres (4).

19. Vous croyez qu'il y a un seul Dieu: vous faites bien; les démons le croient aussi et en tremblent.

20. Mais voulez-vous être convaincu, homme de vaines idées, que la foi sans les œuvres est une foi morte?

21. Abraham notre père n'a-t-il pas été justifié par les œuvres (5), en offrant sur un autel Isaac son fils?

(1) La loi de la charité, qui est la reine de toutes les vertus, et qui nous a été imposée par Jésus-Christ notre roi. (S. Jean, XVIII, 37; Apoc., I, 5.) — (2) Les œuvres de miséricorde que les fidèles portent au tribunal de Dieu les mettent à couvert de sa justice, et forcent en quelque sorte Dieu lui-même à leur faire miséricorde. — (3) Saint Jacques réfute ici l'erreur de ceux qui disaient que la foi suffit pour le salut, sans la charité et les bonnes œuvres. — (4) Vous vous vantez de pouvoir vous sauver par la seule foi sans le secours des œuvres; mais tout fidèle peut vous arrêter tout court, en vous sommant de lui montrer que vous avez la foi. Pour lui, il lui sera facile de vous fournir cette preuve, en vous montrant les bonnes œuvres qui accompagnent sa foi. — (5) Saint Paul (Rom., IV, 3) enseigne qu'Abraham n'a point été justifié par les œuvres, mais par la foi. Ce que dit ici saint Jacques, qu'il a été justifié par les œuvres, n'y est point opposé. Voici le précis de la doctrine de ces deux apôtres. Les œuvres que fait l'homme avant la foi, et par les seules forces de la nature, ne peuvent le justifier; l'ouvrage de la justification commence nécessairement par la foi en Dieu et en Jésus-Christ, unique Sauveur et médiateur, et cette foi, quand elle est soutenue par l'espérance et animée par la charité, est

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

22. Voyez-vous que la foi agissait de concert avec ses œuvres, et que la foi reçut des œuvres sa dernière perfection ?

23. Ainsi s'accomplit l'Écriture, qui dit : Abraham crut Dieu, et pour cela il fut réputé juste, et appelé ami de Dieu.

24. Vous voyez bien que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

25. Pareillement Rahab, qui était une femme de mauvaise vie, n'a-t-elle pas aussi été justifiée par les œuvres, recevant en son logis ceux qu'on avait envoyés pour faire rapport du pays, et les faisant sortir par un autre côté (1) ?

26. En effet, comme un corps sans âme est un corps mort, de même aussi la foi sans les œuvres est une foi morte.

CHAPITRE III.

1. Mes frères, qu'il n'y ait point tant de gens parmi vous qui se mêlent d'enseigner; sachant que par là vous vous attirez un jugement plus rigoureux.

2. Car nous péchons en bien des rencontres.

Si quelqu'un ne pèche point en paroles, c'est là un homme parfait. Il peut même comme avec un frein gouverner tout son corps (2).

3. Or si nous mettons un frein à la bouche des chevaux pour qu'ils nous soient souples, nous leur faisons tourner tout le corps.

4. Vous voyez encore comme les navires, quelque grands qu'ils soient, et quelque fort que soit le vent qui les pousse, sont tournés par un petit gouvernail du côté que demande le mouvement de celui qui gouverne.

5. De même aussi la langue est à la vérité un membre fort petit; mais elle fait des choses de grand éclat. Voyez combien peu de feu embrase une grande forêt.

6. La langue est encore un feu, un assemblage de toutes sortes d'iniquités.

La langue tient place entre nos membres, et elle gâte tout le corps, elle met le feu dans tout le cours de notre vie, allumée qu'elle est du feu de l'enfer.

7. Car il n'y a point d'espèces de bêtes sauvages, d'oiseaux, de serpents, ni d'autres animaux que l'homme ne réduise et qu'il n'ait réduites.

8. Mais la langue, nul homme ne la peut réduire : c'est un mal incapable de repos; elle est remplie d'un poison mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu notre Père; et par elle nous maudissons les hommes, qui sont faits à l'image de Dieu.

la justice même de l'homme. Or la charité renferme nécessairement une volonté sincère de faire de bonnes œuvres, et d'accomplir les devoirs prescrits par la loi de Dieu. Ainsi les œuvres, au moins quant à la préparation du cœur, entrent nécessairement dans le plan de la justification de l'homme. D'ailleurs la justice, une fois reçue, ne se conserve et ne s'accroit que par l'exercice des bonnes œuvres. C'est ainsi qu'Abraham, déjà juste par la foi, en sacrifiant son propre fils pour obéir à Dieu, mérita par cet acte héroïque d'obéissance de recevoir un accroissement de justice et de sainteté.

(1) Voir Hebr., xi, 31. — (2) C'est-à-dire régler tout le corps de ses actions.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. D'une même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, que les choses se fassent de la sorte.

11. Est-ce qu'une source donne par le même endroit de l'eau douce et de l'eau amère?

12. Est-ce que le figuier, mes frères, peut porter des raisins, ou la vigne des figues? Ainsi d'une eau salée il n'en peut venir une eau douce.

13. Qui d'entre vous est sage et bien instruit? Que par une bonne conduite il montre avec douceur et avec sagesse ce qu'il sait faire.

14. Que si vous avez une jalousie amère et un esprit contentieux, ne vous en faites point accroire, et n'employez point le mensonge contre la vérité.

15. Car une telle sagesse n'est pas celle qui vient d'en haut; mais c'est une sagesse terrestre, animale, diabolique.

16. Aussi où il y a de la jalousie et de la contention, là il y a du désordre, et toute sorte d'actions perverses.

17. Pour la sagesse qui vient d'en haut, premièrement elle est chaste; ensuite elle est paisible, modeste, traitable; elle se rend à ce qui est bon, elle est pleine de compassion et de fruits de vertus, ne jugeant point, n'usant point de feinte.

18. Or ceux qui font des actions de paix, sèment dans la paix des fruits de justice.

CHAPITRE IV.

1. D'ou viennent les dissensions et les querelles qui sont parmi vous? N'est-ce pas de ceci? De vos convoitises, qui font une guerre dans vos membres.

2. Vous désirez avec passion, et vous n'avez pas; vous faites des homicides, et vous êtes jaloux (1), sans pouvoir rien obtenir; vous avez des querelles, et vous vous faites la guerre; cependant vous n'avez rien, parce que vous ne demandez point.

3. Vous demandez, et vous ne recevrez point, parce que vous demandez mal, pour fournir à vos convoitises.

4. Adultères (2), ne savez-vous pas que l'amitié de ce monde est ennemie de Dieu? Quiconque donc voudra être ami du siècle, dès là il devient ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que ce soit en vain que l'Ecriture dit: L'Esprit qui habite en vous a des désirs qui vont jusqu'à la jalousie?

6. Aussi fait-il de plus grandes faveurs (3).

C'est pourquoi elle dit: Dieu résiste aux orgueilleux, et donne la grâce aux humbles.

7. Soumettez-vous donc à Dieu; mais résistez au démon, et il fuira loin de vous.

8. Approchez-vous de Dieu (4), et il s'approchera de vous (5). Pécheurs, net-

(1) Vous vous portez les uns aux autres des haines et des jalousies mortelles. – (2) Ce mot doit se prendre ici dans le sens figuré pour ceux qui, non contents de Dieu, auquel ils ont engagé leur foi, donnent leur inclination à des objets qu'il réprouve. – (3) Sens: l'Esprit saint qui habite en vous ne peut souffrir que votre cœur se partage entre Dieu et le monde; mais aussi il donne à ceux qui l'aiment infiniment plus que tout ce que le monde pourrait leur donner. — (4) Par la pénitence. – (5) En vous recevant dans ses bonnes grâces et en vous comblant de ses faveurs.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toyez vos mains (1); et vous qui avez l'esprit double, purifiez vos cœurs.

9. Sentez votre misère; affligez-vous et pleurez : que votre ris se tourne en larmes, et votre joie en douleur.

10. Humiliez-vous aux yeux du Seigneur, et il vous élèvera.

11. Gardez-vous, mes frères, de médire les uns des autres. Celui qui médit de son frère ou qui le juge, il médit de la loi, et il juge la loi (2). Que si vous jugez la loi, vous n'êtes pas observateur de la loi, mais vous en êtes le juge.

12. Il y a un législateur et un juge, qui peut perdre et qui peut sauver.

13. Mais qui êtes-vous, vous qui jugez le prochain? Venez maintenant, vous qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons en telle ville, nous y passerons une année, et nous y trafiquerons, et nous y ferons du gain;

14. vous qui ignorez ce qui doit être demain.

15. Car qu'est-ce que votre vie? C'est une vapeur qui paraît pour peu de temps, et puis elle s'évanouit. Au lieu qu'il faudrait que vous disiez : Si le Seigneur le veut, et si nous sommes en vie, nous ferons ceci ou cela.

16. Mais maintenant vous vous complaisez en vos desseins orgueilleux : toute complaisance de cette nature ne vaut rien.

17. Celui donc qui sait le bien qu'il faut faire, et qui ne le fait pas, est coupable.

CHAPITRE V.

1. Allez maintenant, riches; pleurez et jetez les hauts cris sur les malheurs qui vous vont arriver.

2. Vos trésors sont réduits en pourriture, et vos habits sont mangés de vers.

3. Votre or et votre argent est tout rouillé; et la rouille qui le gâte servira de témoignage contre vous, et sera comme un feu qui consumera votre chair (3); vous vous êtes fait un trésor de colère pour les derniers jours.

4. Voilà que le salaire dû aux ouvriers qui ont moissonné vos campagnes, et dont vous les avez frustrés, élève sa voix; et les cris qu'ils poussent sont parvenus aux oreilles du Dieu des armées.

5. Vous avez vécu dans la bonne chère sur la terre, et vous avez nourri vos cœurs dans la volupté (4), au temps même du massacre.

6. Vous avez fait le procès au juste, et vous l'avez mis à mort; et il ne vous a point résisté.

7. Soyez donc patients, mes frères, jusqu'à l'avénement du Seigneur. Voyez que le laboureur attend le précieux fruit de la terre, ayant patience jusqu'à ce qu'il reçoive du ciel la pluie qui vient à temps et celle qui vient sur l'arrière-saison (5).

(1) Purifiez vos actions. — (2) En tant qu'il méprise le précepte de la charité, qui défend de médire du prochain et de le condamner témérairement. — (3) Cette rouille à laquelle vous avez laissé consumer vos trésors plutôt que d'en secourir les pauvres, sera au jour des vengeances un témoignage de votre extrême cruauté, et méritera ce feu dévorant qui brûlera vos propres chairs sans les consumer. — (4) Vous vous êtes engraissés comme des victimes qui doivent être immolées à la colère de Dieu au jour de ses vengeances. — (5) Par la pluie qui vient

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

8. Soyez donc aussi patients vous-mêmes, et affermissez vos cœurs; parce que l'avénement du Seigneur approche.

9. Mes frères, ne faites point de plaintes les uns contre les autres, afin de ne point être jugés. Voilà que le juge est à la porte.

10. Mes frères, dans les mauvais succès, dans les travaux, dans les occasions de souffrir, prenez pour exemple les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Voyez que nous comptons pour heureux ceux qui ont souffert constamment. Vous avez entendu dire comment Job a souffert ces maux, et vous avez vu la fin que le Seigneur y a mise. Car le Seigneur est miséricordieux, et a pitié des misérables (1).

12. Mais surtout, mes frères, ne jurez ni par le ciel ni par la terre, et ne faites nul autre serment, quel qu'il soit; mais dites simplement : Cela est, et cela n'est pas, de peur que vous ne veniez à être damné.

13. Quelqu'un de vous est-il dans l'affliction? qu'il prie. A-t-il l'esprit calme? qu'il chante des cantiques.

14. Quelqu'un d'entre vous est-il malade (2)? qu'il fasse venir les prêtres de l'Eglise, et qu'ils prient sur lui (3), en lui faisant l'onction d'huile au nom du Seigneur;

15. et la prière de la foi sauvera le malade (4). Le Seigneur le soulagera (5); et s'il a quelques péchés, ils lui seront remis (6).

16. Confessez donc vos péchés l'un à l'autre (7),

et priez les uns pour les autres, afin que vous vous sauviez; car la prière constante du juste a un grand pouvoir.

17. Elie était, comme nous, un homme sujet aux infirmités (8) : néanmoins il fit une prière pour qu'il ne plût point sur la terre; et il ne plut point

à temps, de bonne heure ou le matin, il faut entendre celle qui tombe après qu'on a semé, et qui fait germer le grain; et par celle qui vient sur l'arrière-saison ou le soir, on doit entendre celle qui tombe vers le temps de la moisson, qui fait grossir l'épi et le fait mûrir.

(1) Vous avez vu de quelle manière Dieu couronna la patience de Job, en lui rendant au double tout ce qu'il avait perdu; faible image de la libéralité avec laquelle il récompense la vertu dans l'autre vie. — (2) Ces paroles marquent que le sacrement de l'Extrême-Onction ne doit être administré qu'à ceux qui sont vraiment, c'est-à-dire dangereusement malades. — (3) Cette prière n'est autre que la forme du sacrement que le prêtre prononce sur le malade : *Par cette sainte onction*, etc., et ces paroles doivent se prononcer sur le malade, en lui faisant l'onction de l'huile, qui est la matière du sacrement. Enfin tout cela se doit faire par le prêtre *au nom du Seigneur*, c'est-à-dire que le prêtre, dans toute cette cérémonie, agit au nom de Dieu et comme ministre de Jésus-Christ. — (4) Cela doit s'entendre surtout du salut de l'âme. — (5) Dans son corps, s'il est expédient au salut de son âme, ou du moins le fortifiera, lui donnera de la constance pour supporter les douleurs et les autres incommodités de la maladie, et résister aux tentations du démon. — (6) Cela doit s'entendre et des péchés véniels et des restes du péché, c'est-à-dire des peines qui n'ont pas été expiées par la pénitence. — (7) Saint Jacques veut dire qu'il ne suffit pas de se confesser à Dieu, mais qu'il faut que nous nous confessions à des hommes comme nous, ce qui doit s'entendre de ceux à qui Jésus-Christ a donné le pouvoir d'absoudre. — (8) Saint Jacques, pour encourager les fidèles à

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'espace de trois ans et six mois.

18. Il pria une seconde fois, et le ciel donna de la pluie; la terre de son côté donna de ses fruits.

19. Mes frères, si quelqu'un d'entre vous vient à s'égarer du vrai chemin, et que quelqu'un l'y mène;

20. que celui-ci sache que l'homme qui fera revenir un pécheur de son égarement, sauvera son âme (1) de la mort, et couvrira le grand nombre des péchés (2).

prier, leur fait remarquer que le prophète Elie, qui, par le secours de la prière, a fait de si grandes choses, était un homme sujet aux mêmes infirmités que nous, à la faim, à la soif, à la mort, etc., et qu'ainsi il ne tient qu'à eux d'obtenir ce qu'ils voudront par le même moyen, s'ils savent en profiter.

(1) C'est-à-dire l'âme de celui qu'il aura converti. Il n'appartient proprement qu'à Dieu de sauver un pécheur et de le convertir; mais cela n'empêche pas que l'Ecriture ne parle de ceux qui ont coopéré à une si sainte œuvre, comme s'ils étaient la cause du salut de ceux qui se sont convertis par leur ministère. — (2) Il sera cause qu'il obtienne le pardon de ses péchés par une salutaire pénitence qui les effacera; car c'est ainsi que les péchés sont couverts aux yeux de Dieu. Selon un autre sens, cela signifierait que celui qui convertit un pécheur travaille par cela même à son propre salut, et obtiendra de Dieu la grâce de sa propre conversion, et le pardon de tous les péchés dont il pourra être coupable. Car si on rachète ses péchés par les aumônes, pourquoi ne les rachèterait-on pas encore plus efficacement en travaillant à la conversion d'un pécheur!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIÈRE ÉPITRE
DE SAINT PIERRE
APOTRE.

Cette Lettre èst adressée principalement aux Juifs de différentes provinces d'Asie, qui avaient été convertis à la foi. Saint Pierre leur écrit pour leur faire connaître la sainteté de leur vocation, et la nécessité de tout souffrir plutôt que de perdre la foi. Il parle aussi aux gentils convertis, et il donne aux uns et aux autres d'excellentes règles de morale. Cette Lettre est datée de Babylone; mais saint Pierre veut marquer par là la ville de Rome, à laquelle il donne ce nom, à cause de la confusion et du ramas de toutes les superstitions qui y étaient alors réunies.

CHAPITRE PREMIER.

1. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont été choisis; qui sont hors de leur pays, qui sont dispersés dans le Pont, dans la Galatie, dans la Cappadoce, dans l'Asie et dans la Bithynie,

2. selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par le Saint-Esprit, pour obéir et pour être arrosés du sang de Jésus-Christ. Que la grâce et la paix vous soient données avec abondance.

3. Béni soit Dieu le Père de Jésus-Christ notre Seigneur, lequel suivant sa grande miséricorde nous a régénérés pour une vive espérance par la résurrection de Jésus-Christ,

4. pour l'héritage qui n'est sujet ni à se corrompre, ni à se gâter, ni à se flétrir, qui se garde pour vous dans le ciel;

5. vous que la vertu de Dieu défend par la foi, en vue du salut prêt à se manifester dans les derniers temps.

6. C'est ce qui vous fera tressaillir de joie, d'être maintenant, s'il le faut, affligés pour peu de temps dans des épreuves différentes;

7. afin que votre foi mise à l'épreuve, et beaucoup plus précieuse que l'or qui est éprouvé par le feu, soit un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lorsque Jésus-Christ se fera voir à découvert;

8. lui que vous aimez sans l'avoir vu, lui en qui vous croyez sans le voir encore; et c'est parce que vous croyez que vous serez transportés d'une joie ineffable et toute glorieuse;

9. parvenant au terme de votre foi, qui est le salut de vos âmes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

10. Ce salut a été l'objet de la recherche et de la profonde méditation des prophètes (1), lesquels ont parlé prophétiquement de la grâce qui vous devait être communiquée,

11. et ont tâché de pénétrer par rapport à quel temps et à quelles circonstances de temps l'Esprit de Jésus-Christ qui était en eux, la faisait connaître, prédisant les souffrances de Jésus-Christ et la gloire dont elles sont suivies.

12. Il leur a été révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous (2), qu'ils dispensaient ce que viennent de vous annoncer des personnes qui, par le mouvement du Saint-Esprit envoyé du ciel, ont prêché celui que les Anges souhaitent de contempler de plus en plus.

13. C'est pourquoi vous ceignant les reins de l'âme (3), et vous conduisant en gens sobres, ayant une parfaite espérance de la grâce (4) qui vous est offerte pour le temps de la manifestation de Jésus-Christ,

14. comme des enfants d'obéissance, ne vous conformant point aux inclinations que vous aviez autrefois dans l'ignorance où vous étiez,

15. mais à l'exemple de celui qui vous a appelés, qui est saint, soyez saints aussi vous-mêmes dans toute votre conduite;

16. puisqu'il est écrit : Vous serez saints, parce que moi je suis saint.

17. Et si vous invoquez comme père celui qui, sans acception des personnes, juge selon les œuvres de chacun, conduisez-vous avec charité tout le temps que vous êtes ici étrangers :

18. sachant que ce n'est pas avec de l'or et de l'argent, qui sont sujets à la corruption, que vous avez été délivrés de la vaine manière de vivre qui vous venait de vos pères;

19. mais que c'est avec le sang précieux de Jésus-Christ, comme d'un agneau sans tache et sans souillure;

20. qui a été prévu avant la création du monde, et manifesté pour vous dans les derniers temps,

21. vous qui par lui êtes fidèles envers Dieu, lequel l'a ressuscité et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fût en Dieu (5).

22. Après avoir purifié vos âmes en suivant la loi de la charité dans l'amour de vos frères, aimez-vous de plus en plus les uns les autres avec simplicité de cœur;

23. ayant repris une vie nouvelle, non d'une semence sujette à la corruption, mais d'une semence incorruptible, par la parole du Dieu vivant,

(1) La religion que vous avez embrassée n'est pas une invention nouvelle : il y a longtemps que les anciens prophètes, inspirés du Saint-Esprit, ont annoncé au monde tout ce que nous voyons aujourd'hui. — (2) Le Saint-Esprit, en leur déclarant tous ces mystères, leur faisait en même temps connaître que ce n'était pas de leur temps, mais plusieurs siècles après, que tout cela devait s'accomplir. — (3) Saint Pierre, après avoir exposé aux fidèles la grâce que Dieu leur a faite en les appelant à la religion chrétienne, les exhorte maintenant à mener une vie conforme à la sainteté de cette vocation. — (4) De l'héritage céleste. — (5) Dieu a ressuscité et glorifié Jésus-Christ, afin d'affermir votre foi sur les promesses qu'il vous a faites, et de vous faire concevoir l'espérance d'être un jour glorifiés avec le chef dont vous êtes les membres.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lequel subsiste pour toute l'éternité.

24. Car toute chair est comme une plante, et toute sa gloire est comme la fleur d'une plante. La plante est-elle séchée, sa fleur tombe aussitôt;

25. mais la parole du Seigneur, elle subsiste pour toute l'éternité : et c'est là la parole qui vous a été annoncée.

CHAPITRE II.

1. Vous défaisant donc de toute méchanceté et de tout artifice, des déguisements, des jalousies et de toute sorte de médisances,

2. comme des enfants qui viennent de naître, ayez de l'ardeur pour le lait pur (1) de la sagesse, afin que par ce lait vous croissiez jusqu'à parvenir au salut;

3. si toutefois vous avez goûté la douceur du Seigneur.

4. En vous approchant de lui, qui est la pierre vive, rebutée à la vérité par les hommes, mais choisie de Dieu et mise en la place honorable (2):

5. Vous aussi, comme des pierres vives, êtes posés sur lui; vous êtes un édifice spirituel; une sainte assemblée des prêtres (3), pour offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

6. C'est pourquoi il y a dans l'Ecriture : Voilà que je mets en Sion la première pierre (4), une pierre choisie, d'un grand prix; et qui croira en lui, ne sera point confondu.

7. L'honneur est donc pour vous qui croyez : mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rebutée ceux qui bâtissaient, est devenue la pointe de l'angle;

8. une pierre d'achoppement, une pierre de scandale, pour ceux qui vont heurter contre la parole (5), et qui refusent de croire; aussi sont-ils pour cela.

9. Mais vous, vous êtes une race choisie, une assemblée qui joint la royauté (6) au sacerdoce, une nation sainte, un peuple gagné par conquête, afin que vous fassiez

(1) Conservant l'innocence, la simplicité et la candeur, qui est le caractère du chrétien régénéré par le baptême, n'ayez de goût et d'ardeur que pour le lait tout pur de la parole de Dieu. — (2) Voir saint Matthieu, XXI, 42. — (3) Le chrétien est en même temps un temple spirituel et le prêtre de ce temple; il en est même la victime. *Offrez vos corps* (dit saint Paul aux Rom., XII, 1) *comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu*, etc. Chaque chrétien offre à Dieu l'encens des prières, l'or de la charité et des œuvres de miséricorde, la mortification de ses passions, et tout ce qu'il fait pour l'honneur de Dieu. Tout le peuple chrétien a sa part à l'oblation du corps et du sang de Jésus-Christ qui se fait au grand sacrifice de la nouvelle loi; car, dans le canon même de la messe, on dit : *Souvenez-vous encore* (ô Seigneur) *de tous ceux qui sont ici présents, pour lesquels nous vous offrons, ou qui vous offrent ce sacrifice de louange*, etc. Ces paroles nous donnent à entendre comment le prêtre chrétien, qui seul a le pouvoir de consacrer le corps et le sang de Jésus-Christ, représentant la personne du premier prêtre, Jésus-Christ, offre à Dieu ce sacrifice non sanglant, non en son propre nom, mais au nom de toute l'Eglise, selon que l'enseigne le saint concile de Trente, *Sess.* XXII, *ch.* 1. — (4) Cette pierre est Jésus-Christ. — (5) Voir saint Matthieu, XXI, 42. — (6) Voir le verset 5. Les chrétiens joignent la royauté au sacerdoce, parce qu'ils sont appelés à régner éternellement avec Jésus-Christ.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

connaître les perfections de celui qui des ténèbres vous a appelés à son admirable lumière;

10. vous qui autrefois n'étiez pas le peuple de Dieu, et qui l'êtes maintenant; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Mes bien-aimés, je vous conjure, comme étrangers et voyageurs, de vous abstenir des désirs de la chair, qui font la guerre à l'esprit,

12. gardant parmi les gentils une conduite régulière; afin qu'en même temps qu'ils détractent de vous comme des malfaiteurs, venant à vous considérer du côté de vos bonnes actions, ils glorifient Dieu au jour de sa visite (1).

13. Soumettez-vous donc en vue de Dieu à toutes sortes de personnes, soit au roi, comme à celui qui est au-dessus de tout;

14. soit aux commandants, comme à des gens envoyés du prince, pour faire justice des méchants et pour honorer les gens de bien.

15. Car c'est là la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fassiez taire l'ignorance des gens dépourvus de jugement;

16. agissant en personnes libres, et n'usant pas de votre liberté comme d'un prétexte pour faire du mal, mais vons en servant ainsi que des serviteurs de Dieu.

17. Honorez toutes sortes de personnes; aimez vos frères; craignez Dieu; respectez le roi (2).

18. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect; non-seulement à ceux qui sont bons et modérés, mais aussi à ceux qui sont d'une humeur difficile.

19. Car c'est un mérite que de supporter des choses fâcheuses dans la vue de Dieu, lorsqu'on souffre injustement.

20. En effet, quel honneur y a-t-il si, faisant des fautes et recevant des soufflets, vous l'endurez? Mais si, faisant bien, vous souffrez patiemment, c'est là un mérite auprès de Dieu.

21. Aussi est-ce à quoi vous êtes appelés: puisque même Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces;

22. lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé rien de faux;

23. qui, lorsqu'on l'outrageait de paroles, n'en usait pas de même; qui, dans ses souffrances, ne faisait point de menaces, mais s'abandonnait à celui qui le condamnait injustement;

24. lui qui, sur le bois de la croix, a porté nos péchés en son corps, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice; lui enfin dont les blessures vous ont guéris.

(1) Lorsque Dieu les visitera par sa miséricorde et leur ouvrira les yeux. – (2) Rendez-lui l'honneur qui lui est dû en obéissant à ses lois, et en payant les tributs qu'il vous impose. Il n'y avait alors au monde aucun souverain qui ne fût idolâtre; ce qui marque que le prétexte de religion ne doit jamais empêcher les fidèles de rendre à leurs princes légitimes l'obéissance qui leur est due dans toutes les choses qui ne sont point contraires à la loi de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

25. Car vous étiez comme des brebis errantes; mais vous êtes maintenant retournés à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes.

CHAPITRE III.

1. Que les femmes pareillement soient soumises à leurs maris; afin même que si quelques-uns d'eux ne croient point à la parole, la conduite de leurs femmes les gagne sans la parole;

2. lorsqu'ils viendront à considérer la pureté de vos mœurs mêlée de crainte.

3. Que votre parure ne soit point au dehors dans l'arrangement de vos cheveux, dans vos ornements d'or ou dans vos habits même;

4. mais que ce soit l'homme intérieur qui ne paraît point, et qui consiste dans la parfaite pureté d'un esprit paisible et modeste, lequel est d'un grand prix devant Dieu.

5. Car c'est de la sorte que se paraient autrefois les saintes femmes, qui mettaient leur espérance en Dieu, et qui étaient soumises à leurs maris:

6. telle qu'était Sara, qui obéissait à Abraham, le traitant de seigneur; elle dont vous êtes les filles, si vous faites de bonnes œuvres, sans rien craindre de ce qui peut vous troubler (1).

7. Vous maris, pareillement demeurez avec vos femmes dans les règles de la discrétion; leur portant honneur comme au sexe le plus faible, et comme à celles qui sont héritières avec vous de la grâce d'où vient la vie; afin que vos prières ne trouvent point d'obstacles (2).

8. Enfin ayez tous un même esprit, de la compassion les uns pour les autres, une charité fraternelle, de la miséricorde, de la modestie, de l'humilité:

9. ne rendant point mal pour mal, ni malédiction pour malédiction; mais donnant au contraire des bénédictions; puisque c'est à quoi vous êtes appelés, pour devenir héritiers de la bénédiction.

10. Car qui souhaite jouir de la vie, et voir des jours heureux, qu'il retienne sa langue, pour qu'elle ne dise rien de mauvais; et ses lèvres, pour qu'elles ne disent rien de faux.

11. Qu'il évite le mal, et qu'il fasse le bien; qu'il cherche la paix, et qu'il la poursuive;

12. parce que le Seigneur a les yeux sur les justes (3), et les oreilles ouvertes à leurs prières; mais le Seigneur a un visage de colère pour ceux qui font mal.

13. Et qui est-ce qui peut vous nuire, si vous avez du zèle pour le bien?

14. Et même si vous souffrez quelque chose pour la justice, vous êtes heureux. Au reste, ne craignez point ce qu'ils ont de terrible, et ne vous laissez point troubler.

15. Mais sanctifiez dans

(1) Si, à l'exemple de Sara, vous pratiquez de bonnes œuvres, sans qu'aucune crainte mondaine soit capable de vous détourner de votre devoir. – (2) C'est-à-dire de peur qu'un traitement contraire ne fasse naître parmi vous des querelles et des divisions, qui vous empêcheraient de prier. – (3) Cette expression marque ici un regard de complaisance et de bonté.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vos cœurs le Seigneur Jésus-Christ, vous tenant toujours prêts à satisfaire quiconque vous demande raison de ce que vous espérez (1).

16. Que ce soit cependant avec modestie et avec circonspection, sans que votre conscience vous reproche rien; afin qu'en même temps qu'on détracte de vous, ceux qui diffament votre sainte conduite en Jésus-Christ soient confondus.

17. Car il vaut beaucoup mieux souffrir en faisant bien, si c'est la volonté de Dieu, qu'en faisant mal.

18. Aussi, Jésus-Christ même est-il mort une seule fois pour nos péchés, le juste pour les coupables, afin de vous présenter à Dieu, ayant à la vérité perdu la vie selon la chair, mais l'ayant conservée selon l'esprit (2);

19. par lequel aussi il alla l'annoncer à ces esprits retenus prisonniers,

20. qui avaient été un temps incrédules lorsqu'ils s'attendaient à la patience de Dieu du temps de Noé, pendant que l'on construisait l'arche (3), dans laquelle il n'y eut que peu de gens, savoir huit personnes (4), qui se sauvèrent à la faveur de l'eau.

21. Ainsi le baptême, qui y ressemble (5), vous sauve; non en ôtant les souillures de la chair, mais par une conscience pure qui se justifie auprès de Dieu, en vertu de la résurrection de Jésus-Christ;

22. lequel est à la droite de Dieu, après avoir englouti la mort, afin que nous devinssions héritiers de la vie éternelle; étant allé au ciel, et s'étant assujetti les Anges, les Puissances et les Vertus.

CHAPITRE IV.

1. Puis donc que Jésus-Christ est mort selon la chair, armez-vous aussi de la même résolution, car quiconque est mort à la chair, a cessé de pécher (6);

(1) Si vous êtes appelés devant les tribunaux à cause de votre foi, faites connaître aux infidèles les fondements très-solides que vous avez d'espérer la vie et la gloire éternelles par Jésus-Christ. Démontrez-leur que ce n'est pas sans de grandes et bonnes raisons que vous croyez et que vous espérez; mais que cela se fasse non-seulement avec modestie, mais encore avec le respect qui est dû aux magistrats et aux dépositaires de l'autorité publique. — (2) Jésus-Christ étant mort selon la chair, son âme demeura toujours vivante, et s'étant réunie au corps, lui communiqua une vie immortelle et glorieuse. — (3) Sens de cet endroit. L'âme de Jésus-Christ, pendant que son corps était dans le tombeau, descendit *par* le mouvement de *l'Esprit* saint dans les lieux bas de la terre, *où étaient retenues* comme *en prison les âmes* des justes et des pécheurs pénitents qui étaient morts depuis le commencement du monde, auxquels *il annonça* l'heureuse nouvelle de leur délivrance. De ce nombre étaient ceux qui se moquaient des menaces que Noé leur faisait de la part de Dieu, et qui comptaient que Dieu patienterait toujours et n'en viendrait pas à la dernière extrémité; mais qui, voyant le déluge arrivé, rentrèrent en eux-mêmes, demandèrent pardon à Dieu, et ayant été ensevelis dans les eaux du déluge sans avoir eu le temps de satisfaire à la justice divine, payèrent dans l'autre vie la peine de leur incrédulité passée. — (4) Noé, sa femme, ses trois fils, et les trois femmes de ses fils. — (5) Comme les eaux sauvèrent de la mort temporelle ceux qui étaient renfermés dans l'arche, de même le baptême, en nous faisant entrer dans l'Eglise, nous sauve de la mort éternelle. — (6) Quiconque a exprimé en soi par le baptême la mort de Jésus-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. afin que tout le temps qui lui reste à vivre dans la chair, il vive non selon les passions de l'homme, mais selon la volonté de Dieu.

3. Aussi est-ce assez de temps passé à assouvir des passions de gentils pour ceux qui se sont laissés aller aux impuretés, aux convoitises, aux excès du vin, aux débauches de table, au plaisir de boire, et au culte illégitime des idoles.

4. Sur quoi les gentils, surpris de ce que vous ne vous laissez pas emporter comme eux aux désordres de l'impureté, en viennent aux blasphèmes.

5. Et ces gens-là rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

6. Car c'est pour cela que l'Evangile a été prêché à ceux mêmes qui étaient morts (1); afin que, tout condamnés qu'ils étaient selon la chair à l'égard des hommes, ils vivent néanmoins selon l'esprit à l'égard de Dieu (2).

7. Or la fin de toutes choses est proche. Ayez donc une conduite sage et de la vigilance dans vos prières.

8. Mais surtout ayez parmi vous une charité mutuelle qui ne se relâche point; parce que la charité couvre le grand nombre des péchés (3).

9. Aimez à pratiquer l'hospitalité les uns envers les autres, sans faire paraître de chagrin.

10. Selon le don que chacun a reçu, servez-vous-en à l'égard des autres, comme étant de bons économes de divers dons de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, que ce soit en homme qui annonce la parole de Dieu; si quelqu'un est dans un ministère, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu communique; en sorte que Dieu soit honoré en toutes choses par Jésus-Christ, à qui est la gloire et le souverain pouvoir dans les siècles des siècles. Amen.

12. Mes bien-aimés, ne trouvez point étrange de vous voir dans le feu qui s'allume contre vous, pour vous éprouver; comme s'il vous arrivait quelque chose de fort extraordinaire;

13. mais ayant part aux souffrances de Jésus-Christ, réjouissez-vous-en; afin que quand sa gloire se manifestera, vous sentiez aussi des transports de joie.

14. Si on vous fait des affronts à cause du nom de Jésus-Christ, ce sera un bonheur pour vous; parce que

Christ en mourant aux désirs de la chair, a renoncé entièrement au péché.

(1) Jésus-Christ étant descendu aux enfers après sa mort, il y a exercé cette puissance de juge en annonçant aux morts l'heureuse nouvelle de leur rédemption, et leur en accordant le fruit. — (2) Il désigne en particulier ceux qui étaient morts pénitents au temps du déluge. Aux yeux des hommes, ils ont été enveloppés dans le même supplice que les autres, qui est la mort du corps; mais, à l'égard de Dieu, ils vivent de la vie de l'esprit, ayant été élevés par Jésus-Christ à la gloire éternelle. — (3) Ce qui doit s'entendre ou des péchés propres dont elle nous obtient le pardon, ou des péchés d'autrui qu'elle se cache à elle-même ou qu'elle excuse au lieu de les divulguer, qu'elle pardonne et qu'elle oublie au lieu de s'en venger.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tout ce qu'il y a d'honneur, de gloire, de vertu divine, et l'Esprit même de Dieu repose sur vous.

15. Que nul de vous au reste ne souffre comme meurtrier, ou comme voleur, ou comme médisant, ou comme un homme qui en veut au bien d'autrui.

16. Que si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en rougisse point, mais qu'il glorifie Dieu à ce sujet-là.

17. Car voici le temps propre pour que le jugement commence par la maison de Dieu (1), et si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'ont pas de foi pour l'Evangile de Dieu (2)?

18. Et si le juste à peine se sauvera, où est-ce que l'impie et le pécheur paraîtront?

19. Ainsi, ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, que ceux-là mêmes, s'appliquant aux bonnes œuvres, confient leurs âmes au Créateur qui est fidèle.

CHAPITRE V.

1. Voici donc la prière que je fais aux prêtres qui sont parmi vous, moi qui suis prêtre avec eux (3), et témoin des souffrances de Jésus-Christ, et qui dois aussi avoir part à la gloire qui se manifestera dans le siècle à venir :

2. Paissez le troupeau de Dieu, que vous avez en garde; lui donnant vos soins, non par force, mais de bon gré selon Dieu; non en vue d'un gain sordide, mais par affection;

3. ni comme des gens qui veulent dominer sur les héritages du Seigneur, mais vous appliquant de tout votre cœur à être le modèle du troupeau;

4. et lorsque le prince des pasteurs viendra à paraître, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit point.

5. Pareillement, vous qui êtes encore jeunes, soyez soumis aux anciens. Insinuez-vous tous les uns aux autres des sentiments d'humilité; parce que Dieu résiste aux orgueilleux, et qu'il donne la grâce aux humbles.

6. Humiliez-vous donc sous la main toute-puissante de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite,

7. vous déchargeant sur lui de tout ce qui peut vous in-

(1) Ce jugement n'est autre chose que les afflictions auxquelles Dieu permet que les fidèles qui composent sa maison ou son Eglise soient exposés, pour les purifier de plus en plus et perfectionner davantage leur vertu. — (2) Si Dieu nous traite avec tant de rigueur, à quoi ne doivent pas s'attendre les Juifs infidèles, qui déclarent ouvertement la guerre à l'Evangile, et qui persécutent si cruellement ceux qui le professent? — (3) Saint Pierre, en disant qu'il est prêtre avec eux, marque évidemment qu'il parle aux premiers pasteurs c'est-à-dire aux évêques. Le saint apôtre aurait pu prendre un titre plus relevé; mais, par modestie, il se contente de se dire leur *comprêtre*, ou coévêque. C'est pour l'imiter que les Souverains Pontifes, ses successeurs, en adressant leurs Lettres aux fidèles, s'appellent les *Serviteurs des serviteurs de Dieu;* et qu'en écrivant aux évêques, ils les appellent leurs *vénérables Frères*. On voit par là combien certains hérétiques sont ridicules, de prétendre que saint Pierre renverse par ces termes la primauté du Pape; comme si un général d'armée se dépouillait de son autorité, en appelant les soldats qui lui sont soumis, ses compagnons.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

quiéter (1), parce qu'il a lui-même soin de vous.

8. Soyez sobres et veillez (2); car votre ennemi le démon, semblable à un lion rugissant, tourne de tous côtés, cherchant qui dévorer.

9. Résistez-lui, mettant votre force dans la foi; sachant que ce qu'il y a de vos frères dans le monde, a les mêmes choses à souffrir.

10. Mais Dieu, l'auteur de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, lui-même nous rendra parfaits, fermes et inébranlables, après que nous aurons un peu souffert.

11. C'est à lui qu'appartient la gloire et le souverain pouvoir dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit, ce me semble, en peu de mots par Silvain, qui est un des fidèles, et de nos frères, pour vous exhorter et pour vous assurer que la grâce où vous êtes établis, est la véritable grâce de Dieu.

13. L'Eglise qui est à Babylone (3), et qui a été choisie avec vous, vous salue; Marc, mon fils, vous salue aussi.

14. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Que la grâce soit avec vous tous qui êtes en Jésus-Christ. Amen.

(1) Reposez-vous entièrement sur la divine Providence, et n'ayez point d'inquiétudes superflues sur tout ce qui vous peut arriver. Cet abandon de vous-mêmes entre les bras de Dieu doit vous être d'autant plus facile, qu'il a soin de vous, et que sous la providence paternelle d'un Maitre si puissant, rien ne peut vous manquer. (V. saint Matth., VI, 25 et 26.) – (2) Saint Pierre ne veut pas que les fidèles se reposent tellement sur la Providence et sur les secours qu'ils en attendent, qu'ils ne travaillent eux-mêmes avec le secours de sa grâce. C'est pourquoi il les exhorte à la sobriété et à la vigilance, pour être en état de résister au démon, qui est l'ennemi juré de leur salut, et qui cherche à toute heure l'occasion de les perdre. – (3) Tous les anciens Pères conviennent que saint Pierre désigne ici la ville de Rome sous le nom de Babylone, à cause de la confusion de toutes les fausses religions qui dans ce temps-là y avaient établi leur siége.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECONDE ÉPITRE
DE SAINT PIERRE
APOTRE.

Cette Epître paraît être adressée aux mêmes personnes que la première, pour les prémunir contre les hérésies qui s'élevaient dès ce temps-là dans l'Eglise. Saint Pierre l'écrivit peu de temps avant sa mort.

CHAPITRE PREMIER.

1. Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont eu pour leur partage la même foi que nous, en vertu de la justice (1) de notre Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ.

2. Que la grâce et la paix vous soient données abondamment dans la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ Notre-Seignenr,

3. ainsi que nous ont été communiqués tous les dons de sa puissance divine, en ce qui regarde la vie et la piété, en vertu de la connaissance de celui qui nous a appelés par la gloire et la puissance qui lui est propre.

4. C'est par lui que Dieu vous a accordé les grâces excellentes et précieuses qu'il avait promises ; afin que par ces choses mêmes vous deveniez participants de la nature divine, en évitant la corruption de la concupiscence qui se trouve dans le monde.

5. Pour vous, sans épargner aucun soin, mettez en œuvre la vertu avec votre foi, la science avec la vertu,

6. l'abstinence des plaisirs avec la science, la patience avec l'abstinence des plaisirs, la piété avec la patience,

7. l'amour de vos frères avec la piété, et la charité avec l'amour de vos frères (2).

8. Car si vous avez ces qualités, et que vous les ayez en un haut degré, elles ne vous laisseront pas sans action et sans fruit, avec la connaissance que vous avez de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

9. Aussi celui qui ne les a point est aveuglé et marche

(1) Des mérites. — (2) Il est à observer comme cette belle chaine de vertus commence par la foi qui est le *fondement* de tout l'édifice chrétien, et finit par la charité, qui comprend toute la plénitude et la perfection de la loi.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à tâtons, ne se souvenant point que ses anciens péchés ont été effacés.

10. C'est pourquoi, mes frères, étudiez-vous de plus en plus à rendre sûres par de bonnes œuvres votre vocation et votre élection (1); parce qu'en faisant cela, vous ne pècherez jamais (2).

11. Car de cette sorte vous serez pourvu abondamment de ce qui peut donner entrée au royaume éternel de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur.

12. A cause de cela je recommencerai toujours à vous remettre ces choses dans l'esprit, tout éclairés et affermis que vous êtes dans la vérité présente.

13. Je crois d'ailleurs qu'il est juste, tandis que je suis dans la tente de ce corps, que je vous réveille par mes avertissements;

14. Etant assuré que la tente de mon corps sera bientôt mise à bas (3), selon que Jésus-Christ Notre-Seigneur me l'a fait connaître.

15. Cependant je ferai en sorte que, même après ma mort, vous ayez ce qu'il faut pour vous ressouvenir de ces choses.

16. Car ce n'est point en nous conduisant par des fables étudiées, que nous vous avons fait connaître le pouvoir et la venue de Jésus-Christ Notre-Seigneur, mais pour en avoir vu nous-mêmes la majesté.

17. Car il est honoré et glorifié de Dieu son Père par cette voix qui, du milieu d'une gloire digne de sa grandeur, vient d'en haut pour lui: C'est là mon Fils bien-aimé, en qui je trouve mes délices; écoutez-le.

18. Et nous-mêmes nous avons entendu cette voix venue du ciel, étant avec lui sur la montagne sainte.

19. D'ailleurs nous avons la parole des prophètes, qui est encore plus établie (4); et vous faites bien d'y attacher vos regards, comme sur un flambeau qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître (5), et que l'étoile qui amène le jour s'élève dans vos cœurs;

20. pourvu que vous compreniez avant toutes choses que nulle prophétie de l'Ecriture ne dépend de l'interprétation d'un particulier (6).

21. Car jamais prophétie n'est venue de la volonté hu-

(1) Dieu nous ayant choisis pour être des saints et pour mener une vie sans tache (Eph., 1, 4), ceux-là assurent et affermissent leur élection, qui font tous leurs efforts pour mener une vie sainte et avancer de plus en plus dans le chemin de la vertu. – (2) Vous ne tomberez jamais dans des fautes considérables qui vous fassent déchoir de votre vocation et de votre élection. – (3) Saint Pierre parle de sa mort prochaine. – (4) Quand vous pourriez vous défier du témoignage que nous rendons à Jésus-Christ et à ses mystères, vous avez les écrits des prophètes que vous avez révérés de tout temps comme les oracles infaillibles du Saint-Esprit, et qui pour cette raison doivent faire plus d'impression sur vous. — (5) C'est-à-dire jusqu'à ce que vous ayez une connaissance parfaite de Jésus-Christ et de tous les mystères de la religion. – (6) Je veux bien que vous vous attachiez à la lecture des prophètes, pour augmenter et perfectionner votre foi par la convenance admirable que vous trouverez entre ce qu'ils ont prédit et ce que nous vous annonçons. Mais afin que cette lecture ne vous soit pas perni-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

maine; mais c'est par l'inspiration du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

CHAPITRE II.

1. Cependant il y a eu aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme il y aura, même parmi vous, des maîtres du mensonge, auteurs de sectes, lesquels mènent à la perdition, renonçant le Seigneur qui les a rachetés, et attirant sur eux-mêmes la perdition qui ne tardera pas.

2. Beaucoup de gens les suivront dans leurs impudicités, et à cause d'eux on blasphèmera contre la voie de la vérité.

3. Outre cela, par leur avarice ils se serviront de discours artificieux, pour faire de vous une espèce de trafic. Il y a longtemps que la justice les menace sans cesse, et leur sort malheureux ne dort point.

4. Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché; mais si, les ayant tirés d'en haut avec les chaînes de l'enfer, il les a jetés dans le fond de l'enfer même, pour y être tourmentés et réservés jusqu'au jour du jugement;

5. s'il n'a point épargné le monde des premiers temps, mais s'il a sauvé Noé lui huitième, ce héraut de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur le monde impie;

6. s'il a réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, et les a condamnées à une ruine totale, faisant un exemple pour ceux qui se conduiraient en impies;

7. et s'il a délivré le juste Loth accablé par la violence de ces méchants hommes et par le déréglement de leurs mœurs;

8. car il avait les yeux et les oreilles chastes, demeurant avec des gens qui, par des œuvres d'iniquité, tourmentaient cette âme juste:

9. le Seigneur sait délivrer du péril ceux qui ont de la piété, et réserver les pécheurs aux tourments pour le jour qu'il fera justice;

10. mais sur tous ceux qui vivent selon la chair en s'abandonnant à des passions infâmes, et qui méprisent l'autorité légitime; ces gens audacieux, pleins d'eux-mêmes, qui ne craignent point de se faire auteurs de sectes; allant jusqu'au blasphème;

11. tandis que les anges, tout supérieurs qu'ils sont en force et en puissance, ne se condamnent point entre eux d'une manière qui tienne de l'exécration (1).

12. Mais comme ces gens-là, semblables à des bêtes dépourvues de raison, qui de leur nature sont pour être prises et pour être détruites, blasphèment contre les choses qu'ils n'entendent pas, ils

cieuse au lieu de vous être utile, il faut avant toute chose que vous compreniez que, dans l'interprétation de ces livres divins, vous ne devez pas suivre votre propre esprit ou vos lumières particulières; car, en suivant un si mauvais guide, vous ne pourriez manquer de donner dans le précipice de l'infidélité.

(1) On ne peut guère douter que saint Pierre ne se propose ici l'histoire qui est rapportée par saint Jude (verset 9), de la dispute de saint Michel et de Satan touchant le corps de Moïse.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

périront dans la corruption où ils vivent,

13. et ils recevront le salaire de leur iniquité, eux qui font leur joie d'un jour de plaisir, qui sont l'ordure et la saleté même, regorgeant de délices, s'abandonnant parmi vous à toutes sortes de dissolutions dans leurs festins;

14. ayant les yeux pleins d'adultère, et d'une méchanceté qui n'a point de fin; attirant à eux les âmes volages, exercés en fait d'avarice, enfants de malédiction,

15. Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés, et ils ont suivi la voie de Balaam sorti de Bosor, qui fut épris du salaire de son iniquité,

16. mais qui reçut une réprimande pour sa folie. Un animal accoutumé au joug et muet, parlant à la manière de l'homme, arrêta l'égarement du prophète (1).

17. Ce sont des fontaines sans eau, et des vapeurs poussées çà et là par des tourbillons de vent; et c'est à eux que de noires ténèbres sont réservées.

18. Car par des discours fastueux et frivoles ils tâchent d'attirer dans des passions charnelles et impures ceux qui se séparent tant soit peu des personnes engagées dans l'erreur.

19. Ils leur promettent la liberté, étant eux-mêmes esclaves de la corruption; puisque dès qu'on est vaincu par un autre, dès là on est son esclave.

20. Car si ceux qui, en connaissant Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur, se sont retirés de la corruption du monde, viennent à être vaincus en s'y engageant tout de nouveau, la dernière condition est pire pour eux que la première.

21. En effet, ce leur eût été une chose plus avantageuse, de ne connaître point la voie de la justice, qu'après l'avoir connue, de retourner en arrière, s'éloignant de la loi sainte qu'ils ont reçue.

22. Car il leur est arrivé ce que dit ce proverbe si véritable: Le chien qui retourne à ce qu'il avait vomi, et le pourceau lavé qui se vautre dans la boue.

CHAPITRE III.

1. C'est ici, mes bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris; et je réveille dans l'une et dans l'autre, par mes avertissements, vos esprits pleins de droiture;

2. afin que vous vous souveniez des choses que je vous ai déjà dites, tirées des saints prophètes; de celles que vous ont dites vos apôtres; des préceptes de celui qui est et Seigneur et Sauveur;

3. ayant surtout dans l'esprit qu'à la fin des temps des séducteurs viendront avec tout leur artifice, qui ne se conduiront que par leurs propres passions,

4. et qui diront: Où est sa promesse? où est son avénement? car depuis que nos pères sont morts, toutes les

(1) L'ânesse de Balaam. Voyez cette histoire au livre des Nombres, XXII, 28.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

choses sont comme elles ont été dès le commencement du monde (1).

5. Aussi veulent-ils ignorer que c'est par la parole de Dieu que les cieux sont de tout temps, et que la terre tirée de l'eau a sa consistance au milieu de l'eau même;

6. c'est ce qui fit périr le monde de ce temps-là par l'inondation des eaux.

7. Mais les cieux qui sont maintenant, et la terre se conservent par la même parole, réservés au feu pour le jour du jugement et de la perte des hommes impies.

8. Pour vous, mes bien-aimés, voici surtout une chose qu'il faut que vous sachiez : qu'à l'égard du Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

9. Le Seigneur ne diffère point à exécuter de qu'il a promis, comme quelques-uns se le persuadent; mais il use de patience à cause de vous, ne voulant point que pas un périsse, mais que tous aient recours à la pénitence.

10. Au reste, le jour du Seigneur viendra comme vient un voleur; et en ce jour les cieux disparaîtront avec une extrême vitesse, les éléments se dissoudront par l'activité du feu; et la terre, avec les ouvrages qui y sont, sera toute brûlée.

11. Puis donc que tout cela doit être détruit, quels faut-il que vous soyez dans la profession d'une vie sainte et dans les exercices de piété (2),

12. vous qui attendez que le jour du Seigneur vienne, et qui le souhaitez avec empressement; ce jour où les cieux périront par un embrasement, où tous les éléments seront consumés par la violence du feu ?

13. Mais nous attendons selon ses promesses de nouveaux cieux (3) et une nouvelle terre (4), où la justice fait sa demeure (5).

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, dans l'attente de ces choses, faites en sorte, par une vie sans tache et sans reproche, qu'il vous trouve en paix;

15. et mettez-vous bien dans l'esprit que la longanimité de Dieu est ce qui fait le salut; comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit (6), selon la sagesse qui lui a été communiquée;

(1) C'est le langage de ces faux docteurs qui tâchaient de corrompre la foi des chrétiens, en leur disant que tout ce qu'on leur enseignait de la fin du monde et du jugement dernier était des fables. Le monde, disaient-ils, sera toujours ce qu'il est, comme il est, ce qu'il a toujours été. – (2) Puisque tout ce que vous admirez ici-bas doit périr de la sorte, avec quel détachement ne devez-vous pas quitter toutes les vanités de ce monde, pour ne vous attacher qu'à Dieu, qui ne finira jamais ? – (3) Ce seront de nouveaux cieux quant aux nouvelles qualités dont ils seront revêtus, et non pas quant à la substance. — (4) La terre aussi sera nouvelle, parce qu'elle sera renouvelée, purifiée et infiniment embellie. (Voyez Is., LXV, 17 ; LXVI, 22.) — (5) Il n'y aura plus d'iniquité dans cette nouvelle terre, mais la justice parfaite et inaltérable y règnera pour jamais. — (6) Il parle principalement de l'Epître aux Hébreux, où saint Paul exhorte les Juifs convertis à demeurer fermes dans la foi de Jésus-Christ, en leur proposant les récompenses qu'ils en doivent attendre à son avénement, qui n'est pas éloigné (Voir Hebr., X, 36 et 37.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

16. ainsi qu'il le fait dans toutes ses lettres, lorsqu'il y parle de ce même sujet; en quoi il y a de certaines choses difficiles à entendre (1), auxquelles des personnes peu instruites et peu constantes donnent un faux sens, de même qu'ils font aux autres Ecritures (2), pour leur propre ruine.

17. Vous donc, mes frères, qui êtes prévenus là-dessus, soyez sur vos gardes; de peur qu'entraînés par l'erreur de ces gens si dépourvus de raison, vous ne veniez à déchoir de la constance que vous aviez.

18. Croissez, au contraire, dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur. A lui soit la gloire, et dès maintenant et pour le jour de l'éternité. Amen.

(1) On ne peut pas condamner plus ouvertement la témérité des nouveaux hérétiques, qui, pour ne pas reconnaitre la nécessité d'un juge vivant en matière de doctrine, prétendent que les Ecritures sont claires, et que chacun peut facilement les entendre par lui-même. — (2) Saint Pierre a surtout en vue ce que saint Paul enseigne dans ses Epîtres aux Romains et aux Galates, et dans plusieurs autres endroits : que ce n'est point par la loi ni par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais gratuitement par la foi de Jésus-Christ. Dès le temps des apôtres, les Simoniens abusaient de ces passages pour établir que la seule foi suffisait pour le salut, sans les bonnes œuvres; et que, pourvu que l'homme crût, il pouvait du reste vivre en pleine liberté. Saint Augustin (l. *de Fide et Oper.*, c. 14) enseigne que les deux Epitres de saint Pierre et les autres Epitres canoniques ont été écrites principalement pour réfuter une erreur si pernicieuse. C'est cependant cette même erreur que les luthériens et les calvinistes n'ont point eu honte de renouveler. Saint Pierre finit en exhortant les fidèles à se donner de garde de ces faux docteurs, et à croitre de plus en plus dans la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur, *à qui soit la gloire, et dès maintenant et pour le jour de l'éternité*, c'est-à-dire pour l'éternité tout entière. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PREMIÈRE ÉPITRE
DE SAINT JEAN
APOTRE.

Saint Jean écrivit cette Lettre aux fidèles pour combattre différents hérétiques, dont les uns niaient la divinité de Jésus-Christ, les autres son humanité, d'autres la nécessité des bonnes œuvres. Cette Lettre est pleine d'une lumière et d'une onction admirables.

CHAPITRE PREMIER.

1. Ce qui a été dès le commencement, ce que nous avons ouï, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons considéré, ce que nos mains ont manié concernant le Verbe de vie (1).

2. (Car la vie s'est manifestée, nous l'avons vue; et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était dans le Père, et qui s'est découverte à nous);

3. ce que nous avons vu et ce que nous avons ouï, c'est ce que nous vous annonçons; afin que vous entriez en société avec nous, et que la société qui est entre nous soit avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils (2).

4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous ayez de la joie (3), et que votre joie soit complète.

5. Voici, au reste, la doctrine que nous avons apprise de lui-même, et que nous vous annonçons : c'est que Dieu est la lumière, et qu'en lui il n'y a nulles ténèbres (4).

6. Si nous disons que nous avons une société avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres (5), nous faisons un mensonge, et n'agissons pas selon la vérité.

7. Mais si nous marchons

(1) Le Verbe divin, qui donne l'être et la vie à toutes choses, qui est de toute éternité, et qui s'est rendu visible et palpable par l'incarnation. — (2) Afin que, réunis ainsi ensemble par la profession d'une même foi, nous soyons étroitement unis avec le Père et le Fils par la communication des biens qu'ils répandent sur leurs fidèles serviteurs, et que nous ayons ainsi part aux biens de la grâce dans cette vie, et à ceux de la gloire dans l'autre. — (3) De cette sainte union à laquelle vous avez été appelés par grâce. — (4) Saint Jean veut dire par là que Dieu est la pureté et la sainteté même, et que rien de ce qui est impur ne peut lui plaire. — (5) Si nous vivons dans le péché, nous ne pouvons dire sans mensonge que nous avons une société avec Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dans la lumière (1), comme il est lui-même dans la lumière, il y a une société entre lui et nous, et le sang de Jésus-Christ nous nettoie de tout péché.

8. Si nous disons que nous sommes exempts de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et il n'y a point de vérité en nous.

9. Que si nous avouons nos péchés, il est fidèle et juste, pour nous remettre nos péchés, et pour nous nettoyer de toute sorte d'iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le faisons coupable de mensonge (2), et sa parole n'est point en nous.

CHAPITRE II.

1. Mes chers enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point. Cependant, si quelqu'un vient à pécher, nous avons un avocat auprès du Père; c'est Jésus-Christ, qui est tout juste.

2. Il est lui-même une victime de propitiation pour nos péchés; et non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

3. Et si nous observons ses commandements, par là nous sommes assurés que nous le connaissons.

4. Celui qui dit qu'il le connaît, et qui ne garde pas ses commandements, est menteur, et il n'y a point en lui de vérité.

5. Pour celui qui met en pratique sa parole, c'est celui-là véritablement qui a un parfait amour de Dieu; et c'est par où nous savons que nous sommes en lui.

6. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit marcher aussi comme il a marché lui-même (3).

7. Mes bien-aimés, ce que je vous écris n'est pas un nouveau précepte, mais le précepte ancien que vous avez eu dès le commencement (4): cet ancien précepte, c'est la parole que vous avez entendue.

8. D'un autre côté, ce que je vais vous écrire est un précepte nouveau (5), qui est vrai en soi et à votre égard (6); parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière paraît maintenant.

9. Celui qui dit qu'il est

(1) Si nous vivons dans la pureté et la sainteté. — (2) Nous lui donnons un démenti, car il assure dans l'Ecriture que tout homme est pécheur. C'est pour cela que Jésus-Christ nous ordonne de demander tous les jours à Dieu de nous remettre nos offenses. (S. Matth., VI, 12.) — (3) Imiter la sainteté de sa vie, observer ses préceptes, comme il a lui-même observé ceux de son Père. — (4) C'est le précepte de la charité, dont saint Jean va parler. Ce précepte n'est pas nouveau, parce qu'il est imprimé dans le fond de notre nature et qu'il est inscrit dans la loi de Moïse. (Lévit., XIX, 18.) — (5) Comme ce précepte était presque effacé par la méchanceté des hommes, il a été renouvelé et perfectionné par Jésus-Christ, et par toutes ces raisons il peut être appelé un précepte nouveau, comme Jésus-Christ lui-même l'appelle. (S. Jean, XIII, 34.) — (6) Ce précepte est véritablement nouveau *en soi*-même par la nouvelle perfection que Jésus-Christ lui a donnée. Il est aussi nouveau *à votre égard*, parce que, éclairés d'une nouvelle lumière, vous l'accomplissez dans toute sa perfection; au lieu qu'il vous était presque inconnu lorsque vous viviez encore au milieu des ténèbres du judaïsme ou de la gentilité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres (1).

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a point pour lui de pierre d'achoppement.

11. Mais celui qui hait son frère, est dans les ténèbres (2), marche dans les ténèbres, et ne sait où il va; parce que les ténèbres lui ont ôté l'usage des yeux.

12. Je vous écris, mes chers enfants, parce que les péchés vous sont remis par le nom de Jésus-Christ.

13. Pères (3), je vous écris, parce que vous êtes venus à la connaissance de celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le malin esprit.

14. Enfants, je vous écris, parce que vous êtes venus à la connaissance du Père. Je vous écris à vous, jeunes gens, parce que vous avez de la force, et que vous conservez en vous la parole de Dieu, et que vous avez vaincu le malin esprit.

15. N'aimez point le monde, ni ce qui est du monde. Si quelqu'un aime le monde, il n'a point d'amour pour le Père (4):

16. car tout ce qu'il y a dans le monde, c'est la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie (5); et cela ne vient point du Père, mais du monde.

17. Le monde passe, aussi bien que les convoitises; mais celui qui fait la volonté de Dieu, subsiste pour toute l'éternité.

18. Mes chers enfants, voici la dernière heure (6): et comme vous avez appris que l'antechrist va venir, aussi y a-t-il dès maintenant plusieurs antechrists (7); par où nous savons que voici la dernière heure.

19. Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas des nôtres (8). Car s'ils eussent été des nôtres, sans doute ils seraient demeurés avec nous; mais c'est afin qu'il paraisse que tous ne sont pas des nôtres.

20. Quant à vous, vous avez reçu l'onction de celui qui est le Saint (9), et vous êtes instruits de tout.

21. Je ne vous ai pas écrit comme à des gens qui ignorent la vérité, mais comme à des gens qui la connaissent et qui savent que nul mensonge ne tire son origine de la vérité.

(1) Nous nous flattons en vain d'être en grâce avec Dieu, si nous avons dans le cœur la haine de nos frères. — (2) Il est en état de péché. — (3) Vieillards. — (4) Le monde dont parle ici saint Jean est le monde corrompu, le monde dont l'âme et les sentiments sont les trois concupiscences marquées au verset suivant. — (5) Voilà les trois sources générales de toutes nos tentations et de tous nos péchés. Par la concupiscence de la chair on entend l'amour désordonné de tout ce qui flatte les sens; par la convoitise des yeux, l'amour des richesses; par l'orgueil de la vie, l'amour déréglé des honneurs et de l'élévation. — (6) Ne croyez pas que ce que l'on appelle la dernière heure soit seulement le temps qui doit précéder immédiatement le jugement dernier; ce temps est déjà venu, et durera jusqu'à la fin du monde.— (7) Saint Jean parle ici des faux docteurs, qui corrompaient dès lors la pureté de la foi et de la morale.— (8) Ils n'étaient pas du nombre des vrais fidèles— (9) De Jésus-Christ le Saint des saints.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

22. Qui est-ce qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus soit le Christ? C'est un antechrist que cet homme-là, lui qui renonce le Père et le Fils.

23. Quiconque renonce le Fils, ne reconnaît point le Père non plus; qui confesse le Fils, reconnaît aussi le Père.

24. Pour vous autres, que ce que vous avez appris dès le commencement, demeure en vous (1) : que si ce que vous avez appris dès le commencement, demeure en vous, vous aussi vous demeurerez dans le Fils et dans le Père.

25. Et c'est là ce que lui-même nous a promis, la vie éternelle.

26. Je vous ai écrit ceci au sujet de ceux qui vous séduisent.

27. Qu'au reste l'onction que vous avez reçue de lui, demeure en vous. Avec cela vous n'avez pas besoin que personne vous instruise (2); mais ce que son onction vous enseigne de toutes choses, c'est ce qui est vrai, et il n'y a point là de mensonge. Ainsi, tenez-vous fermes dans ce qu'elle vous a enseigné.

28. Surtout, maintenant, mes chers enfants, tenez-vous-y fermes; afin que, quand il paraîtra, nous nous sentions de l'assurance, et qu'il ne nous confonde pas à son avénement.

29. Si vous êtes persuadés qu'il est juste, soyez persuadés aussi que quiconque s'acquitte des devoirs de la justice, tire sa naissance de lui.

CHAPITRE III.

1. Voyez quel amour le Père nous a marqué, que nous portions le nom d'enfants de Dieu, et que nous le soyons. La raison pourquoi le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne le connaît pas lui-même.

2. Mes bien-aimés, nous sommes dès à présent enfants de Dieu; et ce que nous serons ne se voit point encore. Nous savons que quand il se montrera à découvert, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3. Et quiconque a cette espérance fondée en lui, se rend saint comme il est saint lui-même.

4. Quiconque commet un péché fait contre la loi, aussi le péché est-il une transgression de la loi.

5. Or vous savez qu'il s'est manifesté pour effacer nos péchés, lui en qui il n'y a point de péché.

6. Quiconque demeure en lui ne pèche point; et quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu.

7. Mes chers enfants, que personne ne vous séduise. Ce-

(1) Persévérez constamment dans la doctrine que vous avez apprise de nous dès le commencement de votre vocation à la foi; par ce moyen vous demeurerez unis avec le Père et le Fils dans cette vie par la grâce, et dans l'autre par la gloire éternelle que Dieu lui-même vous a promise, comme il est dit dans le verset suivant. — (2) Avec la doctrine que vous avez apprise des apôtres, vous n'avez pas besoin que ces faux docteurs se mêlent de vous instruire; l'onction de la grâce, jointe à la doctrine que vous avez apprise dès le commencement, vous donnera les lumières nécessaires.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

lui qui s'acquitte des devoirs de la justice est juste, comme il est juste lui-même.

8. Celui qui commet un péché, est enfant du démon; car le démon a péché dès le commencement. C'est pour ruiner les œuvres du démon, que le Fils de Dieu s'est manifesté.

9. Quiconque tire sa naissance de Dieu ne commet point de péché (1), parce qu'il a en soi une semence divine; et il ne peut point pécher, parce qu'il tire sa naissance de Dieu.

10. C'est à cela que l'on reconnaît les enfants de Dieu et les enfants du démon. Quiconque n'est point juste, n'est point enfant de Dieu, non plus que celui qui n'aime point son frère.

11. Car voici la doctrine que vous avez apprise dès le commencement : c'est que vous ayez de l'amour les uns pour les autres.

12. Tout au contraire de Caïn, qui était enfant du malin esprit, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? C'est parce que ses œuvres étaient pleines de malignité, et que celles de son frère étaient justes.

13. Ne soyez pas surpris, mes frères, que le monde vous haïsse.

14. Nous savons que nous avons passé de la mort à la vie, en ce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime point, demeure dans un état de mort.

15. Quiconque hait son frère est un homicide (2); et vous savez que nul homicide n'a en soi la vie éternelle.

16. Ce qui nous a fait connaître quelle est la charité de Dieu, c'est qu'il a donné sa vie pour nous : nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères (3).

17. Tout homme qui, ayant des biens de ce monde, verra son frère dans la nécessité, et aura le cœur fermé pour lui, comment a-t-il en soi l'amour de Dieu?

18. Mes chers enfants, que notre amour ne soit point en paroles, ni sur la langue; mais qu'il soit effectif et véritable.

19. A cela nous connaissons que nous sommes pour la vérité;

et nous en serons convaincus dans nos cœurs devant Dieu.

20. Car si notre cœur nous fait quelque reproche, Dieu est bien au-dessus de notre cœur, et il connaît tout (4).

(1) Cette semence divine, c'est la grâce et l'onction du Saint-Esprit, qui préservent du péché celui qui en suit les mouvements; il s'agit du péché mortel. Saint Jean n'enseigne pas ici que la justice soit inamissible; car il suppose partout que les fidèles peuvent devenir, d'enfants de Dieu, enfants du démon. – (2) Ou parce que la haine est une disposition à l'homicide, ou parce que celui qui a une haine complète contre quelqu'un désire sa perte, et commet ainsi véritablement un homicide dans son cœur. – (3) Etre prêts à mourir, s'il est nécessaire, pour le salut de notre prochain. C'est ce qu'ont fait les apôtres, et, après eux, une infinité de saints. — (4) Si notre conscience condamne notre dureté et notre insensibilité pour nos frères, comment devons-nous nous attendre d'être traités au tribunal de Dieu, qui est bien plus clairvoyant que nous ne sommes, et à qui tous les plus secrets replis de notre cœur sont parfaitement développés?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

21. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous fait point de reproche, nous avons un accès libre auprès de Dieu :

22. et tout ce que nous demanderons, nous le recevrons de lui; parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.

23. Or c'est là son commandement, que nous croyions au nom de Jésus-Christ son Fils, et que nous nous entr'aimions selon qu'il nous l'a ordonné.

24. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu, en lui; et c'est à cela que, par l'Esprit qu'il nous a donné, nous connaissons qu'il demeure en nous (1).

CHAPITRE IV.

1. Mes bien-aimés, n'ajoutez pas foi à toutes sortes d'esprits (2); mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu; car il est venu beaucoup de faux prophètes dans le monde.

2. A ceci on connaît qu'un esprit est de Dieu. Tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu avec un corps de chair (3), est de Dieu.

3. Au contraire, tout esprit qui divise Jésus (4), n'est point de Dieu; et c'est là l'antechrist, duquel vous avez ouï dire qu'il va venir, et dès à présent il est dans le monde.

4. Pour vous, mes chers enfants, vous êtes de Dieu, et vous l'avez vaincu cet esprit; parce que celui qui est en vous, est bien au-dessus de celui qui est dans le monde (5).

5. Eux ils sont du monde; c'est pour cela qu'ils parlent du monde, et que le monde les écoute.

6. Nous autres, nous sommes de Dieu. Celui qui connaît Dieu, nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute point. A cela nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

7. Mes bien-aimés, ayons de l'amour les uns pour les autres; parce que la charité vient de Dieu. Or quiconque a de l'amour, tire sa naissance de Dieu, et connaît Dieu.

8. Celui qui n'a point d'amour, ne connaît pas Dieu; car Dieu est amour.

9. Voici en quoi l'amour de Dieu a paru à notre égard, c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie.

10. En cela consiste son

(1) Voir Rom., VIII, 16. — (2) Saint Jean revient aux faux docteurs dont il avait parlé au ch. II, et il fournit ici aux fidèles deux règles certaines pour les connaître, l'une particulière (verset 2), l'autre générale (verset 6). — (3) Qu'il a pris véritablement la nature humaine. — (4) Quiconque n'admet pas en lui deux natures ou soutient qu'il y a deux personnes, n'est point de Dieu, et se vante faussement d'être animé de son esprit. — (5) C'est comme si saint Jean disait : Si vous avez remporté la victoire sur les faux docteurs, qui voulaient vous entraîner avec eux dans le précipice de l'erreur, ce n'a pas été par vos propres forces, mais avec le secours de Celui qui demeure en vous par sa grâce, et qui est plus puissant pour vous protéger que le démon ou l'antechrist, avec tous ses émissaires, ne l'est pour vous perdre.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

amour. Ce n'est pas que nous aimassions Dieu; mais c'est que lui nous a aimés le premier, et qu'il a envoyé son Fils comme une victime de propitiation pour nos péchés.

11. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de la sorte, nous aussi nous devons nous entr'aimer.

12. Jamais personne n'a vu Dieu (1). Si nous nous entr'aimons, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

13, A ceci nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous: c'est qu'il nous a communiqué de son Esprit (2).

14. De plus, nous avons vu de nos yeux, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.

15. Qui que ce soit qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

16. Aussi avons-nous cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour; et qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui.

17. En cela notre amour envers Dieu est parfait, que nous nous sentons de l'assurance pour le jour du jugement; parce que nous sommes tels en ce monde qu'il est lui-même.

18. Il n'y a point de crainte dans la charité (3); mais la charité parfaite bannit la crainte; parce que la crainte porte sa peine avec soi; et celui qui craint, n'a point la perfection de la charité.

19. Nous donc aimons Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car celui qui n'aime point son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu, qu'il ne voit pas?

21. Et c'est là un commandement qui nous vient de Dieu, que celui qui a de l'amour pour Dieu, en ait aussi pour son frère.

CHAPITRE V.

1. Quiconque croit que Jésus est le Christ, tire sa naissance de Dieu; et quiconque aime celui qui a donné la vie aime aussi celui qui en tire sa naissance (4).

2. Voici en quoi nous reconnaissons que nous aimons

(1) Saint Jean veut par là nous faire entendre que Dieu étant invisible, nous ne pouvons pas l'aimer parfaitement dans cette vie, mais que nous pouvons en quelque sorte suppléer à ce qui nous manque de ce côté-là, en aimant nos frères pour l'amour de lui. — (2) *La charité parfaite*, c'est-à-dire sincère et chrétienne, que nous sentons pour nos frères, nous vient de l'esprit de Dieu, et nous fait en même temps connaître que nous sommes à lui et qu'il demeure en nous par sa grâce. — (3) Saint Jean parle d'une crainte servile et accompagnée d'inquiétude et d'anxiété, qui n'est point mêlée de confiance. Une telle crainte ne se trouve point avec la parfaite charité, et la charité parfaite ne peut manquer de la bannir. Ce n'est pas à dire pour cela que les justes et les plus grands saints ne puissent agir, et n'agissent en effet souvent par le motif surnaturel de la crainte des jugements de Dieu et de l'enfer. — (4) Quiconque n'aime pas Jésus-Christ et les fidèles, frères de Jésus-Christ, ne peut que déplaire beaucoup au Père commun qui est au ciel.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ceux qui tirent leur naissance de Dieu : c'est si nous aimons Dieu, et que nous mettions en pratique ses préceptes.

3. Car c'est là aimer Dieu, que de garder ses préceptes : et ses préceptes n'ont rien de fâcheux (1) :

4. parce que tout ce qui tire sa naissance de Dieu, remporte la victoire sur le monde (2); et cette victoire, qui rend victorieux du monde, c'est notre foi (3).

5. Qui est celui qui remporte la victoire sur le monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

6. C'est ce Jésus-Christ même qui est venu avec l'eau et avec le sang (4); non avec l'eau seule, mais avec l'eau et avec le sang. L'esprit même rend témoignage que le Christ est la vérité.

7. Car il y a trois témoins qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose (5).

8. Il y a aussi trois témoins qui rendent témoignage sur la terre : l'esprit, l'eau et le sang (6); et ces trois choses n'en sont qu'une (7).

9. Que si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids; car voilà le témoignage de Dieu, lequel a d'autant plus de poids, que c'est de son propre Fils qu'il rend témoignage.

10. Celui qui croit au Fils de Dieu, a en lui-même le témoignage de Dieu. Celui qui ne croit point au Fils, fait Dieu coupable de mensonge; parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Or ce témoignage c'est que Dieu nons a donné la vie éternelle (8); et cette vie est dans son Fils (9).

12. Qui possède le Fils (10), possède la vie; qui ne possède point le Fils, ne possède point la vie.

13. Je vous écris ceci, afin que vous sachiez que vous possédez la vie éternelle, vous qui avez la foi au nom du Fils de Dieu.

14. La confiance, au reste, que nous avons en lui, vient de ce qu'il nous écoute, quelque chose que nous lui demandions qui soit selon sa volonté.

(1) Ce n'est pas que dans ce qui nous est commandé il n'y ait plusieurs choses pénibles, et en elles-mêmes, et eu égard à notre faiblesse, comme de renoncer à soi-même, de porter sa croix, etc.; mais tout cela devient supportable et même facile et doux par le secours de la grâce, qui aide, qui fortifie, et que Dieu ne refuse jamais à ses enfants. — (2) C'est-à-dire renonce, par l'affection de son cœur, aux maximes et aux convoitises du monde. — (3) Laquelle nous fait espérer en Jésus-Christ, demander en son nom, et obtenir les secours qui nous sont nécessaires pour vaincre nos ennemis. — (4) Jésus-Christ est venu laver nos péchés avec l'eau du baptême, devenue propre à cet effet par la vertu du sang qu'il a répandu sur la croix. — (5) Un même Dieu en trois personnes. — (6) L'esprit de sanctification, le sang de la rédemption et l'eau du baptême. — (7) S'unissant pour attester une même vérité. — (8) Il nous l'a donnée, parce qu'en nous adoptant par Jésus-Christ, il nous y a donné un droit incontestable. — (9) Elle y est comme dans sa source. C'est de sa plénitude que coulent sur nous les grâces qui nous la font mériter. (S. Jean, 1, 16.) — (10) Qui est uni au Fils de Dieu comme à son chef.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

15. Et nous sommes assurés qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions : nous en sommes assurés, parce que nous obtenons ce que nous lui demandons.

16. Celui qui a connaissance que son frère est dans un péché qui ne va pas à la mort; qu'il demande, et il obtiendra la vie pour cet homme, dont le péché ne va pas à la mort. Il y a un péché qui va à la mort; ce n'est pas pour un péché de cette nature que je dis qu'on prie (1).

17. Toute iniquité est péché; il y a un péché qui va à la mort.

18. Nous savons que quiconque tire sa naissance de Dieu, ne pèche point (2); mais cette naissance divine le préserve, et le malin ne le touche pas.

19. Nous savons que nous sommes enfants de Dieu, et que le monde (3) est tout entier sous la puissance du malin esprit.

20. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, qu'il nous a donné du discernement pour connaître le vrai Dieu, et pour être en son vrai Fils. C'est là le vrai Dieu et la vie éternelle.

21. Mes chers enfants, gardez-vous bien du culte des idoles. Amen.

(1) Le péché *qui ne va pas à la mort* c'est tout péché, même mortel, surtout celui qu'on commet plutôt par fragilité que par malice; car, quoique ce péché donne la mort, le pécheur néanmoins n'est pas sans ressource : tant qu'il demeure dans l'Eglise, il peut recouvrer la vie par les sacrements. Le péché *qui va à la mort* c'est l'apostasie, qui ne laisse au pécheur aucun moyen de retour, puisqu'il abandonne Jésus-Christ, l'unique espérance des pécheurs, et l'Eglise, hors de laquelle il n'y a point de vie. (Voyez Hébr., x, 26 et suiv.) Saint Jean ne défend point de prier pour de tels pécheurs, car ce crime n'est pas absolument irrémissible; mais il n'ose donner aux fidèles la même confiance d'être exaucés qu'il leur a inspirée à l'égard de tous les autres. — (2) Voyez ch. III, 9. — (3) C'est-à-dire tous ceux qui sont livrés à l'esprit du monde.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

SECONDE ÉPITRE
DE SAINT JEAN
APOTRE.

Quelques interprètes ont cru que sous le nom d'Electe, saint Jean désignait quelque Eglise particulière; mais le grand nombre pense plus probablement qu'Electe était une dame de distinction, auprès de laquelle les hérétiques de ces temps-là tâchaient de s'insinuer, et que le saint Apôtre prémunit ici par de salutaires avis, pour l'empêcher de tomber dans leurs piéges.

CHAPITRE UNIQUE.

1. Le prêtre à la dame Electe et à ses enfants, que j'aime selon la vérité (et ce n'est pas moi seul, mais tous ceux aussi qui ont connu la vérité),

2. en vue de la vérité qui demeure en nous, et qui sera éternellement.

3. Que la grâce, la miséricorde et la paix soient avec vous de la part de Dieu le Père, et de Jésus-Christ le Fils du Père, selon la vérité et la charité.

4. J'ai eu une extrême joie de ce que parmi vos enfants j'en ai trouvé qui marchaient dans la voie de la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père.

4. Et maintenant, Madame, la prière que je vous fais, non comme si je vous prescrivais quelque chose de nouveau par ma lettre (1), mais suivant ce qui nous a été prescrit dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres.

6. Or le propre de la charité est de nous faire marcher dans la voie de ses commandements (2). Car voilà le commandement selon lequel vous devez marcher comme vous l'avez appris dès le commencement;

7. parce que beaucoup de séducteurs se sont répandus dans le monde, lesquels ne reconnaissent point que Jésus-Christ soit venu avec un corps de chair (3); c'est là être séducteur et antechrist.

8. Soyez sur vos gardes, pour ne pas perdre le fruit de

(1) Tout ceci est pris de la première Epitre, II, 7. Voir ce que nous avons dit sur cet endroit. — (2) Ceci est encore pris de la première Epitre, V, 3. — (3) Saint Jean a combattu les mêmes hérétiques dans sa première Epitre, IV, 2 et 3.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vos travaux, mais pour en recevoir la récompense.

9. Quiconque s'écarte, et ne s'en tient pas à la doctrine de Jésus-Christ, ne reconnaît point de Dieu (1); celui qui s'en tient à cette doctrine, il reconnaît et le Père et le Fils.

10. Si quelqu'un va chez vous, et qu'il n'y porte pas cette doctrine, ne le recevez point en votre maison; ne le saluez pas même (2).

11. Car le saluer, c'est participer à la perversité de ses œuvres (3).

12. Comme j'ai beaucoup de choses à vous mander, je n'ai point voulu le faire par la voie du papier et de l'encre; car j'espère me rendre auprès de vous, et vous entretenir de bouche, afin que votre joie soit complète.

13. Les enfants d'Electe votre sœur vous saluent.

(1) Ceux qui renoncent à la doctrine de Jésus-Christ, n'ont point Dieu pour père. Ils ne le posséderont jamais dans la gloire. Ils n'ont même absolument point de Dieu, puisque le Dieu qu'ils admettent est un Dieu chimérique, étant un Dieu différent du Dieu véritable que Jésus-Christ nous a fait connaître. – (2) Si saint Jean ne veut pas qu'on reçoive dans sa maison, ni qu'on salue les hérétiques, qui corrompent la vérité de l'Evangile, il aurait sans doute été bien plus éloigné de permettre aux fidèles de communiquer avec eux dans les prières et dans les autres choses qui concernent la religion. Au reste, ce que le saint apôtre prescrit ici aux fidèles, il le pratiquait lui-même; car saint Irénée rapporte, *l.* III, *c.* 3, qu'étant allé un jour au bain, et y ayant rencontré Cérinthe, il en sortit sur-le-champ, craignant, dit-il, que l'édifice ne tombât et ne l'écrasât avec l'hérétique. Tant les apôtres et leurs disciples, conclut le saint docteur, avaient peur de communiquer, même de paroles, avec ceux qui corrompaient la vérité! – (3) Saint Jean veut dire par là qu'en faisant amitié à un hérétique, on semble applaudir à ses erreurs, accréditer sa doctrine, et que, de cette sorte, on semble coopérer à tout le mal qu'il fait. Cela n'empêche pourtant pas qu'on ne puisse voir les hérétiques et leur faire amitié quand il n'y a point de scandale à craindre pour les faibles, et qu'on espère que certaines civilités pourront servir à les ramener dans le bon chemin.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TROISIÈME ÉPITRE

DE SAINT JEAN

APOTRE

L'Apôtre semble n'écrire cette Lettre que pour témoigner à Caïus la joie qu'il ressent du progrès qu'il fait dans la vertu. Il lui recommande quelques prédicateurs de l'Evangile qui devaient passer chez lui. Il l'exhorte à suivre l'exemple de Démétrius, dont la piété était connue, et à fuir celui de Diotrèphe, que son ambition portait à être le premier dans l'Eglise, et qui semait des médisances malignes contre l'Apôtre. On ne donne pas à cette Epître d'autre date qu'aux deux précédentes.

CHAPITRE UNIQUE.

1. Le prêtre à Caïus, mon bien-aimé, que je chéris selon la vérité.

2. Mon bien-aimé, je fais des vœux pour que vous réussissiez en toutes choses, comme vous le faites en celles qui touchent votre âme; et que vous vous portiez bien.

3. J'ai eu une extrême joie de l'arrivée de nos frères, et du témoignage qu'ils ont rendu de votre attachement à la vérité, comme vous marchez selon la vérité (1).

4. Rien ne m'est plus agréable que d'entendre que mes enfants marchent selon la vérité.

5. Mon bien-aimé, vous agissez en fidèle dans tout ce que vous faites à l'égard de nos frères, et même à l'égard des étrangers;

6. lesquels ont rendu témoignage de votre charité devant toute l'Eglise; et en usant bien comme vous faites, vous les aiderez d'une manière digne de Dieu à continuer leur voyage (2).

7. Car c'est pour son nom qu'ils se sont mis en chemin, sans rien prendre des gentils.

8. Ainsi, il est de notre devoir que nous recevions bien ces sortes de personnes, afin d'avoir part à ce qu'ils font pour la vérité.

9. Peut-être que j'eusse

(1) Selon la vraie doctrine. — (2) Leur donnant des guides pour les conduire, et leur fournissant ce qui leur est nécessaire sur la route. En cela vous agirez *d'une manière digne de Dieu;* vous agirez en véritable enfant de Dieu, et vous lui rendrez un service agréable, qu'il ne manquera pas de récompenser.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

écrit à l'Eglise ; mais Diotrèphe, qui affecte de dominer parmi eux, ne nous reconnaît point (1).

10. Pour ce sujet, si je vais là (2), je ferai voir quelle est sa conduite (3), tandis qu'il tient inconsidérément des discours malins contre nous; et comme si cela ne lui suffisait pas, lui-même il ne reçoit point nos frères; et ceux qui les reçoivent, il leur défend de le faire, et les chasse de l'Église.

11. Mon bien-aimé, gardez-vous d'imiter les mauvaises actions, mais imitez les bonnes. Celui qui fait bien, est enfant de Dieu; celui qui fait mal, ne connaît point ce que c'est que Dieu (4).

12. Tout le monde et la vérité même rend témoignage en faveur de Démétrius (5); nous le faisons aussi de notre côté, et vous savez que notre témoignage est conforme à la vérité.

13. J'avais bien des choses à vous mander : cependant je n'ai point voulu le faire par la voie de l'encre et de la plume,

14. mais j'espère vous voir dans peu de temps; et nous nous entretiendrons de bouche. La paix soit avec vous. Vos amis vous saluent. Saluez les nôtres chacun en particulier.

(1) Il paraît que ce Diotrèphe était un homme puissant, qui, de lui-même, voulait s'ingérer dans l'épiscopat de cette Eglise; d'autres croient qu'il en était déjà évêque. De quoi l'on ne saurait douter, c'est que ce fût un homme superbe, qui affectait une domination despotique dans l'Eglise, qui était ouvertement révolté contre le saint apôtre, lequel il tâchait de décrier dans l'esprit des fidèles, et dont il ne voulait recevoir ni les ordres ni les avis; et c'est pour cela que saint Jean n'écrivit pas à l'Eglise. — (2) Si mes affaires me permettent d'aller visiter votre Eglise. — (3) J'exposerai aux yeux des fidèles la malignité des médisances dont il tâche de noircir notre réputation, et la dureté dont il use envers les fidèles étrangers, qu'il ne veut pas recevoir, et auxquels il défend même que l'on donne aucun secours. — (4) Voir I S. Jean, III, 6-10; v, 19. — (5) Tout le monde rend témoignage à sa probité, à sa charité et à toutes ses autres vertus chrétiennes. Il est probable que ce Démétrius était un prêtre de la même Eglise, que saint Jean voulait faire évêque préférablement à Diotrèphe.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ÉPITRE CATHOLIQUE
DE SAINT JUDE
APOTRE

Saint Jude était frère de Jacques le Mineur. Il fut fait Apôtre l'an 31 de l'ère commune. On voit par cette Lettre qu'il était plein de zèle pour le salut des fidèles, dont certains hérétiques tâchaient de corrompre la foi et les mœurs. Ces hérétiques étaient probablement les Nicolaïtes, les Gnostiques, les Simonites et autres de ce genre-là, qui rejetaient les bonnes œuvres, et se contentaient d'une foi stérile et infructueuse. On ne sait pas précisément le temps auquel il écrivit cette Lettre; mais on croit que ce fut après la mort de l'apôtre saint Pierre. Ce qu'il cite du livre d'Enoch, qui est apocryphe, a fait croire qu'autrefois plusieurs ont douté de l'autorité de son Epître; mais cependant elle a été mise au rang des saintes Ecritures dès le IVe *siècle.*

ZENEAKADEMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE UNIQUE.

1. Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à nos bien-aimés en Dieu le Père, conservés et appelés de Jésus-Christ.

2. Que la miséricorde, la paix et la charité se répandent sur vous avec abondance.

3. Mes bien-aimés, comme je prends tous les soins possibles de vous écrire sur l'affaire commune de votre salut, je me suis trouvé dans la nécessité de le faire, en vous conjurant de combattre pour la foi qui a été d'abord confiée aux saints.

4. Car quelques gens se sont insinués par adresse, marqués il y a longtemps dans les Ecritures, comme étant par là dignes de condamnation; des gens impies, qui font de la grâce de notre Dieu un sujet de dissolution, et qui ne veulent point reconnaître Jésus-Christ notre seul Maître et notre seul Seigneur.

5. Or, quoique vous soyez déjà instruits sur toutes choses, je veux vous remettre devant les yeux comme Jésus (1), ayant sauvé le peuple de la servitude d'Egypte, fit périr dans la suite ceux qui n'eurent point de foi;

(1) Jésus, le Fils de Dieu, sauva d'abord son peuple de la tyrannie des Egyptiens, et dans la suite fit périr ceux des Israélites qui avaient été incrédules. (Exod., XXXII, 27; Nombr., XI, 33; XIV, 29.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

6. et que pour les anges qui ne se maintinrent point dans le degré d'élévation où ils étaient, mais qui abandonnèrent leur propre demeure, il les a réservés pour le jugement du grand jour, liés de chaînes éternelles dans un lieu de ténèbres.

7. De même que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines qui en avaient suivi les débordements, jusqu'à aller chercher un autre sexe qu'il ne convient, sont devenues un exemple par la peine du feu éternel qu'elles souffrent :

8. De la même manière ceux-ci souillent leur chair, méprisent l'autorité légitime, et blasphèment contre la Majesté souveraine.

9. Lorsque l'archange Michel contestait avec le démon au sujet du corps de Moïse (1), il n'osa pas porter contre lui une sentence de malédiction, il dit seulement : Que le Seigneur exerce sur toi son empire.

10. Pour eux ils blasphèment contre tout ce qu'ils ignorent, et tout ce qu'ils connaissent naturellemeut; comme les animaux qui n'ont point l'usage de la parole, ils s'en servent pour leur propre corruption.

11. Malheur à ces gens-là; parce qu'ils se sont jetés dans la voie de Caïn; que, pour l'amour du gain, ils sont tombés dans l'égarement de Balaam, et qu'ils vont périr dans une révolte comme celle de Coré.

12. Ce sont des gens infâmes dans leurs festins, qui vivent dans la bonne chère sans rien craindre, qui ne songent qu'à se bien traiter eux-mêmes: ce sont des nuées sans eau, que les vents emportent de tous côtés; des arbres qui ne poussent qu'en automne, qui ne portent point de fruit, qui sont morts doublement, et qui n'ont point de racines (2).

13. Ce sont des flots de la mer tout furieux, qui se tournent en écume à leur confusion, des étoiles errantes, auxquelles un orage ténébreux est réservé ponr toute l'éternité.

14. C'est d'eux encore qu'Enoch, qui est le septième depuis Adam, a dit prophétiquement (3) : Voilà que le Seigneur vient avec des millions de saints,

15. pour faire justice de tous, et pour convaincre tous les impies de toutes les impiétés qu'ils ont commises, et de toutes les paroles outrageuses que ces pécheurs impies ont proférées contre Dieu.

16. Ce sont des gens qui ne font que murmurer, que se plaindre; qui marchent au gré de leurs passions; qui n'ont à la bouche que des paroles d'orgueil, admirateurs

(1) Ceci n'est point rapporté dans l'Ecriture, saint Jude le savait apparemment par tradition. L'opinion la plus plausible est que le démon voulait que le tombeau de Moïse fût publiquement exposé; au lieu que saint Michel avait reçu ordre de Dieu de le cacher tellement qu'il ne fût connu de personne, de peur que les Hébreux n'en prissent occasion de se porter à l'idolâtrie. — (2) Entièrement morts, dans les branches et dans la racine, et séparés de l'Eglise par le schisme. — (3) Saint Jude savait apparemment, par une tradition générale et constante, la prophétie qu'il rapporte ici.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

des personnes par un principe d'intérêt.

17. Pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous des choses qu'ont déjà annoncées les apôtres de Jésus-Christ Notre-Seigneur,

18. qui vous disaient qu'au dernier temps il viendra des séducteurs marchant, au gré de leurs passions, dans les voies de l'impiété.

19. Ce sont des gens qui se séparent des autres, gens d'une vie animale, qui n'ont point celle de l'esprit.

20. Vous, au contraire, mes bien-aimés, faisant de vos personnes un édifice qui soit fondé sur votre foi toute sainte, et priant par le mouvement de l'Esprit-Saint,

21. maintenez-vous dans l'amour de Dieu, et attendez la miséricorde de Jésus-Christ Notre-Seigneur, pour vivre éternellement.

22. Reprenez les uns, après les avoir convaincus (1);

23. et sauvez les autres, en les enlevant au milieu des flammes (2). Usez enfin de miséricorde à l'égard des autres (3), non sans précaution; ayant même en aversion cette robe souillée, qui est toute charnelle.

24. Du reste, à celui qui a le pouvoir de vous préserver du péché, et de vous présenter à lui dans l'appareil de sa gloire sans aucune tache, et comblé de joie à l'avénement de Jésus-Christ Notre-Seigneur;

25. à Dieu seul, l'auteur de notre salut par Jésus-Christ Notre-Seigneur, appartient la gloire, la grandeur, l'empire, et le pouvoir avant tous les siècles, et maintenant et dans tous les siècles des siècles. Amen.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

(1) C'est comme si saint Jude disait : Votre charité ne doit pas seulement s'étendre sur les fidèles, mais encore sur les apostats et les hérétiques. Reprenez-les avec force, et appliquez-vous à les convaincre de leurs erreurs, afin de les faire rentrer en eux-mêmes, ou, du moins, d'arrêter la séduction. — (2) Pour ceux qui ont été séduits par les artifices des hérétiques, travaillez efficacement à leur salut; tâchez, en les retirant de l'hérésie où ils se sont précipités, de les enlever aux flammes de l'enfer où ils sont près de tomber. — (3) Pour les autres qui témoignent de la douleur de leur chute, recevez-les avec bonté et tendresse, et n'épargnez rien pour les faire rentrer dans le sein de l'Eglise. Mais en voulant sauver vos frères, soyez bien sur vos gardes, et n'allez pas vous laisser séduire vous-mêmes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'APOCALYPSE
DE SAINT JEAN
APOTRE

Apocalypse est un mot grec qui signifie Révélation. *Ce livre contient les révélations faites à saint Jean durant son exil dans l'île de Patmos. Il est plein d'obscurités mystérieuses que nous n'osons entreprendre d'éclaircir, mais qui n'empêchent pas que les fidèles ne puissent le lire avec fruit. Les paroles de Jésus-Christ dans le second et le troisième chapitre, renferment de grandes instructions. Les expressions des animaux mystérieux, des vingt-quatre vieillards, des anges et des saints qui adorent la Majesté de Dieu et de l'Agneau, sont d'excellents modèles de louanges, d'adoration, d'actions de grâces pour les chrétiens dans leurs prières. Il y a même peu de chapitres où l'on ne trouve quelque lumière au milieu de tant d'obscurités. Un lecteur qui a de la foi s'instruit par ce qu'il plaît à Dieu de lui découvrir, et il adore humblement ce qu'il ne peut comprendre. « Je suis persuadé, dit saint Denis évêque d'Alexandrie, une des grandes lumières du* IIIe *siècle, que l'Apocalypse est aussi admirable qu'elle est peu connue; car, quoique je n'entende pas les paroles, je sais néanmoins qu'elles renferment de grands sens sous leur obscurité et leur profondeur. Je ne me rends point le juge de ces vérités, et je ne les mesure point par la petitesse de mon esprit; mais donnant plus à la foi qu'à la raison, je les crois si élevées au-dessus de moi, qu'il ne m'est pas possible d'y atteindre. Ainsi je ne les estime pas moins, lors même que je ne puis les comprendre; mais, au contraire, je les révère d'autant plus que je ne les comprends pas. »*

CHAPITRE PREMIER.

1. La révélation de Jésus-Christ que Dieu lui a faite, pour découvrir à ses serviteurs des choses qui doivent bientôt arriver, c'est ce qu'il a envoyé déclarer par son ange à Jean son serviteur;

2. lequel, sur tout ce qu'il a vu, a rendu témoignage à la parole de Dieu; et c'est le témoignage de Jésus-Christ.

3. Heureux celui qui lit les paroles de cette prophétie, qui les écoute, et qui observe les choses qui y sont écrites; car le temps est proche.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4, Jean aux sept Eglises qui sont en Asie (1). Que la grâce et la paix soient sur vous de la part de celui qui est, qui était, et qui doit venir ; et des sept esprits (2) qui sont devant son trône ;

5. et de Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts (3), le souverain d'entre les rois de la terre ; qui nous a aimés, et qui a lavé nos péchés dans son sang ;

6. qui a fait de nous le royaume et les prêtres (4) de Dieu son Père : à lui appartient la gloire et le souverain pouvoir dans les siècles des siècles. Amen.

7. Le voilà qui vient au milieu des nues (5). Il sera vu de tout œil, de ceux mêmes qui l'ont percé ; et toutes les nations de la terre feront éclater leur douleur à son sujet. Oui assurément.

8. Je suis l'alpha et l'oméga (6), le principe et la fin, dit Dieu le Seigneur ; lui qui est, qui était, qui doit venir, et qui est le Tout-Puissant.

9. Moi, Jean, qui suis votre frère, et qui partage avec vous la tribulation, le royaume et la patience en Jésus-Christ, j'étais dans l'île qu'on nomme Patmos, à cause de la parole de Dieu, et pour avoir rendu témoignage de Jésus.

10. Un dimanche je fus ravi en esprit, et j'entendis derrière moi une voix de la force d'une trompette,

11. qui disait : Ce que vous voyez, écrivez-le dans un livre, et envoyez-le aux sept Eglises d'Asie : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

12. Je me retournai pour voir quelle voix me parlait : et quand je me fus retourné, je vis sept chandeliers d'or ;

13. et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, qui était revêtu d'une robe longue, et qui à l'endroit des mamelles avait une ceinture d'or ;

14. sa tête et ses cheveux avaient la blancheur de la laine et de la neige, et ses yeux tout l'éclat du feu ;

15. ses pieds étaient semblables à l'airain, tel qu'il est dans une fournaise ardente, et sa voix au bruit d'un torrent qui se déborde ;

16. il avait sept étoiles en sa main droite ; et un glaive à deux tranchants lui sortait de la bouche, son visage était éclatant comme l'est le soleil dans sa force.

17. Dès que je l'eus envisagé, je tombai à ses pieds comme mort. Mais mettant sur moi sa

(1) Ce que saint Jean adresse aux sept Eglises, ou plutôt aux évêques qui les gouvernaient, il ne l'écrit pas à eux seuls, mais à tous les fidèles. – (2) Les *sept* premiers *anges qui sont toujours présents devant le Seigneur.* (Tob., XII, 15 ; Zach., IV, 10.) Saint Jean demande pour les fidèles la grâce et la paix de la part de ces esprits bienheureux, comme simples ministres des volontés de Dieu, ou intercesseurs auprès de lui. — (3) Le premier qui, de la mort, ressuscita à une vie nouvelle et immortelle. – (4) Voir la Ire Ep. de saint Pierre, II, 5 et 9. – (5) L'Apôtre voit déjà des yeux de l'esprit le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec majesté et une grande puissance, pour juger tous les hommes. – (6) L'*alpha* est la première lettre de l'alphabet grec, l'*oméga* la dernière ; ce qui s'explique par les paroles suivantes : *le principe et la fin.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

main droite : N'ayez point peur, dit-il, c'est moi qui suis le premier et le dernier.

18. Je suis vivant ; et j'ai été mort; et voilà que je vis dans les siècles des siècles, tenant les clefs de la mort et de l'enfer (1).

19. Ecrivez donc les choses que vous avez vues, celles qui sont, et celles qui doivent arriver dans la suite :

20. le mystère des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises (2), et les sept chandeliers sont les sept Eglises.

CHAPITRE II.

1. Ecrivez à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2. Je connais vos œuvres, vos travaux, votre patience. Je sais que vous ne pouvez supporter les méchants; que vous avez mis à l'épreuve ceux qui se disent apôtres, et ne le sont pas, et que vous les avez trouvés menteurs;

3. que vous avez de la patience; que vous avez eu à souffrir pour mon nom, et que vous n'avez point manqué de courage.

4. Mais ce que j'ai contre vous, c'est que vous avez perdu votre première charité.

5. Souvenez-vous donc d'où vous êtes tombé, faites pénitence, et remettez-vous à vos premières œuvres; autrement je viens à vous, et j'ôterai votre chandelier de sa place, si vous ne faites pénitence.

6. Cependant vous avez une chose pour vous, que vous avez en horreur les actions des Nicolaïtes (3), que j'ai en horreur moi-même.

7. Qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui sera vainqueur (4), je lui ferai manger de l'arbre de vie (5), qui est dans le paradis de mon Dieu.

8. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier, qui a été mort, et qui est vivant :

9. Je sais ce que vous souffrez, et combien vous êtes pauvre. Néanmoins vous êtes riche, et vous êtes en butte à la médisance de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui composent la synagogue de Satan.

10. Ne craignez rien de ce que vous avez à souffrir. Voilà que le démon va jeter dans les prisons quelques-uns d'entre vous, afin que vous soyez mis à l'épreuve; et votre tribulation sera de dix jours. Soyez fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie.

(1) Que les impies tremblent à cette vérité, voyant que j'ai en main de quoi me venger. — (2) Les sept évêques. Les évêques sont appelés anges, parce qu'ils remplissent auprès du peuple les fonctions d'envoyés de Dieu; c'est pour cela qu'ils doivent imiter la sollicitude, la charité et la pureté de ces esprits bienheureux. — (3) Hérétiques de ce temps-là, qui enseignaient des erreurs et faisaient des actions abominables. — (4) Du démon, du monde et de la chair. — (5) L'arbre de vie qui est dans le paradis, c'est Jésus-Christ même; et le fruit de cet arbre, c'est l'éternelle félicité. Dans l'Eglise, cet arbre de vie c'est la divine Eucharistie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. Qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui sera vainqueur ne se sentira point de la seconde mort (1).

12. Ecrivez à l'ange le l'Eglise de Pergame : Voici ce que dit celui qui tient le glaive à deux tranchants :

13. Je sais le lieu de votre demeure, où Satan a son trône (2) ; que vous êtes attaché à mon nom, et que vous n'avez point renonçé à ma foi. C'est en ce temps-là même qu'Antipas me servit de témoin fidèle, lui qui fut mis à mort chez vous, où Satan fait sa demeure.

14. Mais j'ai quelque chose contre vous : c'est que vous y avez des sectateurs de la doctrine de Balaam (3), qui apprit à Balac le moyen de faire tomber les enfants d'Israël par des viandes et par la fornication.

15. Vous avez tout de même des sectateurs de la doctrine des Nicolaïtes.

16. Faites pareillement pénitence; autrement je viendrai bientôt à vous, et je les combattrai avec le glaive que j'ai dans la bouche.

17. Qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui sera vainqueur, je lui donnerai la manne cachée (4). Je lui donnerai encore une pierre d'une blancheur éclatante (5), et un nouveau nom (6) écrit sur la pierre, qui n'est connu de personne que de celui qui le reçoit.

18. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici les paroles du Fils de Dieu, dont les yeux ont l'éclat du feu, et les pieds celui de l'airain !

19. Je connais vos œuvres, votre foi, votre charité, vos services envers le prochain, votre patience ; et que vous faites encore plus aujourd'hui que vous ne faisiez d'abord.

20. Mais j'ai quelque chose contre vous ; c'est que vous laissez dogmatiser une Jézabel qui se dit prophétesse, et que vous lui laissez séduire mes serviteurs, jusqu'à les engager dans la fornication, et à leur faire manger de ce qui a été sacrifié aux idoles.

21. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence ; elle ne veut point revenir de son impudicité par la pénitence.

22. Voilà que je vais la contraindre à s'aliter ; et ceux qui ont un commerce infâme avec elle souffriront de très-grandes peines, s'ils ne font pénitence de leurs crimes.

23. Je ferai périr ses enfants d'une mort funeste, et toutes les Eglises sauront que c'est moi qui sonde les reins et les cœurs ; et je donnerai à chacun de vous ce que méritent ses œuvres. Mais je vous dis à vous,

24. et à ce que vous êtes de gens à Thyatire, à tous ceux qui n'ont point embrassé cette doctrine, et ne savent ce que c'est que les profondeurs de Satan (7), comme on les ap-

(1) C'est-à-dire de la mort éternelle. — (2) C'est-à-dire où règne l'idolâtrie plus qu'en tout autre lieu. — (3) Ces sectateurs de la doctrine de Balaam sont les Nicolaïtes. — (4) Par cette manne on entend les consolations spirituelles, les dons du Saint-Esprit, et particulièrement la participation au corps et au sang de Jésus-Christ. — (5) La pierre blanche était donnée aux vainqueurs dans les jeux gymnastiques ; ils la présentaient pour obtenir leur prix. — (6) Ce nom est celui d'enfant et d'héritier de Dieu. — (7) Les hérétiques de Thyatire et l'impie Jéza-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pelle : Je ne vous chargerai point d'un autre fardeau.

25. Cependant tenez-vous-en à ce que vous avez (1), jusqu'à ce que je vienne.

26. Et à celui qui sera vainqueur, et qui fera jusqu'au bout ce que j'ai dit, je lui donnerai un pouvoir absolu sur les nations (2);

27. Il se servira d'un sceptre de fer pour les gouverner, et elles seront brisées comme un vase d'argile,

28. Ainsi que j'en ai reçu moi-même le pouvoir de mon Père : je lui donnerai aussi l'étoile du matin (3).

29. Qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

CHAPITRE III.

1. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Sardes : Voici les paroles de celui qui a en son pouvoir les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais vos œuvres; car vous passez pour vivant, et vous êtes mort (4).

2. Soyez vigilant, et affermissez le reste qui était près de mourir (5). Car je ne trouve point que vos œuvres soient pleines devant mon Dieu.

3. Ayez donc présent à l'esprit de quelle manière vous avez reçu et entendu l'instruction; conformez-vous-y, et faites pénitence. Que si vous ne veillez pas, je viendrai à vous comme vient un voleur : et vous ne saurez point l'heure que je viendrai à vous.

4. Vous avez néanmoins dans Sardes quelque peu de gens qui n'ont point souillé leurs habits (6); et ils marcheront avec moi revêtus de blanc (7), parce qu'ils le méritent.

5. Celui qui sera vainqueur, on le revêtira ainsi d'habits blancs, et je n'effacerai point son nom du livre de vie; j'avouerai même son nom devant mon Père et devant ses anges.

5. Qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

7. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ls parole de celui qui est le Saint et le Véritable, qui tient la clef de David (8); qui ouvre, sans que personne ferme; qui ferme, sans que personne ouvre :

8. Je connais vos œuvres. Voilà que j'ai ouvert devant vous une porte que personne ne peut fermer; car, quelque peu de pouvoir que vous ayez, vous avez observé ma parole, et vous n'avez pas renoncé à mon nom.

9. Je vas mettre entre vos

bel devaient appeler du nom de *profondeurs* leurs doctrines criminelles. Saint Jean dit que les profondeurs de ces hérétiques étaient les profondeurs de Satan.

(1) La vraie foi et la persévérance dans le bien. — (2) Jésus-Christ partagera avec les saints son pouvoir. — (3) Je me donnerai moi-même à lui. — (4) Vous semblez vivant aux yeux des hommes, et à mes yeux vous êtes mort. — (5) Affermissez dans la foi ceux qui, par votre négligence, sont sur le point de périr. — (6) Qui ont conservé l'innocence qu'ils ont reçue, avec la robe blanche, dans le baptême. — (7) La couleur blanche dans les habits était pour les jours de fête et de joie. — (8) Jésus-Christ. Il a la clef de la maison de David, c'est-à-dire de l'Eglise et du ciel même. Cette clef, c'est-à-dire cette puissance toute céleste, Jésus-Christ l'a mise entre les mains de ses ministres, qui l'exercent en déliant et en liant.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mains des gens de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui disent faux. Je vas faire en sorte qu'ils viennent, et qu'ils se jettent à vos pieds; et ils sauront l'amour que j'ai pour vous.

10. Parce que vous avez gardé ce que je vous ai dit sur la patience, je vous garderai au temps de l'épreuve à laquelle doivent être mis les habitants de la terre dans tout l'univers.

11. Voilà que je vas bientôt venir : tenez bien ce que vous avez, de peur que personne n'enlève votre couronne.

12. Celui qui sera vainqueur, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, d'où il ne sortira plus (1), et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, le nom de la cité de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel de la part de mon Dieu, et mon nom nouveau.

13. Qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

14. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Laodicée : Voici les paroles de celui qui dit toujours vrai, qui est le témoin fidèle et véritable, qui est le principe de ce que Dieu a créé.

15. Je connais vos œuvres, que vous n'êtes ni froid ni chaud (1). Plût à Dieu que vous fussiez froid ou chaud!

16. mais parce que vous êtes tiède, et que vous n'êtes ni froid ni chaud, je vas commencer à vous vomir de ma bouche.

17. Car vous dites : Je suis riche, j'ai acquis de grands biens, et rien ne me manque; et vous ne savez pas que vous êtes misérable, que vous faites pitié, que vous êtes pauvre, aveugle et tout nu.

18. Je vous conseille d'acheter de moi un or raffiné par le feu, pour devenir riche, afin que vous soyez revêtu d'habits blancs, et que la honte de votre nudité ne paraisse point; mettez aussi un collyre sur vos yeux, afin que vous voyiez (3).

19. Ceux que j'aime, je les reprends, et je les châtie. Ayez donc du zèle, et faites pénitence.

20. Voici que je suis à la porte et que je frappe (4) : si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui (5), je mangerai avec lui, et lui avec moi (6).

(1) Je le mettrai dans une ferme et immuable possession du bonheur éternel. — (2) Vous flottez entre la vertu et le vice. Vous voudriez fuir le péché, et vous craignez le travail de la vertu. — (3) Je vous conseille d'acheter de moi la charité ardente, purgée de l'hypocrisie et de tout mélange de passion terrestre; de vous revêtir de l'innocence, de la pureté de la vie, et des bonnes œuvres; de mettre sur vos yeux le collyre de l'humilité, qui fait connaître à l'homme ses maux, le besoin qu'il a du secours divin, et la nécessité de mériter ce secours par une vie sainte et fervente. — (4) Dieu frappe à la porte de notre cœur pour nous réveiller du sommeil de la négligence ou du péché. – (5) L'homme peut toujours correspondre ou ne pas correspondre, résister ou ne pas résister à la grace; mais de lui-même, et par les seules forces de la nature, il ne peut arriver à faire aucun bien utile au salut sans le secours de la grâce céleste. — (6) J'en agirai familièrement avec lui, je serai pour lui un ami qui lui demande l'hospitalité. Voilà jusqu'à quel point Dieu aime et estime la correspondance de l'homme.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

21. Celui qui sera vainqueur, je lui ferai prendre séance avec moi sur mon trône; comme j'ai été vainqueur moi-même, et que j'ai pris séance avec mon Père sur son trône.

22. Qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises.

CHAPITRE IV.

1. Après j'eus une vision : voilà qu'au ciel il s'ouvrit une porte, et que la première voix que j'avais entendue comme une trompette qui me parlait, dit : Montez ici, je vous ferai voir des choses qui doivent arriver dans la suite.

2. A l'heure même je fus ravi en esprit; et d'abord il parut un trône dans le ciel, et une personne assise sur le trône.

3. Celui qui était assis ressemblait en couleur à la pierre de jaspe et à la sardoine. Le trône était environné d'un arc-en-ciel qui à la vue paraissait comme une émeraude.

4. Il y avait autour du trône vingt-quatre siéges, et sur ces siéges vingt-quatre vieillards, qui étaient assis revêtus d'habits blancs, ayant sur leurs têtes des couronnes d'or.

5. Du trône il sortait des éclairs, des voix et des tonnerres; et devant le trône il y avait sept lampes allumées, qui sont les sept esprits de Dieu.

6. Vis-à-vis du trône était comme une mer qui ressemblait à du verre et à du cristal. Sur le milieu du trône et alentour, il y avait quatre animaux tout pleins d'yeux devant et derrière.

7. Le premier animal ressemblait à un lion, le second animal ressemblait à un veau, le troisième animal avait le visage comme d'un homme, et le quatrième ressemblait à un aigle qui vole.

8. Les quatre animaux avaient chacun six ailes; ils sont pleins d'yeux tout alentour et au dedans; et sans cesser ni jour ni nuit, ils disaient : Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui doit venir.

9. Et tandis que ces animaux rendaient gloire et honneur avec des bénédictions à celui qui est assis sur le trône, et qui vit dans les siècles des siècles,

10. les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône; ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles; et ils jetaient leurs couronnes devant le trône en disant :

11. Vous méritez, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance; car vous avez créé toutes choses, et c'est parce que vous l'avez voulu qu'elles ont eu l'être, et qu'elles ont été créées.

CHAPITRE V.

1. Je vis en même temps dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit par dedans et par dehors, scellé de sept sceaux.

2. Je vis encore un ange d'un grand pouvoir, qui disait à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en ôter les sceaux ?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. Mais personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, pas même le regarder.

4. Pour moi, je fondais en larmes de ce qu'il ne s'était trouvé personne qui fût digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5. Là-dessus un des vieillards me dit: Ne pleurez point; voilà que le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a remporté la victoire, jusqu'à ouvrir le livre, et en ôter les sept sceaux.

6. Je levai les yeux, et je vis au milieu du trône et des quatre animaux et des vieillards, un agneau qui était là comme égorgé, ayant sept cornes et sept yeux: ce sont les sept esprits de Dieu envoyés dans toute la terre.

7. Il s'avança, et il reçut le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

8. Et dès que l'Agneau l'eut ouvert, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant tous des harpes et des vases d'or pleins de parfums: ce sont les prières des saints (1);

9. et ils chantaient un cantique nouveau, disant: Seigneur, vous êtes digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux; parce que vous avez été mis à mort, que de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation vous nous avez rachetés par votre sang, pour être à Dieu,

10. que vous nous avez faits le royaume et les prêtres de notre Dieu, et que nous règnerons sur la terre.

11. Je levai encore les yeux, j'entendis la voix d'une multitude d'anges autour du trône, autour des animaux et des vieillards: et il y en avait des millions.

12. Ils disaient à haute voix: Il est digne de l'Agneau qui a été mis à mort de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction.

13. Et tout ce qu'il y a de créatures dans le ciel et sur la terre, ce qu'il y en a sur la mer et au dedans, je les entendis toutes qui disaient: A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau appartient la bénédiction, l'honneur, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles.

14. Les quatre animaux disaient: Amen. Et les vingt-quatre vieillards, se prosternant, adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

CHAPITRE VI.

1. Je vis alors que l'Agneau avait ouvert un des sept sceaux, et j'entendis un des quatre animaux qui dit d'une voix égale au tonnerre: Venez, et voyez.

2. Je regardai, et d'abord il parut un cheval blanc. Celui qui était dessus tenait un arc; on lui mit une couronne, et il partit en vainqueur pour aller vaincre (2).

(1) La prière est comparée à une matière odoriférante, pour signifier que, par l'ardeur de la charité, elle s'élève vers le ciel, et qu'elle n'est pas moins agréable à Dieu que les suaves odeurs le sont aux hommes. — (2) Celui qui est sur le cheval blanc, c'est Jésus-Christ, qui paraît pour subjuguer le monde par l'Evangile. Les autres chevaux qui sui-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. Quand l'Agneau eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit: Venez, et voyez.

4. Dans ce moment il sortit un autre cheval qui avait le poil roux, et celui qui le montait reçut le pouvoir de bannir la paix de la terre, et de faire que les hommes se tuassent les uns les autres. On lui mit aussi en main une grande épée.

5. Quand l'Agneau eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit: Venez, et voyez. Il parut un cheval noir, et celui qui était dessus avait à la main une balance.

6. J'entendis comme une voix qui venait du milieu des quatre animaux. Ils disaient: Une mesure de froment du poids de deux livres pour un denier d'argent, et une mesure d'orge du poids de six livres pour un denier d'argent, mais ne faites de mal ni au vin, ni à l'huile.

7. Et quand l'Agneau eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit: Venez, et voyez.

8. Aussitôt il parut un cheval d'une couleur pâle: celui qui était dessus se nommait la Mort; il était suivi de l'enfer; et on lui donna tout pouvoir sur les quatre parties de la terre, pour faire mourir par le glaive, la famine, les maladies, et par les bêtes qui sont sur la terre.

9. Quand l'Agneau eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel (1) les âmes de ceux qui avaient été mis à mort par la parole de Dieu, et pour avoir persisté dans leur témoignage;

10. et, jetant de grands cris, ils disaient: Jusqu'à quand, Seigneur, vous qui êtes le saint et le véritable, serez-vous sans faire justice, et sans venger notre sang (2) sur ceux qui habitent la terre?

11. On leur donna à tous une robe blanche, et on leur dit qu'ils prissent patience encore un peu de temps, jusqu'à ce que leur nombre devînt complet par leurs compagnons dans le service de Dieu, et leurs frères, qui devaient comme eux être mis à mort.

12. Quand l'Agneau eut ouvert le sixième sceau, je regardai; et voilà un grand tremblement de terre: le soleil devint aussi noir qu'un sac fait de poil de chèvre, et la lune parut toute en sang.

13. Les étoiles tombèrent du ciel sur la terre, de même que les figues qui ne murissent point, tombent du figuier agité par un grand vent.

vent, représentent le jugement et la punition des ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise. Le cheval rouge signifie la guerre; le cheval noir signifie la famine; et le cheval pâle (qui est monté par la Mort), la peste.

(1) Saint Jean vit le ciel comme un temple, dans le sanctuaire duquel se trouvait aussi un autel; et de même que, dans l'ancienne loi, le sang des victimes était répandu au pied de l'autel des sacrifices, de même les âmes des martyrs, qui ont versé leur sang pour Dieu, se trouvent sous l'autel du temple céleste, ou du moins saint Jean les vit ainsi dans sa vision. — (2) Ils ne font pas cette demande par haine pour leur ennemis, mais par zèle pour la gloire de Dieu et par le désir que le Seigneur veuille accélérer le jugement général, et compléter le bonheur de ses élus.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

14. Le ciel commença à disparaître comme un livre que l'on roule, et toutes les montagnes, aussi bien que les îles, changèrent de place.

15. Les rois de la terre, les princes, les chefs d'armée, les riches, les gens puissants, tout ce qu'il y avait d'esclaves et de personnes libres, allèrent se cacher dans des cavernes et dans les rochers des montagnes,

16. disant aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et dérobez-nous à la vue de celui qui est assis sur le trône, et à la colère de l'Agneau;

17. car le grand jour de leur colère est venu ; et qui est-ce qui pourra se tenir ferme ?

CHAPITRE VII.

1. Après cela je vis quatre anges postés aux quatre coins de la terre, et qui arrêtaient les quatre vents de la terre, pour les empêcher de souffler sur la terre, sur la mer, et sur aucun arbre.

2. Je vis ensuite un autre ange qui montait d'où le soleil se lève, et qui tenait à la main la marque du Dieu vivant. Alors criant d'une voix forte, il s'adressa aux quatre anges auxquels le pouvoir avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer,

3. et il dit : Ne faites point du mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous mettions la marque sur le front des serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis faire le dénombrement de ceux qui étaient marqués. Dans toutes les tribus des enfants d'Israël, il y en avait cent quarante-quatre mille de marqués.

5. De la tribu de Juda, douze mille de marqués; de la tribu de Ruben, douze mille de marqués; de la tribu de Gad, douze mille de marqués;

6. de la tribu d'Aser, douze mille de marqués; de la tribu de Nephthali, douze mille de marqués; de la tribu de Manassès, douze mille de marqués ;

7. de la tribu de Siméon, douze mille de marqués; de la tribu de Lévi, douze mille de marqués; de la tribu d'Issachar, douze mille de marqués ;

8. de la tribu de Zabulon, douze mille de marqués; de la tribu de Joseph, douze mille de marqués; de la tribu de Benjamin, douze mille de marqués.

9. Je vis ensuite une fort grande troupe que personne ne pouvait nombrer, ramassés de toutes les nations et de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues ; ils se tenaient debout devant le trône en présence de l'Agneau, revêtus de robes blanches avec des palmes à la main;

10. et ils disaient, criant d'une voix forte : C'est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau, qu'appartient la qualité de Sauveur.

11. Tous les anges se tenaient autour du trône, et des vieillards et des quatre animaux; ils se prosternèrent devant le trône, et ils adorèrent Dieu,

12. en disant : Amen. A notre Dieu appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force dans les siècles des siècles. Amen.

13. Un des vieillards prit la parole, et me dit : Ceux que voilà revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ?

14. Seigneur, lui répondis-je, vous le savez ; et il me dit : Ce sont ceux qui sont sortis d'une grande tribulation, qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et qu'ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône établira sa demeure pour les couvrir.

16. Ils n'auront plus de faim ni de soif, le soleil ni le grand chaud ne leur donnera point sur la tête ;

17. parce que l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur conducteur, et les mènera à des sources d'eaux vives ; et Dieu essuiera de leurs yeux toutes les larmes.

CHAPITRE VIII.

1. Quand l'Agneau eut ouvert le septième sceau, tout fut en silence dans le ciel environ une demi-heure.

2. Je vis ensuite les sept anges qui se tiennent devant Dieu ; et on leur donna sept trompettes.

3. Je vis encore un autre ange qui se mit devant l'autel, tenant un encensoir d'or ; et on lui présenta plusieurs sortes de parfums composés des prières de tous les saints, pour les offrir sur l'autel d'or, qui est devant le trône de Dieu.

4. La fumée des parfums composés des prières des saints, s'éleva de la main de l'ange jusque devant Dieu.

5. Alors l'ange prit l'encensoir, et, l'ayant rempli du feu de l'autel, il le jeta sur la terre. Aussitôt il se fit des tonnerres, des éclats de voix, des éclairs et un grand tremblement de terre.

6. Et les sept anges qui tenaient les sept trompettes, se disposèrent à sonner de la trompette.

7. Le premier ange sonna de la trompette ; il se forma au même instant une pluie de grêle et de feu, mêlés de sang, et tout tomba sur la terre ; la troisième partie de la terre en fut brûlée, aussi bien que la troisième partie des arbres, et tout ce qu'il y avait d'herbe verte.

8. Le second ange sonna de la trompette : à l'heure même on vit tomber dans la mer comme une grande montagne tout embrasée, et le tiers de la mer se tourna en sang ;

9. le tiers des créatures vivantes de la mer mourut aussitôt, et le tiers des navires périt.

10. Le troisième ange sonna de la trompette : alors une grande étoile semblable à une torche ardente se détacha du ciel, et alla tomber sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux.

11. Le nom de l'étoile est Absinthe ; le tiers des eaux se convertit en absinthe ; et les eaux firent mourir un grand nombre d'hommes, parce qu'elles étaient devenues amères.

12. Le quatrième ange sonna de la trompette, et le tiers

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

du soleil en reçut une atteinte, aussi bien que le tiers de la lune et de chaque étoile; en sorte que le tiers de ces corps-là fut obscurci, et que le jour aussi bien que la nuit en perdit le tiers de sa lumière.

13. Je levai ensuite les yeux, et j'entendis la voix d'un aigle qui volait au milieu de l'air, et qui disait avec un grand cri : Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, sur ce qu'allaient dire les trois autres anges, qui avaient à sonner de la trompette.

CHAPITRE IX.

1. Le cinquième ange sonna de la trompette; et je vis qu'une étoile venait de tomber sur la terre (1) : on lui donna en même temps la clef du puits de l'abîme.

2. Elle ouvrit le puits de l'abîme; et la fumée du puits monta comme celle d'une grande fournaise; le soleil et l'air furent obscurcis de la fumée du puits;

3. et de la fumée du puits il sortit des sauterelles qui se répandirent sur la terre; on leur donna un pouvoir tel que l'ont les scorpions de la terre;

4. elles reçurent ordre de ne point faire de mal aux plantes de la terre, ni à rien de verdoyant, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'ont pas sur le front la marque de Dieu;

5. et elles eurent permission, non pas de les faire mourir, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causent est comme celui que cause le scorpion lorsqu'il pique un homme.

6. En ce temps-là les hommes chercheront la mort, et ne la trouveront point; ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira loin d'eux.

7. La figure de ces sauterelles était semblable à des chevaux tout prêts pour le combat; elles portaient sur leurs têtes une espèce de couronnes qui avaient l'éclat de l'or; et elles avaient un visage qui ressemblait à celui des hommes;

8. leurs cheveux étaient comme des cheveux de femmes, et leurs dents comme des dents de lions;

9. elles avaient des cuirasses semblables à des cuirasses de fer; et le bruit de leurs ailes était comme celui de chariots attelés de plusieurs chevaux qui courent au combat;

10. elles avaient la queue comme celle des scorpions, et elles y avaient un aiguillon; leur pouvoir était de faire du mal pendant cinq mois; et elles avaient au-dessus d'elles

11. un roi, l'Ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, et en grec Apollyon : ce qui en latin signifie exterminateur.

12. Voilà un malheur passé : en voici encore deux autres qui viennent après.

13. Le sixième ange sonna de la trompette; et j'entendis une voix sortant des quatre coins de l'autel d'or, qui est devant les yeux de Dieu;

14. elle disait au sixième ange, qui tenait la trompette :

(1) La plupart des interprètes entendent par cette étoile Lucifer, qui, tombé du ciel, a reçu la clef de l'abime et en a fait sortir les hérésies et les schismes. On peut aussi l'appliquer aux hérésiarques, qui ont été les instruments du démon pour perdre les hommes et les nations.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Déliez les quatre anges qui sont liés sur l'Euphrate, ce grand fleuve.

15. Les quatre anges furent déliés aussitôt, eux qui étaient tout prêts pour l'heure, pour le jour, pour le mois et pour l'année, à tuer la troisième partie des hommes.

16. Le nombre de l'armée des gens de cheval était de deux cents millions, et j'en entendis faire le dénombrement.

17. Voici comme je vis les chevaux dans ma vision. Les cavaliers qui étaient dessus avaient des cuirasses d'un feu d'hyacinthe et de soufre; les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leur bouche il sortait du feu, de la fumée et du soufre.

18. Et la troisième partie des hommes périt par ces trois plaies, par le feu, par la fumée et par le soufre qui sortaient de leur bouche.

19. Car la force de ces chevaux est dans la bouche et dans la queue : aussi ont-ils la queue semblable à des serpents; ces queues ont même une tête, et c'est avec quoi elles blessent.

20. Pour les autres hommes que ces plaies ne firent point mourir, ils ne firent pas même pénitence pour les ouvrages de leurs mains, en cessant d'adorer des démons et des idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher;

21. Ils ne firent pas non plus pénitence de leurs homicides, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs impuretés, ni de leurs larcins.

CHAPITRE X.

1. Je vis ensuite un autre ange d'une grande force, qui descendait du ciel, comme revêtu d'une nue. Il avait un arc-en-ciel sur la tête; son visage ressemblait au soleil, et ses pieds à des colonnes de feu.

2. Il tenait en main un petit livre ouvert; et il mit le pied droit sur la mer, et le pied gauche sur la terre;

3. Il jeta alors un grand cri semblable au rugissement du lion; et après ce cri les sept tonnerres parlèrent à leur manière.

4. Et quand les sept tonnerres eurent parlé à leur manière, j'étais sur le point d'écrire; mais j'entendis une voix qui venait du ciel, et me dit : Tenez sous le sceau ce que les sept tonnerres ont dit, et ne l'écrivez point.

5. Or l'ange que je venais de voir, qui s'était placé sur la mer et sur la terre, leva la main au ciel;

6. et jurant par celui qui est vivant dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, la mer et les choses qui y sont, il dit : Il n'y aura plus de temps;

7. Mais quand le septième ange viendra à se faire entendre en sonnant de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplira, selon qu'il l'a annoncé (1) par ses serviteurs les prophètes.

(1) Ces paroles doivent s'entendre de l'établissement de l'Eglise, de la conversion des peuples, de la victoire complète de Jésus-Christ, et de la vie éternelle, qui doit être la récompense des souffrances endurées en ce monde par les martyrs et par les fidèles serviteurs de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

8. Et j'entendis la voix venue du ciel, qui me parla une seconde fois, et me dit : Allez, prenez le livre ouvert de la main de l'ange qui s'est placé sur la mer et sur la terre.

9. Je m'en allai à l'ange, et je lui dis de me donner le livre. Il me répondit : Prenez le livre, et dévorez-le. Il vous portera l'amertume dans les entrailles ; mais ce sera la douceur du miel dans votre bouche.

10. Je pris le livre de la main de l'ange, et le dévorai. Il eut dans ma bouche la douceur du miel ; mais, après que je l'eus dévoré, je sentis de l'amertume dans mes entrailles.

11. Et il me dit : Il faut que vous prophétisiez encore d'autres choses aux nations, aux peuples, aux personnes de diverses langues, et à un grand nombre de rois.

CHAPITRE XI.

1. On me mit en main une canne à mesurer, qui avait la forme d'une baguette, et on me dit : Venez, et mesurez le temple de Dieu, l'autel et ceux qui y rendent leurs adorations.

2. Mais pour la place qui est hors du temple, laissez-la dehors, et ne la mesurez point, parce qu'elle sera libre aux gentils, et qu'ils fouleront aux pieds la sainte cité pendant quarante-deux mois.

3. Je ferai part de mes dons à mes deux témoins (1) ; et, vêtus du sac, ils feront l'office de prophète pendant douze cent soixante jours.

4. Ce sont là les deux oliviers et les deux chandeliers qui sont toujours en la présence du Seigneur de la terre.

5. Et si quelqu'un veut leur nuire, un feu sortira de leur bouche, et dévorera leurs ennemis ; si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il périsse de la sorte.

6. Ces hommes ont pouvoir de fermer le ciel, pour qu'il ne pleuve point pendant leur ministère prophétique ; ils ont aussi pouvoir sur les eaux pour les convertir en sang ; ils peuvent même frapper la terre de toute sorte de plaies toutes les fois qu'ils le voudront.

7. Mais quand ils auront rendu entièrement leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme fera la guerre contre eux, les vaincra et les mettra à mort.

8. Leurs corps demeureront exposés dans les places publiques de la grande cité, qui, selon le langage mystique, a le nom de Sodome et d'Egypte, où même leur Seigneur a été crucifié.

9. Des gens de toute tribu, de tout peuple, de toute langue, de toute nation, verront leurs corps durant trois jours et demi, et ne permettront pas qu'on leur donne la sépulture.

20. Les habitants de la terre se réjouiront de leur malheur ; ils s'abandonneront à la joie, et s'enverront des présents les uns aux autres ; parce que ces deux prophètes ont tourmenté ceux qui habitaient la terre.

11. Après trois jours et de-

(1) Par ces *deux témoins*, on entend communément Hénoch et Elie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mi, Dieu fit entrer dans eux l'esprit de vie; ils se levèrent sur leurs pieds; et ceux qui les virent, furent frappés d'une grande frayeur.

12. Ils entendirent au même temps une forte voix qui venait du ciel, et qui leur dit: Montez ici. Ils montèrent au ciel dans une nuée; ils furent vus de leurs ennemis.

13. A l'heure même il se fit un grand tremblement de terre; la dixième partie de la ville en fut renversée, et il y eut sept mille personnes qui périrent dans le tremblement de terre; le reste fut épouvanté, et rendit gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé, et voilà le troisième qui va venir.

15. Le septième ange sonna de la trompette, et de fortes voix éclatèrent dans le ciel, qui disaient: L'empire de ce monde est enfin à Notre-Seigneur et à son Christ, qui règnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. Aussitôt les vingt-quatre vieillards, qui sont assis sur leurs siéges en présence de Dieu, se prosternèrent et adorèrent Dieu, disant:

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, et qui devez venir, de ce que vous vous êtes servi de votre grande puissance, et que vous avez commencé votre règne.

18. Les nations ont fait éclater leur colère; la vôtre a paru ensuite, et il est temps de faire justice aux morts, de récompenser vos serviteurs les prophètes, les saints, les petits et les grands qui craignent votre nom, et d'exterminer les corrupteurs de la terre.

19. Alors on ouvrit le temple de Dieu dans le ciel; et l'arche de son alliance fut vue dans son temple. Il y eut encore des éclairs, des éclats de voix, un tremblement de terre et une grosse grêle.

CHAPITRE XII.

1. Il parut alors dans le ciel une chose très-prodigieuse: c'était une femme (1) revêtue du soleil, laquelle avait la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête;

2. comme elle était enceinte, elle jetait les cris d'une femme près d'accoucher, et souffrait beaucoup pour se délivrer de son fruit.

3. Il parut dans le ciel une autre chose prodigieuse: voilà un grand dragon de couleur rousse, qui avait sept têtes et dix cornes, avec sept diadèmes sur ses têtes;

4. de sa queue il entraînait la troisième partie des étoiles du ciel, et il les précipita sur la terre. Cependant le dragon vint se mettre devant la femme qui était sur le point d'accoucher, afin de dévorer son enfant dès qu'elle serait accouchée.

(1) Par cette femme on entend l'Eglise de Dieu. On peut aussi, par allusion, appliquer cette parole à la très-sainte Vierge. L'Eglise est revêtue du soleil, c'est-à-dire de Jésus-Christ; elle a la lune, c'est-à-dire les choses changeantes de ce monde, sous les pieds. Les douze étoiles dont elle est couronnée sont les douze apotres; elle est dans le travail et dans les peines de l'enfantement tandis qu'elle met au monde ses enfants spirituels au milieu des afflictions et des persécutions.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Or elle mit au monde un enfant mâle, qui devait se servir d'un sceptre de fer pour gouverner toutes les nations; et ce fils fut enlevé jusqu'à Dieu et à son trône.

6. Pour la femme, elle s'enfuit au désert, où Dieu lui avait préparé un lieu de refuge, afin qu'elle y fût nourrie mille deux cent soixante jours.

7. Après il y eut un grand combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient le dragon; le dragon de son côté combattait lui et ses anges:

8. mais ils n'eurent pas l'avantage, et il ne se trouva plus pour eux de place dans le ciel.

9. Il fut précipité, ce grand dragon, ce vieux serpent, appelé Diable et Satan, qui séduit tout l'univers; il fut précipité en terre, et ses anges le furent avec lui.

10. J'entendis alors dans le ciel une voix forte qui disait: Voici le temps du salut, de la force, du règne de notre Dieu, et de la puissance de son Christ: parce que l'accusateur de nos frères a été précipité, lui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu.

11. Mais ils l'ont vaincu en vertu du sang de l'Agneau, et de la parole à laquells ils servaient de témoins; et sans aimer leurs propres personnes, ils en sont venus jusqu'à mourir.

12. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui les habitez. Malheur à la terre et à la mer, parce que le diable est descendu vers vous tout furieux, sachant qu'il n'a plus guère de temps.

13. Le dragon, se voyant précipité en terre, poursuivit la femme qui avait mis un fils au monde;

14. Mais on donna à la femme les deux ailes d'un grand aigle, pour s'enfuir dans le désert au lieu de sa retraite, où elle est nourrie pour un temps, pour des temps, et pour la moitié d'un temps, hors de la vue du serpent.

15. Cependant le serpent jeta de sa gueule comme un fleuve après la femme, afin de la faire entraîner par ce fleuve.

16. La terre secourut la femme; et, ouvrant son sein, elle engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa gueule.

17. Le dragon entra en fureur contre la femme, et alla combattre le reste des gens de sa race qui gardent les commandements de Dieu, et qui persistent à rendre témoignage à Jésus-Christ.

18. Et il se tint sur le sable de la mer.

CHAPITRE XIII.

1. En même temps je vis monter de la mer une bête (1) qui avait sept têtes et dix cornes, avec des diadèmes sur ses cornes, et des noms pleins de blasphèmes sur ses têtes.

(1) Cette *bête* qui a sept têtes et dix cornes, est probablement la troupe entière des infidèles, des ennemis et des persécuteurs du peuple de Dieu, depuis le commencement jusqu'à la fin du monde. Les sept têtes, ce sont les rois, c'est-à-dire les principaux royaumes ou empires qui ont exercé ou qui exerceront un pouvoir tyrannique sur le peuple de Dieu. Le septième, qui les surpassera tous, sera l'antechrist et son empire. Les cornes sont le symbole de la puissance.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. La bête que je vis, ressemblait à une panthère, ses pieds étaient comme les pieds d'un ours, et sa gueule comme celle d'un lion. Le dragon lui donna sa force, et un grand pouvoir.

3. Et je vis l'une de ses têtes frappée comme d'un coup mortel. La blessure mortelle qu'elle avait reçue fut guérie aussitôt; et toute la terre, saisie d'admiration, se mit à la suite de la bête.

4. On adora le dragon qui avait donné son pouvoir à la bête; on adora aussi la bête. Qui est semblable à la bête? disaient-ils; et qui pourra soutenir la guerre contre elle?

5. On lui donna une bouche d'où il sortait des paroles d'orgueil et de blasphème. Le pouvoir d'agir l'espace de quarante-deux mois lui fut encore donné.

6. Ainsi elle ouvrit la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer contre son nom et son tabernacle (1), et contre ceux qui habitent le ciel.

7. De plus elle reçut le pouvoir de faire la guerre aux saints, et d'avoir l'avantage sur eux. On lui donna aussi pouvoir sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation;

8. et elle fut adorée de tous les habitants de la terre, de ceux dont les noms ne sont point écrits dès le commencement du monde dans le livre de vie de l'Agneau qui a été mis à mort (2).

9. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute.

10. Qui mènera en captivité, ira en captivité lui-même; qui fera périr par le glaive, il faut qu'il périsse lui-même par le glaive. Voici le temps de la constance et de la fidélité des saints.

11. Je vis ensuite monter de la terre une autre bête (3), qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau, et qui parlait comme le dragon.

12. Elle mettait en œuvre tout le pouvoir de la première bête à ses yeux, et obligeait la terre et ses habitants d'adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.

13. Elle opéra des choses très-prodigieuses, jusque-là même qu'à la vue des hommes elle fit descendre du ciel le feu en terre.

14. Et elle séduisit les habitants de la terre par les choses prodigieuses qu'elle eut le pouvoir de faire en présence de la bête, disant aux habitants de la terre qu'ils fissent une figure de la bête, qui, après avoir été frappée du glaive, ne laissait pas de vivre.

15. Elle eut encore le pouvoir d'animer la figure de la bête, et de faire mettre à mort tous ceux qui n'adore-

(1) Par *son tabernacle*, on doit entendre l'Eglise de Dieu et ses saints. — (2) L'Agneau a été immolé *dès le commencement du monde*, parce que, selon la prescience de Dieu, tous ceux qui ont été sauvés avant la loi de grâce, ne l'ont été qu'en vue des mérites anticipés de la passion et de la mort de Jésus-Christ. — (3) Par cette seconde bête, qui a deux cornes, on entend les prêtres païens et les magiciens; ils ont été les principaux promoteurs de l'idolâtrie et de la persécution.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

raient pas la figure de la bête.

16. Elle obligera tout le monde, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les personnes libres et les esclaves, d'avoir une marque à la main droite, ou au front;

17. en sorte que personne ne puisse acheter ou vendre, à moins que d'avoir la marque ou le nom de la bête, ou le nombre que fait son nom.

18. Il faut ici de la pénétration. Que celui qui a de l'intelligence suppute le nombre de la bête; car c'est le nombre d'un homme, et ce nombre est six cent soixante-six (1).

CHAPITRE XIV.

1. Je regardai ensuite; et voilà que l'Agneau était sur la montagne de Sion; et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui portaient écrit sur le front son nom et le nom de son Père.

2. J'entendis une voix qui venait du ciel, comme le bruit d'un torrent qui se déborde, et comme l'éclat d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis imitait le son des harpes touchées par des joueurs d'instruments.

3. On chantait comme un cantique nouveau devant le trône, devant les quatre animaux et les vieillards; et personne ne pouvait dire ce cantique, sinon ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de dessus la terre.

4. Ce sont ceux qui n'ont point terni leur pureté avec les femmes; car ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau, quelque part qu'il aille. Ils ont été rachetés d'entre les hommes comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau;

5. Il n'est point sorti de mensonge de leur bouche : aussi se trouvent-ils sans tache devant le trône de Dieu.

6. Après cela je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, toute tribu, toute langue et tout peuple;

7. et qui disait d'une voix forte : Craignez le Seigneur et honorez-le; car l'heure où il doit faire justice, est venue; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et la source des eaux.

8. Il fut suivi d'un autre ange qui dit : Elle est tombée, elle est tombée cette grande Babylone (2), qui a fait boire à toutes les nations du vin furieux de son impudicité.

9. Un troisième ange les suivit, qui dit d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête ou sa figure, s'il en reçoit la marque au front ou à la main;

10. celui-là boira aussi du vin de la colère de Dieu, détrempé d'autre vin pur dans la coupe de sa colère; et il sera tourmenté par le feu et par le soufre à la vue des saints Anges et de l'Agneau;

11. du lieu de leurs tourments il s'élèvera une fumée pendant les siècles des siècles; et il n'y a point de repos ni jour ni nuit pour ceux qui ont adoré la bête ou sa figure,

(1) Les lettres numérales de ce nom composeront ce nombre. — (2) Par Babylone, on entend Rome idolâtre et persécutrice.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

non plus que pour quiconque aura reçu la marque de son nom.

12. Voici le temps de la constance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

13. Au même temps j'ouïs une voix qui venait du ciel, et qui me dit : Ecrivez : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur (1) ; dès à présent l'Esprit leur dit de se reposer après leurs travaux ; car leurs œuvres les suivent.

14. Puis je levai les yeux ; et voilà une nue claire, et sur la nue une personne assise qui ressemblait au Fils de l'homme, et qui avait une couronne d'or sur la tête avec une faux tranchante en main.

15. Il sortit du temple un autre ange, qui cria d'une voix forte à celui qui était assis sur la nue : Servez-vous de votre faux, et moissonnez ; car il est temps de moissonner, parce que la moisson de la terre est mûre.

16. Celui qui était assis sur la nue, passa sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée.

17. Un autre ange sortit encore du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante.

18. Et de l'autel il sortit un autre ange qui avait pouvoir sur le feu. Il cria d'une voix forte à celui qui avait une faux tranchante : Servez-vous, dit-il, de votre faux tranchante, et coupez le raisin des vignes de la terre, parce que le raisin en est mûr.

19. L'ange passa aussitôt sa faux tranchante sur la terre ; et après en avoir coupé le raisin, il le jeta dans le grand pressoir de la colère de Dieu.

20. La vendange fut foulée dans le pressoir hors de la ville ; et du pressoir il sortit du sang qui allait jusqu'au frein des chevaux dans l'étendue de mille six cents stades.

CHAPITRE XV.

1. Je vis dans le ciel un autre grand et admirable prodige : sept anges qui avaient en main les sept dernières plaies, car c'est là le comble de la colère de Dieu.

2. Et je vis comme une mer qui avait la transparence du verre, et qui était mêlée de feu. Je vis aussi des vainqueurs de la bête, de sa figure et du nombre de son nom, qui étaient là sur cette mer transparente comme du verre, avec des harpes d'une harmonie divine ;

3. et qui chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : Vos œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ; vos démarches, Roi des siécles, sont conformes à la justice et à la vérité.

4. Qui ne vous craindra pas, Seigneur, et qui ne célèbrera pas les grandeurs de votre nom ? Car vous seul êtes plein de miséricorde ; aussi, toutes

(1) On entend ici ceux qui meurent en union avec le Seigneur, dans la foi et dans la charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

les nations viendront-elles se prosterner devant vous, parce que vos jugements éclatent.

5. Après je regardai, et voilà que dans le ciel s'ouvrit l'endroit du temple où est le tabernacle du témoignage.

6. En même temps les sept anges qui avaient en main les sept plaies, sortirent du temple vêtus d'une toile de lin fort nette et fort blanche, avec des ceintures d'or vers la poitrine.

7. Un des quatre animaux donna aux sept anges sept vases d'or pleins de la colère de Dieu qui vit dans les siècles des siècles;

8. Et une fumée remplit le temple à la présence de la majesté et de la vertu divine; et personne ne pouvait entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges eussent eu tout leur effet.

CHAPITRE XVI.

1. J'ENTENDIS une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et répandez sur la terre les sept vases de la colère de Dieu.

2. Le premier repartit aussitôt, et répandit sur la terre le vase qu'il tenait; et il vint un ulcère cruel et plein de malignité aux hommes qui avaient la marque de la bête, et à ceux qui en avaient adoré la figure.

3. Le second ange répandit son vase sur la mer; et elle devint comme le sang d'un corps mort, et tout ce qui avait vie dans la mer mourut.

4. Le troisième répandit son vase sur les rivières et sur les sources des eaux, et elles se tournèrent en sang.

5. J'entendis l'ange qui préside aux eaux parler de la sorte : Vous êtes juste, Seigneur, vous qui êtes et qui étiez; vous êtes saint, d'avoir rendu un jugement tel que celui-là;

6. car ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, et vous leur avez donné du sang à boire; aussi est-ce là ce qu'ils méritent.

7. J'ouïs encore un autre ange du côté de l'autel qui disait : Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, vos jugements sont pleins de vérité et de justice.

8. Le quatrième ange répandit son vase sur le soleil; et le soleil reçut la force de tourmenter par un chaud brûlant.

9. Les hommes furent brûlés de chaleurs excessives; et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui disposait de ces plaies, bien loin de faire pénitence pour lui rendre gloire.

10. Le cinquième ange répandit son vase sur le trône de la bête, dont le royaume fut aussitôt couvert de ténèbres; et du chagrin qu'en eurent les hommes, ils se mirent la langue en morceaux;

11. ils blasphémèrent le Dieu du ciel par la violence des douleurs que leur causaient leurs plaies, et ne firent pas pénitence de leurs crimes.

12. Le sixième ange répandit son vase sur l'Euphrate ce grand fleuve; et il le mit à sec, pour préparer un chemin aux rois de l'Orient.

13. En même temps je vis trois esprits immondes, en forme de grenouilles, qui

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sortaient de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète.

14. Car ce sont des esprits de démons, qui font des choses prodigieuses, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les réunir pour combattre au grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses habits, de crainte d'aller tout nu, et qu'on ne vienne à voir ce qu'il a de honteux.

16. Et il assemblera ces rois dans le lieu qui s'appelle en hébreu Armagedon (1).

17. Le septième ange répandit son vase dans l'air; et il sortit du temple une voix forte qui venait du trône et qui dit : C'en est fait.

18. A l'heure même il se forma des éclairs et des tonnerres avec des éclats de voix; il se fit aussi un tremblement de terre fort grand, et tel qu'on n'en a jamais vu de pareil depuis qu'il y a des hommes sur la terre.

19. La grande cité s'en alla en trois parties : les villes des nations furent renversées; et Dieu se ressouvint de Babylone la grande, pour lui faire boire la coupe du vin de son indignation et de sa colère.

20. Toutes les îles disparurent, et il ne se trouva plus de montagnes.

21. Il tomba du ciel sur les hommes une grêle de la pesanteur d'un talent, et les hommes blasphémèrent contre Dieu à cause de cette plaie de grêle, parce qu'elle était excessivement grande.

CHAPITRE XVII.

1. Dans ce temps vint un des sept anges qui tenaient les sept vases, et il me parla en ces termes : Venez, je vous ferai voir la condamnation de la grande prostituée, qui a son siége sur une grande étendue d'eaux;

2. Les rois de la terre ont eu d'infâmes commerces avec elle; et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de son impudicité.

3. Alors il m'emporta en esprit dans le désert; et je vis une femme qui était sur une bête couverte d'écarlate, chargée de noms pleins de blasphèmes, ayant sept têtes et dix cornes.

4. La femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, toute brillante d'or, de pierreries et de perles, tenant à la main une coupe d'or pleine des abominations et des ordures de sa vie impudique;

5. et pour nom elle avait écrit sur le front, le mystère, Babylone (2) la grande, la mère des impudicités et des abominations de la terre.

6. Je la vis cette femme qui était enivrée du sang des saints et du sang des martyrs de Jésus; et la voyant, je fus extraordinairement surpris.

(1) C'est-à-dire la *montagne de Magedon;* et comme les Israélites y avaient essuyé plusieurs défaites. Magedon signifiait malheur, extermination. — (2) On peut entendre ici soit la puissance de l'enfer en général, soit, en particulier, la ville de Rome païenne, qui, pendant trois cents ans, persécuta l'Eglise, et fut le siége principal de l'empire et de l'idolatrie.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

7. D'où vient que vous êtes surpris? me dit l'Ange. Je vous découvrirai le mystère de la femme, et de la bête à sept têtes et à dix cornes, qui la porte.

8. La bête que vous venez de voir (1), a été, et n'est plus. Elle montera du fond de l'abîme, et elle périra sans ressource. Et parmi les habitants de la terre, ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès la création du monde, seront tout surpris, voyant que la bête qui était n'est plus.

9. C'en est ici le sens, qui demande beaucoup de pénétration. Les sept têtes, ce sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise, ce sont aussi les sept rois.

10. Il y en a cinq de morts, et un en vie; l'autre n'est pas encore venu; et quand il sera venu, il ne doit pas durer longtemps.

11. La bête qui était, et qui n'est plus, fait elle-même la huitième; elle vient néanmoins des sept, et elle s'en va périr.

12. Les dix cornes que vous avez vues, ce sont dix rois (2) qui n'ont pas encore pris possession du royaume, mais qui, après la bête, auront, comme rois, le pouvoir en main pour un peu de temps.

13. Ces rois n'ont qu'un même dessein, et ils feront part à la bête de leurs forces et de leur puissance.

14. Ils feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau remportera la victoire sur eux; parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois; ceux qui l'accompagnent sont des gens qu'il a appelés, qu'il a choisis et qui sont fidèles.

15. L'ange me dit ensuite : Les eaux que vous avez vues, où la prostituée a son siége, ce sont les peuples, les nations et les langues.

16. Pour les dix cornes que vous avez vues à la bête, ce sont les ennemis de la prostituée, qui la désoleront, la dépouilleront, mangeront sa chair et la feront consumer par le feu.

17. Car Dieu leur a inspiré d'exécuter ce qu'il lui plaît, et de faire part de leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu s'accomplissent.

18. Et la femme que vous avez vue est la grande cité, qui tient sous son empire les rois de la terre.

CHAPITRE XVIII.

1. Après cela je vis descendre du ciel un autre ange qui avait un grand pouvoir; et l'éclat de sa gloire se répandit sur la terre.

2. Et il s'écria de toute sa force : Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande; elle est devenue un repaire de démons, la retraite de tous les oiseaux immondes et dont on a horreur;

(1) Cette Rome païenne, cruelle, enivrée du sang des saints, ne sera plus; elle sera devenue une Rome chrétienne. — (2) Dix royaumes plus petits, ennemis aussi de l'Eglise de Jésus-Christ; ils doivent néanmoins être les instruments de la justice de Dieu pour la punition de Babylone. Quelques-uns entendent ceci des Goths, des Vandales, des Huns et d'autres nations barbares, qui détruisirent l'empire romain.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. parce que toutes les nations ont bu du vin furieux de son impudicité; les rois de la terre ont eu d'infâmes commerces avec elle, et les négociants de l'univers sont devenus riches des profusions qu'elle a faites pour ses plaisirs.

4. J'entendis une autre voix qui venait du ciel, et qui dit: Retirez-vous-en, mon peuple, de peur d'être complices de ses crimes, et d'avoir part à ses plaies.

5. Car ses crimes sont allés jusqu'au ciel, et le Seigneur s'est souvenu de ses iniquités.

6. Rendez-lui la pareille, et payez-la au double selon ses œuvres; dans la coupe même où elle a versé à boire, versez-lui-en deux fois autant.

7. Autant qu'elle s'est donné de gloire, et qu'elle a été dans les délices, faites-lui souffrir autant de douleurs et de tristesse; car elle dit en elle-même: Je suis reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai rien qui m'afflige.

8. C'est pour cela qu'en un même jour viendront les plaies qui lui sont destinées, la mortalité, l'affliction, la famine, et qu'elle sera consumée par le feu; parce que Dieu, qui la jugera, est puissant.

9. Les rois de la terre qui ont eu d'infâmes commerces avec elle, et qui ont vécu dans les délices, la pleureront; et lorsqu'ils verront la fumée de l'incendie qui la consumera, ils feront éclater leur douleur;

10. se tenant éloignés par la crainte de ses supplices, et disant: Babylone, ville si grande et si puissante, quel malheur! quel malheur pour toi que l'arrêt de ta condamnation soit venu tout à coup!

11. Les négociants de la terre la pleureront aussi, et seront dans l'affliction, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises;

12. ces marchandises d'or et d'argent, les pierreries, les perles, le fin lin, la pourpre, la soie, l'écarlate; toute sorte de bois odoriférant, toute sorte de meubles d'ivoire, de pierres de prix, d'airain, de fer et de marbre,

13. le cinnamome, les parfums, les eaux de senteur, l'encens, le vin, l'huile, la fleur de farine, le froment, les bêtes de charge, les brebis, les chevaux, les chariots, les esclaves et la vie de ces hommes.

14. Les fruits pour lesquels tu avais eu tant de goût, t'ont été enlevés; tout ce qui fait la délicatesse et la magnificence de la table est perdu pour toi, et il ne s'en trouvera plus rien.

15. Les marchands de ces sortes de choses, qui se sont enrichis, se tiendront éloignés d'elle par la crainte de ses supplices, s'abandonnant aux larmes et à la douleur,

16. et disant: Quel malheur, quel malheur pour cette grande cité qui s'habillait de fin lin, de pourpre, d'écarlate, et qui était toute brillante d'or, de pierres précieuses et de perles,

17. que tant de richesses se soient évanouies tout à coup! Tous les pilotes, tous les gens qui naviguent sur les lacs, les matelots et ceux qui trafiquent sur mer, se sont tenus éloignés;

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. et jetant des cris à la vue du lieu de son embrasement, ils ont dit : Quelle ville était semblable à cette grande cité ?

19. Ils se sont couvert la tête de poussière; et jetant des cris, pleurant et gémissant, ils ont dit : Quel malheur, quel malheur que cette grande cité, dans laquelle tous ceux qui avaient des vaisseaux sur mer, devenaient riches du gain qu'ils faisaient avec elle, ait été détruite tout à coup !

20. Ciel, réjouissez-vous-en; et vous aussi, saints apôtres et saints prophètes; car Dieu vous a fait justice d'elle.

21. Alors un ange d'une grande force prit une pierre de la grosseur d'une meule, et la jeta dans la mer en disant : C'est avec la même violence que sera précipitée Babylone cette grande cité, et on ne la trouvera plus désormais.

22. On n'entendra plus chez toi le concert des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûtes et des trompettes; nul ouvrier, de quelque art que ce soit, ne se trouvera plus chez toi, et le bruit de la meule ne s'y fera plus entendre;

23. la lumière des lampes n'éclairera plus chez toi: on n'y entendra plus la voix de l'époux et de l'épouse; parce que les grands de la terre étaient devenus tes marchands; parce que tes breuvages empoisonnés ont jeté dans l'égarement toutes les nations.

24. On a même trouvé chez elle le sang des prophètes, des saints, et de tous ceux qui ont été mis à mort sur la terre.

CHAPITRE XIX.

1. Après cela j'entendis comme la voix de plusieurs troupes de gens qui étaient dans le ciel et qui disaient : Alleluia; c'est à notre Dieu qu'appartient la qualité de Sauveur, la gloire et la puissance;

2. parce que ses jugements sont pleins de vérité et de justice. Il a jugé la grande prostituée qui a corrompu toute la terre par ses impudicités; et il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle a répandu de sa propre main.

3. Et ils dirent une seconde fois : Alleluia. Et la fumée de l'incendie qui l'a consumée, s'élèvera dans tous les siècles des siècles.

4. Au même temps les vingt-quatre vieillards se prosternèrent sur les quatre animaux; et adorant Dieu qui était assis sur le trône, ils dirent : Amen, Alleluia.

5. Et il sortit du trône une voix qui dit : Donnez des louanges à notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands.

6. J'entendis alors comme la voix d'une grande troupe de gens, comme le bruit d'un torrent qui se déborde, et comme l'éclat de grands tonnerres. Ils disaient : Alleluia, car le Seigneur notre Dieu tout-puissant a pris possession de son royaume.

7. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, et rendons-lui gloire; parce que le temps des noces de l'Agneau

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

est venu, et que son épouse est toute parée.

8. On lui a permis de se revêtir de fin lin d'une blancheur éclatante; car le fin lin ce sont les bonnes œuvres des saints.

9. Il me dit ensuite : Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appelés au banquet des noces de l'Agneau. Il me dit de plus : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Au moment je me jetai à ses pieds pour : l'adorer; mais il me dit Gardez-vous bien de le faire (1). Je suis serviteur aussi bien que vous l'êtes, vous et vos frères qui out en eux le témoignage de Jésus. Adorez Dieu; car l'esprit de prophétie est un témoignage de Jésus.

11. Je vis alors le ciel ouvert, et il parut un cheval blanc. Celui qui était dessus s'appelait le Fidèle et le Véritable; aussi juge-t-il et combat-il avec équité.

12. Ses yeux avaient tout l'éclat du feu, et il avait à la tête plusieurs diadèmes, avec un nom écrit dont personne que lui n'a l'intelligence.

13. Il était revêtu d'une robe teinte dans le sang; et le nom qu'il porte, c'est le Verbe de Dieu.

14. Les armées célestes le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus de fin lin fort blanc et fort net.

15. il lui sort de la bouche un glaive à deux tranchants, pour en frapper les nations; et il les gouvernera avec un sceptre de fer. C'est lui qui foule la vendange dans le pressoir du vin de la fureur et du courroux de Dieu tout-puissant.

16. Et ces paroles sont écrites sur son vêtement et sur sa cuisse : Le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

17. Après je vis un ange qui était dans le soleil, et qui, criant d'une voix forte, dit à tous les oiseaux qui volaient par le milieu de l'air : Venez, et rassemblez-vous pour le festin que Dieu va vous faire;

18. afin que vous mangiez la chair des rois, la chair des capitaines, la chair des braves, la chair des chevaux et de leurs cavaliers, enfin la chair de toutes sortes de gens, libres et esclaves, petits et grands.

19. Je vis en même temps la bête et les rois de la terre, avec leurs troupes assemblées, pour livrer bataille à celui qui était monté sur le cheval, et à son armée.

20. La bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait en sa présence des choses prodigieuses, par où il avait séduit ceux qui ont reçu la marque de la bête, et qui en ont adoré la figure. L'un et l'autre furent jetés tout vifs dans l'étang du feu de soufre.

21. Le reste des gens périt par l'épée du cavalier, laquelle sortait de sa bouche; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

CHAPITRE XX.

1. Je vis encore un ange qui descendait du ciel, et qui tenait la clef de l'abîme, avec une grande chaîne à la main.

(1) Saint Augustin, *l.* 20 *contra Faust.*, c. 21, croit que cet ange apparut si plein de gloire, que saint Jean le prit pour Dieu même, et que, pour cela, il voulait lui rendre un honneur divin.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Il prit le dragon, cet ancien serpent qui est le démon et Satan, et il l'enchaîna (1) pour mille ans (2).

3. Il le précipita dans l'abîme, et l'y enferma sous le sceau; afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient finis; après quoi on doit le déchaîner pour un peu de temps.

4. Je vis ensuite des trônes, où se mirent des personnes à qui le pouvoir de juger fut donné. Je vis aussi les âmes de ceux à qui on a coupé la tête en haine du témoignage rendu à Jésus et de la parole de Dieu, de ceux qui n'ont point adoré la bête ni sa figure, qui n'ont point reçu sa marque au front ou à la main. Ils vécurent et ils régnèrent avec Jésus-Christ durant mille ans.

5. Les autres morts ne commencèrent à régner qu'au bout de mille ans : c'est là la première résurrection.

6. Heureux et saint celui qui a part dans la première. La seconde mort n'a point d'empire sur eux; mais ils seront prêtres de Dieu et de Jésus-Christ, et ils règneront avec lui l'espace de mille ans.

7. Au bout de mille ans, Satan sera tiré de sa prison; il viendra séduire les nations des quatre coins de la terre, les peuples de Gog et de Magog; et il les rassemblera pour le combat, ces nations, aussi nombreuses qu'est le sable de la mer.

8. Elles inondèrent toute la terre, elles investirent le camp des saints et la cité bien-aimée.

9. Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui les dévora; et le démon qui les séduisait fut précipité dans l'étang de feu et de soufre, où la bête

10. et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.

11. Je vis aussi un grand trône d'une blancheur éclatante, et une personne assise dessus, et devant qui la terre et le ciel s'enfuirent, et ils ne trouvèrent point où se placer.

12. Je vis de plus devant le trône les morts grands et petits, et des livres furent ouverts. On en ouvrit encore un autre, qui est le livre de vie; et les morts furent jugés chacun selon ses œuvres, sur ce qui était écrit dans les livres.

13. La mer rendit ce qu'elle avait de morts dans son sein. La mort et l'enfer rendirent aussi ce qu'ils avaient de morts; et tous furent jugés selon leurs œuvres.

14. L'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu : c'est là la seconde mort.

15. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut précipité dans l'étang de feu.

(1) Le pouvoir de Satan a été très-restreint par la passion de Jésus-Christ. — (2) C'est-à-dire pour tout le temps du nouveau Testament; mais surtout depuis le temps de la destruction de *Babylone* ou Rome païenne, jusqu'aux nouveaux efforts de *Gog* et *Magog* contre l'Eglise, vers la fin du monde. Pendant ce temps, les âmes des martyrs et des saints vivent et règnent avec Jésus-Christ dans le ciel; c'est là la *première résurrection*, qui est celle de l'âme à la vie de la gloire, comme la seconde résurrection sera celle du corps au jour du jugement général.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE XXI (1).

1. Alors je vis un ciel tout nouveau et une terre toute nouvelle (2). Car le ciel et la terre d'auparavant avaient disparu, et il n'y avait plus de mer.

2. Et moi Jean, je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, que Dieu faisait descendre du ciel, et qui était mise en ordre comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

3. J'entendis à l'heure même une voix forte qui venait du trône, et qui dit : C'est ici le tabernacle de Dieu parmi les hommes, et il y habitera avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même qui demeurera avec eux, sera leur Dieu;

4. et Dieu essuiera de leurs yeux toutes les larmes; et il n'y aura plus de mort; il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni douleur; parce que le premier état des choses est passé.

5. Celui qui était assis sur le trône parla ainsi : Voilà que je renouvelle toutes choses. Et il me dit à moi : Ecrivez; car ces paroles sont très-dignes de foi et pleines de vérité.

6. Il me dit encore : Tout est fini. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je lui donnerai à boire de la source de l'eau vive; et ce sera gratuitement.

7. Le vainqueur possèdera ceci : je serai son Dieu, et il sera mon fils.

8. Pour ceux qui sont vaincus par la crainte, pour les incrédules, pour les hommes abandonnés aux vices exécrables, pour les homicides, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, pour tous les gens de mauvaise foi, leur partage sera dans l'étang de soufre enflammé : c'est là la seconde mort.

9. Alors un des sept anges qui tenaient les vases pleins des sept dernières plaies s'approcha et me parla de la sorte: Venez, et je vous montrerai l'Epouse destinée à l'Agneau.

10. Au même instant, il me porta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra Jérusalem la sainte cité, que Dieu faisait descendre du ciel.

11. Elle avait un éclat tout divin; et ce qui l'éclairait était semblable à une pierre précieuse, telle qu'une pierre de jaspe qui serait comme un cristal.

12. Elle avait aussi une grande et haute muraille avec douze portes, et douze anges aux portes, sur lesquelles il y avait des noms écrits : ce sont les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

13. Trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois au midi, et trois à l'occident.

14. La muraille de la ville avait douze pierres fondamen-

(1) Après avoir représenté à la fin du chapitre précédent le jugement dernier, qui décidera du sort éternel des élus et des réprouvés, saint Jean dépeint sous l'image sensible d'une ville qu'il appelle la nouvelle Jérusalem, figurée par l'ancienne Jérusalem, capitale du peuple juif, la gloire du ciel, c'est-à-dire l'assemblée des élus, et le bonheur éternel dont ils jouiront après la résurrection, bonheur dont les méchants seront exclus, pour être tourmentés éternellement. — (2) Ayant été changés, non quant à leur substance, mais quant à leurs qualités.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tales, sur lesquelles étaient les noms des douze apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui me parlait tenait une canne d'or pour mesurer la cité, ses portes et ses murs.

16. La cité est bâtie en carré, et la longueur en égale la largeur. Avec sa canne d'or il mesura le tour de la cité, lequel était de douze mille stades. La longueur, la hauteur et la largeur y sont égales partout.

17. Ensuite mesurant la muraille, il la trouva de cent quarante-quatre coudées, à se servir de la mesure des hommes (1), qui est celle dont se servait l'ange.

18. La muraille était bâtie de pierre de jaspe; pour la ville, elle était d'un or pur semblable à du verre fort net.

19. Et les fondements du mur de la cité étaient enrichis de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude.

20. Le cinquième de sardoine, le sixième de cornaline, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.

21. Les douze portes sont douze perles, une pour chaque porte; et chaque perle faisait une porte. La place publique de la ville était d'un or pur semblable au verre le plus transparent.

22. Je n'y vis point de temple; car le Seigneur, le Dieu tout-puissant en est le temple, et l'Agneau l'est aussi.

23. La cité n'a besoin ni de soleil ni de lune qui l'éclairent; parce que l'éclat de la Divinité l'a remplie de lumière, et que l'Agneau y sert de flambeau.

24. Les nations marcheront à la faveur de sa lumière; et les rois de la terre y viendront offrir ce qu'ils ont de gloire et d'honneur.

25. Ses portes ne se fermeront aucun jour; car il n'y aura point là de nuit.

26. Et on y viendra offrir ce que les nations ont de gloire et d'honneur.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'engage dans l'abomination ou dans la fausseté, mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

CHAPITRE XXII.

1. Après il me montra un fleuve d'eau vive clair comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de la place publique et sur les deux bords du fleuve était l'arbre de vie qui porte douze fois, donnant tous les mois du fruit; et les feuilles de l'arbre servent à rendre la santé aux nations.

3. Il n'y aura plus rien là qui soit digne d'anathème; mais Dieu et l'Agneau y auront leur trône, et ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, et son nom sera écrit sur leur front.

(1) *Selon la mesure des hommes.* Ce sens parait être la vraie signification de ces paroles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront pas besoin de la lumière des lampes, ni de celle du soleil; parce que Dieu le Seigneur les éclairera, et ils règneront dans les siècles des siècles.

6. Il me dit ensuite : Ces paroles sont très-dignes de foi et pleines de vérité. Dieu le Seigneur qui inspire les Prophètes a envoyé son ange pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.

7. Voilà que je viens en diligence. Heureux celui qui observe ce que dit la prophétie de ce livre.

8. C'est moi Jean qui ai ouï ces choses, et qui les ai vues. Après les avoir ouïes et les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'Ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire; car je suis serviteur aussi bien que vous l'êtes, et que le sont vos frères les prophètes et ceux qui observent ce que dit la prophétie de ce livre. Adorez Dieu.

10. Il me dit de plus : Ne mettez point sous le sceau ce que dit la prophétie de ce livre; car le temps est proche (1).

11. Celui qui fait tort aux autres, qu'il leur fasse encore tort; celui qui est souillé, qu'il se souille encore plus; celui qui est juste, qu'il devienne encore plus juste; celui qui est saint, qu'il se sanctifie encore davantage (2).

12. Voilà que je viens sans délai; et la récompense que j'ai à donner est avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

(1) Tout le temps des choses humaines est très-court, si on le compare à l'éternité. Quant au temps où les prédictions suprêmes doivent s'accomplir, nous ne le savons pas d'une manière certaine, comme il paraît par les différentes opinions soit des anciens Pères, soit des interprètes modernes. Plusieurs pensent que beaucoup de choses mentionnées depuis le chapitre IV jusqu'à la fin ne s'accompliront que peu de temps avant la fin du monde; d'autres croient que la plupart de ces choses, et surtout la chute de la perverse Babylone, arrivèrent lorsque le paganisme fut vaincu par la destruction de Rome païenne et de ses empereurs païens et persécuteurs. Parmi ces interprétations, voyez le savant Bossuet dans son Traité sur ce livre, et le P. Lallemant dans ses Notes sur l'Apocalypse même, tome XII. Il dit, dans sa Préface, que ceci peut être regardé comme l'opinion suivie par les savants. Enfin d'autres pensent que le dessein de saint Jean était de représenter, par des métaphores et des allégories, les tentatives et les persécutions des méchants contre les serviteurs de Dieu; la punition qui fondrait bientôt sur Babylone, c'est-à-dire sur le monde pervers en général; la récompense et le bonheur éternels que Dieu a réservés pour les pieux habitants de Jérusalem, c'est-à-dire pour ses fidèles serviteurs, après les courtes épreuves et les tribulations de cette vie mortelle. En attendant, nous recueillons beaucoup d'instructions et d'avertissements dont nous pouvons profiter, et que nous comprendrons assez; mais nous ne devons pas appliquer ces prédictions à des événements particuliers: car, comme saint Jérôme l'observe, l'Apocalypse contient autant de mystères que de paroles, ou plutôt des mystères sont renfermés dans chaque parole. — (2) Je laisserai, dit Dieu, jusqu'au temps de la tribulation, celui qui fait mal continuer à faire mal; je saurai bien lui en demander compte au temps établi dans les conseils de ma justice. Mais pour les bons, qui aiment la justice, que la crainte des méchants ne les empêche pas de se sanctifier toujours davantage, parce que le temps de ma venue est imminent, où je distribuerai les récompenses et les peines.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

13. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Heureux ceux qui lavent leurs robes dans le sang de l'Agneau, pour avoir droit sur l'arbre de vie, et pour entrer dans la cité par les portes.

15. Hors de ce lieu-là les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, les idolâtres, et quiconque aime la fausseté et la met en usage.

16. Moi, Jésus, je vous ai envoyé mon ange pour vous attester dans les Eglises la vérité de ces choses. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante du matin (1).

17. L'esprit et l'épouse disent : Venez. Que celui qui les entend dise : Venez. Que celui qui a soif vienne; et que celui qui voudra prenne gratuitement l'eau qui donne la vie.

18. Car je déclare à quiconque écoute ce que dit la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies marquées dans ce livre.

19. Et si quelqu'un retranche de ce que dit le livre de cette prophétie, Dieu retranchera du livre de vie, de la cité sainte, et de ce qui est écrit dans ce livre, la part qui le regardait.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens bientôt. Ainsi soit-il. Venez, Seigneur Jésus.

21. La grâce de Jésus-Christ notre Seigneur soit avec vous tous. Amen.

(1) Jésus-Christ, en se faisant connaître sous les mêmes qualités que lui ont données les prophètes, montre ce qu'il y a de conformité entre leurs écrits, reconnus hautement pour divins, et celui de saint Jean, le dernier des livres inspirés dans l'ordre du Canon, et le dernier absolument des livres prophétiques. La qualité d'*Etoile du matin* lui convient particulièrement, d'autant que, par sa venue, il a dissipé les ténèbres de l'infidélité et les ombres du culte figuratif. Voir le chapitre XXIV du livre des Nombres, où Balaam prédit de lui qu'*une étoile sortira de Jacob*, et le chapitre VII de Zacharie, où il est marqué que son nom est l'*Orient*.

FIN

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TABLE

DES ÉPITRES ET ÉVANGILES

QUI SE LISENT A LA MESSE

PENDANT TOUTE L'ANNÉE

SELON LE MISSEL ROMAIN.

On n'a point marqué les Épitres tirées de l'ancien Testament
Les Fêtes qui ne sont point universelles sont désignées par un *.

PROPRE DU TEMPS.

L'AVENT.

Ier *Dimanche.*

Ep. Rom., XIII, 11-14. 302
Ev. S. Luc, XXI, 25-33. 155

IIe Dimanche.

Ep. Rom., XV, 4-13. 305
Ev. S. Matth., XI, 2-10. 19

IIIe Dimanche.

Ep. Philipp., IV, 4-7. 383
Ev. S. Jean, I, 19-28. 167

Mercr. des Quatre-Temps.

Ev. S. Luc, I, 26-38. 104

Vendredi des Quatre-Temps.

Ev. S. Luc, I, 39-47. *Ibid.*

Samedi des Quatre-Temps.

Ep. II Thess., II, 1-8. 399
Ev. S. Luc, III, 1-6. 109

IVe Dimanche.

Ep. I Cor., IV, 1-5. 314
Ev. S. Luc, III, 1-6. 109

DÉCEMBRE.

24. *Veille de Noël.*

Ep. Rom., I, 1-6. 279
Ev. S. Matth., I, 18-21. 2

25. *Jour de Noël.*

Ire Messe, à minuit.

Ep. Tite II, 11-15. 419
Ev. S. Luc, II, 1-14. 106

IIe Messe, à l'aurore.

Ep. Tite, III, 4-7. 419
Ev. Luc, II, 15-20. 107

IIIe Messe, au jour.

Ep. Hebr., I, 1-12. 423
Ev. S. Jean, I, 1-14. 166

A la fin de la Messe.

Ev. S. Matth., II, 1-12. 2

26. *S. Etienne, 1er mart.*

Lect., Act., VI, 8-10, 229
et VII, 54-59. 233
Ev. S. Matth., XXIII, 34-39. 49

27. *S. Jean, apôtre et évangéliste.*

Ev. S. Jean, XXI, 19-24. 215

28. *Les SS. Innocents, martyrs.*

Lect., Apoc., XIV, 1-5. 504
Ev. S. Matth., II, 13-18. 3

29. *S. Thomas, évêque et martyr.*

Ep. Hebr., V, 1-6. 42
Ev. S. Jean, X, 11-16. 191

Dimanche dans l'Octave de Noël.

Ep. Gal., IV, 1-7. 362
Ev. S. Luc, II, 33-40. 108

Pendant l'Oct. de Noël.

Ep. Tite, III, 4-7. 419
Ev. S. Luc, II, 15-20. 107

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

31. *S. Silvestre, pape.*
Ep. II Tim., IV, 1-8. 415
Ev. S. Luc, XII, 35-40. 136

JANVIER.

1. *Circoncision de N.-S. Jésus-Christ.*
Ep. Tite, II, 11-15. 419
Ev. S. Luc, II, 21. 107

Le 2, le 3 et le 4, comme au 26, au 27 et au 28 décembre.

5. *Veille de l'Épiphanie.*
Ep. Gal., IV, 1-7. 362
Ev. S. Matth., II, 19-23. 3

6. *Épiphanie.*
Ev. S. Matth., II, 1-12. 2

Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie.
Ep. Rom., XII, 1-5. 300
Ev. S. Luc, II, 42-52. 109

13. *Octave de l'Épiph.*
Ev. S. Jean, I, 29-34. 168

IIe Dim. après l'Épiph.
Ep. Rom., XII, 6-16. 301
Ev. S. Jean, II, 1-11. 169

Le même jour.
Le saint Nom de Jésus.
Leç. Act., IV, 8-12. 224
Ev. S. Luc, II, 21. 107

IIIe Dim. après l'Épiph.
Ep. Rom. XII, 16-21. 301
Ev. S. Matth., VIII, 1-13. 13

IVe Dim. après l'Épiph.
Ep. Rom., XIII, 8-10. 302
Ev. S. Matth., VIII, 23-27. 14

Ve Dim. après l'Épiph.
Ep. Col., III, 12-17. 389
Ev. S. Matth., XIII, 24-30. 26

VIe Dim. après l'Épiph.
Ep. I Thess., I, 2-10. 392
Ev. S. Matth., XIII, 31-35. 26

Dim. de la Septuagésime.
Ep. I Cor., IX, 24-27, et X, 1-5. 323
Ev. S. Matth., XX, 1-16. 39

Mardi.
* *La Prière de N.-S. J.-C. au jardin des Oliviers.*
Ep. Hebr., V, 5-10. 428
Ev. S. Luc, XXII, 39-44 158

Dim. de la Sexagésime.
Ep. II Cor., XI, 19-33, et XII, 1-9. 353
Ev. S. Luc, VIII, 4-15. 122

Mardi.
* *La Passion de N.-S. J.-C.*
Ev. S. Jean, XIX, 28-35. 211

Dim. de la Quinquag.
Ep. I Cor., XIII, 1-13. 329
Ev. S. Luc, XVIII, 31-43. 149

CARÊME

Mercredi des Cendres.
Ev. S. Matth., VI, 16-21. 11

Jeudi.
Ev. S. Matth., VIII, 5-13. 13

Vendredi.
Ev. S. Matth., V, 43-48, et VI, 1-4. 9

Le même jour.
* *La sainte Couronne d'épines de N.-S. J.-C.*
Ev. S. Jean, XIX, 1-5. 210

Samedi.
Ev. S. Marc, VI, 47-56. 78

Ier Dimanche.
Ep. II Cor., VI, 1-10. 345
Ev. S. Matth., IV, 1-11. 5

Lundi.
Ev. S. Matth , XXV, 31-46. 54

Mardi.
Ev. S. Matth., XXI, 10-17. 42

Mercredi des Quatre-Temps.
Ev. S. Matth., XII, 38-50. 23

Jeudi.
Ev. S. Matth., XV, 21-28. 30

Vendredi des Quatre-Temps.
Ev. S. Jean, V, 1-15. 175

Le même jour.
* *La Lance et les Clous de N.-S. J.-C.*
Ev. S. Jean, XIX, 28-35. 211

Samedi des Quatre-Temps.
Ep. I Thess., V, 14-23. 397
Ev. S. Matth., XVII, 1-9. 34

IIe Dimanche.
Ep. I. Thess., IV, 1-7. 395
Ev. S. Matth., XVII, 1-9. 34

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Lundi.
Ev. S. Jean, VIII, 21-29. 186
Mardi.
Ev. S. Matth., XXIII, 1-12. 47
Mercredi.
Ev. S. Matth., XX, 17-28. 40
Jeudi.
Ev. S. Luc, XVI, 19-31. 145
Vendredi.
Ev. S. Matth., XXI, 33-46. 44
Le même jour.
* *Le saint Suaire de N.-S. J.-C.*
Ev. S. Marc, XV, 42-46. 100
Samedi.
Ev. S. Luc, XV, 11-32. 142
IIIe Dimanche.
Ep. Ephés., V, 1-9. 374
Ev. S. Luc, XI, 14-28. 131
Lundi.
Ev. S. Luc, IV, 23-30. 112
Mardi.
Ev. S. Matth., XVIII, 15-22. 36
Mercredi.
Ev. S. Matth., XV, 1-20. 29
Jeudi.
Ev. S. Luc, IV, 38-44. 113
Vendredi.
Ev. S. Jean, IV, 5-42. 173
Le même jour.
* *Les 5 Plaies de N.-S. J.-C.*
Ev. S. Jean, XIX, 28-35. 211
Samedi
Ev. S. Jean, VIII, 1-11. 184
IVe Dimanche.
Ep. Gal., IV, 22-31. 363
Ev. S. Jean, VI, 1-15. 178
Lundi.
Ev. S. Jean, II, 13-25. 170
Mardi.
Ev. S. Jean, VII, 14-31. 182
Mercredi.
Ev. S. Jean, IX, 1-38. 188
Jeudi.
Ev. S. Luc, VII, 11-16. 119
Vendredi.
Ev. S. Jean, XI, 1-45. 192
Le même jour.
* *Le très-précieux Sang de N.-S. J.-C.*
Ev. S. Jean, XIX, 30-35. 211

Samedi.
Ev. S. Jean, VIII, 12-20. 185
Dim. de la Passion.
Ep. Hébr. IX, 11-15. 435
Ev. S. Jean, VIII, 46-59. 187
Lundi.
Ev. S. Jean, VII, 32-39. 183
Mardi.
Ev. S. Jean, VII, 1-13. 182
Mercredi.
Ev. S. Jean, X, 22-38. 191
Jeudi.
Ev. S. Luc, VII, 36-50. 120
Vendredi.
Ev. S. Jean, XI, 47-54. 195
Le même jour.
* *Les Sept Douleurs de la B. V. M.*
Ev. S. Jean, XIX, 25-27. 211
Samedi.
Ev. S. Jean, XII, 10-36. 196
Le Dim. des Rameaux.
A la bénédiction des Palmes.
Ev. S. Matth., XXI, 1-9. 41
A la Messe.
Ep. Philipp., II, 5-11. 380
Pass. S. Matth., XXVI, XXVII. 55
Lundi-Saint.
Ev. S. Jean, XII, 1-9. 195
Mardi-Saint.
Pass. S. Marc, XIV et XV. 94
Mercredi-Saint.
Passion S. Luc, XXII et XXIII, jusqu'au ỳ. 53. 156
Jeudi-Saint.
Ep. I Cor., XI, 20-32. 326
Ev. S. Jean, XIII, 1-15. 198
Vendredi-Saint.
Pass. S. Jean, XVIII et XIX. 207
Samedi-Saint.
Ep. Coloss., III, 1-4. 388
Ev. S. Matth., XXVIII, 1-7. 63
Jour de Pâques.
Ep. I Cor., V, 7 et 8. 316
Ev. S. Marc, XVI, 1-7. 100
Lundi
Leç. Act., X, 37-43. 240
Ev. S. Luc, XXIV, 13-35. 163
Mardi.
Leç. Act., XIII, 26-33. 245
Ev. S. Luc, XXIV, 36-47. 163

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Mercredi.
Leç. Act., III, 13-19. 223
Ev. S. Jean, XXI, 1-14. 214
Jeudi.
Leç. Act., VIII, 26-40. 234
Ev. S. Jean, XX, 11-18. 213
Vendredi.
Ep. I S. Pierre, III, 18-22. 461
Ev.S.Matth., XXVIII, 16-20. 64
Samedi in Albis.
Ep. I S. Pierre, II, 1-10. 458
Ev. S. Jean, XX, 1-9. 212
Dimanche in Albis.
Ep. I S. Jean, V, 4-10. 478
Ev. S. Jean, XX, 19-31. 213
Vendredi.
* *La sainte Couronne d'épines de N.-S. J. C.*
Ev. S. Jean, XIX, 1-5. 210
IIe Dim. après Pâques.
Ep. I S. Pierre, II, 21-25. 459
Ev. S. Jean, X, 11-16. 191
IIIe Dim. après Pâques.
Ep. I S. Pierre, II, 11-18. 459
Ev. S. Jean, XVI, 16-22. 204
Le même jour.
Patronage de S. Joseph.
Ev. S. Luc, III, 21-23. 110
IVe Dim. après Pâques.
Ep. S. Jacques, I, 17-21. 448
Ev. S. Jean, XVI, 5-14. 204
Ve Dim. après Pâques.
Ep. S. Jacques, I, 22-27. 449
Ev. S. Jean, XVI, 23-30. 205
Les Rogations.
Ep. S. Jacques, V, 16-20. 454
Ev. S. Luc, XI, 5-13. 131
Veille de l'Ascension.
Ep. Ephés., IV, 7-13. 372
Ev. S. Jean, XVII, 1-11. 206
Ascension de N.-S.
Leç. Act., I, 1-11. 217
Ev. S. Marc, XVI, 14-20. 101
Dim. dans l'Octave de l'Ascension.
Ep. I S. Pierre, IV, 7-11. 462
Ev. S. Jean, XV, 26-27, et XVI, 1-4. 203
Veille de la Pentecôte.
Leç. Act., XIX, 1-8. 257
Ev. S. Jean, XIV, 15-21. 201
Pentecôte.
Leç. Act., II, 1-11. 219
Ev. S. Jean, XIV, 23-31. 201
Lundi.
Leç. Act., X, 42-48. 240
Ev. S. Jean, III, 16-21. 171
Mardi.
Leç. Actes, VIII, 14-17. 234
Ev. S. Jean, X, 1-10. 190
Merc. des Quatre-Temps.
Ire Leç. Actes, II, 14-21. 220
IIe Leç. Act., V, 12-16. 227
Ev. S. Jean, VI, 44-52. 180
Jeudi.
Leç. Act., VIII, 5-9. 233
Ev. S. Luc, IX, 3-6. 125
Vendredi des Quatre-Temps.
Ev. S. Luc, V, 17-26. 114
Samedi des Quatre-Temps.
Ep. Rom., V, 1-5. 287
Ev. S. Luc, IV, 38-44. 113
Dim. de la très-sainte Trinité.
Ep. Rom., XI, 33-36. 300
Ev.S.Matth., XXVIII, 18-20. 64
Le même jour.
Ier Dimanche après la Pentecôte.
Ep. I S. Jean, IV, 8-21. 476
Ev. S. Luc, VI, 36-42. 118
Fête du saint Sacrement.
Ep. I Cor., XI, 23-29. 327
Ev. S. Jean, VI, 56-59. 181
Dimanche dans l'Octave.
IIe après la Pentecôte.
Ep. I S. Jean, III, 13-18. 475
Ev. S. Luc, XIV, 16-24. 141
Vendredi après l'Octave du Saint-Sacrement.
Fête du S.-C. de Jésus.
Messe Miserebitur.
Ev. S. Jean, XIX, 31-35. 211
* *Messe* Egredimini.
Ep. Ephés., III, 8-19. 371
Ev. S. Jean, XV, 9-16. 202
IIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. I S. Pierre, V, 6-11. 463
Ev. S. Luc, XV, 1-10. 142

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

IVe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Rom., VIII, 18-23. 293
Ev. S. Luc, V, 1-11. 113
Ve Dimanche après la Pentecôte.
Ep. I S. Pierre, III, 8-15. 460
Ev. S. Matth., V, 20-24. 7
VIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Rom., VI, 3-11. 288
Ev. S. Marc, VIII, 1-9. 80
VIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Rom., VI, 19-23. 290
Ev. S. Matth., VII, 15-21. 12
VIIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Rom., VIII, 12-17. 293
Ev. S. Luc, XVI, 1-9. 144
IXe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. I Cor., X, 6-13. 324
Ev. S. Luc, XIX, 41-47. 152
Xe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. I Cor., XII, 2-11. 327
Ev. S. Luc, XVIII, 9-14. 148
XIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. I Cor., XV, 1-10. 333
Ev. S. Marc, VII, 31-37. 80
XIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. II Cor., III, 4-9. 341
Ev. S. Luc, X, 23-37. 129
XIIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Gal., III, 16-22. 361
Ev. S. Luc, XVII, 11-19. 146
XIVe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Gal., V, 16-24. 365
Ev. S. Matth., VI, 24-33. 11
XVe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Gal., V, 25-26, et VI, 1-10. 366
Ev. S. Luc, VII, 11-16. 119
XVIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Ephés., III, 13-21. 372
Ev. S. Luc, XIV, 1-11. 140
XVIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Ephés., IV, 1-6. 372
Ev. S. Matth., XXII, 34-46. 46
Mercr. des Quatre-Temps de septembre.
Ev. S. Marc, IX, 16-28. 83
Vend. des Quatre-Temps de septembre.
Ev. S. Luc, VII, 36-50. 120
Sam. des Quatre-Temps de septembre.
Ep. Hébr., IX, 2-12. 434
Ev. S. Luc, XIII, 6-17. 138
XVIIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. I Cor., I, 4-8. 309
Ev. S. Matth., IX, 1-8. 15
XIXe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Ephés., IV, 23-28. 373
Ev. S. Matth., XXII, 1-14. 44
XXe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Ephés., V, 15-21. 375
Ev. S. Jean, IV, 46-53. 175
XXIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Ephés., VI, 10-17. 376
Ev. S. Matth., XVIII, 23-35. 37
XXIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Philipp., I, 6-11. 378
Ev. S. Matth., XXII, 15-21. 45
XXIIIe Dimanche après la Pentecôte.
Ep. Philipp., III, 17-21. et IV, 1-3. 382
Ev. S. Matth., IX, 18-26. 16
XXIVe et der. Dim. après la Pentecôte.
Ep. Coloss., I, 9-14. 385
Ev. S. Matth, XXIV, 15-35. 50

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PROPRE DES SAINTS.

NOVEMBRE.

29. *Veille de S. André.*
Ev. S. Jean, I, 35-51. 168
30. *S. André, apôtre.*
Ep. Rom., X, 10-18. 297
Ev. S. Matth., IV, 18-20. 6

DÉCEMBRE.

3. *S. François Xavier.*
Ep. Rom., X, 10-18. 297
Ev. S Marc, XVI, 14-18. 101
6. *S. Nicolas, évêque.*
Ep. Hébr., XIII, 7-17. 445
Ev. S. Matth., XXV, 14-23. 53
7. *S. Ambroise, évêque.*
Ep. II Tim., IV, 1-8. 415
Ev. S. Matth., V, 13-19. 7
8. *L'immac. Conception de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, I, 26-28 104
10 * *N.-D. de Lorette.*
Ev. S. Luc, I, 26-38. 104
13. *Sainte Lucie, vierge et martyre.*
Ep. II Cor., X, 17-18 et XI, 1-2. 331
Ev. S. Matth., XIII, 44-52. 27
17. * *S. Lazare, évêque.*
Ep. Hébr., VII, 23-27. 432
Ev. S Jean, XI, 1-45. 192
18. *L'Attente de l'enf. de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, I, 26-38. 104
21. *S. Thomas, apôtre.*
Ep. Ephés., II, 19-22. 371
Ev. S. Jean, XX, 24-29. 213

JANVIER.

Le 1er jour libre après le 4.
S. Tite, évêque et conf.
Ev. S. Luc, X, 1-11. 128
15. *S. Paul, 1er ermite*
Ep. Philipp., III, 7-12. 382
Ev. S. Matth., XI, 25-30. 21
17. *S. Antoine, abbé.*
Ev. S. Luc, XII, 35-40. 136
18. *La Chaire de saint Pierre à Rome.*
Ep. I S. Pierre, I, 1-7. 456
Ev. S. Matth., XVI, 13-19. 32
19. *S. Canut, roi et m.*
Ev. S. Matth., XVI, 24-27. 33
20. *S. Fabien et S. Sébastien, martyrs.*
Ep. Hébr., XI, 33-40. 441
Ev. S. Luc, VI, 17-23. 116
23.* *Les Fiançailles de la B. V. M. avec saint Joseph.*
Ev. S. Matth., I, 18-21. 2
24. *S. Timothée, évêque et martyr.*
Ep. I Tim., VI, 11-16. 409
Ev. S. Luc, XIV, 26-33. 141
25. *Conversion de saint Paul, apôtre.*
Leç. Act., IX, 1-22. 235
Ev. S. Matth., XIX, 27-29. 39
26. *S. Polycarpe, évêque et martyr.*
Ep. I S. Jean., III, 10-16. 475
Ev. S. Matth., X, 26-33. 18

FÉVRIER.

1. *S. Ignace, évêque et martyr.*
Ep. Rom., VIII, 35-39. 294
Ev. S. Jean, XII, 24-26. 197
2. *La Purification de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, II, 22 32. 107
3. *S. Blaise, évêque et martyr.*
* Ep. Hébr., XI, 33-40. 441
* Ev. S. Matth., X, 23-28. 18
5. *Sainte Agathe, vierge et martyre.*
Ep. I Cor., I, 26-31. 311
Ev. S. Matth., XIX, 3-12. 37
22. *La Chaire de S. Pierre à Antioche.*
Ep. I S. Pierre, I, 1-7. 456
Ev. S. Matth., XVI, 13-19. 32
24 ou 25. *S. Mathias, apôtre.*
Leç. Act., I, 15-26. 218
Ev. S. Matth., XI, 25-30. 21

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

MARS.

8. *S. Jean de Dieu, Conf.*
Ev. S. Matth., XXII, 34-46. 46
10. *Les 40 Martyrs.*
Ep. Hébr., XI, 33-40. 441
Ev. S. Luc, VI, 17-23. 116
18. * *S. Gabriel, arch.*
Ev. S. Luc, I, 26-38. 104
19. *S. Joseph, époux de la B. V. M.*
Ev. S. Matth., I, 18-21. 2
25. *L'Annonciation de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, I, 26-38. 104

AVRIL.

2. *S. François de Paule.*
Ep. Philipp., III, 7-12. 382
Ev. S. Luc, XII, 32-34. 136
11. *S. Léon, pape et doct.*
Ev. S. Matth., XVI, 13-19. 32
13. *S. Hermenégilde, mart.*
Ev. S. Luc, XIV, 26-33. 141
17. *S. Anicet, pape et martyr.*
Ev. S. Jean, XVI, 20-22. 203
22. *SS. Soter et Caïus, papes et mart.*
Lec. Apoc., XIX, 1-9. 510
Ev. S. Jean, XV, 5-11. 202
23. *S. Georges, mart.*
Ep. II Tim., II, 8-10, et III, 10-12. 413, 415
Ev. S. Jean, XV, 1-17. 202
24. * *Le bon Larron.*
Ev. S. Luc, XXIII, 39-43. 162
25. *S. Marc, évangél*
Ev. S. Luc, X, 1-9. 128
26. **N.-D. du Bon Conseil.*
Ev. S. Matth., I, 1-16. 1
29. *S. Pierre, martyr.*
Ep. II Tim., II, 8-10, et III, 10-12. 413, 415
Ev. S. Jean, XV, 1-7. 202
(Hors le Temps Pascal.)
Ev. S. Luc, XIV, 26-33. 141

MAI.

1. *S. Philippe et S. Jacques, apôtres.*
Ev. S. Jean, XIV, 1-13. 200
(Hors du Temps Pascal.)
Lec. Actes, V, 12-16. 227
2. *S. Athanase, évêque.*
Ep. II Cor., IV, 5-14. 343
Ev. S. Matth., X, 23-28. 18
3. *Invention de la sainte Croix.*
Ep. Philipp., II, 5-11. 380
Ev. S. Jean, III, 1-15. 170
4. *Sainte Monique, veuve.*
Ep. I Tim., V, 3-8. 407
Ev. S. Luc, VII, 11-16. 119
6. *S. Jean devant la porte Latine.*
Ev. S. Matth., XX, 20-23. 41
12. *S. Nérée, S. Achillée, sainte Domitille et S. Pancrace, mart.*
Ev. S. Jean, IV, 46-53. 175
15. * *S. Isidore, lab.*
Ep. S. Jacques, V, 7, 8, 11 et 16-18. 453
Ev. S. Jean, XV, 1-7. 202
16. *S. Jean Nép., mart.*
Ev. S. Matth., X, 26-32. 18
Ou bien : XI, 2-10. 19
17. *S. Pierre Célestin, pape et conf.*
Ev. S. Matth., XIX, 27-29. 39
20. *S. Bernardin de S.*
Ev. S. Matth., XIX, 27-29. *Ibid.*
21. * *S. Félix de Cantalice, confesseur.*
Ep. Coloss., III, 12-17. 389
Ev. S. Matth., XI, 25-30. 21
26. *S. Philippe de Néri.*
Ev. S. Luc, XII, 35-40. 136

JUIN.

4. *S. François Caracciolo, conf.*
Ev. S. Luc, XII, 35-40. *Ibid.*
11. *S. Barnabé, apôtre des Gentils.*
Lec. Actes, XI, 21-26, et XIII, 1-3. 242, 244
Ev. S. Matth., X, 16-22. 18
12. *SS. Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, m.*
Ep. Hébr., X, 32-38 439

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ev. S. Matth., XXIV, 3-13. 49
13. *S. Antoine de Padoue.*
Ep. I. Cor., IV, 9-14. 314
Ev. S. Luc, XII, 35-40. 136
14. *S. Basile, évêque.*
Ep. II Tim., IV, 1-8. 415
Ev. S. Luc, XIV, 26-33. 141
15. *S. Gui, S. Modeste et sainte Crescence, mart.*
Ev. S. Luc, X, 16-20. 129
16. * *S. Jean-François Régis, conf.*
Ep. I Thess., II, 3-9. 393
Ev. S. Matth., IX, 35-38. 17
20. *S. Silvère, pape et martyr.*
Ep. S. Jude, 17-21. 486
Ev. S. Luc, XIV, 26-33. 141
21. *S. Louis de Gonz.*
Ev. S. Matth., XXII, 29-40. 46
22. *S. Paulin, évêque.*
Ep. II Cor., VIII, 9-15. 348
Ev. S. Luc, XII, 32-34. 136
23. *Veille de S. Jean-Baptiste,*
Ev. S. Luc, I, 5-17. 102
24. *Nativ. de S. Jean-Bap.*
Ev. S. Luc, I, 57-68. 105
25. * *S. Gallican, mart.*
Ev. S. Luc, X, 30-37. 130
26. *SS. Jean et Paul, martyrs.*
Ev. S. Luc, XII, 1-8. 134
28. *Veille des apôtres S. Pierre et S. Paul.*
Leç. Actes, III, 1-10. 222
Ev. S. Jean, XXI, 15-19. 215
29. *S. Pierre et S. Paul apôtres.*
Leç. Actes, XII, 1-11. 242
Ev. S. Matth., XVI, 13-19. 32
30. *Comm. de S. Paul, apôtre.*
Ep. Gal., I, 11-20. 358
Ev. S. Matth., X, 16-22. 18

JUILLET.

Ier Dimanche.

Le très-précieux sang de N.-S. J.-C.
Ep. Hébr., IX, 11-15. 435
Ev. S. Jean, XIX, 30-35. 211
2. *La Visit. de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, I, 32-47. 104
Durant l'Oct. des apôtres S. Pierre et S. Paul.
Leç. Actes, V, 12-16. 227
Ev. S. Matth., XIX, 27-29. 39
3.* *S. Irénée, évêque et martyr.*
Ep. II Tim., III, 14-17, et IV, 1-5. 415
Ev. S. Jean, X, 11-16. 191
6. *Oct. des SS. apôtres Pierre et Paul.*
Ev. S. Matth., XIV, 22-23. 29
7. * *Sainte Pulchérie, impératrice.*
Ep. I Cor., VII, 25-29. 319
Ev. S. Jean, XVII, 3-8. 206
10. *Les 7 frères martyrs, Ste Rufine et Ste Seconde, vierges et mart.*
Ev. S. Matth., XII, 46-50. 24
12. *S. Jean Gualbert.*
Ev. S. Matth., V, 43-48. 9
13. *S. Anaclet, pape et martyr.*
Ep. II Cor., I, 3-7. 338
Ev. S. Luc, XIV, 26-33. 141
15 * *La Division des 12 apôtres.*
Ep. Rom., X, 10-18. 297
Ev. S. Marc, XVI, 15-18. 101

IIIe Dimanche.

* *Le très-saint Rédempt.*
Ep. Ephés., I, 3-9. 364
Ev. S. Jean, III, 15-18. 171
17. *Saint Alexis, conf.*
Ep. I Tim., VI, 6-12. 409
Ev. S. Matth., XIX, 27-29. 39
18. *S. Camille de Lellis.*
Ep. I S. Jean, III, 13-18. 475
Ev. S. Jean, XV, 12-16. 203
19. *S. Vincent de Paul.*
Ep. I Cor., I, 9-14. 314
Ev. S. Luc, X, 1-9. 128
* Ep. I Cor., I, 26-31, et II, 1-2. 311
* Ev. S. Matth., IX, 35-38. 17
20. *S. Jérôme Miani.*
Ev. S. Matth., XIX, 13-21. 38

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

22. *Sainte Marie-Madeleine.*
Ev. S. Luc, VII, 36-50. 120
23. *S. Apollinaire, év. et martyr.*
Ep. I S. Pierre, V, 1-11. 463
Ev. S. Luc, XXII, 24-30. 157
25. *S. Jacques, apôtre.*
Ep. I Cor., IV, 9-15. 314
Ev. S. Matth., XX, 20-23. 41
26. *Sainte Anne, mère de la B. V. M.*
Ev. S. Matth., XIII, 44-52. 27
29. *Ste Marthe, vierge.*
Ep. II Cor., X, 17, 18, et XI, 1, 2. 351
Ev. S. Luc, X, 38-42. 130
30. *S. Abdon et S. Sennen, martyrs.*
Ep. II Cor., VI, 4-10. 346
Ev. S. Matth., V, 1-12. 6
31. *S. Ignace, conf.*
Ep. II Tim., II, 8-11, et III, 10-12. 413 415
Ev. S. Luc, X, 1-9. 128

AOUT.

1. *S. Pierre aux Liens.*
Lec. Actes, XII, 1-11. 242
Ev. S. Matth., XVI, 13-19. 32
2. *S. Alphonse-Marie de Liguori, év.*
Ep. II Tim., II, 1-7. 412
Ev. S. Luc, X, 1-9. 128
3. *L'Invention du corps de S. Etienne, 1er m.*
(Voir le 26 décembre.)
4. *S. Dominique, conf.*
Ep. II Tim., IV, 1-8. 415
Ev. S. Luc, XII, 35-40. 136
6. *Transfiguration de N.-S. J.-C.*
Ep. II. S. Pierre, I, 16-19. 466
Ev. S. Matth., XVII, 1-9. 34
7. *S. Gaétan, conf.*
* Ep. I Tim., VI, 6-12. 409
Ev. S. Matth., VI, 24-33. 11
8. *SS. Cyriaque, Large et Smaragde, mart.*
Ep. I Thess., II, 13-16. 393
Ev. S. Marc, XVI, 15-18. 101
9. *Veille de S. Laurent.*
Ev. S. Matth., XVI, 24-27. 33
10. *S. Laurent, mart.*
Ep. II Cor., IX, 6-10. 350
Ev. S. Jean, XII, 24-26. 197
14. *Veille de l'Assompt.*
Ev. S. Luc, XI, 27, 28. 132
15. *L'Assomption de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, XX, 38-42. 130
Le Dim. dans l'Octave de l'Assomption.
S. Joachim, père de la B. V. M.
Ev. S. Matth., I, 1-16. 1
17. *Oct. de S. Laurent.*
Ep. II Cor., IX, 6-10. 350
Ev. S. Jean, XII, 24-26. 197
Le Dim. après l'Octave de l'Assomption.
* *Le Cœur très-pur de la B. V. M.*
* Ev. S. Luc, II, 27, 28. 132
24. *S. Barthélemi, ap.*
Ep. I Cor., XII, 27-31. 329
Ev. S. Luc, VI, 12-19. 116
25. *S. Louis, roi de France.*
Ev. S. Luc, XIX, 12-26. 150
27. *S. Joseph Calasanz.*
Ev. S. Matth., XVIII, 1-5. 35
29. *La Décollation de S. Jean-Baptiste.*
Ev. S. Marc, VI, 17-29. 76

SEPTEMBRE.

2. *S. Etienne, roi de Hongrie.*
Ev. S. Luc, XIX, 12-26. 150
8. *La Nativité de la B. V. M.*
Ev. S. Matth., I, 1-16. 1
Le Dim. dans l'Octave de la Nativité.
Le saint Nom de Marie.
Ev. S. Luc, I, 26-38. 104
14. *Exaltation de la sainte Croix.*
Ep. Philipp., II, 5-11. 380
Ev. S. Jean, XII, 31-36. 197

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

IIIe Dim. de septembre.
Les Sept-Douleurs de la B. V. M.
Ev. S. Jean, XIX, 25-27. 211
17. *Les Stigmates de S. François.*
Ep. Gal., VI, 14-18. 367
Ev. S. Matth., XVI, 24-27. 33
18. *S. Joseph de Cupertin, conf.*
Ep. I Cor., XIII, 1-13. 329
Ev. S. Matth., XXII, 1-14. 44
20. *Veille de S. Matthieu.*
Ev. S. Luc, V, 27-32. 115
21. *S. Matthieu, apôtre et évangéliste.*
Ev. S. Matth., IX, 9-13. 15
22. *S. Maurice et ses comp., mart.*
Leç. Apoc., VII, 13-17. 497
Ev. S. Luc, XXI, 9-19. 155
29. *S. Michel, archange.*
Leç. Apoc., I, 1-5. 487
Ev. S. Matth., XVIII, 1-10. 35

OCTOBRE.

2. *Les SS. Anges Gardiens.*
Ev. S. Matth., XVIII, 1-10. *Ib.*
4. *S. François, conf.*
Ep. Gal., VI, 14-18. 367
Ev. S. Matth., XI, 25-30. 21
IIe Dimanche.
* *La Maternité de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, II, 43-51. 109
9. *S. Denis, et ses comp.*
Leç. Actes, XVII, 22-34. 255
Ev. S. Luc, XII, 1-8. 134
14. *S. Calixte, pape et martyr.*
Ep. Hébr., V, 1-4. 428
Ev. S. Matth., X, 26-32. 18
IIIe Dimanche.
* *La Pureté de la B. V. M.*
Ev. S. Luc, I, 26-35. 104
18. *S. Luc, evangéliste.*
Ep. II Cor., VIII, 16-24. 349
Ev. S. Luc, X, 1-9. 128
10. *S. Pierre d'Alcantara, conf.*
Ep. Philipp., III, 7-12. 382
Ev. S. Luc, XII, 32-34. 136
20. *S. Jean Cantius.*
Ep. S. Jacq., II, 12-17. 450
Ev. S. Luc, XII, 35-40. 136
23. * *Le très-saint Rédempteur.*
(V. le IIIe Dim. de juillet.)
24. * *S. Raphaël, arch.*
Ev. S. Jean, V, 2-4. 175
Le dernier Dimanche.
* *Les saintes Reliques.*
Ev. S. Luc, VI, 17-23. 116
25. *S. Chrysanthe et Ste Darie, martyrs.*
Ep. II Cor., VI, 4-10. 346
Ev. S. Luc, XI, 47-51. 134
27. *Veille de S. Simon et S. Jude, apôtres.*
Ep. I Cor., IV, 9-14. 314
Ev. S. Jean, XV, 1-7. 202
28. *S. Simon et S. Jude, apôtres.*
Ep. Ephés., IV, 7-13. 372
Ev. S. Jean, XV, 17-25. 203
31. *Veille de tous les SS.*
Leç. Apoc., V, 6-12. 494
Ev. S. Luc, VI, 17-23. 116

NOVEMBRE.

1. *Tous les Saints.*
Leç. Apoc., VII, 2-12. 496
Ev. S. Matth., V, 1-12. 6
2. *Comm. de tous les fidèles défunts.*
Ep. I Cor., XV, 51-57. 336
Ev. S. Jean, V, 25-29. 177
11. *S. Martin, évêque.*
Ev. S. Luc, XI, 33-36. 133
17. *S. Grégoire Thaumaturge, év.*
Ev. S. Marc, XI, 22-24. 89
22. *Sainte Cécile, vierge et martyre.*
Ev. S. Matth., XXV, 1-13. 52
23. *S. Clément, pape et martyr.*
Ep. Philipp., III, 17-21, et IV, 1-3. 382
Ev. S. Matth., XXIV, 42-47. 51

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

COMMUN DES SAINTS.

La veille d'un Apôtre.
Ev. S. Jean, XV, 12-16. 203
Pour un Mart. pont.
Messe Statuit, *etc.*
Ep. S. Jacq., I, 12-18. 448
Ev. S. Luc, XIV, 26-33. 141
Messe Sacerdotes, *etc.*
Ep. II Cor., I, 3-7. 338
Ev. S. Matth., XVI, 24-27. 33
Pour un Mart. non pont.
Messe In virtute, *etc.*
Ev. S. Matth., X, 34-42. 19
Messe Lætabitur, *etc.*
Ep. II Tim., II, 8-10, 413
et III, 10-12. 415
Ev. S. Matth., X, 26-32. 18
Pour le même Commun.
Ep. S. Jacq., I, 2-12. 447
Ep. I S. Pierre, IV, 13-19. 462
Ev. S. Jean, XII, 24-26. 197

COMMUN DES MART.

Dans le Temps pascal.
Pour un Martyr.
Ep. II Tim., II, 8-10. 413
et III, 10-12. 415
Ev. S. Jean, XV, 1-7. 202
Pour plusieurs Martyrs.
Ep. I S. Pierre, I, 3-7. 456
Ev. S. Jean, XV, 5-11. 202
Pour le même Commun.
Leç. Apoc., XIX, 1-9. 510
Ev. S. Jean, XVI, 20-22. 205

COM. DE PLUS. MART.

Hors le Temps pascal.
Messe Intret, *etc.*
Ev. S. Luc, XXI, 9-19. 155
Messe Sapientiam, *etc.*
Ev. S. Luc, VI, 17-23. 116
Messe Salus, *etc.*
Ep. Hébr., X, 32-38. 439
Ev. S. Matth., XXIV, 3-13. 49
Pour le même Commun.
Ep. Rom., V, 1-5. 287
Ep. Rom., VIII, 18-23. 293
Ep. II Cor., VI, 4-10. 346
Ep. Hébr., XI, 33-40. 441
Leç. Apoc., VII, 13-17. 497
Ev. S. Matth., V, 1-12. 6
Ev. S. Matth., XI, 25-30. 21
Ev. S. Luc, XI, 47-51. 134
Ev. S. Luc, X, 16-20. 129
Ev. S. Luc, XII, 1-8. 134

COMM. DES CONF.

PONTIFES.
Messe Statuit, *etc.*
Ev. S. Matth., XXV, 14-23. 53
Messe Sacerdotes, *etc.*
Ep. Hébr., VII, 23-27. 432
Ev. S. Matth., XXIV, 42-47. 51
Pour le même Commun.
Ep. Hébr., V, 1-4. 428
Ep. Hébr., XIII, 7-17. 445
Ev. S. Luc, XI, 33-36. 133
Ev. S. Marc, XIII, 33-37. 94

COMM. DES DOCT.

Ep. II Tim., IV, 1-8. 415
Ev. S. Matth., V, 13-19. 7

COMM. D'UN CONF.

NON PONTIFE.
Messe Os justi, *etc.*
Ev. S. Luc, XII, 35-40. 136
Messe Justus, *etc.*
Ep. I Cor., IV, 9-14. 314
Ev. S. Luc, XII, 32-34. 136
Pour le même Commun.
Ep. Philipp., III, 7-12. 382
Ev. S. Luc, XIX, 12-26. 150
Pour les Abbés.
Ev. S. Matth., XIX, 27-29. 39

COMM. DES VIERGES.

Pour une Vierge mart.
Messe Loquebar, *etc.*
Ev. S. Matth., XXV, 1-13. 52
Messe Exspectaverunt, *etc.*
Ev. S. Matth., XIII, 44-52. 27
Pour le même Commun.
Ev. S. Matth., XIX, 3-12. 37
Pour une Vierge.
Messe Dilexisti, *etc.*
Ep. I Cor., X, 17-18 et XI, 1, 2. 351
Ev. S. Matth., XXV, 1-13. 52
Messe Vultum, *etc.*
Ep. I Cor., VII, 25-34. 319
Ev. S. Matth., XIII, 44-52. 27
Pour une ou plusieurs Martyres.
Ev. S. Matth., XIII, 44-52. *Ib.*

COMM. DES Stes FEMMES.

Ev. S. Matth., XIII, 44-52. *Ib.*
Pour une Veuve.
Ep. I Tim., V, 3-10. 407

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

MESSES VOTIVES.

Pour la Dédicace d'une église.
Leç. Apoc., XXI, 2-5. 513
Ev. S. Luc, XIX, 1-10. 150
De la sainte Trinité.
Ep. II Cor., XIII, 11-13. 356
Ev. S. Jean, XV, 26, 27, et XVI, 1-4. 203
Du Saint-Esprit.
Leç. Actes, VIII, 14-17. 234
Ev. S. Jean, XIV, 23-31. 201
De la Croix.
Ep. Philipp., II, 8-11. 380
Ev. S. Matth., XX, 17-19. 40
De la sainte Vierge.
Durant l'Avent.
Ev. S. Luc, I, 26-38. 104
De Noël à la Purification.
Ep. Tite, III, 4-7. 419
Ev. S. Luc, II, 15-20 107
De la Purification à Pâques.
Ev. S. Luc, XI, 27, 28. 132
De Pâques à la Pentecôte.
Ev. S. Jean, XIX, 25-27. 211
De la Pentecôte à l'Avent
Ev. S. Luc, XI, 27-28. 132
Pour l'élec. d'un Pape.
Ep. Hébr., IV, 16, et V, 1-7. 428
Ev. S. Jean, XIV, 15-21. 201
Anniv. de l'élec. ou de la conséc. d'un Evêque.
Ep. Hébr., V, 1-4. 428
Ev. S. Marc, XIII, 33-37. 94
Contre le schisme.
Ep. Ephés., IV, 1-21. 372
Ev. S. Jean, XVII, 11-23. 206
Pour toutes sortes de besoins.
Ev. S. Marc, XI, 22-26. 89
Pour la rémission des péchés.
Ep. Rom., VII, 22-25. 292
Ev. S. Luc, XI, 9-13. 131
Pour demander la grâce de bien mourir.
Ep. Rom., XIV, 7-12. 303
Ev. S. Luc, XXI, 34-36. 156
Contre les païens.
Ev. S. Luc, XI, 5-13. 131
En temps de guerre.
Ev. S. Matth., XXIV, 1-8. 49
Pour la paix.
Ev. S. Jean, XX, 19-23. 213
Pour détourner la mortalité ou la contag.
Ev. S. Luc, IV, 38-44. 113
Pour les malades.
Ep. S. Jacq., V, 13-16. 454
Ev. S. Matth., VIII, 5-13. 13
Pour les pèlerins ou voyageurs.
Ev. S. Matth., X, 7-14. 17
Pour les épousailles.
Ep. Ephés., V, 22-33. 375
Ev. S. Matth., XIX, 3-6. 37
* *Pour la propagation de la foi.*
Ep. I Tim., II, 1-7. 404
Ev. S. Matth., IX, 35-38. 17
Pour les défunts.
Au jour de la mort ou de l'enterrement.
Ep. I Thess., IV, 12-17. 396
Ev. S. Jean, XI, 21-27. 193
L'Anniversaire.
Ev. S. Jean, VI, 37-40. 180
Messe quotidienne.
Leç. Apoc., XIV, 13. 505
Ev. S. Jean, VI, 51-55. 180

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

IMITATION

DE

JÉSUS-CHRIST

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

IMITATION

DE

JÉSUS-CHRIST

TRADUCTION

DU R. P. DE GONNELIEU

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS



TOURS

ALFRED MAME ET FILS, ÉDITEURS

—

M DCCC LXVII

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

IMITATION

DE

JÉSUS-CHRIST

LIVRE I

AVIS UTILES POUR LA VIE SPIRITUELLE

CHAPITRE 1.

Qu'il faut imiter Jésus-Christ, et mépriser toutes les vanités du monde.

1. *Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres* (Joan., VIII, 12), dit notre Seigneur. Ce sont les paroles de Jésus-Christ, par lesquelles il nous exhorte à imiter sa vie et sa conduite, si nous voulons être véritablement éclairés et délivrés de tout aveuglement de cœur.

Faisons donc notre principale étude de méditer sur la vie de Jésus-Christ.

2. La doctrine du Sauveur est bien plus excellente que celle de tous les saints, et une personne qui en aurait le véritable esprit y trouverait une manne cachée.

Mais il arrive que la plupart de ceux qui entendent souvent l'Evangile n'en sont pour cela guère plus touchés, parce qu'ils n'ont point l'esprit de Jésus-Christ.

Pour bien comprendre et bien goûter les paroles de Jésus-Christ, il faut chercher à former notre vie sur le modèle de la sienne.

3. Que vous sert de parler savamment de la Trinité, si, n'étant pas humble, vous vous rendez désagréable à la Trinité?

Non, ce ne sont point les paroles sublimes qui sanctifient l'homme et qui le justifient; c'est la vie vertueuse qui le rend ami de Dieu.

J'aime bien mieux sentir la componction, que de savoir comment on la définit.

Quand vous sauriez par cœur toute la Bible et les sentences de tous les philosophes, que vous serviraittout cela sans l'amour de Dieu et sans la grâce?

Vanité des vanités, tout n'est que vanité. (Eccl., I, 2.) Rien de solide que d'aimer Dieu et de s'attacher à lui seul.

La grande sagesse, c'est de tendre au ciel par la voie du mépris du monde.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4. C'est donc une vanité que d'amasser des richesses périssables et d'y mettre son espérance.

C'est une vanité que de rechercher les honneurs et de s'élever aux premières places.

C'est une vanité que de suivre les désirs de la chair, et d'aimer ce qui doit nous attirer dans la suite de rigoureux châtiments.

C'est une vanité que de souhaiter une longue vie, et de se mettre si peu en peine qu'elle soit bonne.

C'est une vanité de ne penser qu'aux choses présentes, et de ne pas prévoir les futures.

C'est une vanité que d'aimer ce qui passe si vite, et de ne point s'empresser à gagner le ciel, où la joie durera toujours.

5. Souvenez-vous souvent de cette parole du Sage: *L'œil n'est jamais rassasié de ce qu'il voit, ni l'oreille remplie de ce qu'elle entend.* (Eccl., 1, 8.)

Travaillez donc à détacher votre cœur de l'amour des choses visibles, pour ne vous occuper que des biens invisibles. Car ceux qui suivent leur sensualité souillent leur conscience, et perdent la grâce de Dieu.

CHAPITRE II.

Des humbles sentiments qu'on doit avoir de soi-même.

1. Tout homme désire naturellement savoir; mais que sert la science sans la crainte de Dieu?

Un pauvre paysan qui sert bien Dieu vaut sans doute beaucoup mieux qu'un philosophe superbe qui, négligeant les affaires de son salut, s'occupe à considérer le cours des astres.

Celui qui se connaît bien n'a que du mépris pour lui-même, et ne prend aucun plaisir aux louanges des hommes.

Quand je saurais toutes les choses qui sont dans le monde, si je ne suis pas dans la pratique de la charité, que me servira ma science devant Dieu, qui doit me juger sur mes œuvres?

2. Défaites-vous du trop grand désir de savoir, parce qu'il s'y rencontre beaucoup de distractions et de tromperies.

Les savants sont bien aises de paraître et de passer pour sages.

Il y a cependant plusieurs choses dont la connaissance ne sert guère ou point du tout au salut de l'âme; et il faut être bien insensé pour s'appliquer à d'autres choses qu'à ce qui sert à nous sauver.

Ce n'est point la multitude des paroles qui peut rassasier l'âme, c'est l'innocence de la vie qui met l'esprit en repos; et une conscience pure donne une grande confiance auprès de Dieu.

3. Plus vous avez de lumière touchant le bien, plus vous serez rigoureusement puni si vous n'en vivez pas plus saintement.

Quelque adroit ou quelque habile que vous soyez, n'en tirez donc point de vanité; craignez plutôt que ces connaissances que Dieu vous a données ne vous condamnent.

Si vous croyez savoir beaucoup de choses et y être assez habile, songez que vous en ignorez infiniment plus que vous n'en savez.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Gardez-vous de porter votre esprit trop haut (Rom., XI, 20); mais avouez plutôt votre ignorance. Quel sujet avez-vous de vous estimer plus qu'un autre, puisqu'il y en a tant qui en savent plus que vous, et qui entendent mieux la loi de Dieu?

Si vous voulez que ce que vous apprenez et ce que vous savez vous soit utile, prenez plaisir à être inconnu et à n'être compté pour rien dans le monde.

4. La leçon la plus sublime et la plus salutaire est de se bien connaître et de se mépriser soi-même.

N'avoir aucune bonne opinion de soi, et estimer beaucoup les autres, c'est une grande sagesse et une haute perfection.

Quand vous verriez quelqu'un tomber dans des fautes visibles, ou commettre quelques grands crimes, vous ne devriez pas pour cela vous juger meilleur que lui, parce que vous ne savez pas combien de temps vous persévèrerez dans le bien.

Nous sommes tous fragiles; mais vous devez croire que personne ne l'est plus que vous.

CHAPITRE III.

De la doctrine de la vérité.

1. Heureux celui que la vérité enseigne par elle-même, non par des figures et par des paroles qui passent, mais en se faisant connaître telle qu'elle est!

Notre opinion et nos sentiments bien souvent nous trompent, et ne pénètrent guère avant dans les choses.

Que servent ces recherches raffinées sur des choses cachées et obscures, puisque nous ne serons pas repris au jour du jugement de les avoir ignorées?

Notre aveuglement est étrange: nous négligeons l'utile et le nécessaire, pour nous appliquer à des choses curieuses et nuisibles. C'est avoir des yeux, et ne point voir.

2. Qu'avons-nous à faire de ces disputes de l'école sur le genre et sur l'espèce?

Celui à qui la parole éternelle se fait entendre est débarrassé d'une infinité d'opinions.

Tout procède de cette unique parole, et tous les êtres rendent témoignage qu'il n'y en a qu'une, et *cette même parole est le principe qui nous parle intérieurement.* (Joan., VIII, 25.)

Sans elle, nul ne peut ni bien entendre les choses, ni en bien juger.

Celui qui trouve tout dans l'unité, qui rapporte tout à l'unité, et qui voit tout dans l'unité, peut avoir le cœur stable et demeurer en paix avec Dieu.

O Vérité, qui êtes Dieu même! faites que je sois une même chose avec vous par une éternelle charité.

Je m'ennuie souvent de lire; je me lasse d'entendre tant de choses: c'est en vous seul que je puis trouver tout ce que je cherche.

Que tous les docteurs, que toutes les créatures se taisent devant vous; parlez-moi vous seule.

3. Plus un homme sera recueilli en lui-même et sera devenu simple de cœur, moins

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

il aura de peine à comprendre les choses les plus relevées, parce qu'il recevra d'en haut la lumière de l'intelligence.

Une âme pure, simple et constante n'est point dissipée par la multitude des actions, parce qu'elle fait toutes choses pour la gloire de Dieu, et qu'elle tâche de se garantir de toutes les recherches de l'amour-propre.

Qu'est-ce qui vous cause plus de troubles et d'obstacles que les passions immortifiées de votre cœur?

L'homme vertueux et fidèle à Dieu commence par régler au dedans de lui-même tout ce qu'il doit faire au dehors.

Aussi ses actions ne l'entraînent point dans le penchant d'une inclination vicieuse, mais il les redresse selon les lois de la droite raison.

Quelqu'un a-t-il plus à combattre que celui qui entreprend de se vaincre soi-même?

Ce devrait donc être là toute notre occupation, que de nous vaincre nous-mêmes, de prendre chaque jour plus de force sur nous, et d'avancer de plus en plus dans la vertu.

4. Toute la perfection de cette vie a toujours quelque imperfection qui lui est attachée, et toutes nos lumières ne sont pas sans quelque obscurité.

L'humble connaissance de soi-même est une voie bien plus sûre pour aller à Dieu, que la recherche d'une science profonde.

Ce n'est pas qu'il faille blâmer la science, ou la simple connaissance des choses. Elle est bonne, étant considérée en elle-même et selon l'ordre de Dieu; mais il faut toujours lui préférer une conscience pure et une vie vertueuse.

Mais parce que la plupart des hommes s'étudient plus à savoir beaucoup qu'à bien vivre, ils tombent dans l'erreur, et ne font que peu ou presque point de fruit.

5. Oh! s'ils prenaient autant de soin à déraciner les vices de leur cœur et à y semer les vertus, qu'ils s'en donnent à agiter des questions, on ne verrait pas tant de maux et de scandales parmi le peuple, ni tant de relâchement dans les monastères.

Il est certain qu'au jour du jugement on ne nous demandera pas ce que nous aurons lu, mais ce que nous aurons fait; ni avec quelle éloquence nous aurons parlé, mais avec quelle sainteté nous aurons vécu.

Dites-moi: où sont maintenant tous ces maîtres et ces docteurs que vous avez connus lorsqu'ils vivaient et qu'ils florissaient dans les sciences?

D'autres à présent occupent leurs places, et je ne sais s'ils pensent seulement à eux. Ils semblaient être quelque chose durant leur vie, et maintenant personne n'en parle.

6. Oh! que la gloire de ce monde passe vite! Plût à Dieu que leur vie eût répondu à leur science! c'est alors qu'ils auraient fait de bonnes lectures et de bonnes études.

Combien y en a-t-il dans le monde qui se perdent par une science vaine, qui leur fait négliger le service de Dieu!

Comme ils songent plus à s'élever qu'à se rendre humbles, ils s'évaporent dans leurs vaines pensées.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Celui-là est vraiment grand, qui a une grande charité.

Celui-là est vraiment grand, qui est petit à ses propres yeux, et qui compte pour rien les plus grands honneurs.

Celui-là est vraiment prudent, *qui regarde toutes les choses de la terre comme du fumier pour gagner Jésus-Christ.* (Philip., III, 8.)

Enfin celui-là est vraiment savant, qui sait faire la volonté de Dieu, et renoncer à la sienne.

CHAPITRE IV.

De la discrétion qu'il faut avoir dans sa conduite.

1. Il ne faut pas croire tout ce qu'on nous dit, ni tout ce qui nous vient dans la pensée, mais chaque chose doit être pesée selon Dieu, avec précaution et à loisir.

Chose déplorable! nous sommes si faibles, que nous nous portons d'ordinaire à croire et à dire des autres le mal plutôt que le bien.

Mais les parfaits n'ajoutent pas foi si légèrement au premier venu, parce qu'ils savent que l'homme est enclin naturellement au mal, et sujet à pécher en paroles.

2. C'est une grande sagesse que de ne pas agir avec précipitation, et de ne pas s'attacher avec opiniâtreté à son propre sens.

C'est un effet de la même sagesse de ne pas croire toutes sortes de discours, et de ne pas s'empresser de rapporter aux autres ce que l'on a appris et ce que l'on croit.

Prenez conseil d'un homme qui ait de la sagesse et de la conscience, et cherchez plutôt d'être instruit par ceux qui sont meilleurs, que de suivre vos propres imaginations.

La bonne vie rend l'homme sage selon Dieu, et lui donne de l'expérience en bien des choses.

Plus un homme est humble en lui-même et soumis à Dieu, plus il sera sage et tranquille dans toutes ses actions.

CHAPITRE V.

De la lecture de l'Ecriture sainte.

1. C'est la vérité et non l'éloquence qu'il faut chercher dans la sainte Ecriture.

Toute l'Ecriture doit être lue dans le même esprit qu'elle a été faite.

Nous y devons bien moins rechercher la délicatesse du langage que notre propre utilité.

Il faut lire aussi volontiers les livres de piété écrits simplement, que ceux qui sont les plus profonds et les plus sublimes.

Ne vous arrêtez pas à la réputation de l'auteur, ni s'il a peu ou beaucoup d'érudition; mais que l'amour de la vérité pure vous incite à le lire.

Ne demandez point qui a dit telle chose; mais prenez garde seulement à ce qui est dit.

2. *Les hommes passent; mais la vérité du Seigneur demeure éternellement.* (Ps. CXVI, 2.)

Dieu nous parle en diverses manières, sans acception de personnes.

Souvent notre curiosité nous nuit dans la lecture des Ecritures saintes, lorsque nous voulons entendre et examiner des choses sur lesquelles il faudrait passer simplement.

ZENEAKADÉMIA

Voulez-vous tirer du profit de votre lecture, faites-la avec humilité, avec simplicité et avec foi, et ne vous piquez jamais d'avoir la réputation de savant.

Consultez volontiers ceux qui vivent saintement, et écoutez en silence leurs réponses. Ne méprisez pas non plus les proverbes des vieilles gens; car ils ne s'en servent pas sans sujet.

CHAPITRE VI.

Des affections déréglées.

1. Toutes les fois que l'homme désire quelque chose avec déréglement, il en ressent aussitôt du trouble en lui-même.

Le superbe et l'avare ne sont jamais en repos : le pauvre et l'humble d'esprit vivent dans une abondance de paix.

Celui qui n'est pas mort encore tout à fait à lui-même, est aisément tenté et vaincu dans les choses les plus petites et les plus viles.

Un homme faible dans les voies de l'esprit, et qui est encore en quelque façon charnel et courbé vers les choses sensibles, a bien de la peine à se défaire entièrement des désirs terrestres.

De là vient qu'il s'attriste souvent lorsqu'il s'en retire, et qu'il se fâche même aisément, si on lui résiste.

2. Que s'il obtient ce qu'il désire, il est tourmenté aussitôt par les remords de sa conscience, qui lui reproche d'avoir suivi sa passion, laquelle ne contribue en rien à la paix qu'il cherchait.

C'est donc en résistant à ses passions, et non en s'en rendant l'esclave, qu'on trouve la véritable paix du cœur.

Ce n'est donc point dans le cœur de l'homme charnel, de l'homme attaché aux choses du dehors, que réside cette paix, mais dans l'homme fervent et spirituel.

CHAPITRE VII.

Qu'il faut fuir la vaine espérance et l'orgueil.

1. Celui-là est bien vain qui met son espérance dans les hommes, ou dans quelque créature que ce soit.

N'ayez point de honte de servir les autres pour l'amour de Jésus-Christ, et de paraître pauvre en ce monde.

Ne vous appuyez point sur vous-même; mais mettez votre confiance en Dieu.

Faites ce qui est en vous, et Dieu secondera votre bonne intention.

Ne vous fiez point sur votre science, ni sur l'industrie d'aucun homme; mais assurez-vous plutôt sur la grâce de Dieu, qui aide les humbles, et qui humilie ceux qui présument d'eux-mêmes.

2. Ne vous glorifiez point dans vos richesses, si vous en avez, ni dans vos amis, s'ils sont puissants; mais glorifiez-vous en Dieu, qui donne tout, et qui, par-dessus tout, désire encore de se donner lui-même.

Ne tirez point vanité de votre taille, ni de la beauté de votre corps, qu'une légère maladie corrompt et défigure.

N'ayez point de complaisance en vous-même pour votre habileté ou pour votre esprit, de crainte que vous ne

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

déplaisiez à Dieu, de qui vient tout ce que vous avez reçu de bon de la nature.

3. Ne vous croyez pas meilleur qu'un autre, de peur que Dieu, qui connaît l'intérieur de l'homme, ne vous trouve peut-être le pire de tous.

Ne vous enorgueillissez pas de vos bonnes œuvres; car les jugements de Dieu sont différents de ceux des hommes, et souvent il condamne ce qu'ils approuvent.

Si vous avez quelque bonne qualité, croyez que les autres en ont de meilleures, pour vous tenir toujours dans l'humilité.

Vous ne risquez rien en vous mettant au-dessous de tous; mais il vous est beaucoup nuisible de vous préférer même à un seul.

L'humble est toujours accompagné de la paix; mais le cœur du superbe est fréquemment agité d'envie et de colère.

CHAPITRE VIII.

Qu'il faut éviter la trop grande familiarité.

1. *N'ouvrez pas votre cœur à toutes sortes de personnes* (Eccl., VIII, 22); mais traitez de vos affaires avec un homme sage et craignant Dieu.

Trouvez-vous rarement avec les jeunes gens et avec les personnes du dehors.

Ne flattez point les riches, et ne cherchez point à paraître devant les grands.

Joignez-vous avec les humbles et les simples, avec ceux qui mènent une vie pieuse et bien réglée, et entretenez-vous de choses qui puissent vous édifier.

N'ayez de familiarité avec aucune femme; mais recommandez à Dieu en général toutes les femmes de vertu.

Ne souhaitez d'être familier qu'avec Dieu et avec ses anges, et évitez d'être connu des hommes.

2. Il faut avoir de la charité pour tout le monde; mais il n'est pas à propos de se rendre familier avec tout le monde.

Il arrive assez souvent qu'un inconnu est estimé sur sa bonne réputation, duquel on se dégoûte dès qu'on le voit.

Nous croyons quelquefois nous rendre agréables aux autres par une liaison que nous formons avec eux, et c'est alors que nous commençons à leur déplaire par le déréglement de mœurs qu'ils découvrent en nous.

CHAPITRE IX.

De l'obéissance et de la soumission.

1. C'est un grand avantage de vivre dans l'obéissance, d'avoir un supérieur et de ne pas être le maître de ses actions. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander.

Plusieurs obéissent par nécessité plutôt que par charité, et ces personnes ont de la peine et murmurent aisément: mais ils n'acquerront jamais la liberté de l'esprit, s'ils ne se soumettent de tout leur cœur pour l'amour de Dieu.

Courez d'un côté ou d'un autre, vous ne trouverez de repos qu'en vous soumettant humblement à la conduite d'un supérieur.

Plusieurs ont été trompés

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

par l'espérance d'être mieux ailleurs et par le désir de changer.

2. Il est vrai que chacun aime à agir selon son propre sens, et que notre inclination est plus forte pour ceux qui pensent comme nous; mais si Dieu est avec nous, il est nécessaire que nous renoncions quelquefois à nos propres sentiments pour le bien de la paix.

Qui est l'homme si sage qui puisse savoir parfaitement toutes choses?

Ne vous fiez donc point trop sur vos propres lumières; mais recevez volontiers celles des autres.

Si votre avis est bon, et que pour l'amour de Dieu vous le quittiez pour en suivre un autre, vous en avancerez davantage dans la vertu.

3. J'ai souvent ouï dire qu'il est plus sûr d'écouter et de recevoir un conseil, que de le donner.

Il peut aussi arriver que le sentiment de l'un ou de l'autre soit bon; mais ne vouloir pas se rendre à celui des autres lorsque la raison ou l'occasion le demande, c'est une marque d'orgueil ou d'opiniâtreté.

CHAPITRE X.

Qu'il faut éviter les discours inutiles.

1. Evitez autant que vous le pourrez le tumulte du monde; car ces discours d'affaires du siècle nuisent beaucoup, bien qu'on les tienne avec une intention simple.

Par là notre âme se trouve bientôt souillée de vanité, et devient son esclave.

Je voudrais m'être tu en bien des rencontres, et n'avoir point été parmi les hommes.

Mais d'où vient que nous aimons tant à parler et à nous entretenir ensemble, puisque nous ne nous séparons presque jamais sans avoir blessé notre conscience?

Nous parlons ainsi volontiers, parce que nous cherchons à nous consoler les uns les autres par ces entretiens, et à décharger notre esprit de diverses pensées qui le fatiguent.

Et alors nous nous entretenons de nous-mêmes, et nous parlons volontiers de ce que nous aimons ou désirons ardemment, ou de ce que nous éprouvons de contraire à nos inclinations.

2. Mais, hélas! c'est pour l'ordinaire inutilement et bien en vain; car ces consolations extérieures nous font beaucoup perdre de celles que Dieu nous ferait sentir au dedans de nous.

C'est pourquoi il faut veiller et prier, de peur que notre temps ne s'écoule en vain.

S'il vous est permis et avantageux de parler, parlez de choses qui servent à votre édification.

La mauvaise habitude et la négligence à nous avancer dans la piété nous empêchent beaucoup de veiller à la garde de notre langue.

Toutefois une pieuse conférence sur des choses spirituelles peut fort bien servir à notre avancement dans la spiritualité, lors principalement qu'elle se fait entre des personnes qui, n'ayant qu'un même cœur et un même esprit, se réunissent en Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE XI.

Des moyens d'acquérir la paix, et du zèle qu'il faut avoir pour son avancement.

1. Nous pourrions posséder une grande paix si nous voulions ne nous point embarrasser des paroles et des actions d'autrui, et de tout ce qui ne nous regarde pas.

Comment celui-là peut-il demeurer longtemps en paix, qui se mêle des affaires des autres, qui cherche hors de soi des occasions de s'occuper, et qui se recueille peu ou rarement en lui-même?

Heureux sont les simples, parce qu'ils jouiront d'une grande paix!

2. D'où vient que quelques saints sont devenus si parfaits et si élevés dans la contemplation?

C'est parcequ'ils se sont appliqués à faire mourir entièrement en eux tous les désirs terrestres, et qu'ainsi ils ont eu la force de s'unir à Dieu de toute l'étendue de leur cœur, et de vaquer à leur salut avec liberté d'esprit.

Pour nous autres, nous sommes trop occupés de nos propres passions, et nous nous mettons trop en peine pour des choses passagères.

Aussi est-il rare que nous surmontions parfaitement un seul vice, et que nous ayons un désir ardent de nous avancer chaque jour. C'est ce qui fait que nous sommes toujours froids et toujours tièdes.

3. Si nous étions parfaitement morts à nous-mêmes et débarrassés de tout dans notre intérieur, nous pourrions alors goûter les choses de Dieu, et éprouver quelque chose des douceurs de la contemplation divine.

Mais le plus grand et l'unique obstacle que nous ayons, c'est que nous sommes toujours esclaves de nos passions et de nos convoitises, et que nous ne faisons point d'efforts pour entrer dans la voie parfaite des saints.

S'il nous arrive aussi quelque petite disgrâce, nous nous laissons trop tôt abattre, et nous avons recours aux consolations humaines.

4. Si, comme les hommes de cœur, nous nous efforcions de nous tenir fermes dans le combat, nous verrions infailliblement le secours de Dieu descendre sur nous.

Car, comme c'est lui qui nous procure des occasions de combat pour nous faire vaincre, il est toujours prêt à nous secourir quand en combattant nous espérons tout de sa grâce.

Si nous ne faisons consister notre avancement spirituel que dans les observances extérieures, notre dévotion ne durera guère.

Mais mettons la cognée à la racine de l'arbre, afin qu'étant libres de nos passions, nous possédions la paix intérieure.

5. Si chaque année nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommes parfaits.

Mais, au contraire, nous éprouvons souvent que nous étions meilleurs et plus purs au commencement de notre conversion qu'après plusieurs années de profession d'une vie religieuse.

Nous devrions chaque jour devenir plus fervents, et nous avancer de plus en plus dans la vertu; mais à présent l'on

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

compte pour beaucoup d'avoir conservé une partie de sa première ferveur.

Si nous nous faisions au commencement tant soit peu de violence, nous pourrions tout faire ensuite avec facilité et avec joie.

6. Il est dur de se défaire d'une habitude; mais il est bien plus dur d'avoir à combattre et à contredire en tout sa propre volonté.

Si donc vous ne surmontez pas à présent les plus petites difficultés, quand viendrez-vous à bout des plus grandes?

Résistez d'abord à votre inclination, et défaites-vous de toute mauvaise habitude, de peur qu'elle ne vous engage peu à peu en de plus grandes difficultés.

Oh! si vous considériez quelle paix vous vous procureriez à vous-même, et quelle joie vous donneriez aux autres, en vous comportant bien, je ne doute pas que vous ne prissiez plus soin de votre avancement spirituel.

CHAPITRE XII.

Des avantages de l'adversité.

1. Il nous est avantageux d'avoir quelquefois des afflictions et des traverses, parce qu'elles font rentrer souvent l'homme en lui-même, en lui faisant connaître qu'il est ici-bas dans un lieu d'exil, et qu'il ne doit mettre son espérance en aucune chose du monde.

C'est un bien pour nous de trouver quelquefois des gens qui nous contredisent, et que l'on conçoive de nous une opinion mauvaise ou peu favorable, lors même que nos actions et nos intentions sont bonnes: cela contribue souvent à nous rendre humbles et à nous préserver de la vaine gloire.

Car, quand les hommes nous méprisent au dehors et ne jugent pas bien de nous, c'est alors que nous sommes plus disposés à chercher Dieu pour témoin de notre conscience.

2. C'est pourquoi l'homme se devrait tellement affermir en Dieu, qu'il ne fût point obligé à chercher si souvent des consolations humaines.

Quand un homme dont le cœur est droit se sent affligé, ou tenté, ou combattu de mauvaises pensées, il reconnaît alors mieux que jamais le besoin qu'il a de Dieu, sans lequel il voit bien qu'il ne peut rien faire de bon.

C'est alors qu'il s'attriste, qu'il gémit et qu'il prie, afin d'être délivré des maux qu'il souffre.

Alors il s'ennuie de vivre si longtemps, et il souhaite de mourir, afin qu'étant dégagé des liens du corps, il puisse être avec Jésus-Christ.

Alors il s'aperçoit qu'il ne peut y avoir en ce monde de parfaite sûreté ni de paix solide.

CHAPITRE XIII.

De la résistance qu'il faut apporter aux tentations.

1. Nous ne pouvons être sans afflictions et sans tentations, tant que nous vivons en ce monde.

C'est ce qui a fait dire à Job que *la vie de l'homme sur la terre est une tentation continuelle.* (Job, VII, 1.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

C'est pourquoi chacun devrait se précautionner contre les tentations auxquelles il est sujet, et veiller en prière, de peur que le démon, qui ne s'endort jamais, et qui *rôde de tous côtés, cherchant qui dévorer* (I Petr., v, 8), ne trouve l'occasion de nous surprendre.

Il n'y a point d'homme si parfait et si saint qui n'ait quelquefois des tentations; et nous ne pouvons en être entièrement exempts.

2. Cependant, bien que ces tentations soient fâcheuses et rudes, elles sont souvent pour nous d'une grande utilité, parce qu'elles servent à nous humilier, à nous purifier et à nous instruire.

Tous les saints ont passé par de grandes tentations et de rudes épreuves, et ils y ont trouvé leur avancement; ceux, au contraire, qui n'ont pu soutenir la tentation ont été réprouvés et se sont perdus.

Il n'y a point d'ordre si saint, ni de lieu si retiré, où les tentations et les adversités ne se trouvent.

3. Nous ne serons jamais, tant que nous vivrons, entièrement à couvert des tentations; parce qu'étant nés avec la concupiscence, nous avons en nous-mêmes la source des tentations.

Une tentation ou une adversité n'est pas plutôt passée qu'il en revient une autre: nous aurons toujours quelque chose à souffrir, parce que nous avons perdu les avantages de notre premier état de félicité.

Plusieurs cherchent à éviter les tentations, et ils tombent plus dangereusement.

Ce n'est pas assez de fuir la tentation pour la vaincre, c'est par la patience et par la véritable humilité que nous deviendrons plus forts que tous nos ennemis.

4. Celui-là n'avancera guère, qui n'évite que les effets extérieurs du mal, sans en arracher la racine: au contraire, les tentations reviendront plus vite contre lui, et il s'en trouvera plus mal.

Vous surmonterez mieux les tentations en y résistant peu à peu par la patience et par la douceur, aidé du secours de Dieu, qu'en les repoussant avec trop d'empressement et de contention d'esprit.

Prenez souvent conseil dans la tentation, et ne traitez pas durement ceux qui sont tentés; mais consolez-les comme vous voudriez qu'on vous consolât.

5. Le principe de toutes les mauvaises tentations est l'inconstance d'esprit et le peu de confiance en Dieu; car, de même qu'un vaisseau sans gouvernail est jeté deçà et delà par les flots, ainsi l'homme lâche, et qui abandonne ses bonnes résolutions, est agité de tentations différentes.

Le feu éprouve le fer (Eccli., XXXI, 31), et la tentation éprouve l'homme juste.

Nous ne savons bien souvent de quoi nous sommes capables; mais la tentation découvre ce que nous sommes.

Il faut toutefois veiller, et surtout au commencement de la tentation, parce que l'ennemi est bien plus aisément

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vaincu quand, loin de lui donner aucune entrée dans notre âme, nous allons au-devant de lui pour le repousser lorsqu'il se présente.

C'est ce qui a fait dire à un ancien :

Opposez-vous au mal avant qu'il s'enracine ;
S'il séjourne, il rend vain l'art de la médecine.
(OVIDE.)

Car une simple pensée s'offre d'abord à l'esprit, puis une vive image que se forme l'imagination, puis le plaisir, puis le mouvement déréglé, et enfin le consentement.

Ainsi peu à peu l'ennemi entre tout à fait dans l'âme lorsqu'on ne le repousse pas d'abord.

Et plus quelqu'un néglige de lui résister, puis il s'affaiblit de jour en jour, et rend cet ennemi puissant contre lui.

6. Il y en a qui souffrent les tentations les plus fâcheuses au commencement de leur conversion; d'autres les éprouvent à la fin : il y en a même qui en souffrent durant presque toute la vie.

Quelques-uns ne sont que légèrement tentés, selon l'ordre de la sagesse et de la justice divine, qui pèse l'état et les mérites des hommes, et qui dispose toutes choses pour le salut de ses élus.

7. C'est pourquoi la tentation, quand nous la souffrons, ne doit pas nous faire perdre courage; mais nous en devons prier Dieu avec d'autant plus d'ardeur, afin qu'il lui plaise de nous assister dans toutes nos afflictions; puisque, selon saint Paul, *Dieu nous fera tant de grâces dans la tentation, que nous pourrons la supporter.* (I Cor., x, 13.)

Humilions donc nos âmes sous la main de Dieu (I Petr., v, 6) en toutes sortes de tentations et d'adversités, parce qu'*il sauvera* et qu'il élèvera *les humbles d'esprit.* (Psalm. XXXIII, 19.)

8. C'est dans les tentations et dans les traverses que l'homme connaît combien il a profité; c'est là que l'homme est plus grand et que sa vertu paraît davantage.

C'est peu de chose qu'un homme ait de la dévotion et de la ferveur lorsque rien ne lui fait de la peine; mais on doit espérer qu'il avancera beaucoup, s'il se soutient avec patience dans le temps de l'adversité.

Il y en a qui sont soutenus dans les grandes tentations, et vaincus souvent dans les légères qui leur arrivent chaque jour; afin qu'étant par ce moyen humiliés, ils ne s'appuient pas sur eux-mêmes dans les grandes occasions, puisqu'ils sont si faibles dans les plus petites.

CHAPITRE XIV.

Qu'il faut éviter les jugements téméraires.

1. Tournez les yeux sur vous-même, et gardez-vous de juger des actions d'autrui. En jugeant les autres, l'on travaille en vain; souvent on se trompe, et l'on pèche facilement : au lieu qu'en s'examinant et se jugeant soi-même, l'on s'occupe toujours avec fruit.

Nous jugeons presque toujours des choses selon qu'elles

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

nous tiennent au cœur; et notre amour-propre nous met bientôt hors d'état d'en juger sainement

Si nos tentations et nos désirs tendaient toujours purement à Dieu, nous ne serions pas si aisément troublés lorsque quelque chose répugne à nos sens.

2. Mais il y a d'ordinaire quelque chose de caché au dedans de nous, ou même quelque objet au dehors, qui sert à nous entraîner.

Plusieurs, dans ce qu'ils font, se recherchent eux-mêmes secrètement, et sans qu'ils s'en aperçoivent.

Ils semblent même jouir d'une paix véritable, tant que les choses se passent selon qu'ils le souhaitent ou qu'ils le pensent; mais si elles vont autrement qu'ils ne le désirent, ils se troublent bientôt, et tombent dans la tristesse.

La diversité des opinions et des sentiments fait naître assez souvent des dissensions entre les amis, entre les concitoyens, et même entre les religieux et les personnes dévotes.

3. Les vieilles habitudes se quittent difficilement, et personne ne souffre volontiers qu'on le conduise au delà de ses propres lumières.

Si vous vous appuyez plus sur votre raisonnement et sur votre industrie que sur la grâce de Jésus-Christ, laquelle nous soumet à lui, ce ne sera que rarement ou bien tard que vous serez éclairé; parce que Dieu veut que nous lui soyons parfaitement soumis, et que nous nous élevions au-dessus de toute la raison, par la force d'un amour enflammé.

CHAPITRE XV.

Des œuvres de charité.

1. Il ne faut commettre aucun mal, pour quoi que ce soit au monde, ni pour l'amour de qui que ce soit; mais quelquefois on peut laisser une bonne œuvre, ou la changer en une meilleure, pour l'avantage de ceux qui en ont besoin.

Car, par ce moyen, le bien que nous voulions faire n'est pas perdu; mais il est changé en quelque chose de mieux.

Sans la charité, les actions extérieures ne servent de rien; mais la chose la plus petite et la plus vile devient toute profitable lorsqu'elle est faite par un principe de charité.

Aussi Dieu considère bien moins ce que l'on fait que le motif qui le fait faire.

2. C'est faire beaucoup que d'aimer beaucoup.

C'est faire beaucoup que de bien faire ce que l'on fait.

C'est bien faire ce que l'on fait, quand on songe plus à procurer le bien commun qu'à satisfaire sa volonté.

Souvent l'on prend pour un effet de la charité ce qui n'est qu'une œuvre de la chair; car l'inclination naturelle, la volonté propre, l'espérance de quelque profit, et le désir de notre commodité particulière, ne manquent guère de se mêler dans nos actions.

3. Celui qui a une véritable et parfaite charité ne se recherche soi-même en quoi que ce soit, mais il désire seulement que Dieu soit glorifié en toutes choses.

Il ne porte envie à personne, parce qu'il ne souhaite aucune

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

joie qui lui soit propre, et que ce n'est point en lui-même, mais en Dieu seul, qu'il désire de trouver toute sa joie et son souverain bonheur.

Il n'attribue aucun bien à la créature; mais il le rapporte entièrement à Dieu, de qui procèdent tous les biens comme de leur source, et dans la jouissance duquel tous les saints trouvent leur repos comme leur dernière fin.

Oh! que celui qui aurait une étincelle de la vraie charité, sentirait bien que toutes les choses de la terre sont pleines de vanité!

CHAPITRE XVI.

Qu'il faut supporter les défauts du prochain.

1. Ce que vous ne pouvez corriger dans vous-même ou dans les autres, il faut le supporter avec patience, jusqu'à ce que Dieu en ordonne autrement.

Pensez qu'il vous est peut-être plus utile que cela soit ainsi, pour vous éprouver et vous affermir dans la patience, sans laquelle il ne faut pas faire grand cas de nos mérites.

Vous devez néanmoins demander à Dieu qu'il veuille bien vous aider à vaincre de tels obstacles et à les supporter paisiblement.

2. Si, après avoir averti quelqu'un une ou deux fois, il ne se rend point à vos avis, ne contestez point avec lui; mais remettez le tout à Dieu, qui sait convertir le mal en bien; afin que sa volonté soit faite dans tous ses serviteurs, et qu'il en soit glorifié.

Etudiez-vous à supporter avec patience les imperfections et les faiblesses des autres, quelles qu'elles soient, puisque vous en avez vous-même plusieurs qu'il faut que les autres supportent.

Si vous ne pouvez pas vous-même vous rendre tel que vous voudriez être, comment pourriez-vous réduire les autres au point où vous souhaiteriez qu'ils fussent?

Nous sommes bien aises que les hommes soient parfaits, et nous ne nous corrigeons pas de nos propres défauts.

3. Nous souhaitons que l'on reprenne les autres avec rigueur, et la moindre correction nous fait de la peine.

Nous trouvons mauvais qu'on donne trop de liberté aux autres, et nous ne voulons pas qu'on nous refuse ce que nous demandons.

Nous voulons que les autres soient restreints par des règlements, et nous ne pouvons souffrir d'être gênés en quoi que ce soit.

Cela nous fait bien voir qu'il est rare que nous traitions notre prochain comme nous-mêmes.

Si tous les hommes étaient parfaits, qu'aurions-nous à souffrir pour Dieu de la part des autres?

4. Mais maintenant Dieu en a ainsi ordonné, afin que nous apprenions à porter les fardeaux les uns des autres; car chacun a ses défauts et sa charge; personne ne se suffit à soi-même, et n'est assez sage pour soi : mais il faut nous supporter les uns les autres, nous consoler, nous aider, nous instruire, et nous avertir mutuellement.

Rien ne fait mieux voir jus-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'où va la vertu de chacun, que l'adversité; car les occasions ne rendent pas l'homme fragile, mais elles le font paraître tel qu'il est.

CHAPITRE XVII.

De la vie religieuse.

1. Vous devez apprendre à vous vaincre vous-même en plusieurs choses, si vous voulez vivre en paix et en union avec les autres.

Ce n'est pas peu de demeurer dans un monastère ou dans une communauté, d'y vivre sans démêlé, et d'y persévérer avec fidélité jusqu'à la mort.

Heureux celui qui couronne par une mort heureuse la sainte vie qu'il y a menée!

Si vous voulez être ferme et avancer dans la vertu, regardez-vous comme un exilé et comme un étranger sur la terre.

Pour vivre de la vie religieuse, il faut que vous deveniez insensé aux yeux des hommes, pour l'amour de Jésus-Christ.

2. L'habit et la tonsure servent peu; c'est le changement des mœurs et la mortification entière des passions qui font le vrai religieux.

Celui qui cherche quelque autre chose que Dieu et que le salut de son âme, ne trouvera que de l'affliction et de la douleur.

Il ne pourra pas non plus vivre longtemps dans la paix, s'il ne s'étudie à être le plus petit de tous, et soumis à tous les autres.

3. Ce n'est pas pour commander, mais pour obéir, que vous êtes venu dans la religion; et vous n'y avez pas été appelé pour demeurer oisif et pour discourir de choses vaines, mais pour y souffrir et pour y travailler.

C'est là donc que les hommes sont éprouvés comme l'or dans la fournaise. C'est là que personne ne peut persévérer, s'il n'a résolu de s'humilier de tout son cœur pour l'amour de Dieu.

CHAPITRE XVIII.

Qu'il faut suivre l'exemple des saints Pères.

1. Ayez devant les yeux les vifs exemples des saints Pères, qui ont été les modèles de la véritable perfection et de la sainteté religieuse, et vous verrez que tout ce que nous faisons est peu de chose, ou presque rien.

Hélas! qu'est-ce que notre vie, si nous la comparons avec la leur?

Les saints et les amis de Jésus-Christ ont servi le Seigneur dans la faim et dans la soif, dans le froid et dans la nudité, dans le travail et dans les fatigues, dans les veilles et dans les jeûnes, dans les prières et dans les méditations saintes, et dans une infinité de persécutions et d'opprobres.

2. Oh! quel est le nombre et la rigueur des peines qu'ont endurées les apôtres, les martyrs, les confesseurs, les vierges et tous les autres qui ont voulu marcher sur les traces de Jésus-Christ!

Ils ont haï leur âme en ce monde pour la posséder dans l'éternité. (Joan., XII, 25.)

Quelle vie austère et dépouillée n'ont point menée les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

saints Pères dans le désert! Combien ont-ils souffert de longues et pénibles tentations! Combien de fois l'ennemi commun les a-t-il tourmentés! Quelle assiduité et quelle ferveur dans les prières qu'ils offraient à Dieu! Quelle rigueur dans leurs abstinences!

Quel zèle et quelle ardeur n'avaient-ils pas pour s'avancer dans la piété! Quelle rude guerre ne se sont-ils point faite pour dompter leurs inclinations vicieuses! Combien pure et droite a été leur intention en servant Dieu!

Ils travaillaient le jour, ils priaient la nuit; et l'on peut dire que l'oraison du cœur n'était point interrompue par leur travail.

3. Ils employaient utilement tout leur temps. Les heures leur semblaient courtes dans le service qu'ils rendaient à Dieu, et l'extrême douceur de la contemplation leur faisait oublier la nécessité de nourrir leur corps.

Ils renonçaient à toutes les richesses, à toutes les dignités, à tous les honneurs, à leurs amis, à leurs parents, et ils ne désiraient rien des choses du monde. A peine usaient-ils des choses nécessaires à la vie, et ils gémissaient lorsque la nécessité les obligeait de donner quelque chose à leur corps.

Ils étaient pauvres des biens de la terre; mais en récompense ils étaient riches en grâces et en vertus.

Tout leur manquait au dehors; mais la grâce et la consolation divine les fortifiaient au dedans.

4. Ils étaient éloignés du monde; mais Dieu était auprès d'eux, et les traitait comme ses plus intimes amis.

Ils ne se regardaient eux-mêmes que comme un néant, et s'estimaient dignes du mépris du monde; mais ils étaient précieux aux yeux de Dieu, dont ils étaient les bien-aimés.

Ils se conservaient dans une véritable humilité, ils vivaient dans une obéissance simple, et ils marchaient dans la voie de la patience et de la charité. Aussi faisaient-ils tous les jours du progrès dans la vie de l'esprit, et obtenaient-ils de Dieu une abondance de grâces.

Ces saints hommes ont été donnés de Dieu pour modèles à toutes les personnes religieuses, et leur exemple doit nous inciter plus fortement à nous avancer dans la vraie piété, que le grand nombre de tièdes ne nous doit porter à nous relâcher.

5. Oh! que la ferveur de tous les religieux était grande au commencement de leur sainte institution!

Quelle était leur ardeur dans la prière! Quel zèle à s'exciter l'un l'autre à la vertu! Combien la discipline régulière était-elle en vigueur. Quels étaient leur respect et leur soumission à la règle de leurs supérieurs!

Les vestiges qu'ils nous en ont laissés, et qu'on ne suit plus, témoignent encore aujourd'hui qu'ils ont été des hommes véritablement saints et parfaits, qui, en combattant avec tant de courage, ont foulé le monde aux pieds.

Présentement l'on regarde comme un grand religieux celui qui ne viole pas sa règle,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et qui peut porter avec patience l'état qu'il a embrassé.

6. O tiédeur! ô négligence de notre état, de dégénérer sitôt de cette ancienne ferveur, et de trouver même la vie ennuyeuse, par un excès d'engourdissement et de lâcheté!

Dieu veuille qu'après avoir eu devant les yeux tant d'exemples de sainteté, le désir de vous avancer dans la vertu ne s'assoupisse pas tout à fait en vous!

CHAPITRE XIX.

Des exercices d'un bon religieux.

1. La vie d'un bon religieux doit être ornée de toutes les vertus, afin qu'il soit tel dans le fond qu'il paraît aux hommes à l'extérieur.

Et il est bien juste qu'il soit beaucoup plus pur au dedans qu'il ne le paraît au dehors; parce que Dieu, qui mérite tous nos respects, en quelque lieu que nous soyons, a les yeux ouverts sur nous, et que nous devons marcher en sa présence avec une pureté qui égale celle des Anges.

Il est nécessaire que nous renouvelions tous les jours nos bons desseins, et que nous nous excitions à la ferveur, comme si nous étions encore au premier jour de notre conversion. Nous devons dire :

Seigneur mon Dieu, aidez-moi dans mes bonnes résolutions et dans votre saint service; faites-moi la grâce de commencer aujourd'hui tout de bon; car tout ce que j'ai fait jusqu'à présent n'est rien.

2. Nous avançons dans la vertu à proportion de la résolution que nous en avons prise, et une personne qui veut y faire un grand progrès a besoin d'une diligence extraordinaire.

Que si celui-là ne laisse pas quelquefois de tomber, après avoir fait les meilleures résolutions, que sera-ce de celui qui n'en forme presque jamais, ou qui n'en forme que de faibles?

Toutefois l'on abandonne en plusieurs manières les desseins qu'on a pris, et la moindre omission dans ses exercices ne se passe guère sans qu'on en souffre du dommage.

Les justes fondent plus leurs intentions sur la grâce de Dieu que sur leur propre sagesse, et quelque chose qu'ils entreprennent, ils mettent toujours leur confiance en Dieu; car *l'homme propose, et Dieu dispose* (Prov., xvi, 9); *et l'homme n'est pas le maître de sa voie.* (Jérém., x, 23.)

3. Si par un motif de piété, ou pour le bien de son frère, l'on interrrompt quelquefois les exercices ordinaires, c'est un manquement qu'il est aisé de réparer dans la suite.

Mais si, par dégoût ou par négligence, on s'accoutume à les quitter, c'est une faute considérable, et dont on ressentira du dommage. Faisons tous les efforts dont nous sommes capables, nous ne laisserons pas encore que de tomber en beaucoup de fautes.

Il faut toutefois se proposer quelque chose de certain, principalement contre les défauts qui nuisent le plus à notre avancement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Nous devons examiner et régler également notre extérieur et notre intérieur, parce que l'un et l'autre contribuent à notre progrès dans la piété.

4. Si vous ne pouvez pas vous recueillir continuellement en vous-même, faites-le donc de temps en temps, et au moins deux fois le jour, le matin et le soir.

Proposez-vous au matin le bien que vous voulez faire dans le jour, et examinez-vous le soir sur la conduite de la journée, et comment vous vous serez comporté dans vos paroles, dans vos actions et dans vos pensées; parce que vous y avez peut-être fait beaucoup de fautes contre Dieu et contre votre prochain.

Armez-vous en homme courageux contre les artifices du démon. Réprimez en vous l'intempérance; vous en aurez plus de facilité à réduire toutes les autres inclinations de la chair.

Ne soyez jamais tout à fait oisif; mais occupez-vous à lire, à écrire, à prier, à méditer, ou à travailler à quelque chose qui regarde le bien commun.

Il faut cependant user de discrétion dans les exercices du corps, et ils ne conviennent pas également à tous.

5. Les pratiques qui ne sont pas communes ne doivent point paraître au dehors, et il est plus sûr de s'acquitter en secret de celles qui nous sont particulières.

Gardez-vous bien néanmoins d'être lent pour vos devoirs communs, et trop prompt pour les dévotions singulières; mais, après avoir rempli parfaitement et fidèlement vos obligations et vos devoirs, s'il vous reste du temps, employez-le pour vous-même, selon que votre dévotion vous y portera.

Tous ne peuvent pas avoir les mêmes exercices : celui-ci convient à l'un, celui-là convient à l'autre.

Il est bon même de les diversifier selon les temps, parce que les uns nous touchent plus dans les jours de fêtes, d'autres dans les jours ordinaires.

Nous avons besoin des uns au temps de la tentation, et des autres quand nous sommes dans la paix et dans le repos. Quelques-uns nous conviennent dans la tristesse, les autres quand nous goûtons les consolations divines.

6. Il faut renouveler nos pratiques de piété aux approches des grandes fêtes, et implorer avec plus de ferveur l'intercession des saints.

Il est à propos de nous disposer d'une fête à une autre, comme si nous avions alors à sortir de ce monde pour parvenir à la fête de l'éternité.

Ainsi notre plus grand soin doit être de nous y préparer, d'avoir une conversation plus sainte, et de nous acquitter plus exactement de nos observances régulières, comme si nous devions dans peu recevoir de Dieu la récompense de nos travaux.

7. Que si Dieu diffère cette récompense, croyons que nous n'y sommes pas encore assez bien préparés, ni dignes de cette grande gloire qu'il nous découvrira au temps qu'il a limité; et tâchons, en atten-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dant, de nous mieux disposer à ce passage.

Heureux le serviteur, dit saint Luc, *que le Seigneur trouvera veillant lorsqu'il viendra! Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens.* (Luc., XII, 43, 44.)

CHAPITRE XX.

De l'amour de la solitude et du silence.

1. Cherchez un temps propre pour vaquer à vous-même, et pensez souvent aux bienfaits de Dieu.

Laissez les choses purement curieuses, et faites un tel choix de vos lectures, qu'elles servent plus à toucher votre cœur qu'à occuper votre esprit.

Si vous retranchez de vous les discours superflus et les visites inutiles, et si vous vous abstenez d'écouter les nouvelles et les bruits qui courent, vous ne manquerez pas de temps propre pour vous appliquer autant qu'il le faudra à de saintes méditations.

Les plus grands saints évitaient autant qu'ils le pouvaient la compagnie des hommes; leur choix était de servir Dieu dans la retraite.

2. Un ancien a dit : *Je n'ai jamais été parmi les hommes que je n'en sois revenu moins homme.* (Senec., Ep. 7.) C'est ce que nous expérimentons trop souvent, quand nous nous arrêtons en de longues conversations.

Il est plus aisé de se taire tout à fait, que de ne point trop parler.

Il est plus aisé de demeurer caché dans une retraite, que de se bien garder lorsqu'on se produit au dehors.

Celui donc qui veut devenir homme intérieur et spirituel doit avec Jésus-Christ se retirer de la foule.

Aucun ne peut sûrement se produire, s'il n'aime pas à demeurer caché.

Aucun ne peut parler sûrement, s'il a de la répugnance à se taire.

Aucun ne peut être dans l'élévation avec sûreté, s'il ne se soumet volontiers aux autres.

Aucun ne peut sûrement commander, s'il n'a bien appris à obéir.

3. Personne ne peut goûter une joie bien assurée, que celui qui porte en soi le témoignage d'une bonne conscience.

Cependant l'assurance des saints a toujours été pleine de la crainte de Dieu; et, quoiqu'ils fussent éclatants en vertu et en grâces, ils n'en ont pas été moins humbles en eux-mêmes, ni moins circonspects dans leur conduite.

Au contraire, l'assurance des méchants vient d'orgueil et de présomption, et n'aboutit qu'à les tromper.

Ne vous promettez jamais de sûreté en cette vie, quoique vous paraissiez être un saint religieux, ou un dévot solitaire.

4. Souvent ceux qui ont passé dans l'esprit des hommes pour les plus saints, ont été exposés aux plus grands dangers par leur trop grande confiance.

C'est pour cela qu'il est utile à bien des gens de n'être pas tout à fait exempts de tentation, et d'en être même

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

attaqués, de peur qu'une trop grande sécurité ne les rende superbes, et ne leur fasse rechercher avec trop de liberté des consolations au dehors.

Oh! qu'on aurait la conscience pure si l'on ne cherchait jamais de joie passagère, et si l'on ne s'embarrassait jamais des choses du monde!

Oh! qu'on jouirait d'une grande paix si l'on retranchait tous les soins inutiles pour ne penser qu'à Dieu et à son salut, et si l'on ne mettait son espérance qu'en Dieu!

5. Nul n'est digne des consolations du Ciel, s'il ne s'est soigneusement exercé dans la sainte componction.

Si vous voulez sentir cette componction jusqu'au fond de votre cœur, entrez dans votre chambre, bannissez-en le tumulte du monde, et, selon qu'il est écrit, *excitez-vous à des sentiments de componction jusque dans votre lit.* (Ps. IV, 5.) Vous trouverez dans votre cellule ce que vous perdez souvent dehors.

La cellule est douce si l'on continue à y demeurer, et elle devient ennuyeuse si on la garde mal.

Si dès le commencement de votre conversion vous gardez la vôtre avec fidélité, elle sera dans la suite votre meilleure amie, et votre plus douce consolation.

6. C'est dans le silence et dans le repos que profite une âme pieuse, et qu'elle y découvre les mystères cachés de l'Ecriture.

Elle y trouve des ruisseaux de larmes, où elle se lave et se purifie toutes les nuits, afin de devenir d'autant plus familière avec son Créateur, qu'elle est plus éloignée des embarras du siècle.

Si donc un homme se sépare de ses amis et des personnes de sa connaissance, Dieu s'approchera de lui avec ses saints Anges.

Il vaut mieux se tenir caché en travaillant à son salut, que de faire des miracles en se négligeant soi-même.

C'est une chose louable pour un religieux de sortir rarement, de fuir d'être vu, et de ne vouloir pas même voir les hommes.

7. Qu'est-il nécessaire que vous voyiez ce qu'il ne vous est pas permis de voir? Le monde passe, et les désirs du monde passent aussi.

La sensualité vous attire à la promenade; mais quand l'heure en est passée, qu'en rapportez-vous, qu'un poids sur la conscience, et une dissipation de cœur?

Tel sort gaiement, qui revient avec tristesse; et la joie du soir fait trouver triste le matin du lendemain.

Il en est ainsi de toutes les joies charnelles. Elles s'insinuent agréablement; mais elles mordent et tuent à la fin.

Que pouvez-vous voir ailleurs que vous ne voyiez où vous êtes? Vous avez devant vos yeux le ciel, la terre et tous les éléments. Toutes les choses du monde n'en sont-elles pas composées?

8. Que pouvez-vous voir, en quelque lieu que ce soit, qui puisse longtemps demeurer stable sous le soleil?

Vous croyez peut-être par là vous satisfaire pleinement; mais vous n'en viendrez jamais à bout.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Si tout ce qui est au monde était présent à vos yeux, que serait-ce autre chose qu'une vaine représentation?

Levez les yeux vers Dieu dans le ciel, et demandez-lui pardon de vos péchés et de vos négligences.

Laissez aux vains les choses vaines, et ne songez qu'à ce que Dieu vous commande.

Fermez votre porte sur vous, et appelez à vous Jésus votre bien-aimé.

Demeurez avec lui dans votre cellule; car vous ne trouverez point ailleurs une si grande paix.

Si vous n'en fussiez point sorti, et que vous n'eussiez rien écouté des nouvelles du monde, vous vous seriez mieux conservé dans la véritable paix.

Dès là que vous prenez plaisir à entendre des nouveautés, il faut nécessairement que vous en receviez quelque trouble dans votre cœur.

CHAPITRE XXI.

De la componction du cœur.

1. Si vous voulez faire quelque progrès, conservez-vous dans la crainte de Dieu, et ne vous donnez point trop de liberté; mais tenez tous vos sens sous la discipline, et ne vous laissez pas aller à une joie indiscrète.

Abandonnez-vous à la componction du cœur, et vous trouverez la dévotion.

La componction procure plusieurs biens que la dissipation fait bientôt perdre.

Il est étonnant qu'un homme, en cette vie, puisse se donner en entier à la joie, lorsqu'il considère bien son exil, et à combien de dangers son âme est exposée.

2. La légèreté de notre cœur, et notre négligence à corriger nos défauts, nous rendent insensibles aux maux de notre âme, et souvent nous rions sans sujet dans le temps que nous aurions tout lieu de pleurer.

Il n'y a de véritable liberté, ni de paix solide, que dans la crainte de Dieu accompagnée d'une bonne conscience.

Heureux celui qui peut rejeter tout ce qui est capable de le distraire, et se recueillir lui-même dans une sainte componction!

Heureux celui qui éloigne de soi tout ce qui peut souiller ou charger sa conscience!

Combattez courageusement; une mauvaise habitude n'est surmontée que par une habitude contraire.

Si vous savez laisser les hommes, ils vous laisseront en repos dans ce que vous aurez à faire.

3. Ne vous attirez point les affaires d'autrui, et ne vous embarrassez point dans ce qui regarde les supérieurs.

Ayez, avant toutes choses, l'œil toujours ouvert sur vous, et instruisez-vous vous-même, préférablement à ceux que vous aimez le plus.

Si vous n'avez pas la faveur des hommes, n'en soyez pas plus triste; mais affligez-vous seulement de ce que vous ne vous comportez pas avec autant de règle et de circonspection que devrait le faire un serviteur de Dieu et un véritable religieux.

C'est souvent le plus utile et le plus sûr de ne goûter

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pas beaucoup de consolations en cette vie, surtout de celles qui sont sensibles.

Pour les divines, c'est notre faute si nous en sommes privés, ou si nous les sentons rarement, parce que nous ne cherchons point la componction du cœur, et que nous ne rejetons pas les vaines consolations qui nous viennent du dehors.

4. Reconnaissez que vous êtes indigne que Dieu vous console, et qu'au contraire vous méritez qu'il vous afflige beaucoup.

Tout le monde devient amer et insupportable à celui qui a une componction parfaite.

L'homme dévot trouve toujours assez de quoi gémir et de quoi pleurer.

En effet, soit qu'il se considère lui-même, ou qu'il fasse attention à son prochain, il reconnaît que personne ne vit ici-bas sans affliction; et plus il s'examine de près, plus il gémit.

Ce sont des sujets d'une juste douleur, et d'une componction intérieure que nos péchés et nos vices, lesquels nous enveloppent tellement de toutes parts, que nous avons peine à nous élever jusqu'à la contemplation des choses du ciel.

5. Si vous pensiez plus souvent à votre mort qu'à ce qui peut prolonger votre vie, il n'y a point de doute que vous n'eussiez plus d'ardeur pour votre amendement.

Si vous faisiez aussi de profondes réflexions sur les peines à venir de l'enfer et du purgatoire, je suis bien sûr que vous supporteriez volontiers l'affliction et le travail, et que vous ne craindriez plus les austérités.

Mais parce que ces objets ne vont pas jusqu'à notre cœur, et que nous aimons encore ce qui nous flatte, nous demeurons toujours très-froids et très-négligents.

6. C'est souvent par manque d'esprit intérieur que notre misérable corps se plaint si aisément.

Priez donc Dieu avec humilité qu'il vous donne l'esprit de componction, et dites-lui avec le prophète : *Seigneur, nourrissez-moi du pain des larmes, abreuvez-moi de pleurs en abondance.* (Ps. LXXX, 6.)

CHAPITRE XXII.

De la considération des misères de cette vie.

1. Vous serez toujours misérable, en quelque lieu que vous soyez, et de quelque côté que vous vous tourniez, si vous ne vous tournez pas du côté de Dieu.

Pourquoi vous troublez-vous de ce que les choses ne vont pas au gré de votre inclination et de vos désirs? Quel est celui à qui tout arrive selon qu'il le souhaite? Ce n'est ni vous, ni moi, ni qui que ce soit sur la terre.

Il n'y a personne en ce monde, fût-il ou roi ou pape, qui n'ait quelque affliction ou quelque traverse.

Qui est le plus heureux? C'est celui-là sans doute qui peut souffrir quelque chose pour Dieu.

2. On entend dire à des personnes faibles et imparfaites : Que cet homme mène une vie heureuse! qu'il est riche!

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'il est grand ! qu'il est puissant ! qu'il est élevé dans le monde !

Mais considérez les biens du ciel, et vous verrez que tous les biens de la terre ne sont rien ; qu'ils sont au moins fort incertains et bien à charge, puisqu'on ne les possède jamais sans inquiétude et sans crainte.

Le bonheur de l'homme ne consiste pas à avoir des biens temporels en abondance ; il suffit d'en avoir médiocrement.

C'est donc une véritable misère que de vivre sur la terre.

Et plus un homme veut vivre selon l'esprit, plus la vie présente lui devient amère, parce qu'il ressent mieux et qu'il voit plus clairement les défauts de cet état de corruption.

Car manger, boire, veiller, dormir, se reposer, travailler, et se voir sujet aux autres nécessités de la nature, est certainement une grande misère et une vraie affliction pour un homme pieux, qui voudrait bien ne dépendre en rien de la chair, et être libre de la servitude du péché.

3. En effet, ces nécessités du corps sont bien à charge à l'homme intérieur qui vit en ce monde.

C'est pourquoi le Prophète demandait à Dieu avec instance d'en être dégagé, lorsqu'il lui disait : *Seigneur, délivrez-moi de mes nécessités.* (Psal. XXIV, 17.)

Mais malheur à ceux qui ne connaissent pas leur misère ! Malheur encore plus à ceux qui aiment cette vie misérable et corruptible ! car il s'en trouve dont l'attachement est si grand pour cette vie, que, bien qu'ils aient à peine le nécessaire par le moyen de leur travail ou des aumônes, s'ils pouvaient toujours vivre en ce monde, ils ne se mettraient point en peine du royaume de Dieu.

4. O hommes insensés et infidèles de cœur, dont l'âme est tellement ensevelie dans les choses de la terre, qu'ils n'ont de goût que pour ce qui est charnel !

Mais, hélas ! ils reconnaîtront enfin, à leur malheur, la bassesse et le néant des choses qu'ils ont aimées.

Les saints et les fidèles amis de Jésus-Christ ne se sont point arrêtés à ce qui plaisait aux sens, ni à ce qui était florissant dans le monde ; mais toute leur espérance et tous leurs soupirs tendaient vers les biens éternels.

Ils portaient tous leurs désirs en haut vers les biens durables et invisibles, de peur que l'amour des biens visibles ne les entraînât vers la terre.

Ne perdez point, mon frère, l'espérance de vous avancer dans la vie spirituelle ; vous avez encore le temps, et voici le moment d'y travailler.

5. Pourquoi différez-vous à exécuter vos bons propos ? Levez-vous, commencez dès ce moment, et dites : Voici le temps d'agir, voici le temps de combattre, voici le temps propre pour se corriger.

Quand vous avez des afflictions et des disgrâces, c'est alors le temps de mériter.

Il faut que vous passiez par le feu et par l'eau, avant d'entrer dans le rafraîchissement. (Psal. LXV 12.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Si vous ne vous faites violence, vous ne pourrez surmonter vos vices.

Tant que nous portons ce corps fragile, nous ne saurions être sans péché, ni vivre sans ennui et sans douleur.

Nous voudrions bien être délivrés de toutes nos misères; mais, parce que nous avons perdu l'innocence par notre péché, nous avons aussi perdu la véritable félicité.

Il faut donc que nous ayons patience, et que nous attendions la miséricorde de Dieu, *jusqu'à ce que cette iniquité passe, et que ce qu'il y a de mortel en nous soit comme absorbé pour la vie.* (Ps. LVI, 2. — II Cor., V, 4.)

6. Oh! combien est grande la fragilité humaine, qui a toujours du penchant au vice!

Vous confessez aujourd'hui vos péchés, et demain vous commettrez de nouveau ceux dont vous vous étiez confessé.

Vous vous proposez dans le moment d'être sur vos gardes, et une heure après vous agissez comme si vous ne vous étiez rien proposé.

Nous avons donc bien raison de nous humilier, et de n'avoir jamais une haute opinion de nous-mêmes, puisque nous sommes si fragiles et si inconstants.

Nous pouvons même, par notre négligence, perdre en peu de temps ce que nous avons eu peine à acquérir par un long travail avec le secours de la grâce.

Que sera-ce de nous à la fin, si en commençant nous sommes si lâches et si languissants?

Malheur à nous, si nous cherchons déjà à nous reposer comme si nous étions en paix et en assurance dans le temps qu'il ne paraît encore dans notre conduite aucune trace d'une véritable sainteté!

Nous aurions grand besoin qu'on nous instruisît de nouveau, et qu'on nous formât aux bonnes mœurs, comme de simples novices, s'il y avait lieu d'espérer de nous quelque amendement et quelque progrès notable dans la piété.

CHAPITRE XXIII.

De la méditation de la mort.

1. Ce sera bientôt fait de vous ici-bas : voyez en quelle disposition vous êtes. L'homme qui vit aujourd'hui ne paraît plus demain, et quand il a disparu à nos yeux, il s'efface bientôt de notre pensée.

O dureté stupide du cœur humain de ne penser qu'au présent, et de ne pas prévoir l'avenir!

Vous devriez vous comporter dans toutes vos actions et dans toutes vos pensées comme si vous deviez mourir aujourd'hui.

Si votre conscience était pure, vous n'appréhenderiez pas beaucoup de mourir, et il vaudrait bien mieux éviter le péché que de fuir la mort.

Si vous n'êtes pas aujourd'hui prêt à mourir, comment le serez-vous demain?

Ce demain est incertain : que savez-vous s'il y en a un pour vous?

2. Que nous revient-il de vivre longtemps, puisque nous nous corrigeons si peu?

Hélas! une longue vie ne sert pas toujours à nous amen-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

der; elle ne fait souvent qu'augmenter nos fautes.

Plût à Dieu que nous eussions bien vécu en ce monde seulement pendant un jour !

Plusieurs comptent des années depuis leur conversion; mais souvent ce temps leur a peu servi pour se corriger.

Si la mort est à craindre, il est peut-être plus dangereux de vivre longtemps.

Heureux qui a toujours devant les yeux l'heure de sa mort, et qui se prépare chaque jour à mourir!

Si vous avez vu quelquefois un homme mourant, songez que vous passerez par le même chemin.

3. Quand vous êtes au matin, pensez que vous n'irez peut-être pas jusqu'au soir, et quand vous êtes au soir, ne vous flattez pas de voir le matin.

Soyez donc toujours prêt, et vivez de telle sorte, que la mort ne puisse pas vous prendre au dépourvu.

Plusieurs meurent d'une mort subite et imprévue. *Car le Fils de l'homme viendra à l'heure qu'on n'y pense pas.* (Luc., XII, 40.)

Quand cette dernière heure sera venue, vous commencerez à juger bien autrement de toute votre vie passée, et vous aurez un grand regret d'avoir été si négligent et si lâche.

4. Que celui-là est heureux et sage, qui tâche de devenir présentement ce qu'il veut être à l'heure de la mort.

En effet, ce qui donne à un homme une grande confiance qu'il fera une heureuse fin, c'est le mépris parfait qu'il a du monde, l'ardent désir de s'avancer dans la vertu, l'amour de la régularité, le travail de la pénitence, la promptitude à obéir, l'abnégation de soi-même et la patience à souffrir toutes les adversités pour l'amour de Jésus-Christ.

Vous pouvez faire beaucoup de bien pendant que vous êtes en santé; mais quand vous serez malade, je ne sais de quoi vous serez capable.

Peu de gens s'amendent par les maladies; de même que ceux qui font beaucoup de pèlerinages, rarement en deviennent plus saints.

5. Ne mettez donc point votre confiance dans vos amis ni dans vos proches, et ne différez point à un autre temps l'affaire de votre salut; car les hommes vous oublieront plus tôt que vous ne pensez.

Il vaut mieux, maintenant qu'il est de saison, pourvoir à votre salut, et envoyer devant vous au ciel quelques bonnes œuvres, que de vous attendre au secours des autres.

Si maintenant vous ne vous mettez pas en peine pour vous-même, qui est-ce qui en prendra soin quand vous ne serez plus?

Voici le temps le plus précieux; *voici les jours du salut, voici le temps favorable.* (II Cor., VI, 2.)

Mais quel malheur de ne pas mieux employer ce temps qui vous peut servir à mériter de vivre éternellement!

Un temps viendra que vous demanderez seulement un jour, ou même une heure, pour votre amendement, et je ne sais si vous l'obtiendrez.

6. Ah! mon cher frère, de quel danger et de quelle frayeur ne vous préserverez-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous pas, si à présent vous vivez toujours dans la crainte des jugements de Dieu et des surprises de la mort !

Tâchez de vivre maintenant de telle sorte, qu'à l'heure de la mort vous ayez plus sujet de vous réjouir que de craindre.

Apprenez maintenant à mourir au monde, afin qu'alors vous commenciez à vivre avec Jésus-Christ.

Apprenez maintenant à tout mépriser, afin qu'alors vous soyez libre pour aller à Jésus-Christ.

Châtiez maintenant votre corps par la pénitence, afin qu'alors vous puissiez avoir une confiance certaine.

7. Insensé que vous êtes ! pourquoi vous promettez-vous une longue vie, vous qui n'avez pas un seul jour d'assuré ?

Combien de personnes ont été trompées, et ont été arrachées de cette vie lorsqu'elles y pensaient le moins !

Combien de fois avez-vous ouï dire : Un tel a été tué d'un coup d'épée; un autre s'est noyé; un autre, en tombant d'en haut, s'est brisé la tête; celui-ci est mort à table, cet autre en jouant; l'un a péri par le feu, l'autre par le fer; un autre par la peste, un autre par la main des voleurs ! Ainsi la mort est la fin de tous les hommes, et *leur vie passe en un moment comme l'ombre.* (Job, XIV, 10. — Psal. CXLIII, 4.)

8. Qui se souviendra de vous après votre mort ? Qui priera pour vous ?

Faites, faites maintenant, mon cher frère, tout ce qu'il vous est possible de faire, parce que vous ne savez ni le moment ni les suites de votre mort.

Pendant que vous en avez le temps, amassez-vous des richesses immortelles.

Faites-vous maintenant des amis auprès de Dieu, en honorant ses saints, et en imitant leurs vertus, *afin qu'après que vous serez sorti de cette vie, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.* (Luc., XVI, 9.)

9. Comportez-vous sur la terre comme un voyageur et un étranger qui n'a point d'intérêt aux affaires du monde.

Conservez votre cœur libre, et élevez-le vers Dieu, parce que vous n'avez point ici-bas de demeure stable.

C'est au ciel qu'il faut tous les jours adresser vos prières, vos gémissements et vos larmes, afin qu'après cette vie votre esprit puisse passer heureusement au Seigneur.

CHAPITRE XXIV.

Du jugement de Dieu, et des peines des pécheurs.

1. Considérez dans chaque chose quelle en sera la fin, et comment vous comparaîtrez devant ce juge sévère, à qui rien n'est caché, que l'on n'apaise point par des présents, et qui ne reçoit point d'excuse, mais qui jugera dans la rigueur de la justice.

O pécheur misérable et insensé ! que répondrez-vous à Dieu, qui sait tous vos crimes, vous qui tremblez quelquefois à la vue d'un homme en colère.

Que ne mettez-vous ordre à vos affaires pour le jour du jugement, auquel personne ne pourra plus être excusé ni

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

défendu par un autre, mais où chacun se trouvera assez chargé de soi-même?

Maintenant vous pouvez travailler avec fruit, faire agréer vos larmes, faire exaucer vos gémissements, et, par votre douleur, satisfaire pour vos péchés, et purifier votre âme.

2. Un homme patient a de quoi faire en ce monde bien avantageusement son purgatoire, lorsque, recevant des injures des autres, il est plus affligé de la malice d'autrui que du tort qu'on lui fait; lorsqu'il prie volontiers pour ceux qui lui causent des traverses, et qu'il leur pardonne de bon cœur; lorsqu'il ne diffère point de demander pardon aux autres; lorsqu'il cherche plus à faire miséricorde qu'à se mettre en colère; lorsqu'il se fait souvent violence à lui-même, et qu'il tâche d'assujettir entièrement la chair à l'esprit.

Il vaut bien mieux se purifier maintenant de ses péchés, et retrancher ses vices, que de les réserver pour être expiés en l'autre monde.

En vérité, c'est bien nous tromper nous-mêmes, que d'avoir un amour aussi déréglé pour notre chair.

3. Quelle autre chose ce feu dévorant aura-t-il à consumer que vos péchés?

Plus vous vous épargnez maintenant vous-même, en suivant les désirs de votre chair, plus vous en serez châtiés sévèrement dans la suite, et plus vous amassez de matière pour ce feu.

C'est dans les choses mêmes où l'homme a péché qu'il sera plus rigoureusement puni.

Là les paresseux seront piqués par des aiguillons ardents, et les gourmands seront tourmentés par une faim et une soif cruelles.

Là les impudiques et les voluptueux seront plongés dans la poix ardente et dans la puanteur du soufre; et les envieux, dans l'excès de leur douleur, hurleront comme des chiens enragés.

4. Là il n'y aura point de péché qui n'ait son tourment particulier.

C'est là que les superbes seront remplis de toute sorte de confusion, et que les avares seront réduits à la dernière pauvreté.

Là une heure dans les peines sera plus insupportable qu'ici cent années de la plus rigoureuse pénitence.

Il n'y a là aucun repos ni aucune consolation pour les damnés; au lieu qu'ici nos travaux ont quelque relâche, et que nous y pouvons jouir de la consolation de nos amis.

Ayez donc maintenant de l'inquiétude et de la douleur de vos péchés, afin d'être en assurance avec les bienheureux au jour du jugement; car alors *les justes s'élèveront avec une grande constance contre ceux qui les auront tenus dans l'oppression et dans le mépris.* (Sap., v, 1.)

Tel qui maintenant se soumet avec humilité au jugement des hommes, s'élèvera alors pour être leur juge.

Pendant que le superbe sera saisi de frayeur de toutes parts, l'humble et le pauvre seront dans une grande confiance.

5. Alors on reconnaîtra qu'en ce monde celui-là était sage qui avait appris à être

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

insensé et méprisable pour l'amour de Jésus-Christ.

Alors toute affliction supportée avec patience donnera de la joie, et *toute iniquité fermera la bouche aux méchants.* (Psal. CVI, 43.)

Tous les vrais dévots se réjouiront alors, et tons les libertins seront dans la tristesse.

Une chair mortifiée sera alors plus glorieuse que si elle avait toujours été nourrie délicatement.

Un vêtement grossier brillera alors, et les étoffes fines seront dans l'obscurité.

Une pauvre chaumière sera alors plus estimée que les palais dorés.

Une patience qui aura été ferme et stable servira plus alors que toute la puissance du monde.

Une obéissance simple sera alors plus élevée que toute la finesse du siècle.

6 Ce sera alors que la pureté d'une bonne conscience donnera plus de joie que la philosophie la plus éclairée.

Le mépris qu'on aura fait des richesses sera alors d'un plus grand poids que tous les trésors de la terre.

Alors vous aurez plus de consolation d'avoir fait une dévote prière que d'avoir fait le repas le plus délicat.

Vous aurez plus de joie alors d'avoir gardé le silence que d'avoir eu de longs entretiens.

Alors les bonnes œuvres vaudront infiniment mieux que les plus belles paroles.

Alors une vie austère et une rude pénitence vous seront plus agréables que tous les plaisirs de la terre.

Apprenez maintenant à souffrir de petites peines, pour en éviter alors de bien plus grandes.

Faites ici l'essai de ce que vous pouvez endurer à l'avenir.

Si vous n'avez pas maintenant la force de supporter de si petites choses, comment pourrez-vous souffrir les tourments éternels ?

Si la moindre incommodité vous impatiente maintenant si fort, que sera-ce des peines de l'enfer ?

Soyez certain que vous ne pouvez pas avoir ces deux avantages, d'être dans la joie en ce monde, et de régner ensuite avec Jésus-Christ.

7. Quand jusqu'à cette heure vous auriez toujours vécu dans les honneurs et dans la volupté, que vous servirait tout cela, s'il vous fallait mourir dans ce moment ?

Tout n'est donc que vanité, hors aimer Dieu et le servir seul.

Car celui qui aime Dieu de tout son cœur ne craint ni la mort, ni les supplices, ni le jugement, ni l'enfer, parce qu'un parfait amour nous donne un sûr accès auprès de Dieu.

Mais il ne faut pas s'étonner que celui qui se plaît encore au péché craigne la mort et le jugement.

Il est bon toutefois que si l'amour de Dieu n'est pas encore assez fort en vous pour vous retirer du mal, la crainte des peines au moins vous en détourne; car celui qui néglige la crainte de Dieu ne pourra persévérer longtemps dans le bien, mais il tombera bientôt dans les piéges du démon.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE XXV.

Qu'il faut travailler avec ardeur à l'amendement de sa vie.

1. Soyez vigilant et exact dans le service de Dieu, et faites souvent cette réflexion: Qu'es-tu venu faire ici, et pourquoi as-tu quitté le siècle? N'est-ce pas pour vivre entièrement à Dieu, et devenir homme spirituel?

Ayez donc de l'ardeur pour votre avancement, parce que vous recevrez bientôt la récompense de vos travaux, et qu'alors vous serez inaccessible à la crainte et à la douleur.

Le travail que vous avez maintenant à faire est peu de chose, et vous aurez, pour prix de ce travail, non-seulement un grand repos, mais une joie éternelle.

Si vous persistez à être fidèle et fervent dans vos actions, Dieu sans doute sera fidèle et magnifique à vous en récompenser.

Vous devez avoir une sainte confiance que vous remporterez le prix; mais vous ne devez pas vous en tenir assuré, de peur de tomber dans le relâchement ou dans l'orgueil.

2. Un certain homme qui flottait souvent entre l'espérance et la crainte, se trouvant un jour accablé d'ennui, et s'étant prosterné dans une église devant un autel pour y faire sa prière, roulait cette pensée en son esprit: Hélas! si je savais au moins que je dusse persévérer! Aussitôt il entendit cette réponse dans le fond de son cœur: Que voudrais-tu faire si tu le savais? Fais maintenant ce que tu voudrais faire alors, et tu seras dans une assurance parfaite.

Cet homme, se trouvant dans ce moment consolé et fortifié, s'abandonna à la volonté de Dieu, et les agitations de son esprit cessèrent.

Il ne voulut plus faire de recherches curieuses pour savoir ce qui lui devait arriver, et il s'appliqua davantage à étudier la volonté de Dieu, et à connaître ce qui lui serait le plus agréable et le plus parfait, pour commencer et accomplir tout le bien qu'il pourrait.

3. *Espérez au Seigneur, et faites de bonnes œuvres*, dit le Prophète, *habitez la terre, et vous serez nourri de ses biens.* (Psal. XXXVI, 3.)

Une chose empêche bien des gens de faire du progrès et de travailler avec ardeur à leur amendement: c'est l'horreur que l'on a des difficultés, ou la peine que l'on trouve à les combattre.

En effet, ceux-là avancent plus que les autres dans la piété, qui font de plus généreux efforts pour vaincre les choses qui leur sont les plus fâcheuses et les plus contraires.

Car l'homme profite d'autant plus, et mérite une grâce d'autant plus grande, qu'il se surmonte lui-même davantage, et qu'il se mortifie dans l'esprit.

4. Mais tous n'ont pas également des passions à mortifier et à vaincre.

Celui néanmoins qui a le plus de zèle, bien qu'il soit sujet à plus de passions, sera plus en état de s'avancer qu'un autre dont les mœurs

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

sont bonnes, mais qui a moins de ferveur pour la vertu.

Deux choses particulièrement contribuent beaucoup à un parfait amendement : l'une de s'éloigner avec violence des choses où le mauvais penchant de la nature nous porte; l'autre de s'attacher avec zèle à la poursuite de la vertu dont on a le plus de besoin.

Appliquez-vous aussi avec plus de soin à éviter et à vaincre tous les défauts qui vous déplaisent le plus dans les autres.

5. Prenez de toute chose occasion de vous avancer; en sorte que si vous avez devant les yeux quelque bon exemple, ou que vous en entendiez parler, vous soyez animé à le suivre.

Que si vous voyez faire quelque chose digne de blâme, soyez sur vos gardes pour ne pas faire la même chose; ou, si vous y êtes quelquefois tombé, ayez soin de vous en corriger au plus tôt.

Songez que les autres ont l'œil ouvert sur vous, comme vous l'avez sur eux.

Qu'il est consolant et agréable de voir nos frères pleins de ferveur et de piété, bien réglés, et exacts observateurs de la discipline!

Qu'il est triste, au contraire, et fâcheux d'en voir qui vivent dans le déréglement, et qui abandonnent les exercices de leur vocation!

Qu'il est nuisible de négliger l'esprit de son état, pour se porter à des choses auxquelles on n'est pas appelé!

6. Souvenez-vous de l'engagement que vous avez pris, et proposez-vous l'image de Jésus crucifié.

Vous avez bien lieu de rougir, en considérant la vie de Jésus-Christ, de n'avoir pas eu plus de soin d'y conformer la vôtre, depuis tant de temps que vous êtes entré dans la voie de Dieu.

Un religieux qui s'occupe à méditer avec attention et avec piété la sainte vie et la passion du Sauveur, y trouvera avec abondance tout ce qui lui est utile et nécessaire; et ce serait en vain qu'il chercherait quelque chose de meilleur hors Jésus.

Oh! si Jésus crucifié entrait dans notre cœur, que nous serions bientôt suffisamment instruits!

7. Le religieux fervent accepte et fait avec joie tout ce qu'on lui commande; le négligent et le tiède ressent affliction sur affliction, et, de quelque côté qu'il se tourne, il n'a que de la peine, parce que la consolation intérieure lui manque, et qu'il ne lui est pas permis d'en chercher au dehors.

Le religieux qui ne vit pas selon sa règle est exposé à une grande chute.

Celui qui se porte à ce qu'il y a de relâché et de plus commode aura toujours le cœur à l'étroit; car il se trouvera que quelque chose ou le tout même lui déplaira.

8. Comment font tant d'autres religieux qui vivent si resserrés sous la règle de leur maison?

Ils sortent rarement, ils vivent dans la retraite; leur nourriture est très-pauvre; ils s'habillent grossièrement, travaillent beaucoup, parlent peu, veillent longtemps, se lèvent de bonne heure, de-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

meurent longtemps en prière, lisent souvent et gardent en toutes choses une exacte discipline.

Voyez les chartreux, les religieux de Cîteaux, et tant d'autres religieux et religieuses de divers ordres, qui se lèvent toutes les nuits pour chanter les louanges du Seigneur.

Vous devriez donc avoir honte d'être si paresseux dans le temps où un si grand nombre de religieux se mettent en devoir de louer Dieu.

9. Oh ! si vous n'aviez autre chose à faire qu'à louer de cœnr et de bouche le Seigneur notre Dieu !

Oh ! si vous n'aviez jamais besoin de manger, de boire, de dormir, mais que vous pussiez toujours louer Dieu, et ne vaquer qu'aux exercices spirituels, vous seriez alors bien plus heureux que d'être assujetti, comme vous l'êtes, à toutes les nécessités de votre corps ! Plût à Dieu que tous ces besoins cessassent, et que nous n'eussions que notre âme à nourrir ! nourriture, hélas ! que nous goûtons bien rarement.

10. Quand l'homme est parvenu à un tel état, qu'il ne cherche pas de consolations dans aucune créature, c'est alors qu'il commence à goûter Dieu parfaitement, et qu'il se trouve content, quelque chose qui lui arrive.

Alors il ne se réjouit pas plus d'un grand succès qu'il ne s'afflige pour le moindre ; mais il se met entièrement et avec confiance entre les mains de Dieu, qui lui est tout en toutes choses, à l'égard duquel rien ne périt ni ne meurt, en qui tout est vivant, et à la volonté duquel tout obéit sans retardement et sans résistance.

11. Souvenez-vous toujours de votre fin, et songez que le temps perdu ne revient plus.

Vous n'acquerrez jamais de vertus, si vous n'êtes soigneux et diligent.

Si vous commencez à vous relâcher, vous commencerez à déchoir ; mais en devenant fervent, vous jouirez d'une grande paix, et la grâce de Dieu et l'amour de la vertu rendront votre travail plus doux.

Un homme appliqué et zélé est prêt à tout.

Il y a plus de peine à résister à ses passions qu'à supporter toutes les fatigues du corps.

Car celui qui n'évite pas les petits défauts tombe peu à peu dans les grands. (Eccli., XIX, 1.)

Vous serez toujours content le soir quand vous aurez employé utilement la journée.

Veillez sur vous-même, excitez-vous vous-même ; et, quoi qu'il arrive aux autres, ne vous négligez point vous-même.

Vous n'avancerez dans la vertu qu'à proportion de la violence que vous vous serez faite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LIVRE II

AVIS PROPRES A CONDUIRE A LA VIE INTÉRIEURE.

CHAPITRE I.

De la conversion intérieure.

1. *Le royaume de Dieu est au dedans de vous,* dit Jésus-Christ. (Luc., XVII, 21.) *Convertissez-vous de tout votre cœur au Seigneur.* (Joel, II, 12.) Quittez ce misérable monde, et votre âme trouvera la paix.

Apprenez à mépriser les choses extérieures, appliquez-vous aux intérieures, et vous verrez que le royaume de Dieu viendra en vous.

Car le royaume de Dieu est la paix et la joie (Rom., XXIX, 17) dont on jouit *dans le Saint-Esprit;* ce qui n'est point donné aux impies.

Jésus-Christ viendra à vous, pour vous faire part de ses consolations, si vous lui préparez au dedans de vous une demeure digne de lui.

Toute la gloire et la beauté qu'il cherche *est au dedans* (Psal. XLIV, 21); c'est là qu'il prend ses délices.

Il visite souvent l'homme intérieur, il s'entretient doucement avec lui, il le comble de paix, et il le traite avec une familiarité surprenante.

2. Du courage, âme fidèle: préparez votre cœur à cet époux, afin qu'il daigne venir à vous, et habiter en vous, car voici ce qu'il dit: *Si quelqu'un m'aime, il gardera mes paroles, et nous viendrons à lui, et nous demeurerons en lui.* (Joan., XIV, 23.)

Faites donc place à Jésus-Christ dans votre cœur, et refusez-en l'entrée à tout le reste.

Vous êtes riche en possédant Jésus-Christ, il vous suffit lui seul: il pourvoira lui-même et veillera fidèlement à toutes vos affaires; en sorte que vous ne serez plus dans le besoin de mettre votre confiance aux hommes.

Car les hommes changent vite, et manquent tout d'un coup; *mais Jésus-Christ demeure éternellement* (Joan., XII, 34), et son assistance subsiste jusqu'à la fin.

3. Il ne faut pas que vous fassiez grand fonds sur un homme fragile et mortel, quoiqu'il vous paraisse utile, et qu'il vous soit cher. Vous ne devez pas non plus vous attrister beaucoup, si quelquefois il vous résiste et vous contrarie.

Ceux qui sont pour vous aujourd'hui seront peut-être demain contre vous; et, au contraire, vous pourrez avoir pour amis ceux qui vous haïssent, car les hommes tournent d'ordinaire comme le vent.

Mettez toute votre confiance en Dieu, et qu'il soit toute votre crainte et tout votre amour. Il répondra pour vous, et saura bien faire toutes choses pour le mieux.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Vous n'avez point ici de demeure stable. (Hebr., XIII, 14.) En quelque lieu que vous soyez, vous n'êtes qu'un étranger et qu'un passant, et vous n'aurez jamais de repos que vous ne soyez intimement uni à Jésus-Christ.

4. Que regardez-vous ici-bas autour de vous? Ce n'est pas le lieu de votre repos.

Votre demeure doit être dans le ciel, et il ne faut regarder toutes les choses de la terre que comme en passant.

Tout passe, et vous passerez comme le reste.

Gardez-vous bien de vous y attacher, de peur de vous y laisser prendre et de vous perdre.

Elevez vos pensées au Très-Haut, et adressez sans cesse vos prières à Jésus-Christ.

Si vous n'êtes pas capable de la haute contemplation des choses célestes, reposez-vous dans la passion de Jésus-Christ, et demeurez volontiers dans ses plaies sacrées; car si vous recourez avec dévotion à ses plaies et aux précieuses marques de sa passion, vous en aurez plus de force à supporter vos peines : vous vous soucierez peu du mépris des hommes, et vous souffrirez aisément leurs médisances.

5. Jésus-Christ lui-même a été méprisé des hommes en ce monde, et abandonné de ses amis et de ses proches au plus fort de son affliction et au milieu des plus grands outrages.

Jésus-Christ a voulu souffrir et être méprisé, et vous osez vous plaindre de quelque chose!

Jésus-Christ a eu des ennemis et des calomniateurs, et vous voulez que tout le monde vous aime et vous fasse du bien!

Par où votre patience pourra-t-elle être couronnée, si vous n'éprouvez point de traverses?

Comment serez-vous ami de Jésus-Christ, si vous ne voulez rien souffrir?

Soutenez-vous avec Jésus-Christ et pour Jésus-Christ, si vous voulez régner avec Jésus-Christ.

6. Si vous étiez une fois entré bien avant dans le cœur de Jésus, et si vous aviez un peu goûté de son ardent amour, vous ne penseriez plus alors à ce qui vous accommode, ou à ce qui vous fait peine, et vous vous réjouiriez plutôt d'être dans l'opprobre, parce que l'amour de Jésus porte l'homme à se mépriser lui-même.

Celui qui aime Jésus et la vérité, et qui est vraiment intérieur et dégagé des affections déréglées, peut aisément se donner à Dieu, s'élever en esprit au-dessus de soi-même, et trouver son repos dans la jouissance de celui qu'il aime.

7. Celui-là est vraiment sage, qui juge des choses selon ce qu'elles sont, et non selon le récit et l'estime que les hommes en font; et sa science vient plus de Dieu que des hommes.

Celui qui sait agir par un principe intérieur, et qui fait peu d'attention à ce qui se passe au dehors, n'a pas besoin de choisir ou d'attendre les temps et les lieux pour s'appliquer aux exercices de piété.

Il est bientôt recueilli, parce qu'il ne se répand jamais tout

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

entier dans les choses extérieures.

Il n'est point détourné par le travail du dehors, ni par les occupations nécessaires qui lui surviennent; mais il s'accommode aux choses selon qu'elles arrivent.

Celui qui est au dedans bien réglé et bien disposé, ne se met pas en peine de ce qu'il y a d'éclatant ou de mauvais dans les actions des hommes.

L'homme ne trouve d'empêchement et de distractions qu'autant qu'il s'attire d'affaires.

8. Si vous étiez vraiment bon et bien purifié, toutes choses tourneraient à votre bien et à votre avancement.

Plusieurs choses ne vous déplaisent et ne vous troublent que parce que vous n'êtes pas encore parfaitement mort à vous-même, ni séparé de toutes les choses de la terre.

Rien ne souille et n'embarrasse tant le cœur de l'homme que l'amour impur des créatures.

CHAPITRE II.

De l'humble soumission.

1. Ne vous mettez pas beaucoup en peine qui est pour vous ou contre vous; ayez soin seulement que Dieu soit avec vous en tout ce que vous ferez.

Ayez la conscience pure et nette, et Dieu saura bien vous défendre; car la malignité d'aucun homme ne pourra nuire à celui que Dieu veut assister.

Si vous savez souffrir et vous taire, vous verrez sans doute le secours de Dieu sur vous.

Il connaît le temps et la manière de vous délivrer; c'est pourquoi vous devez vous abandonner entre ses mains.

Il n'appartient qu'à Dieu de vous secourir et de vous garantir de toute confusion.

Il nous est souvent très-utile, pour nous conserver dans une grande humilité, que les autres connaissent nos défauts, et qu'ils nous en reprennent.

2. Un homme qui s'humilie pour sa faute apaise aisément les autres, et satisfait à peu de frais ceux qui étaient irrités contre lui.

Dieu protége l'humble, et il le délivre; il l'aime et il le console; il s'abaisse jusqu'à lui, il répand sur lui ses grâces avec abondance, et, après l'avoir humilié, il l'élève en gloire.

Il révèle ses secrets à l'humble, il l'invite et l'attire doucement à lui.

L'humble ne laisse pas d'être en paix au milieu de la confusion, parce que c'est sur Dieu qu'il s'appuie, et non sur le monde.

Ne vous flattez pas d'avoir fait aucun progrès dans la vertu, si vous n'avez ce sentiment de vous-même, que vous êtes le dernier de tous.

CHAPITRE III.

De l'homme juste et pacifique.

1. Commencez par bien établir la paix en vous-même, et vous pourrez ensuite la procurer aux autres.

L'homme pacifique rend au prochain plus de services que l'homme savant.

L'homme passionné croit

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

aisément le mal, et change même le bien en mal; mais l'homme juste et pacifique tourne tout en bien.

Celui qui est bien établi dans la paix ne soupçonne point les autres; mais un homme mécontent et inquiet est agité de divers soupçons, et ne peut demeurer en paix, ni y laisser les autres.

Il dit souvent ce qu'il devrait taire, et il ne fait pas ce qu'il lui serait expédient de pratiquer.

Il considère ce que les autres doivent faire, et il néglige ce qu'il est obligé de faire lui-même.

Exercez donc votre zèle premièrement sur vous-même, et vous pourrez ensuite l'employer justement à l'égard de votre prochain.

2. Vous savez si bien donner de belles couleurs et des excuses à ce que vous faites, et vous n'en voulez point recevoir des autres : il serait bien plus équitable de vous accuser vous-même et d'excuser votre frère.

Supportez les autres, si vous voulez que l'on vous supporte.

Voyez combien vous êtes encore éloigné de la véritable charité et de la vraie humilité, qui ne sait ce que c'est que de se mettre en colère et de s'indigner, sinon contre elle-même.

Ce n'est pas une grande vertu de vivre avec des personnes douces et paisibles, car cela plaît naturellement à tout le monde : chacun est bien aise de vivre en paix, et nous aimons davantage ceux qui pensent comme nous.

Mais c'est l'effet d'une grande grâce et d'une vertu mâle et héroïque de pouvoir vivre paisiblement avec des personnes dures, mauvaises, déréglées ou qui nous contredisent.

3. Il y en a qui se maintiennent dans la paix, et qui la conservent avec les autres.

Il y en a qui ne sont point en paix, et qui ne peuvent y laisser les autres, et qui, étant insupportables aux autres, le sont toujours davantage à eux-mêmes.

Il y en a aussi qui, se conservant dans la paix, tâchent d'y ramener ceux qui ne l'ont plus.

Cependant toute notre paix en cette misérable vie consiste plutôt à souffrir humblement, qu'à ne point sentir de contrariétés.

Mieux l'on sait souffrir, plus on a de paix. On se rend par là vainqueur de soi-même, maître du monde, ami de Jésus, et héritier du paradis.

CHAPITRE IV.

De la pureté du cœur et de la simplicité d'intention.

1. L'homme a deux ailes pour s'élever au-dessus des choses de la terre : la simplicité et la pureté.

La simplicité doit être dans l'intention, et la pureté dans l'affection. La simplicité tend à Dieu; la pureté le possède et le goûte.

Nulle bonne œuvre ne vous fera de la peine, dès que vous serez libre en vous-même de toute affection déréglée.

Si vous ne vous proposez et si vous ne cherchez que la volonté de Dieu et l'utilité de votre prochain, vous jouirez de la liberté intérieure.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Si vous aviez le cœur droit, toutes les créatures vous serviraient de miroir pour régler votre vie, et de livre pour y puiser une sainte doctrine.

Il n'y a point de créature, si petite et si vile qu'elle soit, qui ne représente la bonté de Dieu.

2. Si vous étiez bon et pur au dedans de vous, vous verriez sans nuage et comprendriez toutes choses.

Un cœur pur pénètre le ciel et l'enfer.

Chacun juge des choses du dehors selon les dispositions de son intérieur.

S'il y a quelque joie en ce monde, elle est le partage d'un cœur pur; et s'il y a un endroit où l'affliction et l'inquiétude se rencontrent, c'est dans une mauvaise conscience.

Comme le fer mis au feu perd sa rouille et devient tout enflammé, ainsi l'homme qui se convertit parfaitement à Dieu se dépouille de sa langueur, et se trouve transformé en un nouvel homme.

3. Quand l'homme commence à se relâcher, un travail léger lui fait de la peine, et il reçoit volontiers les consolations extérieures; mais lorsqu'il commence à se vaincre parfaitement lui-même, et à marcher courageusement dans la voie de Dieu, il trouve léger ce qui lui paraissait auparavant un poids insupportable.

CHAPITRE V.

De la considération de soi-même.

1. Nous ne devons pas trop nous fier à nous-mêmes, parce que souvent nous manquons d'intelligence et de grâce.

Nous avons peu de lumières, et ce peu même se perd bientôt par notre négligence.

Souvent aussi nous ne nous apercevons pas de l'aveuglement de notre âme.

Souvent nous faisons mal, et nous nous en excusons encore plus mal.

C'est quelquefois la passion qui nous fait agir, et nous croyons que c'est le zèle.

Nous reprenons de petites fautes dans les autres, et nous nous en passons de beaucoup plus grandes.

Nous sommes assez prompts à ressentir et à peser ce que nous endurons des autres, mais nous ne prenons pas garde à ce que les autres souffrent de nous.

Quiconque examinerait avec droiture ses propres défauts, n'aurait pas sujet de juger désavantageusement d'autrui.

2. L'homme intérieur préfère le soin de lui-même à tout autre soin, et celui qui est appliqué à veiller sur soi s'abstient aisément de parler des autres.

Vous ne serez jamais intérieur et dévot, si vous ne gardez le silence sur tout ce qui regarde votre prochain, pour n'avoir d'autre attention que sur vous-même.

Si vous ne vous occupez que de Dieu et de vous-même, vous serez peu touché de ce qui vous vient d'ailleurs.

Où êtes-vous quand vous n'êtes pas présent à vous? Et quand vous aurez parcouru tout le reste, qu'en retirerez-vous, si vous vous négligez vous-même?

Pour jouir de la paix et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

d'une véritable union avec Dieu, il faut que vous vous regardiez seul, et que vous comptiez pour rien tout le reste.

3. Ainsi vous avancerez beaucoup, si vous vous tenez désoccupé de tout soin temporel : vous reculerez beaucoup, au contraire, si vous faites quelque cas des choses de la terre.

Qu'il n'y ait rien pour vous de grand, d'élevé, d'agréable ou d'avantageux, si ce n'est purement Dieu, ou ce qui est de Dieu.

Regardez comme vaines toutes les consolations que vous présenteront les créatures.

Une âme qui aime Dieu méprise tout ce qui est au-dessous de Dieu.

Dieu seul est éternel et immense, il remplit toutes choses, et il est la consolation de l'âme et la vraie joie du cœur.

CHAPITRE VI.

De la joie d'une bonne conscience.

1. *La gloire d'un homme de bien est le bon témoignage que lui rend sa conscience.* (II Cor., I, 12).

Ayez cette bonne conscience, et vous aurez une joie continuelle.

La bonne conscience peut supporter beaucoup de choses, et goûte une grande joie au milieu des adversités.

La mauvaise conscience est toujours timide et inquiète.

Vous jouirez d'un agréable repos, si votre intérieur ne vous reproche rien.

Ne vous réjouissez jamais que quand vous aurez bien fait.

Les méchants n'ont jamais de joie véritable, et ne sentent point la paix intérieure, parce qu'*il n'y a point de paix pour les impies*, dit le Seigneur. (Is., LVII, 21.)

Quand ils diraient : *Nous sommes en paix, les maux ne viendront point sur nous : qui est-ce qui osera nous nuire?* ne les croyez pas ; car la colère de Dieu s'élèvera tout d'un coup, et leurs actions seront anéanties, et leurs pensées se dissiperont.

2. Il n'est pas difficile à celui qui aime *de se glorifier dans la tribulation*, parce que se glorifier de la sorte, *c'est se glorifier dans la croix du Seigneur*. (Rom., V, 3. — Gal., VI, 14.)

La gloire que les hommes se donnent réciproquement passe vite; elle est toujours accompagnée de tristesse.

La gloire des bons est dans leur conscience même, et non dans la bouche des hommes. La joie des justes est de Dieu et en Dieu, leur joie est dans la vérité.

Celui qui aspire à la gloire véritable et éternelle ne se soucie pas de la temporelle, et celui qui cherche la gloire du siècle, ou qui ne la méprise pas sincèrement, fait bien voir qu'il n'aime pas assez l'éternelle.

Celui qui est indifférent aux louanges ou au blâme jouit d'une grande tranquillité d'esprit.

3. L'homme qui a la conscience pure sera aisément content et paisible.

La louange des hommes ne vous rend pas plus saint, et leur blâme ne vous rend pas moins estimable.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Vous êtes ce que vous êtes; et ce que les hommes peuvent dire de vous ne vous rendra pas aux yeux de Dieu plus grand que vous ne l'êtes.

Si vous considérez ce que vous êtes au dedans de vous, vous ne vous mettrez pas en peine de ce qu'on dira de vous.

L'homme ne voit que le dehors; mais Dieu voit jusqu'au cœur. (I Reg., XVI, 7.)

L'homme regarde les œuvres; mais Dieu considère l'intention.

Faire toujours bien, et s'estimer peu, c'est la marque d'une âme humble.

Ne vouloir recevoir de consolation d'aucune créature, c'est le signe d'une grande pureté et d'une confiance intérieure en Dieu.

4. Celui-là fait bien voir qu'il s'est entièrement abandonné à Dieu, qui ne cherche au dehors aucun témoignage en sa faveur; car, comme dit saint Paul: *Ce n'est pas celui qui se rend témoignage à soi-même qui mérite d'être estimé, mais celui à qui Dieu rend témoignage.* (II Cor., X, 18.)

Marcher avec Dieu au dedans, et n'être lié d'aucune affection au dehors, c'est la disposition d'un homme intérieur.

CHAPITRE VII.

De l'amour de Jésus sur toutes choses.

1. Heureux celui qui conçoit bien ce que c'est que d'aimer Jésus, et se mépriser soi-même pour Jésus!

Il faut pour cet ami quitter tout autre ami, parce que Jésus veut être aimé seul pardessus toutes choses.

L'amour de la créature est trompeur et variable: l'amour de Jésus est fidèle et persévérant.

Celui qui s'attache à la création tombera avec un appui si fragile: celui qui s'attache à Jésus sera pour toujours inébranlable.

Aimez et conservez pour ami Celui qui ne vous quittera pas lorsque tous les autres vous auront abandonné, et qui ne permettra jamais que vous périssiez; car il faut qu'un jour vous soyez séparé de tout, soit que vous le vouliez ou non.

2. Attachez-vous à Jésus pendant la vie et à la mort, et reposez-vous sur la fidélité de Celui qui peut seul vous assister quand tous les autres vous manqueront.

Votre bien-aimé est tel, qu'il ne peut souffrir de rival: il veut seul posséder votre cœur et s'y asseoir comme un roi sur son trône.

Si vous saviez bien rendre votre âme vide de tout amour des créatures, Jésus prendrait plaisir à demeurer avec vous.

Comptez pour perdu tout ce que vous donnez aux hommes, et qui n'est point pour Jésus.

Ne vous fiez et ne vous appuyez point sur un roseau plein de vent, parce que *toute chair n'est que du foin*, et que *toute gloire tombera comme la fleur du foin.* (Is., XL, 6.)

3. Vous serez bientôt trompé si vous ne vous arrêtez qu'aux apparences extérieures des hommes, et en cherchant dans les autres du profit et de la consolation, vous n'y trouverez le plus souvent que votre dommage.

Si vous cherchez Jésus en

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

toutes choses, vous l'y trouverez infailliblement. Que si vous vous cherchez vous-même, vous vous trouverez, à la vérité, mais ce sera pour votre perte; car celui qui ne cherche pas Jésus se fait plus de tort à lui-même que tous ses ennemis et le monde entier ne lui en peuvent faire.

CHAPITRE VIII.

De l'amitié familière avec Jésus.

1. Quand Jésus est présent, tout est bon, et rien ne paraît difficile; quand Jésus est absent, tout fait de la peine.

Quand Jésus ne parle point au dedans, toute consolation est peu de chose; mais si Jésus dit seulement une parole, on ressent une grande douceur.

Marie-Madeleine ne se leva-t-elle pas du lieu où elle pleurait, dès que Marthe lui eut dit: *Voici le Seigneur qui vous appelle?* (Joan., XI, 28.)

Heureux le moment où Jésus nous appelle, pour nous faire passer des larmes à la joie de l'esprit!

Sans Jésus, que vous êtes dur et aride! Que vous êtes vain et insensé quand vous cherchez quelque chose hors de Jésus! Ne perdez-vous pas plus alors que si vous perdiez un monde entier?

2. Que peut vous procurer le monde sans Jésus?

Etre sans Jésus est un cruel enfer; être avec Jésus, c'est un paradis bien doux.

Si Jésus est avec vous, il n'y a point d'ennemi qui vous puisse nuire.

Celui qui a trouvé Jésus a découvert un précieux trésor, ou plutôt un bien qui est au-dessus de tous les biens.

Celui qui perd Jésus perd infiniment plus que s'il perdait tout le monde.

Celui qui vit sans Jésus est dans une extrême pauvreté; mais celui-là est très-riche qui vit bien avec Jésus.

3. C'est une grande science que de savoir converser avec Jésus, et une grande prudence que de savoir le retenir dans son cœur.

Soyez humble et pacifique, et Jésus sera avec vous.

Soyez dévot et paisible, et Jésus demeurera avec vous.

Vous ferez bientôt fuir Jésus, et vous perdrez sa grâce, si vous cherchez à vous répandre au dehors.

Que si vous le chassez une fois, et que vous veniez à le perdre, à qui aurez-vous recours, et qui chercherez-vous pour ami?

Vous ne pouvez vivre heureux sans un ami, et si Jésus n'est votre ami par-dessus tous les autres, vous serez accablé de désolation et de tristesse.

Vous faites donc une folie si vous mettez dans un autre votre confiance et votre joie.

Vous devez plutôt choisir d'avoir le monde entier pour ennemi, que d'offenser Jésus.

Que Jésus soit donc, entre ceux qui vous sont chers, votre seul et souverain bien-aimé.

4. Aimez tous les autres pour l'amour de Jésus, et Jésus pour lui-même.

Jésus seul doit être aimé d'un amour singulier, parce que de tous les amis c'est le meilleur et le plus fidèle.

Aimez en lui et pour lui vos amis et vos ennemis, et priez-le pour tous, afin que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tous le connaissent et qu'ils l'aiment.

Ne désirez jamais être loué ou aimé par-dessus les autres; car cela n'appartient qu'à Dieu, qui n'a point d'égal.

Ne désirez pas non plus de faire l'occupation du cœur d'un autre; et vous-même ne vous occupez pas de l'amour que vous avez pour lui; mais que Jésus possède votre cœur et celui de tous les gens de bien.

5. Soyez pur et libre au dedans de vous, et qu'aucune créature ne vous attache.

Pour jouir du repos intérieur, et pour goûter combien le Seigneur est doux, il faut vous dépouiller de tout et porter à Dieu un cœur pur.

Mais vous n'y parviendrez point si sa grâce ne vous prévient et ne vous attire; en sorte qu'étant libre et dégagé de tout, vous vous attachiez à lui seul; car, lorsque la grâce de Dieu se répand dans un homme, il se trouve capable de toutes choses; mais lorsqu'elle s'en retire, il devient pauvre et infirme, et comme abandonné aux châtiments.

En cet état, il ne doit pas s'abattre ni perdre l'espérance, mais se résigner constamment à la volonté de Dieu, et souffrir pour l'amour de Jésus tout ce qui lui arrivera, parce que l'été vient après l'hiver, le jour après la nuit, et qu'un grand calme succède à la tempête.

CHAPITRE IX.

De la privation de toute consolation.

1. Celui qui goûte les consolations de Dieu n'a pas de peine à mépriser celles des hommes.

Mais c'est une grande et rare vertu que de se passer des consolations divines et humaines, et de soutenir volontiers, pour la gloire de Dieu, l'exil où se trouve quelquefois notre cœur, sans se rechercher soi-même en rien, et sans examiner si on le mérite ou non.

Quelle merveille que vous sentiez de la joie et de la dévotion lorsque la grâce vous visite? C'est un moment que tout le monde souhaite.

Il est doux de voyager lorsqu'on est porté par la grâce de Dieu, et il ne faut pas s'étonner que l'on ne trouve rien de pesant lorsqu'on est soutenu par le Tout-Puissant et qu'on est conduit par le souverain guide.

2. Nous sommes bien aises de trouver quelque chose qui nous console, et l'homme a de la peine à se dépouiller de lui-même.

Le saint martyr Laurent surmonta le siècle et l'amour qu'il avait pour son évêque, parce qu'il mépriса tout ce qui lui paraissait le plus agréable au monde; et il souffrit paisiblement, pour l'amour de Jésus-Christ, d'être séparé du souverain pontife saint Sixte, qu'il aimait tendrement.

Ainsi l'amour du Créateur vainquit en lui l'amour de l'homme, et il préféra le bon plaisir de Dieu à une consolation qui n'était qu'humaine.

Apprenez de même à quitter, pour l'amour de Dieu, l'ami qui vous est le plus cher et le plus utile.

Ne vous fâchez pas non plus

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de ce qu'un ami vous abandonne, puisqu'il faut qu'un jour nous nous séparions tous les uns des autres.

3. Il faut qu'un homme soutienne de grands et longs combats contre lui-même, avant qu'il sache se vaincre entièrement et porter toutes ses affections vers Dieu.

Quand l'homme s'appuie sur lui-même, il se laisse aisément aller aux consolations humaines.

Mais celui qui aime vraiment Jésus-Christ, et qui s'étudie à acquérir les vertus, au lieu de chercher les consolations et les douceurs sensibles de cette vie, cherche plutôt, pour l'amour de Jésus-Christ, les exercices laborieux et les travaux pénibles.

4. Lors donc que Dieu vous fait part de ses consolations spirituelles, recevez-les avec actions de grâces; mais reconnaissez qu'elles sont un don de Dieu, et non un effet de votre mérite.

Ne vous en élevez pas, et n'en concevez point de trop grande joie, ni de vaine présomption; mais que ce don vous rende plus humble, et devenez-en plus circonspect et plus craintif, parce que cette heure si douce passera, et sera suivie de la tentation.

Quand vous serez privé de ces consolations, ne vous laissez pas aller aussitôt au découragement; mais attendez avec humilité et avec patience la visite d'en haut, parce que Dieu a le pouvoir de vous redonner ses grâces avec plus d'abondance.

Ce n'est pas une chose nouvelle et inconnue à ceux qui ont quelque expérience dans les voies de Dieu, puisque les grands saints et les anciens prophètes ont eux-mêmes éprouvé ces vicissitudes.

5. C'est pour cela que l'un d'eux, sentant la présence de la grâce, s'écriait : *J'ai dit dans mon abondance : Je ne serai jamais ébranlé.* (Psal. XXIX, 7.)

Mais cette grâce s'étant retirée de lui, ce qu'il éprouvait en lui-même lui fait ajouter : *Vous avez détourné de moi votre visage, et je suis tombé dans le trouble.* (Ibid., 8.)

Cependant il ne perd point courage, mais il prie Dieu avec plus d'instance, et lui dit : *Seigneur, je pousserai mes cris vers vous; j'adresserai ma prière à mon Dieu.* (Ibid., 9.)

Enfin il recueille le fruit de sa prière, et il le témoigne par ces mots : *Le Seigneur m'a écouté, et il a eu pitié de moi; et il s'est rendu mon défenseur.* (Ibid., 11.)

Mais de quelle manière a-t-il été secouru? *Vous avez,* dit-il, *changé mes pleurs en joie, et vous m'avez comblé d'allégresse.* (Ibid., 12.)

Si les plus grands saints ont été traités de la sorte, nous ne devons pas nous décourager, nous autres pauvres et infirmes, de nous voir tantôt dans la ferveur, et tantôt dans le refroidissement, parce que l'Esprit de Dieu vient en nous, et s'en retire selon qu'il lui plaît. Ce qui a fait dire à Job : *Vous visitez l'homme dès le matin, et aussitôt après vous l'éprouvez.* (Job, VII, 18.)

6. Où puis-je donc mettre mon espérance, ou en quoi dois-je me confier, si ce n'est

ZENEAKADÉMIA

seulement dans la grande miséricorde de Dieu et dans l'attente de sa grâce?

Car, soit que j'aie près de moi des personnes pieuses, ou de saints religieux, ou des amis fidèles; soit que je lise des livres saints, ou de beaux traités de piété; soit que j'entende les hymnes et les doux cantiques de l'Eglise, toutes ces choses ne me servent guère, et j'y trouve peu de goût, quand cette grâce me quitte et que je suis abandonné à ma propre indigence.

Je n'ai point alors de meilleur remède que la patience, et une entière abnégation de moi-même dans la volonté de Dieu.

7. Je n'ai jamais trouvé de personne si religieuse et si sainte, qui n'ait senti quelquefois ces soustractions de la grâce, et quelque diminution de sa ferveur.

Jamais saint n'a été si élevé et si éclairé de Dieu, qui, avant ou après, n'ait souffert quelque tentation.

Celui-là n'est pas digne de la haute contemplation de Dieu, qui n'a pas été exercé pour son amour par quelque tribulation; car la tentation présente est d'ordinaire un signe de la consolation qui la doit suivre; et cette consolation n'est promise qu'à ceux que la tentation a éprouvés : *Je ferai manger,* dit Dieu, *du fruit de l'arbre de vie à celui qui aura vaincu.* (Apoc., II, 7.)

8. C'est pour fortifier l'homme dans l'adversité que cette divine consolation lui est donnée.

La tentation vient ensuite, afin qu'il ne s'élève point dans la prospérité.

Le démon ne dort jamais; et la chair n'est pas encore morte : ainsi ne cessez point de vous préparer au combat, car vous avez des ennemis à droite et à gauche, qui ne donnent jamais de relâche.

CHAPITRE X.

De la reconnaissance des grâces de Dieu.

1. Pourquoi cherchez-vous le repos, puisque c'est pour le travail que vous êtes né?

Disposez-vous à la patience plutôt qu'aux consolations, et à porter la croix plutôt qu'à vous réjouir.

Qui est-ce d'entre les personnes du siècle qui n'accepterait pas volontiers les joies et les consolations spirituelles, s'il pouvait toujours les ressentir?

Car les consolations de l'esprit surpassent de beaucoup toutes les délices du monde et tous les plaisirs de la chair.

En effet, toutes les douceurs du siècle sont ou vaines ou honteuses; il n'y a que les spirituelles qui soient honnêtes et solides, parce qu'elles sont produites par les vertus, et que c'est Dieu qui les répand dans les âmes pures.

Mais il n'y a personne qui puisse toujours jouir à sa volonté de ces divines consolations, parce que le temps de la tentation ne tarde pas à revenir.

2. C'est un grand obstacle à ces visites du Ciel, que la fausse liberté de l'esprit et la trop grande confiance en soi-même.

Dieu fait bien quand il nous console par sa grâce; mais nous faisons mal quand nous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne lui en rendons pas des actions de grâces, et que nous ne rapportons pas le tout à lui seul.

Et ce qui fait que les dons de la grâce ne peuvent couler en nous, c'est que nous sommes ingrats envers leur auteur, et que nous ne les faisons pas remonter jusqu'à leur source.

Car celui qui reconnaît dignement les grâces qu'il a reçues, en mérite toujours de nouvelles; et Dieu ôte aux superbes ce qu'il donne ordinairement aux humbles.

3. Je ne veux point de consolation qui m'ôte la componction, et je n'aspire point à une contemplation qui mène à l'orgueil.

Car tout ce qui est élevé n'est pas saint, tout ce qui est doux n'est pas bon, tout ce qu'on désire n'est pas pur, et tout ce qui est cher à l'homme n'est pas agréable à Dieu.

J'accepte volontiers une grâce qui me rend humble et plus circonspect, et plus prêt à me renoncer moi-même.

Celui qui a senti le don de la grâce et la peine de sa privation, n'osera s'attribuer aucun bien; mais il avouera qu'il est pauvre et dénué de tout.

Rendez à Dieu ce qui est à Dieu (Matth., XXII, 21), et attribuez-vous ce qui est de vous : c'est-à-dire rendez à Dieu grâces pour grâces, et attribuez-vous le péché à vous seul, reconnaissant que la peine que mérite le péché vous est bien due.

4. *Mettez-vous au plus bas rang* (Luc., XIV, 10), et vous serez élevé au plus haut; car il n'est point de montagne sans vallée.

Les plus grands saints devant Dieu sont les plus petits à leurs propres yeux, et plus ils sont élevés en gloire, plus ils s'humilient eux-mêmes.

Pleins de la vérité et de la gloire céleste, ils ne recherchent point la vaine gloire.

Fondés et affermis en Dieu, ils ne peuvent être susceptibles d'aucun orgueil.

Et comme ils rapportent à Dieu tout le bien qu'ils ont reçu, ils n'en attendent point de gloire des autres, mais ils ne veulent que celle qui vient de Dieu. Ils désirent sur toutes choses que Dieu soit loué en eux et dans tous les saints; et c'est là que tendent toujours leurs désirs.

5. Soyez donc reconnaissant pour les moindres grâces, et vous mériterez d'en recevoir de plus grandes.

Que le moindre de ses dons soit pour vous comme le plus grand, et la plus petite de ses grâces comme le présent le plus précieux.

Aucun don ne paraîtra petit ou méprisable, si l'on considère la dignité de Celui qui le fait; car le Dieu souverain ne peut rien donner qui soit de peu de valeur.

Tout doit être agréable de sa part, jusqu'aux peines et aux coups dont il nous afflige, parce qu'il ne permet jamais que rien nous arrive qu'il ne le fasse pour notre salut.

Que celui qui désire de conserver la grâce de Dieu soit reconnaissant lorsqu'il la lui donne, et patient lorsqu'il la lui retire; qu'il le prie afin qu'elle revienne, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qu'il soit humble et vigilant pour ne plus la perdre.

CHAPITRE XI.

Du petit nombre de ceux qui aiment la croix de Jésus-Christ.

1. Jésus a maintenant beaucoup de gens qui aiment son royaume céleste, mais peu qui se chargent de sa croix.

Plusieurs recherchent ses consolations; mais peu se plaisent à ses souffrances.

Il en trouve assez pour manger à sa table, mais peu qui veuillent imiter son abstinence.

Tous veulent se réjouir avec lui; mais peu veulent souffrir quelque chose pour l'amour de lui.

Plusieurs suivent Jésus jusqu'à la fraction du pain; mais peu jusqu'à boire le calice de sa passion.

Plusieurs révèrent ses miracles; mais peu embrassent l'ignominie de sa croix.

Plusieurs aiment Jésus tant qu'il ne leur arrive point d'adversité.

Plusieurs louent Jésus et le bénissent tant qu'ils reçoivent des consolations de lui.

Mais s'il se cache, et s'il les abandonne tant soit peu, ou ils se plaignent, ou ils tombent dans un excès d'abattement.

2. Ceux, au contraire, qui aiment Jésus pour l'amour de Jésus, et non pour leur consolation particulière, le bénissent dans toutes les traverses et les peines d'esprit comme dans les plus grandes consolations.

Et quand même il lui plairait de ne leur accorder aucune consolation, ils ne laisseraient pas néanmoins de le louer et de l'en remercier continuellement.

3. Oh! combien est puissant l'amour de Jésus quand il est pur, et qu'il n'est altéré par aucun mélange d'intérêt ou d'amour-propre!

Ne faut-il pas regarder comme des mercenaires tous ceux qui cherchent sans cesse des consolations?

Ne font-ils pas connaître, en n'envisageant, comme ils font, que leur commodité et leur avantage, qu'ils s'aiment plus que Jésus-Christ?

Où trouvera-t-on un homme qui veuille servir Dieu gratuitement?

4. Il est rare de trouver une personne assez spirituelle pour être vraiment détachée de tout. Qui pourra rencontrer ce véritable pauvre d'esprit qui ne tient en rien à la créature? *C'est un trésor d'un si grand prix, qu'il faut l'aller chercher au bout du monde.* (Prov., XXXI, 10.)

Quand l'homme donnerait tout ce qu'il possède, ce ne serait rien encore en comparaison. (Cant., VIII, 7.)

Quand il aurait fait une grande pénitence, ce serait peu encore.

Quand il aurait acquis toutes les sciences, il en serait encore bien loin.

Quand il aurait une grande vertu et la dévotion la plus ardente, il n'aurait pas encore tout ce qu'il lui faut, la chose la plus nécessaire lui manquerait.

Quelle est cette chose? C'est qu'après avoir tout quitté il se quitte lui-même, qu'il sorte entièrement de lui-même, qu'il

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ne retienne rien de son amour-propre, et qu'après qu'il aura fait tout ce qu'il aura cru devoir faire, il se persuade qu'il n'a rien fait.

5. Qu'il fasse peu de cas de ce qui paraît grand et estimable, mais qu'il se tienne sincèrement pour un serviteur inutile, suivant cette parole de la Vérité même : *Quand vous aurez fait tout ce qui vous aura été commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles.* (Luc., XVII, 10.)

Ce sera alors qu'il possèdera la véritable pauvreté et le dénûment de l'esprit, et qu'il pourra dire avec le prophète : *Je suis pauvre et délaissé.* (Psal. XXIV, 16.)

Personne cependant n'est plus riche, plus puissant, ni plus libre, que celui qui sait ainsi renoncer à soi-même et à toutes choses, et se mettre au dernier rang.

CHAPITRE XII.

Du chemin royal de la sainte croix.

1. Cette parole paraît dure à bien des gens : *Renoncez à vous-même, prenez votre croix, et suivez Jésus.* (Luc., IX, 23.)

Mais il sera bien plus dur d'entendre au dernier jour cette parole : *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel.* (Matth., XXV, 41.)

Car ceux qui maintenant écoutent et suivent de bon cœur la parole de la croix ne craindront point alors d'entendre cet arrêt de la damnation éternelle.

Ce signe de la croix paraîtra dans le ciel, lorsque le Seigneur viendra juger le monde. (Matth., XXIV, 30.)

Alors tous les serviteurs de la croix qui durant leur vie se seront rendus conformes au Crucifié, s'approcheront de Jésus-Christ, leur juge, avec une entière confiance.

2. Pourquoi donc craignez-vous de porter la croix, qui vous ouvre le chemin du ciel ?

Le salut est dans la croix, la vie est dans la croix.

Dans la croix se trouve l'asile contre les ennemis, l'infusion des douceurs du ciel, la force de l'âme, la joie de l'esprit, la perfection des vertus, et le comble de la sainteté.

Il n'y a point de salut pour l'âme, ni d'espérance de la vie éternelle, si ce n'est dans la croix.

Prenez donc votre croix, suivez Jésus, et vous parviendrez à la vie éternelle.

Il a marché devant vous chargé de sa croix, et il y est mort pour vous, afin que vous portiez votre croix, et que vous désiriez d'y mourir.

Car si vous mourez avec lui, vous vivrez aussi avec lui (Rom., VI, 8), et si vous prenez part à ses peines, vous aurez part à sa gloire.

3. Ainsi, tout consiste à porter la croix et à y mourir ; et il n'y a point d'autre chemin qui mène à la vie et au véritable repos du cœur, que celui de la croix et de la mortification continuelle.

Allez où vous voudrez, faites tant de recherches qu'il vous plaira, vous ne trouverez pas de voie plus élevée ni plus sûre que le chemin de la sainte croix.

Disposez et réglez toutes

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

choses selon vos désirs et vos vues, vous n'y rencontrerez qu'un engagement à souffrir toujours quelques peines, soit que vous le vouliez ou non; et ainsi vous trouverez toujours la croix : car ou vous sentirez de la douleur dans le corps, ou vous aurez à soutenir des peines dans l'esprit.

4. Tantôt vous serez délaissé de Dieu, tantôt les hommes vous donneront de l'exercice. Bien plus, vous serez à charge à vous-même, sans pouvoir être délivré par aucun remède, ni soulagé par aucune consolation; et jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu d'y mettre fin, vous serez obligé de souffrir.

Car Dieu veut que vous appreniez à souffrir sans consolations, afin que vous vous soumettiez à lui sans réserve, et que vous deveniez plus humble par le moyen des tribulations.

Nul n'a le cœur si sensiblement touché de la passion de Jésus-Christ que celui à qui il est arrivé de souffrir quelque chose de semblable.

La croix est donc toujours dressée pour vous, et elle vous attend partout.

Vous ne sauriez l'éviter en quelque lieu que vous fuyiez, parce que vous vous portez toujours vous-même, et que vous vous trouverez toujours, quelque part que vous alliez.

Regardez en haut ou en bas, sortez hors de vous-même ou rentrez en vous-même, vous y trouverez partout des croix; et partout il sera nécessaire que vous preniez patience, si vous voulez jouir de la paix intérieure et mériter la couronne éternelle.

5. Si vous portez la croix de bon cœur, elle vous portera aussi, et vous conduira à ce terme désiré, où vous trouverez la fin de ces peines qui ne finissent point ici-bas.

Si vous la portez à regret, vous vous imposez un nouveau fardeau, et vous vous accablez vous-même d'un plus grand poids; et cependant il faudra toujours que vous la portiez. Si vous vous déchargez d'une croix, vous en trouverez infailliblement une autre, qui sera peut-être plus fâcheuse.

6. Croyez-vous pouvoir fuir ce que nul des hommes n'a pu éviter? Qui d'entre les saints s'est vu dans ce monde sans afflictions et sans croix?

Jésus-Christ notre Seigneur n'a pas été une seule heure en sa vie sans souffrir de la douleur. *Il fallait*, dit-il, *que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts, et qu'ainsi il entrât dans sa gloire.* (Luc., XXXIV, 26, 46.)

Comment donc cherchez-vous un autre chemin que le chemin royal, qui est celui de la sainte croix?

7. Toute la vie de Jésus-Christ n'a été qu'une croix et un martyre continuel, et vous cherchez à vous reposer et à vous réjouir!

Vous vous trompez, vous vous trompez, si vous recherchez quelque autre chose que des souffrances : car toute cette vie mortelle est pleine de misères et environnée de croix.

Et plus un homme aura fait de progrès dans la vie spirituelle, plus il trouvera quelquefois ses croix pesantes, parce qu'ayant plus d'amour,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

son exil lui cause une plus grande peine.

8. Cependant cet homme affligé en tant de manières n'est pas sans quelque consolation qui le soulage, parce qu'il sait bien qu'il profite beaucoup en supportant ainsi sa croix.

Car, lorsqu'il s'y soumet de bon cœur, tout le poids de son affliction se change en une douce confiance qu'il recevra bientôt des consolations divines.

Et plus son corps est abattu par la souffrance, plus son esprit se fortifie intérieurement par la grâce.

Quelquefois même l'amour qu'il a pour les afflictions et les traverses, inspiré par le désir qu'il a de se rendre conforme à Jésus crucifié, lui donne tant de force, qu'il ne voudrait pas être sans douleur et sans affliction, parce qu'il se croit d'autant plus agréable à Dieu, qu'il souffre pour son amour de plus grands maux, et en plus grand nombre.

Ceci n'est pas l'effet de la vertu de l'homme, mais de la grâce de Jésus-Christ, laquelle peut et agit si puissamment sur cette chair fragile, qu'elle lui fait aimer et entreprendre, par la ferveur de l'esprit, les choses dont elle a naturellement de l'aversion et de l'horreur.

9. Porter et aimer la croix, châtier et asservir son corps, fuir les honneurs, endurer de bon cœur les injures, se mépriser soi-même, et souhaiter d'être méprisé, souffrir les adversités et les pertes, et ne désirer aucune prospérité en ce monde, sont des choses qui répugnent à la nature humaine.

Si vous considérez vos propres forces, de vous-même vous ne pouvez rien de tout cela; mais si vous vous confiez en Dieu, vous en recevrez la force d'en haut, qui fera que le monde et la chair vous seront soumis.

Vous ne craindrez pas même le démon, votre ennemi, si vous êtes armé de la foi et du signe de la croix de Jésus-Christ.

10. Disposez-vous donc, comme un bon et fidèle serviteur de Jésus, à porter courageusement la croix de votre maître, qui a bien voulu y être attaché par amour pour vous.

Préparez-vous à supporter beaucoup de traverses et diverses incommodités dans cette malheureuse vie; car c'est là votre partage, en quelque endroit que vous soyez; et vous ne trouverez autre chose, quelque part que vous vous cachiez.

Il faut que cela soit ainsi; et vous n'avez point d'autre moyen pour sortir des afflictions, des maux et des douleurs, que de les supporter avec patience.

Buvez avec joie le calice du Seigneur, si vous voulez être son ami et avoir part à sa gloire.

Remettez à Dieu toutes les consolations, afin qu'il en use selon son bon plaisir.

Pour vous, ne pensez qu'à supporter les adversités, et croyez qu'elles sont de très-grandes consolations. *Car les souffrances de cette vie*, quand vous pourriez seul les souffrir toutes, *n'ont aucune proportion avec la gloire future qu'elles nous font mériter.* (Rom., VIII, 18.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

11. Quand vous serez parvenu à ce point, de trouver les afflictions douces, et d'y prendre goût pour l'amour de Jésus-Christ, alors croyez-vous heureux, parce que vous avez rencontré le paradis en ce monde.

Mais tant que les souffrances vous feront peine, et que vous chercherez à les éviter, vous serez malheureux, et la tribulation que vous fuyez vous suivra partout.

12. Si vous vous mettez en l'état où vous devez être, c'est-à-dire à souffrir et à mourir, vous serez bientôt soulagé, et vous trouverez la paix.

Quand vous auriez été ravi, comme saint Paul, jusqu'au troisième ciel, vous ne seriez pas pour cela plus assuré de n'avoir plus d'adversités à souffrir. *Je lui ferai connaître,* dit Jésus en parlant de l'Apôtre, *combien il lui faudra souffrir pour la gloire de mon nom.* (Act., IX, 16.)

Votre partage est donc de souffrir, si vous voulez aimer Jésus, et vous attacher pour toujours à son service.

13. Plût à Dieu que vous fussiez digne de souffrir quelque chose pour le nom de Jésus !

Quelle gloire ce serait pour vous ! quelle joie pour tous les saints ! quelle édification pour le prochain !

Car chacun recommande la patience, quoiqu'il y en ait peu qui veuillent souffrir.

Vous devriez bien souffrir de bon cœur quelques peines pour Jésus-Christ, voyant que tant d'autres en souffrent pour le monde de beaucoup plus fâcheuses.

14. Soyez persuadé que votre vie doit être une mort continuelle ; et plus un homme meurt à lui-même, plus il commence à vivre à Dieu.

Personne n'est propre à comprendre les choses du ciel, s'il n'est disposé à endurer des adversités pour Jésus-Christ.

Rien en ce monde n'est plus agréable à Dieu, ni plus salutaire pour vous, que de souffrir de bon cœur pour Jésus-Christ.

Et s'il était à votre choix, vous devriez plutôt souhaiter de souffrir des traverses pour Jésus-Christ que d'être comblé de ses consolations, parce que vous deviendriez ainsi plus semblable à Jésus-Christ et plus conforme à tous les saints.

Car notre mérite et notre avancement dans la vertu ne consistent pas dans l'abondance des joies et des consolations spirituelles, mais à souffrir courageusement les plus rudes afflictions et les plus grandes peines.

15. S'il y avait un moyen meilleur et plus avantageux pour le salut des hommes que celui de souffrir, Jésus-Christ nous l'aurait sans doute appris par ses paroles et par son exemple.

Car il exhorte ouvertement ses disciples, et tous ceux qui veulent le suivre, à porter sa croix. *Si quelqu'un*, dit-il, *veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.* (Matth., XVI, 21.)

Après donc avoir lu et examiné toutes choses, tirons-en cette conclusion, que *c'est par beaucoup de peines et d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.* (Act., XIV, 21.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LIVRE III

DE LA CONSOLATION INTÉRIEURE.

CHAPITRE I.

De l'entretien intérieur de Jésus-Christ avec l'ame fidèle.

1. *J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu me dira au fond du cœur.* (Psal. LXXXIV, 9.)

Heureuse une âme qui écoute le Seigneur parlant en elle, et qui reçoit de sa bouche des paroles de consolation!

Heureuses les oreilles qui entendent le doux bruit de l'inspiration divine, et qui sont bouchées au bruit confus de ce monde!

Heureuses certainement les oreilles qui sont attentives, non au bruit extérieur, qui les frappe, mais à la vérité qui les instruit au dedans!

Heureux les yeux qui, se fermant aux choses du dehors, ne s'ouvrent que pour les intérieures!

Heureux ceux qui connaissent à fond les choses intérieures, et qui, par leurs exercices journaliers, se préparent et s'étudient de plus en plus à pénétrer les secrets du ciel!

Heureux ceux qui mettent leur joie à s'occuper de Dieu, et qui se dégagent de tous les embarras du siècle!

O mon âme, faites attention à ces choses, et fermez bien la porte de vos sens, afin que vous puissiez entendre ce que le Seigneur votre Dieu vous dira au dedans de vous.

2. Voici ce que vous dit votre bien-aimé: *Je suis votre salut* (Psal. XXXIV, 3), votre paix et votre vie.

Tenez-vous auprès de moi, et vous trouverez la paix.

Laissez tout ce qui est passager, et ne cherchez que ce qui est éternel.

Que sont toutes les choses temporelles, sinon illusion et tromperie? Et que vous serviront toutes les créatures, si le Créateur vous abandonne?

Ayant donc renoncé à tout, rendez-vous agréable et fidèle à Celui qui vous a créé, afin que vous puissiez acquérir la véritable béatitude.

CHAPITRE II.

Que la vérité parle au dedans du cœur sans aucun bruit de paroles.

1. LE FIDÈLE.— *Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute.* (I Reg., III, 9.) *Je suis votre serviteur; donnez-moi l'intelligence, afin que je comprenne vos commandements.* (Psal. CXVIII, 125.)

Rendez mon cœur docile aux paroles de votre bouche; qu'elles distillent dans mon âme *comme une rosée.* (Deut., XXXII, 2.)

Les enfants d'Israël disaient autrefois à Moïse: *Pour vous, parlez-nous, et nous vous écouterons; mais que ce ne soit pas le Seigneur qui nous parle,*

LISZT MÚZEUM
ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

de peur que nous ne mourions. (Exod., xx, 19.)

Ce n'est point là, Seigneur, ce n'est point là la prière que je fais. Je vous dis plutôt humblement et avec instance, comme le prophète Samuel : *Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur écoute.* (I Reg., III, 9.)

Que ce ne soit point Moïse ou quelqu'un des prophètes qui me parle, mais plutôt parlez-moi, vous, Seigneur mon Dieu, qui inspirez et éclairez les prophètes ; car vous seul pouvez sans eux m'instruire parfaitement, au lieu que sans vous ils ne me serviraient de rien.

2. Ils peuvent bien faire entendre des paroles, mais ils ne donnent pas l'esprit.

Ce qu'ils disent est beau, mais si vous ne parlez, ils n'échauffent point le cœur.

Ils enseignent la lettre, mais vous en découvrez le sens.

Ils annoncent les mystères, mais vous en donnez l'intelligence.

Ils publient vos commandements, mais vous aidez à les accomplir.

Ils montrent la voie, mais vous donnez des forces pour y marcher.

Ils n'agissent qu'extérieurement, mais vous instruisez et éclairez les cœurs.

Ils arrosent au dehors, mais vous donnez la fécondité.

Ils font retentir le son des paroles, mais vous donnez à l'ouïe l'intelligence pour les comprendre.

3. Que ce ne soit donc pas Moïse qui me parle, mais que ce soit vous, Seigneur mon Dieu, qui êtes l'éternelle vérité, de peur que je ne meure et que je ne devienne stérile, si je suis seulement instruit au dehors sans être embrasé au dedans, et que ce ne soit à ma condamnation d'entendre votre parole sans la pratiquer, de la connaître sans l'aimer, et de la croire sans la garder.

Parlez donc, Seigneur, parce que votre serviteur écoute; car vous avez les paroles de la vie éternelle (I Reg., III, 9. Joan., VI, 69.)

Parlez-moi, non-seulement pour donner à mon âme quelque consolation et pour l'entier amendement de ma vie, mais aussi pour l'honneur, la louange et la gloire éternelle de votre saint nom.

CHAPITRE III.

Qu'il faut écouter avec humilité les paroles de Dieu, et que plusieurs n'y font pas attention.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, écoutez mes paroles, paroles pleines de douceur, et qui passent infiniment la science de tous les philosophes et de tous les sages du monde.

Mes paroles sont esprit et vie (Joan., VI, 64), et l'on n'en doit pas juger par les lumières de l'esprit humain. Ce n'est point une vaine satisfaction qu'on y doit rechercher ; mais il faut les écouter en silence, et les recevoir avec toute l'humilité possible, et avec un zèle plein d'ardeur.

2. Le Fidèle.— Et j'ai dit : Seigneur, *heureux celui que vous instruisez vous-même, et qui reçoit de vous des leçons de votre loi, afin que vous adoucissiez pour lui les mauvais jours* (Psal. XCIII, 12, 13),

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et qu'il ne demeure pas désolé sur la terre.

3. Jésus-Christ.—C'est moi qui ai enseigné les prophètes dès le commencement, et jusqu'à ce jour je ne cesse point de parler à tous les hommes; mais plusieurs sont sourds à ma voix et ont le cœur dur. La plupart écoutent plus volontiers le monde que Dieu; ils suivent plus aisément les désirs de leurs sens que le bon plaisir de Dieu.

Le monde promet des choses temporelles et de peu de valeur, et on le sert avec une ardeur extrême; je promets des biens souverains et éternels, et le cœur de l'homme y est insensible.

Qui est-ce qui a le même soin de me servir et de m'obéir en toutes choses, qu'on en a de servir le monde et ceux qui en sont les maîtres?

Rougissez, Sidon, dit la mer (Is., xxiii, 4); et si vous en demandez la cause, écoutez, la voici : Pour un petit bénéfice on entreprend de grands voyages, et la plupart à peine font un pas pour obtenir la vie éternelle.

On se met en mouvement pour une faible récompense; on n'a point de honte de plaider pour une pièce de monnaie, pour un rien; pour une promesse légère on ne craint point de se tourmenter jour et nuit.

4. Mais quelle honte! pour acquérir un bien immuable, une récompense qui n'a point de prix, un honneur souverain, une gloire toujours durable, on refuse par lâcheté jusqu'au moindre travail.

Rougissez donc, serviteur paresseux et plaintif, de voir que les gens du monde sont plus ardents pour leur perte que vous ne l'êtes pour votre salut.

Ils sont plus passionnés pour la vanité que vous ne l'êtes pour la vérité.

Il est vrai qu'ils sont souvent trompés dans leur attente; mais mes promesses ne trompent personne, et ne laissent jamais s'en retourner vides ceux qui y mettent leur confiance.

Je donnerai ce que j'ai promis, j'accomplirai ce que j'ai dit, pourvu néanmoins que l'on demeure fidèle dans mon amour jusqu'à la fin;

C'est moi qui récompense tous les gens de bien, et qui exerce par de fortes épreuves tous ceux qui me servent avec dévotion.

5. Gravez mes paroles en votre cœur, et méditez-les avec soin; car vous en aurez un grand besoin dans le temps de la tentation.

Ce que vous n'entendez pas maintenant quand vous lisez, vous le comprendrez au jour de ma visite.

J'ai deux manières de visiter mes élus: la tentation et la consolation, et je leur fais tous les jours deux sortes de leçons: l'une en les reprenant de leurs vices, l'autre en les exhortant à croître en vertus.

Celui qui reçoit ma parole, et qui la méprise, l'aura pour juge au dernier jour. (Joan., xii, 48.)

PRIÈRE

POUR IMPLORER LA GRACE DE LA DÉVOTION.

6. Le Fidèle. — Seigneur mon Dieu, vous êtes tout mon bien. Et qui suis-je pour oser vous parler?

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Je suis le plus pauvre de vos petits serviteurs, et un vermisseau abject, beaucoup plus indigent et plus méprisable que je ne le pense moi-même, et que je n'ose le dire.

Souvenez-vous toutefois, Seigneur, que je ne suis rien, que je n'ai rien, et que je ne puis rien.

Vous êtes seul bon, juste et saint. Vous pouvez tout, vous donnez tout, vous remplissez tout; il n'y a que le pécheur que vous laissez dans l'inanité.

Souvenez-vous de vos miséricordes (Psal. XXIV, 6), et remplissez mon cœur de votre grâce, vous qui ne voulez point souffrir de vide dans vos ouvrages.

7. Comment puis-je me supporter dans cette misérable vie, si je ne suis soutenu de votre miséricorde et de votre grâce?

Ne détournez point votre visage de dessus moi; ne différez point de me visiter; ne retirez point de moi votre consolation, de peur que mon âme ne devienne devant vous comme *une terre sans eau.* (Psal. CXLII, 6.)

Seigneur, *enseignez-moi à faire votre volonté* (Ibid., 10); apprenez-moi à marcher avec humilité, et comme il faut, en votre présence. Car vous êtes ma lumière, vous qui me connaissez dans la vérité, et qui m'avez connu avant que je fusse né dans le monde.

CHAPITRE IV.

Qu'il faut marcher devant Dieu avec vérité et humilité.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, marchez en ma présence dans la vérité, et cherchez-moi toujours dans la simplicité de votre cœur.

Celui qui marche devant moi dans la vérité sera à couvert de l'ennemi, et la vérité le délivrera des séducteurs et de la calomnie des méchants.

Si la vérité vous délivre, vous serez vraiment libre, et vous vous mettrez peu en peine des vains discours des hommes.

2. LE FIDÈLE. — Cela est vrai, Seigneur. Faites, s'il vous plaît, que ce que vous dites s'accomplisse en moi. Que votre vérité m'instruise, qu'elle me garde, et qu'elle me conserve jusqu'à une bienheureuse fin.

Qu'elle me délivre de toute mauvaise affection et de tout amour déréglé, et je marcherai avec vous avec une grande liberté de cœur.

3. JÉSUS-CHRIST. — Je vous enseignerai, dit la vérité, ce qui est juste et agréable à mes yeux. Pensez à vos péchés avec un grand regret et avec amertume, et ne vous imaginez pas valoir quelque chose, pour quelque bien que vous avez fait.

Vous n'êtes, en effet, qu'un pécheur, sujet à plusieurs passions, dont vous êtes l'esclave.

De vous-même vous tendez toujours au néant : un rien vous fait tomber, vous surmonte, vous jette dans le trouble et dans le relâchement.

Vous n'avez rien dont vous puissiez vous glorifier, et vous avez plusieurs sujets de vous mépriser vous-même, parce que vous êtes beaucoup plus faible que vous n'êtes capable de le concevoir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

4. Ne comptez donc pas pour beaucoup aucune des choses que vous faites.

Que rien ne vous paraisse ni grand, ni précieux, ni admirable, ni relevé, ni digne d'être loué ou désiré, que ce qui est éternel.

Que l'éternelle vérité vous plaise sur toutes choses, et que votre extrême bassesse vous soit toujours un sujet de confusion et de mépris.

Ne craignez, ne blâmez, ne fuyez rien tant que vos vices et vos péchés, qui vous doivent être plus fâcheux que toutes les pertes du monde,

Il y en a qui ne marchent pas sincèrement devant moi, mais qui, poussés par un certain esprit de curiosité et de superbe, veulent pénétrer mes secrets et comprendre les plus hauts mystères de Dieu, lorsqu'ils se négligent eux-mêmes et leur propre salut.

Ces gens-là, auxquels je m'oppose, tombent souvent en de grandes tentations et en de grands péchés, par leur curiosité et par leur orgueil.

5. Craignez les jugements de Dieu, redoutez la colère du Tout-Puissant. Gardez-vous bien de vouloir sonder les ouvrages du Très-Haut; mais examinez vos fautes : voyez en combien de manières vous avez péché, et combien de bonnes œuvres vous avez omises.

Il y en a qui mettent toute leur dévotion dans les livres, d'autres dans les images, et d'autres dans des marques et des gestes extérieurs.

Il y en a qui m'ont souvent dans la bouche, mais qui m'ont peu dans le cœur.

Il y en a d'autres qui, ayant l'esprit éclairé et le cœur pur, aspirent sans cesse à l'éternité, qui ont de la peine à entendre parler des choses de la terre, et qui accordent à regret à la nature ses nécessités; et ceux-là sentent ce que l'Esprit-Saint dit en eux.

Car cet Esprit leur enseigne à mépriser les choses terrestres, et à aimer les célestes, à ne tenir aucun compte du monde, et à désirer nuit et jour le ciel.

CHAPITRE V.

Des merveilleux effets de l'amour divin.

1. Le Fidèle.— Je vous bénirai, Père céleste, Père de Jésus-Christ, mon Seigneur, de ce que vous avez daigné vous souvenir d'un pauvre tel que moi.

O Père des miséricordes, et Dieu de toute consolation (II Cor., 1, 3), je vous rends grâces de ce qu'il vous plaît quelquefois de me consoler, quoique je sois indigne de toute consolation.

Je veux toujours vous bénir et vous glorifier dans tous les siècles, aussi bien que votre Fils unique, et le Saint-Esprit consolateur.

O Seigneur mon Dieu! qui m'honorez de votre sainte amitié, quand vous viendrez dans mon cœur, toutes mes entrailles en tressailliront de joie.

Vous êtes la gloire et la joie de mon âme, vous êtes mon espérance et mon refuge au jour de la tribulation.

2. Mais parce que je suis encore faible dans votre amour, et peu avancé dans la vertu, j'ai besoin que vous me forti-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

fiiez et que vous me consoliez. Ainsi visitez-moi souvent, et enseignez-moi votre sainte loi.

Délivrez-moi des passions mauvaises, et guérissez mon cœur de toute affection déréglée, afin qu'étant bien guéri et purifié au dedans, je devienne propre à vous aimer, courageux pour souffrir, et ferme pour persévérer.

3. L'amour est une grande chose; c'est un bien tout à fait grand. Lui seul rend léger tout ce qu'il y a de pesant, et supporte avec égalité les inégalités de la vie; car il porte son fardeau sans en sentir le poids, et il rend doux et agréable ce qui est amer.

L'amour de Jésus est noble; il nous pousse aux grandes actions, et nous excite à désirer toujours ce qu'il y a de plus parfait.

L'amour tend toujours en haut, et ne veut être retenu par aucune des choses d'ici-bas.

L'amour veut être libre et dégagé de toutes les affections mondaines, de peur qu'elles n'arrêtent ses affections intérieures, de peur que quelque avantage temporel ne l'embarrasse, ou que quelque incommodité ne l'abatte.

Il n'y a rien au ciel et sur la terre de plus doux que l'amour; rien de plus fort, de plus élevé, de plus étendu, de plus agréable, de plus rempli, ni de meilleur, parce que l'amour est né de Dieu, et qu'il ne peut trouver de repos qu'en Dieu, en s'élevant au-dessus de toutes les choses créées.

4. Celui qui aime vole, court avec joie; il est libre, et rien ne le retient.

Il donne le tout pour le tout, et possède le tout dans le tout, parce qu'il se repose au-dessus de toutes choses dans le seul et souverain bien, d'où découlent et procèdent tous les autres biens.

Il ne regarde pas aux dons, mais il s'élève au-dessus de tous les biens pour ne voir que celui qui les donne.

Souvent l'amour ne connaît point de bornes; mais son ardeur l'emporte au delà de toute mesure. L'amour ne sent point sa charge; il ne compte point le travail; il veut faire plus qu'il ne peut, et ne s'excuse point sur l'impossibilité, parce qu'il croit que tout lui est permis et possible.

Aussi il est capable de tout; et pendant que celui qui n'aime point se décourage et se laisse abattre, celui-là exécute bien des choses et les achève.

5. L'amour veille, et ne dort pas même pendant le sommeil; il se fatigue sans se lasser, il est à l'étroit sans être gêné, il est effrayé sans être troublé, et, comme une vive flamme, comme un flambeau ardent, il se fait passage en haut, et y monte sans obstacle.

Celui qui aime connaît la force de cet amour.

C'est un grand cri, et qui va jusqu'aux oreilles de Dieu, que cette ardente affection d'une âme qui lui dit : Mon Dieu, mon amour, vous êtes tout à moi, et je suis toute à vous.

6. Faites-moi croître en amour, afin que j'apprenne à goûter intérieurement com-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bien il est doux de vous aimer, et de se fondre et de se noyer dans votre amour.

Que je sois saisi de votre amour, que je m'élève au-dessus de moi-même par un transport de ferveur et de ravissement!

Que je chante un cantique d'amour, que je vous suive en haut, ô mon bien-aimé! que mon âme, en poussant des cris de joie et d'amour, manque de force et de voix pour vous louer!

Que je vous aime plus que moi-même, que je n'aime que pour vous, et que j'aime en vous tous ceux qui vous aiment véritablement, ainsi que l'ordonne la loi d'amour par laquelle vous nous éclairez!

7. L'amour est actif, pieux, sincère, joyeux et agréable; il est fort, il est patient, il est fidèle, il est prudent, il est persévérant, il est courageux, et ne se cherche jamais lui-même; car dès qu'on se cherche soi-même on cesse d'aimer.

L'amour est circonspect, humble et équitable; il n'est ni lâche, ni léger; il ne s'arrête point à des choses vaines; il est tempérant, chaste, ferme, tranquille et attentif à la garde de tous ses sens.

L'amour est soumis et obéissant aux supérieurs, et il est vil et méprisable à lui-même; il est dévot et reconnaissant envers Dieu, en qui il met toujours sa confiance et son espoir, lors même qu'il est sans goût pour Dieu, parce que la vie de l'amour ne se passe point sans souffrance.

8. Celui qui n'est pas disposé à souffrir toutes choses, et à se conformer entièrement à la volonté de son bien-aimé, ne mérite pas le nom d'amant.

Il faut que celui qui aime embrasse avec plaisir les choses les plus pénibles et les plus amères pour l'amour de son bien-aimé, et qu'il ne se détourne point de lui, quelque chose de contraire qui arrive.

CHAPITRE VI.

Des épreuves de celui qui aime véritablement.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, vous n'aimez pas encore avec force et avec prudence.

2. Le Fidèle. — Pourquoi, Seigneur?

3. Jésus-Christ. — Parce qu'à la moindre contrariété vous quittez votre entreprise, et que vous cherchez de la consolation avec trop d'empressement. Celui qui aime courageusement demeure ferme dans les tentations, et n'ajoute point de foi aux persuasions artificieuses de l'ennemi.

Comme il m'aime quand je le favorise, il ne m'aime pas moins quand je l'exerce par des souffrances.

4. Celui qui aime avec discernement fait moins d'attention au don de son ami qu'à l'amour de l'ami qui donne.

Il regarde plutôt l'affection que la valeur du présent; et il met son bien-aimé au-dessus de tous les dons.

Celui qui m'aime généreusement ne s'attache point au don que je lui fais; mais il s'attache plus à moi qu'à tous mes dons.

Ainsi tout n'est pas perdu pour vous lorsque quelquefois vous n'avez pas d'aussi bons sentiments que vous le voudriez de moi ou de mes saints.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Cette bonne et tendre affection que vous ressentez de fois à autre est un effet de la présence de ma grâce, et comme un avant-goût des délices de votre céleste patrie, sur lequel vous ne devez pas trop vous appuyer, parce que ces sentiments vont et viennent.

Mais combattre les mouvements déréglés qui surviennent à l'âme, et mépriser les suggestions du démon, c'est la marque d'une grande vertu et d'un grand mérite.

5. Ne vous troublez donc point des images étrangères qui se présentent à vous, sur quelque sujet que ce soit.

Gardez fermement vos bonnes résolutions et une intention droite vers Dieu.

Ce n'est point une illusion lorsque vous êtes tout d'un coup ravi comme en extase, et que vous retombez aussitôt dans les égarements ordinaires de votre cœur.

Car ces choses sont involontaires; vous souffrez plus en cela que vous n'agissez, et tant qu'elles vous déplaisent et que vous y résistez, c'est pour vous un mérite, et non un dommage.

6. Sachez que l'ancien ennemi fait tous ses efforts pour empêcher l'effet de vos bons désirs, et pour vous détourner de tous les exercices de dévotion, tels que le culte des saints, la pieuse méditation de mes souffrances, le souvenir si utile de vos péchés, le soin de veiller sur votre cœur, et le ferme propos d'avancer dans la vertu.

Il vous suggère plusieurs mauvaises pensées, pour vous causer de l'ennui et de l'horreur, pour vous détourner de la prière et de la lecture des livres saints.

L'humble confession de vos fautes lui déplaît; et, s'il le pouvait, il vous ferait abandonner la communion.

Ne le croyez pas, et ne vous embarrassez point de lui, quoiqu'il vous tende souvent des piéges pour vous surprendre.

Faites retomber sur lui les passions mauvaises et impures qu'il vous suggère, et dites-lui:

Retire-toi, esprit impur; rougis de honte, misérable; il faut que tu sois bien immonde pour me tenir un pareil discours.

Retire-toi de moi, détestable séducteur, tu n'auras aucune part en moi, Jésus sera dans mon cœur comme un guerrier puissant, et tu demeureras confus.

J'aime mieux mourir et souffrir toutes sortes de tourments que de consentir à ce que tu veux: *Tais-toi, et ne me parle plus* (Marc., VI, 39); je ne t'écouterai pas davantage, quelques peines que tu me fasses. *Le Seigneur est ma lumière et mon salut: qui pourrai-je craindre? Quand il y aurait des armées contre moi, mon cœur n'aurait point de crainte. Le Seigneur est mon protecteur et mon rédempteur: de qui aurai-je peur?* (Psal. XXVI, 1, 2, et XVIII, 15.)

7. Combattez comme un vaillant soldat; et s'il arrive que vous tombiez quelquefois par fragilité, reprenez-en plus de courage qu'auparavant, dans la confiance que ma grâce vous assistera plus puissamment; et surtout prenez garde

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

à ne vous point laisser aller à la vaine complaisance et à l'orgueil.

Plusieurs par là tombent dans l'erreur et dans un aveuglement presque incurable.

Que la ruine de ces superbes qui présument follement d'eux-mêmes serve à vous précautionner, et à vous maintenir toujours dans l'humilité.

CHAPITRE VII.

Qu'il faut cacher la grâce de la dévotion sous la garde de l'humilité.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, rien ne vous est plus utile et plus sûr que de cacher la grâce de la dévotion, de ne vous en élever jamais, d'en parler peu, de n'en faire pas trop d'état, mais plutôt de vous mépriser vous-même et de craindre même cette grâce qui vous a été donnée, en songeant que vous n'en étiez pas digne.

Il ne faut pas vous arrêter avec trop d'attache à ces mouvements affectueux, qui peuvent sitôt changer en d'autres contraires.

Pensez, dans le temps que vous possédez la grâce, combien vous êtes pauvre et misérable quand vous ne l'avez plus.

L'avancement dans la vie spirituelle ne consiste pas seulement à avoir la grâce de la consolation divine, mais à en souffrir la privation avec humilité, avec abnégation de vous-même et avec patience; en sorte qu'alors vous ne vous relâchiez point dans la pratique de la prière, et que vous ne quittiez pas tout à fait vos autres exercices accoutumés, mais que vous fassiez de bon cœur, selon vos lumières, et le mieux qu'il vous sera possible, ce qui dépend de vous, et que vous ne vous négligiez pas entièrement à cause de la sécheresse et des peines d'esprit que vous sentez.

2. Car il y en a plusieurs qui se laissent aller à l'impatience et à la paresse, dès que les choses ne réussissent pas à leur gré.

Mais l'*homme n'est pas* toujours *le maître de sa voie.* (Jér., x, 23.) C'est à Dieu à donner sa grâce et ses consolations quand il veut, autant qu'il veut, à qui il veut, comme il veut, et rien de plus.

Quelques-uns, faute de précautions, se sont perdus par la grâce même de la dévotion, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvaient, ne considérant point la portée de leur peu de force, et suivant plus le zèle de leur cœur que les règles de la raison.

Et parce que leur présomption les a portés à de plus grandes choses qu'il ne plaisait à Dieu, ils ont bientôt perdu la grâce.

Ces gens, qui avaient établi leur demeure dans le ciel, sont devenus pauvres et abandonnés à leur bassesse; afin qu'humiliés et appauvris ils apprennent à ne pas se servir de leurs propres ailes, mais à se mettre à couvert sous les miennes.

Ceux qui sont encore nouveaux et peu expérimentés dans la voie du Seigneur s'égareront aisément, et tomberont dans le précipice, s'ils ne se gouvernent par l'avis des personnes sages.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. Que s'ils aiment mieux suivre leur sentiment que de s'en rapporter à ceux qui ont de l'expérience, ils feront une fin funeste, à moins qu'ils ne reviennent de leur entêtement.

Il est rare que ceux qui sont sages à leurs propres yeux aient assez d'humilité pour se laisser conduire par les autres.

Peu de savoir avec l'humilité vaut mieux qu'un trésor de science avec une vaine complaisance de soi-même.

Il vous est plus avantageux d'avoir peu, que d'être dans une abondance qui vous porte à l'orgueil.

C'est une indiscrétion que de s'abandonner entièrement à la joie, et d'oublier sa pauvreté passée, et cette chaste crainte de Dieu qui appréhende de perdre la grâce qui lui est offerte.

C'est aussi manquer de vertu et de sagesse, que de se trop décourager dans le temps de l'adversité et de quelque peine que ce soit, et de prendre des pensées et des sentiments qui marquent moins de confiance en moi qu'on n'en doit avoir.

4. Celui qui se tient trop assuré durant la paix, se trouve souvent abattu et timide à l'excès au temps de la guerre.

Si vous pouviez toujours être humilié et petit à vos yeux, régler et contenir votre esprit, vous ne seriez pas si sujet à tomber dans la tentation et dans le péché.

C'est un bon conseil, lorsque vous avez conçu en vous la ferveur de l'esprit, de penser à ce que vous deviendrez quand la lumière sera retirée.

Et lorsque cela arrivera, songez que cette même lumière peut revenir encore, et que ce n'est que pour un temps que je l'ai retirée, pour votre sûreté et pour ma gloire.

5. Il vous est souvent plus avantageux que vous soyez ainsi éprouvé, que si les choses vous étaient toujours aussi heureuses que vous le désirez.

Car, pour juger de la grandeur des mérites, il ne faut pas regarder si un homme a plus de visions et de consolations divines, s'il est plus éclairé dans l'Ecriture, ou élevé à un plus haut rang; mais s'il est affermi dans une véritable humilité, s'il est rempli de l'amour de Dieu, s'il cherche toujours la gloire de Dieu purement et sans réserve, s'il se compte pour rien et se méprise véritablement, et s'il trouve plus de joie à être méprisé et abaissé par les autres, qu'à en être honoré.

CHAPITRE VIII.

Des bas sentiments de soi-même en la présence de Dieu.

1. Le Fidèle. — *Parlerai-je à mon Seigneur, moi qui ne suis que poussière et que cendre?* (Gen., XVIII, 27.)

Si je m'estime quelque chose de plus, vous vous élevez contre moi, et mes péchés rendent un témoignage qu'il m'est impossible de contredire.

Mais si je m'abaisse et m'anéantis, si je perds tout sentiment propre, si je me réduis dans la poussière, qui est mon partage, votre grâce me sera favorable, votre lumière s'approchera de moi,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et toute estime de moi-même, quelque petite qu'elle soit, sera abîmée pour toujours dans mon néant.

C'est là que vous me montrez à moi-même, que vous me faites voir ce que je suis, ce que j'ai été, et l'état où je suis tombé : car *je ne suis rien, et je ne le savais pas.* (Psal. LXXII, 21.)

Si vous m'abandonnez à moi-même, je suis la faiblesse même, je ne suis rien ; mais dès que vous me regardez, je me sens aussitôt fortifié et rempli d'une nouvelle joie.

Et c'est une chose admirable, que je sois relevé sitôt, et que vous m'embrassiez avec tant de bonté, moi qui par mon propre poids suis toujours emporté vers la terre.

2. C'est l'effet de votre amour qui me prévient gratuitement, qui m'assiste en tant de besoins, qui me préserve des plus grands périls, qui me délivre enfin d'une infinité de maux.

Car je me suis perdu par un amour déréglé de moi-même ; mais en ne cherchant que vous seul, et vous aimant d'une affection pure, je vous ai trouvé, et je me suis trouvé, et votre amour m'a fait rentrer plus profondément dans mon néant, parce que votre extrême douceur fait pour moi plus que je ne mérite, et plus que je n'oserais espérer ni demander.

3. Soyez béni, mon Dieu, parce qu'encore que je sois indigne de toute grâce, votre générosité et votre bonté infinies ne cessent jamais de faire du bien aux ingrats eux-mêmes, et à ceux qui se sont le plus éloignés de vous.

Faites-nous retourner à vous, afin que nous devenions reconnaissants, humbles et dévots, parce que vous êtes notre salut, notre vertu et notre force.

CHAPITRE IX.

Qu'il faut rapporter tout à Dieu, comme à notre dernière fin.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, si vous désirez d'être vraiment heureux, il faut que je sois votre souveraine et dernière fin.

Cette intention purifiera votre affection, qui souvent vous porte avec déréglement vers vous-même et vers les créatures.

Car si vous vous recherchez en quelque chose, vous tombez aussitôt dans la défaillance et dans l'aridité.

Rapportez donc tout à moi comme à votre fin principale, car c'est moi qui vous ai tout donné.

Considérez toutes choses comme procédant du souverain bien : aussi vous devez les rapporter toutes à moi, comme à leur origine.

2. C'est dans moi, comme dans une vive source, que le petit et le grand, le pauvre et le riche puisent l'eau de la vie ; et ceux qui me servent librement et de bon cœur recevront grâce pour grâce.

Mais celui qui voudra mettre sa grâce hors de moi, ou chercher sa satisfaction dans quelque bien particulier, ne sera jamais affermi dans la véritable joie, et ne jouira point de la liberté du cœur, mais sera gêné et embarrassé en plusieurs manières.

Vous ne devez donc rien

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous approprier du bien qui est en vous, ni attribuer à aucun homme la vertu qu'il a ; mais donnez tout à Dieu, sans lequel l'homme n'a rien.

J'ai tout donné, je redemande tout, et j'exige avec une grande rigueur la reconnaissance qui m'est due.

3. C'est là la vérité qui met en fuite la vaine gloire.

Et quand la grâce céleste et la véritable charité entrent dans un cœur, il n'est plus susceptible d'aucune envie, il ne se trouve plus resserré, et l'amour-propre ne le possède plus. Car la divine charité surmonte tout, et donne à l'âme plus de force et plus d'étendue.

Si vous êtes vraiment sage, vous n'aurez de joie et de confiance qu'en moi ; car nul n'est bon que Dieu seul, qui doit être loué par-dessus tout, et béni en toutes choses.

CHAPITRE X.

Qu'il est doux de mépriser le monde pour servir Dieu.

1. Le Fidèle. — Je parlerai encore, Seigneur, et ne garderai point le silence. Je dirai en secret à mon Dieu, à mon Seigneur, à mon Roi qui est au ciel :

O mon Sauveur, combien est grande la multitude des douceurs que vous avez réservées à ceux qui vous craignent! (Psal. xxx, 20.) Mais que n'êtes-vous point à ceux qui vous aiment, à ceux qui vous servent de tout leur cœur!

La douceur de la contemplation que vous accordez à ceux qui vous aiment est vraiment ineffable.

C'est principalement en ceci que vous m'avez fait connaître la douceur de votre amour, en ce que vous m'avez donné l'être, que je n'avais pas, que vous m'avez ramené à votre service lorsque je m'égarais loin de vous, et que vous m'avez fait un commandement de vous aimer,

2. O source d'amour éternel! que dirai-je de vous? comment pourrai-je vous oublier, vous qui avez daigné vous souvenir de moi, même lorsque j'étais tombé dans la corruption et dans la mort?

Vous avez fait miséricorde à votre serviteur au delà de tout ce qu'il pouvait espérer, et vous l'avez honoré de votre grâce et de votre amitié au delà de tout ce qu'il mérite.

Que vous rendrai-je pour une telle faveur? Car il n'est pas donné à tous de tout quitter, et de renoncer au monde pour embrasser la vie monastique.

Fais-je quelque chose de bien considérable en vous servant, vous que toutes les créatures sont obligées de servir?

Si je vous sers, je ne dois pas regarder cela comme une grande chose ; mais plutôt, ce qui me paraît grand et merveilleux, c'est que vous daigniez me recevoir pour votre serviteur, malgré mon extrême indigence et mon indignité, et que vous m'associiez à vos bien-aimés qui vous servent.

3 Tout ce que j'ai est à vous, le service même que je vous rends est votre bien. Et néanmoins je vous sers, au contraire, beaucoup moins que vous ne me servez.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Voilà le ciel et la terre que vous avez créés pour le service de l'homme. Ils sont toujours prêts et accomplissent vos ordres chaque jour.

Vous avez fait plus : vous avez ordonné à vos Anges de servir l'homme.

Mais ce qui surpasse tout cela, c'est que vous avez daigné servir l'homme vous-même, et que vous vous êtes engagé par promesse de vous donner à lui.

4. Que vous donnerai-je pour ce nombre infini de grâces? Que ne puis-je vous servir tous les jours de ma vie!

Que ne puis-je au moins vous rendre pendant un jour un service digne de vous! Vous êtes vraiment digne de tout service et de tout honneur, et d'une louange éternelle.

Vous êtes vraiment mon Seigneur, et moi je suis votre pauvre serviteur, obligé de vous servir de toutes mes forces, et de chanter vos louanges sans dégoût et sans relâche.

C'est ce que je veux, c'est ce que je désire faire : daignez suppléer pour ce dessein à tout ce qui me manque.

5. Il y a beaucoup d'honneur et de gloire à vous servir, et à mépriser toutes choses pour vous; car vous comblerez de grâces ceux qui se seront soumis de bon cœur à votre bienheureuse servitude.

Ceux qui, pour votre amour, auront rejeté tous les plaisirs de la chair, trouveront les douces consolations du Saint-Esprit.

Ceux qui, pour votre nom, seront entrés dans la voie étroite, et qui auront quitté tous les soins du monde, acquerront une grande liberté d'esprit.

6. O agréable et douce servitude de Dieu, par laquelle l'homme devient véritablement libre et saint!

O état sacré de la servitude religieuse, qui fait l'homme égal aux Anges, le réconcilie avec Dieu, le rend terrible aux démons et recommandable à tous les fidèles!

O service digne d'être embrassé et souhaité sans cesse, qui nous fait mériter un bien souverain et une joie qui ne finira jamais!

CHAPITRE XI.

Qu'il faut examiner et modérer les désirs du cœur.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, vous avez encore beaucoup de choses à apprendre, que jusqu'ici vous n'avez pas bien sues.

2. Le Fidèle. — Quelles sont-elles, Seigneur?

3. Jésus-Christ. — C'est que vous assujettissiez entièrement votre volonté à mon bon plaisir; que vous ne vous aimiez point vous-même, mais que vous suiviez ma volonté avec ardeur.

Vos désirs vous enflamment souvent et vous emportent avec violence; mais prenez garde si c'est ma gloire ou votre intérêt propre qui les excite.

Si c'est moi qui les cause, vous serez très-satisfait, de quelque manière que j'en dispose; mais si vous y mêlez secrètement quelque recherche de vous-même, c'est ce qui vous jettera dans l'embarras et dans la peine.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

4. Gardez-vous donc de trop vous appuyer sur les désirs que vous aurez conçus sans me consulter, de peur que vous ne vous en repentiez ensuite, et que ce qui vous plaisait au commencement, et que vous recherchiez pour le meilleur, ne vienne à vous déplaire.

Car il ne faut pas suivre tout d'un coup toutes les affections qui paraissent bonnes, comme il ne faut pas fuir dès l'abord toutes celles qui semblent mauvaises.

Il est bon quelquefois d'user de retenue, même dans les bonnes résolutions et dans les bons désirs, de peur que par trop d'empressement vous ne tombiez dans les distractions de l'esprit, ou que par un zèle mal réglé vous n'apportiez du scandale, ou que la résistance que vous trouverez dans les autres ne vous trouble et ne cause votre perte.

5. Il faut aussi quelquefois user de violence, et s'opposer courageusement aux désirs des sens, sans avoir égard à ce que la chair veut ou ne veut pas; et travailler surtout à l'assujettir à l'esprit, même contre son gré.

Et vous ne devez point cesser de la châtier et de la contraindre à se soumettre, jusqu'à ce qu'elle soit prête à tout, qu'elle ait appris à se contenter de peu, à se plaire aux choses les plus simples, et à ne murmurer jamais de quelque inconvénient qui lui arrive.

CHAPITRE XII.

De la manière de se former à la patience, et du combat contre la sensualité.

1. Le Fidèle. — Seigneur mon Dieu, je m'aperçois que la patience m'est très-nécessaire dans cette vie, où il arrive tant de choses contraires.

Car, quelque mesure que je prenne pour avoir la paix, ma vie ne peut être sans guerre et sans douleur.

2. Jésus-Christ. — Cela est ainsi, mon fils; mais c'est ma volonté que vous ne cherchiez point une paix exempte de tentations et de contrariétés, mais que vous croyiez avoir trouvé la paix quand vous aurez été exercé par diverses tribulations, et éprouvé par plusieurs choses contraires.

Si vous dites que vous ne pouvez pas beaucoup souffrir, comment pourrez-vous supporter un jour le feu du purgatoire?

De deux maux il faut toujours choisir le moindre.

Afin donc d'éviter les supplices éternels de l'avenir, appliquez-vous à souffrir patiemment pour Dieu les maux présents de cette vie.

Pensez-vous que les gens du siècle n'aient rien ou peu de chose à souffrir? C'est ce que vous ne trouverez pas même parmi ceux qui vivent le plus délicieusement.

3. Mais ils ont, dites-vous, beaucoup de plaisirs, et ils suivent leur volonté propre, ce qui fait qu'ils comptent pour peu leurs traverses.

4. Eh bien! soit; je veux qu'ils aient tout ce qu'ils désirent. Mais combien croyez-vous que cela durera?

Bientôt ces riches du monde passeront comme une fumée, et il ne leur restera aucun souvenir de leurs plaisirs passés.

Et, dès cette vie même, le

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

repos qu'ils y prennent n'est pas sans amertume, sans ennui et sans crainte.

Car les choses mêmes qui font leur joie leur causent souvent de la peine et de la douleur.

C'est ce qui leur arrive avec justice, afin qu'ayant recherché et suivi leurs plaisirs contre l'ordre, ils n'en jouissent pas sans amertume et sans confusion.

Oh! que tous ces plaisirs sont courts! Qu'ils sont faux, déréglés et honteux!

Cependant leur ivresse et leur aveuglement les empêchent d'en rien voir. Comme des bêtes stupides, ils hasardent la perte de l'âme pour quelque léger plaisir de cette misérable vie.

Pour vous donc, mon fils, *ne suivez point vos désirs déréglés, et renoncez à votre volonté.*

Mettez votre joie dans le Seigneur, et il vous donnera ce que votre cœur souhaite. (Eccli., XVIII, 30. Ps. XXXVI, 4.)

5. En effet, si vous voulez goûter une véritable joie et ressentir plus pleinement mes consolations, c'est dans le mépris de toutes les choses du monde, et dans le retranchement de tous les plaisirs d'ici-bas, que sera votre bénédiction, et que vous trouverez des consolations abondantes.

Et plus vous vous refuserez tout soulagement de la part des créatures, plus vous recevrez de moi de douces et puissantes consolations.

Mais vous n'y arriverez pas d'abord sans quelque ennui, et sans avoir à combattre.

Une habitude enracinée vous résistera, mais vous la surmonterez par une meilleure.

La chair murmurera, mais elle sera mise à la raison par la ferveur de l'esprit.

L'ancien serpent vous sollicitera et vous fera de la peine, mais vous le chasserez par la prière, et, en vous occupant utilement, vous lui boucherez la grande avenue de votre âme.

CHAPITRE XIII.

De l'obéissance de l'humble sujet, à l'exemple de Jésus-Christ.

1. JÉSUS-CHRIST.— Mon fils, quiconque s'efforce de se soustraire à l'obéissance se soustrait lui-même à la grâce, et celui qui cherche des grâces particulières perd les communes.

Celui qui ne se soumet pas volontiers et de bon cœur à son supérieur, fait voir que sa chair ne lui est pas encore parfaitement assujettie, mais que souvent elle murmure et se révolte.

Apprenez donc à vous soumettre à votre supérieur avec promptitude, si vous désirez dompter votre chair.

Car l'ennemi du dehors sera bien plus tôt vaincu, si l'homme intérieur n'est point ravagé au dedans.

Votre âme n'a point de plus fâcheux et de plus redoutable ennemi que vous-même, lorsque vous n'êtes pas bien d'accord avec l'esprit.

Il faut absolument que vous conceviez un véritable mépris de vous-même, si vous voulez avoir l'avantage sur la chair et le sang.

C'est parce que vous vous aimez encore avec trop de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

déréglement, que vous avez crainte de vous résigner entièrement à la volonté des autres.

2. Mais est-ce un grand effort pour vous, qui n'êtes que de la poussière et qu'un néant, de vous soumettre à un homme pour Dieu, lorsque moi, qui suis le Tout-Puissant et le Très-Haut, et qui ai créé toutes choses de rien, je me suis soumis pour vous humblement aux hommes?

Je me suis rendu le plus humble et le dernier de tous, afin que mon humilité vous servît à vaincre votre orgueil.

Apprenez à obéir, poussière que vous êtes; apprenez, terre et boue, à vous humilier, à vous abaisser sous les pieds de tout le monde; apprenez à rompre vos volontés et à vous dévouer à toutes sortes de soumissions.

3. Animez-vous contre vous-même, et ne souffrez pas que l'enflure de l'orgueil vive en vous; mais rendez-vous si soumis et si petit, que chacun puisse marcher sur vous, et vous fouler aux pieds comme la boue des rues.

Qu'avez-vous à vous plaindre, homme de néant?

Qu'avez-vous à répliquer à ceux qui vous font des reproches, pécheur infâme, qui avez tant de fois offensé Dieu, et mérité si souvent l'enfer?

Mais mes regards vous ont épargné, parce que votre âme a été précieuse à mes yeux; afin que vous connussiez combien je vous aime, que vous fussiez toujours reconnaissant de mes bienfaits, et que, vous établissant sans cesse dans une soumission et une humilité véritables, vous endurassiez patiemment le mépris qu'on a pour vous.

CHAPITRE XIV.

Qu'il faut considérer les secrets jugements de Dieu, de peur de tirer vanité des bonnes œuvres.

1. Le Fidèle. — Seigneur, en faisant retentir sur moi les tonnerres de vos jugements, vous ébranlez tous mes os de tremblement et de crainte, et mon âme est toute saisie de frayeur.

Je demeure étonné en considérant *que les cieux mêmes ne sont pas purs devant vos yeux.* (Job, xv, 15.)

Si, ayant trouvé de la corruption dans vos anges (Ibid., iv, 18), vous ne les avez pas épargnés, qu'arrivera-t-il de moi?

Les étoiles sont tombées du ciel (Apoc., vi, 13), et moi poussière, qu'osé-je attendre?

Ceux dont les actions paraissent louables sont tombés au plus bas lieu; et j'ai vu ceux qui se nourrissaient du pain des Anges faire leurs délices de la pâture des pourceaux.

2. Il n'y a point de sainteté, Seigneur, si vous retirez votre main.

Nulle sagesse ne sert, si vous en abandonnez la conduite.

Nulle force ne se soutient, si vous cessez de la conserver.

Nulle chasteté n'est en assurance, si vous ne la protégez.

Nulle vigilance humaine ne peut servir sans votre sainte garde.

En effet, laissés à nous-mêmes, nous tombons et nous périssons; mais quand vous nous visitez, nous nous relevons, et nous vivons.

Car nous sommes inconstants, mais vous nous affermissez; nous sommes tièdes, mais vous nous embrasez.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

3. Oh! que je dois avoir d'humbles et de bas sentiments de moi-même! Que j'ai bien lieu de compter pour rien le peu de bien qui semble être en moi!

O Seigneur! combien profondément me dois-je humilier sous l'abîme de vos jugements, où je ne me trouve être autre chose qu'un rien, un néant!

O poids immense! ô mer sans bornes, où je ne trouve rien de moi qu'un néant partout!

Où peut donc trouver place l'orgueil? Où peut-on s'appuyer sur sa propre vertu?

Toute vaine gloire est engloutie dans la profondeur de vos jugements sur moi.

4. Qu'est-ce que l'homme devant vous? *L'argile osera-t-elle s'enfler d'orgueil contre celui qui la met en œuvre?* (Is., XXIX, 16.)

Comment peut s'élever, pour de vaines louanges, celui dont le cœur est vraiment soumis à Dieu?

Le monde entier ne saurait inspirer le moindre sentiment d'orgueil à celui que la vérité s'est assujetti. Toutes les louanges des hommes n'ébranleront point celui qui n'a mis son espérance qu'en Dieu.

Car tous ceux qui parlent ne sont rien en eux-mêmes; ils passeront comme le son de leurs paroles, mais *la vérité du Seigneur demeure éternellement.* (Psal. CXVI, 2.)

CHAPITRE XV.

Comme il faut régler ses actions et ses paroles dans toutes les choses désirables.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, dites ainsi en toutes rencontres: Seigneur, que cela soit de la sorte, si c'est votre volonté; Seigneur, si votre gloire le demande, que la chose soit faite en votre nom; si vous jugez, Seigneur, que ceci me soit convenable et utile, faites-moi la grâce d'en user pour votre gloire.

Mais si vous connaissez que cela me soit nuisible et ne serve point au salut de mon âme, ôtez de moi un semblable désir.

Car tout désir ne vient pas du Saint-Esprit, bien que ce désir paraisse bon et juste à l'homme.

Il est difficile de juger au vrai si c'est le bon ou le mauvais esprit qui vous incite à désirer telle ou telle chose, ou si c'est votre propre esprit qui vous y porte.

Plusieurs qui semblaient d'abord être conduits par le bon esprit, ont été trompés à la fin.

2. Il faut donc toujours désirer et demander avec crainte de Dieu et humilité de cœur tout ce qui se présente de souhaitable à l'esprit, et surtout s'en remettre à moi avec résignation, en me disant: Seigneur, vous savez ce qui est le plus avantageux: que telle ou telle chose se fasse selon votre volonté.

Donnez-moi ce qu'il vous plaît, autant qu'il vous plaît, et dans le temps qu'il vous plaît.

Traitez-moi en la manière qui vous est connue, selon qu'il vous sera le plus agréable, et à votre plus grande gloire.

Placez-moi où vous voulez que je sois, disposez librement de moi en toutes choses.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Je suis dans votre main; tournez-moi, retournez-moi comme il vous plaira.

Me voici, je suis votre serviteur, et prêt à tout; car je ne désire point vivre pour moi, mais pour vous; qu'il vous plaise que ce soit toujours dignement et parfaitement.

PRIÈRE

POUR DEMANDER L'ACCOMPLISSEMENT DU BON PLAISIR DE DIEU.

3. Le Fidèle. — Très-doux Jésus, accordez-moi votre grâce, *afin qu'elle demeure avec moi, qu'elle travaille avec moi* (Sap., IX, 10), et qu'elle persévère avec moi jusqu'à la fin.

Faites que je désire et que je veuille toujours ce qui vous est le plus agréable et ce qui vous plaît davantage.

Que votre volonté soit la mienne, et que ma volonté suive toujours la vôtre et y soit parfaitement conforme.

Que ce soit une même chose pour moi de vouloir avec vous, ou de ne vouloir pas, et que je ne puisse avoir de goût que pour ce qui vous plaît, et d'aversion que pour ce qui vous est désagréable.

4. Accordez-moi de mourir à tout ce qui est au monde, et d'aimer à être méprisé pour vous, et inconnu dans le siècle.

Donnez-moi de me reposer en vous par-dessus tout ce que l'on désire, et que mon cœur établisse sa paix en vous.

Vous êtes la véritable paix du cœur, vous êtes son unique repos; hors de vous tout est pénible et plein d'inquiétude. *Je dormirai et me reposerai dans cette paix* (Psal. IV, 9), c'est-à-dire en vous, qui êtes le bien unique, souverain et éternel.

Ainsi soit-il.

CHAPITRE XVI.

Que la véritable consolation ne se doit chercher qu'en Dieu seul.

1. Le Fidèle. — Ce n'est point ici-bas, mais en l'autre vie que j'attends tout ce que je puis désirer ou imaginer pour ma consolation.

Quand j'aurais seul toutes les consolations de ce monde, et qu'il serait en mon pouvoir de goûter toutes ses délices, il est certain que tout cela ne pourrait pas durer longtemps.

Ainsi, mon âme, vous ne pourrez trouver une pleine consolation et une joie parfaite qu'en Dieu, le consolateur des pauvres et le protecteur des humbles.

O mon âme, attendez un peu, attendez les promesses de votre Dieu, et vous jouirez dans le ciel de l'abondance de tous les biens.

Si vous désirez avec trop de déréglement les biens présents, vous perdrez les éternels et les célestes.

Ne regardez les temporels que pour l'usage, et que les éternels soient l'objet de vos désirs.

Comme ce n'est point pour les biens de la terre que vous avez été créée, aucun de ces biens n'est capable de vous rassasier.

2. Vous ne seriez pas heureuse quand même vous possèderiez tous les biens créés; mais c'est en Dieu, le Créateur de toutes choses, que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

consiste toute votre béatitude et votre félicité : félicité non pas telle que les amateurs insensés du monde se l'imaginent et qu'ils l'estiment, mais telle que l'attendent les bons serviteurs de Jésus-Christ, et que la goûtent quelquefois par avance les personnes spirituelles et pures de cœur, *dont la conversation est dans le ciel.* (Philip., III, 20.)

Toute consolation qui vient des hommes est vaine et de peu de durée : celle que la vérité fait goûter intérieurement est véritable et heureuse.

L'homme dévot porte partout avec soi Jésus son consolateur, et il lui dit : Seigneur Jésus, assistez-moi en tout lieu et en tout temps.

Que ce soit là ma consolation, de vouloir de bon cœur être privé de toutes consolations humaines; et si les vôtres me manquent, que votre volonté et cette juste épreuve me tiennent lieu d'une souveraine consolation.

Car vous ne serez pas toujours en colère, et vos menaces ne seront pas éternelles. (Ps. CXII, 9.)

CHAPITRE XVII.

Qu'il faut se reposer en Dieu de tout le soin de nous-mêmes.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, laissez-moi disposer de vous suivant ma volonté : je sais ce qui vous convient.

Vous pensez en homme, et vous jugez de plusieurs choses par l'impression que font en vous les affections humaines.

2. LE FIDÈLE. — Seigneur, ce que vous dites est vrai. Le soin que vous prenez de moi est plus grand que tout celui que je pourrais moi-même en prendre.

Car celui-là se conduit trop au hasard, qui ne rejette pas en vous le soin de tout ce qui le regarde.

Seigneur, pourvu que ma volonté aille droit à vous, et qu'elle y demeure fermement attachée, faites de moi tout ce qu'il vous plaira; car tout ce que vous ordonnez de moi ne peut être que bon.

Si c'est votre volonté que je sois dans les ténèbres, soyez-en béni; si vous voulez que je sois dans la lumière, soyez-en de nouveau béni; si vous daignez me consoler, soyez-en béni; et si vous voulez que je sois affligé, soyez-en toujours également béni.

3. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, c'est ainsi qu'il faut que vous vous comportiez, si vous désirez marcher avec moi.

Vous devez être aussi disposé à la souffrance qu'à la joie.

Vous devez vous voir aussi volontiers dans la pauvreté et l'indigence que dans l'abondance et les richesses.

4. LE FIDÈLE. — Seigneur, je souffrirai de bon cœur pour vous tout ce qu'il vous plaira qu'il m'arrive.

Je veux recevoir indifféremment de votre main le bien et le mal, la douceur et l'amertume, la joie et la tristesse, et vous rendre grâces pour tout ce qui m'arrivera.

Préservez-moi de tout péché, et je ne craindrai ni la mort ni l'enfer.

Pourvu que vous ne me rejetiez pas pour toujours, et que vous ne m'effaciez point

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

du livre de vie, toutes les traverses qui m'arriveront ne me nuiront point.

CHAPITRE XVIII.

Qu'il faut, à l'exemple de Jésus Christ, supporter patiemment les misères de cette vie.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, je suis descendu du ciel pour votre salut, je me suis revêtu de vos misères, non par nécessité, mais par l'amour qui m'y portait, afin de vous apprendre à être patient, et à supporter sans murmure les misères de cette vie.

Car, depuis le moment de ma naissance jusqu'à ma mort sur la croix, je n'ai point cessé de souffrir quelque douleur.

J'ai éprouvé une grande disette des choses temporelles; j'ai ouï souvent plusieurs plaintes qu'on faisait de moi; j'ai souffert avec douceur les confusions et les opprobres; mes bienfaits ont été payés d'ingratitude, mes miracles de blasphèmes, et ma doctrine de censure.

2. Le Fidèle. — Seigneur, puisque vous avez été patient durant votre vie, et qu'en cela principalement vous avez accompli les ordres de votre Père, il est juste que, n'étant, comme je suis, qu'un misérable pécheur, je souffre moi-même patiemment pour obéir à votre volonté; et que, tant que vous le voudrez, je porte pour mon salut le fardeau de cette vie corruptible.

Car, quoique l'on sente de la pesanteur en supportant la vie présente, cette charge est devenue maintenant très-méritoire par votre grâce. Votre exemple et celui de vos saints l'ont rendue plus honorable, et plus aisée à soutenir pour les personnes faibles.

On y trouve aussi plus de consolation qu'on n'en avait autrefois sous la loi ancienne, où la porte du ciel demeurait fermée, et où la route qui conduit au royaume céleste était si difficile à trouver, que très-peu de personnes se mettaient en peine de la chercher.

Ceux mêmes qui alors, étant justes, devaient être sauvés, ne pouvaient entrer dans le royaume céleste avant votre passion et le tribut de votre mort sacrée.

3. Oh! combien suis-je obligé de vous rendre de grâces d'avoir daigné me montrer, et à tous les fidèles, la voie droite et sûre pour arriver à votre royaume éternel!

Car votre vie est notre voie, et par le sentier d'une sainte patience nous allons à vous, qui êtes notre couronne.

Si vous ne nous aviez frayé ce chemin, et que vous ne nous l'eussiez enseigné, qui se mettrait en peine de le suivre?

Hélas! combien y en a-t-il qui demeureraient bien loin en arrière, s'ils n'avaient devant les yeux vos admirables exemples!

Informés d'un si grand nombre de vos merveilles, instruits de votre doctrine, nous ne laissons pas encore d'être tièdes. Que serait-ce donc si une grande lumière nous manquait pour vous suivre!

CHAPITRE XIX.

Qu'il faut supporter les injures, et quelles sont les marques de la véritable patience.

1. Jésus-Christ.—Que dites-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous là, mon fils? Cessez de vous plaindre à la vue de mes souffrances et de celles des autres saints.

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang. (Hebr., XII, 4.)

Vous ne souffrez que peu de chose en comparaison de ceux qui ont tant souffert par les fortes tentations, les rudes traverses et les épreuves dont ils ont été exercés en tant de manières.

Il faut donc vous remettre en mémoire les plus grandes peines des autres, afin de supporter plus aisément les vôtres, qui sont si légères.

Et si elles ne vous paraissent pas aussi légères, prenez garde que votre impatience n'en soit cause.

Mais qu'elles soient grandes ou petites, appliquez-vous à les supporter toutes patiemment.

2. Plus vous vous disposez à bien souffrir, plus vous agissez avec sagesse, et plus vous acquérez de mérites. Vous trouverez aussi les souffrances moins rudes, quand vous vous y serez préparé avec courage et par coutume.

Et ne dites point : Je n'ai pas la force d'endurer cela de cet homme; ce ne sont point des choses que je doive supporter : il m'a fait un grand tort, il me reproche ce à quoi je n'ai jamais pensé; mais je le souffrirai volontiers d'un autre, et autant que je croirai devoir le souffrir.

Une telle pensée est déraisonnable; ce n'est pas considérer quelle est la vertu de la patience, ni par qui elle doit être couronnée; c'est plutôt s'arrêter à la personne qui offense et à l'injure qui est faite.

3. Celui-là n'est pas vraiment patient, qui ne veut souffrir qu'autant qu'il lui plaît, et de qui il lui plaît.

Le véritable patient ne prend point garde par qui il est exercé : si c'est un supérieur, un égal ou un inférieur; si c'est un homme de bien et un saint, ou un homme méchant et méprisable.

Mais il reçoit indifféremment de tout le monde avec reconnaissance, et comme venant de la main de Dieu, tout le mal qui lui arrive, en quelque manière et autant de fois que ce soit, et il le compte pour un très-grand avantage.

Car les plus petites choses ne sont jamais sans mérite devant Dieu, si elles sont souffertes pour lui.

4. Soyez donc toujours prêt au combat, si vous voulez remporter la victoire.

Vous ne pouvez sans combat acquérir la couronne de la patience.

Si vous refusez de souffrir, vous refusez d'être couronné Si vous prétendez à cette couronne, combattez courageusement, souffrez avec patience.

On n'arrive point au repos sans travail, et sans combat on ne remporte point la victoire.

5. Le Fidèle. — Seigneur, rendez-moi possible, par votre grâce, ce qui me paraît naturellement impossible.

Vous savez que je ne puis presque rien souffrir, et que je suis bientôt abattu par une légère adversité qui me survient.

Faites que j'aime et que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

j'embrasse pour votre nom toutes les tribulations dont je serai exercé; car il est très-avantageux pour le salut de mon âme de souffrir et d'être persécuté pour vous

CHAPITRE XX.

De l'aveu de sa propre faiblesse, et des misères de cette vie.

1. Le Fidèle. — *Je confesserai contre moi mon injustice* (Psal. xxxi, 5); Seigneur, je vous confesserai ma faiblesse:

Souvent un rien m'abat et me plonge dans la tristesse.

Je me propose d'agir avec courage; mais dès la moindre tentation qui me survient, je ne sais plus où j'en suis.

Souvent une chose de néant m'expose à une tentation fâcheuse; et quand je me crois en assurance, ne sentant plus le danger, je me trouve presque renversé par un petit souffle.

2. Regardez donc, Seigneur, ma bassesse et ma fragilité, que vous connaissez à fond.

Ayez pitié de moi, et *me retirez de la boue, afin que je n'y demeure pas enfoncé* (Psal. lxviii, 15), et que je ne perde pas entièrement courage.

Ce qui souvent m'afflige et me confond devant vous, c'est d'être si sujet à tomber, et si faible pour résister à mes passions.

Bien que je n'aille pas tout à fait jusqu'à y consentir, leur poursuite ne laisse pas que de m'être fâcheuse et à charge, et je suis ennuyé de vivre ainsi chaque jour en ces assauts.

Ce qui me fait encore plus sentir ma faiblesse, c'est que ces imaginations toujours abominables s'emparent beaucoup plus aisément de mon esprit qu'elles n'en sortent.

3. O très-puissant Dieu d'Israël, et plein de zèle pour les âmes fidèles! qu'il vous plaise regarder le travail et la peine de votre serviteur, et l'assister en tout ce qu'il a à faire.

Animez-moi d'une force céleste, afin que je ne sois point maîtrisé par le vieil homme, par cette chair malheureuse qui n'est pas encore bien soumise à l'esprit, et contre laquelle nous aurons toujours à combattre, tant que nous serons en cette misérable vie.

Hélas! qu'est-ce que cette vie, où l'on n'est jamais sans affliction et sans misère, où tout est plein d'ennemis et d'embûches?

Car une affliction ou une tentation n'est pas plutôt finie, qu'elle est suivie d'une autre; l'on n'est pas même sorti du combat avec ce premier ennemi, qu'il s'en présente d'autres lorsqu'on y pense le moins.

4. Comment après cela peut-on aimer une vie si pleine d'amertume, et sujette à tant de calamités et de misères?

Comment peut-on l'appeler vie, elle qui engendre tant de morts et tant de corruption? Et cependant on l'aime, et plusieurs cherchent à y établir leurs plaisirs.

On reproche assez souvent au monde qu'il est vain et trompeur, et néanmoins on ne le quitte pas aisément, parce que les désirs déréglés de la chair ont trop d'empire.

Mais s'il y a des choses

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui nous invitent à aimer le monde, il en est d'autres qui nous incitent à le mépriser. *La concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux et l'orgueil de la vie* (I Joan., II, 16) nous portent à aimer le monde; mais les peines et les misères qui les suivent par une juste punition, font naître pour lui de la haine et du dégoût.

5. Mais, ô malheur déplorable! un faux plaisir l'emporte dans une âme dévouée au monde: *elle regarde comme des délices les épines qui la déchirent* (Job, XXX, 7), parce qu'elle n'a ni connu ni goûté la douceur de Dieu et les agréments intérieurs de la vertu.

Ceux, au contraire, qui ont un parfait mépris pour le monde, et qui s'efforcent de vivre à Dieu sous une sainte discipline, savent quelle est cette divine douceur promise au vrai renoncement, et ils en voient mieux les égarements grossiers du monde, et les diverses illusions auxquelles le monde est sujet.

CHAPITRE XXI.

Qu'il faut se reposer en Dieu par-dessus toutes sortes de biens et de grâces.

1. Le Fidèle. — Il faut, ô mon âme! que vous vous reposiez toujours dans le Seigneur en tout et par-dessus toutes choses, parce qu'il est le repos éternel des saints.

Faites, ô Jésus infiniment doux et plein d'amour, que je me repose en vous par-dessus toutes les créatures; par-dessus la santé et la beauté, par-dessus toute gloire, tout honneur, toute puissance, toute dignité, toute science, toute pénétration d'esprit, toutes richesses; par-dessus tous les arts; par-dessus toute la joie et tous les divertissements, par-dessus toute réputation, toute louange, toutes douceurs, toutes consolations, toutes espérances, toutes promesses, tous mérites et tous désirs; par-dessus tous les dons et toutes les grâces que vous pouvez faire; par-dessus toute la joie et l'allégresse qu'une âme puisse recevoir et sentir; enfin par-dessus tous les Anges et les Archanges, et toute la milice du ciel; par-dessus toutes les choses visibles et invisibles; par-dessus tout ce qui n'est pas ce que vous êtes, ô mon Dieu!

2. Car vous êtes bon par-dessus toutes choses, ô Seigneur mon Dieu!

Vous êtes le seul Très-Haut, le seul Tout-Puissant, le seul dont la suffisance et la plénitude soient infinies, la seule souveraine source des douceurs et des consolations.

Vous êtes le seul souverainement beau et souverainement aimable; vous êtes seul rempli par-dessus toutes choses de grandeur et de gloire, et en qui tous les biens ensemble, et dans leur souveraine perfection, se trouvent, se sont trouvés et se trouveront éternellement.

C'est pourquoi, quelque chose que vous me donniez, que vous me révéliez de vous, ou que vous me permettiez, si ce n'est point vous, si je ne vous vois et ne vous possède pleinement, tout cela est trop petit et ne saurait me suffire; car mon cœur ne peut jouir d'un vrai repos, et d'un contentement parfait, s'il ne re-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pose en vous au-dessus de tous les dons et de toutes les créatures.

3. O Jésus! l'époux bien-aimé de mon âme! ô amour très-pur et le souverain Seigneur de toutes les créatures! *qui est-ce qui me donnera les ailes* (Ps. XXXIV, 7) d'un vrai dégagement pour voler jusqu'à vous, et pour me reposer en vous?

Ah! quand sera-ce qu'il me sera donné de m'occuper pleinement de vous, et de connaître combien vous êtes doux, ô Seigneur mon Dieu!

Quand pourrai-je me recueillir si parfaitement en vous, que, transporté par la force de votre amour, et ne me sentant plus moi-même, je ne goûterai que vous d'une manière ineffable, et qui n'est pas connue à tous?

Maintenant je ne fais que gémir, et je supporte avec douleur ma malheureuse condition,

Car il se présente dans cette vallée de misères plusieurs maux, qui le plus souvent me jettent dans le trouble, dans la tristesse et dans l'obscurcissement, et qui, par leurs obstacles et leur distraction, par leur attrait et leur embarras, m'empêchent d'avoir un libre accès vers vous et de jouir de ces doux embrassements dont vous honorez sans cesse les esprits bienheureux.

Laissez-vous toucher de mes soupirs et de tant de maux qui me désolent ici-bas.

4. O Jésus, *splendeur de l'éternelle gloire* (Hebr., I, 3), consolateur de l'âme dans son exil, ma bouche est sans paroles devant vous, et mon silence vous parle pour moi.

Jusqu'à quand mon Seigneur différera-t-il de venir?

Qu'il visite son pauvre serviteur, et qu'il l'établisse en joie. Qu'il tende la main à un misérable, et qu'il le tire de toute l'affliction qui le presse.

Venez, mon Dieu, venez, parce que sans vous on ne saurait avoir un jour ni même une heure de contentement; car vous êtes ma joie, et rien ne peut me rassasier sans vous.

Je suis réduit dans la misère, je suis comme un prisonnier chargé de chaînes, jusqu'à ce que, me montrant un visage d'ami, vous me rendiez la joie et la liberté par la lumière de votre présence.

5. Que les autres cherchent, au lieu de vous, tout ce qu'il leur plaira, rien ne me plaît et ne me plaira que vous, ô mon Dieu, mon espérance et mon salut éternel!

Je ne me tairai point, et ne cesserai point de prier, jusqu'à ce que votre grâce revienne, et que vous parliez à mon âme.

6. JÉSUS-CHRIST. — Me voici, je viens à vous, parce que vous m'avez invoqué. Vos larmes, vos désirs, votre humiliation et la contrition de votre cœur m'ont fléchi, et m'ont ramené à vous.

7. LE FIDÈLE. — Et j'ai dit: Seigneur, je vous ai appelé. j'ai désiré de vous posséder, étant prêt à tout mépriser pour vous.

Car c'est vous qui m'avez excité le premier à vous chercher. Soyez donc béni, Seigneur, d'avoir traité si favorablement votre serviteur, selon la multitude de vos miséricordes.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Qu'est-ce que votre serviteur a de plus à vous dire? Il ne lui reste plus qu'à s'humilier profondément en votre présence, dans la vue continuelle de son iniquité et de sa bassesse.

Car il n'y a rien de semblable à vous dans toutes les merveilles du ciel et de la terre.

Vos ouvrages sont souverainement bons, *vos jugements sont véritables, et votre providence conduit toutes choses.* (Gen., 1. Psal. XVIII, 10. Sap., XIV, 3.)

Soyez donc louée et glorifiée, ô Sagesse du Père! Que ma bouche et mon âme vous louent et vous bénissent conjointement avec toutes les créatures.

CHAPITRE XXII.

Du souvenir des divers bienfaits de Dieu.

1. LE FIDÈLE. — Seigneur, *ouvrez mon cœur à votre loi, et enseignez-moi à marcher dans la voie de vos préceptes.* (II Mach., 1, 4.)

Faites que je connaisse votre volonté, et que je repasse en ma mémoire, avec beaucoup d'attention et de respect, les bienfaits que j'ai reçus de vous tant en général qu'en particulier, afin que je puisse ensuite vous en rendre de dignes actions de grâces.

Je sais néanmoins, et je le confesse, que je suis incapable de reconnaître comme je le dois la moindre partie de vos dons.

Je suis au-dessous de tous les biens que vous m'avez faits; et quand je considère votre élévation, mon esprit se perd dans cette grandeur.

2. Tous les avantages du corps et de l'âme, tous les biens intérieurs ou extérieurs, naturels ou surnaturels, que nous possédons, sont des bienfaits de votre main, et qui signalent votre libéralité, votre tendresse et votre bonté, de qui nous tenons tous ces biens.

Et si les uns en ont reçu plus, les autres moins, tous ne laissent pas que de venir de vous, et sans vous on n'a rien, quelque petit qu'il soit.

Celui qui a plus reçu n'est pas en droit de se glorifier de son mérite, ni de s'élever au-dessus des autres, ni d'insulter à celui qui a moins reçu; car celui-là est le plus grand et le meilleur, qui s'attribue le moins, et qui a plus d'humilité et de dévotion dans les actions de grâces qu'il en rend; et celui qui s'estime le plus vil de tous et le plus indigne, en est plus propre à recevoir les plus grands biens.

3. Celui, au contraire, qui a reçu moins, ne doit pas s'en attrister, ni murmurer, ni porter envie à ceux qui sont mieux partagés que lui; mais il doit plutôt élever son esprit vers vous, et louer de tout son pouvoir votre bonté de ce que vous dispensez vos dons avec une si abondante effusion, si volontiers, si gratuitement et sans acception de personnes.

Tout vient de vous; ainsi on doit vous louer en toutes choses.

Vous savez ce qu'il convient de donner à chacun; et il ne nous appartient pas de discerner pourquoi celui-ci a moins, et celui-là plus; mais à vous, en qui sont réglés les

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mérites de chacun en particulier.

4. C'est pour cela que je compte, ô Seigneur mon Dieu ! que c'est même une grande grâce de n'avoir pas beaucoup de ces dons qui, brillant au dehors, semblent mériter aux yeux des hommes des louanges et de la gloire : de là vient que, loin de tomber dans le chagrin, dans la tristesse, ou dans l'abattement, par la considération de sa pauvreté et de sa bassesse, on en ressent bien plutôt beaucoup de consolation et de joie; parce que vous avez choisi, ô mon Dieu ! pour vos amis particuliers et pour vos serviteurs ceux qui étaient pauvres, vils et méprisés du monde.

Tels ont été vos apôtres mêmes, *que vous avez établis princes sur toute la terre.* (Ps. XLIV, 17.)

Ils ont vécu dans le monde sans se plaindre ; si humbles, si simples, si éloignés de toute malice et tromperie, qu'*ils se réjouissaient même de souffrir des outrages pour votre nom* (Act., v, 41), et qu'ils embrassaient avec beaucoup d'ardeur ce qui fait horreur au monde.

5. Rien donc ne doit donner tant de joie à celui qui vous aime et qui connaît vos bienfaits, que l'accomplissement de votre volonté en lui, et des décrets éternels de votre bon plaisir.

Et cela doit le contenter et le consoler de telle manière, qu'il désire aussi volontiers d'être le plus petit, qu'un autre souhaiterait d'être le plus grand ; qu'il soit aussi paisible et aussi satisfait au dernier rang qu'au premier ; aussi disposé à être vil et abject, sans nom et sans réputation, que les autres désirent de se voir les plus honorés et les plus grands dans le monde; car votre volonté et l'amour de votre gloire doivent l'emporter en lui sur toutes choses, et lui donner plus de consolation et de plaisir que toutes les grâces que vous lui avez faites ou que vous pouvez lui faire.

CHAPITRE XXIII.

De quatre choses propres à procurer une grande paix.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, je vous apprendrai maintenant le chemin de la paix et de la véritable liberté.

2. LE FIDÈLE.— Faites, Seigneur, ce que vous dites, parce qu'il m'est doux de l'entendre.

3. JÉSUS-CHRIST. — Appliquez-vous, mon fils, à faire plutôt la volonté des autres que la vôtre.

Aimez toujours mieux avoir moins que plus.

Cherchez toujours la dernière place, et soumettez-vous à tous.

Souhaitez et priez toujours que la volonté de Dieu se fasse pleinement en vous.

Un homme qui est dans ces dispositions entre dans le chemin de la paix et du repos.

4. LE FIDÈLE. — Seigneur, ce peu de paroles que vous dites renferme en soi bien des perfections.

Il est court dans les mots, mais il est plein de sens et fécond pour le fruit ; et si je pouvais être fidèle à l'observer, je n'aurais pas lieu de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tomber si aisément dans le trouble ; car toutes les fois que je me sens inquiet et appesanti, je reconnais que je me suis écarté de cette doctrine.

Mais vous qui pouvez tout, et qui ne cessez point de vouloir l'avancement de l'âme, faites croître en moi votre plus grande grâce, afin que je puisse accomplir ces paroles que vous me dites, et achever l'ouvrage de mon salut.

PRIÈRE

CONTRE LES MAUVAISES PENSÉES.

5. *Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi : mon Dieu, soyez attentif à me secourir* (Psal. LXX, 12), parce qu'il s'est élevé contre moi une foule de diverses pensées, et que mon âme est affligée par de grandes craintes.

Comment passerai-je au travers de ces ennemis sans être blessé ? comment pourrai-je les renverser ?

6. *Je marcherai devant vous,* avez-vous dit, *et j'humilierai les superbes de la terre.* (Is., XLV, 2.) J'ouvrirai les portes de la prison, et je vous découvrirai les mystères secrets.

7. Faites, Seigneur, comme vous le dites, et que votre présence dissipe toutes les mauvaises pensées.

Ma seule espérance et mon unique consolation sont d'avoir recours à vous dans toutes mes peines, de mettre ma confiance en vous, de vous invoquer du fond du cœur, et d'attendre avec patience qu'il vous plaise me consoler.

PRIÈRE

POUR OBTENIR LA LUMIÈRE DE L'ESPRIT.

8. Éclairez-moi, ô bon Jésus ! des rayons de la lumière intérieure, et chassez du fond de mon cœur toutes les ténèbres qui l'offusquent.

Donnez un frein à tant de pensées qui m'égarent, et brisez l'effort des tentations qui me font violence.

Combattez fortement pour moi, et domptez ces bêtes méchantes, je veux dire ces passions pleines d'attraits, *afin que la paix s'établisse par votre puissance* (Psal. CXXI, 7), et que la multitude de vos louanges retentisse dans le temple saint, c'est-à-dire dans une conscience pure.

Commandez aux vents et aux tempêtes. *Dites à la mer : Calme-toi ; et à l'aquilon : Ne souffle plus, et il se fera un grand calme.* (Marc., IV, 39.)

9. *Faites descendre votre lumière et votre vérité* (Ps. XLII, 3), afin qu'elles éclairent la terre, parce que je suis une terre inutile et stérile, jusqu'à ce que vous y portiez votre lumière.

Répandez votre gloire d'en haut ; pénétrez mon cœur de la céleste rosée ; fournissez les eaux de la dévotion, pour arroser la face de la terre, et lui faire porter de bons et excellents fruits.

Relevez mon âme accablée du poids de ses péchés, et tenez tous mes désirs élevés aux choses du ciel, afin qu'ayant goûté les douceurs de la félicité d'en haut, je m'ennuie de penser aux choses de la terre.

10. Enlevez-moi, arrachez-moi à toutes les consolations si peu durables des créatures, parce que rien de créé ne peut me donner un plein repos, ni une parfaite consolation.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Attachez-moi à vous par le lien indissoluble de votre amour, parce que vous suffisez seul à celui qui vous aime, et que toutes choses sans vous sont vaines et frivoles.

CHAPITRE XXIV.

Qu'il faut éviter une curieuse recherche de la conduite des autres.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, ne soyez point curieux, et ne vous chargez point de soins inutiles.

Que vous importe ceci ou cela ? Suivez-moi. (Joan., XXI, 22.)

En effet, que vous importe que celui-ci soit de telle ou telle humeur, que celui-là agisse ou parle de telle ou telle manière ?

Vous n'avez point à répondre pour les autres : vous ne rendrez compte que pour vous-même. De quoi vous embarrassez-vous donc ?

Je connais tous les hommes, je vois tout ce qui se passe sous le soleil, et je sais l'état de chacun en particulier, ce qu'il pense, ce qu'il désire, et à quoi tendent ses desseins.

Il faut donc se remettre à moi de tout. Pour vous, demeurez en paix, et laissez celui qui est inquiet s'agiter tant qu'il voudra.

Tout ce qu'il aura fait ou dit sera sur son compte, parce qu'il ne peut pas me tromper.

2. Ne vous mettez point en peine du faux éclat d'un grand nom, non plus que d'avoir la familiarité de beaucoup de monde, ou l'amitié particulière de quelques-uns; car ces choses sont une source de distractions et de grands obscurcissements de cœur.

Je vous ferais volontiers entendre ma parole, et vous découvrirais mes secrets, si, observant soigneusement ma venue, vous m'ouvriez la porte de votre cœur.

Soyez prévoyant, veillez dans la prière, et humiliez-vous en tout.

CHAPITRE XXV.

En quoi consiste la solide paix du cœur et le véritable avancement de l'âme.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, voici ce que j'ai dit : *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; mais je ne vous la donne pas comme le monde la donne.* (Joan., XIV, 27.)

Tous désirent la paix, mais tous ne se mettent pas en peine de faire ce qui conduit à une véritable paix.

La paix se trouve avec les doux et humbles de cœur; votre paix se trouvera dans une grande patience.

Vous pourrez jouir d'une grande paix, si vous m'écoutez et si vous observez ma parole.

2. Le Fidèle. — Que ferai-je donc ?

3. Jésus-Christ. — Veillez en toutes choses sur vous-même, pour connaître ce que vous devez faire ou dire, et que votre intention ait pour but de ne plaire qu'à moi seul, et de ne désirer et ne chercher rien hors de moi.

Vous devez encore ne juger jamais témérairement des paroles ou des actions des autres, et ne vous point mêler des choses dont vous n'êtes point chargé. Par là il se pourra

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

laire que vous serez peu ou rarement troublé; car il n'appartient pas à la vie présente de ne jamais sentir aucun trouble, et de ne souffrir aucune peine d'esprit ou de corps; c'est l'état du repos éternel.

Ne croyez donc pas avoir trouvé la vraie paix quand vous n'éprouvez rien qui vous fasse peine, ni que tout va bien pour vous lorsque vous n'avez personne qui vous traverse, ni que ce soit une marque de perfection en vous que tout réussisse à votre gré.

Ne vous imaginez pas non plus être quelque chose de grand, ni être spécialement favorisé, lorsque vous sentez en vous une grande dévotion et de grandes douceurs spirituelles : car ce n'est pas à ces signes que se reconnaît le véritable ami de la vertu, et ce n'est point en cela que consistent le progrès et la perfection de l'homme.

4. Le Fidèle. — En quoi donc, Seigneur.

5. Jésus-Christ.— C'est en vous offrant de tout votre cœur à la volonté divine, en ne cherchant vos intérêts, ni dans les petites choses ni dans les grandes, ni dans le temps ni dans l'éternité; en sorte que, regardant tout d'un même œil, et pesant tout dans une juste balance, vous me rendiez de continuelles actions de grâces du bien ou du mal qui vous arrive.

Si vous êtes dans votre espérance assez persévérant et assez fort pour disposer votre cœur, lorsque les consolations intérieures lui manquent, à supporter encore de plus grandes peines, et si, loin de vous justifier comme ne méritant pas de tant souffrir, vous rendez hommage à ma justice et à ma sainteté, en quelque état que je vous mette, vous marchez alors vraiment dans le droit chemin de la paix, et vous pouvez espérer avec certitude que vous *goûterez de nouveau la joie de ma présence*. (Job, XXXIII, 26.)

Que si vous pouvez arriver jusqu'à un parfait mépris de vous-même, sachez que vous jouirez alors d'une paix aussi abondante que votre condition mortelle peut le permettre.

CHAPITRE XXVI.

De l'excellence de la liberté de l'esprit, laquelle s'acquiert plutôt par la prière que par la lecture.

1. Le Fidèle. — Seigneur, c'est l'ouvrage d'un homme parfait, de ne relâcher jamais son esprit de l'application aux choses du ciel, et de passer comme sans soins au milieu des soins de cette vie; non à la façon d'un indolent et d'un stupide, mais par un certain privilége d'une âme libre, en ne s'attachant à aucune créature par une affection déréglée.

2. Je vous conjure, ô Dieu infiniment bon! de me préserver des soins de cette vie, de peur que je ne m'y embarrasse trop; des divers besoins du corps, de peur que le plaisir ne me séduise; et de tous les empêchements de l'âme, de peur qu'accablé d'ennuis je ne perde courage.

Je ne dis pas seulement que vous me préserviez de ces choses que la vanité du

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

monde recherche avec tant d'ardeur, mais de ces misères qui, par une malédiction et une punition commune à notre nature mortelle, appesantissent l'âme de votre serviteur, et l'empêchent d'entrer dans la véritable liberté de l'esprit toutes les fois qu'il le voudrait.

3. O mon Dieu ! douceur ineffable ! changez pour moi en amertumes toutes les consolations de la chair, qui me détournent de l'amour des biens éternels, et m'attirent malheureusement à elles par la vue de quelque bien présent et sensible.

Que la chair et le sang, ô mon Dieu ! que la chair et le sang ne triomphent pas de moi ; que le monde et sa gloire passagère ne me séduisent point ; que le démon avec toute sa malice n'ait pas de pouvoir de me supplanter.

Donnez-moi de la force pour résister, de la patience pour souffrir, de la constance pour persévérer.

Donnez-moi, au lieu de toutes les consolations du monde, l'onction si douce de votre esprit, et, au lieu de l'amour charnel, répandez en moi l'amour de votre nom.

4. Le manger, le boire, le vêtement, et les autres choses qui servent au soulagement du corps, sont à charge à une âme fervente.

Faites que j'use de ces soulagements avec modération, et que je ne m'y attache point par un désir trop grand.

Il n'est pas permis de les rejeter tous, parce qu'il faut soutenir la nature ; mais votre loi sainte nous défend d'y chercher la superfluité et le plaisir, parce qu'autrement la chair se révolterait contre l'esprit.

Que votre main, je vous prie, me conduise entre ces extrémités, et m'enseigne à ne tomber dans aucun excès.

CHAPITRE XXVII.

Que l'amour-propre nous éloigne extrêmement du souverain bien.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, pour posséder le tout, il faut vous donner tout entier, et qu'il ne reste en vous rien de vous-même.

Sachez que l'amour de vous-même vous nuit plus qu'aucune chose du monde.

Vous êtes plus ou moins attaché aux choses selon l'amour et l'affection qui vous y portent.

Si votre amour est pur, simple et bien réglé, vous ne serez point esclave de ces choses.

Gardez-vous de souhaiter ce qu'il n'est pas permis d'avoir, ni d'avoir ce qui peut vous causer de l'embarras et vous priver de la liberté intérieure.

C'est une chose étrange que vous ne vous donniez pas à moi de tout votre cœur, avec tout ce que vous pouvez désirer ou posséder.

2. A quoi bon vous consumer de chagrins inutiles ? Pourquoi vous fatiguer de soins superflus ?

Attachez-vous à mon bon plaisir, et vous ne souffrirez aucun dommage.

Si vous cherchez telle ou telle chose, et d'être en tel ou tel lieu pour votre commodité et votre plus grande satisfaction, vous ne serez ja-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

mais en repos ni exempt d'inquiétude; parce qu'en toutes choses il y aura toujours quelque défaut, et qu'en quelque endroit que vous soyez, quelqu'un vous fera de la peine.

3. Ce n'est donc pas l'acquisition des choses du dehors, ni leur multitude, qui vous sert, mais un mépris et un détachement profonds de ces choses. Ce que vous ne devez pas entendre seulement des biens et des richesses, mais de l'ambitieuse recherche des honneurs, et du désir des vaines louanges, choses qui passent avec le monde.

Le lieu est un faible rempart pour celui qui n'a pas l'esprit de ferveur, et cette paix cherchée au dehors sera de peu de durée, si elle n'a pas un fondement stable dans la disposition du cœur, c'est-à-dire si vous ne vous tenez attaché à moi. Vous pouvez bien changer de place, mais non en devenir meilleur; car, à la première occasion où vous serez engagé, vous rencontrerez ce que vous avez voulu fuir, et pis encore.

PRIÈRE

POUR OBTENIR LA PURETÉ DU CŒUR ET LA CÉLESTE SAGESSE.

4. LE FIDÈLE. — Mon Dieu, affermissez-moi par la grâce du Saint-Esprit.

Que votre vertu fortifie en moi l'homme intérieur, et qu'elle vide mon cœur de tout soin inutile et de toute inquiétude. Ne souffrez pas qu'il se laisse emporter au désir d'aucune chose, quelque vile ou précieuse qu'elle soit; mais faites-moi regarder toutes les choses comme passagères, et moi-même comme devant passer avec elles; *car il n'y a rien de stable sous le soleil, où tout est vanité et affliction d'esprit.* (Eccl., I, 17.) Oh! que celui-là est sage, qui en juge de cette manière!

5. Donnez moi, Seigneur, la sagesse céleste, afin que j'apprenne à vous chercher, à vous trouver, à vous goûter, à vous aimer sur toutes choses, et à considérer le reste des choses dans l'ordre de votre sagesse et suivant ce qu'elles sont.

Faites que je me détourne avec prudence des flatteurs, et que je souffre patiemment ceux qui me contrarient; car c'est une grande sagesse de ne pas se laisser ébranler à toutes sortes de vains discours, et de ne point prêter l'oreille aux caresses trompeuses des sirènes. C'est le moyen de poursuivre en assurance le chemin où l'on est entré.

CHAPITRE XXVIII.

Contre les langues médisantes.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, n'ayez point de chagrin si quelques-uns ont une mauvaise opinion de vous, et tiennent de vous des discours qui vous font peine à entendre.

Vous devez avoir de vous-même des pensées encore plus désavantageuses, et croire que personne n'est plus faible que vous.

Si vous vivez de la vie intérieure, vous prendrez peu garde à des paroles qui volent.

Ce n'est pas une petite pru-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dence que de se taire dans les rencontres fâcheuses, et de se tourner intérieurement vers moi, sans se laisser troubler par les jugements des hommes.

2. Que votre paix ne dépende point de la langue des hommes : car, soit qu'ils interprètent vos actions en bien ou en mal, vous n'en êtes pas pour cela un autre homme.

Où est la vraie paix et la véritable gloire ? n'est-ce pas en moi ?

Celui qui ne désire point de plaire aux hommes, et qui ne craint point de leur déplaire, jouira d'une grande paix.

Les inquiétudes du cœur et la dissipation des sens procèdent de l'amour déréglé et de la vaine crainte.

CHAPITRE XXIX.

Comment il faut invoquer et bénir Dieu aux approches de la tribulation.

1. Le Fidèle. — Que votre nom soit béni dans tous les siècles, ô Seigneur ! qui avez permis que cette affliction et cette tentation m'arrivât.

Je ne puis la fuir, mais j'ai besoin de recourir à vous, afin que vous m'assistiez et que vous la fassiez tourner à mon avantage.

Seigneur, je me vois dans la tribulation, et mon cœur n'est pas dans une bonne assiette ; au contraire, je suis beaucoup tourmenté par le mal qui se présente.

Que dirai-je à présent ? (Joan., xii, 27.) Père aimable, me voici réduit dans une grande extrémité. *Sauvez-moi de cette heure-là.* (*Ibid.*)

Mais je suis arrivé à cette heure afin que votre gloire éclate lorsque, ayant été dans une grande humiliation, vous m'en aurez délivré.

Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en tirer ; car que puis-je faire, pauvre comme je suis ? et où irai-je sans vous ?

Seigneur, donnez-moi la patience encore cette fois ; aidez-moi, mon Dieu, et je ne craindrai rien, dans quelque accablement que je me trouve.

2. Et que dirai-je maintenant au milieu de ces maux ? Seigneur, *que votre volonté soit faite.* (Matth., vi, 10.)

J'ai bien mérité ces afflictions et ces peines.

Il faut absolument que je les souffre : qu'il vous plaise que ce soit avec patience, jusqu'à ce que l'orage passe, et que tout aille mieux.

Mais votre main toute-puissante a le pouvoir de me délivrer encore de cette tentation, et d'en adoucir la violence, afin que je ne succombe pas entièrement, comme vous m'en avez tiré tant de fois par le passé, ô mon Dieu ! qui êtes ma miséricorde.

Et plus cela m'est difficile, plus *ce changement de la droite du Très-Haut* (Ps. lxxvi, 11) vous est aisé.

CHAPITRE XXX.

Qu'il faut demander à Dieu son secours, et avoir confiance de recouvrer sa grâce.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, *je suis le Seigneur qui fortifie au jour de l'affliction.* (Nah., i, 7.)

Venez à moi lorsque vous serez dans la peine.

Ce qui arrête le plus les consolations du ciel, c'est que

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous recourez trop tard à la prière.

Car, avant de vous adresser à moi tout de bon, vous ne laissez pas de chercher au dehors des consolations et du plaisir.

Et de là vient que toutes choses vous servent de peu, jusqu'à ce que vous reconnaissiez que *c'est moi qui délivre ceux qui espèrent en moi* (Psal., XVI, 7), et que hors de moi il n'y a point de secours suffisant, de conseil utile, ni de remède durable.

Mais ayant repris cœur après l'orage, rappelez vos forces à la vue de mes miséricordes; car je suis près de vous, dit le Seigneur, pour rétablir toutes choses, non-seulement avec mesure, mais avec abondance, et en comblant la mesure.

2. *Y a-t-il rien qui me soit difficile?* (Jer., XXXII, 27.) Ressemblerai-je à ceux qui disent, et qui ne font point?

Où est votre foi? Soutenez-vous avec fermeté et persévérance.

Soyez patient et courageux, la consolation viendra pour vous en son temps.

Attendez-moi, attendez, *je viendrai, et je vous guérirai.* (Matth., VIII, 7.)

L'agitation où vous êtes est une tentation, et votre saisissement est l'effet d'une vaine frayeur.

A quoi sert votre inquiétude sur des choses à venir, sinon à vous donner tristesse sur tristesse? *A chaque jour suffit son mal.* (Ibid., VI, 34.)

C'est une chose vaine et inutile que de s'attrister ou de se réjouir par avance de ce qui n'arrivera peut-être jamais.

3. Mais c'est le faible de l'homme que de se laisser séduire par ces sortes d'imaginations, et c'est la marque d'un esprit encore faible de se rendre si aisément aux persuasions de l'ennemi; car il est indifférent à cet esprit malin de se servir du vrai ou du faux pour vous séduire et vous tromper, et de vous abattre par l'amour des choses présentes, ou par l'appréhension des futures.

Que votre cœur donc ne se trouble et ne craigne point. (Joan., XIV, 1 *et* 27.)

Croyez en moi, et ayez confiance en mes miséricordes.

Quand vous pensez être éloigné de moi, c'est alors souvent que je suis plus près de vous.

Quand vous croyez que tout est perdu, c'est alors que vous êtes souvent sur le point d'acquérir plus de mérites.

Non, tout n'est pas perdu lorsqu'il vous arrive quelque chose contre votre attente.

Vous ne devez pas juger selon la disposition présente, ni prendre à cœur l'affliction, de quelque côté qu'elle vienne, comme s'il n'y avait plus pour vous d'espérance d'en sortir.

4. Ne vous regardez pas comme entièrement abandonné, encore que je vous envoie pour un temps quelques traverses, ou que je retire de vous la consolation que vous désirez: car c'est par là qu'il faut passer pour aller au royaume du ciel, et il est sans doute plus convenable pour vous et pour mes autres serviteurs que vous soyez ainsi exercé par des adversités, que si vous aviez toutes choses à souhait.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Je connais les pensées les plus secrètes, je sais qu'il est très-avantageux pour votre salut que vous demeuriez quelquefois sans aucun goût, de peur que le bon succès ne vous élève, et qu'une complaisance en vous-même ne vous porte à vous croire autre que vous n'êtes.

Je puis ôter tout ce que j'ai donné, et le rendre quand il me plaît.

5. Ce que je donne est mon bien; quand je le retire, je ne prends rien du vôtre; parce que tout bien et tout don parfait m'appartient.

Si je permets qu'il vous arrive quelque peine ou quelque contradiction, ne murmurez point et ne perdez pas courage: je puis vous soulager en un moment, et changer en joie le poids de votre affliction.

Cependant je suis juste, et vous devez me savoir beaucoup de gré quand j'en agis ainsi avec vous.

6. Si vous jugez sainement des choses et selon la vérité, vous ne devez jamais vous attrister avec tant d'abattement dans les adversités, mais plutôt vous en réjouir et m'en rendre grâces, et même compter pour unique sujet de joie que, *vous affligeant de douleur, je ne vous épargne pas.* (Job, VI, 10.)

J'ai dit à mes disciples bien-aimés: *Je vous aime comme mon Père m'a aimé.* (Joan., XV, 9.) Aussi les ai-je envoyés, non pour jouir des joies temporelles, mais pour soutenir de grands combats; non pour posséder des honneurs, mais pour souffrir des mépris; non pour l'oisiveté, mais pour le travail; non pour goûter du repos, mais pour *porter des fruits abondants dans la patience.* (Luc., VIII, 15; Joan., XV, 16.) Souvenez-vous, mon fils, de ces paroles.

CHAPITRE XXXI.

Du mépris de toutes les créatures pour trouver le Créateur.

1. LE FIDÈLE. — Seigneur, j'ai encore bien besoin d'une grâce plus forte, s'il faut que j'arrive à ce point que nul homme et nulle créature ne soient capables de me causer d'embarras; car, tant que je suis retenu par quelque chose, je n'ai point la liberté qu'il me faut pour voler à vous.

Celui-là souhaitait ce vol libre, qui disait: *Qui est-ce qui me donnera des ailes de colombe, et je prendrai mon vol, et je trouverai mon repos?* (Psal. LIV, 7.)

Qu'y a-t-il de plus paisible que l'*œil simple?* (Matth., VI, 22.) Et quoi de plus libre que celui qui ne désire rien sur la terre?

Il faut donc s'élever au-dessus de tout ce qui est créé, se quitter parfaitement soi-même, et, dans cet état d'élévation, comprendre que vous, qui êtes le Créateur de toutes choses, n'êtes en rien semblable aux créatures.

Et si l'on n'est parfaitement dégagé de toutes les choses créées, on ne pourra s'appliquer librement aux choses divines.

C'est pour cela qu'il s'en trouve si peu qui s'adonnent à la contemplation, parce qu'il y en a peu qui sachent se détacher entièrement des

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

créatures et des choses périssables.

2. Pour en venir là, il faut une grande grâce qui élève l'âme, et qui la transporte au-dessus d'elle-même.

Et si un homme n'est élevé en esprit, s'il n'est dégagé de toutes les créatures et uni tout à Dieu, tout ce qu'il fait et tout ce qu'il a est peu considérable.

Celui-là sera longtemps petit et rampant, qui estime comme grand quelque chose hors le seul et unique bien, le bien immense et éternel: car tout ce qui n'est point Dieu n'est rien, et ne doit être compté pour rien.

La différence est grande entre la sagesse d'un homme éclairé et dévot, et le savoir d'un homme d'études et de lettres.

La science qui vient d'en haut par l'influence de la grâce est bien plus noble que celle qui s'acquiert par le travail de l'esprit humain.

3. Il s'en trouve plusieurs qui voudraient s'élever à la contemplation, mais qui ne s'appliquent pas à pratiquer ce qu'il faut pour y parvenir.

Un grand obstacle à cela, c'est qu'on s'arrête à des pratiques extérieures et à des choses sensibles, et qu'on s'adonne peu à une parfaite mortification.

Je ne sais ce que c'est, quel esprit nous conduit, et ce que nous prétendons, nous qui passons pour spirituels, de prendre tant de peines et de soins pour des choses viles et passagères, et de penser si peu à régler notre intérieur et à tenir nos sens dans un parfait recueillement.

4. Chose déplorable! après une légère récollection, nous nous répandons aussitôt dehors, sans peser nos actions par un examen sévère.

Nous ne prenons point garde à la bassesse de nos affections, et nous ne déplorons point la corruption totale de notre âme.

C'est parce que *toute chair avait corrompu sa voie que le déluge universel s'ensuivit.* (Gen., VI, 12.)

Nos affections intérieures étant donc fort corrompues, il faut nécessairement que les actions qui en procèdent soient corrompues; ce qui marque que nous avons perdu la vigueur intérieure.

La pureté du cœur produit les fruits d'une bonne vie.

5. On demande si un homme a beaucoup fait; mais on n'examine pas avec autant de soin de quel degré de vertu le fait agir.

On s'informe de son courage, de ses richesses, de sa bonne mine, de son habileté; s'il est savant écrivain, bon chantre, habile ouvrier: peu demandent combien il est humble d'esprit, patient, doux, dévot et intérieur.

La nature regarde l'homme au dehors, la grâce s'attache au dedans.

Celle-là se trompe souvent, celle-ci espère en Dieu pour n'être point trompée.

CHAPITRE XXXII.

Du renoncement à soi-même et à toute cupidité.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, vous ne pouvez jouir d'une parfaite liberté, si vous ne

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

renoncez entièrement à vous-même.

Ceux qui gardent un esprit de propriété, qui s'aiment eux-mêmes; qui sont avides, curieux, inquiets, cherchant leurs aises préférablement à Jésus-Christ, sont autant d'esclaves. Ils forment souvent des projets qui n'ont point d'exécution, car tout ce qui ne vient pas de Dieu se réduit à rien.

Retenez bien ce mot court et plein de sens: *Quittez tout, et vous trouverez tout;* renoncez à vos convoitises, et vous trouverez le repos.

Mettez-vous en l'esprit cette maxime; sa pratique parfaite vous donnera l'intelligence de tout.

2. Le Fidèle.—Seigneur, ce n'est point là l'ouvrage d'un jour, ni un jeu d'enfants; mais cette courte leçon renferme toute la perfection religieuse.

3. Jésus-Christ.— Mon fils, vous ne devez point reculer, ni perdre d'abord courage, quand je vous propose la voie des parfaits. Vous devez, au contraire, vous porter avec plus de zèle à l'état le plus sublime, ou du moins y aspirer par vos désirs.

Que n'en est-il ainsi pour vous, et que n'en êtes-vous venu au point de n'avoir aucun amour-propre, mais de vous arrêter purement à ma volonté et à celle du supérieur que je vous ai donné! Vous me seriez alors bien agréable, et toute votre vie se passerait en joie et en paix.

Vous avez encore beaucoup de choses à quitter, et si vous ne me les sacrifiez pas entièrement, vous n'obtiendrez point ce que vous demandez.

Je vous conseille, pour vous enrichir, d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu (Apoc., III, 18), c'est-à-dire la sagesse céleste, qui foule aux pieds toutes les choses d'ici-bas.

Donnez-lui la préférence sur la sagesse des hommes, et sur toute complaisance dans les hommes et en vous-même.

4. C'est vous dire d'abandonner les choses précieuses et relevées selon l'opinion des hommes, pour en acquérir une de peu de valeur.

Car cette sagesse du ciel leur paraît vile et petite, et ils l'ont presque mise en oubli, quoiqu'elle soit la véritable sagesse, qui n'a point de hauts sentiments d'elle-même, et qui ne cherche point à se faire estimer sur la terre. Plusieurs la louent de bouche, mais ils la démentent par leur vie. Elle est cependant cette *perle précieuse* (Matth., XIII, 46) que peu de personnes découvrent.

CHAPITRE XXXIII.

De l'instabilité de notre cœur, et qu'on doit toujours se proposer Dieu pour fin.

1. Jésus-Christ.— Ne faites pas fond sur les bons sentiments que vous avez : la disposition où vous êtes se changera bientôt en une autre.

Tant que vous vivrez, vous serez sujet au changement, même malgré vous : en sorte que vous vous trouverez tantôt dans la joie, et tantôt dans la tristesse; tantôt dans la paix, et tantôt dans le trouble; tantôt dévot, et tantôt sans dévotion; tantôt fervent, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

tantôt dans la langueur ; tantôt grave, et tantôt léger.

Mais l'homme sage et expérimenté dans les choses spirituelles se tient ferme au-dessus de tous les changements : et, sans prendre garde à ce qu'il sent en lui-même, ni de quel côté souffle le vent de l'instabilité, toute son attention va à avancer vers la fin désirable qu'il doit se proposer.

Car c'est ainsi qu'il pourra demeurer inébranlable et toujours le même, arrêtant sur moi, au milieu d'une si grande diversité d'événements, l'œil simple de son intention.

2. Or plus l'œil de l'intention est pur, plus on marche avec constance parmi les différentes tempêtes qui s'élèvent.

Mais cet œil d'une intention pure s'obscurcit en plusieurs cas ; car on s'arrête bientôt à quelque objet agréable qui se présente, et il est rare de trouver une personne entièrement exempte de la tache d'une secrète recherche de soi-même.

C'est ainsi que les Juifs vinrent autrefois en Béthanie, vers Marthe et Marie, *non purement pour Jésus, mais pour voir Lazare.* (Joan., XII, 9.)

Il faut donc purifier l'œil de l'intention, afin qu'il soit simple et droit, et le porter vers moi, laissant en arrière tous les différents objets qui se trouvent entre moi et lui.

CHAPITRE XXXIV.

Que celui qui aime Dieu le goûte en toutes choses et par-dessus toutes choses.

1. Le Fidèle. — Voici mon Dieu et mon tout. Que veux-je davantage, et que puis-je désirer de plus heureux ?

O parole pleine d'onction et de douceur, mais pour celui qui aime Dieu, et non pas le monde ni les choses du monde !

Mon Dieu et mon tout : c'est assez dire à celui qui conçoit, et la répétition en est douce à celui qui aime.

Car tout est agréable quand vous êtes présent, et tout déplaît en votre absence.

Vous rendez le cœur tranquille ; vous y portez une grande paix et une joie sensible.

Vous apprenez à juger sainement de tout, et à vous louer en toutes choses. Sans vous rien ne peut plaire longtemps ; mais, pour y trouver de l'agrément et du goût, il faut que votre grâce s'y mêle, et que le sel de votre sagesse l'assaisonne.

2. Quel dégoût peut trouver celui qui vous goûte ? et que peut-il y avoir d'agréable à celui qui ne vous goûte pas ?

Mais les sages du monde et les voluptueux se confondent à la vue de votre sagesse, parce qu'il n'y a que vanité dans les uns, et que les autres se donnent la mort.

Ceux, au contraire, qui vous suivent en méprisant les choses du monde et en mortifiant leur chair, sont reconnus pour vraiment sages, parce qu'ils passent de la vanité à la vérité, et de la chair à l'esprit.

Ces personnes-là goûtent Dieu, et si elles trouvent quelque chose de bon dans les créatures, elles le rapportent à la gloire du Créateur.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Il y a cependant une grande et très-grande différence entre goûter le Créateur, ou la créature; l'éternité, ou le temps; la lumière incréée, ou la lumière qui a été faite.

3. O lumière éternelle, qui surpassez toutes les lumières créées, dardez vos rayons du haut du ciel, et qu'ils pénètrent dans le fond de mon cœur.

Purifiez, réjouissez et vivifiez mon âme et toutes ses puissances, afin qu'elle s'attache à vous par des transports de joie.

Oh! quand viendra ce moment heureux et désirable où vous me rassasierez de votre présence, et où vous me serez tout en toutes choses?

Ma joie ne sera point entière jusqu'à ce que je l'obtienne.

Hélas! le vieil homme vit encore en moi, il n'est point crucifié tout à fait, il n'est pas entièrement mort.

Il se révolte encore fortement contre l'esprit, il excite une guerre intestine, il ne veut pas que mon âme règne en paix.

4. Mais *vous qui dominez sur la puissance de la mer, et qui calmez l'impétuosité de ses flots, levez-vous, et secourez-moi.*

Dissipez ces nations qui veulent la guerre, brisez-les par votre vertu. (Psal. LXXXVIII, 10; XLIII, 26; LXVII, 31.)

Faites, je vous en conjure, *éclater vos merveilles, et relevez la gloire de votre droite* (Judith, IX, 11; Eccli., XVII, 3, et XXXVI, 7), parce que je n'ai d'espérance et de recours qu'en vous, ô Seigneur mon Dieu.

CHAPITRE XXXV.

Que durant cette vie on n'est point en sûreté contre les tentations.

1. JÉSUS-CHRIST.— Mon fils, il n'y a point d'assurance pour vous en cette vie; mais, tant que vous vivrez, il vous faudra toujours recourir aux armes spirituelles.

Vous êtes environné d'ennemis qui vous attaquent à droite et à gauche.

Si donc vous ne vous couvrez pas de toutes parts du bouclier de la patience, vous ne serez pas longtemps sans être blessé.

De plus, si vous ne fixez pas en moi votre cœur, avec une volonté pure de tout souffrir pour moi, vous ne pourrez soutenir l'ardeur de ce combat, ni acquérir la couronne des bienheureux.

Il faut donc que vous franchissiez tout avec courage, et que vous armiez puissamment votre bras contre ce qui vous fait obstacle.

Car *la manne est donnée aux victorieux* (Apoc., II, 17), et une extrême misère est le partage des lâches.

2. Si vous recherchez du repos en cette vie, comment arriverez-vous un jour au repos éternel?

Ne faites pas fond ici-bas sur un grand repos, mais sur une grande patience.

Cherchez la vraie paix, non sur la terre, mais dans le ciel; non parmi les hommes et les autres créatures, mais en Dieu seul.

Vous devez tout souffrir de bon cœur pour l'amour de Dieu: travaux, douleurs, tentations, persécutions, ennuis, pauvreté, maladies, injures,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

médisances, réprimandes, humiliations, confusions, corrections et mépris.

C'est là ce qui sert pour la vertu ; c'est ce qui éprouve un nouveau soldat de Jésus-Christ ; c'est ce qui forme la couronne du ciel.

Je rendrai pour un travail court une récompense éternelle, et une gloire infinie pour une confusion passagère.

3. Croyez-vous toujours avoir à souhait les consolations spirituelles ?

Mes saints ne les ont pas toujours eues ; au contraire, ils ont souffert beaucoup d'afflictions, et de tentations différentes, et d'extrêmes désolations.

Mais ils se sont soutenus avec patience en toutes ces peines, et se sont confiés en Dieu plus qu'en eux-mêmes persuadés que *les souffrances de cette vie n'ont point de proportion avec la gloire future* (Rom., VIII, 18), qui en est le prix.

Voulez-vous avoir tout d'un coup ce que plusieurs ont à peine obtenu après beaucoup de larmes et de grands travaux ? *Attendez le Seigneur, agissez avec courage, et fortifiez-vous.* (Psal. XXVI, 14.)

Gardez-vous de vous défier et de quitter prise, mais exposez constamment votre corps et votre âme pour la gloire de Dieu.

Je vous le rendrai dans toute la plénitude, et *je serai avec vous dans toutes vos afflictions.* (Psal. XC, 15.)

CHAPITRE XXXVI.

Contre les vains jugements des hommes.

1. JÉSUS-CHRIST.—Mon fils, établissez solidement votre cœur dans le Seigneur, et ne craignez point le jugement des hommes, lorsque votre conscience vous rend témoignage de votre piété et de votre innocence.

C'est un avantage et un bonheur de souffrir de cette sorte ; et cela ne sera point rude à l'humble de cœur, qui se confie plus en Dieu qu'en lui-même.

La plupart des hommes disent beaucoup, c'est pour cela qu'il ne faut pas y ajouter grande foi.

De plus, il n'est pas possible de contenter tout le monde ; et quoique saint Paul ait tâché de plaire à tous selon Dieu, et qu'*il se soit fait tout à tous, il s'est mis néanmoins fort peu en peine d'être jugé au tribunal des hommes.* (I Cor., IX, 22 ; IV, 3.)

2. Il a fait avec soin tout ce qu'il était en lui de pouvoir faire pour l'édification et le salut des autres, et il n'a pu empêcher qu'ils ne l'aient ou condamné ou méprisé quelquefois.

C'est pourquoi il a remis tout à Dieu, à qui tout est connu, et il ne s'est défendu que par la patience et l'humilité contre les langues injustes, et contre les jugements vains et faux de ceux qui parlaient au gré de leur caprice.

Il s'est pourtant justifié quelquefois, de peur que son silence ne fût un sujet de scandale pour les faibles.

3. *Qui êtes-vous, pour craindre un homme mortel ?* (Is., LI, 12.) Il est aujourd'hui, et il ne paraît plus demain.

Craignez Dieu, et vous

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

n'appréhenderez point les menaces des hommes.

Que peut faire un homme contre vous par des paroles ou des outrages? Il se fait plus de tort qu'à vous, et, quel qu'il soit, il ne pourra éviter le jugement de Dieu.

Ayez Dieu devant les yeux, et gardez-vous de contester et de vous plaindre.

Que si vous paraissez succomber pour un temps, et souffrir quelque confusion que vous n'ayez point méritée, ne vous en fâchez pas, et ne diminuez point votre couronne par votre impatience; mais plutôt levez les yeux au ciel vers moi, qui ai le pouvoir de délivrer de toute confusion et de toute injure, et de *rendre à chacun selon ses œuvres.* (Rom., XI, 6.)

CHAPITRE XXXVII.

De la pure et entière résignation de soi-même, pour obtenir la liberté du cœur.

1. JÉSUS-CHRIST.—Mon fils, quittez-vous vous-même, et vous me trouverez. Demeurez sans choix et sans propriété d'aucune chose, et vous gagnerez toujours beaucoup.

Car dès que vous vous serez résigné sans vous reprendre, ma grâce vous sera donnée avec plus d'abondance.

2. LE FIDÈLE. — Seigneur, combien de fois m'abandonnerai-je, et en quoi me quitterai-je moi-même?

3. JÉSUS-CHRIST.—Toujours, à toute heure, dans les petites choses comme dans les grandes. Je n'excepte rien, je veux en toutes choses vous trouver dégagé de tout.

Autrement, comment pourrez-vous être à moi, et moi à vous, si vous n'êtes, au dedans et au dehors, dépouillé de toute volonté propre?

Plus tôt vous serez dans ces dispositions, plus tôt vous vous en trouverez bien; et plus votre renoncement sera parfait et sincère, plus vous me serez agréable, et plus vous y gagnerez.

4. Il y en a qui se donnent à moi, mais c'est avec quelque réserve: car, comme ils ne se confient pas pleinement en Dieu, ils ne perdent point de vue ce qui les regarde. Il y en a d'autres qui s'offrent d'abord entièrement à moi; mais, pressés ensuite par la tentation, ils retournent vers eux-mêmes, ce qui fait qu'ils n'avancent pas dans la vertu.

Ceux-là n'acquerront point la véritable liberté d'un cœur pur, et ne parviendront pas à la grâce de goûter les douceurs de ma familiarité, qu'auparavant ils ne soient tout à fait résignés, et qu'ils ne s'immolent eux-mêmes chaque jour; sans quoi l'union intime avec moi ne subsiste point et ne saurait subsister.

5. Je vous l'ai dit bien des fois, et je vous le répète: Quittez-vous, résignez-vous, et vous jouirez d'une grande paix intérieure.

Donnez tout pour tout, ne cherchez plus rien, ne reprenez rien, demeurez attaché à moi purement et sans hésiter, et vous me possèderez.

Vous aurez la liberté du cœur, et les ténèbres ne vous offusqueront point.

Que vos efforts, vos prières et vos désirs aient pour but de vous dépouiller de toute

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

propriété, de suivre nu Jésus-Christ nu, de mourir à vous-même, et de vivre éternellement à moi.

Ainsi se dissiperont toutes les vaines imaginations, les troubles mal fondés et les soins superflus ; vous verrez s'éloigner de vous les craintes excessives, et l'amour déréglé mourra en vous.

CHAPITRE XXXVIII.

De la bonne conduite dans les choses extérieures, et du recours à Dieu dans les périls.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, vous devez tendre soigneusement à ce point, qu'en quelque lieu, quelque action ou quelque occupation extérieure où vous vous trouviez, vous soyez libre au dedans ; que vous vous possédiez vous-même; que les choses vous soient assujetties, sans que vous soyez soumis à aucune ; que vous vous conduisiez dans vos actions en maître, et non en serviteur et en esclave.

Il faut qu'affranchi et devenu vrai Israélite, vous passiez au partage et à la liberté des enfants de Dieu, lesquels, s'élevant au-dessus des choses présentes, portent leurs regards vers les éternelles; qui, ne voyant que de l'œil gauche les choses passagères, arrêtent l'œil droit sur les choses célestes; qui ne se laissent point attirer par les biens temporels pour s'y attacher, mais qui les ramènent plutôt à leurs usages légitimes, selon l'ordre de Dieu et les desseins de ce souverain ouvrier, qui n'a rien laissé de déréglé dans ses œuvres.

2. Que si vous demeurez ferme en tout événement, sans vous arrêter aux apparences extérieures, et sans examiner avec des yeux charnels ce que vous voyez et ce que vous entendez, mais qu'en quelque rencontre que ce soit, vous entriez aussitôt dans le tabernacle avec Moïse pour consulter le Seigneur, vous y entendrez quelquefois sa divine réponse, et vous en sortirez instruit de beaucoup de choses présentes et futures.

Car Moïse recourut toujours au tabernacle pour résoudre ses doutes et ses difficultés, et il mit son refuge dans le secours de la prière pour remédier aux dangers et à la malice des hommes.

C'est ainsi que vous devez vous retirer dans le secret de votre cœur, pour y implorer avec plus d'instance le secours de Dieu.

En effet, nous lisons que Josué et les enfants d'Israël furent trompés par les Gabaonites, parce qu'*ils ne consultèrent pas auparavant l'oracle de Dieu* (Jos., IX, 14), et qu'étant trop crédules à des paroles flatteuses, ils se laissèrent abuser par une fausse compassion.

CHAPITRE XXXIX.

Que l'homme ne doit point s'attacher avec empressement aux affaires du monde.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, remettez toujours entre mes mains ce qui vous regarde, je saurai bien régler tout en son temps.

Attendez mes ordres, et vous y trouverez votre avantage.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

2. Le Fidèle. — Seigneur, je vous remets assez volontiers toutes choses, parce que je suis peu capable d'avancer en suivant mes lumières.

Plût à votre bonté que je n'eusse pas tant d'inquiétudes sur l'avenir, mais que sans hésiter je m'offrisse à votre bon plaisir!

3. Jésus-Christ.—Mon fils, souvent un homme s'embarrasse beaucoup pour quelque chose qu'il souhaite, lequel, dès qu'il en est venu à bout, commence à en juger d'une autre façon, parce que ses désirs ne sont pas constants sur une même chose, et qu'ils passent turbulemment d'un objet à un autre.

Ce n'est donc pas peu que de se quitter soi-même, même dans les choses les plus petites.

4. L'abnégation de soi-même fait le véritable avancement de l'homme; et celui qui a cette abnégation est dans une grande assurance et dans une liberté parfaite.

Mais l'ancien ennemi, qui s'oppose à tout bien, ne cesse pas de le tenter, et dresse jour et nuit de fâcheuses embûches pour le faire tomber, s'il est possible, et lorsqu'il y pense le moins, dans les filets que sa malice lui tend.

Veillez et priez, dit le Seigneur, *afin que vous n'entriez point en tentation.* (Matth., xxvi, 41.)

CHAPITRE XI.

Que l'homme n'a rien de bon de lui-même, et qu'il ne peut se glorifier en rien.

1. Le Fidèle. — *Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous souvenir de lui? ou qu'est-ce que le fils de l'homme, pour l'honorer de vos visites?* (Psal. viii, 5.)

Quel mérite avez-vous trouvé dans l'homme pour vous engager à lui donner votre grâce?

Seigneur, de quoi puis-je me plaindre, si vous m'abandonnez? ou que puis-je justement alléguer, si vous ne faites pas ce que je demande?

Certainement je puis penser et dire avec vérité: Seigneur, je ne suis rien, je ne puis rien, je n'ai rien de bon de moi-même; mais je manque en tout, et je tends toujours au néant, et si vous ne m'assistez et ne m'animez au dedans, je tombe entièrement dans la tiédeur et dans le désordre.

2. *Pour vous, Seigneur, vous êtes toujours le même.* (Psal. ci, 13 et 28.) Vous demeurez éternellement tel que vous êtes, toujours bon, toujours juste, toujours saint, faisant tout avec bonté, avec justice et avec sainteté, et réglant tout avec sagesse.

Mais moi, qui ai plus de disposition à déchoir qu'à avancer, je ne demeure pas longtemps en un même état, parce que je suis sujet à changer sept fois le jour.

Cependant, quand il vous plaît de me tendre une main secourable, je me trouve bientôt beaucoup mieux; car vous pouvez seul, et sans le secours des hommes, m'assister et me fortifier de telle sorte, que je ne prenne plus tant de différents visages, mais que mon cœur se tourne vers vous seul, et ne se repose qu'en vous.

3. C'est pourquoi, si je sa-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vais bien rejeter toutes les consolations humaines, soit pour acquérir la dévotion, soit à cause du besoin que j'ai de vous chercher, ne trouvant point de vraie consolation parmi les hommes, j'aurais alors sujet de tout attendre de votre grâce, et de me réjouir de la nouvelle faveur de vos consolations.

4. Je vous rends grâces, ô vous de qui tout bien procède, de tous les bons succès qui m'arrivent.

Car pour moi, je ne suis que vanité et néant devant vous, qu'inconstance et faiblesse.

Quel sujet puis-je donc avoir de me glorifier et de rechercher de l'estime?

N'est-ce point pour mon néant? Ce serait le comble de la vanité.

En vérité la vaine gloire est une peste bien dangereuse, et la plus grande des vanités, puisqu'elle nous sépare de la véritable gloire, et qu'elle nous fait perdre la grâce du Ciel.

Car l'homme vous déplaît quand il se complaît en lui-même; et dès qu'il aspire aux vaines louanges, il est privé des véritables vertus.

5. Mais se glorifier en vous, et nullement en soi; se réjouir en votre nom, et non de sa propre vertu, et ne prendre plaisir aux créatures que pour vous, c'est là une véritable gloire et une joie sainte.

Que votre nom, et non le mien, soit loué; qu'on relève vos ouvrages, et non les miens; que votre saint nom soit béni, et que je n'aie aucune part aux louanges des hommes. Vous êtes ma gloire, vous êtes la joie de mon cœur, je me glorifierai et me réjouirai en vous pendant tout le jour; quant à moi, *je ne me glorifierai que dans mes infirmités.* (II Cor., XII, 5.)

6. Que les Juifs cherchent la gloire qu'on se donne l'un à l'autre : pour moi, je chercherai *celle qui ne vient que de Dieu seul.* (Joan., V, 44.)

En effet, toute la gloire humaine, tout l'honneur temporel, toute la grandeur du monde, sont vanité et folie, si on les compare à votre gloire éternelle.

O mon Dieu, ma vérité et ma miséricorde! ô bienheureuse Trinité! à vous seul louange, honneur, vertu et gloire dans tous les siècles des siècles.

CHAPITRE XLI.

Du mépris de tous les honneurs temporels.

1. JÉSUS-CHRIST.— Mon fils, ne vous affligez point si vous voyez qu'on honore et qu'on élève les autres, pendant qu'on vous méprise et qu'on vous abaisse.

Elevez votre cœur vers moi au ciel, et ne vous attristez point du mépris qu'ont pour vous les hommes ici-bas.

2. LE FIDÈLE. — Seigneur, nous sommes dans l'aveuglement, et la vanité nous a bientôt séduits.

A me bien considérer, aucune créature ne m'a jamais fait d'injustice, et je n'ai point de juste sujet de me plaindre de vous.

Au contraire, vous ayant souvent et grièvement offensé, toutes les créatures ont raison de s'armer contre moi.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

La confusion et le mépris me sont donc justement dus, et à vous appartiennent la louange, l'honneur et la gloire.

Et si je ne me dispose à vouloir de bon cœur être méprisé et abandonné de toutes les créatures, et n'être compté pour rien, je ne puis acquérir la paix et la stabilité intérieures, je ne puis être éclairé spirituellement, ni vous être parfaitement uni.

CHAPITRE XLII.

Qu'il ne faut pas établir sa paix dans les hommes.

1. Jésus-Christ.— Mon fils, si vous mettez votre paix dans une personne parce qu'elle a rapport à votre humeur et que vous vivez aisément ensemble, vous serez dans l'instabilité et dans l'embarras; mais si vous avez recours à la vérité, laquelle vit et subsiste éternellement, l'éloignement ou la mort d'un ami ne vous plongera point dans la tristesse.

C'est en moi que doit être établie l'amitié que vous avez pour un ami; c'est pour moi que vous devez aimer tous ceux qui vous paraissent vertueux, et qui vous sont chers en cette vie.

Sans moi toute amitié n'est ni bonne ni durable, et toute affection dont je ne suis pas le lien n'est ni véritable ni pure.

Vous devriez être tellement mort à ces tendres affections humaines, qu'autant qu'il dépend de vous, vous souhaitassiez d'être privé de tout commerce des hommes.

Plus l'homme s'éloigne des consolations de la terre, plus il s'approche de Dieu, et il s'élève d'autant plus vers Dieu qu'il s'abaisse plus profondément en lui-même, et qu'il se regarde avec plus de mépris.

2. Celui, au contraire, qui s'attribue quelque bien empêche que la grâce de Dieu ne vienne en lui, parce que la grâce du Saint-Esprit cherche toujours un cœur humble.

Si vous saviez vous anéantir parfaitement et vous dégager de tout attachement aux choses créées, alors j'aurais lieu de répandre mes grâces avec abondance sur vous.

Quand vous arrêtez vos regards sur les créatures, vous vous privez de la vue du Créateur.

Apprenez, pour l'amour du Créateur, à vous vaincre en tout; vous serez alors capable d'atteindre à la connaissance divine.

Quelque petite que soit une chose, si on la regarde et si on l'aime avec déréglement, elle éloigne du souverain bien et souille l'âme.

CHAPITRE XLIII.

Contre la vaine science du siècle.

1. Jésus-Christ.—Mon fils, ne vous laissez point toucher par la beauté et la finesse des discours des hommes; car *le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la vertu.* (I Cor., IV, 20.)

Soyez attentif à mes paroles, qui embrasent le cœur, éclairent l'esprit, excitent la componction, et consolent en diverses manières.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Ne lisez jamais ma parole dans l'intention de paraître plus habile ou plus sage.

Appliquez-vous à détruire vos vices, parce que vous y profiterez plus qu'à approfondir plusieurs questions difficiles.

2. Après beaucoup de lectures et de connaissances, il faut toujours revenir à un seul principe.

C'est moi *qui donne la science aux hommes, et j'accorde aux petits une intelligence plus claire que celle que les hommes peuvent donner.* (Psal. XCIII, 10; CXVIII, 99 et 138.)

Celui à qui je parle deviendra bientôt sage, et profitera beaucoup en esprit.

Malheur à ceux qui cherchent à apprendre des hommes beaucoup de choses curieuses, et qui se mettent peu en peine du chemin qu'il faut prendre pour me servir!

Un temps viendra où Jésus-Christ, le Maître des maîtres, le Seigneur des Anges, paraîtra pour entendre les leçons de tous les hommes, c'est-à-dire pour examiner les consciences de chacun.

Alors, *la lampe à la main, il visitera les recoins de Jérusalem, et ce qui était caché dans les ténèbres sera mis au jour* (Soph., I, 12. I Cor., VI, 5), et les raisonnements des hommes n'auront point lieu.

3. C'est moi qui élève un esprit humble, au point qu'il pénètre en un moment plus de secrets de la vérité éternelle, qu'un autre n'en apprendrait dans les écoles en dix années d'études.

J'instruis sans bruit de paroles, sans mélange d'opinions, sans faste d'honneurs, et sans agitation d'arguments.

C'est moi qui enseigne à avoir du mépris et du dégoût pour les choses terrestres et présentes, à chercher et à goûter les éternelles, à fuir les honneurs, à supporter les scandales, à mettre toute espérance en moi, à ne rien désirer hors de moi, et à m'aimer ardemment par-dessus toutes choses.

4. Car quelques-uns, en m'aimant ainsi de tout leur cœur, ont appris des choses divines, et en parlaient admirablement.

Ils ont plus avancé en renonçant à tout, qu'ils n'auraient fait en étudiant ce qu'il y a de curieux.

Mais je dis aux uns des choses communes, et des choses particulières aux autres. Je me communique à quelques-uns peu à peu par des symboles et des figures; mais il y en a à qui je révèle mes mystères dans leur plus grand jour.

Le langage des livres est le même pour tous; mais tous ne s'y instruisent pas également, parce que c'est moi qui enseigne la vérité au dedans, qui sonde les cœurs, qui pénètre les pensées, qui mets les actions en mouvement, et qui distribue à chacun mes dons, selon que je le juge à propos.

CHAPITRE XLIV.

Qu'il ne faut pas s'embarrasser dans les choses extérieures.

1. JÉSUS-CHRIST.— Mon fils, il y a bien des choses qu'il est

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

bon que vous ignoriez ; et il faut vous regarder comme *mort au monde, et pour qui tout le monde est crucifié.* (Col., III, 3 ; Gal., VI, 14.)

Il faut aussi que vous passiez sur plusieurs choses sans y prêter l'oreille, et vous appliquer bien plutôt à ce qui contribue à votre paix.

Il vaut mieux détourner votre vue des objets qui vous déplaisent, et laisser à chacun penser comme il veut, que de vous engager dans des contestations.

Si vous demeurez bien attaché à Dieu, et que vous ayez en vue ses jugements, vous souffrirez plus aisément qu'on vous donne le tort.

2. LE FIDÈLE. — Ah ! Seigneur, où en sommes-nous réduits ? On pleure une perte temporelle, on prodigue son travail et ses pas pour un léger intérêt, et l'on oublie les pertes spirituelles ; et à peine sur le tard rentre-t-on en soi-même.

On est attentif à ce qui ne sert que peu ou point du tout, et l'on passe avec négligence sur l'unique nécessaire, parce que l'homme se répand tout entier au dehors, et qu'il y demeure aisément arrêté, s'il ne rentre promptement en lui-même.

CHAPITRE XLV.

Qu'il ne faut pas croire tout le monde, et qu'il est aisé de s'échapper en paroles.

1. LE FIDÈLE. — Seigneur, *assistez-moi dans la tentation où je suis, parce que le salut qu'on espère des hommes est vain.* (Ps. LIX, 13.)

Qu'il m'est arrivé de fois de ne point trouver de la bonne foi où j'en espérais ! et combien de fois en ai-je rencontré où j'en attendais le moins !

C'est donc en vain que l'on met son espérance dans les hommes. Le salut des justes n'est qu'en vous, ô mon Dieu !

Soyez béni, Seigneur mon Dieu, dans tout ce qui nous arrive.

Nous sommes faibles et volages, nous nous trompons, et nous changeons en un instant.

2. Quel est l'homme qui puisse se garder en toutes rencontres avec tant de soin et de circonspection, qu'il ne tombe jamais en quelque surprise, ou en quelque peine d'esprit ?

Mais celui qui met sa confiance en vous, ô Seigneur ! et qui vous cherche avec un cœur simple, est moins exposé aux chutes, et s'il tombe dans quelque affliction, de quelque manière qu'il y soit embarrassé, vous ne serez pas longtemps sans l'en retirer, ou sans le consoler, parce que vous n'abandonnez pas ceux qui espèrent en vous jusqu'à la fin.

Il est rare de trouver un ami fidèle, qui soit attaché constamment à son ami dans toutes ses disgrâces.

Vous, Seigneur, vous êtes seul cet ami fidèle en tout temps ; et hors de vous il n'en est point de semblable.

3. Oh ! que cette sainte âme (1) était bien sage, qui disait : *Mon cœur est solide-*

(1) Sainte Agathe.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ment affermi et fondé en Jésus-Christ.

S'il en était ainsi de moi, les craintes humaines ne m'alarmeraient pas si aisément, et je ne serais pas si ému pour des paroles piquantes.

Qui peut tout prévoir? Qui peut se précautionner suffisamment contre les maux à venir?

Les ayant prévus, on ne laisse pas d'en sentir l'atteinte : qu'en doit-on attendre, lorsqu'ils nous surprennent, sinon d'en être accablé?

Mais pourquoi, malheureux que je suis, n'ai-je pas été plus sur mes gardes? Pourquoi aussi ai-je cru si facilement les paroles des autres?

C'est que nous sommes des hommes, et rien autre chose que des hommes fragiles, quoique plusieurs nous estiment et nous appellent des anges.

A qui me fierai-je? A qui, Seigneur, sinon à vous? Vous êtes la vérité, qui ne trompe point, et qui ne peut être trompée.

Tout homme, au contraire, *est menteur* (Psal. CXV, 2), faible, inconstant et sujet surtout à s'échapper en paroles; en sorte qu'il faut à peine le croire d'abord, quelque apparence de droiture qu'il y ait en ce qu'il dit.

4. Que vous nous avez avertis avec sagesse, en nous disant qu'*il faut se garder des hommes*, que *l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison*, et qu'*il ne faut pas ajouter foi à tous ceux qui diront : Le Christ est ici, ou, Il est là!* (Mich., VII, 6. Matth., X, 17; XXIV, 23.)

Je l'ai appris à mes dépens, et Dieu veuille que ce ne soit pas à ma confusion; mais que cela serve à me tenir plus sur mes gardes!

Soyez discret, me dit un homme, soyez discret, gardez en vous ce que je vous dis; et pendant que je me tais, et que je crois son secret bien caché, il ne peut observer lui-même le silence qu'il m'a recommandé; mais il me quitte, et dans l'instant il se trahit lui-même aussi bien que moi.

Seigneur, préservez-moi de ces grands parleurs et de ces indiscrets, afin que je ne tombe point dans leurs mains, et que je ne commette jamais rien de semblable.

Mettez dans ma bouche des paroles vraies et solides, et ôtez à ma langue tout artifice.

Je dois mettre tous mes soins à m'abstenir d'un déguisement que je ne puis moi-même souffrir.

5. Oh! que c'est une bonne chose, et qui contribue à la paix, de ne rien dire des autres, de ne pas croire indifféremment, d'être réservé à s'en entretenir, de se découvrir à peu de personnes, de vous rechercher sans cesse, vous qui voyez le fond des cœurs, de ne pas se laisser aller au premier vent des paroles, mais de souhaiter que tout s'accomplisse, au dedans et au dehors, selon le bon plaisir de votre volonté!

Que c'est un moyen sûr pour conserver la grâce divine, de fuir ce qui éclate aux yeux des hommes, et de ne point désirer ce qui semble procurer de l'admiration

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

au dehors, mais de s'appliquer avec tout le soin possible à ce qui produit l'amendement et la ferveur!

A combien de gens a-t-il été nuisible que leur vertu ait été connue et louée avant le temps!

A combien a-t-il été vraiment profitable de conserver la grâce dans le silence durant cette vie fragile, qui se passe toute en tentations et en guerre!

CHAPITRE XLVI.

De la confiance qu'il faut avoir en Dieu quand on est attaqué par des paroles piquantes.

1. Jésus-Christ.—Mon fils, demeurez ferme, et espérez en moi; car que sont des paroles, sinon des paroles? Elles frappent l'air, mais elles ne blessent point la pierre.

Si l'on vous accuse justement, pensez que vous devez être bien aise de vous en corriger.

Si votre conscience ne vous reproche rien, songez qu'il vous doit être agréable de souffrir cela pour Dieu.

C'est le moins que vous puissiez faire, que de supporter de temps en temps des paroles, vous qui n'êtes pas encore capable d'endurer de grands coups.

Et pourquoi si peu de chose vous perce-t-il jusqu'au cœur, si ce n'est parce que vous êtes encore charnel, et que vous avez plus d'égard pour les hommes que vous ne devriez?

Car, dans la crainte qu'on ne vous méprise, vous ne voulez pas être repris de vos désordres, et vous cherchez des excuses pour les couvrir.

2. Mais considérez-vous de plus près, et vous reconnaîtrez que le monde et le vain désir de plaire aux hommes vivent encore en vous.

Car, lorsque vous refusez d'être abaissé et confondu pour vos fautes, vous faites bien voir que vous n'êtes pas vraiment humble ni véritablement *mort au monde* (Gal., VI, 14), et que *le monde* n'est pas *crucifié pour vous*.

Mais écoutez ma parole, et vous ne vous mettrez point en peine de toutes les paroles des hommes.

Quand on dirait contre vous tout ce que la malice est capable d'inventer, quel tort cela vous ferait-il, si vous laissiez passer toutes ces choses sans en faire plus d'état que d'une paille? Peuvent-elles seulement vous arracher un cheveu?

3. Mais celui qui n'est pas intérieur, et qui n'a pas Dieu devant les yeux, s'émeut aisément pour une parole de blâme.

Celui, au contraire, qui se confie en moi, et qui ne cherche point à s'appuyer sur son propre sentiment, ne craindra rien de la part des hommes.

C'est moi qui connais à fond tous les secrets des cœurs, et qui en juge. Je sais comment une chose s'est passée; je discerne celui qui fait l'offense et celui qui la souffre.

C'est par mon ordre que cette parole a été dite; j'ai permis que cela arrivât ainsi *pour mettre au jour le secret de bien des cœurs*. (Luc., II, 35.)

Je jugerai le coupable et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'innocent; mais j'ai voulu auparavant éprouver l'un et l'autre par un secret jugement.

4. Le témoignage des hommes est souvent trompeur; mon jugement est véritable; il subsistera sans que rien le puisse changer.

Il est caché pour l'ordinaire, et peu de personnes le pénètrent dans le particulier; cependant il n'est ni ne peut jamais être sujet à l'erreur, quoiqu'il ne paraisse pas juste aux yeux des insensés.

Il faut donc, dans tous les jugements, avoir recours à moi, et ne point s'appuyer sur son propre sens; *car le juste ne se troublera point, quelque chose qui lui arrive de la part de Dieu.* (Prov., XII, 21.)

Il se mettra peu en peine que l'on ait proféré contre lui des paroles injurieuses. Il ne concevra pas même une vaine joie que d'autres le défendent par de bonnes raisons; car il considère que c'est moi qui sonde les cœurs et les reins, et que je ne juge pas selon l'extérieur et les apparences humaines.

De là vient que souvent une chose est blâmable à mes yeux, qui passe pour louable dans l'esprit des hommes.

5. Le Fidèle. — Seigneur mon Dieu! juge équitable, fort et patient, qui connaissez la fragilité et la malice des hommes, soyez ma force et toute ma confiance, car le témoignage de ma conscience ne me suffit pas.

Vous connaissez ce qui m'est inconnu; c'est pourquoi j'ai dû m'humilier et souffrir avec douceur toutes les fois que l'on m'a repris.

Pardonnez-moi aussi, s'il vous plaît, pour toutes les fois que je n'en ai pas usé ainsi, et faites-moi encore la grâce de souffrir avec plus de patience; car votre abondante miséricorde m'est plus avantageuse pour obtenir le pardon de mes offenses, que toute l'idée que je puis avoir de ma justice pour la défense de ma conscience, que je ne connais pas à fond.

Quoique je ne me sente coupable de rien, ce témoignage n'est pas capable de me justifier (I Cor., IV, 4), parce que, sans votre miséricorde, *nul homme vivant ne sera justifié devant vous.* (Psal. CXLII, 2.)

CHAPITRE XLVII.

Que pour la vie éternelle il faut supporter les choses les plus fâcheuses.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, ne perdez point courage dans les travaux que vous avez entrepris pour moi, et ne vous laissez pas entièrement abattre par les afflictions; mais que mes promesses vous fortifient en tout événement, et vous consolent.

Je suis suffisant et bon pour vous récompenser au delà de toutes bornes et de toute mesure.

Vous n'aurez pas longtemps à travailler ici-bas, et vous ne serez pas toujours dans la peine.

Attendez un peu, et bientôt vous verrez la fin de vos maux.

Le moment viendra auquel tout travail et tout trouble cesseront.

Tout ce qui passe avec le

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

temps est court et peu considérable.

2. Faites bien ce que vous faites; travaillez fidèlement à ma vigne, je serai votre récompense.

Ecrivez, lisez, chantez, gémissez, gardez le silence, priez, souffrez courageusement les adversités ; la vie éternelle mérite bien d'être acquise par ces combats, et par de plus grands encore.

La paix viendra au jour qui est connu du Seigneur, et ce ne sera pas, comme ici-bas, un jour suivi de la nuit, mais une lumière continuelle, une clarté infinie, une paix ferme et un repos assuré.

Vous ne direz plus alors : *Qui me délivrera de ce corps de mort* (Rom., VII, 24)? et vous ne vous écrierez point : *Hélas! que mon exil est long* (Psal. CXIX, 5)! parce que *la mort étant détruite* (Is., XXV, 8), vous jouirez d'un salut perpétuel, et qu'à l'abri de toute inquiétude vous goûterez une bienheureuse joie au milieu d'une douce et belle société.

3. Oh! si vous voyiez dans le ciel les couronnes éternelles des saints, et dans quels glorieux ravissements sont maintenant ceux que le monde regardait autrefois avec mépris et comme des personnes indignes de la vie, il est bien sûr que vous ne tarderiez pas à vous humilier profondément, et que vous préfèreriez d'obéir à tous plutôt que de commander à un seul. Vous ne désireriez plus les beaux jours de cette vie, mais vous vous feriez une joie de souffrir encore davantage pour Dieu, et vous estimeriez ne pouvoir faire un plus grand gain que d'être compté pour rien parmi les hommes.

4. Oh! si vous goûtiez bien ces vérités, et si elles entraient bien avant dans votre cœur, comment oseriez-vous une seule fois vous plaindre?

Y a-t-il rien de pénible qu'il ne faille supporter pour acquérir la vie éternelle?

Ce n'est pas une petite affaire que de perdre ou de gagner le royaume de Dieu.

Levez donc les yeux vers le ciel où je suis, et où les saints sont avec moi. Après avoir essuyé de grands combats dans le monde, ils goûtent maintenant la joie et la consolation; ils sont maintenant en assurance et en repos; ils demeurent éternellement avec moi dans le royaume de mon Père.

CHAPITRE XLVIII.

Du jour de l'éternité, et des misères de cette vie.

1. LE FIDÈLE. — O très-heureuse demeure de la cité céleste! ô jour brillant de l'éternité qui n'est jamais obscurci par la nuit, mais que la souveraine Vérité éclaire toujours de ses rayons! jour éternel de joie et d'assurance! jour à couvert de toute vicissitude! Oh! plût à Dieu que ce jour fût venu et que tout ce qui est temporel eût pris fin!

Il luit déjà pour les saints, qui jouissent sans interruption de sa brillante clarté; mais il ne se laisse entrevoir que de loin, et comme au travers d'un miroir, à ceux qui

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sont voyageurs sur la terre.

2. Les citoyens du ciel éprouvent combien ce jour est rempli de joie ; mais les enfants d'Eve, exilés sur la terre, gémissent des amertumes et des ennuis de cette vie.

Nos jours ici-bas sont en petit nombre et mauvais, pleins de douleurs et de traverses.

L'homme y est souillé par une infinité de péchés, enveloppé d'un grand nombre de passions, resserré par différentes craintes, déchiré de divers soins, distrait par plusieurs curiosités, embarrassé par la vanité, environné d'erreurs, accablé par le travail, affligé par les tentations, amolli par les délices, et tourmenté par la pauvreté.

3. Oh ! quand viendra la fin de ces maux ? Quand serai-je délivré de la misérable servitude des vices ?

Quand sera-ce, ô mon Dieu, que je ne me souviendrai que de vous seul ? Quand goûterai-je une pleine joie en vous ?

Quand serai-je débarrassé de tout obstacle et dans une véritable liberté ? Quand me verrai-je à couvert de toute peine d'esprit et de corps ?

Quand viendra cette paix solide, cette paix inaltérable et assurée, cette paix au dedans et au dehors, cette paix affermie de toutes parts ?

O bon Jésus! quand serai-je en état de vous voir ? Quand contemplerai-je la gloire de votre royaume ? Quand me serez-vous tout en toutes choses ?

Quand serai-je avec vous dans ce royaume *que vous avez préparé de toute éternité à vos bien-aimés ?* (Matth. XXV, 34.)

Je suis abandonné à la misère, et relégué dans une terre ennemie, où il y a tous les jours des guerres à essuyer, et d'extrêmes calamités à souffrir.

4. Consolez mon exil, et adoucissez ma douleur, parce que tous mes désirs ne tendent qu'à vous. Tout ce que me présente le monde pour me consoler m'est à charge.

Je désire jouir de vous d'une manière intime, et je ne puis y parvenir.

Je souhaite de m'attacher aux choses du ciel ; mais les choses temporelles et les passions immortifiées me rabaissent.

Je veux m'élever en esprit au-dessus de toutes choses ; mais la chair me contraint malgré moi à y être assujetti.

Ainsi, malheureux homme que je suis, j'ai à combattre avec moi-même, *et je me deviens à moi-même insupportable* (Job, VII, 20), lorsque l'esprit veut s'élever en haut, et que la chair se porte en bas.

5. Oh ! quelle peine intérieure je ressens, lorsque, méditant les choses du ciel, une foule d'objets sensibles viennent interrompre ma prière! *Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi, et ne vous détournez point de votre serviteur dans votre colère* (Psal. LXX, 12 ; XXVI, 9.)

Lancez vos foudres et vos éclairs, et dissipez ces illusions. Décochez vos flèches pour mettre en fuite tous ces fantômes de l'ennemi.

Réunissez en vous tous mes

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

sens. Faites que j'oublie toutes les choses du monde, et donnez-moi la grâce de rejeter avec promptitude et avec mépris les images des vices.

Secourez-moi, Vérité éternelle, afin que nulle vanité ne me touche. Venez à moi, céleste douceur, et que toute impureté s'évanouisse devant vous.

Pardonnez-moi aussi, et usez de miséricorde envers moi toutes les fois que dans ma prière je pense à autre chose qu'à vous; car j'avoue avec vérité que je suis sujet à beaucoup de distractions.

Souvent je ne suis pas au lieu qu'occupe mon corps, soit assis, soit debout; mais je suis plutôt où mes pensées m'emportent.

Je suis où est ma pensée, et ma pensée est ordinairement où est ce que j'aime.

Ce qui se présente à moi le plus vite, ce sont les choses qui me plaisent naturellement ou par habitude.

6. C'est pour cela, ô éternelle Vérité, que vous avez dit clairement : *Où est votre trésor, là est votre cœur.* (Matth., VI, 21.)

Si j'aime le ciel, je pense volontiers aux choses du ciel. Si j'aime le monde, je me réjouis des faveurs du monde, et je m'attriste de ses revers.

Si j'aime la chair, mon imagination s'occupe souvent de ce qui flatte la chair.

Si j'aime l'esprit, je prends plaisir à méditer les choses spirituelles.

Car je parle et j'entends parler volontiers de ce que j'aime, et j'en remporte les images dans mon esprit.

Mais heureux celui-là, ô Seigneur! qui, pour l'amour de vous, bannit de son cœur toutes les créatures, qui fait violence à la nature, et qui crucifie les désirs de la chair par la ferveur de l'esprit, afin que, sa conscience étant devenue tranquille, il vous offre une oraison pure, et que, débarrassé au dedans et au dehors de tout ce qui est terrestre, il soit digne de se mêler parmi les chœurs des Anges!

CHAPITRE XLIX.

Du désir de la vie éternelle, et quels biens sont promis à ceux qui combattent.

1. JÉSUS-CHRIST.— Mon fils, quand vous vous sentez inspiré d'en haut du désir de la béatitude éternelle, et que vous souhaitez de sortir de la prison de votre corps, pour pouvoir contempler ma lumière sans ombre d'aucune vicissitude, ouvrez votre cœur, et recevez cette sainte inspiration avec toute l'ardeur possible.

Rendez des actions extraordinaires de grâces à la souveraine bonté, qui vous traite si favorablement, qui vous excite si ardemment, et qui vous soutient d'une manière si puissante, afin que votre propre poids ne vous entraîne pas vers les choses de la terre.

Car ces sentiments ne sont point l'effet de vos pensées et de vos efforts, mais de la seule faveur de la grâce céleste, et de mon divin regard, afin que vous profitiez en vertu, et que votre humilité soit plus grande, afin que vous vous prépariez aux combats à venir, et que vous vous effor-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ciez de vous unir à moi de toutes les affections de votre cœur, et de me servir avec une ardente volonté.

2. Mon fils, souvent le feu brûle, mais la flamme ne s'élève point sans fumée.

Ainsi quelques-uns brûlent du désir des choses du ciel, lesquels cependant ne sont pas exempts de la tentation et des affections charnelles.

C'est pourquoi ils n'agissent pas purement pour la gloire de Dieu dans ce qu'ils lui demandent avec tant d'instance.

Tels sont souvent vos désirs, que vous me faites entendre vous être si fort à cœur; car ce qui a la tache de l'intérêt personnel n'est ni pur ni parfait.

3. Demandez-moi, non ce qui vous plaît et vous accommode, mais ce qui m'est agréable et glorieux; parce que, si vous jugez sainement, vous devez envisager mes ordres, et les suivre préférablement à vos désirs et à tout ce que vous pouvez souhaiter.

Je sais quels sont vos désirs, et j'ai entendu vos soupirs fréquents.

Vous voudriez être déjà dans la liberté de la gloire où sont les enfants de Dieu; vous prenez plaisir par avance à cette demeure éternelle, à cette céleste patrie, où la joie se fait pleinement ressentir.

Mais l'heure n'est pas encore venue; il y a encore pour vous un autre temps à passer, c'est-à-dire un temps de guerre, de travaux et d'épreuves.

Vous souhaitez d'être rempli du souverain bien, mais vous ne pouvez pas l'obtenir maintenant.

C'est moi qui suis le souverain bien. Attendez-moi, dit le Seigneur, jusqu'à ce que le règne de Dieu vienne.

4. Vous avez encore à être éprouvé sur la terre, et exercé en beaucoup de manières.

Vous goûterez des consolations de temps en temps, mais ce ne sera pas avec une abondance qui ne vous laisse rien à désirer. *Fortifiez-vous donc, et ayez du courage* (Josué, I, 6), pour faire et pour souffrir ce qui est contraire à la nature.

Il faut que vous vous revêtiez de l'homme nouveau, et que vous soyez changé en un autre homme. (Eph., IV, 24; I Reg., X, 6 et 9.)

Il faut que vous fassiez souvent ce que vous ne voudriez pas, et que vous abandonniez ce qui vous contente.

Les choses réussiront aux autres à leur gré, et ce que vous souhaitez n'aura point de succès.

Ce que les autres disent sera écouté, et on ne fera nul cas de ce que vous dites.

Ils obtiendront ce qu'ils auront demandé, et vous demanderez sans pouvoir obtenir.

5. Les autres seront grands dans la bouche des hommes, et personne ne parlera de vous.

On confiera aux autres différents emplois, et l'on ne vous jugera capable de rien.

La nature s'en attristera quelquefois; et ce sera beaucoup si vous le supportez en silence.

C'est en cette manière, et en plusieurs autres semblables, que le Seigneur a coutume d'éprouver son serviteur fidèle, afin qu'il puisse se renoncer et se réprimer en toutes choses.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Il n'y a presque rien en quoi vous ayez plus besoin de mourir à vous-même que lorsqu'il vous faut voir et souffrir ce qui répugne à votre volonté, surtout quand on vous ordonne de faire des choses qui vous semblent déraisonnables et peu utiles.

Et parce que, étant dans un état de dépendance, vous n'osez résister à une puissance supérieure, il vous paraît dur de suivre l'ordre d'un autre, et de quitter tout sentiment propre.

6. Mais considérez, mon fils, le fruit de ces travaux, leur fin prochaine, et la récompense excessive qui les suit; et, loin de ressentir de la peine, votre patience y trouvera un puissant soutien.

Car, pour cette légère envie à laquelle vous renoncez présentement de bon cœur, vous la verrez pour jamais satisfaite dans le ciel.

Là rien ne vous manquera de ce que vous voudrez et de ce que vous pourrez désirer.

Là vous aurez la jouissance de toutes sortes de biens, sans craindre de les perdre.

Là votre volonté, unie pour toujours à la mienne, ne désirera rien d'étranger ou de particulier.

Là personne ne vous résistera, ne se plaindra de vous, ne vous causera d'obstacle, et ne s'opposera à vous; mais les objets de vos désirs, s'offrant à vous tous à la fois, contenteront pleinement et combleront toutes les affections de votre cœur.

Là je rendrai la gloire pour les opprobres que l'on aura supportés, un vêtement de joie pour les ennuis soufferts, et une place au royaume éternel, pour la dernière place qu'on aura choisie.

Là on recueillera les fruits de l'obéissance, on s'applaudira des travaux de la pénitence, et l'humble sujétion sera couronnée avec gloire.

7. Abaissez-vous donc maintenant avec humilité sous la main de tous, sans vous informer qui est celui qui vous parle et qui vous commande.

Mais faites en sorte, sur toutes choses, que, soit que votre supérieur, ou un plus jeune, ou un égal, vous demande ou témoigne souhaiter de vous quelque chose, vous preniez tout en bonne part, et que vous vous appliquiez à l'accomplir avec une sincère volonté.

Que l'un recherche une chose, et que l'autre en veuille une autre; que l'un se glorifie de ceci, et l'autre de cela, et qu'ils en reçoivent mille et mille louanges : pour vous, ne vous réjouissez en aucune de ces choses, mais dans le mépris de vous-même, dans l'accomplissement de ma seule volonté et dans ma gloire.

Ce que vous devez désirer, c'est *que Dieu soit glorifié en vous, soit par votre vie, soit par votre mort.* (Philip., I, 20.)

CHAPITRE L.

Comment un homme désolé doit se remettre entre les mains de Dieu.

1. Le Fidèle. — Seigneur Dieu, Père saint, soyez béni maintenant et à jamais; car ce que vous avez voulu a été fait, et ce que vous faites est bon.

Que votre serviteur se ré-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

jouisse en vous, et non en soi, ni en aucun autre, parce que vous seul, ô mon Dieu! êtes la véritable joie; vous êtes mon espérance et ma couronne, mon plaisir et ma gloire.

Qu'a votre serviteur, sinon ce qu'il a reçu de vous (I Cor. IV, 7), et encore sans l'avoir mérité? Tout est à vous, et ce que vous avez donné, et ce que vous avez fait.

Je suis pauvre, et dans les travaux, dès ma jeunesse (Ps. LXXXVII, 16); et mon âme s'attriste quelquefois jusqu'à verser des larmes: elle tombe même quelquefois dans le trouble, à la vue du danger où elle est de succomber à ses passions.

2. Je désire la joie de la paix, je vous demande cette paix de vos enfants, que vous nourrissez dans la lumière de vos consolations.

Si vous me donnez cette paix, si vous versez en moi cette joie sainte, l'âme de votre serviteur se répandra en chants d'allégresse, et sera fervente à vous louer.

Mais si vous vous retirez, comme bien souvent vous le faites, elle ne pourra plus *courir dans la voie de vos commandements*. (Ps. CXVIII, 32.) Elle tombera sur les genoux pour se frapper la poitrine, parce qu'elle ne sera plus aujourd'hui ce qu'elle était hier et avant-hier, lorsque *votre lumière luisait sur sa tête* (Job, XXIX, 3), et que *sous l'ombre de vos ailes elle était à couvert* (Psal. XVI, 8) des assauts de la tentation.

3. Père juste et toujours louable, l'heure est venue que votre serviteur doit être éprouvé.

Père aimable, il est juste que votre serviteur souffre maintenant quelque chose pour l'amour de vous.

Père à jamais adorable, cette heure que vous aviez prévue de toute éternité est venue, où votre serviteur doit succomber au dehors pour quelque temps, mais pour toujours vivre intérieurement en vous; où il faut qu'il soit un peu méprisé, humilié et abaissé devant les hommes, qu'il soit abattu de souffrances et de langueurs, pour ressusciter de nouveau avec vous dans l'aurore d'une nouvelle lumière, et pour être glorifié au ciel.

Père saint, vous en avez ainsi disposé, vous l'avez ainsi voulu, et ce que vous avez ordonné est accompli.

4. Car c'est là la grâce que vous faites à vos amis, de souffrir et d'être affligés en ce monde pour l'amour de vous autant de fois et par qui que ce soit que vous permettiez qu'ils le soient.

Il ne se fait rien sur la terre sans votre conseil, sans votre providence, et sans raison.

Seigneur, c'est pour moi un bien que vous m'ayez humilié, afin que j'approuve vos ordonnances (Psal. CXVIII, 71), et que je bannisse de mon cœur tout orgueil et toute présomption.

Il m'est avantageux que *mon visage ait été couvert de confusion* (Psal. LXVIII, 8), afin que je cherche de la consolation plutôt en vous que dans les hommes.

Ceci m'a encore appris à redouter vos jugements impénétrables, vous qui affligez le juste avec l'impie, mais toujours avec équité et justice.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

5. Je vous rends grâces de ce que, sans m'épargner dans mes maux, vous m'avez brisé par de rudes coups, en m'accablant de douleurs et me resserrant à l'étroit au dedans et au dehors.

Rien de tout ce qui est sous le ciel ne me console, si ce n'est vous, ô Seigneur mon Dieu, céleste médecin des âmes, *qui frappez, et guérissez, qui conduisez jusqu'au tombeau, et qui en ramenez.* (I Reg., II, 6.)

Je suis sous votre discipline, et votre verge servira à m'instruire. (Psal. XVII, 36.)

6. Me voici entre vos mains, ô Père aimable! je m'abaisse sous les coups de votre correction.

Frappez sur mes épaules et sur ma tête, afin que je redresse au niveau de votre volonté ce qui n'est pas droit en moi.

Faites que je sois un disciple doux et humble, comme vous le savez si bien faire, afin que je marche au moindre de vos ordres.

Je me remets à votre correction, et moi et tout ce qui est à moi; il vaut mieux être châtié en ce monde qu'en l'autre.

Vous savez toutes choses, et chaque chose en particulier; il n'y a rien de caché pour vous dans la conscience de l'homme.

Vous connaissez l'avenir avant qu'il arrive, et vous n'avez pas besoin d'être instruit ni informé de ce qui se passe sur la terre.

Vous savez ce qui convient à mon avancement, et combien les afflictions servent à purger la rouille du vice.

Usez-en avec moi selon votre aimable et bon plaisir, et ne méprisez pas ma vie pécheresse, que vous seul connaissez mieux et plus clairement que personne.

7. Faites-moi la grâce, Seigneur, de savoir ce qu'il faut que je sache, d'aimer ce que je dois aimer, de louer ce qui vous est le plus agréable, d'estimer ce qui vous paraît précieux, et de blâmer ce que vous regardez avec dégoût.

Ne permettez pas que je juge des choses *selon qu'elles paraissent extérieurement aux yeux, ni que j'en décide sur ce que j'entends dire* (Is., 11, 3) par des personnes ignorantes; mais faites-moi discerner, par un jugement véritable, les choses visibles et les spirituelles, et rechercher toujours et sur toutes choses la disposition de votre bon plaisir.

Les sens des hommes sont souvent trompés dans leurs jugements: les amateurs du siècle se trompent aussi en n'aimant que les choses visibles.

Un homme en est-il meilleur, pour être estimé plus grand qu'il n'est par un autre homme?

En l'élevant ainsi, c'est un trompeur qui en trompe un autre; c'est un homme vain qui se joue d'un homme vain, un aveugle qui séduit un aveugle, un malade qui abuse un malade; et ces vaines louanges servent d'autant plus à le déshonorer véritablement; *car l'homme n'est que ce qu'il est à vos yeux, et rien de plus*, comme dit l'humble saint François (1).

(1) Saint François d'Assise.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

CHAPITRE LI.

Qu'il faut s'attacher aux œuvres basses, quand on manque de force pour les sublimes.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, vous n'êtes pas toujours capable de vous maintenir dans un fervent désir de vertus, ni de persévérer dans un haut degré de contemplation; mais la corruption originelle vous oblige quelquefois à vous rabaisser vers les choses inférieures, et à porter même, malgré vous et avec ennui, le fardeau de cette vie corruptible.

Tant que vous serez dans un corps mortel, vous ressentirez des dégoûts et des peines d'esprit.

Il faut donc que, revêtu de chair, vous gémissiez souvent du poids de cette chair, qui vous empêche de vous appliquer sans interruption aux exercices spirituels et à la contemplation divine.

2. Il vous est expédient alors d'avoir recours à des œuvres humbles et extérieures, et de vous délasser par de bonnes actions, d'attendre avec une ferme confiance ma venue et ma visite céleste, et de supporter patiemment votre exil et la sécheresse de votre cœur, jusqu'à ce que je vous visite de nouveau, et que vous vous trouviez délivré de toutes vos peines; car je vous ferai perdre le souvenir de vos travaux, et jouir d'un repos intérieur.

Je vous découvrirai le champ des Ecritures, afin que vous commenciez *à courir à cœur ouvert dans la voie de mes commandements* (Ps. CXVIII, 32), et vous direz : *Les souffrances de cette vie n'ont point de proportion avec la gloire future qui sera manifestée en nous.* (Rom., VIII, 18.)

CHAPITRE LII.

Qu'il ne faut point s'estimer digne de consolations, mais plutôt de châtiments.

1. Le Fidèle. — Seigneur, je ne suis pas digne de vos consolations, ni d'aucune visite céleste, et vous me traitez avec justice quand vous m'abandonnez à l'indigence et à la désolation : car, quand je pourrais répandre un océan de larmes, je ne serais pas digne encore d'être consolé de vous.

Ainsi je ne mérite autre chose que d'être maltraité et puni, parce que je vous ai souvent et grièvement offensé, et que j'ai péché en mille manières.

Après donc avoir bien considéré ce qui en est, je me trouve indigne de la moindre de vos consolations.

Mais vous, ô Dieu bon et miséricordieux! qui ne voulez pas que vos ouvrages périssent, afin de *faire paraître les richesses de votre bonté sur des vases de miséricorde* (Rom., IX, 23), vous daignez consoler votre serviteur d'une manière plus qu'humaine, et au delà de tout ce qu'il peut avoir de mérite; car vos consolations n'ont rien de semblable aux vains discours des hommes.

2. Qu'ai-je fait, Seigneur, pour avoir quelque part à vos douceurs célestes?

Je ne me souviens pas d'avoir fait aucun bien, mais d'avoir toujours eu de la pente

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

au vice, et de la négligence à m'en corriger.

C'est la vérité, et je ne puis en disconvenir. Si je disais autrement, vous vous élèveriez contre moi, et il n'y aurait personne pour me défendre.

Qu'ai-je mérité par mes péchés, sinon l'enfer et le feu éternel?

J'avoue dans la vérité que je suis digne de toute confusion et de tout mépris, et qu'il ne m'appartient pas d'être mis au nombre de vos dévots.

Et quoique j'aie peine à l'entendre, je rendrai néanmoins pour la vérité témoignage contre moi-même, en m'accusant de mes péchés, afin de me rendre digne d'obtenir plus aisément votre miséricorde.

3. Que dirai-je, coupable comme je suis et tout chargé de confusion?

Je n'ai pas la hardiesse de parler, si ce n'est pour dire seulement : J'ai péché, Seigneur, j'ai péché; ayez pitié de moi, pardonnez-moi.

Donnez-moi quelque relâche, afin que je donne des larmes à ma douleur, avant que je passe dans cette terre ténébreuse et couverte des ombres de la mort. (Job, x, 20, 21.)

Que désirez-vous de plus d'un criminel et misérable pécheur, sinon qu'il ait le cœur brisé, et qu'il s'humilie pour ses fautes?

La vraie contrition et l'humiliation du cœur sont la source de l'espérance du pardon, de la réconciliation d'une conscience troublée, et du recouvrement de la grâce. L'homme par là se voit à couvert de la colère à venir; et c'est là que Dieu et l'âme pénitente se rencontrent pour s'entre-donner un saint baiser.

4. C'est pour vous, Seigneur, un sacrifice si agréable, que l'humble contrition du pécheur! Elle répand en votre présence une odeur infiniment plus douce que celle des parfums.

Elle est aussi ce parfum agréable que vous voulûtes que l'on répandît sur vos pieds sacrés, parce que *vous n'avez jamais rejeté un cœur contrit et humilié.* (Psal. L, 19.)

C'est là qu'est le lieu de refuge contre la fureur de l'ennemi. C'est là que tous les défauts contractés d'ailleurs, et toutes les souillures se corrigent et s'effacent.

CHAPITRE LIII.

Que la grâce de Dieu est incompatible avec le goût des choses terrestres.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, ma grâce est précieuse, elle ne souffre point le mélange des choses étrangères ni des consolations terrestres.

Il faut donc, si vous voulez recevoir l'infusion de la grâce, rejeter tout ce qui lui fait obstacle.

Choisissez-vous un lieu retiré, aimez à demeurer seul avec vous-même, ne cherchez la conversation de personne; mais plutôt adressez à Dieu de ferventes prières, afin de conserver la componction du cœur et la pureté de conscience.

Comptez pour rien tout le monde, et préférez l'application à Dieu à toutes les choses extérieures; car vous ne pourrez vous appliquer à moi, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

prendre en même temps plaisir aux choses qui passent.

Il faut vous éloigner de vos connaissances et de vos amis, et tenir votre âme dans la privation de toutes les consolations temporelles.

C'est ainsi que l'apôtre saint Pierre conjure les fidèles serviteurs de Jésus-Christ de se comporter en ce monde *comme des étrangers et des voyageurs*. (I Petr., II, 11.)

2. Oh! quelle sera la confiance d'un mourant qui n'est retenu au monde par aucun attachement!

Mais un esprit encore malade ne comprend point ce que c'est que d'avoir ainsi le cœur séparé de toutes choses: et l'homme animal n'a point connu quelle est la liberté de l'homme intérieur.

Cependant, s'il veut être vraiment spirituel, il faut qu'il renonce tant aux étrangers qu'à ses proches, et qu'il se défie de lui-même plus que d'aucun autre.

Quand vous vous serez vaincu parfaitement vous-même, vous surmonterez plus aisément tout le reste.

C'est une victoire complète que de triompher de soi-même; car celui qui se dompte de telle sorte que sa sensualité obéisse à sa raison, et que sa raison me soit soumise en tout, est vraiment victorieux de lui-même et maître du monde.

3. Si vous aspirez à ce haut point, il faut commencer avec courage, et mettre la cognée à la racine, pour arracher et détruire l'amour secret et déréglé qui vous attache à vous-même, et à tout autre bien particulier et matériel.

Presque tout ce que l'homme a à vaincre et à déraciner en lui, vient de ce vice où il tombe, de s'aimer soi-même avec trop de déréglement; et ce mal étant détruit et surmonté, une paix et une tranquillité abondante s'ensuivra.

Mais parce qu'il y en a peu qui s'appliquent à mourir à eux-mêmes parfaitement, et qui sortent entièrement d'eux-mêmes, ils y demeurent enveloppés, et ne peuvent s'élever en esprit au-dessus d'eux-mêmes.

Cependant celui qui désire marcher avec moi en liberté doit nécessairement mortifier toutes ses affections mauvaises et déréglées, et ne s'attacher à aucune créature par un amour particulier.

CHAPITRE LIV.

Des différents mouvements de la nature et de la grâce.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, observez avec soin les mouvements de la nature et de la grâce, parce qu'ils sont très-subtils, et tout à fait contraires, et qu'à peine peuvent-ils être discernés, si ce n'est par un homme spirituel et éclairé intérieurement.

Tous véritablement désirent le bien, et se le proposent dans leurs actions et dans leurs paroles; c'est ce qui fait qu'il y en a beaucoup de trompés par l'apparence du bien.

2. La nature est artificieuse; elle en attire plusieurs, elle les fait tomber dans ses filets, et les trompe: elle n'a jamais pour fin qu'elle-même.

La grâce, au contraire,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

marche avec simplicité, elle évite la moindre apparence du mal, elle ne tend point de piéges; elle fait toutes choses purement pour Dieu, en qui elle met tout son repos, comme en sa dernière fin.

3. La nature souffre à regret de mourir, d'être gênée, d'être domptée, d'être abaissée, et elle ne se met pas volontiers sous le joug.

La grâce, au contraire, s'applique à se mortifier; elle résiste à la sensualité, elle cherche à être assujettie, elle veut être vaincue; et ne désire point jouir de sa propre liberté. Elle aime à être retenue sous la discipline, elle ne demande point à dominer, mais à être, à vivre et à demeurer sous la dépendance de Dieu; et *elle est prête à se soumettre humblement à toute créature humaine* (I Petr., II, 13) pour l'amour de lui.

4. La nature travaille pour son intérêt, et considère quel profit elle tirera des autres.

La grâce, au contraire, n'examine point ce qui lui est utile et commode, mais plutôt ce qui peut servir à plusieurs.

5. La nature est bien aise d'être honorée et respectée; mais la grâce attribue fidèlement à Dieu tout l'honneur et toute la gloire.

6. La nature craint la confusion et le mépris, mais la grâce *met sa joie à souffrir des opprobres pour le nom de Jésus-Christ.* (Act., V, 41.)

7. La nature aime l'oisiveté et le repos du corps; mais la grâce ne peut demeurer sans rien faire, et embrasse volontiers le travail.

8. La nature cherche à se procurer ce qui est curieux et beau, et elle abhorre ce qui est vil et grossier; mais la grâce se plaît aux choses simples et basses; elle ne méprise point ce qui est rude, et se couvre sans peine de vieux haillons.

9. La nature a égard aux choses temporelles; elle se réjouit d'un gain terrestre, elle s'attriste des pertes, elle s'irrite de la moindre parole injurieuse; mais la grâce considère ce qui est éternel, ne s'arrête point aux choses du temps, ne se trouble point de leur perte, et ne s'aigrit pas pour des paroles trop dures, parce qu'elle a mis son trésor et sa joie dans le ciel, où rien ne périt.

10. La nature est avide, et reçoit plus volontiers qu'elle ne donne; elle aime ce qui lui est propre et particulier; mais la grâce est charitable et communique ce qu'elle a: elle ne veut rien en propre, elle se contente de peu, et juge que *c'est un plus grand bonheur de donner que de recevoir.* (Act., XX, 35.)

11. La nature a du penchant pour les créatures, pour sa propre chair, pour les vanités et pour les conversations; mais la grâce porte à Dieu et à la vertu; elle renonce aux créatures; elle fuit le monde; elle hait les désirs de la chair; elle retranche toutes les allées et les venues, et rougit de paraître en public.

12. La nature est bien aise d'avoir quelque consolation extérieure pour contenter ses sens: mais la grâce cherche à se consoler en Dieu seul, et à mettre sa joie dans le souverain bien par-dessus toutes les choses visibles.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

13. La nature fait tout par intérêt et pour sa commodité particulière ; elle ne sait rien faire gratuitement; mais elle espère tirer du bien qu'elle fait un bien équivalent ou un plus grand, ou des louanges ou des faveurs; et elle désire que l'on fasse grand cas de ce qu'elle fait et de ce qu'elle donne.

La grâce, au contraire, ne recherche nul avantage temporel; elle ne demande en revanche d'autre récompense que Dieu seul, et ne souhaite rien des choses nécessaires à la vie, qu'autant qu'elles lui peuvent servir à acquérir les éternelles.

14. La nature se fait un plaisir d'avoir un grand nombre d'amis et de parents ; elle se glorifie d'un poste honorable et de la naissance; elle est complaisante envers les grands, elle flatte les riches, et applaudit à ses semblables.

Mais la grâce aime jusqu'à ses ennemis ; la quantité d'amis ne lui donne point de vanité; elle n'estime ni le rang ni l'origine, à moins qu'il ne s'y rencontre une plus grande vertu. Elle favorise plutôt le pauvre que le riche ; elle compatit plus à l'innocent qu'à celui qui a du pouvoir; elle se plaît avec les personnes amies de la vérité, et nullement avec les trompeurs.

Elle exhorte toujours les bons *à avoir de l'émulation pour les dons les plus excellents* (I Cor., XII, 31), et à se conformer au Fils de Dieu par la pratique des vertus.

15. La nature se plaint bientôt de ce qui lui manque, et de ce qui lui fait peine.

La grâce supporte constamment la pauvreté.

16. La nature rapporte tout à elle-même; c'est pour elle qu'elle combat et qu'elle dispute.

La grâce, au contraire, ramène à Dieu toutes choses, comme à la source d'où elles découlent. Elle ne s'attribue aucun bien; elle ne présume de rien avec orgueil, elle ne conteste point, et ne préfère point son avis à celui des autres; mais elle soumet tous ses sentiments et toutes ses lumières à la Sagesse éternelle et au jugement de Dieu.

17. La nature souhaite de savoir des secrets et d'entendre des nouvelles; elle aime à paraître au dehors, et à éprouver plusieurs choses par les sens; elle cherche à se faire connaître, et à faire ce qui attire des louanges et de l'admiration.

Mais la grâce ne se met point en peine d'apprendre des choses nouvelles et curieuses, parce que tout cela vient de la corruption du vieil homme, n'y ayant rien de nouveau ni de stable sur la terre.

Elle enseigne donc à réprimer les sens, à éviter la vaine complaisance et l'ostentation, à cacher avec humilité tout ce qui est louable et qui mérite d'être admiré, et à rechercher en toutes choses et dans toutes les sciences l'utilité qui en peut revenir et la seule gloire de Dieu.

Elle ne veut point que l'on parle avantageusement d'elle, ni de ce qui la touche; mais elle souhaite que Dieu soit béni dans ses dons, comme celui qui les répand tous par une pure charité.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

18. Cette grâce est une lumière surnaturelle et un don spécial de Dieu. Elle est proprement le sceau des élus et le gage du salut éternel ; c'est elle qui élève l'homme des choses de la terre à l'amour des choses du ciel, et qui, de charnel qu'il était, le rend spirituel.

Plus donc la nature est mortifiée et assujettie, plus la grâce se répand avec abondance, et ses nouvelles visites réforment tous les jours de plus en plus l'homme intérieur selon l'image de Dieu.

CHAPITRE LV.

De la corruption de la nature, et de l'efficacité de la grâce.

1. Le Fidèle. — Seigneur mon Dieu, qui m'avez créé à votre image et ressemblance, accordez-moi cette grâce dont vous m'avez fait connaître l'excellence et la nécessité pour le salut, afin que je surmonte l'extrême corruption de ma nature, qui m'entraîne au péché et à la perdition; car *je sens dans ma chair la loi du péché, qui s'oppose à la loi de mon esprit* (Rom., VII, 23), et qui me traite en esclave pour me faire obéir à la sensualité en beaucoup de choses, sans que je puisse résister à ses passions, si votre sainte grâce ne m'assiste en répandant ses ardeurs dans mon âme.

2. On a besoin de votre grâce, et d'une grande grâce, pour vaincre la nature, qui *penche toujours au mal dès sa jeunesse.* (Gen., VIII, 21.)

Car la nature étant tombée par Adam le premier homme, et ayant été corrompue par le péché, la peine de cette tache a passé dans tous les hommes, en sorte que cette même nature, que vous avez créée dans un état de bonté et de justice, se prend maintenant pour le vice et l'infirmité de la nature corrompue, d'autant que les mouvements qui lui restent nous entraînent au mal et aux choses de la terre: car le peu de vigueur qui lui est demeurée est comme une étincelle cachée sous la cendre.

Cette étincelle est la raison naturelle, enveloppée d'épaisses ténèbres, laquelle conserve encore le discernement du bien et du mal, du vrai d'avec le faux, quoiqu'elle soit dans l'impuissance d'exécuter tout ce qu'elle approuve, et qu'elle ne jouisse plus de la pleine lumière de la vérité, ni de la première pureté de ses affections.

3. De là vient, mon Dieu, que *je me plais dans votre loi selon l'homme intérieur* (Rom., VII, 22), convaincu que *vos commandements sont bons, justes et saints* (Ibid., 12), et que je me dis qu'il faut fuir tout ce qui est mal et péché.

Mais *je suis par la chair asservi à la loi du péché* (Ibid., 25), quand j'obéis plutôt à la sensualité qu'à la raison.

Ainsi *je trouve en moi la volonté de faire le bien, sans trouver le moyen de l'accomplir.* (Ibid., 18.)

C'est ce qui fait que je forme plusieurs bonnes résolutions; mais parce que la grâce me manque pour soutenir mon infirmité, je quitte prise à la moindre résistance, et je perds courage.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

De là vient que je connais la voie de la perfection, et que je vois assez clairement comment je dois me comporter; mais, accablé du poids de ma propre corruption, je ne m'élève point vers ce qui est le plus parfait.

4. Oh! que votre grâce, Seigneur, m'est nécessaire pour commencer le bien, pour le continuer et pour l'achever! car je ne puis rien faire sans elle; mais *je puis tout en vous, si votre grâce me fortifie.* (Philip., IV, 13.)

O grâce vraiment céleste, sans laquelle il n'y a point de vrais mérites, et sans laquelle tous les dons de la nature ne doivent être comptés pour rien!

Sans elle, ô Seigneur! les arts, les richesses, la beauté, la force, l'esprit, l'éloquence, ne sont d'aucune valeur devant vous; car les dons de la nature sont communs aux bons et aux méchants! mais le don propre des élus est la grâce ou la charité, de laquelle étant revêtus, ils sont jugés dignes de la vie éternelle.

Cette grâce est si relevée, que ni le don de prophétie, ni l'opération des miracles, ni la plus haute contemplation, ne sont d'aucune considération sans elle.

La foi même, l'espérance, ni les autres vertus, ne vous sont point agréables sans la charité et sans la grâce.

O bienheureuse grâce, qui enrichissez en vertus le pauvre d'esprit, et qui rendez humble de cœur celui qui est riche en plusieurs dons!

Venez, descendez en moi, remplissez-moi de vos consolations dès le matin, de peur que mon âme, par un excès de lassitude et d'aridité, ne tombe en défaillance.

Je vous demande, Seigneur, avec instance, de trouver grâce devant vos yeux, car *votre grâce me suffit* (II Cor., XII, 9), quand je n'obtiendrais rien de ce que la nature désire.

5. Quelques tentations qui m'arrivent, et de quelques tribulations que je sois agité, je ne craindrai point les maux, tant que votre grâce sera avec moi.

C'est elle qui est ma force, c'est elle qui me donne conseil et secours; elle est plus puissante que tous mes ennemis, elle est plus sage que tous les sages ensemble.

6. Elle est la maîtresse de la vérité, la règle de la discipline, la lumière du cœur, la consolation dans l'oppression: elle chasse la tristesse, dissipe la crainte, nourrit la dévotion, et produit les larmes.

Que suis-je sans elle, qu'un bois sec, un tronc inutile destiné au rebut?

Que votre grâce donc, *Seigneur, me prévienne et m'accompagne toujours, et qu'elle m'applique sans cesse à la pratique des bonnes œuvres. Par Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il* (1).

CHAPITRE LVI.

Que nous devons renoncer à nous-mêmes, et imiter Jésus en portant la croix.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, vous passerez en moi à pro-

(1) Oraison du XVIe Dimanche après la Pentecôte.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

portion que vous pourrez sortir hors de vous.

De même que ne rien désirer au dehors fait la paix du dedans, ainsi se quitter soi-même intérieurement fait l'union avec Dieu.

Je veux vous apprendre à vous renoncer parfaitement vous-même, pour vous soumettre à ma volonté sans contradiction ni murmure.

Suivez-moi. Je suis la voie, la vérité et la vie. (Matth., IX, 9; Joan., XIV, 6.)

On ne marche point sans voie; sans la vérité on ne peut connaître; sans la vie on ne saurait vivre. Je suis la voie que vous devez suivre, la vérité que vous devez croire, la vie que vous devez espérer.

Je suis la voie qui ne peut égarer, la vérité qui ne peut tromper, la vie qui ne peut finir. Je suis la voie parfaitement droite, la vérité souveraine, la vie véritable, la vie bienheureuse, la vie incréée.

Si vous demeurez dans ma voie, *vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera, et vous obtiendrez la vie éternelle.* (Joan., VIII, 32; I Tim., VI, 12.)

2. *Si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements.* (Matth., XIX, 17.)

Si vous voulez connaître la vérité, croyez en moi.

Si vous voulez être parfait, vendez tout ce que vous avez.

Si vous voulez être mon disciple, renoncez-vous vous-même. (Ibid., 21; Luc., IX, 23.)

Si vous voulez posséder la vie bienheureuse, méprisez la vie présente.

Si vous voulez être élevé dans le ciel, humiliez-vous sur la terre.

Si vous voulez régner avec moi, portez la croix avec moi: car les seuls serviteurs de la croix trouvent le chemin de la béatitude et de la vraie lumière.

3. LE FIDÈLE. — Seigneur Jésus, puisque vous avez vécu ici-bas à l'étroit et dans le mépris du monde, faites-moi la grâce de vous imiter, et que le monde me méprise.

Car le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, et le disciple n'est pas au-dessus de son maître. (Matth., X, 24; Joan., XIII, 16.)

Que votre serviteur se forme sur votre vie, parce que c'est en elle qu'est mon salut et la véritable sainteté.

Tout ce que je lis ou ce que j'entends hors d'elle, ne me satisfait ni ne me réjouit pleinement.

4. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, puisque vous le savez, et que vous avez lu toutes ces choses, *vous serez bienheureux si vous les mettez en pratique.*

Celui qui a mes commandements et qui les garde, est celui qui m'aime; et je l'aimerai aussi, je me découvrirai à lui, et je le ferai asseoir avec moi dans le royaume de mon Père. (Joan., XIII, 17; XIV, 21; Eph., II, 6; Apoc., III, 21.)

5. LE FIDÈLE. — Seigneur Jésus, qu'il soit fait comme vous l'avez dit et promis, et que je puisse m'en rendre digne.

J'ai reçu la croix de votre main, je l'ai reçue, et je la porterai; oui, je la porterai jusqu'à la mort, telle que vous me l'avez imposée.

La vie d'un bon religieux est véritablement une croix, mais une croix qui mène en paradis.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

J'ai commencé, il n'est plus permis de reculer ni de lâcher pied.

6. Courage, mes frères, poursuivons ensemble notre route : Jésus sera avec nous.

Nous avons embrassé cette croix pour Jésus, persévérons sur la croix pour Jésus.

Il est notre chef et notre guide, il sera aussi notre appui.

Voilà notre Roi qui marche à notre tête, et qui combattra pour nous.

Suivons-le avec courage; que personne ne se forme des terreurs; *soyons prêts à mourir généreusement dans ce combat, et ne souillons point notre gloire* (I Mach., IX, 10), en fuyant à la vue de la croix.

CHAPITRE LVII.

Que l'homme ne doit point trop s'abattre quand il tombe en quelques fautes.

1. JÉSUS-CHRIST. — Mon fils, la patience et l'humilité dans les traverses me plaisent plus que beaucoup de consolation et de dévotion dans la prospérité.

Pourquoi vous attristez-vous d'une chose légère qu'on fait ou qu'on dit contre vous? Quand elle aurait été plus considérable, vous n'auriez pas dû vous en émouvoir.

Mais maintenant laissez passer tout cela. Cette disgrâce n'est pas pour vous une nouveauté : ce n'est pas la première, et, si vous vivez quelque temps, ce ne sera pas la dernière.

Vous avez assez de courage lorsqu'il ne s'offre rien de contraire.

Vous donnez même de bons conseils, et vous savez fortifier les autres par vos paroles; mais lorsqu'une soudaine affliction se présente à votre porte, vous manquez de résolution et de force.

Considérez votre grande fragilité, dont vous ne faites que trop souvent l'épreuve dans les moindres rencontres, et néanmoins c'est pour votre salut que ces choses ou autres semblables vous arrivent.

2. Bannissez cette faiblesse de votre cœur le mieux que vous pourrez; et, si elle vous atteint, n'en soyez pas pour cela découragé, ni embarrassé longtemps.

Si vous ne pouvez souffrir avec joie, souffrez au moins avec patience.

Que si vous avez peine à entendre ce qui est dit, et si vous en ressentez de l'indignation, modérez-vous, et ne souffrez pas qu'il sorte de votre bouche rien de mal réglé qui scandalise les faibles.

L'émotion excitée en vous s'apaisera bientôt, et votre douleur intérieure sera adoucie par le retour de la grâce.

Je vis encore, dit le Seigneur, prêt à vous secourir et à vous consoler plus que jamais, si, vous confiant en moi, vous m'invoquez avec dévotion.

3. Prenez courage, et disposez-vous à mieux souffrir.

Tout n'est pas perdu pour vous, si vous vous trouvez souvent affligé et tenté rudement.

Vous êtes homme, et non pas Dieu; vous êtes chair, et non un ange.

Comment pourriez-vous toujours demeurer en un même état de vertu, puisque

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

cette fidélité a manqué à l'ange dans le ciel, et au premier homme dans le paradis?

C'est moi qui relève et qui sauve ceux qui gémissent, et je fais monter jusqu'à ma divinité ceux qui connaissent leur faiblesse.

4. Le Fidèle. — Seigneur, bénie soit votre parole, parole *plus douce à ma bouche que le miel, et que le plus pur rayon de miel.* (Psal. xviii, 11; cxviii, 103.)

Que ferai-je parmi tant d'afflictions et de peines, si vous ne me fortifiez pas par vos saintes paroles?

Que m'importe ce que je souffre, et combien je souffre, pourvu que j'arrive enfin au port du salut?

Donnez-moi cette bonne fin; accordez-moi une heureuse sortie de ce monde.

Souvenez-vous de moi, mon Dieu, et conduisez-moi par le droit chemin dans votre royaume. Ainsi soit-il.

CHAPITRE LVIII.

Qu'il ne faut point sonder les hauts mystères et les secrets jugements de Dieu.

1. Jésus-Christ. — Mon fils, gardez-vous bien de disputer sur des matières relevées et sur les secrets jugements de Dieu : gardez-vous d'examiner pourquoi celui-ci est ainsi abandonné, tandis que celui-là est élevé à une grande grâce; pourquoi l'un est si fort dans l'affliction, et l'autre comblé de tant d'honneur.

Ces choses passent la portée humaine : nul raisonnement, nulle dispute n'est capable d'approfondir les jugements de Dieu.

Quand donc l'ennemi vous suggère ces pensées, ou que des hommes curieux vous questionnent, répondez-leur ces paroles du Prophète: *Vous êtes juste, Seigneur, et votre jugement est équitable;* et ces autres : *Les jugements du Seigneur sont vrais et se justifient par eux-mêmes.* (Psal. cxviii, 137; xviii, 10.)

Il faut craindre mes jugements, et non pas les sonder, parce qu'ils sont incompréhensibles à l'esprit humain.

2. Gardez-vous aussi de vous enquérir et de disputer du mérite des saints; quel est d'entre eux le plus saint et le plus grand au royaume des cieux.

Ces sortes de questions engendrent souvent des débats et des contestations inutiles; elles nourrissent aussi l'orgueil et la vaine gloire; ce qui produit des jalousies et des dissensions, lorsque l'un élève un saint, et que l'autre s'efforce avec orgueil de lui en préférer un autre.

D'ailleurs le désir de savoir et d'approfondir ces choses ne rapporte aucun fruit, mais plutôt il déplaît aux saints; parce que *je ne suis pas un Dieu de dissension, mais un Dieu de paix* (I Cor., xiv, 33), et que cette paix consiste plus dans une véritable humilité que dans la propre élévation.

3. Il y en a qui, par un zèle de tendresse, se portent avec plus d'affection vers quelques saints que vers les autres; mais ce zèle vient plutôt de l'homme que de Dieu.

C'est moi qui ai fait tous les saints, c'est moi qui leur ai donné la grâce, c'est moi

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui les ai établis dans la gloire.

J'ai reconnu le mérites de chacun d'eux, et *je les ai prévenus par les bénédictions de ma douceur.* (Psal. xx, 4.)

J'ai connu mes bien-aimés dans ma prescience avant tous les siècles. *Je les ai choisis et tirés du monde.* (Joan., xv, 19.)

Ce ne sont pas eux qui m'ont choisi les premiers ; c'est moi qui les ai appelés par ma grâce, qui les ai attirés par ma miséricorde, et qui les ai fait passer par différentes tentations.

C'est moi qui ai répandu en eux des consolations merveilleuses, qui les ai fait persévérer, qui ai couronné leur patience.

4. Je connais le premier et le dernier, et je les aime tous d'un amour inestimable.

C'est moi qu'il faut louer dans tous mes saints, c'est moi qu'il faut bénir et honorer par-dessus toutes choses en chacun d'eux, les ayant élevés et prédestinés à tant de gloire, sans qu'il y ait eu en eux aucun mérite propre qui ait précédé.

Celui donc qui méprise un des moindres des miens n'honore point le plus grand, puisque j'ai fait le petit comme le grand.

Et celui qui fait injure à quelqu'un des saints me la fait à moi-même, et à tous les autres qui sont dans le ciel.

Tous n'y sont qu'un par le lien de la charité ; ils n'ont tous qu'un sentiment et une volonté, et ils s'aiment tous en un.

5. Mais ce qui est bien plus sublime, ils m'aiment plus qu'eux-mêmes et que leurs propres mérites : car, transportés hors d'eux-mêmes, et tirés hors de leur amour-propre, ils s'abîment totalement dans l'amour qu'ils me portent, et dans la jouissance duquel ils trouvent leur repos.

Il n'est rien qui puisse les détourner ou les rabaisser, parce qu'étant remplis de la vérité éternelle, ils brûlent du feu d'une charité qui ne peut s'éteindre.

Que les hommes charnels et animaux ne se mêlent donc point de discourir sur l'état des saints, eux qui ne savent aimer que leur satisfaction particulière. Ils ôtent et ils ajoutent selon qu'il leur plaît, et non comme il plaît à l'éternelle vérité.

6. C'est ignorance en plusieurs, principalement en ceux qui, étant plus éclairés, ne savent presque ce que c'est que d'aimer quelqu'un d'un amour purement spirituel.

Une affection naturelle, une amitié humaine, leur donne encore un grand penchant vers les uns ou vers les autres, et ils s'imaginent qu'il en est des choses du ciel comme de celles de la terre où ils se trouvent.

Mais la différence est infinie entre ce que pensent les imparfaits et ce que les hommes éclairés connaissent par la révélation d'en haut.

7. Gardez-vous donc, mon fils, de traiter avec curiosité ces matières qui passent votre savoir ; mais plutôt mettez votre application et vos soins à pouvoir être même le dernier dans le royaume de Dieu.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Car quand quelqu'un saurait quel saint est plus saint ou plus grand qu'un autre dans le royaume des cieux, quel avantage tirerait-il de cette connaissance, si elle ne lui servait pas à s'humilier devant moi et à rendre gloire à mon nom avec plus d'ardeur ?

Celui qui pense à la grandeur de ses péchés, à son peu de vertu, et combien il est éloigné de la perfection des saints, fait une chose bien plus agréable à Dieu que n'en fait un autre qui dispute du plus ou du moins de leur grandeur.

Il vaut mieux invoquer les saints par des prières ferventes accompagnées de larmes, et implorer leurs glorieux suffrages avec humilité de cœur, que d'examiner par une vaine recherche les secrets de leur état.

8. Ils sont parfaitement contents ; et ils le seraient des hommes, si les hommes savaient se contenter, et réprimer la licence de leurs vains discours.

Les saints ne se glorifient point de leurs propres mérites, parce qu'ils ne s'attribuent aucun bien, mais qu'ils le rapportent tout à moi, comme leur ayant tout donné par ma charité infinie.

Ils sont remplis d'un si grand amour pour ma divinité, et d'une telle surabondance de joie, que rien ne manque et ne peut manquer à leur gloire et à leur félicité.

Plus les saints sont élevés en gloire, plus ils sont humbles en eux-mêmes ; ce qui les approche de moi de plus près, et me les rend plus chers.

C'est pourquoi vous voyez qu'il est écrit qu'*ils jetaient leurs couronnes devant Dieu, et tombaient sur leur face aux pieds de l'Agneau*, et qu'*ils adoraient Celui qui vit dans les siècles des siècles*. (Apoc., IV, 10, et V, 14.)

9. Plusieurs demandent : *Qui est le plus grand dans le royaume de Dieu* (Matth., XVIII, 1), lesquels ignorent s'ils seront dignes d'avoir place parmi les plus petits.

C'est quelque chose de grand que d'être le plus petit dans le ciel, où tous sont grands, parce que tous y seront appelés et seront en effet les enfants de Dieu.

Le plus petit sera élevé sur mille ; et le pécheur de cent ans mourra. (Is., LX, 22, et LXV, 20.)

Car mes disciples demandant *quel était le plus grand dans le royaume des cieux*, voici la réponse qu'ils eurent : *Si vous ne vous convertissez et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Quiconque donc s'humiliera comme un petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.* (Matth., XVIII, 3 et 4.)

10. Malheur à ceux qui dédaignent de s'humilier de bon cœur avec les petits, parce que la porte du ciel, qui est basse, ne leur en permettra pas l'entrée !

Malheur encore aux riches qui ont ici leur satisfaction (Luc., VI, 24), parce que, pendant que les pauvres entreront au royaume de Dieu, ceux-là demeureront dehors et jetteront des cris de désespoir.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Humbles, réjouissez-vous pauvres, tressaillez de joie, *parce que le royaume des cieux est à vous* (Luc., VI, 20), si toutefois vous marchez dans la vérité.

CHAPITRE LIX.

Qu'il faut mettre en Dieu tout son espoir et toute sa confiance.

1. Le Fidèle. — Seigneur, quelle assurance ai-je en cette vie, et quelle chose de toutes celles qui paraissent sous le ciel fait ma plus grande consolation ?

N'est-ce pas vous, ô Seigneur mon Dieu, dont la miséricorde est infinie ? Où me suis-je bien trouvé sans vous? ou quand ai-je pu être mal, étant avec vous ?

J'aime mieux être pauvre pour vous, que riche sans vous; j'aime mieux être pèlerin sur la terre avec vous, que de posséder le ciel sans vous. Où vous êtes, là est le ciel ; et où vous n'êtes pas, là sont la mort et l'enfer.

Vous êtes l'objet de tous mes désirs; c'est pourquoi je ne puis me dispenser de vous adresser mes gémissements, mes cris et mes supplications.

Enfin je n'ai personne en qui je puisse me confier pleinement, ni qui me secoure plus à propos dans mes besoins, que vous seul, ô mon Dieu !

Vous êtes mon espoir et ma confiance, vous êtes mon consolateur et ma fidélité même en toutes choses.

2. *Tous cherchent leurs propres intérêts* (Philipp., II, 21); vous ne voulez que mon salut et mon avancement; et vous tournez tout en bien pour moi.

Quoique vous m'exposiez à des tentations et à différentes adversités, c'est pour mon avantage que vous en ordonnez ainsi, vous qui avez coutume d'éprouver vos bien-aimés en mille manières.

Et vous ne devez pas être moins aimé et moins béni dans ces épreuves, que si vous me combliez de vos célestes consolations.

3. J'établis donc en vous, ô Seigneur mon Dieu, toute mon espérance et tout mon refuge, et je rejette sur vous toutes mes afflictions et toutes mes peines, parce que je ne trouve que faiblesse et qu'inconstance en tout ce que je regarde hors de vous.

Car je ne puis tirer avantage d'un grand nombre d'amis, ni être aidé par de puissants protecteurs, ni recevoir d'avis utiles de personnes prudentes qui me conseillent, ni trouver de consolation dans les livres des docteurs, ni devoir ma délivrance à quelques richesses que ce soit, ni rencontrer d'asile dans la retraite la plus profonde et la plus propice, si vous ne m'assistez, si vous ne me fortifiez, si vous ne me consolez, si vous ne m'instruisez, et si vous ne me gardez vous-même,

4. Car tout ce qui paraît propre à procurer la paix et la félicité n'est rien sans vous, et ne contribue véritablement en rien à cette félicité.

Vous êtes donc la fin de tous les biens, la source de la vie, un abîme qui épuise les discours ; et la plus puissante consolation de vos serviteurs

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

est d'espérer en vous pardessus toutes choses.

Mes yeux sont élevés vers vous; je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu, Père des miséricordes!

Bénissez et sanctifiez mon âme par votre bénédiction céleste, afin qu'elle devienne votre demeure sainte et le trône de votre éternelle gloire, et qu'il ne se trouve rien dans ce temple de votre divinité qui blesse les yeux de votre majesté.

Jetez vos regards sur moi selon la grandeur de vos bontés, et la multitude de vos miséricordes (Ps. LXVIII, 17), et exaucez la prière de votre pauvre serviteur relégué bien loin dans la région des ombres de la mort.

Protégez et conservez l'âme de votre petit serviteur au milieu du grand nombre des dangers de cette vie corruptible; et, m'accompagnant de votre grâce, conduisez-moi par le chemin de la paix dans la patrie de l'éternelle clarté. Ainsi soit-il.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LIVRE IV

DU TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.

PRÉFACE.

Exhortation dévote à la sainte communion.

JÉSUS-CHRIST. — *Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai*, dit le Seigneur. (Matth., XI, 28.)

Le pain que je donnerai est ma chair que je dois donner pour la vie du monde. (Joan., VI, 52.)

Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous. (Luc., XXII, 19.) *Faites ceci en mémoire de moi.* (ICor., XI, 24.)

Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. (Joan., VI, 57.)

Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. (Ibid., 64.)

CHAPITRE I.

Avec quel respect il faut recevoir Jésus-Christ.

1. LE FIDÈLE. — Ce sont vos paroles, ô Jésus, vérité éternelle, quoiqu'elles n'aient pas été dites en même temps, ni écrites en un même endroit.

Puis donc qu'elles sont de vous, et qu'elles sont véritables, je dois les recevoir toutes avec reconnaissance et avec foi.

Elles sont vôtres, puisque vous les avez proférées; elles sont miennes, puisque c'est pour mon salut que vous les avez dites.

Je les reçois de bon cœur de votre bouche, afin qu'elles s'impriment plus profondément dans mon cœur.

Je suis excité par des paroles si charitables et si pleines de douceur et d'amour; mais mes propres péchés m'épouvantent, et l'impureté de ma conscience me détourne avec violence de la réception d'un si grand mystère.

La douceur de vos paroles m'y invite; mais la multitude de mes péchés m'appesantit.

2. Vous me commandez d'approcher de vous avec confiance, si je veux avoir part avec vous; et de recevoir la nourriture d'immortalité, si je veux obtenir la vie et la gloire éternelles.

Venez à moi, dites-vous, *vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.* (Matth., XI, 28.)

Oh ! que cette parole est douce et tendre pour un pécheur, lorsque vous-même, mon Seigneur et mon Dieu, appelez le pauvre et l'indigent à la communion de votre très-saint corps !

Mais qui suis-je, Seigneur, pour oser m'approcher de vous ? *Toute l'étendue des cieux ne peut vous contenir* (III Reg., VIII, 27), et vous dites : *Venez tous à moi.*

3. Que veut dire cette con-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

descendance si charitable, et cette invitation si tendre ?

Comment oserai-je venir à vous, moi qui ne sens en moi-même aucun bien qui m'en puisse donner la hardiesse ?

Comment vous introduirai-je chez moi, après avoir si souvent offensé votre bonté ?

Les anges et les archanges révèrent votre présence, les saints et les justes la redoutent, et vous dites : *Venez tous à moi.*

Qui pourrait croire, Seigneur, que cela fût véritable, si vous ne le disiez vous-même ? et qui oserait approcher, si vous ne le commandiez ?

4. Noé, cet homme juste, travailla cent ans à la construction de l'arche, pour s'y sauver avec peu de monde (Gen., VI, 14 et suiv.) ; et moi, comment pourrai-je me préparer en une heure pour recevoir avec respect Celui qui a construit l'univers ?

Moïse, votre grand serviteur et votre ami particulier, fit une arche de bois incorruptible, qu'il revêtit d'un or très-pur, pour y renfermer les tables de la loi (Exod., XXV, 10 et suiv.) ; et moi, créature corrompue, j'oserai vous recevoir si facilement, vous qui êtes le Législateur même et l'auteur de la vie !

Salomon, le plus sage des rois d'Israël, fut sept années à bâtir un temple magnifique en l'honneur de votre nom ; il célébra la fête de la dédicace durant huit jours par l'offrande de mille hosties pacifiques ; il plaça solennellement l'arche d'alliance, au son des trompettes et parmi des cris de joie, dans le lieu qui lui était préparé. (III Reg., VI et VIII.)

Et moi, malheureux et le plus pauvre des hommes, comment vous ferai-je entrer dans ma maison, moi qui puis à peine employer dévotement une demi-heure ? Et plût à Dieu que je passasse une seule fois dignement un moindre temps que celui-là !

5. O mon Dieu, quels ont été les soins de ces personnes pour vous plaire !

Hélas ! que ce que je fais est peu de chose, et que je mets peu de temps pour me disposer à communier !

Il est rare que je me recueille entièrement, et plus rare encore que je sois libre de toute distraction.

Et certainement il serait juste qu'en la salutaire présence de votre divinité, nulle pensée indécente ne se présentât à moi, et qu'aucune créature ne m'occupât, puisque ce n'est pas un ange, mais le Seigneur des anges que j'ai à recevoir pour hôte.

6. Cependant il y a bien de la différence entre l'arche d'alliance avec ce qu'elle renfermait, et votre corps très-pur avec ses vertus ineffables ; entre les sacrifices de la loi, qui n'étaient que des figures de l'avenir, et la véritable hostie de votre corps, qui est l'accomplissement de tous les anciens sacrifices.

7. Pourquoi donc ne suis-je pas échauffé d'une plus vive ardeur en votre adorable présence ? pourquoi ne me préparé-je pas avec plus de soin pour recevoir vos saints mystères, puisque ces anciens patriarches et prophètes, ces rois et ces princes, avec tout leur

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

peuple, ont témoigné tant de dévotion et de zèle pour le culte divin ?

8. David, ce roi si pieux, *dansa de toute sa force* devant l'arche en mémoire des bienfaits dont ses pères avaient été comblés autrefois. Il fit faire divers instruments de musique, il composa des psaumes et les fit chanter avec allégresse ; et, rempli du Saint-Esprit, il les chanta souvent lui-même sur la harpe ; il enseigna aux enfants d'Israël à louer Dieu de tout leur cœur, et à unir leurs voix chaque jour pour le bénir et publier ses louanges (II Reg., VI, 14.)

Si la vue de l'arche d'alliance excitait alors tant de dévotion et rappelait si bien le souvenir des louanges de Dieu, quelle révérence et quelle dévotion ne me doivent point inspirer, et au reste du peuple chrétien, la présenee du saint Sacrement et la réception du corps sacré de Jésus-Christ !

9. Plusieurs courent en divers lieux pour visiter les reliques des saints, et sont charmés au récit de leurs actions ; ils admirent les grands édifices de leurs églises, et baisent leurs ossements sacrés, enveloppés dans l'or et dans la soie.

Et voici que je vous ai ici présent sur l'autel, ô mon Dieu, qui êtes le Saint des saints, le créateur des hommes, et le Seigneur des anges.

Les hommes sont souvent attirés à ces sortes d'objets par la curiosité et par la nouveauté des choses qu'ils n'ont point encore vues, et l'on en rapporte très-peu de fruits pour l'amendement, surtout quand ces pèlerinages s'entreprennent si légèrement, et sans être touché d'une véritable contrition.

Mais ici, dans le sacrement de l'autel, vous êtes présent tout entier, ô Jésus ! comme Dieu et homme, et toutes les fois qu'on vous y reçoit dignement et avec dévotion, l'on y reçoit avec abondance le fruit du salut éternel.

Or ce n'est ni légèreté, ni curiosité, ni sensualité qui nous attire à vous ; mais une foi ferme, une pieuse espérance, et une charité sincère.

10. O Dieu, créateur invisible du monde ! que la manière dont vous agissez avec nous est admirable ! Que vous traitez avec bonté et avec douceur vos élus, auxquels vous vous donnez vous-même pour nourriture dans votre sacrement !

C'est là ce qui passe toute intelligence ; c'est là principalement ce qui ravit le cœur des personnes dévotes, et qui embrase leur amour.

Car ceux qui sont vraiment fidèles, et qui travaillent toute leur vie à se corriger, reçoivent souvent dans ce sacrement très-auguste la grâce d'un surcroît de dévotion et d'amour pour la vertu.

11. O grâce du sacrement merveilleuse et cachée ! grâce qui n'est connue que des fidèles serviteurs de Jésus-Christ, et que les âmes infidèles et esclaves du péché ne peuvent sentir !

C'est dans ce sacrement que se confère la grâce spirituelle, que l'âme recouvre la vertu qu'elle avait perdue, et qu'elle revient à sa première beauté,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

que le péché avait défigurée.

Cette grâce est quelquefois si grande, que, par la plénitude de la dévotion qu'on y reçoit, non-seulement l'esprit, mais le corps même y trouve dans sa faiblesse un redoublement de force.

12. Nous devons cependant bien gémir, et déplorer notre tiédeur et notre négligence, de ne pas nous porter avec plus d'affection à recevoir Jésus-Christ, en qui consistent toute l'espérance et tout le mérite de ceux qui doivent être sauvés.

Car il est notre sanctification et notre rédemption ; il est la consolation des voyageurs et le bonheur éternel des saints.

Il y a donc bien lieu de s'affliger de ce que tant de personnes considèrent si peu ce sacrement salutaire, qui fait la joie du ciel et le salut du monde.

O aveuglement, ô dureté du cœur humain, de ne pas faire plus de réflexion sur un don si ineffable, et de tomber même dans l'indifférence par l'usage qu'on en fait tous les jours !

13. Car si ce très-saint sacrement ne se célébrait qu'en un seul lieu, et n'était consacré que par un seul prêtre dans le monde, avec quelle ardeur pensez-vous que les hommes courraient en ce lieu et vers ce prêtre, pour être présents à la célébration des divins mystères ?

Mais maintenant il y a plusieurs prêtres, et Jésus-Christ est offert en plusieurs lieux, afin que la grâce de Dieu et son amour envers les hommes paraissent d'autant plus que la sacrée communion est plus répandue dans le monde.

Je vous rends grâces, ô bon Jésus, Pasteur éternel, qui avez daigné nourrir de votre précieux corps et de votre sang des hommes pauvres et exilés comme nous, et nous inviter même, par des paroles de votre bouche, à la réception de ces mystères, en nous disant : *Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.* (Matth., XI, 28.)

CHAPITRE II.

Que Dieu donne à l'homme dans ce sacrement des preuves de sa grande bonté et de son amour.

1. Le Fidèle.— M'appuyant Seigneur, sur votre bonté et votre grande miséricorde, je viens à vous, comme malade, à mon Sauveur : comme affamé et altéré, à la fontaine de vie; comme pauvre, au roi du ciel; comme serviteur, à mon maître; comme créature à mon Créateur; comme désolé, à mon doux consolateur.

Mais d'où me vient ce bonheur que vous me visitiez ? Qui suis-je pour que vous vous donniez tout à moi ?

Comment un pécheur ose-t-il paraître devant vous ? Et comment daignez-vous vous approcher d'un pécheur ?

Vous connaissez votre serviteur, et vous savez qu'il n'y a aucun bien en lui qui mérite que vous lui fassiez cette grâce.

Je confesse donc ma bassesse, je reconnais votre bonté, je loue votre miséricorde, je vous rends grâces de votre extrême charité.

Car vous en usez ainsi pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous-même, et non pour mes mérites, afin que votre bonté éclate davantage à mes yeux, que votre amour fasse plus d'impression sur moi, et que votre humilité soit plus recommandable.

Puis donc qu'il vous a plu, et que vous avez ordonné que cela fût ainsi, je reçois avec joie la faveur que vous daignez me faire ; et plaise à votre bonté que mes péchés n'y mettent point d'obstacles !

2. O très-doux et très-bon Jésus ! quel respect, quelles actions de grâces et quelles louanges devons-nous vous rendre sans cesse pour la réception de votre sacré corps, dont nul homme n'est capable d'exprimer l'excellence ?

Mais que penserai-je dans cette communion en m'approchant de mon Seigneur, que je ne puis révérer comme je le dois, et que je souhaite cependant de recevoir avec dévotion ?

Que penserai-je de meilleur et de plus salutaire que de m'humilier entièrement devant vous, et d'exalter votre bonté, qui est infiniment au-dessus de moi ?

Je vous loue, ô mon Dieu, et je vous exalterai sans cesse. Je me méprise moi-même, et me soumets à vous dans la profondeur de ma bassesse.

3. Vous êtes le Saint des saints, et je ne suis qu'ordure et péché.

Vous vous abaissez jusqu'à moi, qui ne suis pas digne de lever les yeux vers vous.

Vous venez à moi, vous voulez être avec moi, vous m'invitez à votre banquet.

Vous voulez me donner à manger une chair céleste et le pain des anges, qui n'est autre chose que vous-même ; *le pain vivant descendu du ciel, et qui donne la vie aux hommes.* (Joan., VI, 48, 50, 51.)

4. Voilà la source de votre amour, et ce qui fait éclater votre bonté. Quelles insignes actions de grâces et quelles louanges ne vous doit-on pas pour ces faveurs !

Oh ! que vos desseins ont été utiles et salutaires dans l'institution de ce sacrement ; Oh ! que ce festin est doux et agréable, dans lequel vous vous êtes donné vous-même pour nourriture !

Oh ! que vos œuvres sont admirables, Seigneur ! Que votre vertu est puissante ! Que votre vérité est ineffable !

Car vous avez parlé, et toutes choses ont été faites, et ce que vous avez commandé a été fait. (Gen., I. Ps. CXLVIII, 5.)

5. C'est une merveille digne de la foi, et qui passe l'esprit des hommes, que vous, mon Seigneur et mon Dieu, vrai Dieu et vrai homme, soyez contenu tout entier sous les faibles espèces du pain et du vin, et que, sans être consommé, vous soyez mangé par celui qui vous reçoit.

O vous, le Seigneur de toutes choses, qui, n'ayant besoin de personne, avez voulu habiter en nous par votre sacrement, conservez sans tache mon âme et mon corps, afin que je puisse célébrer plus souvent vos mystères avec joie et pureté de conscience, et recevoir pour mon salut éternel ce que vous avez ordonné et institué principalement pour votre gloire et pour

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

l'éternelle mémoire de vos bienfaits.

6. Réjouissez-vous, mon âme, et remerciez Dieu de vous avoir laissé dans cette vallée de larmes un présent si magnifique et une consolation si singulière.

Car toutes les fois que vous renouvelez ce mystère, et que vous recevez le corps de Jésus-Christ, vous travaillez à l'œuvre de votre rédemption, et vous participez à tous ses mérites, parce que la charité de Jésus-Christ ne diminue jamais, et que la grandeur de sa miséricorde est inépuisable.

C'est pourquoi vous devez toujours vous y disposer par un renouvellement d'esprit, et considérer avec attention ce grand mystère du salut.

Lorsque vous célébrez, ou que vous entendez la messe, ce mystère doit être pour vous une chose aussi grande, aussi nouvelle et aussi agréable, que si Jésus-Christ, descendant pour la première fois ce jour-là même dans le sein de la Vierge, se faisait homme, ou qu'attaché à la croix, il souffrît et mourût pour le salut des hommes.

CHAPITRE III.

Qu'il est avantageux de communier souvent.

1. Le Fidèle.—Voici que je viens à vous, Seigneur, pour profiter de votre don et me réjouir en votre banquet sacré, *que vous avez préparé*, ô mon Dieu, *pour le pauvre dans l'excès de votre douceur.* (Psal. LXVII, 11.)

En vous je trouve tout ce que je puis et tout ce que je dois désirer. Vous êtes mon salut et ma rédemption, mon espérance et ma force, mon bonheur et ma gloire.

Comblez donc aujourd'hui de joie l'âme de votre serviteur, parce que j'ai élevé mon âme vers vous, ô Seigneur Jésus. (Psal. LXXXV, 3.)

Je désire maintenant vous recevoir avec dévotion et avec respect; je souhaite vous faire entrer dans ma maison, pour mériter d'être béni de vous comme Zachée, et d'être mis au nombre des enfants d'Abraham. (Luc., XIX, 9.)

Mon âme brûle du désir de recevoir votre corps; mon cœur souhaite d'être uni à vous.

2. Donnez-vous à moi, et c'en est assez; car hors de vous toute consolation ne m'est rien.

Je ne puis être sans vous, ni vivre sans être visité de vous.

Ainsi il faut que je m'approche souvent de vous, et que je vous reçoive comme le remède de mon salut, de peur que je ne tombe en défaillance dans le chemin, si je suis privé de cette nourriture céleste.

Car c'est ainsi, très-miséricordieux Jésus, que prêchant les peuples, et les guérissant de diverses maladies, vous avez dit autrefois : *Je ne veux pas les renvoyer à jeun chez eux, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.* (Matth., XV, 32.)

Usez-en donc de même envers moi, vous qui, pour la consolation des fidèles, avez consenti à demeurer dans ce sacrement.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Car vous êtes la douce nourriture de l'âme ; et celui qui vous mangera dignement sera participant et héritier de la gloire éternelle.

Pour moi, qui suis si sujet à faillir et à pécher, et qui tombe sitôt dans la nonchalance et dans l'abattement, il est nécessaire que je me renouvelle, que je me purifie et que je m'enflamme par des prières, des confessions et des communions fréquentes, de peur que, m'en abstenant trop longtemps, je ne m'écarte de mes saintes résolutions.

3. Car *les sens de l'homme sont enclins au mal dès sa jeunesse* (Gen., VIII, 21); et s'il n'est secouru de votre remède céleste, il tombe tout d'un coup dans les plus grands maux.

C'est donc la sainte communion qui retire du mal et qui affermit dans le bien.

Car si, maintenant que je célèbre ou que je communie, je me laisse aller si souvent à la négligence et à la tiédeur, que serait-ce si je ne prenais point ce remède, et si je ne cherchais pas un si grand secours !

Et quoique je ne sois pas tous les jours en état ni assez bien disposé pour célébrer, j'aurai soin cependant de recevoir les saints mystères aux temps convenables, et de me rendre participant d'une si grande grâce ; car la principale et la seule consolation de l'âme fidèle, *tant que son corps mortel la retient eloignée de vous* (II Cor., V, 6), c'est de se souvenir souvent de son Dieu, et de recevoir son bien-aimé avec dévotion.

O merveilleux effet de votre tendresse envers nous, que vous, mon Seigneur et mon Dieu, qui donnez l'être et la vie à tous les esprits, daigniez venir dans une pauvre âme, et rassasier pleinement sa faim de toute votre divinité et de toute votre humanité !

O heureux le cœur ! ô heureuse l'âme qui mérite de recevoir dignement son Seigneur et son Dieu, et d'être remplie d'une joie spirituelle en vous recevant !

Oh ! que le Seigneur qu'elle reçoit est grand ! Que l'hôte qu'elle loge est aimable ! Que la compagnie qu'elle se donne est agréable ! Que l'ami qu'elle se fait est fidèle ! Que l'époux qu'elle embrasse est beau et noble, et infiniment plus digne d'être aimé que tout ce qu'il y a d'aimable et tout ce qu'on peut désirer.

Que le ciel et la terre, avec tous leurs ornements, se taisent devant vous, ô mon très-doux et bien-aimé Jésus ! parce que tout ce qu'ils ont de mérite et de lustre est un bienfait de votre libéralité, et qu'ils n'approcheront jamais de l'éclat de votre nom, *vous dont la sagesse est infinie.* (Psal. CXLVI, 5.)

CHAPITRE IV.

Que ceux qui communient dévotement en reçoivent de grands biens.

1. LE FIDÈLE. — Seigneur mon Dieu, *prévenez votre serviteur des bénédictions de votre douceur* (Psal. XX, 4), afin que je mérite de m'approcher dignement et dévotement de votre sacrement auguste.

Excitez vers vous mon cœur, et délivrez-moi de mon assou-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pissement. *Visitez-moi par votre grâce salutaire* (Psal. cv, 4), afin que je goûte en esprit votre douceur cachée en ce sacrement dans toute sa plénitude, comme dans sa source.

Eclairez aussi mes yeux, afin que je contemple un si grand mystère; et fortifiez-moi, afin que je le croie avec foi et sans hésiter : car c'est votre ouvrage, et non celui d'une puissance humaine; c'est une institution sacrée qui vient de vous, et non une invention des hommes : car il n'y a personne qui par lui-même soit capable de concevoir et de comprendre ces mystères, qui passent même la pénétration des Anges.

Que pourrais-je donc découvrir et comprendre d'un secret si profond et si sacré, pécheur indigne, qui ne suis que terre et cendre?

2. Seigneur, je m'approche de vous dans la simplicité de mon cœur, avec une foi ferme et sincère, pour vous obéir. J'y viens avec espérance et avec respect, et je crois véritablement que vous êtes présent dans ce sacrement comme Dieu et comme homme.

Vous voulez donc, mon Dieu, que je vous reçoive et que je m'unisse à vous par amour.

C'est pourquoi j'implore votre clémence, et je vous demande pour cela une grâce singulière, afin que je me fonde et m'écoule tout en vous par un transport d'amour, et que je ne songe plus à chercher ailleurs d'autre consolation; car ce sacrement si sublime et si adorable, c'est le salut de l'âme et du corps, et le remède de toutes les maladies spirituelles. C'est par lui que mes vices sont guéris, mes passions réprimées, mes tentations vaincues ou affaiblies, les grâces répandues en plus grande abondance. C'est par lui qu'une vertu commencée s'augmente, que la foi s'affermit, que l'espérance se fortifie, et que la charité s'enflamme et se dilate.

3. Car vous avez fait bien des grâces dans ce sacrement, et vous en faites encore bien souvent à vos bien-aimés qui communient avec dévotion, ô mon Dieu! le protecteur de mon âme, le réparateur de l'infirmité humaine, et le distributeur de toutes les consolations intérieures!

En effet, vous répandez dans eux d'abondantes consolations dans leurs différentes traverses; vous les élevez du plus profond abattement à l'espérance de votre protection, et vous les réjouissez et éclairez intérieurement par une grâce toute nouvelle, en sorte que ceux qui d'abord, et avant la communion, s'étaient sentis dans le trouble et sans dévotion, se trouvent changés en mieux après s'être nourris de cette chair et de ce breuvage célestes.

Vous en usez ainsi avec vos élus, en leur dispensant vos grâces, afin qu'ils reconnaissent vraiment, et par une expérience sensible, combien d'eux-mêmes ils ont de faiblesse, et quelles sont les vertus et les grâces qu'ils reçoivent de vous; parce qu'étant par eux-mêmes froids, durs et indévots, c'est vous qui les rendez pleins de ferveur, de zèle et de dévotion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

En effet, qui est celui qui, s'approchant humblement de la fontaine des douceurs célestes, n'en rapporte pas quelques gouttes? ou qui est celui qui, près d'un grand feu, n'en reçoit pas quelque chaleur?

Vous êtes cette fontaine toujours pleine et surabondante, ce feu toujours ardent et qui jamais ne s'éteint.

4. C'est pourquoi, s'il ne m'est pas permis de puiser dans la plénitude de cette fontaine, ni d'y boire jusqu'à me désaltérer, je présenterai néanmoins ma bouche à l'ouverture de ce céleste canal, afin d'en recevoir au moins quelque petite goutte qui soulage ma soif, et que je ne demeure pas dans une entière sécheresse.

Et si je ne puis encore être tout céleste et tout en feu comme un Chérubin et un Séraphin, je tâcherai cependant de m'appliquer à la dévotion, et de préparer mon cœur, afin qu'en recevant avec humilité ce sacrement de vie, j'obtienne au moins quelque étincelle de ce feu divin.

Mais vous, ô bon Jésus, ô Sauveur très-saint! suppléez par votre bonté et par votre grâce à tout ce qui me manque, vous qui avez daigné appeler à vous tous les hommes, quand vous avez dit: *Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.* (Matth., XI, 28.)

Je travaille, en effet, à la sueur de mon visage, mon cœur est déchiré de douleur, le poids de mes péchés m'accable, les tentations m'agitent, mille passions déréglées m'embarrassent et me pressent; et je n'ai personne qui me secoure, qui me délivre et qui me sauve, sinon vous, mon Seigneur, mon Dieu et mon Sauveur, entre les mains de qui je me remets avec tout ce qui m'appartient, afin que vous me preniez sous votre garde et que vous me conduisiez à la vie éternelle.

Recevez-moi pour l'honneur et la gloire de votre nom, vous qui avez préparé votre corps et votre sang pour être ma nourriture et mon breuvage.

Faites, ô Seigneur mon Dieu et mon Sauveur, que les sentiments de dévotion croissent en moi à mesure que j'approcherai plus souvent de vos mystères (1).

CHAPITRE V.

De la dignité du Sacrement et de l'état du Sacerdoce.

1. JÉSUS-CHRIST. — Quand vous auriez la pureté d'un ange et la sainteté de saint Jean-Baptiste, vous ne seriez pas digne de recevoir ni de toucher ce sacrement, car il n'est point dû aux mérites des hommes de consacrer et de toucher le sacrement de Jésus-Christ, et de prendre en nourriture le pain des anges.

Sublime mystère, et grande dignité des prêtres, qui ont reçu un pouvoir qui n'a pas été accordé aux anges! car il n'y a que les prêtres légitimement ordonnés dans l'Eglise qui aient le pouvoir de

(1) Oraison de l'Eglise.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

célébrer et de consacrer le corps de Jésus-Christ.

Le prêtre est, à la vérité, le ministre de Dieu, et il se sert de la parole de Dieu selon le commandement et l'institution de Dieu; mais Dieu, à la volonté duquel tout est soumis, et aux ordres de qui tout s'exécute, est là le principal auteur et l'ouvrier invisible.

2. Vous devez donc, dans ce sacrement très-auguste, vous en rapporter plus au Dieu tout-puissant qu'à votre propre sens, ou à aucun signe visible: c'est pourquoi il faut n'en approcher qu'avec crainte et respect.

Prenez garde à vous, et considérez quel est le ministère qui vous a été confié par l'imposition des mains de l'évêque.

Vous voilà devenu prêtre et consacré pour célébrer les mystères. Ayez soin maintenant d'offrir à Dieu ce sacrifice avec foi et dévotion dans les temps convenables, et de vous rendre irrépréhensible.

Loin d'avoir diminué votre charge, vous êtes par là plus étroitement lié au joug de la discipline, et vous êtes engagé à un plus haut degré de sainteté.

Un prêtre doit être orné de toutes les vertus, et donner aux autres l'exemple d'une sainte vie.

Sa conversation ne doit avoir rien de celle du peuple et du commun des hommes; mais elle doit être avec les anges dans le ciel, ou avec les parfaits sur la terre.

3. Le prêtre revêtu des ornements sacrés tient la place de Jésus-Christ, afin de prier Dieu avec instance et humilité pour lui et pour tout le peuple. (*Hebr.*, v, 3.)

Il porte devant et derrière lui le signe de la croix du Seigneur, pour rappeler continuellement le souvenir de sa passion.

Il porte la croix devant lui sur la chasuble, afin qu'il envisage avec soin les traces de Jésus-Christ, et qu'il s'attache à les suivre avec ardeur. Il la porte derrière lui afin de souffrir avec douceur pour l'amour de Dieu toutes les traverses qui lui arrivent de la part des autres.

Il porte la croix devant lui, afin qu'il pleure ses propres péchés; et derrière lui, afin de pleurer aussi par compassion ceux des autres, et afin qu'il sache qu'il est établi médiateur entre Dieu et le pécheur, et qu'il ne cesse point ses prières et la sainte oblation du sacrifice jusqu'à ce qu'il ait mérité d'obtenir grâce et miséricorde.

Quand le prêtre célèbre, il honore Dieu, il réjouit les anges, il édifie l'Eglise, il secourt les vivants, il procure le repos aux morts, et se rend lui-même participant de toutes sortes de biens.

CHAPITRE VI.

De quelle pratique il faut se servir avant la Communion.

1. Le Fidèle. — Seigneur, quand je considère votre grandeur et ma bassesse, je suis saisi de frayeur, et je demeure confus en moi-même; car si je n'approche pas de vous, je fuis la vie; et si je m'en approche indignement, je me rends coupable.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Que ferai-je donc, ô mon Dieu ! qui êtes mon secours et mon conseil dans mes besoins?

2. Enseignez-moi une voie droite; prescrivez-moi quelque exercice court qui me serve pour une sainte communion; car il m'est avantageux de savoir la manière pleine de dévotion et de respect avec laquelle je dois préparer mon cœur pour recevoir avec fruit votre sacrement, ou pour célébrer un si grand et si divin sacrifice.

CHAPITRE VII.

De l'examen de conscience, et du propos de s'amender.

1. Jésus-Christ. — Il faut sur toutes choses que, pour célébrer, toucher et recevoir ce sacrement, le prêtre de Dieu s'en approche avec une parfaite humilité de cœur, avec un profond respect, avec une foi pleine, avec une intention pure d'honorer Dieu.

Examinez avec soin votre conscience, et rendez-la, autant que vous le pourrez, pure et nette, par une contrition véritable et une humble confession; en sorte que vous ne sentiez et ne connaissiez rien en vous qui vous pèse, qui vous cause des remords, et qui vous empêche de vous y présenter librement.

Ayez regret de tous vos péchés en général, et en particulier affligez-vous et gémissez davantage des fautes où vous tombez tous les jours.

Et si le temps le permet, confessez à Dieu dans le secret de votre cœur toutes les misères où vous réduisent vos passions.

2. Gémissez avec douleur d'être encore si charnel et si mondain; si peu mortifié dans vos passions, si plein des mouvements de la concupiscence.

Si peu vigilant à la garde de vos sens, si souvent embarrassé de tant d'imaginations différentes;

Si porté aux choses du dehors, si négligent pour les intérieures;

Si porté à rire et à vous dissiper, si peu disposé aux larmes et à la componction;

Si prompt pour le relâchement et pour les satisfactions de la chair, si lent pour l'austérité et la ferveur;

Si curieux d'entendre des nouvelles et de voir de belles choses, si lâche à embrasser ce qui est humble et abject;

Si avide pour avoir beaucoup, si avare pour donner, si serré pour retenir;

Si inconsidéré dans vos paroles, si peu capable de vous taire;

Si déréglé dans vos mœurs, si indiscret dans vos actions;

Si intempérant dans le manger, si lourd à la parole de Dieu;

Si ardent pour le repos, si tardif pour le travail;

Si éveillé pour des fables, si endormi pour les veilles saintes, si pressé d'en voir la fin, si dissipé en y assistant;

Si négligent à réciter votre office, si tiède en célébrant, si sec en communiant;

Sitôt distrait, si rarement recueilli pleinement en vous-même;

Si vite ému de colère, si disposé à faire déplaisir aux autres, si enclin à juger d'autrui, si sévère à reprendre;

Si gai dans la prospérité, si abattu dans les traverses;

Si accoutumé à former de

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

bons desseins, si peu propre à les effectuer.

3. Après avoir confessé et déploré ces péchés et les autres, avec douleur et avec un vif regret de votre propre faiblesse, prenez une ferme résolution de corriger votre vie, et de vous perfectionner de plus en plus.

Puis, vous résignant à moi pleinement et par une entière volonté, offrez-vous vous-même en holocauste perpétuel à l'honneur de mon nom sur l'autel de votre cœur, en remettant entre mes mains avec foi votre corps et votre âme; afin qu'en cet état vous soyez digne de vous approcher pour offrir à Dieu le sacrifice, et de recevoir avec fruit le sacrement de mon corps.

4. Car il n'y a point d'oblation plus digne, ni de satisfaction plus grande pour effacer les péchés, que le sacrifice pur et entier de soi-même à Dieu, en le joignant à l'oblation du corps de Jésus-Christ dans la messe et dans la communion.

Si l'homme fait ce qui est en lui, et s'il se repent véritablement toutes les fois qu'il s'approchera de moi pour demander pardon et grâce, *je promets*, dit le Seigneur, *moi qui ne veux point la mort du pécheur, mais plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive, que je ne me souviendrai plus de ses péchés, et qu'ils lui seront tous pardonnés.* (Ezech., XVIII, 22; et XXXIII, 11.)

CHAPITRE VIII.

De l'oblation de Jésus-Christ sur la croix, et de celle que nous devons faire de nous-mêmes.

1. JÉSUS-CHRIST. — Comme je me suis offert volontairement à Dieu mon Père pour vos péchés, les mains étendues et le corps nu sur la croix, en sorte qu'il n'est rien demeuré en moi qui n'ait été offert dans ce sacrifice de votre réconciliation avec Dieu, vous devez de même vous offrir volontairement à moi tous les jours à la messe, en oblation pure et sainte de vous-même, de toutes vos puissances, de toutes les affections de votre cœur, et aussi intimement que vous pouvez le faire.

Que veux-je davantage de vous, sinon que vous travailliez à vous résigner à moi sans réserve?

Tout ce que vous me donnez sans vous donner vous-même, ne m'est rien, parce que c'est vous et non pas vos dons que je cherche.

2. Comme vous ne seriez pas content, si, possédant tout le reste, vous ne m'aviez pas, aussi rien de ce que vous me donnez ne peut me plaire sans l'offrande de vous-même.

Offrez-vous à moi, donnez-vous tout entier à Dieu, et votre oblation sera bien reçue.

Vous voyez que je me suis offert tout entier à mon Père pour vous; je vous ai aussi donné en nourriture tout mon corps et tout mon sang, afin que je fusse tout à vous et que vous fussiez à jamais tout à moi.

Mais si vous demeurez dans vous-même, et que vous ne vous abandonniez pas de bon cœur à ma volonté, ce n'est pas là une oblation entière, et il n'y aura point entre nous d'union parfaite.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

L'oblation volontaire de vous-même entre les mains de Dieu doit donc précéder toutes vos œuvres, si vous voulez acquérir la liberté et la grâce.

Car ce qui fait qu'il y en a si peu qui deviennent éclairés et libres dans l'intérieur, c'est qu'ils ne savent pas se renoncer entièrement.

La sentence que j'ai prononcée est inviolable : *Quiconque ne renonce pas à tout ne peut être mon disciple.* (Luc., XIV, 33.) Si donc vous voulez être mon disciple, offrez-vous à moi, vous et toutes vos affections.

CHAPITRE IX.

Que nous devons nous offrir à Dieu avec tout ce que nous avons, et prier pour tous.

1. Le Fidèle. — Seigneur, tout ce que le ciel et la terre renferment vous appartient.

Je veux m'offrir à vous en oblation volontaire, et demeurer éternellement à vous.

Je m'offre à vous aujourd'hui, Seigneur, dans la simplicité de mon cœur, pour être à jamais votre esclave; je m'offre à vous en hommage et en sacrifice de louange perpétuelle.

Recevez-moi avec la sainte oblation de votre précieux corps, que je vous offre aujourd'hui en présence des Anges qui y assistent invisiblement, afin que ce soit une œuvre de salut pour moi et pour votre peuple.

2. Seigneur, je mets sur votre autel de propitiation tous les péchés et tous les crimes que j'ai commis devant et devant vos saints vous Anges, depuis le jour où j'ai pu commencer à vous offenser jusqu'à cette heure, afin que vous les brûliez et les consumiez tous par le feu de votre charité, que vous effaciez toutes les taches de mes iniquités, que vous purgiez ma conscience de toutes mes fautes, que vous me rétablissiez dans votre grâce, que j'ai perdue en péchant, et qu'en m'accordant un pardon entier, vous me receviez par miséricorde au baiser de paix.

3. Que puis-je faire pour mes péchés, sinon de les confesser humblement, de gémir et d'implorer sans cesse votre miséricorde?

Je vous prie, ô mon Dieu, exaucez-moi, s'il vous plaît, maintenant que je suis en votre présence.

J'ai un extrême déplaisir de tous mes péchés, je ne veux jamais plus les commettre. Je m'en repens, et j'en gémirai toute ma vie, prêt à en faire pénitence et à y satisfaire selon mon pouvoir.

Pardonnez-moi, mon Dieu, pardonnez-moi mes péchés, pour la gloire de votre saint nom; sauvez mon âme, que vous avez rachetée de votre précieux sang.

Voici que je me remets à votre miséricorde, que je m'abandonne entre vos mains; traitez-moi selon votre bonté, et non selon mon iniquité et ma malice.

4. Je vous offre aussi tout le bien qui est en moi, quoiqu'il soit bien faible et bien imparfait, afin qu'il vous plaise de le réformer et de le sanctifier, de l'avoir pour agréable et de le perfectionner toujours de plus en plus

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

et de me conduire à une bonne et heureuse fin, quoique je sois paresseux et inutile, et le moindre des hommes.

5. Je vous offre de même tous les saints désirs des âmes dévotes, les besoins de mes parents, de mes amis, de mes frères, de mes sœurs, de tous ceux qui me sont chers, et de ceux qui pour l'amour de vous m'ont fait quelque bien, ou en ont fait aux autres;

De ceux qui ont désiré ou demandé que je dise des prières et des messes pour eux et pour ceux qui leur appartiennent, soit qu'ils vivent encore, ou qu'ils soient morts:

Afin que tous se sentent secourus et soulagés de votre grâce et de vos consolations, que vous les préserviez des dangers, que vous les délivriez de leurs peines, et que, dégagés de tous leurs maux, ils vous rendent avec joie d'amples actions de grâces.

6. Je vous offre encore mes prières et mes hosties de propitiation, particulièrement pour ceux qui m'ont offensé en quelque chose, qui m'ont contristé, blâmé, ou fait quelque tort ou quelque peine;

Et aussi pour tous ceux à qui j'ai pu causer du déplaisir, du trouble, de l'embarras et du scandale par mes paroles, par mes actions, avec connaissance ou sans y penser, afin que vous nous pardonniez à tous nos péchés et nos offenses mutuelles.

Seigneur, ôtez de nos cœurs tout soupçon, toute indignation, toute colère, toute dispute, et tout ce qui peut blesser la charité et altérer l'amour fraternel.

Ayez pitié, Seigneur, ayez pitié de ceux qui vous demandent miséricorde; donnez votre grâce à ceux qui en ont besoin, et rendez-nous tels, que nous soyons dignes de jouir de votre grâce et de nous avancer vers la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CHAPITRE X.

Qu'il ne faut pas aisément se dispenser de la sainte Communion.

1. Jésus-Christ.— Vous devez recourir souvent à la source de la grâce et de la miséricorde divine, à la source de toute bonté et de toute pureté, pour pouvoir être guéri de vos passions et de vos vices, et pour mériter de devenir plus fort et plus vigilant contre toutes les tentations et les artifices du démon.

L'ennemi, qui sait que c'est dans la sainte communion que se trouvent un si grand fruit et un si puissant remède, s'efforce de toute manière et en toute occasion d'en détourner les âmes fidèles et dévotes, et de les en éloigner autant qu'il peut.

2. En effet, il y en a quelques-uns qui ne souffrent jamais plus de tentations de Satan que lorsqu'ils sont sur le point de se disposer à la sainte communion.

Ce malin esprit, comme il est écrit au livre de Job, vient parmi les enfants de Dieu pour les troubler par sa malice ordinaire, ou pour les rendre excessivement timides et irrésolus, afin de diminuer leur zèle, et de détruire leur foi par ses attaques; et qu'ainsi ou ils abandonnent entière,

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ment la communion, ou ils s'en approchent avez tiédeur. (*Job*, 1, 6.)

Mais il ne faut nullement se mettre en peine de ses artifices et de ses illusions, quelque sales et quelque horribles qu'elles soient; mais rejeter sur lui-même tous ces fantômes.

C'est un malheureux qu'il faut traiter avec dédain et avec moquerie, et, quels que soient les attaques et les troubles qu'il suscite, on ne doit pas abandonner la communion.

3. Souvent aussi le trop grand empressement d'avoir de la ferveur, et certaines inquiétudes au sujet de la confession, y forment un empêchement.

Gouvernez-vous selon les conseils des personnes sages, et défaites-vous de votre inquiétude et de vos scrupules, parce qu'ils mettent obstacle à la grâce de Dieu, et qu'ils détruisent la dévotion de l'âme.

Ne quittez point la sainte communion pour quelque trouble ou quelque pesanteur de conscience, mais allez au plus tôt vous confesser, et pardonnez de bon cœur aux autres toutes les offenses qu'ils vous ont faites.

Que si vous avez vous-même offensé quelqu'un, demandez-lui humblement pardon, et Dieu vous pardonnera sans peine.

4. Que sert-il de tarder longtemps à se confesser, ou de différer la sainte communion?

Purifiez-vous au plus tôt, vomissez promptement le poison, courez au remède, et vous vous en trouverez mieux que si vous aviez différé longtemps.

Si vous vous en éloignez aujourd'hui pour une chose, demain peut-être il en surviendra une autre plus considérable, et vous pourriez ainsi être privé longtemps de la communion, et vous trouver dans la suite plus mal disposé.

Tirez-vous le plus promptement que vous pourrez de la pesanteur et de la langueur où vous êtes; car il n'en revient rien de demeurer longtemps dans la peine, de s'entretenir dans le trouble, et de se priver des divins mystères, pour des obstacles qui se présentent chaque jour.

Au contraire, il est très-nuisible de trop différer à communier, parce que ce délai cause d'ordinaire à l'ame un profond assoupissement.

Chose déplorable! il se trouve des tièdes et des lâches qui sont bien aises d'avoir sujet de remettre leur confession, et qui, pour être moins obligés de veiller sur eux-mêmes, souhaitent que leur communion soit différée.

5. Hélas! que ces personnes qui se dispensent si aisément de la sainte communion ont peu de charité! que leur dévotion est faible!

Que celui-là est heureux et agréable à Dieu, qui vit de telle sorte et qui maintient sa conscience dans une telle pureté, qu'il est prêt à communier tous les jours, et qu'il souhaiterait de le faire, s'il lui était permis, et qu'il le pût sans singularité!

S'il arrive que quelqu'un s'en abstienne par humilité

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ou par quelque empêchement légitime, son respect est louable; mais si la tiédeur s'en mêle, il doit s'exciter lui-même à faire ce qui est en lui; et le Seigneur secondera son désir en faveur de sa bonne volonté, qu'il considère particulièrement.

6. Celui donc qui en est empêché par quelque légitime cause doit conserver toujours une bonne volonté et une pieuse intention de communier; ainsi il ne perdra pas la grâce du Sacrement, car tout homme dévot peut, tous les jours et à toute heure, communier spirituellement, sans empêchement et avec fruit.

Il doit cependant en certains jours, et dans les temps qui lui sont prescrits, recevoir sacramentellement le corps de son Rédempteur, avec un respect mêlé d'amour, et rechercher en cela plutôt la gloire et l'honneur de Dieu que sa propre consolation.

Car il communie mystiquement, et il est invisiblement rassasié, toutes les fois qu'il repasse dévotement dans son esprit le mystère de l'incarnation et de la passion de Jésus-Christ, et qu'il s'enflamme en son amour.

7. Celui qui ne se prépare à la communion qu'aux approches d'une fête, ou parce qu'il y est poussé par la coutume, sera souvent mal préparé.

Heureux celui qui s'offre au Seigneur en holocauste toutes les fois qu'il célèbre ou qu'il communie!

Ne soyez ni trop long ni trop court en célébrant; mais conformez-vous à la manière ordinaire et louable de ceux avec qui vous vivez.

Vous ne devez point être à charge ni ennuyeux aux autres, mais suivre la route commune ordonnée par les anciens, et avoir plus d'égard à l'utilité d'autrui qu'à une dévotion ou une inclination particulière.

CHAPITRE XI.

Que le corps de Jésus-Christ et l'Ecriture sainte sont très-nécessaires à l'âme fidèle.

1. Le Fidèle. — O très-doux Seigneur Jésus, quelle est la consolation d'une âme dévote qui mange avec vous à votre divin banquet, où vous ne lui présentez d'autre chair à manger que vous-même, qui êtes son bien-aimé, et le plus cher objet de ses désirs!

Il me serait bien doux de faire sortir du fond de mon cœur en votre présence des larmes d'amour, et d'arroser vos pieds de mes pleurs avec la pieuse Madeleine.

Mais où cette dévotion se trouve-t-elle? où est l'effusion abondante de ces saintes larmes?

Certes, tout mon cœur devrait être enflammé, et pleurer de joie en votre présence et en celle des saints anges.

Car je vous ai véritablement présent dans ce Sacrement, quoique vous y soyez caché sous une espèce étrangère.

2. Aussi mes yeux ne pourraient pas vous voir dans la clarté divine qui vous est propre, et le monde entier ne pourrait pas subsister devant la gloire éclatante de votre majesté.

En cela donc vous avez égard à ma faiblesse, quand

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

vous vous cachez dans le Sacrement.

Je possède véritablement, et j'adore Celui que les anges adorent dans le ciel; mais je ne le vois encore que par la foi, au lieu qu'ils le voient face à face et sans voile.

Il faut que je me contente de la lumière de la vraie foi, et que j'y marche *jusqu'à ce que le jour* de la clarté éternelle *commence à luire, et que les ombres* des figures *se dissipent.* (Cant., II, 17.)

Mais *quand ce qui est parfait sera venu* (I Cor., XIII, 10), l'usage des sacrements cessera, parce que les bienheureux dans la gloire céleste n'ont pas besoin de ce remède, car ils sont comblés d'une joie sans fin, en la présence de Dieu, contemplant sa gloire face à face; et, transformés de lumière en lumière dans l'abîme de la Divinité, ils goûtent le Verbe de Dieu fait chair tel qu'il a été dès le commencement et qu'il sera dans l'éternité.

3. Quand je me rappelle ces merveilles, toutes les consolations, même les spirituelles, me causent un fâcheux ennui, parce que, tant que je ne vois point à découvert mon Seigneur dans sa gloire, je compte pour rien tout ce que je vois et tout ce que j'entends dans le monde.

Vous m'êtes témoin, mon Dieu, que nulle chose ne peut me consoler, que nulle créature ne peut me donner de repos, si ce n'est vous, ô mon Dieu! que je désire contempler éternellement.

Mais ce ne m'est pas une chose possible dans le cours de cette vie mortelle.

C'est pourquoi il faut que je me dispose à une grande patience, et que je me soumette à vous dans tous mes désirs.

C'est ainsi, Seigneur, que vos saints, qui se réjouissent maintenant avec vous dans le royaume des cieux, ont attendu avec foi et avec une grande patience pendant leur vie l'avénement de votre gloire. Je crois ce qu'ils ont cru, j'espère ce qu'ils ont espéré, j'ai confiance, avec le secours de votre grâce, d'arriver où ils sont parvenus.

En attendant, fortifié par les exemples des saints, je marcherai dans la foi.

J'aurai aussi les livres saints pour être ma consolation et le miroir de ma vie, et, pardessus tout, j'aurai votre très-saint corps pour mon souverain remède et pour mon refuge.

4. Car je sens qu'ici-bas deux choses me sont tout à fait nécessaires, et sans lesquelles cette misérable vie me serait insupportable.

J'avoue qu'étant renfermé dans la prison de ce corps, j'ai besoin de deux choses: de nourriture et de lumière.

Aussi vous avez donné à ma faiblesse votre chair sacrée pour être la nourriture de mon âme et de mon corps, et vous m'avez laissé *votre parole pour être la lampe qui éclaire mes pas.* (Psal. CXVIII, 105.)

Je ne pourrais pas vivre sans ces deux choses, car la parole de Dieu est la lumière de mon âme, et votre Sacrement est le pain de vie.

On les peut encore nommer les deux tables qui sont placées à droite et à gauche dans

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

les trésors de votre Eglise.

L'une est la table de l'autel sacré, où est un pain sanctifié, c'est-à-dire le précieux corps de Jésus-Christ.

L'autre est la table de la loi divine, qui contient la doctrine sainte, qui enseigne la vraie foi, et qui conduit en sûreté jusqu'au dedans du voile où est le Saint des saints.

Je vous rends grâces, ô Seigneur Jésus, lumière de la lumière éternelle, pour cette table de la doctrine sacrée que vous nous avez préparée par vos serviteurs, les prophètes, les apôtres et les autres docteurs.

5. Je vous rends grâces, ô Créateur et Rédempteur des hommes, de ce que, pour faire connaître votre charité à tout le monde, vous avez préparé un grand festin, où vous nous présentez à manger non plus l'agneau figuratif, mais votre très-saint corps et votre sang, comblant de joie tous les fidèles par cette nourriture sacrée, et les enivrant de ce breuvage salutaire, où se trouvent toutes les délices du paradis, et où les saints anges mangent avec nous, mais avec plus de goût et de bonheur.

6. Oh! que le ministère des prêtres est grand et honorable, auxquels il a été donné de consacrer par leurs paroles saintes le Dieu de majesté, de le bénir de leurs lèvres, de le tenir entre leurs mains, de le recevoir dans leur bouche, et de le donner aux autres!

Oh! combien les mains d'un prêtre doivent être innocentes! combien sa bouche doit être pure! combien son corps doit être saint! combien son cœur doit être exempt de tache, lui qui reçoit si souvent l'auteur de toute pureté!

De la bouche du prêtre, qui reçoit si souvent le sacrement de Jésus-Christ, il ne doit sortir que des paroles saintes, honnêtes et utiles.

7. Ses yeux, qui sont accoutumés à regarder le corps de Jésus-Christ, doivent être simples et chastes; ses mains, qui touchent ordinairement le Créateur du ciel et de la terre, doivent être pures et élevées vers le ciel.

C'est aux prêtres particulièrement qu'il est dit dans la loi: *Soyez saints, parce que je suis saint, moi qui suis le Seigneur votre Dieu.* (Lev., XI, 44; XIX, 2, et XX, 7.)

8. Que votre grâce nous assiste, ô Dieu tout-puissant! afin qu'ayant embrassé l'état du sacerdoce, nous puissions vous y servir dignement et avec dévotion dans la pureté d'une bonne conscience.

Et si nous ne pouvons pas nous comporter avec une innocence de vie telle que nous le devons, accordez-nous au moins la grâce de pleurer comme il faut les fautes que nous avons commises, et de vous servir à l'avenir avec plus de zèle, dans l'humilité de cœur et la résolution d'une bonne volonté.

CHAPITRE XII.

Que celui qui veut recevoir Jésus-Christ doit s'y préparer avec grand soin.

1. Jésus-Christ. — Je suis l'ami de la pureté, je suis Celui qui donne toute la sainteté.

Je cherche un cœur pur, et

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

j'en fais le lieu de mon repos.

Préparez-moi une grande salle meublée, et je ferai chez vous la Pâque avec mes disciples. (Marc., XIV, 15. Luc., XXII, 12.)

Si vous voulez que je vienne à vous, et que j'y demeure, *purifiez-vous du vieux levain* (I Cor., V, 7), et nettoyez la maison de votre cœur. Bannissez-en tout le siècle et le tumulte des vices.

Soyez-y comme un passereau solitaire sur un toit, et pensez aux excès de votre vie dans l'amertume de votre âme. (Psal. CI, 8. Is., XXXVIII, 15.)

Car celui qui aime prépare le lieu le meilleur et le plus beau à l'ami dont il est aimé, parce que c'est en cela que se fait connaître l'affection avec laquelle on reçoit celui que l'on aime.

2. Sachez toutefois que vous ne pouvez vous acquitter de cette préparation par le mérite de vos œuvres, quand vous y emploieriez une année entière, et que vous n'auriez autre chose dans l'esprit.

Mais c'est par ma seule bonté et par ma grâce qu'il vous est permis de vous approcher de ma table, comme un pauvre qui serait invité à la table d'un riche, et qui n'a autre chose à lui rendre pour son bienfait que de s'humilier profondément, et de l'en remercier.

Faites ce qui est en vous, et faites-le avec soin : recevez, non par coutume ni par contrainte, mais avec crainte, avec respect et avec amour, le corps de votre Seigneur bien-aimé, qui daigne venir à vous.

C'est moi qui vous ai invité, qui vous ai commandé d'approcher. Je suppléerai à ce qui vous manque. Venez et recevez-moi.

3. Quand je vous accorde la grâce de la dévotion, remerciez-en votre Dieu, non parce que vous en êtes digne, mais parce que j'ai eu pitié de vous.

Si vous n'avez pas cette dévotion, mais qu'au contraire vous vous sentiez dans la sécheresse, persévérez dans la prière, gémissez, frappez à la porte, et ne cessez point jusqu'à ce que vous méritiez de recevoir une miette ou une goutte de cette grâce salutaire.

Vous avez besoin de moi, et je n'ai pas besoin de vous.

Vous ne venez pas à moi pour me sanctifier ; mais c'est moi qui viens à vous pour vous sanctifier et vous rendre meilleur.

Vous y venez pour y recevoir de moi votre sanctification, et pour être uni à moi, afin de recevoir une nouvelle grâce, et de brûler d'un nouveau zèle pour votre amendement.

Gardez-vous de négliger cette grâce, mais préparez votre cœur avec toute la diligence possible, et faites-y entrer votre bien-aimé.

4. Au reste, vous ne devez pas seulement vous exciter à la dévotion avant la communion, mais il faut encore vous y maintenir après l'avoir reçue ; et vous n'êtes pas moins obligé à la vigilance qui la doit suivre, qu'à la préparation qui la précède. Car cette exacte vigilance qui la suit sera encore une merveilleuse préparation pour obtenir une plus grande grâce.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

En effet, celui qui se répand aussitôt en des consolations extérieures, se met par là dans une bien mauvaise disposition.

Abstenez-vous de parler beaucoup, demeurez dans le secret, et jouissez de votre Dieu, car vous possédez Celui que le monde entier ne peut vous enlever.

Je suis Celui à qui vous devez vous donner sans réserve; en sorte que, désormais dégagé de tous soins, vous viviez non plus en vous, mais en moi.

CHAPITRE XIII.

Que l'âme dévote doit s'efforcer de tout son cœur de s'unir à Jésus-Christ dans le Sacrement.

1. Le Fidèle. — Seigneur, qui me donnera le moyen de vous trouver seul, de vous ouvrir tout mon cœur, et de jouir de vous selon le désir de mon âme, en sorte que personne ne me méprise, et que nulle créature ne m'attache, et ne me regarde pas même, mais que vous me parliez seul, et que je ne parle aussi qu'à vous seul, comme un ami a coutume de parler et d'en user avec un ami?

Ce que je vous demande, ce que je désire, c'est d'être entièrement uni à vous, de retirer mon cœur de l'affection de toutes les créatures, et d'apprendre de plus en plus, par la sainte communion et par la fréquente célébration des saints mystères, à goûter les choses célestes et éternelles.

Ah! Seigneur mon Dieu, quand vous serai-je parfaitement et uni comme absorbé en vous sans me plus souvenir de moi-même?

Vous êtes en moi, et je suis en vous; accordez-moi la grâce de demeurer à jamais dans cette union avec vous.

2. Vous êtes vraiment mon bien-aimé choisi *entre mille* (Cant., v, 10), en qui mon âme souhaite de demeurer tous les jours de sa vie.

Vous êtes véritablement Celui qui me donne la paix; en vous se trouvent la paix souveraine et le vrai repos; hors de vous il n'y a que travail, que peine et que misère infinie.

Vous êtes vraiment un Dieu caché; vous n'avez point de communication avec les impies, mais vous prenez plaisir à vous entretenir avec les humbles et les simples. (Is., xlv, 15; Job, xxi, 16; Prov., iii, 32.)

Oh! que votre esprit est doux, Seigneur, qui, pour témoigner votre tendresse à vos enfants, daignez les nourrir d'un pain très-délicieux, que vous faites descendre du ciel! (Office du saint Sacrement.)

Certainement il n'y a aucune autre nation, quelque puissante qu'elle soit, qui ait des dieux qui approchent d'elle d'aussi près (Deut., iv, 7) que vous, ô mon Dieu! qui daignez approcher de tous vos fidèles, auxquels vous vous donnez en nourriture et en possession, afin de les consoler chaque jour, et de tenir leur cœur élevé vers le ciel.

3. Aussi *est-il quelque autre peuple aussi illustre* que l'est le peuple chrétien?

Quelle est la créature sous le ciel aussi chérie de son Dieu que l'est une âme dévote en

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

qui il daigne entrer pour la nourrir de sa chair glorieuse ?

O grâce ineffable ! ô bonté merveilleuse ! ô amour sans mesure, dont l'homme est singulièremeut favorisé !

Mais que rendrai-je au Seigneur pour cette grâce, pour cette charité si extraordinaire ?

Je ne puis faire à mon Dieu de présent plus agréable que de lui donner mon cœur sans réserve, et de me tenir intimement uni à lui.

Pour lors mes entrailles tressailliront de joie quand mon âme sera parfaitement unie à mon Dieu.

Alors il me dira : Je veux être avec vous si vous voulez être avec moi. Et je lui répondrai : Daignez, Seigneur, demeurer avec moi, je n'ai d'autre volonté que de demeurer avec vous; tout mon désir est que mon cœur vous soit parfaitement uni.

CHAPITRE XIV.

Du désir ardent de quelques âmes pieuses pour le sacré corps de Jésus-Christ.

1. Le Fidèle. — Seigneur, *oh! qu'elle est grande l'abondance des douceurs que vous avez réservées pour ceux qui vous craignent!* (Ps. xxx, 20.) Quand je rappelle en ma mémoire, ô mon Dieu ! avec quelle dévotion et quelle ardeur certaines personnes pieuses s'approchent de votre sacrement, je me confonds souvent en moi-même, et je rougis de m'approcher de votre autel et de votre sainte table avec un cœur si tiède et si froid.

J'ai honte d'être si sec et sans aucune affection pour vous dans le cœur; de n'être pas tout enflammé devant vous, qui êtes mon Dieu, et de ne pas ressentir en moi ces attraits et ces mouvements affectueux qu'ont eus tant de personnes dévotes qui, pressées d'un désir extrême de la communion et du sentiment d'un amour tendre, n'ont pu retenir leurs larmes, mais qui, vous ouvrant en même temps la bouche de leur cœur et de leur corps, comme à la source des eaux vives, aspiraient à vous de toutes leurs forces, ne pouvant autrement apaiser leur faim et se rassasier que par la réception de votre corps, qu'elles recevaient avec un transport de joie et avec une avidité spirituelle.

2. Oh ! que leur foi était véritable et vive ! qu'elle prouve bien la vérité de votre sainte présence ! car ceux-là *reconnaissent véritablement leur Seigneur dans la fraction du pain* (Luc., xxiv, 35), dont le cœur est si brûlant, et si plein de Jésus, qui marche avec eux.

Je suis souvent bien éloigné d'une affection et d'une dévotion semblables, et d'une charité si ardente.

O bon Jésus ! qui êtes la bonté et la douceur même, soyez-moi propice. Accordez à votre serviteur pauvre et mendiant de ressentir au moins de temps en temps, dans la sainte communion, quelque étincelle de votre amour, afin que ma foi se fortifie de plus en plus, que mon espérance en votre bonté s'augmente, et que ma charité, étant une fois bien allumée, et ayant goûté cette

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

manne céleste, ne s'éteigne jamais.

3. Il est au pouvoir de votre miséricorde de m'accorder cette grâce, que je désire, et de me visiter par bonté dans votre esprit d'ardeur, au jour qu'il vous aura plu de marquer pour cela.

Car, encore que je ne brûle pas d'un désir aussi ardent que celui dont brûlent ces âmes choisies qui vous servent, néanmoins votre grâce me fait souhaiter de ressentir ces désirs si enflammés; vous demandant de devenir du nombre de ces âmes qui vous aiment avec tant de ferveur, et d'être admis en leur sainte société.

CHAPITRE XV.

Que la grâce de la dévotion s'acquiert par l'humilité et par l'abnégation de soi-même.

1. Jésus-Christ. — Vous devez chercher sans relâche la grâce de la dévotion, la demander instamment, l'attendre patiemment et avec confiance, la recevoir avec gratitude, la conserver avec humilité, travailler soigneusement avec elle, et remettre à Dieu, jusqu'à ce qu'il le fasse, le temps et la manière de vous visiter.

Vous devez particulièrement vous humilier, quand vous ne ressentez que peu ou point de dévotion en vous; mais non pas vous trop abattre, ou vous attrister avec excès.

Dieu donne souvent en un moment ce qu'il a longtemps refusé; et quelquefois, à la fin de la prière, il accorde ce qu'il a différé de donner au commencement.

2. Si cette grâce était toujours accordée sans délai, et qu'on l'obtînt en la souhaitant, ce ne serait pas une chose convenable à la faiblesse de l'homme.

C'est pourquoi il faut attendre la grâce de la dévotion avec une espérance ferme et une humble patience; et cependant, lorsqu'elle ne vous est pas donnée, ou qu'elle vous est soustraite en secret, imputez-le à vous-même et à vos péchés.

C'est quelquefois peu de chose qui met obstacle à la grâce, ou qui la cache, si toutefois on doit appeler petit, et non pas plutôt très-considérable, ce qui empêche un si grand bien.

Mais que ce soit peu ou beaucoup, si vous l'éloignez de vous, ou si vous le détruisez tout à fait, vous aurez alors ce que vous aurez demandé.

3. Car, dès que vous vous serez donné à Dieu de tout votre cœur, et que, sans chercher ceci ou cela, selon votre fantaisie et votre inclination, vous vous serez remis entièrement à lui, vous vous trouverez dans le recueillement et dans la paix, parce que vous n'aurez point de plus grand plaisir et plus de goût que dans la disposition de la volonté divine.

Quiconque donc élèvera au ciel son intention vers Dieu avec simplicité de cœur, et se rendra vide de tout amour déréglé ou de tout plaisir sensible qui pourrait lui venir de quelque chose de créé, sera très-propre à recevoir la grâce, et méritera celle de la dévotion.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Car le Seigneur répand sa bénédiction sur les vases qu'il trouve vides.

Et plus un homme renonce parfaitement aux choses d'ici-bas, et meurt à lui-même par le mépris qu'il fait de soi, plus la grâce vient en lui avec promptitude, le remplit avec abondance, et élève son cœur ainsi dégagé.

4. C'est alors qu'il se verra dans l'affluence jusqu'à en être surpris, et qu'il sentira en lui-même son cœur dilaté de joie, parce que la main du Seigneur est avec lui, et qu'il s'est jeté entre ses bras sans réserve et pour toujours. C'est ainsi que sera béni l'homme qui cherche Dieu de tout son cœur, et qui n'a pas reçu son âme en vain.

Cet homme, en recevant la sainte Eucharistie, se rend digne de la grâce d'une grande union avec Dieu, parce qu'il ne considère pas sa dévotion et sa consolation propre, mais l'honneur et la gloire de Dieu, qu'il préfère à sa dévotion et à sa consolation particulière.

CHAPITRE XVI.

Que nous devons découvrir nos besoins à Jésus-Christ et lui demander sa grâce.

1. Le Fidèle.— O très-doux et très-agréable Jésus, que je désire dans ce moment recevoir avec dévotion, vous connaissez ma faiblesse et mes besoins, vous savez en combien de maux et de vices je suis plongé, et combien de fois je me trouve appesanti, tenté, troublé, et souillé de crimes.

Je viens à vous pour chercher du remède; je m'adresse à vous pour trouver de la consolation et du soulagement.

Je parle à Celui qui sait tout, et qui voit à découvert tout ce qui est au dedans de moi; à vous qui pouvez seul me consoler parfaitement et m'assister.

Vous savez quels biens surtout me sont nécessaires, et combien je suis pauvre en vertu.

2. Me voilà devant vous, pauvre et dénué, vous demandant grâce, et implorant votre miséricorde.

Rassasiez la faim de ce pauvre mendiant; échauffez ma froideur par le feu de votre amour; éclairez mon aveuglement par la clarté de votre présence.

Tournez pour moi en amertume toutes les choses de la terre; faites servir à ma patience tout ce qu'il y a de fâcheux et de contraire, et que tout ce qu'il y a de créé ici-bas me soit un sujet de mépris et d'oubli.

Elevez mon cœur à vous dans le ciel, et ne souffrez pas que je me dissipe sur la terre.

Que, dès ce moment et à jamais, je ne trouve de douceurs qu'en vous seul, parce que vous seul êtes ma nourriture et mon breuvage, mon amour et ma joie, ma douceur et tout mon bien.

3. Qu'il vous plaise m'échauffer parfaitement par votre présence, m'embraser et me transformer en vous, afin que je devienne un même esprit avec vous par la grâce d'une union intérieure, et par l'effusion d'un amour ardent.

Ne souffrez pas que je sorte

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

d'auprès de vous affamé et altéré, mais agissez avec moi selon votre miséricorde, comme vous avez souvent agi avec vos saints d'une manière admirable.

Quelle merveille serait-ce, si, étant tout enflammé de vous, j'étais entièrement consumé en moi-même, puisque vous êtes un feu toujours ardent, et qui ne s'éteint jamais, un amour qui purifie le cœur et qui éclaire l'esprit !

CHAPITRE XVII.

Du désir ardent de recevoir Jésus-Christ.

1. Le Fidèle.—Seigneur, je désire de vous recevoir avec une grande dévotion et un ardent amour, avec tout le zèle et toute l'affection de mon cœur, ainsi que plusieurs saints et plusieurs personnes pieuses ont désiré le faire dans la communion, lesquels vous ont été si agréables par la sainteté de leur vie, et qui ont eu une dévotion si fervente !

O mon Dieu, amour éternel, mon unique bien et ma félicité sans bornes ! je souhaite de vous recevoir avec autant de zèle et de respect qu'ait jamais pu en avoir et en sentir aucun de vos saints.

2. Et quoique je sois indigne d'avoir tous ces sentiments de dévotion, je vous offre néanmoins toute l'affection de mon cœur, comme si j'avais moi seul tous ces désirs ardents, qui vous sont si agréables.

Mais je vous présente encore, et vous offre avec un profond respect et une extrême ardeur, tout le bien qu'une âme pieuse peut concevoir et désirer. Je ne veux me réserver rien, mais vous faire volontiers, et du meilleur de mon cœur, le sacrifice de moi-même et de tout ce qui m'appartient.

Mon Seigneur et mon Dieu, mon Créateur et mon Rédempteur, je désire vous recevoir aujourd'hui avec la même ferveur, le même respect, les mêmes désirs de vous louer et de vous honorer, la même reconnaissance, la même dignité, le même amour, la même foi, la même espérance, la même pureté que vous désira et vous reçut votre très-sainte Mère la glorieuse Vierge Marie, lorsque l'Ange lui annonçant le mystère de l'Incarnation, elle lui répondit avec dévotion et humilité : *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.* (Luc., I, 38.)

3. Et de même que votre bienheureux précurseur Jean-Baptiste, le plus excellent des saints, tressaillit de joie en votre présence par un mouvement du Saint-Esprit lorsqu'il était encore renfermé dans les entrailles de sa mère, et que, depuis, vous voyant marcher parmi les hommes, il disait, en s'humiliant profondément, et avec le sentiment d'un amour tendre : *L'ami de l'époux qui se tient debout et qui l'écoute est ravi de joie à cause qu'il entend la voix de l'époux* (Joan., III, 29) ; je souhaite pareillement d'être embrasé de saints et ardents désirs, et de vous faire une offrande de moi-même

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

dans toute l'étendue de mon cœur.

Je vous offre aussi les transports de joie, les affections ardentes, les ravissements d'esprit, les lumières surnaturelles et les visions célestes de toutes les âmes dévotes, et je vous les présente avec toutes les vertus et avec toutes les louanges que vous rendent et vous rendront toutes vos créatures dans le ciel et sur la terre. Je vous les présente pour moi et pour tous ceux qui se sont recommandés à mes prières, afin que vous soyez dignement loué de tous et glorifié à jamais.

4. Seigneur mon Dieu, recevez les vœux et les désirs que je forme de pouvoir vous donner des louanges infinies et des bénédictions immenses, lesquelles vous sont justement dues, à cause de votre grandeur ineffable.

C'est ce que je vous rends, et que je désire vous rendre chaque jour et à chaque moment; et j'invite et conjure de tout mon cœur tous les esprits célestes, et tous vos fidèles, de se joindre à moi pour vous rendre ensemble des actions de grâces et de louanges.

5. Que tous les peuples du monde, toutes les tribus et toutes les langues vous louent, et qu'ils glorifient avec des transports extraordinaires de joie et une dévotion ardente la sainteté et la douceur de votre nom.

Que tous ceux qui célèbrent avec révérence et avec piété votre très-auguste Sacrement, et qui le reçoivent avec une pleine foi, méritent de trouver grâce et miséricorde devant vous, et qu'ils vous offrent pour moi, qui ne suis qu'un pécheur, leurs très-humbles supplications.

Et lorsqu'ils auront la grâce de la dévotion qu'ils demandaient, et la jouissance de l'union avec vous, et que, comblés de consolations et rassasiés d'une façon merveilleuse, ils seront sortis de votre table céleste, qu'ils daignent se souvenir de moi, qui suis dans la pauvreté.

CHAPITRE XVIII.

Que l'homme ne doit point chercher à pénétrer le mystère du saint Sacrement, mais imiter humblement Jésus-Christ et soumettre ses sens à la foi.

1. Jésus-Christ. — Gardez-vous bien de vouloir sonder, par une recherche curieuse et inutile, la haute profondeur de ce mystère, si vous ne voulez pas vous plonger dans un abîme de doutes.

Celui qui scrute la majesté de Dieu sera accablé du poids de sa gloire. (Prov., xxv, 27.)

Dieu peut plus faire que l'homme ne peut comprendre.

On ne défend pas une humble et pieuse recherche de la vérité à celui qui est toujours disposé à recevoir instruction, et appliqué à marcher selon la saine doctrine des saints Pères.

2. Heureuse la simplicité, qui laisse le sentier des questions épineuses pour prendre la voie droite et sûre des commandements de Dieu!

Plusieurs ont perdu la dévotion en voulant pénétrer des choses trop élevées.

On demande de vous de la

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

foi et une bonne vie, et non pas une haute intelligence, ni une profonde connaissance des mystères divins.

Si vous n'entendez et ne comprenez pas des choses qui sont au-dessous de vous, comment comprendrez-vous celles qui sont au-dessus de votre portée ?

Soumettez-vous à Dieu, humiliez votre esprit sous la foi, et la lumière de la science vous sera donnée selon qu'il vous sera utile et nécessaire.

3. Il y en a qui souffrent des tentations violentes au sujet de la foi et de ce sacrement; mais ce n'est point à eux qu'il le faut imputer, c'est plutôt à leur ennemi.

Ne vous en mettez donc point en peine, et, sans disputer avec vos pensées, ni répondre aux doutes que le démon jette dans votre esprit, croyez à la parole de Dieu, croyez ses saints et ses prophètes, et l'esprit malin s'enfuira de vous.

Il est souvent très-utile à un serviteur de Dieu de souffrir de cette sorte.

Car le démon ne tente point les infidèles et les méchants, qui sont déjà sûrement à lui; mais il tente et exerce en diverses manières les fidèles dévots.

4. Persévérez donc avec une foi ferme et invariable; approchez-vous du Sacrement avec une humble révérence, et abandonnez sans crainte à un Dieu tout-puissant tout ce que vous n'êtes pas capable de comprendre.

Dieu ne vous trompe point, mais l'homme se trompe en se fiant trop à lui-même.

Dieu marche avec les simples, il se découvre aux humbles, il donne l'intelligence aux petits; il ouvre l'esprit aux âmes pures, et il cache sa grâce aux curieux et aux superbes.

La raison humaine est faible et sujette à se tromper, mais la vraie foi ne peut être trompée.

5. Toute la raison et toutes les recherches naturelles doivent suivre la foi, et non pas la précéder ni la détruire.

Car la foi et l'amour l'emportent ici par-dessus tout, et agissent par des voies secrètes dans ce très-saint et très-auguste Sacrement.

Dieu, qui est éternel, immense et d'une puissance infinie, fait, dans le ciel et sur la terre, des choses admirables et incompréhensibles, et l'on ne peut pénétrer la profondeur de ses merveilles.

Si les œuvres de Dieu étaient telles que la raison de l'homme les pût aisément comprendre, elles ne seraient plus merveilleuses, et il ne faudrait plus les appeler ineffables.

FIN DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

TABLE DES CHAPITRES

LIVRE I

AVIS UTILES POUR LA VIE SPIRITUELLE.

CHAP. I. Qu'il faut imiter Jésus-Christ, et mépriser toutes les vanités du monde. 5

II. Des humbles sentiments qu'on doit avoir de soi-même. 6

III. De la doctrine de la Vérité. 7

IV. De la discrétion qu'il faut avoir dans sa conduite. 9

V. De la lecture de l'Ecriture sainte. *Ibid.*

VI. Des affections déréglées. 10

VII. Qu'il faut fuir la vaine espérance et l'orgueil. *Ibid.*

VIII. Qu'il faut éviter la trop grande familiarité. 11

IX. De l'obéissance et de la soumission. *Ibid.*

X. Qu'il faut éviter les discours inutiles. 12

XI. Des moyens d'acquérir la paix, et du zèle qu'il faut avoir pour son avancement. 13

XII. Des avantages de l'adversité. 14

XIII. De la résistance qu'il faut apporter aux tentations. *Ibid.*

XIV. Qu'il faut éviter les jugements téméraires. 16

XV. Des œuvres de charité. 17

XVI. Qu'il faut supporter les défauts du prochain. 18

XVII. De la vie religieuse. 19

XVIII. Qu'il faut suivre l'exemple des saints Pères. *Ibid.*

XIX. Des exercices d'un bon religieux. 21

XX. De l'amour de la solitude et du silence. 23

XXI. De la componction du cœur. 25

XXII. De la considération des misères de cette vie. 26

XXIII. De la méditation de la mort. 28

XXIV. Du jugement de Dieu, et des peines des pécheurs. 30

XXV. Qu'il faut travailler avec ardeur à l'amendement de sa vie. 33

LIVRE II

AVIS PROPRES A CONDUIRE A LA VIE INTÉRIEURE.

CHAP. I. De la conversation intérieure. 36

II. De l'humble soumission. 38

III. De l'homme juste et pacifique. *Ibid.*

IV. De la pureté du cœur et de la simplicité d'intention. 39

V. De la considération de soi-même. 40

VI. De la joie d'une bonne conscience. 41

VII. De l'amour de Jésus sur toutes choses. 42

VIII. De l'amitié familière avec Jésus. 43

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

IX. De la privation de toute consolation 44
X. De la reconnaissance pour les grâces de Dieu. 46
XI. Du petit nombre de ceux qui aiment la croix de Jésus-Christ. 48
XII. Du chemin royal de la sainte croix. 49

LIVRE III

DE LA CONSOLATION INTÉRIEURE.

CHAP. I. De l'entretien intérieur de Jésus-Christ avec l'âme fidèle. 53
II. Que la vérité parle au dedans du cœur sans aucun bruit de paroles. *Ibid.*
III. Qu'il faut écouter avec humilité les paroles de Dieu, et que plusieurs n'y font pas attention. 54
IV. Qu'il faut marcher devant Dieu avec vérité et humilité. 56
V. Des merveilleux effets de l'amour divin. 57
VI. Des épreuves de celui qui aime véritablement. 59
VII. Qu'il faut cacher la grâce de la dévotion sous la garde de l'humilité. 61
VIII. Des bas sentiments de soi-même en la présence de Dieu. 62
IX. Qu'il faut rapporter tout à Dieu, comme à notre dernière fin. 63
X. Qu'il est doux de mépriser le monde pour servir Dieu. 64
XI. Qu'il faut examiner et modérer les désirs du cœur. 65
XII. De la manière de se former à la patience, et du combat contre la sensualité. 66
XIII. De l'obéissance de l'humble sujet, à l'exemple de Jésus-Christ. 67
XIV. Qu'il faut considérer les secrets jugements de Dieu, de peur de tirer vanité des bonnes œuvres. 68
XV. Comment il faut régler ses actions et ses paroles dans toutes les choses désirables. 69
XVI. Que la véritable consolation ne se doit chercher qu'en Dieu seul. 70
XVII. Qu'il faut se reposer en Dieu de tout le soin de nous-mêmes. 71
XVIII. Qu'il faut, à l'exemple de Jésus-Christ, souffrir patiemment les misères de cette vie. 72
XIX. Qu'il faut supporter les injures, et quelles sont les marques de la véritable patience. *Ibid.*
XX. De l'aveu de sa propre faiblesse, et des misères de cette vie. 74
XXI. Qu'il faut se reposer en Dieu par-dessus toutes sortes de biens et de grâces. 75
XXII. Du souvenir des divers bienfaits de Dieu. 77
XXIII. Des quatre choses propres à procurer une grande paix. 78
XXIV. Qu'il faut éviter une curieuse recherche de la conduite des autres. 80
XXV. En quoi consistent la solide paix du cœur et le véritable avancement de l'âme. *Ibid.*
XXVI. De l'excellence de la liberté d'esprit, laquelle s'acquiert plutôt par la prière que par la lecture. 81
XXVII. Que l'amour-pro-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

pre nous éloigne extrêmement du souverain bien. 82
XXVIII. Contre les langues médisantes. 83
XXIX. Comment il faut invoquer et bénir Dieu aux approches de la tribulation. 84
XXX. Qu'il faut demander à Dieu son secours et avoir confiance de recouvrer sa grâce. *Ibid.*
XXXI. Du mépris de toutes les créatures pour trouver le Créateur. 86
XXXII. Du renoncement à soi-même et à toute cupidité. 87
XXXIII. De l'instabilité de notre cœur, et qu'on doit toujours se proposer Dieu pour fin. 88
XXXIV. Que celui qui aime Dieu le goûte en toutes choses et par-dessus toutes choses. 89
XXXV. Que durant cette vie on n'est point en sûreté contre les tentations. 90
XXXVI. Contre les vains jugements des hommes. 91
XXXVII. De la pure et entière résignation de soi-même pour obtenir la liberté du cœur. 92
XXXVIII. De la bonne conduite dans les choses extérieures, et du recours à Dieu dans les périls. 93
XXXIX. Que l'homme ne doit point s'attacher avec empressement aux affaires du monde. *Ibid.*
XL. Que l'homme n'a rien de bon de lui-même, et qu'il ne peut se glorifier en rien. 94
XLI. Du mépris de tous les honneurs temporels. 95
XLII. Qu'il ne faut pas établir sa paix dans les hommes. 96
XLIII. Contre la vaine science du siècle. *Ibid.*
XLIV. Qu'il ne faut pas s'embarrasser dans les choses extérieures. 97
XLV. Qu'il ne faut pas croire tout le monde, et qu'il est aisé de s'échapper en paroles. 98
XLVI. De la confiance qu'il faut avoir en Dieu quand on est attaqué par des paroles piquantes. 100
XLVII. Que pour la vie éternelle il faut supporter les choses les plus fâcheuses. 101
XLVIII. Du jour de l'éternité, et des misères de cette vie. 102
XLIX. Du désir de la vie éternelle, et quels biens sont promis à ceux qui combattent. 104
L. Comment un homme désolé doit se remettre entre les mains de Dieu. 106
LI. Qu'il faut s'attacher aux œuvres basses quand on manque de forces pour les sublimes. 109
LII. Qu'il ne faut point s'estimer digne de consolations, mais plutôt de châtiments. *Ibid.*
LIII. Que la grâce de Dieu est incompatible avec le goût des choses terrestres. 110
LIV. Des différents mouvements de la nature et de la grâce. 111
LV. De la corruption de la nature, et de l'efficacité de la grâce. 114
LVI. Que nous devons renoncer à nous-mêmes, et imiter Jésus-Christ en portant la croix. 115

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LVII. Que l'homme ne doit pas trop s'abattre quand il tombe en quelque faute. 117
LVIII. Qu'il ne faut point sonder les hauts mystères et les secrets jugements de Dieu. 118
LIX. Qu'il faut mettre en Dieu son espoir et toute sa confiance. 121

LIVRE IV

DU TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.

PRÉFACE. — Exhortation dévote à la sainte Communion. 123
CHAP. I. Avec quel respect il faut recevoir Jésus-Christ. *Ibid.*
II. Que Dieu donne à l'homme dans ce Sacrement des preuves de sa grande bonté et de son amour. 126
III. Qu'il est avantageux de communier souvent. 128
IV. Que ceux qui communient dévotement en reçoivent de grands biens. 129
V. De la dignité du Sacrement, et de l'état du Sacerdoce. 131
VI. De quelle pratique il faut se servir avant la Communion. 132
VII. De l'examen de conscience et du propos de s'amender. 133
VIII. De l'oblation de Jésus-Christ sur la croix, et de celle que nous devons faire de nous-mêmes. 134
IX. Que nous devons nous offrir à Dieu avec tout ce que nous avons, et prier pour tous. 135
X. Qu'il ne faut pas aisément se dispenser de la sainte Communion. 136
XI. Que le corps de Jésus-Christ et l'Ecriture sainte sont très-nécessaires à l'âme fidèle. 138
XII. Que celui qui veut recevoir Jésus-Christ doit s'y préparer avec grand soin. 140
XIII. Que l'âme dévote doit s'efforcer de tout son cœur de s'unir à Jésus-Christ dans le Sacrement. 142
XIV. Du désir ardent de quelques âmes pieuses pour le sacré corps de Jésus-Christ. 143
XV. Que la grâce de la dévotion s'acquiert par l'humilité et par l'abnégation de soi-même. 144
XVI. Que nous devons découvrir nos besoins à Jésus-Christ et lui demander sa grâce. 145
XVII. Du désir ardent de recevoir Jésus-Christ. 146
XVIII. Que l'homme ne doit point chercher à pénétrer le mystère du saint Sacrement, mais imiter humblement Jésus-Christ, et soumettre ses sens à la foi. 147

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

LECTURES

TIRÉES DE

L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST

DIVISÉES

SELON LES DIFFÉRENTS BESOINS DES FIDÈLES

Pour les personnes qui vivent en communauté.

LIV. I. Ch. 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 25.
II. Ch. 1, 4, 7, 8, 9, 11, 12.
III. Ch. 2, 3, 5, 6, 7, 10, 11, 27, 31, 32, 33, 53, 54, 55, 56.
IV. Ch. 5, 7, 10, 11, 12, 18.

Pour ceux qui s'adonnent à l'étude, particulièrement à celle de la religion.

LIV. I. Ch. 1, 2, 3, 5.
III. Ch. 2, 43, 44, 48, 58.
IV. Ch. 18.

Pour les personnes affligées de leur peu de progrès dans l'étude.

LIV. III. Ch. 29, 39, 41, 47.

Pour les personnes affligées et humiliées.

LIV. I. Ch. 12.
II. Ch. 11, 12.
III. Ch. 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 29, 30, 35, 41, 47, 48, 49, 50, 55, 56.

Pour les personnes trop sensibles à leurs souffrances.

LIV. I. Ch. 12.
III. Ch. 12.

Pour les personnes tentées.

LIV. I. Ch. 13.
II. Ch. 9.
III. Ch. 6, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 30, 35, 37, 47, 48, 49, 50, 52, 55.

Dans les peines intérieures.

LIV. II. Ch. 3, 9, 11, 12.
III. Ch. 7, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 30, 35, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 55, 56.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Pour les personnes qui s'inquiètent de l'avenir, de leur santé, de leur fortune, des succès de leurs entreprises.

LIV. III. Ch. 39.

Pour les personnes qui sont distraites par leurs occupations.

LIV. III. Ch. 38, 53.

Pour les personnes attaquées par la calomnie ou la médisance.

LIV. II. Ch. 2.
III. Ch. 6, 11, 28, 36, 46.

Pour les personnes qui commencent à se convertir.

LIV. I. Ch. 18, 25.
II. Ch. 1.
III. Ch. 6, 7, 23, 25, 26, 27, 33, 37, 52, 54, 55.

Pour les personnes pusillanimes, faibles ou négligentes.

LIV. I. Ch. 18, 21, 22, 25.
II. Ch. 10, 11, 12.
III. Ch. 3, 6, 27, 30, 35, 37, 54, 55, 57.

Pour une retraite de 8 jours.

Préparation.

LIV. III. Ch. 53.
I. Ch. 20, 21.

Misères de la vie.

LIV. I. Ch. 22.

La mort.

LIV. I. Ch. 23.

Le jugement et l'enfer.

LIV. I. Ch. 24.
III. Ch. 14.

Le ciel.

LIV. III. Ch. 48.

Clôture.

LIV. III. Ch. 59.

Pour obtenir la paix intérieure.

LIV. I. Ch. 6, 11.
II. Ch. 3. 6.
III. Ch. 7, 23, 25, 38.

Pour les personnes dissipées.

LIV. I. Ch. 18, 21, 22, 23, 24.
II. Ch. 10, 12.
III. Ch. 14, 27, 33, 45, 53, 55.

Pour les pécheurs insensibles.

LIV. I. Ch. 23, 24.
III. Ch. 14, 55.

Pour les personnes indolentes.

LIV. III. Ch. 24, 27.

Pour celles qui écoutent les médisances.

LIV. I. Ch. 4.

Pour les personnes portées à l'orgueil.

LIV. I. Ch. 7, 14.
II. Ch. 11.
III. Ch. 7, 8, 9, 11, 13, 14, 40, 52.

Pour les esprits querelleurs et opiniâtres.

LIV. I. Ch. 9.
III. Ch. 13, 32, 44.

Pour les personnes impatientes.

LIV. III. Ch. 15, 16, 17, 18, 19.

(Parag. 5. Prière pour obtenir la patience.)

Pour les désobéissants.

LIV. I. Ch. 9.
III. Ch. 13, 32.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Pour les personnes causeuses.

LIV. I. Ch. 10.
III. Ch. 24, 44, 45.

Pour ceux qui s'occupent des défauts des autres, et négligent les leurs.

LIV. I. Ch. 11, 14, 16.
II. Ch. 5.

Pour les personnes qui ont une dévotion fausse ou mal entendue.

LIV. III. Ch. 4, 6, 7.

Pour inspirer la droiture d'intention.

LIV. III. Ch. 9.

Pour les personnes trop susceptibles.

LIV. III. Ch. 44.

Pour celles qui s'attachent trop aux douceurs de l'amitié humaine.

LIV. I. Ch. 8, 10.
II. Ch. 7, 8.
III. Ch. 32, 42, 45.

Pour les personnes portées à la jalousie.

LIV. III. Ch. 22, 41.

PRIÈRES

TIRÉES

DE L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Avant la lecture spirituelle.

LIV. III. Ch. 2, parag. 1 et 3.

Pour obtenir la grâce de la dévotion.

LIV. III. Ch. 3, parag. 6 et 7.

Pour implorer le secours des consolations divines.

LIV. III. Ch. 4, 5, parag. 1 et 2.

(La même, avant ou après la Communion.)

Pour obtenir l'accroissement de l'amour de Dieu.

LIV. III. Ch. 5, parag. 6.

Sentiments d'anéantissement en la présence de Dieu.

LIV. III. Ch. 8.

(Avant la Communion.)

Pour une personne qui vit dans la retraite et la piété.

LIV. III. Ch. 10.

Sentiments d'une profonde humilité.

LIV. III. Ch. 14.

(Avant ou après la Communion.)

Pour demander la résignation à la volonté de Dieu.

LIV. III. Ch. 15. Depuis la deuxième phrase du parag. 2, jusqu'à la fin du même chapitre.

Sentiments de résignation.

LIV. III. Ch. 16, à la fin; 17, parag. 2 et 4; 18, parag. 2.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Pour la patience.

LIV. III. Ch. 19, parag. 5.

Pour les personnes affligées ou tentées.

LIV. III. Ch. 20, 21, parag. 1, 2, 3, 4, 5.

Même prière pour celles qui se sentent remplies de l'amour de Dieu.

(La dire encore avant ou après la Communion.)

Acte de remercîment.

LIV. III. Ch. 21, parag. 7.

(Après la Communion.)

Pour une personne qui penserait avoir moins reçu de Dieu que les autres, soit pour le corps, soit pour l'âme.

LIV. III. Ch. 22.

Pour la pureté de l'esprit et le détachement des créatures.

LIV. III. Ch. 23, parag. 5, jusqu'à la fin.

Pour une personne qui commence sa conversion, ou qui désire avancer dans la vertu.

LIV. III. Ch. 26.

Pour demander l'esprit de force et de sagesse.

LIV. III. Ch. 27, parag. 4 et 5.

Quand on éprouve une vive affliction.

LIV. III. Ch. 29.

Prière après la Communion.

LIV. III. Ch. 34.

La même prière, pour s'exciter à l'amour de Dieu.

Sentiments d'abandon à la divine Providence.

LIV. III. Ch. 39, parag. 2.

Sentiments d'humilité.

LIV. III. Ch. 40.

(Avant ou après la Communion.)

Quand on a reçu quelque grâce de Dieu.

LIV. III. Ch. 40.

Sentiments de résignation.

LIV. III. Ch. 41, parag. 7.

Sentiments pieux.

LIV. III. Ch. 44, parag. 2.

Prière d'une personne attaquée par la calomnie.

LIV. III. Ch. 46, parag. 5.

Prière sur le bonheur du ciel qu'on peut dire particulièrement les jours de Pâques, de l'Ascension et de la Toussaint.

LIV. III. Ch. 48.

(Avant ou après la Communion.)

Sentiments d'humilité et de contrition.

LIV. III. Ch. 52.

(Avant la Communion.)

Pour demander le secours de la grâce.

LIV. III. Ch. 55.

Prière pour les religieux, pour demander la persévérance dans leur vocation.

LIV. III. Ch. 56, parag. 3, 5, 6.

Sentiments de confiance en Dieu.

LIV. III. Ch. 57, parag. 4.

Prière pour toute personne pieuse et chrétienne.

LIV. III. Ch. 59.

(Après la Communion.)

(On peut s'en servir aussi pour terminer une retraite.)

Prière devant le très-saint Sacrement.

LIV. IV. Ch. 1, 2, 3, 4, 9, 11, jusqu'au parag. 6; 13, 14, 16, 17, et partie des prières ci-dessus.

ZENEAKADÉMIA LISZT MÚZEUM

LECTURES

POUR

LA SAINTE COMMUNION

(Si l'on veut faire une retraite de quelques jours avant la sainte Communion, on peut lire en raccourci les lectures indiquées pour une retraite de huit jours, page 154.)

VEILLE DU JOUR DE LA COMMUNION.

Le matin.

Prière pour obtenir la grâce de s'approcher saintement des Sacrements.

LIV. IV. Ch. 6.

Examen de conscience, Contrition, ferme Propos, Confession, Satisfaction.

LIV. IV. Ch. 7.

(Lire ensuite à genoux le 8e ch. du livre III.)

A midi.

Foi soumise au mystère de l'Eucharistie.

LIV. IV. Ch. 18.

Avantage de la fréquente Communion.

LIV. IV. Ch. 10.

(Ne pas lire la 2e partie du paragraphe 7 jusqu'à la fin. — Lire à genoux le 52e ch. du liv. III.)

Le soir.

Préparation à la sainte Communion.

LIV. IV. Ch. 12.

Dévotion fondée sur l'humilité et le renoncement à soi-même.

LIV. IV. Ch. 15.

S'offrir à Dieu dans la Communion.

LIV. IV. Ch. 9.

(Lire à genoux le 40e chapitre du livre III.)

JOUR DE LA COMMUNION.

Le matin.

LIV. IV. Ch. 1, 2, 3, 4.

Avant et pendant la Messe.

LIV. IV. Ch. 9, 16, 17.

(Après le *Pater*, fermer son livre, dire par cœur les Actes avant la Communion, ou bien l'acte de contrition, ceux des trois vertus théologales, et les trois oraisons qui suivent l'*Agnus Dei;* rester ensuite en adoration.)

(Après la sainte Communion, rester en adoration jusqu'à la fin de la Messe; dire par cœur les Actes après la Communion.)

Après la Messe.

LIV. IV. Ch. 11, 13, 14.

(Ne pas lire les parag. 6, 7 et 8. — Réciter les cantiques *Benedictus*, *Nunc dimittis*, et le *Te Deum*, soit à l'église, soit en rentrant à la maison.)

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

PRATIQUE DE PERSÉVÉRANCE

APRÈS LA SAINTE COMMUNION

Premier jour.

Remercier Notre-Seigneur Jésus-Christ, et s'exciter à son amour

LIV. III. Ch. 5, 7, 8, 10.

Deuxième jour.

Écouter la voix de Jésus-Christ parlant à l'âme qui l'a reçu.

LIV. II. Ch. 1.
III. Ch. 1, 2, 3.

Dans la journée, et le soir.

LIV. III. Ch. 21, 34, 48.

(Répéter ensuite le 9e chap. du IVe livre, et choisir à volonté une lecture dans les prières ci-dessus indiquées, page 155 et suiv.)

Troisième jour.

Se détacher des créatures.

LIV. III. Ch. 26, 31, 42, 45.

Quatrième jour.

Se détacher de soi-même, et s'abandonner à Dieu.

LIV. III. Ch. 15, 17, 27, 37.

Cinquième jour.

Souffrir avec patience, en union aux souffrances de Jésus-Christ.

LIV. II. Ch. 12.
III. Ch. 16, 18, 19.

Sixième jour.

Persévérer dans sa ferveur, dans les bonnes résolutions qu'on a prises en communiant.

LIV. I. Ch. 19, 25.
III. Ch. 23, 55.

(Si l'on ne peut pas lire les quatre chapitres, il faudra, de préférence, lire le premier et le dernier de chaque jour.)

Tours. — Impr. MAME.

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

F. 6

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

